
CoLibrì
COVER SYSTEM
Made in Italy

NOUVEAU
COMMENTAIRE
SUR TOUS LES LIVRES
DES DIVINES ÉCRITURES.

BESANÇON, TYPOGRAPHIE D'OUTHENIN CHALANDRE FILS.

NOUVEAU COMMENTAIRE

LITTÉRAL, CRITIQUE ET THÉOLOGIQUE,

AVEC RAPPORT AUX TEXTES PRIMITIFS,

SUR TOUS LES LIVRES DES DIVINES ÉCRITURES,

PAR M. LE DOCTEUR J. F. D'ALLIOLI,

PRÉVÔT DE LA CATHÉDRALE D'AUGSBOURG, ANCIEN DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, ANCIEN PROFESSEUR DE LANGUES ORIENTALES A L'UNIVERSITÉ DE MUNICH, ETC., ETC.,

AVEC L'APPROBATION DU SAINT SIÉGE

et les recommandations des RR. et Il. Il. Archevêques et Evêques d'Augsbourg, de Bamberg, de Brixen, de Brünn, de Budweis, d'Erlau, d'Ermeland, de Fribourg, de Goritz, de Gratz, de Laibach, de Leitmeritz, de Lintz, de Mayence, de Munich, d'Olmütz, de Paderborn, de Passau, de Saint-Pœlten, de Spire, de Strasbourg, de Trèves, de Vienne et de Vurzbourg, etc., etc.;

Traduit de l'Allemand en Français sur la 6e Edition,

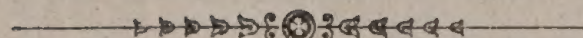
PAR M. L'ABBÉ GIMAREY,

CURÉ DE SAINT-JEAN-DES-VIGNES (DIOCÈSE D'AUTUN), ANCIEN PROFESSEUR DE DOGME, D'ÉCRITURE SAINTE, ETC.

Traduction revue et approuvée par l'Auteur.

AVEC LE TEXTE LATIN ET LA VERSION FRANÇAISE EN REGARD.

TOME SEPTIÈME.



PARIS,

CHEZ LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE CASSETTE, 23.

1854.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE DANIEL.

Daniel, qui vraisemblablement descendait de la famille royale (chap. 1, 3.), fut, sous le règne du roi Joakim, conduit avec d'autres jeunes gens de distinction à Babylone, à la cour du roi Nabuchodonosor, pour y être élevé, sous le nom de Baltassar, parmi les serviteurs du roi. Il fit de grands progrès dans toute la sagesse des Chaldéens. Mais il continua en même temps à se montrer plein de respect pour la loi de Dieu, et fidèle observateur de ses commandements. Dès sa plus tendre jeunesse, la sagesse dont il fit preuve dans l'affaire du jugement de la vertueuse Suzanne, lui acquit une grande réputation parmi ceux qui avaient la même foi que lui (Comp. *Ezéch.* 14, 14. 20. 28, 3.), et le don divin de l'interprétation des songes (ch. 2. 4.) ne le rendit pas moins célèbre auprès du roi Nabuchodonosor, qui l'éleva à la dignité de premier chef des sages de Babylone (ch. 2, 48.), dignité qu'il semble avoir conservée jusqu'à la fin de la monarchie chaldéenne (ch. 5, 11.). Après la prise de Babylone, Darius, roi des Mèdes (Cyaxare II), l'éleva à l'une des trois principales dignités de l'Etat (ch. 6, 12.), et le roi songeait à le placer à la tête de tout son royaume, lorsque, pour n'avoir pas observé un ordre royal, il fut jeté dans la fosse aux lions, où il fut conservé sain et sauf. Après la mort de Darius, Cyrus, son neveu, ayant réuni les royaumes des Perses, des Mèdes et des Babyloniens, Daniel devint son ami et son commensal; faveur, toutefois, qui ne dura pas longtemps; car bientôt après Cyrus se vit contraint, par un mouvement populaire que Daniel avait occasionné en démasquant l'idolâtrie babylonienne, à le faire précipiter dans la fosse aux lions. Il y fut miraculeusement préservé de toute atteinte pendant six jours, et le septième il fut remis en liberté par le roi.

Quelle fut depuis la destinée de Daniel? Combien de temps vécut-

il encore? En quelle année mourut-il, et où fut-il enterré? L'Ecriture ne le fait pas connaître. — On peut distinguer trois parties dans son livre. Dans la première (chap. 1-6.), Daniel expose les événements des premières et des dernières années du règne de Nabuchodonosor, et rapporte la destruction du royaume de Babylone par les Mèdes et les Perses. Dans la seconde partie (chap. 7-12.), il décrit les visions dont Dieu le favorisa relativement à l'avenir prochain et éloigné, touchant la succession des royaumes, le Messie, sa mort, et les destinées finales du royaume de Dieu sur la terre. La troisième partie (ch. 13. 14.) contient deux fragments historiques, l'histoire de Suzanne et le récit relatif à Bel et au Dragon, dont le premier, l'histoire de Suzanne, tombe vers le temps du règne de Nabuchodonosor, le second vers le temps de Cyrus. Que Daniel ait composé ce livre sous l'inspiration divine, c'est ce qui est mis hors de doute, par rapport aux douze premiers chapitres, par la tradition tant judaïque que chrétienne. Les deux derniers chapitres, qui ne se trouvent plus, comme les premiers, dans le texte primitif, l'Hébreu et le Chaldéen, mais qui ne nous ont été transmis que par une version grecque, ne sont pas reçus par les Juifs et par quelques chrétiens comme des écrits divins; mais l'Eglise catholique, au témoignage des saints Pères, les a, durant tous les siècles, reconnus comme tels, et le dernier concile œcuménique, le concile de Trente, a confirmé leur autorité, comme partie des divines Ecritures.

LE PROPHÈTE DANIEL.

CHAPITRE PREMIER.

Daniel, conduit à Babylone avec d'autres jeunes captifs, est élevé à la cour pour être mis au nombre des serviteurs du roi, il demeure fidèle à la loi de Dieu, et Dieu le remplit de sagesse.

1. Anno tertio regni Joakim regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam :

2. et tradidit Dominus in manu ejus Joakim regem Juda, et partem vasorum domus Dei : et asportavit ea in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum thesauri dei sui.

3. Et ait rex Asphenez præposito eunuchorum, ut introduceret

1. La troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint [1] mettre le siége devant la ville de Jérusalem [2].

2. Et le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu, qu'il emporta au pays de Sennaar [3], en la maison de son dieu [4] : et il mit les vases en la maison du trésor de son dieu.

3. Alors le roi dit à Asphenez, chef des eunuques [5], qu'il prît d'entre les

---

ỳ. 1. — [1] proprement se mit en campagne pour venir etc.; car l'arrivée effective de Nabuchodonosor tombe dans la quatrième année de Joakim. *Voyez* la note suivante.

[2] Le siége et la prise de Jérusalem ne sont pas rapportés, mais supposés dans 4. *Rois,* 24, 1. et 2. *Par.* 36, 6. Mais comment Nabuchodonosor put-il assiéger et emporter la ville de Jérusalem dès la troisième année du règne de Joakim, lorsqu'il ne devint roi que la quatrième année de ce prince, que cette même année là il battit l'armée des Egyptiens sur les bords de l'Euphrate (*Jér.* 25, 1. 46, 2.), et que le siége et la prise de Jérusalem ne pouvaient néanmoins qu'être une suite de cette victoire ? On peut faire disparaître cette contradiction apparente de la manière qui suit. Nabuchodonosor, que son père Nabopolassar avait associé au royaume, fit, encore du vivant de son père, une expédition vers l'Euphrate, où il défit les Egyptiens. Dans le cours de cette même expédition, il s'avança devant la ville de Jérusalem, la prit et fit Joakim captif. Il se peut que le commencement de cette expédition soit tombé dans la troisième année de Joakim, et la fin vers la quatrième année, qui fut celle où Nabopolassar mourut, et Nabuchodonosor devint seul maître du royaume. Daniel parle du commencement de l'expédition, Jérémie de la fin.

ỳ. 2. — [3] C'était là l'ancien nom de la Babylonie. Voyez 1. *Moys.* 10, 10.

[4] de Bel, la principale divinité des Babyloniens. *Voy. pl. b.* 14, 2. *Isaïe,* 46, 1.

ỳ. 3. — [5] des chambellans. On donnait généralement aux principaux di-

enfants d'Israël, et de la race des rois et des princes,

4. de jeunes hommes en qui il n'y eût aucun défaut, qui fussent bien faits, instruits dans tout ce qui regarde la sagesse, habiles dans les sciences et dans les arts [6], afin qu'ils demeurassent dans le palais du roi, et qu'il leur apprît [7] à écrire et à parler la langue des Chaldéens [8].

5. Et le roi ordonna qu'on leur servît chaque jour des viandes qu'on servait devant lui, et du vin dont il buvait lui-même, afin qu'ayant été nourris pendant trois ans de cette sorte, ils pussent paraître ensuite, et demeurer en la présence du roi.

6. Entre ces jeunes gens il s'en trouva quatre qui étaient des enfants de Juda, Daniel, Ananias, Misael et Azarias.

7. Et le chef des eunuques leur donna des noms [9], appelant Daniel, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misael, Misach; et Azarias, Abdénago.

8. Or Daniel fit une ferme résolution dans son cœur de ne point se souiller en mangeant de ce qui venait de la table du roi, et en buvant du vin dont

de filiis Israel, et de semine regio et tyrannorum,

4. pueros, in quibus nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia, et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras, et linguam Chaldæorum.

5. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis postea starent in conspectu regis.

6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, et Azarias.

7. Et imposuit eis præpositus eunuchorum, nomina : Danieli, Baltassar; Ananiæ, Sidrach; Misaeli, Misach; et Azariæ, Abdenago.

8. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus : et rogavit eunuchorum

---

gnitaires de la cour le nom d'eunuques, parce que d'ordinaire ils l'étaient en effet.

℣. 4. — [6] Ceci peut s'entendre soit des connaissances qui avaient alors la vogue, soit des dispositions naturelles pour les acquérir.

[7] Littéralement : et qui pussent demeurer..... afin qu'il leurapprît etc.

[8] la science et la langue chaldéenne. La langue chaldéenne est de la même famille que la langue hébraïque, mais néanmoins différente, et il fallait qu'un Hébreu l'apprît pour la comprendre. Comp. 4. *Rois,* 18, 26.

℣. 7. — [9] des noms chaldéens. Ces noms sont diversement interprétés. L'interprétation la plus commune est celle-ci : Sagesse de Bel, envoyé, intendant de la maison, serviteur du roi. Le changement de nom était un signe d'autorité; c'est pourquoi les maîtres donnaient de nouveaux noms à leurs serviteurs (Chrys.).

præpositum ne contaminaretur.

9. Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum.

10. Et ait princeps eunuchorum ad Danielem : Timeo ego Dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi.

11. Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielem, Ananiam, Misaelem, et Azariam :

12. Tenta nos obsecro servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum :

13. et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio : et sicut videris, facies cum servis tuis.

14. Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos diebus decem.

15. Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus

il buvait; et il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point manger de ces viandes qui l'auraient rendu impur [10].

9. Dieu fit en même temps que Daniel se concilia les bonnes grâces et la bienveillance du chef des eunuques [11].

10. Alors le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains le roi, mon seigneur, qui a ordonné qu'on vous servît des viandes et du vin *de sa table ;* car s'il voit vos visages plus maigres [12] que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous serez cause que le roi me fera perdre la tête [13].

11. Daniel répondit à Malasar, à qui le chef des eunuques avait ordonné de prendre soin de Daniel, d'Ananias, de Misael et d'Azarias :

12. Eprouvez, je vous prie, vos serviteurs pendant dix jours, et qu'on ne nous donne que des légumes à manger, et que de l'eau à boire ;

13. et après cela regardez nos visages et les visages des jeunes hommes qui mangent des viandes du roi ; et vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même.

14. Ayant entendu ces paroles, il les éprouva pendant dix jours.

15. Et après les dix jours, leur visage parut meilleur, et dans un embonpoint tout autre que celui de tous

---

ỳ. 8. — [10] soit parce que ces viandes étaient défendues par la loi, soit parce qu'elles venaient des sacrifices offerts aux dieux, ou que du moins elles avaient été bénies au nom des idoles. Ce n'était donc pas un vain scrupule, comme l'avance un hérétique, quand Daniel et ses compagnons s'abstenaient des viandes de la cour.

ỳ. 9. — [11] Dieu fit que Daniel gagna les faveurs du chambellan ; ce qui n'empêcha pas celui-ci de dire : Je ne puis approuver votre demande.

ỳ. 10. — [12] Dans l'Hébreu : plus défaits.

[13] parce qu'il pourrait attribuer votre maigreur soit à une négligence, soit à un esprit d'avarice de ma part.

les jeunes hommes qui mangeaient des viandes du roi.

pueris, qui vescebantur cibo regio.

16. Malasar prenait donc les viandes et le vin qu'on leur donnait pour boire, et leur donnait des légumes.

16. Porro Malasar tollebat cibaria, et vinum potus eorum : dabatque eis legumina.

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science et la connaissance de tous les livres et de toute la sagesse [14], et il communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes [15].

17. Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam, in omni libro et sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum.

18. Le temps étant donc passé, après lequel le roi avait commandé que l'on fît paraître ces jeunes hommes devant lui, le chef des eunuques les présenta devant Nabuchodonosor.

18. Completis itaque diebus, post quos dixerat rex ut introducerentur : introduxit eos præpositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.

19. Et le roi s'étant entretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avait point parmi tous les autres jeunes hommes qui égalassent Daniel, Ananias, Misael et Azarias; et ils demeurèrent *pour servir* à la chambre du roi [16].

19. Cumque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, et Azarias : et steterunt in conspectu regis.

20. Quelque question que le roi leur fît touchant la sagesse et l'intelligence des choses, il trouva en eux dix fois plus de lumière qu'il n'en avait trouvé dans tous les devins et les mages qui étaient dans tout son royaume [17].

20. Et omne verbum sapientiæ et intellectus, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit in eis decuplum, super cunctos ariolos et magos, qui erant in universo regno ejus.

ỷ. 17. — [14] Dieu récompensa l'observation consciencieuse de la loi de l'abstinence, en facilitant à ces jeunes gens l'acquisition des sciences et des connaissances chaldéennes.

[15] Dieu apprit à Daniel à discerner les visions et les songes surnaturels des naturels, et à les interpréter.

ỷ. 19. — [16] Daniel, par ces paroles, ne s'est point donné, à lui et à ses compagnons, de vains éloges; il a pu n'avoir d'autre vue que de rendre gloire à Dieu, ayant déjà déclaré (*pl. h.* ỷ. 17.) que tout est l'œuvre de Dieu.

ỷ. 20. — [17] Les Babyloniens avaient, comme tous les peuples de l'antiquité, une caste particulière de lettrés, qu'on appelait sages. Ils étaient divisés en plusieurs classes, dont chacune avait son chef; les chefs étaient eux-mêmes sous un chef suprême, que le roi nommait (2, 4.). Voici les classes dont il est fait mention dans le livre de Daniel : Les devins (dans l'Hébreu : interprètes de l'écriture secrète); les sages (dans l'Hébr. : les conjureurs pour détourner les maux); les enchanteurs (qui prétendaient produire les éclipses de soleil et

21. Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis.

21. Or Daniel vécut jusqu'à la première année du roi Cyrus [18]. *Pl. b.* 6, 28.

CHAPITRE II.

Songe de Nabuchodonosor. Les sages ne peuvent ni lui rappeler son songe ni en donner l'interprétation; Daniel le fait, ce qui est cause qu'il est élevé aux plus grands honneurs.

1. In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

2. Præcepit autem rex, ut convocarentur arioli, et magi, et malefici, et Chaldæi, ut indicarent regi somnia sua : qui cum venissent, steterunt coram rege.

3. Et dixit ad eos rex : Vidi

1. La seconde année du règne de Nabuchodonosor [1], Nabuchodonosor eut un songe dont son esprit fut extrêmement effrayé; et ensuite il l'oublia entièrement [2].

2. Le roi commanda en même temps qu'on fît assembler les devins, les mages, les enchanteurs et les Chaldéens [3], afin qu'ils lui déclarassent quel avait été son songe. Ils vinrent donc, et se présentèrent devant lui.

3. Et le roi leur dit : J'ai eu un

de lune); les interprètes des signes (dans l'Hébreu : ceux qui fixaient les destinées) par l'inspection des entrailles des animaux et de la position des étoiles; les Chaldéens; ces derniers étaient, ce semble, les prêtres des Chaldéens, et ils étaient venus avec eux à Babylone.

ỳ. 21. — [18] et il vécut au-delà de etc. (*voy. pl. b.* 6, 10.). Cette année est mise ici comme particulièrement remarquable par la mise en liberté des Israélites, et leur délivrance de la captivité de Babylone. Cependant il est possible aussi que cette première année de Cyrus soit la même que la troisième (10, 1.); car Cyrus et Darius le Mède ayant pris Babylone de concert, y régnèrent depuis ensemble, jusqu'à ce que, dans le cours de la troisième année, Cyrus, par la mort de Darius, en devint seul maître. Ce fut selon toute apparence vers ce temps-là que Daniel mourut.

ỳ. 1. — [1] Par là quelques-uns entendent la seconde année après la formation de la monarchie universelle, c'est-à-dire la 38[e] année de tout le règne de Nabuchodonosor, après qu'il eut conquis la Syrie, la Phénicie, l'Egypte et tous les royaumes voisins; d'autres entendent la seconde année depuis qu'il eut commencé à régner seul, et que son père Nabopolassar fut mort.

[2] Dans l'Hébreu : dont son esprit était troublé, et son sommeil interrompu.

ỳ. 2. — [3] *Voy. pl. h.* note 17.

songe, et je ne sais ce que j'ai vu, parce que rien ne m'en est resté dans l'esprit, qu'une idée confuse [4].

4. Les Chaldéens répondirent au roi en langue Syriaque [5] : O roi! vivez à jamais ; dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu, et nous l'interpréterons.

5. Le roi répondit aux Chaldéens : Mon songe m'est échappé de la mémoire; si vous ne me déclarez ce que j'ai songé, et ce que mon songe signifie, vous périrez tous [6], et vos maisons seront confisquées [7].

6. Mais si vous me dites mon songe et ce qu'il signifie, je vous ferai des dons et des présents, et je vous élèverai à de grands honneurs. Dites-moi donc et interprétez-moi ce que j'ai songé.

7. Les Chaldéens lui répondirent pour la seconde fois : S'il plaît au roi de déclarer son songe à ses serviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le roi leur répondit : Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du temps [8], parce que vous savez que j'ai oublié mon songe.

9. Que si vous ne pouvez me dire ce

somnium ; et mente confusus ignoro quid viderim.

4. Responderuntque Chaldæi regi syriace : Rex in sempiternum vive : dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus.

5. Et respondens rex ait Chaldæis : Sermo recessit a me : nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestræ publicabuntur.

6. Si autem somnium, et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona, et honorem multum accipietis a me : somnium igitur, et interpretationem ejus indicate mihi.

7. Responderunt secundo, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

8. Respondit rex, et ait : Certe novi quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me sermo.

9. Si ergo somnium non indi-

ỳ. 3. — [4] Dans l'Hébreu : J'ai eu un songe, et mon esprit est agité, pour trouver le songe que j'ai eu.

ỳ. 4. — [5] ou en Araméen, en Chaldéen. Dans les premiers temps, le Syriaque et le Chaldaïque étaient une même langue (4. *Rois,* 18, 26. 1. *Esdr.* 4, 7.) ; et même dans la suite ces deux langues ont toujours eu les plus grands rapports, et ont été comprises l'une et l'autre sous le nom de langue araméenne. Depuis ce verset jusqu'à la fin du chapitre septième le livre de Daniel est écrit en Chaldéen.

ỳ. 5. — [6] Dans le Chald. : vous serez hachés en morceaux.

[7] Dans le Chald. : deviendront des monceaux de boue, c'est-à-dire seront détruites, tellement qu'elles seront réduites en boue. Lorsqu'elles ont été renversées, les maisons qui sont bâties en briques, se réduisent par l'action des pluies en monceau de boue.

ỳ. 8. — [8] à trouver un moyen de déguiser votre ignorance, et d'échapper au châtiment que vous avez mérité.

caveritis mihi, una est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem et deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

que j'ai songé, c'est une marque que si je vous l'avais dit, vous lui auriez donné une interprétation trompeuse et pleine d'illusion, pour m'entretenir de paroles, jusqu'à ce qu'il se fût passé beaucoup de temps[9]. Dites-moi donc quel a été mon songe, afin que je sache que l'interprétation que vous lui donnerez sera aussi véritable[10].

10. Respondentes ergo Chaldæi coram rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere : sed neque regum quisquam magnus et potens verbum hujuscemodi sciscitatur ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo.

10. Les Chaldéens répondirent au roi : Seigneur, il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez, et il n'y a point de roi, quelque grand et puissant qu'il soit, qui ait jamais exigé une telle chose des devins, des magiciens et des Chaldéens.

11. Sermo enim, quem tu quæris, rex, gravis est : nec reperietur quisquam, qui indicet illum in conspectu regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

11. Car ce que vous nous demandez, ô roi! est si difficile, qu'il ne se trouvera personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les dieux, qui n'ont point de commerce avec les hommes.

12. Quo audito, rex in furore et in ira magna præcepit ut perirent omnes sapientes Babylonis.

12. Après cette réponse le roi entra en fureur, et dans son extrême colère il commanda qu'on fît mourir tous les sages de Babylone.

13. Et egressa sententia, sapientes interficiebantur : quærebanturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

13. Cet arrêt ayant été prononcé, on allait faire mourir les sages, et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr avec les autres[11].

ŷ. 9. — [9] et que je fusse empêché par d'autres affaires de rechercher si votre interprétation était exacte.

[10] car il n'est pas plus difficile de deviner les songes divins, que de les interpréter. Le Chaldéen et la Vulgate peuvent aussi se traduire : Que si vous ne me dites point le songe que j'ai eu, un même malheur vous menace tous; car vous cherchez à me dire des paroles fausses et perverses, jusqu'à ce que le temps soit passé. Dites-moi donc etc.

ŷ. 13. — [11] D'autres trad. litt. : La sentence ayant été prononcée, les sages étaient mis à mort, et l'on cherchait etc. Mais *voy.* ŷ. 18-48. Peut-être avait-on retenu le comité des sages qui s'étaient présentés devant le roi, pour les faire périr tous ensemble, lorsqu'on se serait saisi des autres personnages du même ordre. On croit d'ailleurs que les Chaldéens, par un principe d'envie et de

14. Alors Daniel voulant savoir quelle était cette loi et cette ordonnance, s'en informa d'Arioch[12], général des armées du roi[13], qui se préparait à faire mourir les sages de Babylone.

15. Et comme c'était lui qui avait reçu cet ordre du roi, Daniel lui demanda quel était le sujet qui avait pu porter le roi à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel,

16. Daniel se présenta devant le roi, et le supplia de lui accorder quelque temps pour lui donner l'éclaircissement qu'il désirait.

17. Et étant entré dans sa maison, il déclara ce qui se passait à ses compagnons, Ananias, Misael et Azarias,

18. afin qu'ils implorassent la miséricorde du Dieu du ciel pour la révélation de ce secret, et que Daniel et ses compagnons ne périssent pas avec les autres sages de Babylone.

19. Alors ce mystère fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit; et il bénit[14] le Dieu du ciel,

20. et il dit : Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles, comme il l'a été dès le commencement, parce que la sagesse et la force sont à lui[15].

21. C'est lui qui change les temps et les siècles, qui transfère et qui établit les royaumes, et qui donne la sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont l'intelligence et la lumière.

14. Tunc Daniel requisivit de lege atque sententia ab Arioch principe militiæ regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

15. Et interrogavit eum, qui a rege potestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia a facie regis esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli,

16. Daniel ingressus rogavit regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

17. Et ingressus est domum suam, Ananiæque et Misaeli et Azariæ sociis suis indicavit negotium :

18. ut quærerent misericocdiam a facie Dei cœli super sacramento isto, et non perirent Daniel et socii ejus cum cæteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : et benedixit Daniel Deum cœli,

20. et locutus ait : Sit nomen Domini benedictum a sæculo et usque in sæculum : quia sapientia et fortitudo ejus sunt.

21. Et ipse mutat tempora, et ætates : transfert regna, atque constituit : dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam :

---

jalousie, avaient fait en sorte que Daniel ne fît point partie du comité qui parut devant le roi.

ỳ. 14. — [12] D'autres traduisent le Chald. : Alors Daniel fit des représentations à Arioch etc.

[13] Dans le Chald. : capitaine des satellites.

ỳ. 19. — [14] il loua en rendant grâce.

ỳ. 20. — [15] et il les communique à qui il veut.

22. Ipse revelat profunda, et absconndita, et novit in tenebris constituta : et lux cum eo est.

22. C'est lui qui révèle les choses les plus profondes et les plus cachées, qui connaît ce qui est dans les ténèbres ; et c'est en lui que se trouve la *vraie* lumière. 1. *Cor.* 4, 5. *Jean*, 1, 9. 8, 12. 1. *Jean*, 1, 5.

23. Tibi Deus patrum nostrorum confiteor, teque laudo : quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi : et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te, quia sermonem regis aperuisti nobis.

23. Je vous rends grâces et je vous bénis, ô Dieu de nos pères ! parce que vous m'avez donné la sagesse et la force [16], et que vous m'avez fait voir ce que nous vous avons demandé, en nous découvrant ce que le roi désire de nous.

24. Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduc me in conspectu regis, et solutionem regi narrabo.

24. Daniel alla ensuite trouver Arioch, à qui le roi avait ordonné de faire mourir les sages de Babylone, et il lui dit : Ne faites point mourir les sages de Babylone ; menez-moi au roi, et je lui donnerai l'éclaircissement *qu'il désire.*

25. Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem regi annuntiet.

25. Arioch aussitôt présenta Daniel au roi, et lui dit : J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfants de Juda, qui donnera au roi l'éclaircissement *qu'il demande.*

26. Respondit rex, et dixit Danieli, cujus nomen erat Baltassar : Putasne vere potes mihi indicare somnium, quod vidi, et interpretationem ejus?

26. Le roi répondit, en se tournant vers Daniel surnommé Baltassar : Croyez-vous pouvoir me dire véritablement ce que j'ai vu dans mon songe, et m'en donner l'interprétation?

27. Et respondens Daniel coram rege, ait : Mysterium quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli, et aruspices nequeunt indicare regi.

27. Daniel répondit au roi : Les sages, les mages [17], les devins et les augures ne peuvent découvrir au roi le mystère dont il est en peine.

28. Sed est Deus in cœlo revelans mysteria, qui indicavit tibi rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis temporibus.

28. Mais il y a dans le ciel un Dieu qui révèle les mystères, qui vous a montré, ô roi! les choses qui doivent arriver dans les derniers temps [18]. Voici

---

ỳ. 23. — [16] la force nécessaire pour pouvoir me délivrer d'un si grand danger.

ỳ. 27. — [17] D'autres trad. : les magiciens. *Voy. pl. h.* note 17.

ỳ. 28. — [18] Dans le Chald. : dans la suite des temps, ce qui comprend surtout les temps messianiques. Voy. *Isaï.* 2, 2.

donc quel a été votre songe, et les visions qui vous ont passé dans l'esprit, lorsque vous étiez dans votre lit.

29. Vous pensiez, ô roi! étant dans votre lit, à ce qui devait arriver après ce temps; et celui qui révèle les mystères, vous a découvert les choses à venir.

30. Ce secret m'a aussi été particulièrement révélé, non par une sagesse naturelle que j'ai, et qui ne se trouve pas dans le reste des hommes, mais afin que le roi sût l'interprétation de son songe, et que les pensées de son esprit lui fussent connues.

31. Voici donc, ô roi! ce que vous avez vu : Il vous a paru comme une grande statue : cette statue, grande et haute extraordinairement [19], se tenait debout devant vous, et son regard était effroyable.

32. La tête de cette statue était d'un or très-pur; la poitrine et les bras étaient d'argent; le ventre et les cuisses étaient d'airain;

35. les jambes étaient de fer, et une partie des pieds était de fer, et l'autre d'argile.

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsque, sans la main d'aucun homme, une pierre se détacha d'elle-même [20] de la montagne [21], et que frappant la statue dans ses pieds de fer et d'argile, elle les mit en pièces.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or se brisèrent tout ensemble, et devinrent comme la menue paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été; et ils disparurent sans

Somnium tuum, et visiones capitis tui in cubili tuo hujuscemodi sunt :

29. Tu rex cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hæc : et qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.

30. Mihi quoque non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tuæ scires.

31. Tu rex videbas, et ecce quasi statua una grandis : statua illa magna, et statura sublimis stabat contra te, et intuitus ejus erat terribilis.

32. Hujus statuæ caput ex auro optimo erat, pectus autem et brachia de argento, porro venter et femora ex ære;

33. tibiæ autem ferreæ, pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis.

34. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus : et percussit statuam in pedibus ejus ferreis et fictilibus, et comminuit eos.

35. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum, et aurum, et redacta quasi in favillam æstivæ areæ, quæ rapta sunt vento : nullusque locus in-

℣. 31. — [19] Dans le Chald. : d'un éclat extraordinaire.
℣. 34. — [20] sans l'action de l'homme.
℣. 34. — [21] Les mots « de la montagne » ne sont pas dans le Chaldéen, mais il faut les sous-entendre.

ventus est eis : lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram;

36. hoc est somnium : Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex.

37. Tu rex regum es : et Deus cœli, regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi :

38. et omnia in quibus habitant filii hominum, et bestiæ agri : volucres quoque cœli dedit in manu tua, et sub ditione tua universa constituit : tu es ergo caput aureum.

39. Et post te consurget regnum aliud minus te argenteum : et regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ.

qu'il s'en trouvât plus rien en aucun lieu : mais la pierre qui avait frappé la statue, devint une grande montagne qui remplit toute la terre.

36. Voilà votre songe, ô roi! et nous l'interpréterons aussi devant vous [22].

37. Vous êtes le roi des rois [23], et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire et la gloire.

38. Il vous a assujetti les enfants des hommes et les bêtes de la campagne, en quelque lieu qu'ils habitent; il a mis en votre main les oiseaux mêmes du ciel, et il a soumis toutes choses à votre puissance [24]. C'est donc vous qui êtes la tête d'or [25].

39. Il s'élèvera après vous un autre royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent [26]; et ensuite un troisième royaume qui sera d'airain, et qui commandera à toute la terre [27].

ỳ. 36. — [22] Le songe représente les quatre grandes monarchies du monde des temps antérieurs au christianisme; la monarchie Assyrico-Babylonienne, la monarchie Médico-Persique, la monarchie Grecque et la Romaine, qui s'absorbèrent les unes les autres, jusqu'à ce que tout empire dans le monde eût pris fin par le royaume spirituel de Jésus-Christ.

ỳ. 37. — [23] Vous êtes présentement le plus puissant de tous les rois. Comp. *Ezéch*. 26, 7. Encore de nos jours les rois de Perse portent le même titre.

ỳ. 38. — [24] Voy. *Jér*. 27, 6. *Baruch*, 3, 16. *Judith*, 11, 5. *Ezéch*. 31, 6.

[25] Le royaume de Babylone prit son véritable accroissement sous Nabuchodonosor par la réunion de l'empire d'Assyrie, dont les dominateurs contribuèrent à fonder cette première monarchie du monde. C'est avec justesse que le royaume de Nabuchodonosor, à raison de sa puissance, de sa grandeur, de ses immenses richesses et de ses grands faits d'armes, est comparé à la tête d'or.

ỳ. 39. — [26] Le royaume Médico-Persique, dont les fondateurs furent Darius le Mède et Cyrus; il était moindre que le royaume babylonien, parce qu'il fut moins durable, moins étendu et moins illimité; en effet, sous le doux sceptre de Cyrus et des autres rois de Perse, non-seulement tous les peuples, comme les Juifs, recouvrèrent leur liberté, pour rentrer dans leur patrie, mais les sujets de cette seconde monarchie du monde furent en général traités avec douceur et justice, autant du moins que cela pouvait s'allier avec l'esprit de ces temps-là.

[27] Le royaume d'Alexandre et de ses successeurs dans les diverses provinces

40. Le quatrième royaume sera comme le fer [28] : il brisera, et il réduira tout en poudre, comme le fer brise et dompte toutes choses [29].

40. Et regnum quartum erit velut ferrum; quomodo ferrum comminuit et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia hæc.

41. Mais comme vous avez vu que les pieds de la statue, et les doigts des pieds étaient en partie d'argile et en partie de fer, le royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé, selon que vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile.

41. Porro quia vidisti pedum, et digitorum partem testæ figuli, et partem ferream : regnum divisum erit, quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mixtum testæ ex luto.

42. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie de terre, le royaume aussi sera ferme en partie, et en partie faible et fragile.

42. Et digitos pedum ex parte ferreos, et ex parte fictiles : ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum.

43. Et comme vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile, ils se mêleront aussi par des alliances humaines; mais ils ne demeureront point unis, comme le fer ne peut se lier ni s'unir avec l'argile [30].

43. Quod autem vidisti ferrum mixtum testæ ex luto, commiscebuntur quidem humano semine, sed non adhærebunt sibi, sicuti ferrum misceri non potest testæ.

---

de ce vaste empire. Alexandre posséda presque toute l'Asie, une grande partie de l'Afrique et de l'Europe; il tenait sous sa puissance tous les royaumes tant soit peu considérables de cette époque, et il était, en sa qualité de maître de tous ces Etats, le maître de la terre entière.

℣. 40. — [28] l'empire romain.

[29] Les Romains ont exercé sur le monde l'empire le plus étendu; c'est donc avec raison qu'il est dit de leur empire que, comme le fer, il brise et réduit tout en poussière.

℣. 43.— [30] Ces trois versets se rapportent au partage qui eut lieu plus tard, de l'empire romain en empire d'Occident et en empire d'Orient (les deux pieds); ensuite au partage ultérieur dans les différents Etats de l'Europe, depuis l'émigration des peuples (les dix doigts de pieds, où dix est un nombre rond). *Comp. pl. b.* 7, 12. 24. et suiv. La base de ces empires est de fer, — parce qu'ils sont tous sortis de l'empire romain, fondés sur le droit romain, et qu'à côté d'eux un empire romain continue toujours, sous diverses formes, à subsister. L'argile est mêlé au fer. Par l'argile il faut entendre les peuples de la Germanie, et le caractère particulier de leur état politique, dont la mobilité ne permettra jamais qu'il se forme de nouveau un empire romain dominant sur le monde d'une manière despotique. Le mélange des peuples romains et germains et leur confédération, est en outre de telle nature que leur union ne sera jamais assez étroite pour qu'il puisse se former de nouveau une cinquième monarchie universelle, quoique tous les princes Romaino-Germains soient liés entre eux par des liens de parenté et d'affinité.

44. In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus cœli regnum, quod in æternum non dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non tradetur : comminuet autem, et consumet universa regna hæc : et ipsum stabit in æternum.

45. Secundum quod vidisti, quod de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quæ ventura sunt postea; et verum est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

46. Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielem adoravit, et hostias et incensum præcepit ut sacrificarent ei.

47. Loquens ergo rex, ait Danieli : Vere Deus vester Deus deorum est, et Dominus regum, et revelans mysteria : quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.

48. Tunc rex Danielem in su-

44. Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, un royaume qui ne passera point à un autre peuple, qui renversera et qui réduira en poudre tous ces royaumes, et qui subsistera éternellement [31],

45. selon que vous avez vu que la pierre qui avait été arrachée de la montagne, sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or [32] : le grand Dieu a fait voir au roi ce qui doit arriver à l'avenir. Le songe est véritable, et l'interprétation en est très-certaine.

46. Alors le roi Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre, et adora Daniel [33]; et il commanda que l'on fît venir des victimes et de l'encens, et qu'on lui sacrifiât.

47. Et le roi parlant ensuite à Daniel, lui dit : Votre Dieu est véritablement le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois, et celui qui révèle les mystères, puisque vous avez pu découvrir un mystère si caché.

48. Alors le roi éleva en honneur

ỳ. 44. — [31] Ce royaume éternel est le royaume du Messie. Ce royaume a pris naissance au commencement du monde, et il a marché avec une puissance paisible et silencieuse à côté de toutes les monarchies qui ont paru, jusqu'aux temps de la dernière monarchie, à l'époque où celle-ci avait atteint le plus haut degré de puissance dans le monde, pour renverser l'empire séculier et s'établir à sa place sous le nom de royaume universel et spirituel (d'Eglise). La domination, dans ce royaume, ne passe point d'un peuple à un autre, comme la domination de l'empire du monde, mais elle demeure toujours en Dieu, et elle a mis un terme à toutes les monarchies universelles en précipitant la monarchie romaine, qui avait absorbé toutes les autres.

ỳ. 45. — [32] La pierre est le Messie et son royaume. Comme il a apparu lui-même sans le concours d'aucun homme, du ciel sur la terre, de même son royaume se fondera sans la puissance terrestre; loin de le favoriser, cette puissance devait à jamais s'opposer à ses progrès.

ỳ. 46. — [33] car il le prenait pour un dieu, d'après ỳ. 11 (Comp. *Act.* 14, 19-21.). Daniel ayant refusé les honneurs divins, le roi parla comme il suit.

Daniel, et lui fit beaucoup de grands et de magnifiques présents; il lui donna le gouvernement de toutes les provinces de Babylone [34], et l'éleva au-dessus de ceux qui possédaient les premières dignités [35].

49. Et le roi ordonna, selon que Daniel le lui avait demandé [36], que Sidrach, Misach et Abdénago auraient l'intendance des affaires [37] de la province de Babylone : mais Daniel était toujours dans le palais, près de la personne du roi [38].

blime extulit, et munera multa et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, et præfectum magistratuum super cunctos sapientes Babylonis.

49. Daniel autem postulavit a rege ; et constituit super opera provinciæ Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus regis.

CHAPITRE III.

La statue d'or de Nabuchodonosor. Les compagnons de Daniel dans la fournaise ardente, la prière qu'ils y adressent à Dieu. Ordre de Nabuchodonosor en faveur des Juifs.

1. Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or qui avait soixante coudées de haut et six de large [1] : et il la

1. Nabuchodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubi-

ỷ. 48. — [34] de tout le pays (la province de Babylone).

[35] Dans le Chald. :.... de toutes les provinces de Babylone, et le mit à la tête de tous les sages de la Babylonie.

ỷ. 49. — [36] Litt. : Or, Daniel demanda au roi — de le décharger de la dignité de gouverneur de Babylone.

[37] le gouvernement.

[38] en qualité de conseiller et de confident.

ỷ. 1. — [1] La statue d'or représentait vraisemblablement la principale divinité de Babylone, Bel (ỷ. 14. 18. 35. ch. 4, 5.), soit que ce ne fût qu'un obélisque surmonté de la tête du dieu, soit que l'idole toute entière fût placée sur un piédestal élevé, le tout, le piedestal et la statue, formant ensemble la hauteur de soixante coudées. Toute la colonne était intérieurement de bois ou d'argile, plaquée au-dehors de feuilles d'or (comp. *Isaïe*, 40, 19. 41, 7. *Jér*. 16, 3-5. 5. *Moys*. 27, 15.) ou entièrement creuse. — La valeur immense de la statue ne doit point surprendre, vu les richesses prodigieuses qui avaient été accumulées à Babylone (comp. *Jér*. 50, 37. 51, 13.). Quelques-uns placent le temps de l'érection de la statue après les victoires de Nabuchodonosor sur les peuples voisins, et ils pensent que le roi voulut de cette manière célébrer une fête et témoigner sa reconnaissance à Bel, Dieu protecteur de Babylone; d'autres supposent que le temps de l'érection fut celui qui suivit le songe rapporté au

torum sex, et statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis.

2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, et judices, duces, et tyrannos, et præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex.

3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, et tyranni, et optimates qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex; stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex :

4. et præco clamabat valenter : Vobis dicitur populis, tribubus, et linguis :

5. In hora, qua audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex.

fit mettre dans la campagne de Dura [2], qui était de la province de Babylone.

2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, ceux qui possédaient les premières charges, et tous les gouverneurs de provinces [3], afin qu'ils se trouvassent au jour où l'on dédierait la statue qu'il avait dressée.

3. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, les seigneurs qui étaient établis dans les premières charges, et tous les gouverneurs de provinces [4], s'assemblèrent pour assister à la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée. Ils se tenaient debout devant la statue que le roi Nabuchodonosor avait fait dresser;

4. et le héraut criait à haute voix : Peuples, tribus, et gens de toutes langues [5], on vous ordonne,

5. qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois [6], de la lyre [7], et des concerts de toute sorte de musiciens [8], vous vous prosterniez en terre, et que vous adoriez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée.

---

chapitre 2, et ils prétendent que le roi érigea la statue comme un génie pour prévenir ou éloigner la chute de son royaume, qu'on lui prédisait.

[2] Dura était le nom d'une partie de la grande plaine qui environnait Babylone.

ỳ. 2. — [3] La signification des mots marquant les sept classes de dignitaires ici désignés ne peut pas être déterminée avec exactitude. Dans le Chaldéen on lit en outre le nom Thiphthaia, *jurisconsultes*, que la Vulgate n'a pas exprimé.

ỳ. 3. — [4] *Voy.* la note précédente.

ỳ. 4. — [5] C'est-à-dire vous tous qui êtes présents, de quelque peuple et de quelque langue que vous puissiez être.

ỳ. 5. — [6] un instrument à cordes, triangulaire.

[7] une espèce de harpe.

[8] Litt. : et de la symphonie et de toute sorte de etc., symphonie — un instrument qui rendait en même temps plusieurs sons en accord.

6. Que si quelqu'un ne se prosterne pas, et n'adore point cette statue, il sera jeté sur l'heure au milieu des flammes de la fournaise[9].

6. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis.

7. Aussitôt donc que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, tous les hommes de quelque nation, de quelque tribu et de quelque langue qu'ils fussent, adorèrent la statue d'or que Nabuchodonosor avait dressée.

7. Post hæc igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et omnis generis musicorum : cadentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt statuam auream, quam constituerat Nabuchodonosor rex.

8. Aussitôt, et dans le même moment, des Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs,

8. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos :

9. en disant au roi Nabuchodonosor : O roi !vivez à jamais.

9. dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex in æternum vive :

10. Vous avez fait une ordonnance, ô roi ! que tout homme, au moment où il entendrait le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, se prosternât en terre, et adorât la statue d'or;

10. tu rex posuisti decretum, ut omnis homo, qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuam auream :

11. et que si quelqu'un ne se prosternait pas et ne l'adorait point, il serait jeté au milieu des flammes de la fournaise.

11. si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.

12. Cependant ceux des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago, méprisent, ô roi ! votre ordonnance[10]; ils n'honorent point vos dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que vous avez dressée[11].

12. Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : viri isti contempserunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, et statuam auream, quam erexisti, non adorant.

ỳ. 6. — [9] Jeter et faire brûler dans une fournaise ardente était chez les Chaldéens un supplice ordinaire (*Jér.* 29, 22.); et il l'était même encore chez les Perses, dans ces derniers temps, ainsi que le racontent les auteurs de voyages.

ỳ. 12. — [10] Dans le Chald. : vous méprisent.

[11] Daniel n'était point présent à la fête, vraisemblablement parce qu'il n'ap-

13. Tunc Nabuchodonosor in furore et in ira præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et Abdenago : qui confestim adducti sunt in conspectu regis.

14. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis : Verene Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis ?

15. Nunc ergo si estis parati, quacumque hora audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, omnisque generis musicorum, prosternite vos, et adorate statuam quam feci : quod si non adoraveritis, eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu mea ?

16. Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hac re respondere tibi.

17. Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, ô rex, liberare.

18. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus.

19. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : et aspectus faciei illius immutatus est super

13. Alors Nabuchodonosor, plein de furie et de colère, commanda qu'on amenât devant lui Sidrach, Misach et Abdénago, qui furent amenés aussitôt devant le roi.

14. Et le roi Nabuchodonosor leur dit ces paroles : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdénago, que vous n'honorez point mes dieux, et que vous n'adorez point la statue d'or que j'ai dressée ?

16. Maintenant donc si vous êtes prêts *à m'obéir*, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, prosternez-vous en terre, et adorez la statue que j'ai faite. Que si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés au même moment au milieu des flammes de la fournaise. Et qui est le Dieu qui puisse vous arracher d'entre mes mains?

16. Sidrach, Misach et Abdénago répondirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô Roi ! que nous vous répondions sur ce sujet [12].

17. Car notre Dieu, *le Dieu* que nous adorons, peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaise, et nous délivrer, ô roi! d'entre vos mains.

18. Que s'il ne veut pas le faire, nous vous déclarons, ô roi! que nous n'honorons point vos dieux, et que nous n'adorons point la statue d'or que vous avez fait élever.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur; il changea de visage, et il regarda d'un œil de colère Sidrach, Mi-

---

partenait pas à la classe des dignitaires qui, d'après ỳ. 2., avaient été convoqués, et qui devaient former la suite du roi; de plus, diverses circonstances auraient pu l'en détourner.

ỳ. 16. — [12] que nous fassions votre volonté.

sach et Abdénago : il commanda que le feu de la fournaise fût sept fois plus ardent qu'il n'avait accoutumé d'être.

Sidrach, Misach, et Abdenago, et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat.

20. Il donna ordre aux plus forts soldats de ses gardes de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdénago, et de les jeter ainsi au milieu de la fournaise.

20. Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis.

21. Et au même moment ces trois hommes furent liés et jetés au milieu des flammes de la fournaise, avec leurs chausses, leurs tiares, leurs souliers et leurs vêtements ;

22. car le commandement du roi pressait fort. Et comme la fournaise était extraordinairement embrasée, les flammes du feu firent mourir les hommes qui y avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago[13].

23. Cependant ces trois hommes Sidrach, Misach et Abdénago, tombèrent tous liés au milieu des flammes de la fournaise.

21. Et confestim viri illi vincti, cum braccis suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis ;

22. nam jussio regis urgebat : fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis.

23. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.

Ce qui suit jusqu'au verset 91 ne se trouve pas dans les manuscrits hébreux *.

Quæ sequuntur in hebræis voluminibus non reperi.

24. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur[14].

25. Cependant Azarias se tenant debout, fit cette prière ; et ouvrant sa bouche au milieu du feu, il dit :

26. Soyez béni, Seigneur Dieu de

24. Et ambulabant in medio flammæ laudantes Deum, et benedicentes Domino.

25. Stans autem Azarias oravit sic, aperiensque os suum in medio ignis, ait :

26. Benedictus es Domine Deus

ỳ. 22. — [13] ce qui arriva après que la fournaise eut été démesurément chauffée, et par l'éruption des flammes hors de la fournaise, comme il est marqué *pl. b.* 46. et suiv.

* Remarque de saint Jérôme. Ce qui suit depuis 24-90. n'est point dans le texte primitif, dans le Chadéen ; mais saint Jérôme l'a fait passer de la Version grecque de Théodotion dans la Version latine, et l'Eglise l'a reconnu et autorisé comme partie des divines Ecritures.

ỳ. 24. — [14] car l'Ange du Seigneur, ainsi qu'il est rapporté plus bas, entra avec eux dans la fournaise, et les délivra.

patrum nostrorum, et laudabile et gloriosum nomen tuum in sæcula :

27. quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis, et universa opera tua vera, et viæ tuæ rectæ, et omnia judicia tua vera.

28. Judicia enim vera fecisti, juxta omnia quæ induxisti super nos, et super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem : quia in veritate, et in judicio, induxisti omnia hæc propter peccata nostra.

29. Peccavimus enim, et inique egimus recedentes a te : et deliquimus in omnibus :

30. et præcepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut præceperas nobis ut bene nobis esset;

31. omnia ergo, quæ induxisti super nos, et universa, quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti :

32. et tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquorum, et pessimorum, prævaricatorumque, et regi injusto et pessimo ultra omnem terram.

nos pères, et que votre nom soit loué et glorifié dans tous les siècles;

27. parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait, que toutes vos œuvres sont fondées dans l'équité[15], que vos voies sont droites, et que tous vos jugements sont véritables[16].

28. Vos jugements ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait venir sur nous et sur Jérusalem, la cité sainte de nos pères, parce que vous nous avez envoyé tous ces châtiments dans la vérité et dans la justice, à cause de nos péchés.

29. Car nous avons péché, et nous sommes tombés dans l'iniquité en nous retirant de vous, et nous avons manqué en toutes choses.

30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances : nous ne les avons point observées, et nous ne les avons point gardées comme vous nous l'aviez commandé, afin que nous fussions heureux.

31. Ainsi c'est par une justice très-véritable que vous nous avez envoyé ces châtiments, que vous nous avez fait tous ces maux,

32. et que vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis, qui sont des injustes, des scélérats et des prévaricateurs de votre loi[17], et entre les mains d'un roi qui est le plus injuste et le plus méchant qui soit sur la terre[18].

ỳ. 27. — [15] Litt. : sont vraies, — fondées sur la vérité, sur la fidélité dans l'accomplissement de vos promesses.

[16] justes.

ỳ. 32. — [17] Dans le Grec : des apostats. Toutes les nations avaient apostasié la religion du monde primitif.

[18] C'est avec raison que Nabuchodonosor, ce conquérant inique, est appelé le plus méchant des rois de ce temps-là.

33. Et maintenant nous n'osons pas ouvrir la bouche, et nous sommes devenus un sujet de confusion et de honte à vos serviteurs et à ceux qui vous adorent[19].

34. Ne nous abandonnez pas pour jamais, à cause de votre nom, nous vous en conjurons : ne détruisez pas votre alliance;

35. et ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint;

36. auxquels vous avez promis que vous multiplieriez leur race comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer.

37. Car nous sommes au contraire réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations, et nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre à cause de nos péchés.

38. Et il n'y a plus maintenant parmi nous ni prince, ni chef, ni prophète[20], ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni de lieu pour vous offrir nos prémices,

39. afin que nous puissions avoir part à votre miséricorde. Mais recevez-nous, Seigneur, dans un cœur contrit et dans un esprit humilié.

40. Que notre sacrifice se consomme aujourd'hui devant vous, et qu'il vous soit agréable comme si nous vous of-

33. Et nunc non possumus aperire os : confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te.

34. Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, et ne dissipes testamentum tuum :

35. neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum :

36. quibus locutus es pollicens quod multiplicares semen eorum sicut stellas cœli, et sicut arenam quæ est in littore maris :

37. quia Domine imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra.

38. Et non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te,

39. ut possimus invenire misericordiam tuam : sed in animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur.

40. Sicut in holocausto arietum, et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium : sic

---

ỳ. 33. — [19] Suivant un manuscrit de la Version grecque des Septante : la confusion et la honte sont devenues le partage de vos serviteurs et de vos adorateurs.

ỳ. 38. — [20] Daniel avait, il est vrai, le don de prophétie, mais il n'était pas proprement revêtu du ministère prophétique. *Voy.* la préface sur les Prophètes. Ezéchiel n'était pas à Babylone, mais sur les bords du fleuve de Chaboras. Voy. *Ezéch.* 1, 1.

fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi : quoniam non est confusio confidentibus in te.

41. Et nunc sequimur te in toto corde, et timemus te, et quærimus faciem tuam.

42. Ne confundas nos : sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ.

43. Et erue nos in mirabilibus tuis, et da gloriam nomini tuo Domine :

44. et confundantur omnes, qui ostendunt servis tuis mala, confundantur in omni potentia tua, et robur eorum conteratur :

45. et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum.

46. Et non cessabant qui miserant eos ministri regis succendere fornacem, naphtha, et stuppa, et pice, et malleolis,

47. et effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem :

48. et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.

49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, et sociis ejus, in fornacem: et excussit flammam ignis de fornace,

50. et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, et

frions des holocaustes de béliers et de taureaux, et mille agneaux gras, parce que ceux qui mettent leur confiance en vous, ne tomberont point dans la confusion.

41. Et maintenant nous vous suivons de tout notre cœur; nous vous craignons et nous recherchons votre face[21].

42. Ne nous confondez pas, mais traitez-nous selon votre douceur, et selon la multitude de vos miséricordes.

43. Délivrez-nous par les merveilles de votre puissance, et donnez, Seigneur, gloire à votre nom.

44. Que tous ceux qui font souffrir des maux à vos serviteurs, soient confondus; qu'ils soient confondus par votre toute-puissance; que leur force soit réduite en poudre :

45. et qu'ils sachent que c'est vous seul qui êtes le Seigneur, le Dieu et le roi de gloire sur toute la terre.

46. Cependant les serviteurs du roi, qui avaient jeté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne cessaient point d'allumer la fournaise avec du bitume, de l'étoupe, de la poix, et du sarment;

47. et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise[22].

48. Et s'étant élancée dehors, elle brûla les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise[23].

49. Or l'Ange du Seigneur était descendu vers Azarias et ses compagnons dans la fournaise, et écartant les flammes,

50. il avait formé au milieu de la fournaise un vent frais et une douce

---

ỳ. 41. — [21] et nous vous prions.
ỳ. 47. — [22] Sept fois sept, c'est-à-dire très-haut.
ỳ. 48. — [23] *Voy. pl. h.* note 13.

rosée, et le feu ne les toucha en aucune sorte; il ne les incommoda point, et il ne leur fit aucune peine.

51. Alors ces trois hommes louaient Dieu dans la fournaise, et le glorifiaient et le bénissaient d'une même bouche [24], en disant :

52. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères; vous êtes digne de toutes louanges : vous êtes plein de gloire, et élevé au-dessus de tout dans tous les siècles : le saint nom de votre gloire est béni; il est digne de toutes louanges, et élevé au-dessus de tout dans tous les siècles.

53. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire, et élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles.

54. Vous êtes béni dans le trône de votre royaume, et élevé au-dessus de toute louange et au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.

55. Vous êtes béni, vous qui voyez le fond des abîmes, et qui êtes assis sur les Chérubins [25]; et vous êtes digne de toute louange, et élevé au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.

56. Vous êtes béni dans le firmament du ciel, et vous êtes digne de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles.

57. Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

58. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes :

52. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula; et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum : et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.

53. Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ : et superlaudabilis, et supergloriosus in sæcula.

54. Benedictus es in throno regni tui : et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula.

55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super cherubim : et laudabilis, et superexaltatus in sæcula.

56. Benedictus es in firmamento cœli : et laudabilis et gloriosus in sæcula.

57. Benedicite omnia opera Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

58. Benedicite Angeli Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

℣. 51. — [24] Après l'avoir déjà loué auparavant (*voy.* ℣. 24.) et après qu'Azarias eut fini sa prière (℣. 25.).

℣. 55. — [25] Le chariot de Dieu et sa signification ont été longuement expliqués *Ezéch.* chap. 1, 10.

59. Benedicite cœli Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

60. Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

61. Benedicite omnes virtutes Domini Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

62. Benedicite sol et luna Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

63. Benedicite stellæ cœli Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

64. Benedicite omnis imber et ros Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

65. Benedicite omnes spiritus Dei Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

66. Benedicite ignis et æstus Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

67. Benedicite frigus et æstus Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

68. Benedicite rores et pruina Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

69. Benedicite gelu et frigus Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

70. Benedicite glacies et nives

59. Cieux, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles. *Ps.* 148, 4.

60. Eaux qui êtes au-dessus des cieux [26], bénissez toutes le Seigneur; louez, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

61. Puissances *et* Vertus du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

62. Soleil et lune, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

63. Etoiles du ciel, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

64. Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

65. Vents *et* souffles de Dieu, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

66. Feux et chaleurs *de l'été*, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

67. Froids et rigueurs *de l'hiver*, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

68. Rosées et bruines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

69. Gelées et froidures, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

70. Glaces et neiges, bénissez le Sei-

℣. 60. — [26] l'éther fluide au-dessus de l'atmosphère de la terre.

gneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

71. Nuits et jours, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

72. Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

73. Eclairs et nuages, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

74. Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle loue, et qu'elle relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

75. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

76. Plantes qui naissez de la terre, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

77. Fontaines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

78. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

79. Baleines et poissons qui vivez dans les eaux, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

80. Oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

81. Bêtes privées ou sauvages, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

82. Enfants des hommes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

71. Benedicite noctes et dies Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

72. Benedicite lux et tenebræ Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

73. Benedicite fulgura et nubes Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

74. Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

75. Benedicite montes et colles Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

76. Benedicite universa germinantia in terra Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

77. Benedicite fontes Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

78. Benedicite maria et flumina Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

79. Benedicite cete, et omnia quæ moventur in aquis, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

80. Benedicite omnes volucres cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

81. Benedicite omnes bestiæ et pecora Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

82. Benedicite filii hominum Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

83. Benedicat Israel Dominum: laudet et superexaltet eum in sæcula.

84. Benedicite sacerdotes Domini Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

85. Benedicite servi Domini Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

86. Benedicite spiritus et animæ justorum Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

87. Benedicite sancti et humiles corde Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

88. Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

Quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos de medio ardentis flammæ, et de medio ignis eruit nos.

89. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.

90. Benedicite omnes religiosi Domino Deo deorum: laudate et confitemini ei, quia in omnia sæcula misericordia ejus.

Hucusque in Hebræo non habetur: et quæ posuimus, de Theodotionis editione translata sunt.

83. Qu'Israël [27] bénisse le Seigneur; qu'il le loue, et qu'il relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

84. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

85. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

86. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

87. Vous qui êtes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

88. Ananias, Azarias et Misael, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles, parce qu'il nous a tirés de l'enfer [28], qu'il nous a sauvés de la puissance de la mort, qu'il nous a délivrés du milieu des flammes ardentes, et nous a tirés du milieu du feu.

89. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

90. Vous qui êtes religieux *et craignant Dieu*, bénissez, le Seigneur le Dieu des dieux; louez-le, et rendez-lui des actions de grâces, parce que sa miséricorde s'étend dans la suite de tous les siècles.

Ce qui a été mis jusqu'ici ne se trouve point dans l'Hébreu, et a été pris de l'édition de la Bible de Théodotion *.

℣. 83. — [27] le petit nombre des élus de tous les temps.

℣. 88. — [28] L'enfer désigne ici, comme en plusieurs autres occasions, le tombeau.

* Remarque de saint Jérôme.

91 (*Chal.* 24). Alors le roi Nabuchodonosor fut frappé d'étonnement; il se leva tout d'un coup, et dit aux Grands de sa cour : N'avons-nous pas jeté trois hommes liés au milieu du feu? Ils répondirent au roi : Oui, Seigneur.

92 (25). Nabuchodonosor leur dit : J'en vois quatre néanmoins qui marchent sans être liés au milieu du feu, qui sont incorruptibles dans les flammes, et dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu [29].

93 (26). Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente, dit : Sidrach, Misach et Abdénago, serviteurs du Dieu très-haut, sortez et venez. Aussitôt Sidrach, Misach et Abdénago sortirent du milieu du feu.

94 (27). Et les satrapes, les premiers officiers, les juges, et les grands de la cour du Roi, regardaient attentivement ces jeunes hommes, voyant que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leur corps, qu'un seul cheveu de leur tête n'en avait été brûlé, qu'il n'en paraissait aucune trace sur leurs vêtements, et que l'odeur même du feu n'était pas venue jusqu'à eux. *Luc,* 12, 7. 21, 18.

95 (28). Alors Nabuchodonosor étant comme hors de lui-même, s'écria : Béni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, qui a envoyé son Ange, et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui, qui ont résisté au commandement du Roi, et qui ont abandonné leur corps pour ne point se

91. Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit propere, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos? Qui respondentes regi, dixerunt : Vere rex.

92. Respondit, et ait : Ecce ego video quatuor viros solutos, et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti similis filio Dei.

93. Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

94. Et congregati satrapæ, et magistratus, et judices, et potentes regis, contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata, et odor ignis non transisset per eos.

95. Et erumpens Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, et Abdenago, qui misit Angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum : et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua ne servirent, et

---

ỷ. 92 (25) (*a*). — [29] Par fils de Dieu Nabuchodonosor entendait, d'après le ỷ. 95 (28), un Ange.

(*a*) *Voy. pl. h.* ỷ. 24.

ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo.

96. A me ergo positum est hoc decretum, ut omnis populus, tribus, et lingua, quæcumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur : neque enim est alius Deus, qui possit ita salvare.

97. Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provincia Babylonis.

98. NABUCHODONOSOR rex, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universa terra, pax vobis multiplicetur.

99. Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi prædicare

100. signa ejus, quia magna sunt; et mirabilia ejus, quia fortia : et regnum ejus regnum sempiternum, et potestas ejus in generationem et generationem.

rendre esclaves, et pour n'adorer aucun autre dieu que le seul Dieu qu'ils adorent.

96 (29). Voici donc l'ordonnance que je fais : Que tout homme, de quelque peuple, de quelque tribu, et de quelque langue qu'il puisse être, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, périsse, et que sa maison soit détruite [30], parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puisse sauver que celui-là.

97 (30). Alors le Roi éleva en dignité[31] Sidrach, Misach et Abdénago dans la province de Babylone.

98 (31). LE ROI Nabuchodonosor a tous les peuples et à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre : Que la paix [32] s'établisse en vous de plus en plus [33].

99 (32). Le Dieu très-haut a fait des prodiges et des merveilles dans mon royaume. J'ai donc résolu de publier

100 (33). ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles, parce qu'elles sont étonnantes : car son royaume est un royaume éternel, et sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles. *Pl. b.* 4, 31. 7, 14.

ỳ. 96 (29). — [30] *Voy. pl. h.* 2, 5. Ce verset contient le motif pour lequel Dieu daigna délivrer ses serviteurs de la mort par un si grand prodige. Il fallait que Nabuchodonosor et les dépositaires de sa puissance pussent se convaincre que Jéhova était par sa grandeur et sa puissance au-dessus de tous les dieux.

ỳ. 97 (30). — [31] Il les rétablit dans leurs premières dignités.

ỳ. 98 (31). — [32] que votre prospérité, votre bonheur s'accroisse de plus en plu

[33] Ce verset est le commencement d'une lettre du roi, qui se prolonge jusqu'à chapitre 4, 34. Ces versets 98-100 (dans le Chaldéen : 31-33.) appartiennent au chapitre suivant, où les miracles que Dieu a faits en la personne de Nabuchodonosor, sont racontés d'une manière circonstanciée.

CHAPITRE IV.

Songe de Nabuchodonosor; l'arbre abattu. Explication du songe par Daniel, et son accomplissement. Nabuchodonosor se tient pendant un certain temps parmi les bêtes, et il est ensuite rétabli dans son royaume.

1. Moi [1] Nabuchodonosor, étant en paix dans ma maison, et plein de gloire dans mon palais [2],

2. j'ai vu un songe qui m'a effrayé; et étant dans mon lit, mes pensées et les images qui se présentaient à mon imagination m'épouvantèrent.

3. C'est pourquoi je publiai une ordonnance pour faire venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors les devins, les mages, les Chaldéens et les augures étant venus devant moi, je leur racontai mon songe, et ils ne purent me l'expliquer.

5. Enfin Daniel, notre collègue [3], parut devant nous, lui à qui j'ai donné le nom de Baltassar [4], qui est le nom de mon dieu, e tqui a dans lui-même l'esprit des dieux saints. Je lui racontai mon songe, et je lui dis [5]:

1. Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo mea, et florens in palatio meo :

2. somnium vidi, quod perterruit me : et cogitationes meæ in strato meo, et visiones capitis mei, conturbaverunt me.

3. Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, et ut solutionem somnii indicarent mihi.

4. Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi, et aruspices, et somnium narravi in conspectu eorum : et solutionem ejus non indicaverunt mihi :

5. donec collega ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Baltassar secundum nomen dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum in semetipso : et somnium coram ipso locutus sum.

ỳ. 1. — [1] Ce qui suit est la continuation de la lettre commencée au chapitre 3, 98.

[2] Cette histoire tombe vraisemblablement vers les dernières années du règne de Nabuchodonosor, après qu'il eut terminé ses expéditions et affermi sa vaste monarchie.

ỳ. 5. — [3] le collègue des sages. D'autres le rapportent à Nabuchodonosor, c'est-à-dire jusqu'à ce que mon ami, celui qui m'aide à soutenir le poids de l'administration. Dans le Chald. : Jusqu'à ce qu'enfin Daniel parut devant moi.

[4] Ce nom renferme la syllabe Bal, Bel, qui était le nom de la principale divinité des Babyloniens.

[5] Daniel, en sa qualité de chef des sages, n'était vraisemblablement que rarement appelé, et seulement dans les cas les plus difficiles. — Dans les cir-

6. Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habeas in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi : visiones somniorum meorum, quas vidi, et solutionem earum narra.

7. Visio capitis mei in cubili meo : Videbam, et ecce arbor in medio terræ, et altitudo ejus nimia.

8. Magna arbor, et fortis : et proceritas ejus contingens cœlum : aspectus illius erat usque ad terminos universæ terræ.

9. Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius : et esca universorum in ea; subter eam habitabant animalia et bestiæ, et in ramis ejus conversabantur volucres cœli : et ex ea vescebatur omnis caro.

10. Videbam in visione capitis mei super stratum meum, et ecce vigil et sanctus de cœlo descendit.

11. Clamavit fortiter, et sic ait : Succidite arborem, et præcidite ramos ejus : excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus : fugiant bestiæ quæ subter eam sunt, et volucres de ramis ejus.

6. Baltassar, prince des devins, comme je sais que vous avez dans vous l'esprit des dieux saints, et qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez pénétrer, dites-moi ce que j'ai vu en songe, et [6] donnez-m'en l'explication.

7. Voici ce qui m'a été représenté en vision, lorsque j'étais dans mon lit : Il me semblait que je voyais au milieu de la terre un arbre qui était excessivement haut.

8. C'était un arbre grand et fort, dont la hauteur allait jusqu'au ciel, et qui paraissait s'étendre jusqu'aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles étaient très-belles, et il était chargé de fruits ; il fournissait la nourriture à tous ; les bêtes privées et les bêtes sauvages habitaient dessous ; les oiseaux du ciel demeuraient sur ses branches, et tout ce qui avait vie y trouvait de quoi se nourrir.

10. J'eus cette vision étant sur mon lit. Alors celui qui veille, et qui est saint, descendit du ciel [7],

11. et cria d'une voix forte : Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles, et répandez-en les fruits ; que les bêtes qui étaient dessous s'enfuient, et que les oiseaux s'envolent de dessus ses branches.

---

constances ordinaires il n'y avait que la classe chargée du service qui parût devant le roi, et ce n'était que lorsque cette classe ne pouvait pas donner la solution des songes et des énigmes, ou ne le faisait pas d'une manière satisfaisante, qu'on appelait leur chef Daniel, dont le roi connaissait déjà le don surnaturel par l'interprétation de son premier songe.

℣. 6. — [6] c'est-à-dire à savoir, donnez-m'en etc. ; car le roi raconte lui-même son songe, comme il suit.

℣. 10. — [7] Suivant la doctrine sur les Anges reçue chez plusieurs peuples anciens, et notamment chez les Babyloniens, les Anges environnent le trône de Dieu, à l'instar des officiers et des gardes du corps des rois de la terre, et le servent, comme ceux-ci, en qualité de messagers.

12. Laissez-en néanmoins en terre la tige avec ses racines : qu'elle soit liée avec des chaînes de fer et d'airain parmi les herbes des champs ; qu'elle soit mouillée de la rosée du ciel, et qu'elle paisse avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre [8].

13. Qu'on lui ôte son cœur d'homme, et qu'on lui donne un cœur de bêtes ; et que sept temps se passent sur elle.

14. C'est ce qui a été ordonné par ceux qui veillent [9] ; c'est la parole et la demande des saints, jusqu'à ce que les vivants connaissent que c'est le Très-Haut qui a la domination sur les royaumes des hommes, qui les donne à qui il lui plaît, et qui établit roi, quand il veut, le dernier d'entre les hommes. 1. *Rois*, 2, 8. 16, 11 *et suiv.*

15. Voilà le songe que j'ai eu, moi Nabuchodonosor, roi. Hâtez-vous donc, Baltassar, de m'en donner l'explication : car tous les sages de mon royaume n'ont pu me l'interpréter ; mais pour vous, vous le pouvez, parce que l'esprit des dieux saints est en vous.

16. Alors Daniel, surnommé Baltassar, commença à penser en lui-même, sans rien dire, pendant près d'une heure ; et les pensées qui lui venaient lui jetaient le trouble dans l'esprit [10]. Mais le roi prenant la parole, lui dit : Baltassar, que ce songe

12. Verumtamen germen radicum ejus in terra sinite, et alligetur vinculo ferreo et æreo, in herbis quæ foris sunt, et rore cœli tingatur, et cum feris pars ejus in herba terræ.

13. Cor ejus ab humano commutetur, et cor feræ detur ei : et septem tempora mutentur super eum.

14. In sententia vigilum decretum est, et sermo sanctorum, et petitio : donec cognoscant viventes, quoniam dominatur Excelsus in regno hominum ; et cuicumque voluerit, dabit illud, et humillimum hominem constituet super eum.

15. Hoc somnium vidi ego Nabuchodonosor rex : tu ergo Baltassar interpretationem narra festinus : quia omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi : tu autem potes, quia spiritus deorum sanctorum in te est.

16. Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cœpit intra semetipsum tacitus cogitare quasi una hora : et cogitationes ejus conturbabant eum. Respondens autem rex ait : Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te. Res-

---

ỷ. 12. — [8] Il y a là, comme il arrive souvent dans les songes, un mélange de la figure et de la chose. Certains traits s'appliquent au tronc de l'arbre laissé en terre, d'autres seulement au roi figuré par l'arbre.

ỷ. 14. — [9] *Voyez* note 7.

ỷ. 16. — [10] Dieu fit connaître sur le champ à Daniel la signification du songe ; il ne rechercha donc point cette signification par la réflexion ; mais le sens du songe qui prédisait et annonçait un si grand malheur, le jetait dans le trouble et l'embarras.

pondit Baltassar, et dixit : Domine mi, somnium his qui te oderunt, et interpretatio ejus hostibus tuis sit.

17. Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cujus altitudo pertingit ad cœlum, et aspectus illius in omnem terram :

18. et rami ejus pulcherrimi, et fructus ejus nimius, et esca omnium in ea, subter eam habitantes bestiæ agri, et in ramis ejus commorantes aves cœli :

19. Tu es rex, qui magnificatus es, et invaluisti : et magnitudo tua crevit, et pervenit usque ad cœlum, et potestas tua in terminos universæ terræ.

20. Quod autem vidit rex vigilem et sanctum descendere de cœlo, et dicere : Succidite arborem, et dissipate illam, attamen germen radicum ejus in terra dimittite, et vinciatur ferro et ære in herbis foris, et rore cœli conspergatur, et cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutentur super eum :

21. Hæc est interpretatio sententiæ Altissimi, quæ pervenit super dominum meum regem :

22. Ejicient te ab hominibus, et cum bestiis ferisque erit habitatio tua, et fœnum ut bos comedes, et rore cœli infunderis : sep-

et l'interprétation que vous avez à lui donner, ne vous troublent point [11]. Baltassar lui répondit : Seigneur, que le songe retourne sur ceux qui vous haïssent, et son interprétation sur vos ennemis [12].

17. Vous avez vu un arbre qui était très-grand et très-fort, dont la hauteur allait jusqu'au ciel, qui semblait s'étendre sur toute la terre;

18. ses branches étaient très-belles ; il était chargé de fruits, et tous y trouvaient de quoi se nourrir; les bêtes de la campagne habitaient dessous, et les oiseaux du ciel se retiraient sur ses branches.

19. Cet arbre, ô roi ! c'est vous-même qui êtes devenu si grand et si puissant; car votre grandeur s'est accrue et élevée jusqu'au ciel; votre puissance s'est étendue jusqu'aux extrémités du monde.

20. Vous avez vu ensuite, ô roi ! que celui qui veille et qui est saint, est descendu du ciel, et qu'il a dit : Abattez cet arbre, coupez-en les branches, réservez-en néanmoins en terre la tige avec les racines; qu'elle soit liée avec le fer et l'airain parmi les herbes des champs; qu'elle soit mouillée par la rosée du ciel, et qu'elle paisse avec les bêtes sauvages, jusqu'à ce que sept temps soit passés sur elle.

21. Et voici l'interprétation de la sentence du Très-Haut, qui a été prononcée contre le roi mon seigneur :

22. Vous serez chassé de la compagnie des hommes, et vous habiterez avec les animaux et les bêtes sauvages : vous mangerez du foin comme un

[11] Ne craignez point de me dire quelle en est la signification.
[12] Puisse le malheur dont vous êtes menacé, retomber sur vos ennemis!

bœuf; vous serez trempé de la rosée du ciel; sept temps se passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-Haut tient sous sa domination les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît. *Pl. b.* 5, 21.

23. Quant à ce qui a été commandé, qu'on réservât la tige de l'arbre avec ses racines, cela vous marque que votre royaume vous demeurera, après que vous aurez reconnu que toute puissance vient du ciel.

24. C'est pourquoi, suivez, ô roi! le conseil que je vous donne : Rachetez vos péchés par les aumônes, et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres : peut-être que le Seigneur vous pardonnera vos offenses [13]. *Eccli.*, 3, 33.

25. Toutes ces choses arrivèrent depuis au roi Nabuchodonosor [14].

tem quoque tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit, det illud.

23. Quod autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus, id est arboris : regnum tuum tibi manebit, postquam cognoveris potestatem esse cœlestem.

24. Quam ob rem rex consilium meum placeat tibi, et peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum : forsitan ignoscet delictis tuis.

25. Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor regem.

ỳ. 24. — [13] Changez de manière de vivre; soyez bon et humain envers les hommes, après avoir été jusque là un tyran et un injuste oppresseur.

ỳ. 25. — [14] Les Pères de l'Eglise saint Jérôme, Théodoret et saint Thomas, et les Interprètes chrétiens expliquent comme il suit, avec des divergences insensibles, la signification et l'accomplissement de ce songe : Nabuchodonosor, sur la fin de son règne, s'enfla, et conçut de l'orgueil à la vue de sa grande puissance, ce qui fut cause que Dieu lui donna un avertissement par le songe qui vient d'être raconté. Comme il ne laissa pas de persévérer dans son orgueil (ỳ. 26. 27.), Dieu permit qu'en punition, il perdît le sentiment, tombât dans la démence, et fût comme un animal sauvage. Durant cette folie, il ne se conduisit plus comme un homme, mais comme une bête, marchant à quatre pieds, mangeant comme un animal, négligeant tous les besoins du corps, et ayant enfin pris la fuite et s'étant réfugié, sous le ciel ouvert, au milieu des bêtes des champs. Ses courtisans le laissèrent libre dans cette retraite; on le fit seulement garder et surveiller, de peur qu'il ne lui arrivât quelque accident fâcheux, et on le garrotta avec des chaînes, afin qu'il ne se fît lui-même aucun mal. Il est vraisemblable que l'on prit en outre garde qu'il ne se tînt que dans des lieux où il n'était pas exposé aux regards de ses sujets. Il demeura dans ces lieux sept temps, c'est-à-dire plusieurs parties ou fractions de temps (sept ans ou sept mois). Ce temps écoulé, Dieu ayant suffisamment châtié son orgueil, lui rendit la raison; et Nabuchodonosor ayant appris à connaître la justice et l'indulgence des jugements de Dieu, mérita d'être rétabli dans son royaume. — La tradition chaldéenne, telle que l'a conservée l'histoire ancienne, parle d'une maladie dangereuse qu'essuya Nabuchodonosor vers la fin de son règne;

26. Post finem mensium duodecim, in aula Babylonis deambulabat.

27. Responditque rex, et ait: Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi in domum regni, in robore fortitudinis meæ, et in gloria decoris mei?

28. Cumque sermo adhuc esset in ore regis, vox de cœlo ruit: Tibi dicitur Nabuchodonosor rex: regnum tuum transibit a te,

29. et ab hominibus ejicient te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua: fœnum quasi bos comedes, et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit, det illud.

30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor, et ex hominibus abjectus est, et fœnum ut bos comedit, et rore cœli corpus ejus infectum est: donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent, et ungues ejus quasi avium.

31. Igitur post finem dierum, ego Nabuchodonosor oculos meos

26. Douze mois après, il se promenait dans le palais de Babylone [15],

27. et il commença à dire: N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ai fait le siége de mon royaume, que j'ai bâtie dans la grandeur de ma puissance, et dans l'éclat de ma gloire?

28. A peine le roi avait prononcé cette parole, qu'on entendit cette voix du ciel: Voici ce qui vous est annoncé, ô Nabuchodonosor roi: Votre royaume passera en d'autres mains;

29. et vous serez chassé de la compagnie des hommes; vous habiterez avec les animaux et avec les bêtes farouches; vous mangerez du foin comme un bœuf, et sept temps passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-Haut a un pouvoir absolu sur les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît.

30. Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor. Il fut chassé de la compagnie des hommes; il mangea du foin comme un bœuf; son corps fut trempé de la rosée du ciel; en sorte que les cheveux lui crurent comme les plumes d'un aigle, et que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux.

31. Après que le temps *marqué de Dieu* eut été accompli, moi Nabucho-

---

ce qui s'accorde très-bien avec le récit de la Bible. Du reste, la manière d'agir de Nabuchodonosor consignée dans l'histoire de sa folie, n'est pas sans exemple. Abenesra raconte que dans la Sardaigne, un fou se sauva sur les montagnes, se mit dans la compagnie des cerfs, vivait comme eux d'herbe et de plantes, et marchait sur ses mains et sur ses pieds (*a*).

℣. 26. — [15] il alla se promener sur le toit plat du château.

(*a*) On peut dire qu'il n'y a rien d'incroyable en fait d'extravagance au sujet d'un prince exalté comme Nabuchodonosor, dans un état de démence. De même que le seul être moral qui soit dans le monde, se ravale par ses instincts grossiers et abjects au-dessous de la brute, lorsqu'il cesse d'obéir au principe de la morale, de même le seul être intelligent qui soit dans la nature visible, devient le plus stupide des êtres, lorsque Dieu le prive de sa raison.

donosor, j'élevai les yeux au ciel; le sens et l'esprit me furent rendus; je bénis le Très-Haut[16]; je louai et je glorifiai celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, et que son royaume s'étend dans la succession de tous les siècles. *Pl. h.* 3, 100.

32. Tous les habitants de la terre sont devant lui comme un néant : il fait tout ce qui lui plaît, soit dans les vertus célestes, soit parmi ceux qui sont sur la terre; et nul ne peut résister à sa main *puissante*, ni lui dire : Pourquoi avez-vous fait ainsi?

33. En ce même temps le sens me revint, et je recouvrai tout l'éclat et toute la gloire de la dignité royale : ma première forme me fut rendue; les grands de ma cour et mes principaux officiers me vinrent chercher; je fus rétabli dans mon royaume, et je devins plus grand que jamais[17].

34. Maintenant donc, moi Nabuchodonosor, je loue le roi du ciel, et je publie sa grandeur et sa gloire, parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité, que toutes ses voies sont pleines de justice, et qu'il peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil[18].

ad cœlum levavi, et sensus meus redditus est mihi : et Altissimo benedixi, et viventem in sempiternum laudavi, et glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generationem.

32. Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus cœli quam in habitatoribus terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti?

33. In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad honorem regni mei, decoremque perveni : et figura mea reversa est ad me : et optimates mei, et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum : et magnificentia amplior addita est mihi.

34. Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, et magnifico, et glorifico regem cœli : quia omnia opera ejus vera, et viæ ejus judicia, et gradientes in superbia potest humiliare.

℣. 31. — [16] Nabuchodonosor reconnut le Dieu très-haut, et lui rendit des actions de grâces, mais il persévéra néanmoins dans son idolâtrie. *Voyez* ℣. 5.

℣. 33. — [17] L'administration fut, pendant la folie de Nabuchodonosor, entre les mains des grands de sa cour, qui la lui conservèrent jusqu'à sa guérison; cela était dans leur intérêt, parce que le changement de prince, en Orient, est presque toujours suivi de la destitution des grands dignitaires. Ceux à qui avait été confiée la garde de Nabuchodonosor, ayant donné avis de sa guérison, les grands allèrent le chercher, pour lui rendre de nouveau leurs hommages.

℣. 34. — [18] Si l'on souhaitait lire le Prophète suivant l'ordre des temps, il faudrait intercaller en cet endroit les chap. 7 et 8.

CHAPITRE V.

Le roi Baltassar voit une écriture inconnue sur le mur. Daniel lit cette écriture, et il est comblé des plus grands honneurs. Mort de Baltassar et chute de Babylone.

1. Baltassar rex fecit grande convivium optimatibus suis mille: et unusquisque secundum suam bibebat ætatem.

1. Le roi Baltassar [1] fit un grand festin à mille des plus grands de sa cour [2]: et chacun buvait selon âge [3].

2. Præcepit ergo jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater ejus de templo, quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimates ejus, uxoresque ejus, et concubinæ.

2. Le roi étant donc déjà plein de vin, commanda qu'on apportât les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, son père [4], avait emportés du temple de Jérusalem, afin que le roi bût dedans avec ses femmes, ses concubines et les grands de sa cour.

3. Tunc allata sunt vasa aurea, et argentea, quæ asportaverat de templo, quod fuerat in Jerusalem: et biberunt in eis rex et optimates ejus, uxores et concubinæ illius.

3. On apporta donc aussitôt les vases d'or et d'argent qui avaient été transportés du temple de Jérusalem : et le roi but dedans avec ses femmes, ses concubines, et les grands de sa cour.

4. Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos, et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos.

4. Ils buvaient du vin, et ils louaient [5] leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.

5. In eadem hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in su-

5. Au même moment on vit paraître des doigts, et comme la main d'un homme qui écrivait près du chandelier

---

℣. 1. — [1] petit-fils de Nabuchodonosor, fils d'Evilmérodach, dernier roi de Babylone, appelé Labynit par Hérodote. Voy. *Jér.* 27, 7. note 8.

[2] Le jour de la prise de Babylone par les Perses (538 avant Jésus-Christ), c'est-à-dire le jour de la fête de tous les dieux; car ce fut en ce jour-là que Babylone fut prise par Cyrus, ainsi que les historiens anciens le rapportent unanimement. Voy. *Isaïe,* 21, 4. 5.

[3] c'est-à-dire d'abord les anciens, les plus distingués; puis les jeunes gens, ceux d'un rang inférieur. Dans le texte primitif : et il but du vin devant eux, c'est-à-dire à une table séparée, suivant la coutume des Orientaux.

℣. 2. — [4] c'est-à-dire son grand-père. *Voyez* note 1.

℣. 4. — [5] particulièrement par des hymnes.

sur la muraille de la salle [6] du roi ; et le roi voyait le mouvement des doigts de la main qui écrivait.

6. Alors le visage du roi se changea ; son esprit fut saisi d'un grand trouble; ses reins se relâchèrent [7], et ses genoux se choquaient l'un l'autre.

7. Le roi fit donc un grand cri, et ordonna qu'on fît venir les mages, les Chaldéens et les augures : et le roi dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et me l'interprétera [8], sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au cou, et sera la troisième personne de mon royaume [9].

8. Mais tous les sages du roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation.

9. Ce qui redoubla encore le trouble du roi Baltassar : son visage en fut tout changé, et les grands de sa cour en furent épouvantés comme lui.

10. Mais la reine [10], touchée de ce qui était arrivé au roi et aux grands

perficie parietis aulæ regiæ : et rex aspiciebat articulos manus scribentis.

6. Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus conturbabant eum : et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur.

7. Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos, et aruspices. Et proloquens rex ait sapientibus Babylonis : Quicumque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius in regno meo erit.

8. Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

9. Unde rex Baltassar satis conturbatus est, et vultus illius immutatus est : sed et optimates ejus turbabantur.

10. Regina autem, pro re quæ acciderat regi, et optimatibus ejus,

---

℣. 5. — [6] vis à vis de la lampe qui était suspendue, ou placée sur les tables, à l'endroit le plus éclairé.

℣. 6. — [7] ses reins commencèrent à frissonner et à faiblir.

℣. 7. — [8] Quelle était cette écriture ? Les Interprètes ne sont pas d'accord là-dessus. Il y en a qui croient qu'elle était en caractères inconnus, où, comme le veulent les Rabbins, qu'elle était écrite suivant l'alphabet Atbasch (*Jér.* 25, 26. note 31.), ou avec les lettres initiales des mots (℣. 25.) M. T. P. (*a*).

[9] le premier après le grand Visir.

℣. 10. — [10] sa mère, qui n'était pas au banquet; car *voyez* ℣. 2. C'était vraisemblablement la même que l'historien grec Hérodote appelle Nitocris, mère de Labynit, dernier roi de Babylone. Elle jouissait, suivant le même historien, à cause de ses grandes entreprises et de ses actions éclatantes, de la plus haute considération auprès des Babyloniens, et ses paroles étaient regardées comme des oracles.

(*a*) Si elle eût été en caractères chaldaïques, quoique en langue hébraïque, les sages l'auraient aisément interpretée, l'hébreu et le chaldéen différant à peine l'un de l'autre pour ces trois mots.

domum convivii ingressa est : et proloquens ait : Rex in æternum vive : non te conturbent cogitationes tuæ : neque facies tua immutetur.

11. Est vir in regno tuo, qui spiritum deorum sanctorum habet in se : et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo : nam et rex Nabuchodonosor pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit eum, pater, inquam, tuus, ô rex :

12. quia spiritus amplior, et prudentia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum, inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele : cui rex posuit nomen Baltassar; nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

13. Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæa ?

14. Audivi de te, quoniam spiritum deorum habeas : et scientia intelligentiaque ac sapientia

qui étaient près de lui, entra dans la salle du festin, et lui dit : O roi ! vivez à jamais ; que vos pensées ne vous troublent point, et que votre visage ne se change point.

11. Il y a dans votre royaume un homme qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints [11], en qui on a trouvé plus de science et de sagesse qu'en aucun autre sous le règne de votre père [12]. C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor, votre père, l'établit chef des mages, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures : votre père, dis-je, ô roi ! l'établit au-dessus d'eux tous [13];

12. parce qu'on reconnut que cet homme, appelé Daniel, à qui le roi donna le nom de Baltassar, avait reçu une plus grande étendue d'esprit qu'aucun autre, plus de prudence et d'intelligence pour interpréter les songes, pour découvrir les secrets, et pour développer les choses les plus obscures et les plus embarrassées. Qu'on fasse donc maintenant venir Daniel, et il interprétera cette écriture.

13. Aussitôt on fit venir Daniel devant le roi; et le roi lui dit : Etes-vous Daniel, l'un des captifs des enfants de Juda, que le roi mon père avait emmené de Judée ?

14. On m'a dit de vous, que vous aviez l'esprit des dieux, et qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'in-

---

ỳ. 11. — [11] *Voy. pl. h.* 4, 5.

[12] de votre grand-père. *Voy.* note 1.

[13] Comment Daniel pouvait-il être inconnu au roi, puisque Nabuchodonosor l'avait établi chef des sages? Suivant quelques-uns, Daniel, après la mort de Nabuchodonosor, fut destitué de sa dignité; selon d'autres, il était encore dans cette dignité sous Baltassar. D'après ces derniers, il vivait dans la retraite, en sorte qu'il put très-bien demeurer inconnu à Baltassar, qui, autant qu'on peut le conclure de son caractère, ne trouvait aucun plaisir dans des hommes comme Daniel.

telligence et de sagesse qu'en aucun autre.

15. Je viens de faire venir devant moi les sages et les mages pour lire et pour interpréter cette écriture; et ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

16. Mais pour vous, on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus obscures, et développer les plus embarrassées. Si vous pouvez donc lire cette écriture, et m'en dire l'interprétation, vous serez vêtu de pourpre, vous porterez au cou un collier d'or, et vous serez le troisième d'entre les princes de mon royaume.

17. Daniel répondit à ces paroles du roi, et lui dit : Que vos présents, ô roi! soient pour vous, et faites part à un autre des honneurs de votre maison[14] : je ne laisserai pas de vous lire cette écriture, et de vous dire ce qu'elle signifie.

18. Le Dieu très-haut, ô roi! donna à Nabuchodonosor, votre père, le royaume, la grandeur, la gloire et l'honneur.

19. Et à cause de cette grande puissance que Dieu lui avait donnée, tous les peuples et toutes les nations, de quelque langue qu'elles fussent, le respectaient et tremblaient devant lui. Il faisait mourir ceux qu'il voulait; il détruisait ceux qu'il lui plaisait; il élevait ou il abaissait les uns ou les autres, selon sa volonté.

20. Mais après que son cœur se fût élevé, et que son esprit se fût affermi dans son orgueil, il fut chassé du trône,

ampliores inventæ sunt in te.

15. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi : et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.

16. Porro ego audivi de te, quod possis obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris.

17. Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : Munera tua sint tibi, et dona domus tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi.

18. O rex, Deus altissimus regnum, et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo.

19. Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus, et linguæ, tremebant et metuebant eum : quos volebat, interficiebat : et quos volebat, percutiebat : et quos volebat, exaltabat : et quos volebat, humiliabat.

20. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, deposi-

---

ỷ. 17. — [14] de la cour.

tus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est :

21. et a filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus, cum bestiis positum est, et cum onagris erat habitatio ejus : fœnum quoque ut bos comedebat, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum : et quemcumque voluerit, suscitabit super illud.

22. Tu quoque filius ejus Baltassar non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia :

23. sed adversum Dominatorem cœli elevatus es : et vasa domus ejus allata sunt coram te : et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinæ tuæ, vinum bibistis in eis : deos quoque argenteos, et aureos, et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porro Deum, qui habet flatum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti.

24. Idcirco ab eo missus est articulus manus, quæ scripsit hoc, quod exaratum est.

25. Hæc est autem scriptura, quæ digesta est : MANE, THECEL, PHARES.

26. Et hæc est interpretatio sermonis. MANE : numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud.

27. THECEL : appensus es in

il perdit son royaume, et sa gloire lui fut ôtée.

21. Il fut retranché de la société des enfants des hommes; son cœur devint semblable à celui des bêtes; il demeura avec les ânes sauvages, et il mangea l'herbe des champs comme un bœuf, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut a un souverain pouvoir sur les royaumes des hommes, et qu'il établit sur le trône qui il lui plaît.

22. Et vous, Baltassar, qui êtes son fils, vous-même n'avez point humilié votre cœur, quoique vous sussiez toutes ces choses;

23. mais vous vous êtes élevé contre le dominateur du ciel; vous avez fait apporter devant vous les vases de sa maison sainte, et vous avez bu dedans, vous, vos femmes et vos concubines, avec les grands de votre cour. Vous avez loué en même temps vos dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne sentent point; et vous n'avez point rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main votre âme et tous les moments de votre vie.

24. C'est pourquoi Dieu a envoyé les doigts de cette main, qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille.

25. Or voici ce qui est écrit : MANE [15], THECEL, PHARES :

26. et en voici l'interprétation : MANE, Dieu a compté les jours de votre règne, et il en a marqué l'accomplissement.

27. THECEL, vous avez été pesé dans

ỳ. 25. — [15] Il y a deux fois Mane dans le texte primitif.

la balance, et on vous a trouvé trop léger.

28. Phares, votre royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes et aux Perses [16].

29. Alors Daniel fut vêtu de pourpre par l'ordre du roi : on lui mit au cou un collier d'or, et on fit publier qu'il aurait la puissance dans le royaume, comme en étant la troisième personne [17].

30. Cette même nuit, Baltassar, roi des Chaldéens, fut tué [18].

31. Darius qui était Mède [19], lui succéda au royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

statera, et inventus es minus habens.

28. Phares : divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis.

29. Tunc jubente rege indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus : et prædicatum est de eo quod haberet potestatem tertius in regno suo.

30. Eadem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldæus.

31. Et Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta duos.

CHAPITRE VI.

Daniel est également comblé d'honneurs par Darius, il est ensuite jeté dans la fosse aux lions, et miraculeusement sauvé par Dieu.

1. Darius fit un édit, et établit six-vingts satrapes sur son royaume, afin qu'ils eussent l'autorité dans toutes les provinces de son état [1].

1. Placuit Dario, et constituit super regnum satrapas centum viginti, ut essent in toto regno suo.

ỳ. 28. — [16] Phares, c'est-à-dire partagé, par allusion aux Perses, *comme persisé* (gleichsam geperset). Darius, le Mède, et Cyrus, le Perse, qui firent de concert la conquête du royaume de Babylone, se le partagèrent ensuite. Le premier eut Babylone, le second l'Assyrie, jusqu'à ce que par la mort de Darius tout l'empire échut à Cyrus.

ỳ. 29. — [17] *Voy. pl. h.* ỳ. 7. L'explication donnée par Daniel ne pouvait être agréable à Baltassar ; cependant il voulut tenir sa parole. Daniel avait au commencement rejeté tous les honneurs ; à la fin il ne refusa pas de se laisser revêtir de la dignité qui lui était offerte, parce qu'il était persuadé que Dieu, au milieu du changement de gouvernement qui allait s'opérer, avait permis et ordonné tout cela pour le plus grand bien de son peuple élu.

ỳ. 30. — [18] En effet, cette nuit là même Cyrus se rendit maître de la ville, en desséchant le lit de l'Euphrate. Voyez *Isaïe*, 44, 27. 45, 1. *Jér.* 50, 51.

ỳ. 31. — [19] C'est le même qui dans les historiens grecs est appelé Cyaxares II, fils d'Astyages.

ỳ. 1. — [1] sur les 120 provinces. Du temps d'Esther, où le royaume de Perse

2. Et super eos principes tres ex quibus Daniel unus erat : ut satrapæ illis redderent rationem, et rex non sustineret molestiam.

3. Igitur Daniel superabat omnes principes et satrapas : quia spiritus Dei amplior erat in illo.

4. Porro rex cogitabat constituere eum super omne regnum : unde principes et satrapæ quærebant occasionem ut invenirent Danieli ex latere regis : nullamque causam et suspicionem reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, et omnis culpa et suspicio non inveniretur in eo.

5. Dixerunt ergo viri illi : Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem, nisi forte in lege Dei sui.

6. Tunc principes et satrapæ surripuerunt regi, et sic locuti sunt ei : Dari rex in æternum vive :

7. consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus, et satrapæ, senatores, et judices, ut decretum imperatorium exeat, et edictum : Ut omnis qui petierit aliquam petitionem a quocumque deo et homine, usque ad triginta

2. Mais il mit au-dessus d'eux trois princes dont Daniel était un, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi fût déchargé de tout soin.

3. Daniel surpassait donc en autorité tous les princes et tous les satrapes, parce qu'il était plus rempli de l'Esprit de Dieu [2].

4. Et comme le roi pensait à l'établir sur tout son royaume, les princes et les satrapes cherchaient un sujet de l'accuser dans ce qui regardait les affaires du roi [3]; mais ils ne purent trouver aucun prétexte pour le rendre suspect, parce qu'il était très-fidèle, et qu'on ne pouvait faire tomber sur lui le soupçon de la moindre faute.

5. Ils dirent donc entr'eux : Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser Daniel, si nous ne la faisons naître de la loi de son Dieu [4].

6. Alors les princes et les satrapes surprirent [5] le roi en cette manière, et lui dirent : O roi ! vivez éternellement.

7. Tous les princes de votre royaume, les principaux officiers, les satrapes, les sénateurs et les juges, sont d'avis qu'il se fasse un édit par votre puissance impériale, qui ordonne que tout homme qui, durant l'espace de trente jours, demandera quoi que ce soit à

---

avait pris de plus grands accroissements par les conquêtes postérieures, il y avait 127 provinces. Voy. *Esther*, 1, 1. 8, 9.

ẏ. 3. — [2] Le mot « de Dieu » n'est ni dans le texte primitif ni dans la version grecque de Théodotion.

ẏ. 4. — [3] le gouvernement; de l'accuser d'infidélité, ou d'incapacité, ou de désobéissance.

ẏ. 5. — [4] Nous ne pourrons avoir aucune faute à reprendre dans Daniel, à moins que nous ne mettions sa religion en jeu; mais il sacrifiera tout à sa religion, et il succombera ainsi dans le piége que nous lui tendrons.

ẏ. 6. — [5] Dans le texte primitif : attaquèrent.

quelque dieu ou à quelque homme que ce puisse être, sinon à vous seul, ô roi! sera jeté dans la fosse des lions [6].

8. Confirmez donc maintenant, ô roi! cet avis, et faites cet édit, afin qu'il demeure ferme comme ayant été établi par les Mèdes et par les Perses, sans qu'il soit permis à personne de le violer [7].

9. Le roi Darius fit donc publier cet édit et cette défense.

10. Daniel ayant appris que cette loi avait été faite, entra dans sa maison; et ouvrant les fenêtres de sa chambre [8] du côté de Jérusalem [9], il fléchissait les genoux chaque jour à trois différentes heures [10], et il adorait son Dieu, et lui rendait ses actions de grâces, comme il faisait auparavant.

11. Ces hommes donc qui épiaient avec grand soin toutes les actions de Daniel [11], le trouvèrent qui priait, et qui adorait son Dieu.

12. Et ils vinrent aussitôt trouver le roi pour lui représenter son édit, et lui dirent : O roi! n'avez-vous pas ordonné que, pendant l'espace de trente jours, tout homme qui ferait quelque prière à quelqu'un des dieux ou des hommes, sinon à vous seul, ô roi! se-

dies, nisi a te rex, mittatur in lacum leonum.

8. Nunc itaque rex confirma sententiam, et scribe decretum : ut non immutetur quod statutum est a Medis et Persis, nec prævaricari cuiquam liceat.

9. Porro rex Darius proposuit edictum, et statuit.

10. Quod cum Daniel compperisset, id est constitutam legem, ingressus est domum suam : et fenestris apertis in cœnaculo suo contra Jerusalem tribus temporibus in die flectebat genua sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo, sicut et ante facere consueverat.

11. Viri ergo illi curiosius inquirentes, invenerunt Danielem orantem et obsecrantem Deum suum.

12. Et accedentes locuti sunt regi super edicto : Rex, numquid non constituisti, ut omnis homo, qui rogaret quemquam de diis et hominibus, usque ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respon-

---

ỳ. 7. — [6] Ses conseillers n'avaient pas à craindre, en proposant ce décret à la sanction du roi, d'être accusés de démence ou de perversité; car suivant la croyance des Perses, la divinité s'incarnait dans chacun de leurs rois, et le roi était ainsi à leurs yeux au-dessus de tous les dieux des autres nations.

ỳ. 8. — [7] Quand une loi, chez les Perses, avait été portée avec les formalités prescrites, il n'était plus au pouvoir même du roi de la retirer. Voyez *Esther*, 1, 19, 8, 8.

ỳ. 10. — [8] sur la plate-forme du toit. Comp. *Tob.* 3, 10. *Judith,* 8, 5. Comp. 3. *Rois,* 17, 19.

[9] Les Juifs, hors de Jérusalem, tournaient leur visage pendant la prière du coté de cette ville. Voyez 3. *Rois,* 8, 35. 44. 45. *Ps.* 5, 8.

[10] Comp. *Ps.* 54, 18.

ỳ. 11. — [11] Dans le texte primitif : Ces hommes donc qui obsédaient Daniel.

dens rex, ait : Verus est sermo, juxta decretum Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.

13. Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tua, et de edicto quod constituisti : sed tribus temporibus per diem orat obsecratione sua.

14. Quod verbum cum audisset rex, satis contristatus est : et pro Daniele posuit cor ut liberaret eum, et usque ad occasum solis laborabat ut erueret illum.

15. Viri autem illi intelligentes regem, dixerunt ei : Scito rex, quia lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum quod constituerit rex, non liceat immutari.

16. Tunc rex præcepit; et adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

17. Allatusque est lapis unus, et positus est super os laci : quem obsignavit rex annulo suo, et an-

rait jeté dans la fosse des lions [12]? Le roi leur répondit : Ce que vous dites est vrai; et c'est une ordonnance des Perses et des Mèdes, qu'il n'est permis à personne de violer [13].

13. Alors ils dirent au roi : Daniel, un des captifs d'entre les enfants de Juda, sans avoir égard à votre loi ni à l'édit que vous avez fait, prie son Dieu chaque jour à trois heures différentes.

14. Ce que le roi ayant entendu, il fut extrêmement affligé : il prit en lui-même la résolution de délivrer Daniel, et jusqu'au soleil couché, il fit ce qu'il put [14] pour le sauver.

15. Mais ces personnes voyant bien quelle était l'intention du roi [15], lui dirent : O roi! sachez que c'est une loi des Mèdes et des Perses, qu'il n'est point permis de rien changer dans tous les édits que le roi fait.

16. Alors Daniel fut emmené par le commandement du roi, et ils le jetèrent dans la fosse aux lions [16]. Et le roi dit à Daniel : Votre Dieu que vous adorez sans cesse, vous délivrera.

17. En même temps on apporta une pierre qui fut mise à l'entrée de la fosse, et scellée du sceau du roi et du

---

ỳ. 12. — [12] *Voy. pl. h.* ỳ. 7.

[13] Oui, il en est ainsi d'après la loi des Perses, qui ne peut être violée (car elle est immuable).

ỳ. 14. — [14] Littéralement : il appliqua son cœur, — il fit ce qui était en son pouvoir.

ỳ. 15. — [15] Dans le texte primitif : Mais ces hommes se réunirent en foule (d'autres : en faisant grand bruit) auprès du roi, et lui dirent etc.

ỳ. 16. — [16] Les fosses aux lions de l'empereur de Maroc consistent de nos jours en un grand creux, de forme carrée, creusé en terre, qui est divisé en deux loges par un mur de séparation. Le mur de séparation a une porte qui s'ouvre d'en haut, et que l'on peut ensuite refermer. Les gardiens des lions jettent de la nourriture dans une loge et y attirent par ce moyen les lions; durant ce temps-là, ils ferment la porte d'en haut, et nettoyent l'autre loge. Le monarque y fait quelquefois jeter des hommes.

sceau des grands de sa cour, de peur qu'on ne fît quelque chose contre Daniel [17].

18. Le roi étant rentré dans sa maison, se mit au lit sans avoir soupé : on ne servit point de viandes devant lui [18], et il ne put pas même dormir.

19. Le lendemain il se leva dès le point du jour, et alla en diligence à la fosse aux lions.

20. Et étant près de la fosse, il appela Daniel avec une voix triste et entrecoupée de soupirs, et lui cria : Daniel, serviteur du Dieu vivant, votre Dieu que vous servez sans cesse, aurait-il bien pu vous délivrer de la gueule des lions ?

21. Daniel lui répondit : O roi ! vivez éternellement :

22. Mon Dieu a envoyé son Ange qui a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé juste devant lui ; et je n'ai rien fait non plus devant vous, ô roi ! qui puisse me rendre coupable.

23. Alors le Roi fut transporté de joie, et il commanda qu'on fît sortir Daniel de la fosse aux lions ; d'où ayant été tiré, on ne trouva sur son corps aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu.

24. En même temps le roi commanda qu'on fît venir ceux qui avaient accusé Daniel, et ils furent jetés dans la fosse aux lions, avec leurs femmes

nulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Danielem.

18. Et abiit rex in domum suam, et dormivit incœnatus, cibique non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo.

19. Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit :

20. appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabili inclamavit, et affatus est eum : Daniel serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit te liberare a leonibus ?

21. Et Daniel regi respondens ait : Rex in æternum vive :

22. Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi : quia coram eo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci.

23. Tunc vehementer rex gavisus est super eo, et Danielem præcepit educi de lacu : eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo.

24. Jubente autem rege, adducti sunt viri illi, qui accusaverant Danielem : et in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et

---

ỳ. 17. — [17] Le roi redoutait plus la rage des hommes que celle des lions. Dans le texte primitif : de peur que rien ne fût changé par rapport à Daniel. — Il semble que les grands appréhendaient que le roi ne vînt à faire retirer Daniel en secret, ou jeter aux lions assez d'autre viande pour les satisfaire, auquel cas ils ne touchent pas l'homme ; ce fut pour cela qu'ils apposèrent aussi leur sceau sur la pierre.

ỳ. 18. — [18] D'autres trad. :... soupé, et sans se faire amener de la musique. D'autres trad. : sans se faire amener aucune concubine.

uxores eorum : et non pervenerunt usque ad pavimentum laci, donec arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt.

25. Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus, et linguis, habitantibus in universa terra : PAX vobis multiplicetur.

26. A me constitutum est decretum, ut in universo imperio et regno meo, tremiscant et paveant Deum Danielis. Ipse est enim Deus vivens, et æternus in sæcula : et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus usque in æternum.

27. Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in cœlo et in terra : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

28. Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnumque Cyri Persæ.

et leurs enfants [19] : et avant qu'ils fussent venus jusqu'au pavé de la fosse, les lions les prirent entre leurs dents, et leur brisèrent tous les os.

25. Après cela Darius envoya cette ordonnance à tous les peuples et à toutes les nations, de quelques langues qu'elles fussent, qui habitaient dans toute la terre [20] : Que la paix [21] s'affermisse parmi vous de plus en plus. *Pl. h.* 3, 98.

26. J'ordonne par cet édit, que dans tout mon empire et mon royaume, tous mes sujets révèrent le Dieu de Daniel avec crainte et avec tremblement; car c'est lui qui est le Dieu vivant, l'Eternel *qui vit* dans tous les siècles : son royaume ne sera jamais détruit, et sa puissance passera jusque dans l'éternité.

27. C'est lui qui est le libérateur et le sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles dans le ciel et dans la terre, qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

28. Or Daniel fut toujours en dignité jusqu au règne de Darius, et au règne de Cyrus, roi de Perse [22]. *Pl. h.* 1, 21. *Pl. b.* 13, 65.

ỷ. 24. — [19] D'après une loi des Perses, ainsi que le rapporte Amnien-Marcellin, les plus proches parents des grands coupables qui avaient donné la mort, devaient mourir avec eux.

ỷ. 25. — [20] dans tout l'empire, que dans leur folle exagération les rois de Perse et les autres rois d'Orient appellent la terre, se donnant à eux-mêmes le titre fastueux de maîtres de la terre.

[21] Que la prospérité.

ỷ. 28. — [22] qui après un règne de deux ans de Darius et la mort de ce prince, demeura seul maître de l'empire Médico-Persique.

CHAPITRE VII.

Des quatre grandes monarchies, figurées par des animaux, et du royaume éternel de Jésus-Christ.

1. La première année de Baltassar, roi de Babylone [1], Daniel eut une vision en songe. Il eut cette vision étant dans son lit; et ayant écrit son songe, il le recueillit en peu de mots, et en marqua ainsi les principaux points:

1. Anno primo Baltassar regis Babylonis, Daniel somnium vidit: visio autem capitis ejus in cubili suo: et somnium scribens, brevi sermone comprehendit: summatimque perstringens, ait:

2. J'ai eu, dit-il, cette vision pendant la nuit. Il me semblait que les quatre vents du ciel se combattaient l'un l'autre sur une grande mer [2],

2. Videbam in visione mea nocte, et ecce quatuor venti cœli pugnabant in mari magno.

3. et que quatre grandes bêtes fort différentes les unes des autres montaient hors de la mer [3].

3. Et quatuor bestiæ grandes ascendebant de mari diversæ inter se.

4. La première était comme une lionne [4], et elle avait des ailes d'aigle [5]: et comme je la regardais, ses ailes lui furent arrachées: elle fut ensuite relevée de terre, et elle se tint sur ses pieds comme un homme; et il lui fut donné un cœur d'homme [6].

4. Prima quasi leæna, et alas habebat aquilæ: aspiciebam donec evulsæ sunt alæ ejus, et sublata est de terra, et super pedes quasi homo stetit, et cor hominis datum est ei.

℣. 1. — [1] L'an 555 avant Jésus-Christ. D'après l'ordre des temps les chapitres 7 et 8 viennent avant les chapitres 5 et 6; c'est à cause de leur contenu prophétique qu'ils sont ici à la tête de la seconde partie, qui ne contient que des prophéties. Sur Baltassar *voy.* chap. 5, 1.

℣. 2. — [2] La mer marque le monde; les quatre vents les troubles, que les quatre grands empires, que le Prophète va dépeindre, exciteront dans le monde.

℣. 3. — [3] La bête désigne le pouvoir terrestre. Les quatre bêtes figurent les quatre grandes monarchies qui ont dominé sur le monde. La vision a la même signification que celle de la statue de métal (ch. 2, 31. et suiv.); la seule différence, c'est qu'elle offre un symbole et une explication plus développés du quatrième royaume.

℣. 4. — [4] D'autres traduisent: un lion. Ce lion figure le royaume Assyrico-Chaldaïque, et spécialement Nabuchodonosor, le plus grand de ses rois, que Jérémie représente sous le même symbole chap. 4, 7.

[5] Nabuchodonosor est représenté de la même manière dans *Jérémie* (48, 40. 49, 22.) et *Ezéchiel* (17, 3.).

[6] Par ces paroles il semble que ce soit la chute et le rétablissement de Nabuchodonosor qui sont dépeints. *Voy. pl. h.* 4, 13. On pourrait aussi voir là-

5. Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit : et tres ordines erant in ore ejus, et in dentibus ejus, et sic dicebant ei : Surge, comede carnes plurimas.

5. Après cela il parut à côté [7] une autre bête qui ressemblait à un ours [8]. Elle avait trois rangs de dents dans la gueule [9], et il y en avait qui lui disaient : Levez-vous, et rassasiez-vous de carnage [10].

6. Post hæc aspiciebam, et ecce alia quasi pardus, et alas habebat quasi avis, quatuor super se, et quatuor capita erant in bestia, et potestas data est ei.

6. Après cela, comme je regardais, j'en vis un autre [11] qui était comme un léopard [12]; et elle avait au-dessus de soi quatre ailes comme les ailes d'un oiseau. Cette bête avait quatre têtes [13], et la puissance lui fut donnée.

7. Post hæc aspiciebam in visione noctis, et ecce bestia quarta

7. Je regardais ensuite dans cette vision que j'avais pendant la nuit, et

---

dessous la défaite des Chaldéens, dont le pouvoir était tout brutal, par les Perses, renommés pour leur humanité, en ce sens que les Perses, par leur victoire, brisèrent la force brutale du roi du royaume Assyrico-Babylonien, et qu'ensuite un cœur d'homme, c'est-à-dire un gouvernement plus modéré et une civilisation plus douce s'y établirent.

ỳ. 5. — [7] du lion.

[8] figurant le royaume Médico-Persique, — qui resssemble à un ours, parce qu'il eut moins d'éclat et un pouvoir moins illimité que l'empire chaldéen, et qu'il n'eut pas autant de violence, mais plus de modération dans ses actes. Suivant Xénophon les anciens Perses étaient tempérants, laborieux et patients, ce qui peut bien avoir été figuré par l'ours, qui endure avec une singulière patience les fatigues et la faim. — Le texte primitif peut aussi signifier : Après celle-là parut une autre bête, qui ressemblait à un ours, et se tenait sur un côté (tenant une patte levée et s'appuyant sur l'autre). Le royaume Médico-Persique ne reposa dans le principe que sur la puissance des Mèdes (*Comp. pl. b.* 8, 3. *Pl. h.* 5, 28.), les Perses ne formant qu'une poignée de gens, habitants du petit pays des Parsis, quoique dans la suite ils soient devenus le peuple principal.

[9] Le texte primitif peut aussi se traduire : elle avait trois côtes (trois dents tranchantes, trois défenses) à sa gueule entre les dents. Cela peut figurer les trois royaumes des Chaldéens, des Mèdes et des Perses, dont l'empire Médico-Persique se composa.

[10] c'est-à-dire : Faites des conquêtes.

ỳ. 6. — [11] figurant la monarchie Macédonico-Grecque d'Alexandre le Grand.

[12] qui était rusée, avide de rapines, agile, élégante, comme étaient Alexandre et ses Grecs.

[13] *Comp.* chap. 8, 5. 21. 22. Après la mort d'Alexandre, ses quatre principaux généraux partagèrent son royaume; Antipater eut la Macédoine; Ptolémée, l'Egypte; Séleucus, la Syrie et le reste de l'Orient; Antiochus, l'Asie-Mineure. Les armées qu'il commanda lui-même pendant sa vie sont, ce semble, les quatre ailes; elles sont figurées par ce symbole à cause de la rapidité de leurs conquêtes, ou de leur diffusion aux quatre vents.

je vis paraître une quatrième bête[14], qui était terrible et étonnante. Elle était extraordinairement forte ; elle avait de grandes dents de fer ; elle dévorait, elle mettait en pièces, et foulait aux pieds ce qui restait [15]. Elle était fort différente des autres bêtes que j'avais vues avant elle, et elle avait dix cornes [16].

8. Je considérais ses cornes, et je vis une petite corne qui sortait du milieu des autres [17]. Trois de ses premières cornes furent arrachées de devant elle [18]. Cette corne avait des yeux comme les yeux d'un homme, et une bouche qui disait de grandes choses [19].

9. J'étais attentif à ce que je voyais, jusqu'à ce que des trônes furent placés [20], et que l'Ancien des jours [21] s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme la laine la plus blanche et la plus pure [22]. Son trône était des flammes ardentes, et les roues de ce trône un feu brûlant [23].

terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis, dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans : dissimilis autem erat cæteris bestiis, quas videram ante eam, et habebat cornua decem.

8. Considerabam cornua, et ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum : et tria de cornibus primis evulsa sunt a facie ejus : et ecce oculi, quasi oculi hominis erant in cornu isto, et os loquens ingentia.

9. Aspiciebam donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit : vestimentum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flammæ ignis : rotæ ejus ignis accensus.

ỳ. 7. — [14] L'empire romain sous ses formes diverses et multiples jusqu'à la fin des siècles présents. *Comp. pl. h.* 2, 40. 41.

[15] ce qu'elle ne pouvait pas dévorer.

[16] puissances ; ce qui revient aux dix doigts de pieds chap. 2, 42. 44.

ỳ. 8. — [17] C'est le sentiment de la plupart des Interprètes, que le royaume qui se forma des dix autres, et qui est figuré par la petite corne, est le royaume de l'Antechrist, à la fin des temps (Jérôm.).

[18] La petite corne renversera les trois plus grands royaumes qui subsisteront à la fin des temps, et s'emparera de la domination du monde (quoique pour très-peu de temps). Les sept autres sont ou bien les royaumes qui avaient déjà péri, ou les alliés de l'Antechrist.

[19] Cela désigne (dans le sens prochain), suivant saint Grégoire le Grand, l'Antechrist. Il est dépeint avec des yeux d'homme et une bouche qui dit de grandes choses, parce qu'il sera un homme, mais un homme animé de dispositions sataniques. Voyez 2. *Thess.* 2, 4. *Comp. pl. b.* ỳ. 21. 8, 23.

ỳ. 9. — [20] pour le jugement.

[21] Litt. : l'Ancien en (par ses) jours, l'Eternel, celui qui était à l'origne, avant tous les jours.

[22] Symboles de la sainteté, de la justice et de l'éternité de Dieu. Comp. *Isaïe*, 1, 18. *Ps.* 49, 3.

[23] Le trône était un trône mobile au moyen de roues. Comp. la vision dans *Ezéch.* 1 et 10.

10. Fluvius igneus, rapidusque egrediebatur a facie ejus; millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei : judicium sedit, et libri aperti sunt.

11. Aspiciebam propter vocem sermonum grandium, quos cornu illud loquebatur : et vidi quoniam interfecta esset bestia, et perisset corpus ejus, et traditum esset ad comburendum igni :

12. aliarum quoque bestiarum ablata esset potestas, et tempora vitæ constituta essent eis usque ad tempus et tempus.

13. Aspiciebam ergo in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi filius hominis veniebat, et usque ad antiquum dierum pervenit : et in conspectu ejus obtulerunt eum.

14. Et dedit ei potestatem, et

10. Un fleuve de feu et rapide sortait de devant sa face[24] : un million d'*Anges* le servaient, et mille millions assistaient devant lui[25]. Le jugement se tint[26], et les livres furent ouverts[27].

11. Je regardais attentivement[28] à cause du bruit des grandes paroles que cette corne prononçait; et je vis que la bête[29] avait été tuée, que son corps était détruit, et qu'il avait été livré au feu pour être brûlé[30].

12. Je vis aussi que la puissance des autres bêtes leur avait été ôtée, et que la durée de leur vie leur avait été marquée jusqu'à un temps et un temps[31].

13. Je considérais ces choses dans une vision de nuit, et je vis comme le Fils de l'homme[32] qui venait avec les nuées du ciel[33], qui s'avança jusqu'à l'Ancien des jours[34]. Ils le présentèrent devant lui,

14. et il lui donna la puissance,

ỳ. 10. — [24] Le fleuve de feu est le symbole de la majesté et de la toute-puissance du Juge, qui avec une force à laquelle rien ne saurait résister, comme un feu dévorant, anéantit les ennemis de son culte.

[25] Comp. 5. *Moys*. 33, 2. *Ps*. 67, 18. *Apoc*. 5, 11.

[26] Litt. : s'assit, — se tint.

[27] les livres de la toute-science de Dieu.

ỳ. 11. — [28] Je faisais attention à ce qui allait arriver.

[29] le dernier empire du monde en général.

[30] Comp. *Apoc*. 19, 20.

ỳ. 12. — [31] Car après que les trois premiers grands empires eurent cessé d'exister comme empires, les peuples qu'ils renfermaient survécurent, formant de petits états, où l'ordre continua à régner, jusqu'à ce que leur temps et leur heure fussent aussi accomplis.

ỳ. 13. — [32] le Messie, Jésus-Christ.

[33] avec ou sur les nuées. — Jésus-Christ est ici représenté dans la majesté avec laquelle il apparaîtra à la fin des temps (*Matth*. 26, 64. 16, 26.). En effet, c'est la dernière période du règne du Messie sur la terre qui est décrite dans le sens prochain, sans qu'il y ait exclusion des autres, parce que dans les visions prophétiques les objets entre lesquels il y a de l'analogie et des rapports sont souvent rassemblés sous une même image. *Voyez* la Préface sur les Prophètes.

[34] *Voyez* ỳ. 9.

l'honneur et le royaume; et tous les peuples, et toutes les tribus, et toutes les langues le serviront : sa puissance est une puissance éternelle, qui ne lui sera point ôtée, et son royaume ne sera jamais détruit[35]. *Pl. h.* 3, 100. 4, 31. *Mich.* 4, 7. *Luc*, 1, 32.

15. Mon esprit fut saisi d'étonnement. Moi Daniel, je fus épouvanté par ces choses, et ces visions qui m'étaient représentées me troublèrent.

Je m'approchai d'un de ceux qui étaient présents, et je lui demandai la vérité de toutes ces choses; et il m'interpréta ce qui se passait, et me l'enseigna.

17. Ces quatre grandes bêtes sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre[36].

18. Mais les saints du Dieu très-haut entreront en possession du royaume, et ils régneront jusqu'à la fin des siècles, et dans les siècles des siècles[37].

19. J'eus ensuite un grand désir d'apprendre ce que c'était que la quatrième bête, qui était très-différente de toutes les autres, et effroyable au-delà de ce qu'on peut dire : ses dents et ses ongles étaient de fer[38]; elle dévorait et mettait en pièces, et elle foulait aux pieds ce qui avait échappé à sa violence.

20. *Je voulus m'enquérir* aussi des dix cornes qu'elle avait à la tête, et d'une autre qui lui vint de nouveau, en présence de laquelle trois de ces cornes étaient tombées, et de cette corne

honorem, et regnum et omnes populi, tribus, et nguæ ipsi servient : potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur : et regnum ejus, quod non corrompetur.

15. Horruit spiritus meus, ego Daniel territus sum in his, et visiones capitis mei conturbaverunt me.

16. Accessi ad unum de assistentibus, et veritatem quærebam ab eo de omnibus his. Qui dixit mihi interpretationem sermonum, et docuit me :

17. Hæ quatuor bestiæ magnæ, quatuor sunt regna, quæ consurgent de terra.

18. Suscipient* autem regnum sancti Dei altissimi : et obtinebunt regnum usque in sæculum, et sæculum sæculorum.

19. Post hoc volui diligenter discere de bestia quarta, quæ erat dissimilis valde ab omnibus, et terribilis nimis : dentes et ungues ejus ferrei : comedebat, et comminuebat, et reliqua pedibus suis conculcabat :

20. et de cornibus decem, quæ habebat in capite : et de alio, quod ortum fuerat, ante quod ceciderant tria cornua : et de cornu illo, quod habebat oculos, et os loquens

℣. 14. — [35] Cette domination universelle n'existera dans le sens propre qu'à la fin des temps, mais elle commence et se prépare déjà avant l'avènement de Jésus-Christ sur la terre. *Voyez* note 33.

℣. 17. — [36] *Voy. pl. h.* ℣. 4-7.

℣. 18. — [37] Voyez *Matth.* 25, 34.

℣. 19. — [38] Dans le texte primitif : elle avait des dents de fer et des ongles d'airain.

grandia, et majus erat cæteris.

21. Aspiciebam, et ecce cornu illud faciebat bellum adversus sanctos, et prævalebat eis,

22. donec venit antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Excelsi, et tempus advenit, et regnum obtinuerunt sancti.

23. Et sic ait : Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis, et devorabit universam terram, et conculcabit, et comminuet eam.

24. Porro cornua decem ipsius regni, decem reges erunt : et alius consurget post eos, et ipse potentior erit prioribus, et tres reges humiliabit.

25. Et sermones contra Excelsum loquetur, et sanctos Altissimi conteret : et putabit quod possit

qui avait des yeux, et une bouche qui prononçait de grandes choses : et cette corne était plus grande que les autres.

21. Et comme je regardais attentivement, je vis que cette corne faisait la guerre contre les saints, et avait l'avantage sur eux,

22. jusqu'à ce que l'Ancien des jours parut. Alors il donna aux saints du *Très*-Haut la puissance de juger; et le temps étant accompli, les saints entrèrent en possession du royaume.

23. Sur quoi il me dit : La quatrième bête est le quatrième royaume qui dominera sur la terre, et il sera plus grand que tous les autres royaumes : il dévorera toute la terre, il la foulera aux pieds et la réduira en poudre [39].

24. Les dix cornes de ce même royaume sont dix rois qui y régneront [40]. Il s'en élèvera un autre après eux, qui sera plus puissant que ceux qui l'auront devancé, et il abaissera trois rois [41].

25. Il parlera insolemment contre le Très-Haut [42]; il foulera aux pieds les saints du Très-Haut [43], et il s'imaginera

---

ỳ. 23. — [39] *Voyez* ỳ. 7.

ỳ. 24. — [40] Dans le texte primitif :..... les dix cornes sont dix rois qui s'élèveront de ce même royaume. — Les dix rois (royaumes) sont, dans le sens prochain, les dix rois (royaumes) qui dans les derniers temps se déclareront les ennemis du royaume de Jésus-Christ; mais ce sont aussi, dans un sens incomplet, les anciens empereurs romains qui persécutèrent les chrétiens, et les rois des temps chrétiens qui persécutent les fidèles. *Voyez* ỳ. 7.

[41] Ce roi puissant, qui, à la suite des dix rois, attire à lui la puissance et en humilie trois autres, est, dans le sens propre et prochain, l'Antechrist; mais il faut aussi entendre par là les types et les précurseurs de l'Antechrist : Antiochus-Epiphane, qui supplanta les trois derniers prétendants au trône du royaume de Syrie, Héliodore, Ptolémée-Philométor et Démétrius; Mahomet qui, par la violence des armes de ses successeurs, s'assujettit les royaumes des Arabes, des Perses et des Grecs.

ỳ. 25. — [42] Il le blasphémera; surtout l'Antechrist (ỳ. 8. *Apoc.* 13, 6.); comme aussi Antiochus (1. *Mach.* 1, 23. 43-53. 2. *Mach.* 9, 28. *Comp. pl. b.* 8, 23.); Mahomet par l'établissement à main armée de sa nouvelle loi.

[43] il les maltraitera et les mettra à mort.

qu'il pourra changer [44] les temps et les lois [45] : et ils seront livrés entre ses mains jusqu'à un temps, *deux* temps et la moitié d'un temps [46].

26. Le jugement se tiendra ensuite, afin que la puissance soit ôtée à cet homme, qu'elle soit entièrement détruite, et qu'il périsse pour jamais;

27. et qu'en même temps le royaume, la puissance, et l'étendue de l'empire de tout ce qui est sous le ciel, soit donné au peuple des saints du Très-Haut : car son royaume est un royaume éternel, auquel tous les rois seront assujettis avec une entière soumission [47].

28. Ce fut la fin de ce qui me fut dit [48]. Moi Daniel, je fus fort troublé ensuite dans mes pensées; mon visage en fut tout changé, et je conservai ces paroles dans mon cœur.

mutare tempora, et leges, et tradentur in manu ejus usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis.

26. Et judicium sedebit, ut auferatur potentia, et conteratur, et dispereat usque in finem.

27. Regnum autem, et potestas, et magnitudo regni, quæ est subter omne cœlum, detur populo sanctorum Altissimi : cujus regnum, regnum sempiternum est, et omnes reges servient ei, et obedient.

28. Hucusque finis verbi. Ego Daniel multum cogitationibus meis conturbabar, et facies mea mutata est in me : verbum autem in corde meo conservavi.

---

[44] D'autres trad. : il osera changer etc.

[45] qu'il pourra bouleverser tout ce qui est passé en coutume, ce que le temps a consacré, le droit et les mœurs, la constitution civile et ecclésiastique. Telle était la pensée d'Antiochus, qui entreprit d'extirper le judaïsme, et de Mahomet, qui avait juré la ruine de la religion de Jésus-Christ.

[46] Les saints seront sous la tyrannie de l'Antechrist et de ses précurseurs pendant deux espaces de temps déterminés, et la moitié de cet espace. Les Interprètes expliquent diversement l'espace de temps dont il s'agit ici, et il n'y a aucun doute que les temps fixés par Dieu pour l'Antechrist et ses divers précurseurs ne soient différents. Suivant Flavien-Joseph, Antiochus fut exactement trois ans et huit mois en possession de Jérusalem. Par rapport à Mahomet, il semble que ces temps doivent être pris autrement que par rapport aux autres.

℣. 27. — [47] Les versets 26. 27. s'appliquent, dans le sens prochain, à la dernière période de l'Eglise sur la terre, qui sera une période de triomphe, et au dernier jugement; mais ils s'appliquent aussi, quoique dans un sens incomplet, aux victoires du christianisme immédiatement après son établissement.

℣. 28. — [48] Litt. : du discours, — du discours de l'Ange.

CHAPITRE VIII.

Destruction du second royaume par le troisième, et dévastation du sanctuaire.

1. Anno tertio regni Baltassar regis, visio apparuit mihi. Ego Daniel, post id quod videram in principio,

2. vidi in visione mea, cum essem in Susis castro, quod est in Ælam regione : vidi autem in visione esse me super portam Ulai.

3. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce aries unus stabat ante paludem, habens cornua excelsa, et unum excelsius altero atque succrescens. Postea

1. La troisième année du règne du roi Baltassar[1], j'eus une vision. Moi Daniel, après ce que j'avais vu au commencement[2],

2. je vis dans une vision lorsque j'étais au château de Suse qui est au pays d'Elam, et il me parut dans cette vision que j'étais à la porte d'Ulaï[3].

3. Je levai les yeux, et je vis un bélier qui se tenait devant les marais[4] : il avait les cornes élevées, et l'une l'était plus que l'autre, et croissait peu à peu[5].

ỳ. 1. — [1] L'an 553 avant Jésus-Christ.

[2] au commencement du règne de Baltassar (*Pl. h.* 6, 1.).

ỳ. 2. — [3] Dans l'Hébreu : que j'étais près du fleuve Ulaï (Eulæus). Sens : La troisième année de Baltassar, après avoir eu la vision qui précède, me trouvant à Suze dans le pays d'Elam, j'eus encore une vision, et il me sembla que j'étais près du fleuve Ulaï. — Le pays d'Elam avait déjà ses rois du temps d'Abraham (1. *Moys.* 14, 1.). Nabuchodonosor en fit la conquête, comme on le voit par *Jér.* 49, 34-39. et *Ezéch.* 32, 24. et en fit une province babylonienne, état de choses qui dura jusqu'à la dernière année de Baltassar, temps auquel les Elamites ayant fait une alliance avec Cyrus, l'aidèrent à faire la conquête de Babylone. Suze, sur les bords de l'Ulaï, était l'ancienne résidence des rois du pays, et elle devint dans les temps postérieurs (2. *Esdr.* 1, 1.) le séjour des rois de Perse durant l'hiver. Daniel eut sa vision à Suze, résidence des rois de Perse dans les temps subséquents, vraisemblablement parce que la destruction de la domination des Perses par celle des Grecs, devait en être l'objet. Daniel était-il réellement à Suze occupé des affaires du gouvernement, ou bien n'y fut-il, de même qu'Ezéchiel à Jérusalem (*Ezéch.* 8, 3. 40, 2.), qu'en extase, c'est ce sur quoi les Interprètes ne sont point d'accord; le texte primitif est susceptible de l'une et de l'autre interprétation.

ỳ. 3. — [4] Dans l'Hébreu : en face du courant du fleuve.

[5] Le bélier figure, d'après le ỳ. 20., le royaume Médico-Persique. Les Mèdes et les Perses sont représentés par les deux cornes. La corne la plus élevée marque la puissance des Perses, qui dans la suite s'éleva au-dessus de celle des Mèdes. Dans l'Hébreu :..... il avait deux cornes, et les deux cornes étaient élevées, et l'une était plus haute que l'autre, et la corne la plus haute crût à

4. Après cela je vis que ce bélier donnait des coups de cornes contre l'occident, contre l'aquilon et contre le midi; et toutes les bêtes ne lui pouvaient résister, ni se délivrer de sa puissance : il fit tout ce qu'il voulut, et il devint fort puissant [6].

5. J'étais attentif à ce que je voyais; et en même temps un bouc vint de l'occident sur la face de toute la terre, sans qu'il touchât néanmoins la terre; et ce bouc avait une corne fort grande entre les deux yeux [7].

6. Il vint jusqu'à ce bélier qui avait des cornes, que j'avais vu se tenir devant la porte [8]; et s'élançant avec une grande impétuosité, il courut à lui de toute sa force [9].

7. Lorsqu'il fut venu près du bélier, il l'attaqua avec furie, et le perça de coups : il lui rompit les deux cornes, sans que le bélier lui pût résister; et l'ayant jeté par terre, il le foula aux pieds, et personne ne put délivrer le bélier de sa puissance [10].

4. vidi arietem cornibus ventilantem contra occidentem, et contra aquilonem, et contra meridiem, et omnes bestiæ non poterant resistere ei, neque liberari de manu ejus : fecitque secundum voluntatem suam, et magnificatus est.

5. Et ego intelligebam : ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidente super faciem totius terræ, et non tangebat terram : porro hircus habebat cornu insigne inter oculos suos.

6. Et venit usque ad arietem illum cornutum, quem videram stantem ante portam, et cucurrit ad eum in impetu fortitudinis suæ.

7. Cumque appropinquasset prope arietem, efferatus est in eum, et percussit arietem : et comminuit duo cornua ejus, et non poterat aries resistere ei : cumque eum misisset in terram, conculcavit, et nemo quibat liberare arietem de manu ejus.

---

la fin. — Les Perses devinrent dans la suite plus puissants que les Mèdes; c'est pour cela que la corne la plus élevée crût à la fin.

ỳ. 4. — [6] Les rois de Perse étendirent peu à peu leurs conquêtes, sans rencontrer d'obstacles. Ils commencèrent par l'Occident, subjuguèrent la Lydie, l'Asie-Mineure et la Thrace; ils se tournèrent vers le Nord, pour assujettir une partie de la Scythie et les peuples voisins de la mer Caspienne, et cherchèrent enfin à s'agrandir aussi dans le Sud par la conquête de l'Egypte et de l'Ethiopie. Ils ne firent aucune conquête en Orient.

ỳ. 5. — [7] Ce bouc représente la monarchie grecque, sa corne, le premier roi de cette monarchie, Alexandre le Grand (ỳ. 21.); la rapidité de la course de ce bouc figure la marche impétueuse d'Alexandre durant ses guerres.

ỳ. 6. — [8] Dans l'Hébreu : devant le fleuve.

[9] Alexandre le Grand sortit de la Macédoine, qui était située à l'ouest du royaume de Perse; il s'avança contre l'armée du roi de Perse, Darius-Codoman; il la battit près du fleuve du Granique et à Issus, et il poursuivit le Roi jusque dans le cœur de ses Etats.

ỳ. 7. — [10] Alexandre atteignit Darius à Gaugamèle dans l'Adiabène, le défit entièrement à Arbèles, et mit fin à la monarchie Médico-Persique.

8. Hircus autem caprarum magnus factus est nimis : cumque crevisset, fractum est cornu magnum, et orta sunt quatuor cornua subter illud per quatuor ventos cœli.

8. Le bouc ensuite devint extraordinairement grand : et étant crû, sa grande corne se rompit [11], et il se forma quatre cornes au-dessous [12], vers les quatre vents du ciel [13].

9. De uno autem ex eis egressum est cornu unum modicum : et factum est grande contra meridiem, et contra orientem, et contra fortitudinem.

9. Mais de l'une de ces quatre cornes [14] il en sortit une petite [15] qui s'agrandit fort vers le midi, vers l'orient, et vers les peuples les plus forts [16].

10. Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli : et dejecit de fortitudine, et de stellis, et conculcavit eas.

10. Il éleva sa grande corne jusqu'aux armées du ciel; et il fit tomber les plus forts, et *ceux qui étaient comme* des étoiles, et il les foula aux pieds [17].

11. Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est : et ab eo tulit juge sacrificium, et dejecit locum sanctificationis ejus.

11. Il s'éleva même jusqu'au Prince des forts [18] : il lui ravit son sacrifice perpétuel, et il déshonora le lieu de son sanctuaire.

12. Robur autem datum est ei contra juge sacrificium propter peccata : et prosternetur veritas in

12. La puissance lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel à cause des péchés des hommes [19]; et la vérité sera ren-

---

ỳ. 8. — [11] Après que la monarchie grecque eut atteint le plus haut degré de grandeur terrestre, Alexandre mourut subitement par suite d'un refroidissement.

[12] de cette corne et à sa place.

[13] Ces quatre cornes sont les quatre rois qui, après la mort d'Alexandre, partagèrent entre eux son royaume. *Voy. pl. h.* 7, 6.

ỳ. 9. — [14] du royaume de Syrie, où régnaient les Séleucides.

[15] Antiochus-Epiphane, au commencement sans puissance.

[16] D'autres traduisent : vers la gloire (le pays glorieux), c'est-à-dire vers la Judée, que les Prophètes désignent fréquemment par ce nom. Voy. *Jér.* 3, 19. *Ezéch.* 20, 6. 15. *Pl. b.* 11, 16. 41. Antiochus fit surtout la guerre à l'Egypte située au midi, à la Perse du côté de l'orient, et à la Judée.

ỳ. 10. — [17] L'armée du ciel, que cette corne atteint, marque le peuple du Seigneur qu'Antiochus persécuta; les étoiles qui tombent représentent les Juifs qui moururent durant la persécution de la mort du martyre.

ỳ. 11. — [18] jusqu'à Dieu. Antiochus déclara la guerre à Dieu lui-même, en mettant des idoles à sa place, et en commandant aux Juifs de les adorer. Voyez 1. *Mach.* 1, 23, 43-64.

ỳ. 12. — [19] Dans l'Hébr. : et l'armée lui fut livrée avec le sacrifice de chaque jour, à cause des péchés. Avant qu'Antiochus traitât la ville de Jérusalem en ennemie, les prêtres juifs, à l'instigation du grand prêtre Jason, avaient montré leur mépris pour le temple, interrompu les sacrifices prescrits, et

versée sur la terre[20]. Il entreprendra tout, et tout lui réussira.

13. Alors j'entendis un des saints[21] qui parlait, et un saint dit à un autre que je ne connaissais point, et qui lui parlait : Jusqu'à quand durera cette vision touchant le violement du sacrifice perpétuel[22], et le péché qui causera cette désolation? Jusqu'à quand le sanctuaire et le pouvoir de Dieu seront-ils foulés aux pieds?

14. Et il lui dit : Jusqu'à deux mille trois cents jours, *composés* du soir et du matin : et après cela le sanctuaire sera purifié[23].

15. Moi Daniel, lorsque j'avais cette vision, et que j'en cherchais l'intelligence, il se présenta devant moi comme une figure d'homme.

16. Et j'entendis la voix d'un homme *à la porte* d'Ulaï[24], qui cria, et qui dit : Gabriel, faites-lui entendre cette vision.

terra, et faciet, et prosperabitur.

13. Et audivi unum de sanctis loquentem : et dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti : Usquequo visio et juge sacrificium, et peccatum desolationis, quæ facta est : et sanctuarium, et fortitudo conculcabitur?

14. Et dixit ei : Usque ad vesperam et mane, dies duo millia trecenti : et mundabitur sanctuarium.

15. Factum est autem cum viderem ego Daniel visionem, et quærerem intelligentiam : ecce stetit in conspectu meo quasi species viri.

16. Et audivi vocem viri inter Ulai : et clamavit, et ait : Gabriel fac intelligere istum visionem.

---

s'étaient abandonnés aux pratiques du paganisme. Ce fut en punition de ces péchés que Dieu permit que l'orgueil d'Antiochus se déchaînât.

[20] La loi et la religion seront foulées aux pieds, tout ce qu'il y a de saint sera profané et renversé.

℣. 13. — [21] des Anges.

[22] c'est-à-dire l'interruption du sacrifice perpétuel.

℣. 14. — [23] Ces 2300 jours entiers font environ six ans, et peuvent se compter depuis l'an 143 des Grecs, qui fut l'année où Antiochus marcha contre Israël, et se rendit maître de Jérusalem (1. *Mach*. 1, 21.), jusqu'à l'an 149, où ce roi impie mourut (1. *Mach*. 6, 16.). Le temple fut consacré auparavant, après la défaite de Lysias, peu de temps avant la mort d'Antiochus, l'an 148 des Grecs, le 25e jour du neuvième mois (1. *Mach*. 4, 52.). — Dieu fit prédire la persécution et sa prompte fin aux Juifs plus de 350 ans d'avance, de peur que ses vrais adorateurs ne laissassent abattre leur courage pendant qu'elle sévirait, et afin qu'ils combattissent généreusement pour leur religion, attendant avec une confiance pleine de consolation le rétablissement du culte public qui lui est dû. — Du reste, il résulte de ce dialogue des Anges, que, même parmi les esprits bienheureux, il y a divers degrés de science, puisque tous ne sont pas doués du même savoir et ne pénètrent pas également dans les profondeurs des secrets divins.

℣. 16. — [24] entre les sinuosités du fleuve, ou entre la porte Ulaï (℣. 2.).

17. Et venit, et stetit juxta ub ego stabam : cumque venisset, pavens corrui in faciem meam, et ait ad me : Intellige fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio.

18. Cumque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram : et tetigit me, et statuit me in gradu meo,

19. dixitque mihi : Ego ostendam tibi quæ futura sunt in novissimo maledictionis : quoniam habet tempus finem suum.

20. Aries, quem vidisti habere cornua, rex Medorum est atque Persarum.

21. Porro hircus caprarum, rex Græcorum est; et cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus.

22. Quod autem fracto illo surrexerunt quatuor pro eo : quatuor reges de gente ejus consurgent, sed non in fortitudine ejus.

23. Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates, consurget

17. En même temps Gabriel vint et se tint au lieu où j'étais; et lorsqu'il fut venu à moi, je tombai le visage contre terre tout tremblant de crainte, et il me dit : Comprenez bien, fils de l'homme, parce que cette vision s'accomplira à la fin en son temps [25].

18. Et lorsqu'il me parlait encore, je tombai le visage contre terre [26]. Alors il me toucha, et m'ayant fait tenir debout,

19. il me dit : Je vous ferai voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malédiction [27], parce que le temps s'accomplira enfin [28].

20. Le bélier que vous avez vu, qui avait des cornes [29], est le roi des Perses et des Mèdes [30].

21. Le bouc est le roi des Grecs [31]; et la grande corne qu'il avait entre les deux yeux, est le premier de leurs rois [32].

22. Les quatre cornes qui se sont élevées après que la première a été rompue, sont les quatre rois qui s'élèveront de sa nation [33], mais non avec sa force;

23. et après leur règne [34], lorsque les iniquités se seront accrues, il s'élèvera

---

ỳ. 17. — [25] Quand la fin, les derniers temps, les temps messianiques, seront sur le point d'arriver, la vision recevra son accomplissement.

ỳ. 18. — [26] Dans l'Hébreu : je tombai sans force à terre.

ỳ. 19. — [27] au jour d'un avenir éloigné.

[28] Dans l'Hébreu : car la vision se rapporte au temps de la fin. Sens : Je vais vous faire connaître les châtiments que Dieu fera éclater contre son peuple avant l'avènement du Messie promis : car c'est de ce temps-là qu'il faut entendre ce que vous avez vu.

ỳ. 20. — [29] Dans l'Hébreu : qui avait deux cornes.

[30] *Voy. pl. h.* ỳ. 3.

ỳ. 21. — [31] l'empire des Grecs.

[32] *Voy. pl. h.* ỳ. 5.

ỳ. 22. — [33] *Voyez* ỳ. 8.

ỳ. 23. — [34] Après un long espace de temps. Dans le Grec : Dans la suite des temps de leur domination.

un roi qui aura l'impudence sur le front, qui entendra les paraboles *et* les énigmes [35].

24. Sa puissance s'établira, mais non par ses forces ; et il fera un ravage étrange et au-delà de toute croyance : il réussira et il fera mourir, selon qu'il lui plaira, les plus forts et le peuple des saints. 1. *Mach.* 1, 53 *et suiv.*

25. Il conduira avec succès tous ses artifices *et* toutes ses tromperies : son cœur s'enflera de plus en plus ; et se voyant comblé de toutes sortes de prospérités, il en fera mourir plusieurs : il s'élèvera contre le Prince des princes, et il sera enfin réduit en poudre sans la main des hommes [36]. 2. *Mach.* 9, 7. 1. *Mach.* 6, 8.

26. Cette vision du soir et du matin [37] qui vous a été représentée, est véritable. Scellez donc vous-même cette vision, parce qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de jours [38].

27. Après cela, moi Daniel, je tombai dans la langueur, et je fus malade pendant quelques jours ; et m'étant levé, je travaillais aux affaires du roi ; et j'étais dans l'étonnement en pensant à cette vision, sans trouver personne qui pût me l'interpréter [39].

rex impudens facie, et intelligens propositiones ;

24. et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis : et supra quam credi potest, universa vastabit, et prosperabitur, et faciet. Et interficiet robustos, et populum sanctorum

25. secundum voluntatem suam, et dirigetur dolus in manu ejus : et cor suum magnificabit, et in copia rerum omnium occidet plurimos : et contra principem principum consurget, et sine manu conteretur.

26. Et visio vespere et mane, quæ dicta est, vera est : tu ergo visionem signa, quia post multos dies erit.

27. Et ego Daniel langui, et ægrotavi per dies : cumque surrexissem, faciebam opera regis, et stupebam ad visionem, et non erat qui interpretaretur.

---

[35] Antiochus-Epiphane (ỿ. 9.) ne parvint pas au trône par droit ou par sa valeur guerrière, mais par artifice et tromperie.

ỿ. 25. — [36] Il s'élèvera contre Dieu lui-même, mais à la fin il périra sans le concours des hommes, d'une manière extraordinaire. On voit dans 2. *Mach.* la triste fin d'Antiochus-Epiphane.

ỿ. 26. — [37] d'un certain nombre de jours complets. *Voyez pl. h.* ỿ. 14.

[38] Il est ordonné à Daniel d'écrire sur un rouleau la vision dont il a été favorisé, et de la sceller ; c'est-à-dire de publier sa vision comme une prophétie qui ne trouvera son parfait éclaircissement que par son accomplissement effectif, dans l'histoire des temps postérieurs. Dans le style biblique il est souvent ordonné aux Prophètes de faire ce qu'ils annoncent seulement. Voy. *Jér.* 1, 10. *Dan.* 12, 9.

ỿ. 27. — [39] Si l'on souhaitait lire le Prophète selon l'ordre des temps et la suite des événements, il faudrait intercaller présentement les chap. 5 et 6.

CHAPITRE IX.

Prière de Daniel pour le rétablissement du peuple Juif. Prophétie des soixante et dix semaines.

1. In anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldæorum :

2. Anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni.

3. Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare et deprecari in jejuniis, sacco, et cinere.

4. Et oravi Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi : Obsecro Domine Deus magne et terribilis, custodiens pactum et misericordiam diligentibus te, et custodientibus mandata tua.

5. Peccavimus, iniquitatem fe-

1. La première année de Darius, fils d'Assuérus [1], de la race des Mèdes, qui régna dans l'empire des Chaldéens :

2. la première année de son règne, moi Daniel, j'eus par la lecture des livres *saints* [2] l'intelligence du nombre des années que devait durer la désolation de Jérusalem, dont le Seigneur a parlé au prophète Jérémie, qui était de soixante et dix ans [3].

3. J'arrêtai mes yeux et mon visage sur le Seigneur mon Dieu, pour le prier et le conjurer dans les jeûnes, le sac et la cendre. 2. *Esdr*. 9, 1.

4. Je priai le Seigneur mon Dieu, je lui confessai mes fautes, et je lui dis : Ecoutez ma prière, ô Seigneur Dieu grand et terrible, qui gardez votre alliance et votre miséricorde envers ceux qui vous aiment et qui observent vos commandements. 2. *Esdr*. 1, 5.

5. Nous avons péché, nous avons

ỳ. 1. — [1] du même Darius dont il a été parlé 5, 31 ; l'an 537 avant Jésus-Christ.

ỳ. 2. — [2] Litt. : par les Livres — par les Livres saints, par les divines Ecritures, telles qu'on les avait alors.

[3] Voy. *Jér*. 25, 11. 12. 29, 10. Les soixante et dix ans de la captivité s'étaient écoulés depuis l'époque de la déportation de Joakim, et leur fin approchait ; c'est pourquoi Daniel, par la prière qui suit, demande le rétablissement de la ville et du temple, non qu'il doutât de l'accomplissement des prophéties, mais parce qu'il savait que Dieu veut qu'on le prie, même pour ce qu'il a déjà déclaré qu'il accorderait. Daniel savait en outre que si Dieu avait annoncé par l'organe du prophète Jérémie la restauration et son commencement, il n'avait pas fait connaître la manière dont il la continuerait et l'accomplirait. Il pouvait à cet égard recevoir de nouvelles instructions, et tel est aussi l'objet de la vision qui suit.

commis l'iniquité, nous avons fait des actions impies, nous nous sommes retirés de vous, et nous nous sommes détournés de la voie de vos préceptes et de vos ordonnances. *Baruch*, 1, 17.

6. Nous n'avons point obéi à vos serviteurs les prophètes, qui ont parlé en votre nom à nos rois, à nos princes, à nos pères, et à tout le peuple de la terre.

7. La justice est à vous, ô Seigneur! et pour nous, il ne nous reste que la confusion de notre visage, qui couvre aujourd'hui les hommes de Juda, les habitants de Jérusalem, et tous les enfants d'Israël, et ceux qui sont près et ceux qui sont éloignés dans tous les pays où vous les avez chassés, à cause des iniquités qu'ils ont commises contre vous.

8. Il ne nous reste, Seigneur, que la confusion de notre visage, à nous, à nos rois, à nos princes, et à nos pères qui ont péché [4].

9. Mais à vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, appartiennent la miséricorde et la grâce de la réconciliation; car [5] nous nous sommes retirés de vous,

10. et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher dans la loi qu'il nous avait prescrite par ses serviteurs les prophètes.

11. Tout Israël a violé votre loi; ils se sont détournés pour ne point écouter votre voix, et cette malédiction et cette exécration qui est décrite dans la loi de Moyse, serviteur de Dieu [6], est

cimus, impie egimus, et recessimus : et declinavimus a mandatis tuis, ac judiciis.

6. Non obedivimus servis tuis prophetis, qui locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus nostris, patribus nostris, omnique populo terræ.

7. Tibi Domine justitia : nobis autem confusio faciei, sicut est hodie viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, et omni Israel, his qui prope sunt, et his qui procul, in universis terris ad quas ejecisti eos, propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te.

8. Domine nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt.

9. Tibi autem Domino Deo nostro misericordia, et propitiatio, quia recessimus a te :

10. et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in lege ejus, quam posuit nobis per servos suos prophetas.

11. Et omnis Israel prævaricati sunt legem tuam, et declinaverunt ne audirent vocem tuam, et stillavit super nos maledictio, et detestatio, quæ scripta est in

---

℣. 8. — [4] Dans l'Hébr. : contre vous.
℣. 9. — [5] D'autres trad. : quoique nous nous soyons retirés etc.
℣. 11. — [6] Voy. 3. *Moys*. 26. 5. *Moys*. 27, 28. 29.

libro Moysi servi Dei, quia peccavimus ei.

12. Et statuit sermones suos, quos locutus est super nos, et super principes nostros, qui judicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, quale nunquam fuit sub omni cœlo, secundum quod factum est in Jerusalem.

13. Sicut scriptum est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos : et non rogavimus faciem tuam Domine Deus noster, ut reverteremur ab iniquitatibus nostris, et cogitaremus veritatem tuam.

14. Et vigilavit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos : justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, quæ fecit : non enim audivimus vocem ejus.

15. Et nunc Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu forti, et fecisti tibi nomen secundum diem hanc : peccavimus, iniquitatem fecimus.

16. Domine in omnem justitiam tuam : avertatur obsecro ira tua, et furor tuus, a civitate tua

tombée sur nous, parce que nous avons péché contre vous [7].

12. Le Seigneur a accompli ses oracles, qu'il a prononcés contre nous et contre nos princes qui nous ont jugés, pour faire fondre sur nous ces grands maux qui ont accablé Jérusalem, auxquels on n'a jamais rien vu de semblable sous le ciel.

13. Tous ces maux sont tombés sur nous selon qu'il est écrit dans la loi de Moyse, et nous ne nous sommes point présentés devant votre face pour vous prier, ô Seigneur notre Dieu! de nous retirer de nos iniquités, et de nous appliquer à la connaissance de votre vérité [8].

14. Ainsi l'œil du Seigneur a été ouvert et attentif aux maux, et il les a fait fondre sur nous. Le Seigneur notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, parce que nous n'avons point écouté sa voix.

15. *Je confesse* donc maintenant, ô Seigneur notre Dieu! qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main puissante, et qui vous êtes acquis alors un nom qui dure encore aujourd'hui, que nous avons péché, nous avons commis l'iniquité. *Baruch*, 2, 11. 2. *Moys*. 14, 22.

16. Mais je vous conjure selon toute votre justice [9], Seigneur, que votre colère et votre fureur se détournent de

---

[7] Litt. : contre lui, — contre Dieu.

℣. 13. — [8] de fixer notre attention sur votre loi.

℣. 16.— [9] D'autres trad. : Seigneur, au nom de toutes vos justices, que votre colère etc. (*a*).

(*a*) Comme vous êtes juste pour punir nos crimes, soyez-le aussi pour accomplir vos promesses en usant de miséricorde envers nous. Quelques-uns lient les premières paroles de la Vulgate : Domine, in *omnem justitiam tuam,* avec celles qui précèdent dans le ℣. 15, *iniquitatem fecimus*; c'est-à-dire nous avons violé, Seigneur, tous les préceptes de votre loi, qui est juste. De Sacy. Ainsi porte la Version allemande; mais cette traduction s'éloigne de l'Hébreu.

votre cité de Jérusalem, et de votre montagne sainte; car Jérusalem et votre peuple sont aujourd'hui en opprobre à toutes les nations qui nous environnent, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères.

17. Ecoutez donc maintenant, Seigneur, les vœux et les prières de votre serviteur : faites reluire votre face sur votre sanctuaire qui est tout désert, *et faites-le* pour vous-même.

18. Abaissez, mon Dieu, votre oreille jusqu'à nous, et nous écoutez; ouvrez les yeux, et considérez notre désolation, et la ruine de cette ville qui a eu la gloire de porter votre nom: car ce n'est point par la confiance en notre propre justice que nous vous offrons nos prières, en nous prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes.

19. Exaucez-nous, Seigneur, Seigneur, apaisez votre colère, jetez les yeux sur nous, et agissez : ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même, parce que cette ville et ce peuple sont à vous, et ont la gloire de porter votre nom.

20. Lorsque je parlais encore et que je priais, et que je confessais mes péchés et les péchés d'Israël, mon peuple, et que dans un profond abaissement j'offrais mes prières en la présence de mon Dieu pour sa montagne sainte;

21. lors, *dis-je*, que je n'avais pas encore achevé les paroles de ma prière, Gabriel que j'avais vu au commencement dans la vision[10], vola tout d'un coup à moi, et me toucha au temps du sacrifice du soir[11].

Jerusalem, et monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra, et iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem et populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.

17. Nunc ergo exaudi Deus noster orationem servi tui, et preces ejus : et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est, propter temetipsum.

18. Inclina Deus meus aurem tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem, super quam invocatum est nomen tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.

19. Exaudi Domine, placare Domine : attende et fac : ne moreris propter temetipsum Deus meus : quia nomen tuum invocatum est super civitatem, et super populum tuum.

20. Cumque adhuc loquerer, et orarem, et confiterer peccata mea, et peccata populi mei Israel, et prosternerem preces meas in conspectu Dei mei, pro monte sancto Dei mei :

21. adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini.

℣. 21. — [10] *Voyez pl. h.* 8, 16.

[11] Il s'approcha de moi vers le temps du sacrifice du soir. Le sacrifice du soir

22. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque : Daniel nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres.

23. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem, et intellige visionem.

22. Il m'instruisit, il me parla, et me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour vous enseigner, et pour vous donner l'intelligence.

23. Dès le commencement de votre prière j'ai reçu cet ordre [12], et je suis venu pour vous découvrir toutes choses, parce que vous êtes un homme rempli de désirs [13]. Soyez donc attentif à ce que je vais vous dire, et comprenez cette vision [14].

---

s'offrait vers la neuvième heure, c'est-à-dire, suivant notre manière de compter, vers les trois heures du soir, heure à laquelle est mort Jésus-Christ, la véritable victime d'expiation. Il semble que l'Ange apparaît vers le temps où ce sacrifice était offert, parce qu'il s'agit dans la prophétie du Messie et de son grand sacrifice.

ỳ. 23.—[12] Litt. · Dès le commencement de votre prière, la parole est sortie— la prophétie touchant le rétablissement, pour lequel vous priez.

[13] Litt. : un homme de désirs. — Cette expression marque quelqu'un qui souhaite de connaître les secrets divins, et qui en cherche l'éclaircissement. D'autres entendent un homme rempli d'un zèle ardent pour la gloire de Dieu et le salut du prochain. D'autres traduisent : un homme de prière. D'après l'usage de la langue hébraïque, cela peut aussi marquer quelqu'un qui mérite d'être aimé, de même qu'au chapitre 10, 3, le pain qui mérite d'être désiré, est appelé — un pain de désirs.

[14] Le verset suivant donne le contenu et le fond de la prophétie ; les versets 25-27. le développement. Le fond en est : Le rétablissement pour lequel vous priez, s'effectuera dans soixante et dix semaines d'années. Car durant ce temps-là la ville sera rebâtie, et vers la fin du temps fixé le règne de Dieu sera rétabli dans un sens parfait, c'est-à-dire que le péché sera effacé, la vraie justice introduite dans le monde, le Saint des Saints consacré roi, et par-là tous les oracles des Prophètes seront accomplis. — Dans le développement ultérieur qu'il donne (ỳ. 25-27.), l'Ange divise les soixante et dix semaines en trois époques, en une époque de sept semaines d'années, pendant lesquelles Jérusalem sera rebâtie et achevée ; en une époque de soixante et deux semaines d'années, après lesquelles le Messie paraîtra dans la vertu de son ministère ; et en une époque d'une semaine d'année, au milieu de laquelle le Messie mourra, abrogera par sa mort les sacrifices mosaïques, et confirmera une nouvelle alliance pour plusieurs qui croiront en lui. La fin de la première époque est caractérisée par l'entier rétablissement de la ville ; la fin de la seconde, par l'apparition du Messie comme prince de son royaume ; la fin de la troisième, par la confirmation (la consommation dans un sens plus élevé) de l'alliance pour plusieurs. La dernière époque est de nouveau partagée en deux moitiés, l'une qui fait connaître les travaux comblés de bénédictions et la mort du Christ ; l'autre qui prédit le châtiment de ceux qui l'auront fait mourir et la ruine de la Jérusalem terrestre, après que le royaume de Dieu aura été fondé d'une manière nouvelle. — Telle est l'explication que les SS. Pères donnent de

24. Dieu a abrégé[15] *et fixé* le temps à soixante et dix semaines[16], en faveur de votre peuple et de votre ville sainte[17], afin que ses prévarications soient abolies[18], que le péché trouve sa fin[19], que l'iniquité soit effacée[20], que la jus-

24. Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur

---

cette remarquable prophétie; tous par l'Oint et le Saint des Saints entendent le Messie. Les Interprètes en très-petit nombre qui voient dans Cyrus ou Alexandre le personnage principal de la prophétie, et qui trouvent dans les circonstances des rapports au temps qui suivit immédiatement la captivité de Babylone, ou aux temps des Machabées, ont contre eux non-seulement toute l'antiquité, mais encore la lettre de la prophétie. *Voy. pl. b.* note 15.

℣. 24. — [15] Litt. : Soixante et dix semaines ont été abrégées. — Dans l'Hébr. : décidées, c'est-à-dire déterminées, fixées. Dieu aurait pu différer plus longtemps l'envoi du Messie; mais la miséricorde divine a fixé soixante et dix semaines, et par conséquent elle a limité, abrégé, le temps de sa venue.

[16] Soixante et dix semaines d'années, c'est-à-dire soixante et dix fois sept ans, ou 490 ans. En effet, il ne peut être question de semaines ordinaires de sept jours; cela résulte clairement du but même de la prophétie et du rapport des soixante et dix semaines aux soixante et dix ans de la captivité (℣. 2.). Car la prophétie était faite à Daniel pour lui être un sujet de consolation; or, aurait-il été consolé s'il lui eût été annoncé qu'en compensation des soixante et dix ans durant lesquels Jérusalem était restée en ruines, il s'écoulerait soixante et dix semaines ordinaires jusqu'à ce qu'elle fût de nouveau détruite (℣. 26.)? Il faut donc adopter pour ces semaines un espace de temps plus considérable, et par conséquent les prendre pour des semaines d'années, comme on en voit un exemple dans 3. *Moys.* 25, 8. Dans l'endroit cité les semaines d'années sont expressément prises comme mesure des temps, ce qui n'était pas non plus insolite chez d'autres peuples de l'antiquité. L'Ange choisit, ce semble, ce nombre d'années comme un nombre sacré et avec rapport à l'année du jubilé ou de la délivrance, qui arrivait après sept semaines d'années, et qui était une figure de la grande année de la délivrance du Seigneur, laquelle devait aussi arriver après sept semaines d'années.

[17] L'Ange nomma le peuple et la ville à laquelle Daniel appartenait, à cause du tendre intérêt que le Prophète prenait à leur malheureux sort.

[18] Dans l'Hébr. : closes, comme voilées aux yeux de la justice de Dieu.

[19] par le pardon et la formation dans l'homme d'un cœur nouveau. Dans l'Hébreu : et que le péché soit scellé. Le péché régnait depuis Adam (*Rom.* 5, 13.), et la loi, quoique bonne et sainte (*Rom.* 7, 13.), donnait elle-même, par un effet de la malice et de la faiblesse de la volonté de l'homme, occasion à la multiplication du péché (*Rom.* 5, 20); il était réservé au Messie de mettre fin au péché, de le sceller par la loi vivante de l'esprit (*Rom.* 8, 2.), qui délivre de la loi du péché et de la mort.

[20] Dans l'Hébreu : et que l'iniquité soit expiée. La loi, qui n'était que l'ombre des choses futures (*Hébr.* 10, 1. et suiv.), ne pouvait par ses sacrifices expier le péché; c'est pourquoi le Fils de Dieu s'est substitué aux sacrifices de la loi (*Ps.* 39 7.), et est appelé l'Agneau qui porte les péchés du monde (*Jean,* 1, 9. 1. *Jean*, 2, 2.).

justitia sempiterna, et impleatur visio, et prophetia, et ungatur Sanctus sanctorum.

25. Scito ergo, et animadverte : Ab exitu sermonis, ut iterum ædificetur Jerusalem, usque ad

tice éternelle vienne sur la terre [21], que les visions et les prophéties soient accomplies [22], et que le Saint des Saints soit oint [23].

25. Sachez donc ceci, et gravez-le dans votre esprit : Depuis l'ordre qui sera donné [24] pour rebâtir Jérusalem [25],

---

[21] Comme il était réservé au Messie d'expier le péché, il lui était réservé aussi d'apporter l'éternelle justice, c'est-à-dire la grâce et la vérité sur la terre; car la loi a été donnée par Moyse, la grâce et la vérité par Jésus-Christ (*Jean*, 1, 17.).

[22] D'autres traduisent : afin que la vision et la prophétie (le ministère prophétique) soit scellée, close, terminée, ce qui est la même chose, puisque par l'accomplissement des prophéties, leur but est atteint, et qu'en conséquence elles cessent d'exister. Jésus-Christ était la fin principale de toutes les prophéties (*Voy.* l'Introd. aux Prophét.), la fin de la loi (*Rom.* 10, 4.), et c'est pourquoi il les a accomplies et scellées.

[23] Le Saint des Saints. Ce titre ne peut convenir qu'au Messie, en tant qu'il est Dieu (*Isaï.* 9, 6.). L'onction du Saint des Saints est sa consécration pour son ministère par la collation qui lui a été faite de tous les dons du Saint-Esprit, qui sont renfermés dans la Divinité (*Isaï.* 11, 1. et suiv.), et son introduction effective dans ce ministère, lorsqu'il commença à enseigner. Dans l'Hébreu : que le Saint des Saints soit oint, c'est-à-dire le temple, c'est-à-dire l'assemblée sainte, l'Eglise nouvelle, le temple étant souvent mis pour l'assemblée sainte (*Zach.* 6, 12. *Ps.* 14, 1. Comp. 2. *Rois*, 7, 13. note 8.). Comme l'assemblée sainte ou l'Eglise est le corps dont Jésus-Christ est le chef (*Ephés.* 1, 23. 4, 4. 12. 16.), et que le chef et le corps ne peuvent être séparés l'un de l'autre, il s'ensuit que le sens du texte Hébreu est le même que celui de la version latine, et que l'on peut mettre l'une pour l'autre.

℣. 25. — [24] Le décret de Dieu, comme ℣. 23; et en même temps l'ordre de quelque roi de la terre, par suite duquel le décret de Dieu recevra son exécution.

[25] Dans l'Hébr. littéral. : pour faire revenir et rebâtir Jérusalem, pour bâtir de nouveau Jérusalem avec son ancienne enceinte, et surtout avec les travaux de fortification qu'elle avait auparavant. Il ne s'agit donc point ici des premiers et faibles essais de reconstruction immédiatement après la captivité de Babylone, où l'on ne vit s'élever que quelques maisons, mais de cette réédification qui rendit à Jérusalem son ancienne position et en fit une ville forte. L'ordre de faire de nouveau de Jérusalem une place forte fut donné la vingtième année du roi de Perse, Artaxerxès-Longuemain, lorsque son échanson Néhémie reçut de lui plein pouvoir d'environner la ville de ses pères de murs, pour y mettre des portes (2. *Esdr.* 2, 1-8.). Cyrus permit seulement aux Juifs de retourner dans leur patrie et de bâtir un temple (2. *Par.* 36, 23. 1. *Esdr.* 1, 2. 5, 13. 15, 6, 3.); il n'est nulle part fait mention d'un ordre de sa part pour rétablir Jérusalem comme place forte. Ce que les ennemis des Juifs (1. *Esdr.* 4, 12-16.) écrivirent au roi de Perse des murs de la ville, était une pure calomnie, comme on le voit par 1. *Esdr.* 4, 3. 24; et les passages d'*Isaïe*, 44, 28. 45, 13. ne se rapportent qu'à la permission en vertu de laquelle furent entrepris les pre-

jusqu'au Christ, le Chef [26], il y aura sept semaines et soixante-deux semaines [27]; et les places et les murailles de la ville seront bâties de nouveau parmi des temps fâcheux *et* difficiles [28].

Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt: et rursum ædificabitur platea, et muri in angustia temporum.

---

miers et misérables commencements de la ville. De là il suit que les soixante et dix semaines commencent à la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain, et que les quatre-vingt et dix ans qui s'écoulèrent entre le retour de la captivité de Babylone et cette vingtième année ont été omis par l'Ange, comme une période préparatoire à la fondation proprement dite de la ville nouvelle et des fortifications dont Néhémie l'environna (*a*).

[26] Jusqu'à sa naissance, ou jusqu'à son baptême, c'est-à-dire à sa consécration ou à son initiation à son ministère. Ce dernier sentiment est celui que les Interprètes adoptent communément, et il est beaucoup plus fondé que l'autre. En effet, c'est proprement par l'exercice de son ministère que commencèrent les travaux de Jésus-Christ, et il convient par conséquent de faire coincider son apparition avec ce commencement. De plus, le nombre même des années milite en faveur de cette date. Toute l'œuvre doit être accomplie au bout de soixante et dix semaines, et le Messie doit être mis à mort au milieu de la soixante et dixième semaine. Mais puisque le temps de sa manifestation tombe après la soixante et neuvième semaine, il est impossible d'entendre par cette semaine le temps de sa naissance; il faut nécessairement entendre le temps de son ministère et de son enseignement; car il n'y a entre la fin de la soixante et neuvième semaine et le milieu de la soixante et dixième que trois ans et demi; espace de temps qui est en effet celui que dura l'enseignement de Jésus-Christ, mais qui ne peut être celui qui s'écoula depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

[27] L'Ange divise de nouveau le temps qui doit s'écouler depuis la reconstruction proprement dite de la ville jusqu'à l'avènement du Messie, en deux époques; l'une de sept, l'autre de soixante-deux semaines. Le temps des sept semaines désigne la reconstruction de la ville jusqu'à son entier et complet rétablissement. En effet, quoique par l'activité infatigable de Néhémie, les murs de Jérusalem eussent été relevés en cinquante deux jours (2. *Esdr.* 6, 15.), il put néanmoins facilement s'écouler sept semaines d'années ou quarante-neuf ans jusqu'à ce que la ville de Jérusalem fût parfaitement rétablie et fortifiée, comme les ennemis la trouvèrent plus tard, lorsqu'ils vinrent l'assiéger. Le temps de soixante-deux semaines désigne la période de transition de l'ancienne Alliance à la nouvelle, en ce que d'un côté se forma durant cette époque l'Etat sacerdotal des Juifs, figure de l'Eglise, et que, d'un autre côté, le judaïsme commença à se dissoudre par ses divisions en sectes diverses, ce qui était un indice de sa fin prochaine.

[28] Néhémie commença à rebâtir la ville, mais en des temps très-difficiles. En effet, les peuples voisins s'opposaient à son projet, et s'unirent entre eux pour attaquer Jérusalem, et empêcher les travaux commencés, de sorte que les Juifs qui construisaient les murs, et qui chargeaient ou portaient les fardeaux, étaient obligés de travailler d'une main, et d'avoir l'épée à l'autre

(*a*) Le commencement du règne de Cyrus tombe vers l'an 535 ou 536 avant Jésus-Christ, et la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain vers l'an 445 ou 446. — Différence 90.

26. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus : et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo : et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio.

26. Et après soixante-deux semaines le Christ sera mis à mort [29]; et le peuple qui doit le renoncer ne sera point son peuple [30]. Un peuple avec son chef qui doit venir, détruira la ville et le sanctuaire [31]; elle finira par une ruine entière [32], et la désolation qui lui a été prédite arrivera après la fin de la guerre [33].

---

main pour se défendre. Voyez 2. *Esdr.* 4, 8. 17. 18. — Ainsi le point de départ des soixante-neuf semaines, est la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain, et le point où elles finissent est l'année du baptême de Jésus-Christ par saint Jean. Ces époques sont d'ailleurs justifiées par la chronologie; car entre la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain, et le baptême de Jésus-Christ, il y a juste soixante-neuf semaines d'années, c'est-à-dire 483 ans. En effet, suivant les calculs les plus exacts de la chronologie, la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain tombe 299 ans après la fondation de la ville de Rome, c'est-à-dire 455 (*a*) ans avant Jésus-Christ. Or, saint Jean-Baptiste ayant paru et baptisé Jésus-Christ, suivant *saint Luc,* 3, 1., la quinzième année de l'empereur Tibère, et cette année étant la 782[e] après la fondation de Rome, il s'ensuit, d'après les calculs, qu'il y a exactement 483 ans entre les époques adoptées. C'est du reste une chose digne de remarque par rapport à cette prophétie, que même dans les autres supputations chronologiques auxquelles donne lieu l'incertitude où l'on est relativement au nombre des années du règne de quelques rois de Perse, les diverses opinions ne s'éloignent les unes des autres que d'une dizaine d'années, ce qui à l'égard d'un nombre prophétique, qu'il ne faut pas prendre avec une rigueur mathématique, parce que les événements dans leur commencement et leur fin n'ont pas non plus une délimitation mathématique, ne peut pas faire une difficulté.

ỳ. 26. — [29] après soixante-deux semaines précédées de sept autres (ỳ. 25.), et par conséquent dans la soixante et dixième semaine, et au milieu même de la semaine (ỳ. 27.). Dans l'Hébreu : le Christ sera exterminé (mourra d'une mort violente *Zach.* 13, 6. 7.), de la mort des malfaiteurs (*Ps.* 36, 9. *Prov.* 2, 22. Comp. *Isaïe,* 53, 12.).

[30] Les Juifs qui renieront et mettront à mort leur Messie, cesseront d'être son peuple. Dans l'Hébr. : et il ne sera plus à lui (c'est-à-dire le peuple, par la raison même qu'il le reniera); il ne sera plus le maître et le dominateur du peuple qui le mettra à mort.

[31] Les Romains vinrent sous leur général Tite, et détruisirent la ville et le temple.

[32] La fin de la ville et du temple sera une ruine entière. Dans l'Hébreu : et sa fin sera dans une inondation. — Un déluge de maux se répandra sur la ville et le temple. Comp. *Luc,* 19, 44. 21, 6.

[33] Après la guerre non-seulement la ville et le temple demeurèrent ensevelis sous leurs ruines, mais encore les restes de ce peuple infidèle et toujours dis-

(*b*) Suivant d'autres 445.

27. Il confirmera son alliance avec plusieurs [34] dans une semaine [35]; et à la moitié de la semaine [36], les hosties et les sacrifices seront abolis [37], l'abomination de la désolation sera dans le temple [38], et la désolation durera jusqu'à la consommation, et jusqu'à la fin [39].

27. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una : et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium : et erit in templo abominatio desolationis : et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.

posé à la révolte, furent dispersés dans le monde entier. D'autres traduisent l'Hébreu : et la guerre ne finira qu'après la plus extrême dévastation.

ỳ. 27.— [34] Confirmer l'alliance avec plusieurs signifie : conclure avec eux une alliance plus ferme, appuyée sur des fondements plus solides. C'est ce que fit Jésus-Christ, qui transforma l'alliance faite avec Abraham en l'alliance de grâce de l'Evangile. Cette transformation s'opéra dans la dernière semaine : au commencement de la semaine par la prédication de sa doctrine (ỳ. 25. note 26.), puis par sa mort, le sceau de son enseignement, au milieu de la semaine, enfin par la prédication des Apôtres, qui suivit la sienne dans la dernière moitié de la semaine. Il conclut alliance avec plusieurs, c'est-à-dire avec un grand nombre; non que Jésus-Christ ne soit pas mort pour tous (2. *Cor.* 5, 15.), mais parce que tous n'ont pas voulu profiter du bienfait de la rédemption, de même que la plus grande partie des Juifs s'en est exclue elle-même (*Voyez* ci-dessus note 33.) par son incrédulité et son infidélité.

[35] dans la dernière, dans la soixante et dixième semaine. *Voyez* note 29.

[36] de la soixante et dixième semaine.

[37] Au milieu de cette semaine cesseront les sacrifices de l'ancien Testament. Ces sacrifices ayant été abrogés par la mort de Jésus-Christ (*Ps.* 39, 7. *Hébr.* 10, 5. et suiv.), il s'ensuit que la mort de Jésus-Christ tombe au milieu de la dernière semaine, c'est-à-dire trois ans et demi après qu'il eut commencé à prêcher publiquement, ce qui d'ailleurs est dans un accord parfait avec la chronologie; car Jésus-Christ enseigna en effet durant cet espace de temps.

[38] Ceci s'accomplit par les abominations que les Juifs, particulièrement la secte des zélotès ou des zélateurs, exercèrent dans le temple pendant que Titus tenait la ville assiégée. Jésus-Christ en parle également *Matth.* 24, 15. 16. *Marc*, 13, 14. *Luc*, 21, 20. 21. Dans l'Hébreu : et sur l'aile (le pinacle du temple) sera l'abomination de la désolation (seront plantées les aigles romaines).

[39] Dans l'Hébr. : elle se répandra jusqu'à une ruine entière, jusqu'à l'anéantissement, sur ce qui sera dévasté (la fureur du Seigneur se répandra sur ces lieux désolés jusqu'à leur entier anéantissement). La dévastation dure encore, et elle durera jusqu'à la fin des temps; car ce ne sera qu'alors qu'Israël reconnaîtra l'affreux déicide dont il s'est rendu coupable, et reviendra à son Dieu et au Messie pénétré de repentir. Comp. 2. *Par.* 12, 7.

CHAP. 10 — 12.

CHAPITRE X.

Vision de Daniel sur les bords du Tigre. Gabriel éprouve de la résistance de la part des Anges protecteurs de la Perse et de la Grèce; l'Archange Michel, protecteur d'Israël, le soutient.

1. Anno tertio Cyri regis Persarum, verbum revelatum est Danieli cognomento Baltassar, et verbum verum, et fortitudo magna : intellexitque sermonem : intelligentia enim est opus in visione.

2. In diebus illis ego Daniel lugebam trium hebdomadarum diebus,

3. panem desiderabilem non comedi, et caro et vinum non introierunt in os meum, sed neque unguento unctus sum : donec

1. La troisième année de Cyrus, roi des Perses [1], une parole fut révélée à Daniel surnommée Baltassar, une parole véritable [2], et une grande puissance [3]. Il comprit ce qui lui fut dit; car on a besoin d'intelligence dans les visions [4].

2. En ces jours-là, moi Daniel, je fus dans les pleurs tous les jours pendant trois semaines [5].

3. Je ne mangeai d'aucun pain agréable au goût [6]; ni chair ni vin n'entra dans ma bouche, et je ne me servis d'aucune huile, jusqu'à ce que

---

ỳ. 1. — [1] La troisième année depuis qu'il régnait seul, ou la troisième année de sa domination en général, depuis la conquête de Babylone, c'est-à-dire la première année qu'il régnait seul, après avoir régné deux ans avec Darius. (*Pl. h.* 1, 21.), 548 ou 545 ans avant J.-C.

[2] Litt. : et la parole était vérité, — était une véritable prophétie.

[3] Litt. . et de grandes armées, — et la parole parlait de grandes armées, qui étaient en combat les unes contre les autres, comme la suite le fait voir : en effet, la révélation qui suit (chap. 10. 11. 12.) est relative à une espèce de combat que les Anges protecteurs de grands peuples avaient entre eux, et aux grandes guerres que ces peuples firent les uns contre les autres.

[4] Dans l'Hébr. :... armées : et il saisit ce qui lui était dit, et il comprit la vision.

ỳ. 2. — [5] Je m'adonnai à des pratiques de pénitence, afin d'obtenir quelque lumière sur l'avenir, qui paraissait fort triste; car jusques-là une faible partie du peuple seulement était sortie de la captivité pour rentrer dans sa patrie, et cette partie même qui était rentrée, avait à lutter contre de nombreuses difficultés, et éprouvait surtout de grands obstacles dans la reconstruction du temple par les embûches des Samaritains. Voy. 1. *Esdr.* 3, 12. 13. 4, 1-5.

ỳ. 3. — [6] d'aucun pain délicat, qui servait de mets recherché. Autr. : Je ne mangeai d'aucun aliment qui pût flatter le goût.

ces trois semaines furent accomplies [7].

4. Or le vingt-quatrième jour du premier mois [8], j'étais près du grand fleuve du Tigre [9].

5. Et ayant levé les yeux, je vis tout d'un coup un homme qui était vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'une ceinture d'or très-pur [10].

6. Son corps était comme la pierre de chrysolithe, son visage brillait comme les éclairs, et ses yeux paraissaient une lampe ardente; ses bras et tout le reste du corps jusqu'aux pieds, était comme d'un airain étincelant; et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude d'hommes.

7. Moi Daniel, je vis seul cette vision: et ceux qui étaient avec moi ne la virent point [11]; mais ils furent saisis *d'horreur et* d'épouvante [12], et ils s'enfuirent dans des lieux obscurs.

8. Etant donc demeuré tout seul, j'eus cette grande vision; la vigueur de mon corps m'abandonna, mon visage fut tout changé; je tombai en faiblesse, et il ne me demeura aucune force. *Pl. h.* 8, 17.

9. Le bruit d'une voix retentissait à mon oreille, et l'entendant, j'étais couché sur le visage dans une extrême frayeur, et mon visage était collé à la terre.

10. Alors une main me toucha, et

complerentur trium hebdomadarum dies.

4. Die autem vigesima et quarta mensis primi, eram juxta fluvium magnum, qui est Tigris.

5. Et levavi oculos meos, et vidi: et ecce vir unus vestitus lineis, et renes ejus accincti auro obrizo:

6. et corpus ejus quasi chrysolithus, et facies ejus velut species fulguris, et oculi ejus ut lampas ardens: et brachia ejus, et quæ deorsum sunt usque ad pedes, quasi species æris candentis: et vox sermonum ejus ut vox multitudinis.

7. Vidi autem ego Daniel solus visionem: porro viri, qui erant mecum, non viderunt: sed terror nimius irruit super eos, et fugerunt in absconditum.

8. Ego autem relictus solus vidi visionem grandem hanc: et non remansit in me fortitudo, sed et species mea immutata est in me, et emarcui, nec habui quidquam virium.

9. Et audivi vocem sermonum ejus: et audiens jacebam consternatus super faciem meam, et vultus meus hærebat terræ.

10. Et ecce manus tetigit me,

---

[7] Je n'oignis point mon corps d'huile selon l'usage du pays. Comp. *Ecclés.* 9, 8.

℣. 4. — [8] de Nisan (mi-mars et mi-avril).

[9] près du lieu de prière. Comp. *Act.* 16, 13. 21, 5.

℣. 5. — [10] Vraisemblablement l'Ange Gabriel, qui avait été déjà auparavant envoyé à Daniel. Dans l'Hébreu : d'une ceinture d'or d'Uphaz. Voyez *Jérém.* 10, 9.

℣. 7. — [11] Comp. 4. *Rois*, 6, 15-17.

[12] en entendant la voix de l'Ange.

et erexit me super genua mea, et super articulos manuum mearum.

11. Et dixit ad me : Daniel vir desideriorum, intellige verba, quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo : nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermonem istum, steti tremens.

12. Et ait ad me : Noli metuere Daniel : quia ex die primo, quo posuisti cor tuum ad intelligendum ut te affligeres in conspectu Dei tui, exaudita sunt verba tua : et ego veni propter sermones tuos.

13. Princeps autem regni Persarum restitit mihi vigenti et uno diebus : et ecce Michael unus de principibus primis venit in adjutorium meum, et ego remansi ibi juxta regem Persarum.

me fit lever sur mes genoux et sur mes mains [13].

11. Et *la même voix* me dit : Daniel, homme de désirs [14], entendez les paroles que je viens vous dire, et tenez-vous debout; car je suis maintenant envoyé vers vous. Après qu'il m'eut dit cela, je me tins debout, et j'étais tout tremblant.

12. Et il me dit : Daniel, ne craignez point; car dès le premier jour qu'en vous affligeant [15] en la présence de votre Dieu, vous avez appliqué votre cœur à l'intelligence, vos paroles ont été exaucées, et vos prières m'ont fait venir ici.

13. Le prince du royaume des Perses m'a résisté vingt et un jours [16]; mais Michel, le premier d'entre les premiers princes, est venu à mon secours; et cependant je suis demeuré là près du roi des Perses [17].

ỳ. 10. — [13] D'autres trad. : sur le plat des mains.

ỳ. 11. — [14] *Voy. pl. h.* 9, 23.

ỳ. 12. — [15] *Voy.* ỳ. 2. 3.

ỳ. 13. — [16] à savoir durant les trois semaines. ỳ. 2. Sans cela il serait venu plus tôt.

[17] L'esprit protecteur du royaume de Perse a cherché à empêcher les bienfaits que Cyrus, conformément à vos vœux, devait accorder aux Juifs, et il a résisté pendant vingt et un jours aux efforts que je faisais pour disposer l'esprit du roi en faveur de votre peuple. Cependant Michel, l'un des premiers Archanges, est venu à mon aide, et alors l'Ange protecteur des Perses s'est désisté. C'est pour cela que je suis resté si longtemps à la cour de Perse. — Parce qu'il est parlé ici et dans ce qui suit d'Anges protecteurs qui entrent dans une espèce de combat les uns avec les autres pour procurer le bien des peuples qui leur sont confiés, quelques modernes ont prétendu que Daniel voulait seulement par là enseigner, sous forme de figure, que le rétablissement des Juifs rencontrerait de grands obstacles, qu'il avait emprunté de la doctrine des Chaldéens sur les Anges la manière sensible dont il exprimait sa pensée par l'intervention des Esprits célestes. Mais cette opinion est contraire à toute l'antiquité et à l'enseignement constant des SS. Pères. Toujours on a considéré le combat entre les Anges dont il est ici mention comme un fait, de même que l'on a toujours regardé les Anges eux-mêmes comme des personnes réelles. Quant à l'assertion que Daniel a puisé dans la doctrine des Chaldéens sur les Anges ce qu'il dit des Esprits protecteurs, elle est suffisamment réfutée par cette seule considération, que la doctrine des Chaldéens sur les Anges est toute autre que celle des

14. Je suis venu pour vous apprendre ce qui doit arriver à votre peuple aux derniers jours [18], car cette vision ne s'accomplira qu'après bien du temps [19].

15. Lorsqu'il me disait ces paroles, je baissais le visage contre terre, et je demeurais dans le silence.

16. Et en même temps celui qui avait la ressemblance d'un homme [20] me toucha les lèvres; et ouvrant la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait debout devant moi : Mon seigneur, lorsque je vous ai vu, tout ce qu'il y a en moi de nerfs et de jointures s'est relâché, et il ne m'est resté aucune force. *Isaïe*, 6, 7.

17. Et comment le serviteur de mon seigneur pourra-t-il parler avec mon seigneur? Je suis demeuré sans aucune force, et je perds même la respiration.

18. Celui donc que je voyais sous

14. Veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quoniam adhuc visio in dies.

15. Cumque loqueretur mihi hujuscemodi verbis, dejeci vultum meum ad terram, et tacui.

16. Et ecce quasi similitudo filii hominis tetigit labia mea : et aperiens os meum locutus sum, et dixi ad eum qui stabat contra me : Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil in me remansit virium.

17. Et quomodo poterit servus Domini mei loqui cum Domino meo? nihil enim in me remansit virium, sed et halitus meus intercluditur.

18. Rursum ergo tetigit me

Juifs sur le même point. Le prince des Perses dont il est parlé est, suivant Théodoret, saint Jérôme, saint Grégoire-le-Grand et d'autres SS. Pères, un bon Ange que Dieu avait donné au royaume de Perse pour esprit protecteur. — Mais comment un Ange peut-il être en contradiction avec un autre Ange? Tous n'ont-ils pas la même pensée et la même volonté? Quoiqu'ils soient unis entre eux par les liens d'une plus parfaite charité, les saints Anges peuvent néanmoins avoir différentes vues et des volontés différentes dans les choses par rapport auxquelles la volonté de Dieu ne leur est pas encore connue : d'où il suit qu'ils peuvent très-bien agir l'un pour une fin, l'autre pour une autre, sans cesser de demeurer toujours les uns et les autres entièrement soumis à la volonté de Dieu. Ainsi l'Ange protecteur des Perses pouvait très-bien désirer, et diriger ses efforts vers cette fin, que les Hébreux demeurassent dans le pays des Perses, afin que la connaissance du vrai Dieu s'y propageât par eux, tandis que les Anges Gabriel et Michel souhaitaient que les Hébreux retournassent dans leur patrie pour y rétablir la ville et le temple. L'assistance de l'Archange Michel a pour objet d'une part, de faire connaître à l'Ange protecteur des Perses la volonté précise de Dieu, et, d'autre part, de persuader au roi de Perse de laisser partir les Juifs, ce en quoi néanmoins il ne réussit que lorsque Gabriel fut de retour de sa mission. *Voy.* ℣. 20. *Comp. pl. b.* note 24.

℣. 14. — [18] dans les derniers temps, dans la suite des temps.

[19] Litt. : car la vision est encore pour beaucoup de jours, — ne s'accomplira que dans un temps éloigné. *Voy. pl. h.* 8, 26.

℣. 16. — [20] le même Ange Gabriel.

quasi visio hominis, et confortavit me,

19. et dixit : Noli timere vir desideriorum : pax tibi : confortare, et esto robustus. Cumque loqueretur mecum, convalui, et dixi : Loquere Domine mi, quia confortasti me.

20. Et ait : Numquid scis quare venerim ad te? et nunc revertar ut prælier adversum principem Persarum ; cum ego egrederer, apparuit princeps Græcorum veniens.

21. Verumtamen annuntiabo tibi quod expressum est in scriptura veritatis : et nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael princeps vester.

la figure d'un homme [21], me toucha encore, me fortifia,

19. et me dit : Ne craignez point, *Daniel,* homme de désirs ; la paix soit avec vous : reprenez vigueur, et soyez ferme. Lorsqu'il me parlait *encore* je me trouvai plein de force, et je lui dis : Parlez, mon seigneur, parce que vous m'avez fortifié.

20. Alors il me dit : Savez-vous pourquoi je suis venu à vous ? Je retourne maintenant pour combattre contre le prince des Perses. Lorsque je sortais, le prince des Grecs est venu à paraître [22].

21. Mais je vous annoncerai présentement ce qui est marqué dans l'écriture de la vérité [23] : et nul ne m'assiste dans toutes ces choses, sinon Michel qui est votre prince [24].

℣. 18. — [21] le même Gabriel.

℣. 20. — [22] Je suis venu pour vous instruire de l'avenir ; et quand je l'aurai fait (*voy.* le chap. suiv.), je m'en retournerai, afin de travailler de concert avec l'Archange Michel (℣. 13.) à déterminer l'Ange protecteur de la Perse aussi bien que son roi, à mettre les Juifs en liberté. Lorsque je reçus ma mission auprès de vous, l'Ange protecteur des Grecs arrivait aussi. Pourquoi cet Ange vint-il ? Gabriel ne le dit pas ; mais il est vraisemblable qu'il travaillait aussi à faire retenir les Juifs parmi les nations. Gabriel donne par là à entendre que sa présence auprès du roi de Perse en était d'autant plus nécessaire.

℣. 21. — [23] dans les décrets de Dieu. Comp. 2. *Moys*. 32, 33. *Ps*. 86, 6. 138, 36. *Apoc*. 3, 8.

[24] On voit par ce passage que l'Archange Michel était l'Ange protecteur du peuple élu. L'Eglise catholique l'honore pareillement comme son protecteur, et il apparaît en cette qualité dans l'*Apoc*. 12, 7., où il soutient un combat contre satan. La fière sagesse de notre siècle ne peut concevoir que les Anges soient employés à des ministères les uns plus élevés, les autres plus bas dans le gouvernement providentiel du monde ; mais cette destination des Anges à différents ministères non-seulement résulte de la doctrine constante de la révélation, mais elle est entièrement conforme à la nature des choses. Partout dans l'histoire sainte les Anges apparaissent comme esprits protecteurs des hommes, et la parole même de Dieu nous les donne pour tels (*Hébr*. 1, 14.). Qu'il doive y avoir parmi eux diversité de rangs, selon les pouvoirs et les dons divers dont ils sont doués, c'est ce dont on a une preuve dans le reste des êtres créés, qui tous offrent une diversité infinie entre eux, et la révélation est d'ailleurs expresse relativement à cet ordre hiérarchique (*Col*. 1, 16.). Or, qu'en vertu même de cette hiérarchie, ils exercent, par rapport à la conduite et au salut de l'homme, des ministères plus

CHAPITRE XI.

Continuation. Les rois des Perses cèdent devant le roi des Grecs. Guerre entre les rois du midi et ceux du nord. Un roi impie et sa fin.

1. Dès la première année de Darius, de la race des Mèdes, j'ai [1] travaillé pour l'aider à s'établir et à se fortifier dans son royaume [2].

2. Mais maintenant je vous annoncerai la vérité. Il y aura encore trois rois en Perse : le quatrième s'élèvera par la grandeur de ses richesses et de sa puissance au-dessus de tous [3], et lorsqu'il sera devenu si puissant et si riche, il animera tous les peuples contre le royaume des Grecs [4].

1. Ego autem ab anno primo Darii Medi stabam ut confortaretur, et roboraretur.

2. Et nunc veritatem annuntiabo tibi. Ecce adhuc tres reges stabunt in Perside, et quartus ditabitur opibus nimiis super omnes : et cum invaluerit divitiis suis, concitabit omnes adversum regnum Græciæ.

---

ou moins relevés, plus ou moins étendus, cela est également dans la nature des choses; l'existence même de l'ordre hiérarchique le demande, et il est facile de concevoir que l'action et l'intervention dans ce qui regarde le salut, peuvent être plus ou moins étendues, ou plus ou moins limitées. De là il suit qu'il est tout-à-fait conforme à la nature des choses, que des royaumes entiers aient leurs Anges principaux, et que d'autres Anges les servent avec amour et une humble soumission, comme les premiers dépositaires de la puissance de Dieu. On a déjà remarqué ci-dessus note 17, qu'il est possible qu'une espèce de lutte s'établisse même entre les Anges dans l'exercice de leur ministère. Pourquoi Dieu permet-il cette lutte? c'est ce que nous ne savons; ce qu'il y a de certain, c'est que cela arrive pour le plus grand bien de l'ensemble des choses, que lui seul embrasse de son regard infini.

ỷ. 1. — [1] moi, Gabriel.

[2] à lui donner des forces pour l'administration de son royaume, parce que Dieu voulait se servir de lui et de Cyrus, qui partageait le gouvernement avec lui, pour faire sortir le peuple d'Israël de la captivité. Les Juifs avaient dans ce temps-là beaucoup d'ennemis à la cour; il était bien nécessaire de les protéger auprès de Darius, et de disposer le roi en leur faveur. *Voy. pl. h.* 6, 5-24.

ỷ. 2. — [3] Les trois rois qui devaient suivre Darius (Cyrus), sont Cambyse, Smerdis le Mage et Darius, fils d'Hystaspe. Le quatrième est Xerxès, fameux par ses richesses. Son père lui avait déjà laissé un trésor bien rempli, et lui-même il rassembla tant d'objets précieux, qu'au rapport d'Hérodote, on le regardait comme le plus riche monarque du monde.

[4] Xerxès dissipa ses richesses par ses expéditions contre la Grèce, dans lesquelles il leva plus d'un million d'hommes et arma plus de mille vaisseaux.

3. Surget vero rex fortis, et dominabitur potestate multa, et faciet quod placuerit ei.

4. Et cum steterit, conteretur regnum ejus, et dividetur in quatuor ventos cœli : sed non in posteros ejus, neque secundum potentiam illius, qua dominatus est; lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos, exceptis his.

5. Et confortabitur rex austri : et de principibus ejus prævalebit super eum, et dominabitur ditione : multa enim dominatio ejus.

6. Et post finem annorum fœderabuntur : filiaque regis austri veniet ad regem aquilonis facere amicitiam, et non obtinebit forti-

3. Mais il s'élèvera un roi vaillant [5], qui dominera avec une grande puissance, et qui fera ce qu'il lui plaira.

4. Et après qu'il sera le plus affermi, son royaume sera détruit, et il se partagera vers les quatre vents du ciel; il ne passera point à sa postérité, et son royaume ne conservera point la même puissance qu'avait eue ce premier roi [6] : car son royaume sera déchiré, et il passera à des princes étrangers, outre ces *quatre plus grands* [7].

5. Le roi du midi se fortifiera [8]; mais l'un de ses princes [9] sera plus puissant que lui : il dominera sur beaucoup de pays, car son empire sera grand [10].

6. Quelques années après ils feront alliance ensemble [11], et la fille du roi du midi viendra épouser le roi de l'aquilon, pour faire amitié ensemble [12].

ỳ. 3.— [5] Alexandre-le-Grand. L'Ange omet plusieurs rois de Perse, parce que Xerxès par ses invasions avait provoqué la haine des Grecs, et qu'il fut ainsi l'occasion des guerres d'Alexandre.

ỳ. 4. — [6] Il a été parlé *pl. h.* 8, 8. 22. des quatre royaumes dans lesquels celui d'Alexandre fut divisé.

[7] Du morcellement du royaume d'Alexandre se formèrent non-seulement les quatre grands royaumes dont il s'agit dans la note 6, mais encore plusieurs petits états dans l'Arménie et la Bithynie sur le Bosphore, dont les princes se rendirent indépendants.

ỳ. 5. — [8] Ce roi est Ptolémée, fils de Lagus, roi d'Egypte. Outre l'Egypte, il possédait la Palestine, une partie de l'Arabie et plusieurs autres provinces au midi. Il fut le premier des généraux d'Alexandre, qui, après la mort de ses fils, prit la couronne; car tant que les fils d'Alexandre furent en vie, ses généraux ne prirent pas le titre de rois, mais ils conservèrent celui de gouverneurs.

[9] des princes d'Alexandre.

[10] Ce prince est Séleucus-Nicanor, qui fonda le nouveau royaume de Syrie, et étendit sa domination depuis l'Euphrate jusqu'à l'Indus. Depuis ce verset l'Ange ne parle plus que de deux des royaumes qui se formèrent de la monarchie d'Alexandre, de celui d'Egypte et de celui de Syrie, parce que la Palestine fut sous la domination tantôt de l'une tantôt de l'autre, et que le sort des Juifs dépendit de ces deux royaumes.

ỳ. 6. — [11] par un mariage et par un traité.

[12] Ptolémée Philadelphe, roi d'Egypte, fils et successeur de Ptolémée, fils de Lagus, et Antiochus Théos, roi de Syrie, petit-fils de Séleucus-Nicator, étaient

Mais elle ne s'établira point par un bras fort [13], et sa race ne subsistera point; elle sera livrée elle-même avec les jeunes hommes qui l'avaient amenée, et qui l'avaient soutenue en divers temps [14].

tudinem brachii, nec stabit semen ejus : et tradetur ipsa, et qui adduxerunt eam, adolescentes ejus, et qui confortabant eam in temporibus.

7. Mais il sortira un rejeton de la même tige [15] : il viendra avec une grande armée, il entrera dans les provinces du roi de l'aquilon, il y fera de grands ravages, et il s'en rendra le maître [16].

7. Et stabit de germine radicum ejus plantatio : et veniet cum exercitu, et ingredietur provinciam regis aquilonis : et abutetur eis, et obtinebit.

8. Il emmènera en Egypte leurs dieux captifs, leurs statues et leurs vases d'argent et d'or les plus précieux,

8. Insuper deos eorum, et sculptilia, vasa quoque pretiosa argenti et auri, captiva ducet in

---

depuis plusieurs années en guerre l'un avec l'autre, lorsque le premier, environ soixante-un an après la fondation du royaume de Syrie, consentit à la paix sous la condition qu'Antiochus éloignerait Laodice, son épouse, dont il avait déjà deux fils, et qu'il épouserait Bérénice, fille de Ptolémée, et que les fils issus de ce mariage lui succéderaient dans le gouvernement du royaume de Syrie. En conséquence de ce traité, Antiochus éloigna en effet Laodice, et épousa Bérénice.

[13] elle ne conservera point l'influence et l'autorité.

[14] Ptolémée Philadelphe étant mort deux ans après la conclusion de la paix, Antiochus Théos rappela son épouse expulsée avec ses deux fils auprès de lui, et éloigna Bérénice avec le fils qu'elle lui avait donné. Laodice qui craignait qu'Antiochus ne retournât auprès de Bérénice, le fit empoisonner et mit Séleucus Callinicus, son fils aîné, sur le trône. Comme elle cherchait aussi à ôter la vie à Bérénice, celle-ci prit la fuite avec son fils, et se réfugia à Daphné près d'Antioche; mais son fils tomba entre les mains de Laodice, qui le fit mourir, et bientôt après elle fut elle-même mise à mort avec les Egyptiens qui étaient ses appuis et ses protecteurs. — Dans l'Hébreu plus exactement et d'une manière plus conforme à l'histoire :... ne subsistera point, et elle-même, ses compagnons et ses fils, et ceux qui l'auront soutenue dans ce temps-là, périront.

ỷ. 7. — [15] de la race dont elle (Bérénice) était sortie, de Ptolémée-Philadelphe.

[16] Dans l'Hébr. :... de la même tige; il se mettra à la tête de l'armée, il s'avancera contre les forteresses du roi du nord, il les attaquera et s'en emparera. — Ce rejeton est le frère de Bérénice, Ptolémée-Evergète, qui entreprit une expédition pour délivrer sa sœur, et qui étant arrivé trop tard, vengea sa mort. Il prit sans résistance toute la Syrie, livra Laodice au supplice, s'empara de Séleucie, conquit la Cilicie et presque toute l'Asie, depuis le mont Taurus jusqu'aux Indes. Il aurait mis fin au royaume de Syrie, si une révolte qui éclata en Egypte ne l'avait contraint de rentrer chez lui avec la plus grande partie de son armée d'expédition.

Ægyptum : ipse prævalebit adversus regem aquilonis.

9. Et intrabit in regnum rex austri, et revertetur ad terram suam.

10. Filii autem ejus provocabuntur, et congregabunt multitudinem exercituum plurimorum : et veniet properans, et inundans : et revertetur, et concitabitur, et congredietur cum robore ejus.

et il remportera toutes sortes d'avantages sur le roi de l'aquilon [17].

9. Le roi du midi entrera dans son royaume, et il reviendra ensuite en son pays [18].

10. Les enfants du roi du septentrion, animés par tant de pertes, lèveront de puissantes armées; et l'un d'eux marchera avec une grande vitesse, comme un torrent qui se déborde. Il reviendra ensuite; et étant plein d'ardeur, il combattra contre les forces [19] *de l'Egypte* [20].

ỳ. 8. — [17] Ptolémée en se retirant emporta, dit-on, en Egypte quarante mille talents d'argent (environ 90 millions de florins) (*a*), une infinité de vases précieux et 2500 statues de dieux. Parmi les dieux dont il s'empara étaient aussi ceux que Cambyse avaient emportés de l'Egypte en Asie comme son butin. Par reconnaissance pour le rétablissement de leurs idoles, les Egyptiens lui donnèrent le surnom d'Evergète, c'est-à-dire Bienfaiteur.

ỳ. 9. — [18] Le roi du midi, Ptolémée-Evergète, tomba de nouveau sur le royaume de Séleucus-Callinicus, après que celui-ci, qui avait eu la témérité d'aller l'attaquer en Egypte, eut été battu et contraint de prendre la fuite pour rentrer dans son pays. Ptolémée, content d'avoir humilié Séleucus, ne tarda pas à s'en retourner. Dans l'Hébr. le verset porte d'une manière plus conforme au contexte : Et il (Séleucus-Callinicus) tombera sur le royaume du roi du midi, mais il s'en retournera (sans avoir rien fait) dans son pays. — En effet Ptolémée Evergète (*voy.* notes 16. 17.) étant rentré en Egypte, le roi de Syrie, Séleucus-Callinicus, releva l'état de ses affaires en deux ans; il mit de nouveau de son côté les villes de l'Asie-Mineure, qui s'étaient séparées de lui, il appareilla une grande flotte et s'y embarqua lui-même pour reconquérir les pays maritimes qu'il avait perdus. Mais une tempête détruisit sa flotte, la plupart de ses gens périrent dans le naufrage, et Séleucus ne sauva avec un petit nombre de ses compagnons rien autre que sa vie. Il entreprit dans la suite une expédition par terre contre l'Egypte, mais il fut entièrement défait par Ptolémée-Evergète, en sorte qu'il se vit encore une fois dans la nécessité de se retirer et de fuir à Antioche avec une faible suite.

ỳ. 10. — [19] D'autres traduisent l'Hébreu : contre la forteresse.

[20] Litt. : contre sa force. — Le roi de Syrie, Séleucus-Callinicus, qui mourut d'une chute de cheval, laissa deux fils, Séleucus-Céraunus et Antiochus, qui fut dans la suite surnommé le Grand. Ils rassemblèrent une nombreuse armée, et Séleucus-Céraunus, qui avait succédé à son père dans le gouvernement, voulut attaquer avec une partie de ses troupes Attale, qui occupait quelques-unes de ses provinces, mais il fut empoisonné dans une ville de Phrygie. Son frère Antiochus était alors dans les provinces supérieures, et à peine était-il monté sur le trône, que, comme un torrent débordé, il

(*a*) Le florin d'Autriche étant de 2,59, les 90,000,000 de florins font 233,100,000 francs.

11. Le roi du midi étant attaqué, se mettra en campagne, et combattra contre le roi de l'aquilon : il lèvera une grande armée, et des troupes nombreuses lui seront livrées entre les mains [21].

12. Il en prendra un très-grand nombre, et son cœur s'élèvera. Il en fera passer plusieurs [22] milliers au fil de l'épée; mais il laissera sa victoire imparfaite [23].

13. Car le roi de l'aquilon viendra de nouveau : il assemblera encore plus de troupes qu'auparavant; et après un certain nombre d'années, il s'avancera en grande hâte avec une armée nombreuse et une grande puissance [24].

11. Et provocatus rex austri egredietur, et pugnabit adversus regem aquilonis, et præparabit multitudinem nimiam, et dabitur multitudo in manu ejus.

12. Et capiet multitudinem, et exaltabitur cor ejus, et dejiciet multa millia, sed non prævalebit.

13. Convertetur enim rex aquilonis, et præparabit multitudinem multo majorem quam prius : et in fine temporum annorumque veniet properans cum exercitu magno, et opibus nimiis.

---

envahit toute la Syrie avec son armée, humilia les villes rebelles de son royaume, conquit de nouveau les pays enlevés à ses prédécesseurs, prit Séleucie à l'embouchure de l'Oronte, place forte sur les frontières des possessions de l'Egypte dans la Syrie, et y passa ses quartiers d'hiver, parce que le roi d'Egypte demanda un armistice. La paix n'ayant pu être conclue, il s'empara de la Célésyrie, de la Palestine toute entière, d'une partie de l'Arabie, et s'avança à la tête de son armée jusqu'à la place forte, frontière de l'Egypte, aphia, qui était située entre Rhinocolure et Gaza.

ỳ. 11. — [21] Le roi d'Egypte, Ptolémée-Philopator, qui avait succédé à Ptolémée-Evergètes, n'avait point l'esprit guerrier, mais un caractère efféminé. Il aimait le repos et la volupté, et il abandonnait à ses généraux les affaires de la guerre. Cependant le danger approchant du lieu où résidait la cour, ses conseillers réussirent si bien en l'effrayant à le tirer de l'enivrement des plaisirs sensuels, et à exciter sa fureur contre son insatiable adversaire, qu'il se mit lui-même en personne à la tête de son armée, qui se composait de 70,000 hommes de pieds, 5,000 chevaux, et 73 éléphants.

ỳ. 12. — [22] Dans l'Hébreu : dix milles.

[23] Litt. : mais il ne prévaudra pas. — La présence du roi et de son épouse Arcinoé enflamma l'armée égyptienne du plus grand courage, et elle défit près de Raphia l'armée syrienne, qui comptait 72,000 hommes de pieds, 6,000 chevaux et 102 éléphants. Un nombre considérable de Syriens furent tués ou faits captifs, Antiochus dut se retirer à la hâte à Antioche, et il eut à déplorer durant sa fuite la perte presque entière du reste de son armée. Malgré ce succès le roi d'Egypte n'obtint pas la haute main sur le roi de Syrie; car Antiochus ayant fait demander la paix par une ambassade, dont un prince du sang royal faisait partie, le vainqueur la lui accorda par amour du repos, et il se contenta de la cession des provinces conquises de la Célésyrie, de la Phénicie et de la Palestine.

ỳ. 13. — [24] On ne sait pas au juste quelle était la force des armées qu'An-

14. Et in temporibus illis multi consurgent adversus regem austri : filii quoque prævaricatorum populi tui extollentur ut impleant visionem, et corruent.

15. Et veniet rex aquilonis, et comportabit aggerem, et capiet urbes munitissimas : et brachia austri non sustinebunt, et consurgent electi ejus ad resistendum, et non erit fortitudo.

16. Et faciet veniens super eum juxta placitum suum, et non erit qui stet contra faciem ejus : et stabit in terra inclyta,

14. En ces temps-là pusieurs s'élèveront contre le roi du midi [25]; les enfants de ceux de votre peuple qui auront violé la loi du Seigneur, s'élèveront aussi pour accomplir une prophétie, et ils tomberont [26]. *Isaïe*, 19, 16.

15. Le roi de l'aquilon viendra, il fera des terrasses et des remparts, il prendra les villes les plus fortes : les bras du midi n'en pourront soutenir l'effort; les plus vaillants d'entre eux s'élèveront pour lui résister, et ils se trouveront sans force [27].

16. Il fera contre le roi du midi tout ce qu'il lui plaira, et il ne se trouvera personne qui puisse subsister devant lui : il entrera dans la terre célèbre, et

---

tiochus leva surtout à Babylone et dans la Médie, et qu'il conduisit de nouveau, treize ou quatorze ans après, contre l'Egypte sur le champ de bataille.

ỳ. 14. — [25] Non-seulement le roi de Syrie, Antiochus, avec les peuples nombreux qui lui étaient soumis, mais encore le roi de Macédoine, Philippe, se leva contre le royaume d'Egypte, car tous les deux l'attaquèrent sur différents points, et ils étaient convenus de le partager entre eux.

[26] Les Juifs rebelles aussi se révoltèrent contre la domination égyptienne, sous laquelle ils étaient depuis plus d'un siècle, et dont ils avaient été comblés de bienfaits. En effet, les Juifs allèrent de Jérusalem au devant d'Antiochus; ils le reçurent dans leur ville capitale; ils prirent soin de son armée et de ses éléphants, et l'aidèrent à se rendre maître de la forteresse de Sion, où était une garnison égyptienne. C'est ainsi qu'ils passèrent sous la domination des Syriens, ce qui fut cause de la chute ou du malheur de leur nation. Le roi de Syrie, Antiochus-Epiphane, qui vint plus tard, mit tous les moyens en œuvre pour exterminer les Juifs : et ainsi fut accomplie la vision ou la prophétie touchant les souffrances qui les menaçaient. *Voy. pl. h.* 8, 9-14.

ỳ. 15. — [27] Antiochus, par le bonheur de ses armes, avait enlevé la Célésyrie, la Phénicie et la Palestine aux Egyptiens, lorsqu'il se vit engagé dans une guerre avec Attale, roi de Pergame, et obligé de marcher avec son armée vers l'Asie-Mineure. L'armée égyptienne reprit pendant ce temps-là possession de la Célésyrie, de la Phénicie et de la Palestine. Cependant l'année suivante Antiochus fit la paix avec le roi de Pergame, traversa de nouveau la Célésyrie, et défit à Phanéas vers la source du Jourdain, Scopas, général égyptien. Scopas s'enfuit avec 10,000 des siens dans la forteresse de Sidon, où il fut assiégé par Antiochus. Les Egyptiens envoyèrent un camp-volant d'hommes d'élite pour délivrer Sidon, mais ils furent repoussés, et Scopas, pressé par la faim, fut réduit à se rendre à Antiochus, qui s'avança ensuite jusqu'à Gaza.

elle sera abattue sous sa puissance [28].

17. Il s'affermira dans le dessein de venir s'emparer de tout le royaume du roi du midi ; il feindra de vouloir agir de bonne foi avec lui ; et il lui donnera en mariage sa fille d'une excellente beauté, afin de le perdre ; mais son dessein ne lui réussira pas, et elle ne sera point pour lui [29].

18. Il se tournera contre les îles, et il en prendra plusieurs ; il arrêtera d'abord le prince qui doit le couvrir d'opprobre [30] ; et la honte dont il couvrait les autres retombera sur lui [31].

et consumetur in manu ejus.

17. Et ponet faciem suam ut veniat ad tenendum universum regnum ejus, et recta faciet cum eo : et filiam feminarum dabit ei, ut evertat illud : et non stabit, nec illius erit.

18. Et convertet faciem suam ad insulas, et capiet multas : et cessare faciet principem opprobrii sui, et opprobrium ejus convertetur in eum.

ỳ. 16. — [28] Antiochus fut dès-lors maître du pays glorieux, c'est-à-dire de la Palestine (*pl. h.* 8, 9.), où il se trouva tout à fait affermi après qu'il eut expulsé de Sidon la garnison que Scopas y avait mise.

ỳ. 17. — [29] Antiochus avait poussé et affermi ses conquêtes jusqu'aux frontières de l'Egypte, dont le jeune roi était sous la tutelle du sénat romain. Les Romains avaient cherché, par une ambassade, à le détourner de la guerre contre l'Egypte, et il projetait une expédition du côté de l'Asie-Mineure, où il voulait avoir ses derrières libres. Il fit donc la paix avec l'Egypte, et il fiança à Ptolémée-Epiphane, âgé de 12 ans, sa fille Cléopâtre, qui, lors de la conclusion du mariage, devait recevoir pour dot la Célésyrie, la Phénicie, la Judée et la Samarie. Son but était que Cléopâtre travaillât à se faire un parti en Egypte à la cour, dans l'armée et parmi le peuple, qu'elle renversât le jeune roi du trône, et livrât le royaume à son père. Mais ce but, il ne l'atteignit point ; son plan demeura secret, et Cléopâtre conçut trop d'amour pour son mari et sa nouvelle patrie, pour consentir à seconder son père dans l'exécution de son dessein.

ỳ. 18. — [30] L'Hébreu, sous le nom d'îles, désigne également les pays où l'on se rendait par mer. Dans l'Hébreu :...... plusieurs : mais un prince mettra fin à sa honte, tellement que cette honte ne puisse se renouveler à son égard.

[31] La paix avec l'Egypte ayant été conclue, Antiochus fit marcher au printemps suivant une armée vers l'Asie-Mineure, tandis que lui-même avec sa flotte, il réduisait sous sa puissance les côtes de la Cilicie, de la Carie, de l'Eolie et de l'Ionie. Il avait par ses forces de terre et de mer soumis l'Asie-Mineure, et passé l'hiver à Ephèse, lorsque l'année suivante il traversa l'Hellespont, pénétra en Europe, et se mit en possession de la presqu'île de Thrace. Les Romains ne virent pas ces empiétements d'un œil indifférent, et ils le prièrent par une ambassade de vouloir bien évacuer l'Europe et l'Asie-Mineure. Antiochus répondit que les Romains n'avaient pas à se mêler des affaires de l'Asie, pas plus que lui-même ne se mettait en peine de celles de l'Italie. — Un général romain vengea si bien cet affront, qu'Antiochus ne fut plus en état d'en faire de semblables. Après plusieurs victoires remportées contre lui sur mer et sur terre, Lucius-Scipion, l'Asiatique, le défit à plate-couture près de Magnésie en Lycie, en sorte qu'après avoir perdu 54,000 hommes dans le

19. Et convertet faciem suam ad imperium terræ suæ, et impinget, et corruet, et non invenietur.

19. Il reviendra de nouveau dans les terres de son empire [32], où il trouvera un piége : il tombera, et il disparaîtra pour jamais [33].

20. Et stabit in loco ejus vilissimus, et indignus decore regio : et in paucis diebus conteretur, non in furore, nec in prælio.

20. Un homme très-méprisable et indigne du nom de roi, prendra sa place [34], et il périra en peu de jours, non par une mort violente, ni dans un combat [35].

21. Et stabit in loco ejus despectus, et non tribuetur ei honor regius : et veniet clam, et obtinebit regnum in fraudulentia.

21. Un prince méprisé lui succédera, à qui on ne donnera point d'abord le titre de roi [36] : il viendra en secret, et il se rendra maître du royaume *par sa dissimulation et* par ses artifices [37].

---

combat, à peine put-il sauver sa personne par la fuite. Antiochus, qui désormais ne s'appela plus le Grand, demanda enfin la paix et il l'obtint, mais sous des conditions honteuses. Ces conditions étaient : qu'il renoncerait à toute prétention sur l'Europe, qu'il évacuerait l'Asie-Mineure jusqu'au Taurus, qu'il désappareillerait sa flotte jusqu'à un nombre déterminé de vaisseaux, qu'il enverrait à Rome des ôtages parmi lesquels serait son second fils, Antiochus-Epiphane, et qu'il paierait en douze ans pour les frais de la guerre 15,000 talents (environ 30,000,000 de florins) (*a*).

ỳ. 19. — [32] Dans l'Hébr. : Et il tournera sa face vers les forteresses de son pays. — Après la grande défaite qu'il avait essuyée près de Magnésie, et à laquelle il survécut de trois ans, Antiochus se tourna contre les forteresses de son pays, qui étaient situées à l'orient du Taurus, et qu'il conserva après la paix avec les Romains. Il occupa les positions les plus fortes avec des troupes, il leva les impôts sur le peuple à main armée, et pilla les temples pour amasser l'argent qu'il devait payer aux Romains.

[33] Comme il se disposait à dépouiller un temple dans la province d'Elymaïs, il fut massacré avec ses gens par la population.

ỳ. 20. — [34] Dans l'Hébr : A sa place viendra un homme qui enverra des exacteurs dans la gloire des royaumes (la terre d'Israël). — Le successeur d'Antiochus sur le trône fut son fils aîné, Séleucus-Philopator, qui régna douze ans. Comme il devait, durant les neuf premières années de son règne, payer annuellement mille talents aux Romains, il envoya de tous côtés dans son royaume Héliodore, l'intendant de sa caisse, pour extorquer de ses sujets l'argent nécessaire. La tentative d'Héliodore pour s'emparer des trésors du temple de Jérusalem est rapportée dans 2. *Mach.* 3, 4-39.

[35] Séleucus périt par les artifices de son ministre Héliodore, qui, à ce qu'on prétend, lui avait fait administrer du poison.

ỳ. 21. — [36] Ce prince méprisable, qui succéda à Séleucus, fut Antiochus-Epiphane.

[37] Il n'avait aucun droit au trône, car Séleucus laissa après lui un fils appelé Démétrius, qui avait été envoyé à Rome comme ôtage à la place d'Antiochus-

(*a*) 77,700,000 francs.

22. Un prince combattant contre lui, fuira devant lui; et ses grandes forces seront détruites, comme aussi le chef de l'alliance [38].

23. Et après avoir fait amitié avec lui, il le trompera : il s'avancera *dans l'Egypte*, et se l'assujettira avec peu de troupes [39].

24. Il entrera dans les villes les plus

22. Et brachia pugnantis expugnabuntur a facie ejus, et conterentur : insuper et dux fœderis.

23. Et post amicitias, cum eo faciet dolum : et ascendet, et superabit in modico populo.

24. Et abundantes et uberes

Epiphane. Héliodore et le roi d'Egypte, Ptolémée-Philométor, aspiraient chacun de leur côté à la couronne de Syrie, lorsque Antiochus arriva à l'improviste de Rome, et fut élevé sur le trône par les rois Eumène et Attale, qu'il avait gagnés par ses flatteries. Ses crimes nombreux et la perversité de sa conduite furent cause que même ses contemporains changèrent son surnom d'Epiphane (illustre) en celui d'Epimane (furieux). — Dans l'Hébr. le verset porte : Et à sa place viendra un prince méprisable, auquel la dignité royale n'était pas destinée; il viendra dans la douceur, et il s'emparera du royaume par flatterie.

ỳ. 22. — [38] Litt. : Et les bras d'un combattant seront vaincus devant sa face, etc. — Dans l'Hébr. : Les bras de l'inondation (inondants) seront inondés et brisés par lui, comme aussi etc. Les bras du combattant ou les bras inondants)suivant l'Hébr.) marquent les armées égyptiennes, dont Antiochus triompha, ainsi que de leur roi. — Après être monté sur le trône de Syrie, Antiochus prétendit à la tutelle du roi d'Egypte, âgé de sept ans, Ptolémée-Philométor, fils de sa sœur Cléopâtre. Mais les Egyptiens avaient donné au roi mineur deux autres tuteurs, Euléus et Lénéus, qui après la mort de Cléopâtre demandèrent à Antiochus la dot qui lui avait été promise, et envoyèrent pour la prise de possession une armée sur les frontières de l'Egypte. Antiochus refusa de céder ces contrées, il s'avança contre l'armée égyptienne et la battit entre le mont Casius et Péluse, sans pousser plus loin pour cette fois-ci. Il se conduisit même extérieurement en ami de l'Egypte, et envoya Apollonius en qualité d'ambassadeur à Memphis, pour assister au couronnement du jeune Philométor. Apollonius cependant remarqua les dispositions hostiles des ministres d'Egypte, et conseilla à Antiochus de se tenir sur ses gardes. Antiochus mit son armée en campagne, et bientôt après il se trouva auprès de Péluse pour un nouveau combat, dans lequel il remporta une victoire complète sur les Egyptiens. Dans cette victoire, Antiochus se concilia l'affection générale des Egyptiens, car aussitôt qu'il s'aperçut que la bataille était gagnée, il se porta de tous côtés avec promptitude, défendant à ses troupes de continuer à verser le sang et leur recommandant la clémence, parce que, disait-il, il n'était pas l'ennemi, mais l'oncle et le tuteur de son neveu, le jeune monarque. Le jeune roi se rendit lui-même auprès d'Antiochus, et il en fut reçu avec toutes les marques de dévouement et d'affection qu'il pouvait donner au fils de sa sœur.

ỳ. 23. — [39] Après avoir conclu une alliance d'amitié avec son neveu, et avoir occupé la forteresse de Péluse, la clef de l'Egypte, avec des troupes syriennes, Antiochus s'avança lui-même jusqu'à Memphis, sans rencontrer de résistance; car il prétextait artificieusement qu'il venait en qualité d'ami et de tuteur, pour assurer le royaume à son pupille. C'est ainsi qu'avec peu de troupes il se mit en possession de l'Egypte et de Memphis sa capitale.

urbes ingredietur : et faciet quæ non fecerunt patres ejus, et patres patrum ejus : rapinas, et prædam, et divitias eorum dissipabit, et contra firmissimas cogitationes inibit : et hoc usque ad tempus.

grandes et les plus riches [40]; il fera ce que ne firent jamais ses pères, ni les pères de ses pères. Il amassera un grand butin de leurs dépouilles, et il pillera toutes leurs richesses [41] : il formera des entreprises contre leurs villes les plus fortes; mais cela ne durera qu'un certain temps [42].

25. Et concitabitur fortitudo ejus et cor ejus adversum regem austri in exercitu magno : et rex austri provocabitur ad bellum multis auxiliis, et fortibus nimis : et non stabunt, quia inibunt adversus eum consilia.

25. Sa force se réveillera, son cœur s'animera contre le roi du midi, qui l'attaquera avec une grande armée; et le roi du midi étant attaqué, lui fera la guerre avec de grands secours et de fortes troupes qui ne demeureront pas fermes, parce qu'ils feront des entreprises contre lui [43].

26. Et comedentes panem cum eo, conterent illum, exercitusque ejus opprimetur : et cadent interfecti plurimi.

26. Et étant à table avec lui, ils le ruineront, son armée sera accablée, et un grand nombre des siens sera mis à mort [44].

ỳ. 24. — [40] Dans l'Hébr. : dans un pays paisible et fertile.

[41] Dans l'Hébr. :... il partagera les richesses entre son peuple.

[42] Sous le semblant de l'amitié, Antiochus pénétra dans le gras et riche pays d'Egypte, il s'en rendit maître, ce que ses prédécesseurs n'avaient pu faire; il en pilla les riches provinces, et fit ses dispositions pour s'emparer des autres places fortes; mais il ne put emporter Alexandrie. Voyant qu'il avait trop peu de monde, il retourna en Syrie avec le butin qu'il avait fait, et il leva une nombreuse armée, au moyen de laquelle il espérait pouvoir venir à bout de forcer Alexandrie et les autres places fortes qui restaient encore.

ỳ. 25. — [43] Les versets 25-28 offrent un développement plus circonstancié de la prophétie contenue en abrégé dans les versets 22-24. Le dessein d'Antiochus était de réunir le royaume d'Egypte au sien, et, pour atteindre ce but, il leva toutes les forces dont il pouvait disposer. Il se mit en campagne avec une forte armée d'infanterie et de cavalerie, avec des chariots de guerre, des éléphants et une flotte nombreuse (1. *Mach.* 1, 17-21.). Le jeune roi d'Egypte mit pareillement toutes ses forces sur pied, mais il fut vaincu parce qu'on avait ourdi contre lui des complots, c'est-à-dire parce qu'il fut trahi par ses propres serviteurs, qui étaient à sa solde. Antiochus réussit à avoir des intelligences secrètes avec quelques généraux égyptiens, ce qui fut cause que Péluse et Memphis lui furent livrées après le combat, sans siége préalable.

ỳ. 26. — [44] D'autres trad. l'Hébr. : Et ceux qui se nourrissent de ses mets délicats, aideront à sa perte, son armée sera ensevelie sous les flots, et grand nombre seront tués etc. La défaite que les Egyptiens essuyèrent près de Péluse fut très-considérable, ainsi qu'on peut l'inférer de cette seule circonstance, qu'Antiochus fit arrêter le carnage, et se concilia par ce moyen l'affection des Egyptiens. *Voy.* note 38.

27. Ces deux rois auront le cœur attentif à se faire du mal l'un à l'autre : assis à la même table, ils diront des paroles pleines de mensonges, et ils ne viendront pas à bout de leurs desseins, parce que le temps n'en sera pas encore venu [45].

28. *Antiochus* retournera en son pays avec de grandes richesses : son cœur se déclarera contre l'alliance sainte ; il fera beaucoup de maux, et retournera en son pays [46].

29. Il retournera au temps prescrit, et reviendra vers le midi ; et son dernier état ne sera pas semblable au premier [47].

27. Duorum quoque regum cor erit ut malefaciant, et ad mensam unam mendacium loquentur, et non proficient : quia adhuc finis in aliud tempus.

28. Et revertetur in terram suam cum opibus multis : et cor ejus adversum testamentum sanctum, et faciet, et revertetur in terram suam.

29. Statuto tempore revertetur, et veniet ad austrum : et non erit priori simile novissimum.

ỳ. 27. — [45] Antiochus simulait l'amitié envers son neveu, et son neveu simulait la confiance envers son oncle, dans les bras duquel il s'était jeté, après que le combat important de Péluse eut été perdu pour lui. Tous les deux pensaient à la même table, dans leur commerce de confiance, au moyen de se supplanter mutuellement, et de terminer la guerre chacun au désavantage de son adversaire. Cependant la fin fut renvoyée à un autre temps. Les Romains devaient décider la querelle d'une manière honteuse pour Antiochus. *Voy.* ỳ. 30.

ỳ. 28. — [46] L'alliance sainte désigne les institutions religieuses des Juifs. — Pendant qu'Antiochus assiégeait Alexandrie, place forte sur la mer, le bruit de sa mort se répandit à Jérusalem, et les Juifs avaient sujet de s'en réjouir. Jason, nommé grand Prêtre par Antiochus, cherchant à s'introniser dans ses fonctions à main armée, fut repoussé par le peuple. Antiochus considéra cela comme une révolte contre lui, il prit à son retour d'Egypte sa route par la Judée, il entra dans Jérusalem comme dans une ville prise d'assaut, il sacrifia en trois jours à sa vengeance quatre-vingt mille hommes, dont quarante mille furent égorgés, et un pareil nombre expulsés du pays et vendus comme esclaves, il pilla le temple et retourna avec son butin à Antioche. Voy. 1. *Mach.* 1, 20-24. 2. *Mach.* 5, 5-21.

ỳ. 29. — [47] Les Alexandrins avaient déposé le roi Ptolémée-Philométor, qui s'était jeté d'une manière feinte entre les bras de son oncle Antiochus, et avaient élevé sur le trône d'Egypte son frère Ptolémée-Physcon. Antiochus ayant rétabli Philométor après sa déposition, et tenant la ville d'Alexandrie assiégée, Physcon se tourna du côté des Romains, et implora leur secours. Antiochus forcé, selon toute apparence, par l'inondation du Nil, leva le siége et retourna en Syrie. Dans sa retraite il exerça à l'égard des Juifs les mêmes cruautés dont il est fait mention au verset précédent. Durant son absence, Philométor et Physcon s'abouchèrent, et convinrent entre eux de régner et de gouverner en commun. Antiochus fut outré de cet accommodement, et entreprit une nouvelle expédition contre l'Egypte. Après avoir enlevé au moyen de sa flotte l'île de Cypre, qui était sous la domination égyptienne, il pénétra de nouveau à la tête

30. Et venient super eum Trieres et Romani : et percutietur, et revertetur, et indignabitur contra testamentum sanctuarii, et faciet : reverteturque, et cogitabit adversum eos, qui dereliquerunt testamentum sanctuarii.

31. Et brachia ex eo stabunt, et

30. Les Romains viendront contre lui sur des vaisseaux [48] ; il sera abattu [49] ; il retournera, et il concevra une grande indignation contre l'alliance du sanctuaire : il retournera encore, et il entreprendra contre ceux qui avaient abandonné l'alliance du sanctuaire [50].

31. Des hommes puissants soutien-

---

de sa puissante armée en Egypte, il en fit encore une fois la conquête, à l'exception d'Alexandrie, où les deux rois frères régnaient en commun. Il mit le siége devant cette place, et il l'aurait emportée, s'il n'en eût été empêché par les Romains de la manière qui est marquée au verset suivant.

ỷ. 30. — [48] Dans l'Hébr. : Car des vaisseaux de Céthim viendront contre lui (des vaisseaux des pays maritimes de l'Occident, d'Italie, de Grèce).

[49] Dans l'Hébr. : il perdra courage.

[50] Dans l'Hébr. :... il retournera encore, et prêtera l'oreille à ceux qui auront abandonné l'alliance sainte. — Le roi d'Egypte nouvellement élu, Ptolémée Physcon, avait, l'année précédente, lorsqu'il était assiégé par Antiochus dans Alexandrie, recherché le secours des Romains. Les envoyés que le sénat romain fit aussitôt partir, Caius Popilius, Caius Decimus et Caius Hostilius séjournèrent, chemin faisant, dans l'île de Délos, jusqu'à ce que le consul romain, Emilius Paulus, eut défait le dernier roi de Macédoine, Persée, et fait de son royaume une province romaine. La flotte macédonienne de quarante petits bâtiments, qui était à l'ancre sur l'île de Délos, tomba par ce moyen au pouvoir des Romains, et l'ambassade s'en servit pour cingler vers Alexandrie, où elle aborda, au moment où Antiochus était occupé à assiéger cette place maritime. Les envoyés furent à peine descendus à terre, qu'ils se rendirent sans délai au camp assyrien, qui était à Lusine, à deux heures seulement d'Alexandrie. Antiochus témoigna de la joie de voir Caius Popilius, qu'il avait connu à Rome comme ami, et lui tendit la main en signe de bienvenue et d'accueil amical. « Je ne puis la toucher, dit Popilius, avant que je sache si j'ai à faire à un ami ou à un ennemi. Voici les lettres du sénat qui vous ordonne de cesser les hostilités et d'évacuer l'Egypte. » Antiochus lut les lettres, et dit : « Le contenu en est important, je veux examiner la chose avec mes conseillers, avant de m'expliquer sur ce point. » Popilius traça sur le sable avec sa baguette un cercle autour du Roi, et lui dit avec une fierté toute républicaine ces paroles altières : « Avant même de sortir de ce cercle, donnez-moi une réponse que je puisse porter au sénat. » Antiochus fut un instant en suspens; puis il donna tout déconcerté cette humble réponse : « Je ferai ce qui paraît bon au sénat. » Après cela il quitta l'Egypte sans différer et retourna en Syrie. Dans sa retraite il déchaîna sa fureur contre l'alliance sainte. Il envoya Apollonius avec 22,000 hommes à Jérusalem, et il lui donna l'ordre de la ravager entièrement, de massacrer les juifs adultes, et de vendre les femmes et les enfants; ordre qu'Apollonius exécuta même un jour de sabbat. Voy. 2. *Mach.* 5, 24-27. Après son retour, Antiochus prêta l'oreille aux Juifs apostats (1. *Mach.* 1, 22-26.), et il envoya un certain Athénée avec la mission d'abolir la religion mosaïque, et d'établir partout dans le pays le culte des idoles avec les rites païens (2. *Mach.* 6, 1. et suiv.), ce qui eut lieu pendant quelque temps.

dront son parti, et ils violeront le sanctuaire du *Dieu* fort. Ils feront cesser le sacrifice perpétuel, et ils mettront dans le temple l'abomination de la désolation [51].

polluent sanctuarium fortitudinis, et auferent juge sacrificium : et dabunt abominationem in desolationem.

32. Et les impies prévaricateurs de la *sainte* alliance useront de déguisement et de fiction [52] : mais le peuple qui connaîtra Dieu s'attachera fermement *à la loi*, et fera *ce qu'elle ordonne* [53].

32. Et impii in testamentum simulabunt fraudulenter : populus autem sciens Deum suum, obtinebit, et faciet.

33. Ceux qui seront savants parmi le peuple en instruiront plusieurs : et ils seront tourmentés par l'épée, par la flamme, par la captivité, et par des brigandages qui dureront plusieurs jours [54].

33. Et docti in populo docebunt plurimos : et ruent in gladio, et in flamma, et in captivitate, et in rapina dierum.

34. Pendant ces ruines et ces morts, ils seront un peu soulagés par le moyen d'un petit secours, et plusieurs se joindront à eux par une alliance feinte [55].

34. Cumque corruerint, sublevabuntur auxilio parvulo : et applicabuntur eis plurimi fraudulenter.

35. Il y en aura d'entre ceux qui seront savants, qui tomberont en de

35. Et de eruditis ruent, ut conflentur, et eligantur, et deal-

---

ỳ. 31. — [51] Après qu'Apollonius eut ravagé Jérusalem, incendié grand nombre de maisons et renversé les murs de la ville, il fortifia au contraire davantage la citadelle de Sion, y mit une garnison, et se mit en marche pour la Syrie avec une division de son armée. Les Juifs apostats se joignirent à cette garnison, profanèrent le temple, empêchèrent d'offrir le sacrifice perpétuel, et au-dessus de l'autel dévasté des holocaustes ils placèrent un autel païen, où l'on offrait à des temps fixés des porcs à Jupiter. Voy. 1. *Mach*. 1, 32-50.

ỳ. 32. — [52] pour porter pareillement leurs frères à l'infidélité. Dans l'Hébr. : Il entraînera par ses flatteries (au moyen de ses ministres et des Juifs rebelles), les violateurs de l'alliance à l'apostasie, comme on essaya de le faire à l'égard d'Eléazar (2. *Mach*. 6, 21.) (*a*).

[53] Il y en eut qui méprisèrent les tourments les plus affreux et la mort la plus cruelle, pour demeurer fidèles à Dieu; d'autres prirent les armes, se montrèrent animés d'un courage de lion, et reconquirent enfin leur liberté. Voyez 1. *Mach*. 6, 7. 8. et suiv.

ỳ. 33. — [54] De ce nombre furent surtout Mathatias et ses fils. Voy. 1. *Mach*. 2, 27. et suiv.

ỳ. 34. — [55] Ce petit secours est celui des frères Machabées (1. *Mach*. 2. et suiv.), auxquels se réunirent insensiblement grand nombre de Juifs (2. *Mach*. 8. et suiv.), parmi lesquels il y en avait aussi qui nourrissaient des desseins de trahison.

(*a*) Il cherchera par ses flatteries à porter les Juifs à l'apostasie, et ceux qui n'auront pas de la piété, qui ne craindront pas Dieu, y tomberont.

bentur usque ad tempus præfinitum : quia adhuc aliud tempus erit.

grands maux, afin qu'ils passent par le feu, et qu'ils deviennent purs et blancs de plus en plus jusqu'au temps prescrit, parce qu'il y aura encore un autre temps [56].

36. Et faciet juxta voluntatem suam rex, et elevabitur, et magnificabitur adversus omnem deum : et adversus Deum deorum loquetur magnifica, et dirigetur, donec compleatur iracundia : perpetrata quippe est definitio.

36. Le roi agira selon qu'il lui plaira ; il s'élèvera, et il portera le faste de son orgueil contre tout dieu : il parlera insolemment contre le Dieu des dieux : il réussira jusqu'à ce que la colère *de Dieu* soit accomplie, parce qu'il a été ainsi arrêté [57].

37. Et Deum patrum suorum non reputabit : et erit in concupiscentiis feminarum, nec quemquam deorum curabit : quia adversum universa consurget.

37. Il n'aura aucun égard au dieu de ses pères [58]; il sera dans la passion des femmes [59]; il ne se souciera de quelque dieu que ce soit, parce qu'il s'élèvera contre toutes choses [60].

38. Deum autem Maozim in loco

38. Il révérera le dieu Maozim [61] dans

ỳ. 35. — [56] Beaucoup d'hommes pieux succomberont et seront éprouvés et purifiés par le feu des tribulations, afin d'être dignes de Dieu ; mais les tribulations prendront fin, et ensuite viendront des temps meilleurs.

ỳ. 36. — [57] D'autres trad. l'Hébr. : car la fin arrivera sûrement (*a*).

ỳ. 37. — [58] Antiochus commanda non-seulement aux Juifs, mais à tous ses sujets, de renoncer à leurs dieux, et de n'honorer que les siens, qu'il avait empruntés des Romains (1. *Mach.* 1, 43.). Il ne faisait aucun cas des dieux des Grecs, dont il tirait son origine, il allait jusqu'à dépouiller leurs temples.

[59] Antiochus était livré aux prostituées les plus décriées, et il s'abandonnait avec elles publiquement et sans honte à toutes sortes d'infamies. D'autres trad. l'Hébr. :.... de ses pères, ni au plaisir des femmes. Ce plaisir des femmes désigne, ce semble, une divinité païenne, auprès de laquelle les femmes allaient avec plaisir en pèlerinage. Peut-être était-ce la Vénus des Elamites, dans le temple de laquelle les filles des meilleures familles s'abandonnaient en l'honneur de la déesse. Son nom persan était Nanéa ou Nanée, c'est-à-dire Mère (2. *Mach.* 1, 13.). Antiochus voulait piller son temple, qui était fort riche (1. *Mach.* 6, 1-4.).

[60] Antiochus s'éleva tellement au-dessus de toutes choses, que, suivant la Version arabe du livre des Machabées chap. 3, 4., il fit faire des figures qui le représentaient, et les envoya dans les provinces avec ordre de les adorer.

ỳ. 38. — [61] c'est-à-dire le dieu de la force, le dieu très-fort, Jupiter Capitolin, auquel les Romains attribuaient leurs victoires. Les ancêtres d'Antiochus, qui étaient Macédoniens, ne connaissaient pas ce dieu romain ; il fut le premier qui poussa jusqu'au ridicule l'imitation des usages des Romains, parmi lesquels il avait vécu comme otage (*b*).

(*a*) Autrem. : car ce qui est décrété se réalisera.

(*b*) Peut-être Antiochus voulait-il par là faire sa cour au sénat, qui était dès lors l'arbitre du monde.

le lieu qu'il lui aura choisi; et il honorera avec l'or, l'argent, les pierres précieuses, et tout ce qu'il y a de plus beau, un dieu que ses pères ont ignoré.

39. Et il fortifiera les Maozim [62] avec le dieu étranger qu'il a connu; il *en* élèvera *les adorateurs* à une grande gloire; il leur donnera beaucoup de puissance, et il partagera la terre gratuitement [63].

40. Le roi du midi combattra contre lui au temps qui a été marqué; et le roi de l'aquilon marchera contre lui comme une tempête, avec une multitude de chariots et de gens de cheval, et avec une grande flotte; il entrera dans ses terres; il les ravagera et les parcourra [64].

41. Il entrera ensuite dans le pays de gloire, et plusieurs provinces seront ruinées. Ceux-là seuls seront sauvés de ses mains : Edom, Moab, et les premières terres des enfants d'Ammon [65].

42. Il étendra sa main contre les provinces; et le pays d'Egypte n'échappera point [66].

suo venerabitur : et Deum, quem ignoraverunt patres ejus, colet auro, et argento, et lapide pretioso, rebusque pretiosis.

39. Et faciet ut muniat Maozim cum deo alieno, quem cognovit, et multiplicabit gloriam, et dabit eis potestatem in multis, et terram dividet gratuito.

40. Et in tempore præfinito præliabitur adversus eum rex austri, et quasi tempestas veniet contra illum rex aquilonis, in curribus, et in equitibus, et in classe magna, et ingredietur terras, et conteret et pertransiet.

41. Et introibit in terram gloriosam, et multæ corruent : hæ autem solæ salvabuntur de manu ejus, Edom, et Moab, et principium filiorum Ammon.

42. Et mittet manum suam in terras : et terra Ægypti non effugiet.

ỳ. 39. — [62] les Maozim, — c'est-à-dire ses forteresses. C'est une allusion au nom du dieu.

[63] Les Juifs apostats qui, conformément aux vœux du roi Antiochus, honoraient Jupiter Capitolin, furent placés par lui dans les dignités pour commander à ceux de leur nation, et il leur donna les biens dont on avait dépouillé ceux qu'on avait égorgés ou les adorateurs du vrai Dieu qu'on avait exilés. C'est ce que faisait, au rapport de 1. *Mach.* 3, 36, Lysias, son principal général.

ỳ. 40. — [64] L'Ange, auteur de la prophétie, revient au commencement des malheurs des Juifs pour annoncer certains événements d'une manière plus détaillée encore, et y joindre la promesse de leur délivrance. Au temps marqué, quand le sort des Juifs sera décidé, afin qu'ils soient délivrés du joug de leur oppresseur, le roi d'Egypte entreprendra une guerre, mais il sera vaincu par le roi de Syrie. *Voy. pl. h.* ỳ. 22-28.

ỳ. 41. — [65] Les Iduméens, les Moabites et les Ammonites échappèrent à la main d'Antiochus. D'autres trad. : et le pays des enfants d'Ammon, qui est le principal. — Ce pays est ainsi désigné parce qu'il était plus considérable que celui d'Edom et de Moab.

ỳ. 42. — [66] Antiochus, dans le cours de ses expéditions, dévasta diverses contrées, notamment l'Egypte. *Comp.* ỳ. 24.

43. Et dominabitur thesaurorum auri et argenti, et in omnibus pretiosis Ægypti : per Libyam quoque et Æthiopiam transibit.

43. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'Egypte : il passera au travers de la Libye et de l'Ethiopie [67].

44. Et fama turbabit eum ab oriente et ab aquilone : et veniet in multitudine magna ut conterat et interficiat plurimos.

44. Il sera troublé par des nouvelles qui lui viendront de l'orient et de l'aquilon ; et il viendra avec de grandes troupes pour perdre tout, et pour faire un grand carnage [69].

45. Et figet tabernaculum suum Apadno inter maria, super montem inclytum et sanctum : et veniet usque ad summitatem ejus, et nemo auxiliabitur ei.

45. Il dressera les tentes de son palais [70] entre les mers, sur la montagne célèbre et sainte [71] ; et il montera jusqu'au haut de la montagne, et il ne se trouvera personne pour le secourir [72].

ỳ. 43. — [67] Lorsqu'Antiochus fut, comme tuteur du jeune Ptolémée-Philométor, maître de l'Egypte, il prit aussi à sa solde des troupes des peuples voisins, les Libyens et les Ethiopiens ; car les rois de Syrie tiraient volontiers à prix d'argent des soldats des peuples étrangers, et les Africains avec leur dure nature entraient sans peine à la solde des nations étrangères. Voy. *Ezéchiel*, 30, 5.

ỳ. 44. — [68] Pendant qu'Antiochus-Epiphane s'épuisait en efforts pour changer, à force de violence, les Juifs en Gentils, il fut effrayé par la nouvelle qu'en orient les Parthes, et au nord les Arméniens se disposaient à lui faire la guerre.

[69] Avant qu'Antiochus se mît en campagne contre les Parthes et les Arméniens, et qu'il passât l'Euphrate, il donna à Lysias, son ministre d'Etat, la moitié de son armée, lui ordonnant d'exterminer la nation juive, et de céder leur pays à d'autres peuples. Mais il arriva que par la vaillance des Machabées l'armée syrienne fut battue, et Israël délivré. Voy. 1. *Mach.* 3, 32-35. 4, 1-15. 28-34. Pour Antiochus, il vainquit les Arméniens, et fit leur roi Artaxias prisonnier.

ỳ. 45. — [70] Litt. : sa tente Apadno. Apadno signifie en syriaque un palais. La tente royale pouvait être ainsi appelée, parce qu'elle consistait en plusieurs pièces ou chambres.

[71] entre la mer Méditerranée et la mer Morte, sur le mont Sion : ou plutôt suivant l'Hébreu :... les mers, auprès de la montagne sainte et glorieuse. — Après sa victoire sur les Arméniens, Antiochus se rendit à Elymaïs, petite contrée située entre la mer Caspienne et le golfe Persique, et dressa sa tente dans le voisinage de la montagne où s'élevait le temple riche et célèbre de Nanéa, dans l'intention de le dépouiller. Antiochus était venu pour épouser la déesse Nanéa, et s'approprier sous ce prétexte, comme don morganatique, les trésors accumulés dans son temple. Voy. 2. *Mach.* 1, 14.

[72] Dans l'Hébreu :... et sainte ; et il ira au-devant de sa fin, sans que personne l'aide. Il n'atteignit point son but à Elymaïs ; car au lieu de se rendre maître des richesses du temple, il fut honteusement repoussé, et comme il revenait en Syrie, il mourut misérablement en route. Voyez 1. *Mach.* 6. 2. *Mach.* 9. et les notes sur ces chapitres.

CHAPITRE XII.

Délivrance du peuple de Dieu. Résurrection. Gloire des saints. Fin de la grande devastation.

1. Mais en ce temps-là [1], Michel, le grand prince, s'élèvera, lui qui est le protecteur des enfants de votre peuple[2]; et il viendra un temps tel qu'on n'en aura jamais vu un semblable jusqu'alors, depuis que les peuples ont été établis[3]. En ce temps-là tous ceux de votre peuple qui seront trouvés écrits dans le livre seront sauvés [4].

2. Et toute cette multitude de ceux[5] qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la

1. In tempore autem illo consurget Michael princeps magnus, qui stat pro filiis populi tui : et veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse cœperunt usque ad tempus illud. Et in tempore illo salvabitur populus tuus, omnis qui inventus fuerit scriptus in libro.

2. Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere, evigilabunt : alii in vitam æternam, et alii in

---

ỳ. 1. — [1] Dans le style des Prophètes l'expression « en ce temps-là » ne se rapporte pas toujours au temps des événements qui viennent d'être racontés, mais en général à l'avenir dans lequel les événements qui, dans les prophéties, sont réunis et enclavés les uns dans les autres, sont souvent séparés de plusieurs siècles. Comp. *Jérémie*, 33, 15. Ici il est question de la fin des temps, comme l'affirment la plus grande partie des SS. Pères et des Interprètes catholiques, et qu'il résulte de la prophétie elle-même, particulièrement du verset 2. En effet, l'Ange passe d'Antiochus-Epiphane, dont les persécutions ont été décrites dans le chapitre précédent, aux épreuves que l'Eglise aura à souffrir dans les derniers temps de la part de l'Antechrist, et il réunit ainsi deux époques fort éloignées l'une de l'autre, mais entre lesquelles il y a de l'analogie, et qui se rattachent l'une à l'autre comme la figure et son accomplissement. Jésus-Christ a fait la même chose dans la peinture de la dévastation de Jérusalem, à laquelle il rattache le tableau des afflictions qui précéderont la fin du monde. — Plusieurs Interprètes font l'application de la prophétie au temps des Machabées; mais, ainsi que l'a déjà remarqué Théodoret, cette interprétation est en contradiction avec le verset second. Le temps des Machabées ne peut y être compris que dans un sens imparfait, c'est-à-dire en tant que ce qui est figuratif est toujours contenu d'une certaine manière dans ce qui est figuré, et réciproquement ce qui est figuré dans ce qui est figuratif.

[2] *Voy. pl. h.* 10, 21.

[3] Ainsi le dépeint également Jésus-Christ. *Matth.* 24, 21.

[4] Car avant la fin du monde arrivera la conversion générale des Juifs. *Rom.* 11, 26.

ỳ. 2. — [5] Litt. : Et beaucoup de ceux qui etc. beaucoup au lieu de « tous », de même que fréquemment ailleurs dans le style biblique la pluralité est mise pour l'universalité. Voy. *Rom.* 5, 19.

opprobrium ut videant semper.

vie éternelle, et les autres pour un opprobre qu'ils auront toujours devant les yeux[6]. *Matth.* 25, 49.

3. Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.

3. Or ceux qui auront été savants, brilleront comme les feux du firmament; et ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la justice, luiront comme des étoiles dans l'éternité[7]. *Sages.* 3, 7.

4. Tu autem Daniel claude sermones, et signa librum usque ad tempus statutum : plurimi pertransibunt, et multiplex erit scientia.

4. Mais pour vous, Daniel, tenez ces paroles fermées, et mettez le sceau sur ce livre jusqu'au temps marqué[8]; car plusieurs le parcourront, et la science se multipliera[9].

5. Et vidi ego Daniel, et ecce quasi duo alii stabant : unus hinc super ripam fluminis, et alius inde ex altera ripa fluminis.

5. Alors moi Daniel, je vis comme deux autres hommes qui étaient debout : l'un était en deçà, sur le bord du fleuve[10], et l'autre au-delà, sur le bord du même fleuve[11].

6. Et dixi viro, qui erat indutus lineis, qui stabat super aquas fluminis : Usquequo finis horum mirabilium?

6. Et je dis à l'homme vêtu de lin qui se tenait debout sur les eaux du fleuve[12] : Quand sera-ce que l'accomplissement de ces prodiges arrivera[13]?

---

[6] C'est là une prédiction de la résurrection générale des morts et de leur sort éternel. Comp. *Isaïe*, 26, 19. *Jean*, 5, 28. 29. *Ezéch.* 37, 3. — Cela ne pouvait se dire de la restauration après le temps des Machabées, car les Machabées ne peuvent être divisés en impies et en gens de bien; tous étaient pieux et pleins de zèle pour la loi. De plus, lors de la restauration il n'y eut point de différence dans les destinées, mais tout le peuple eut le même sort et partagea le même bonheur.

ỳ. 3. — [7] Dans les deux membres du verset il s'agit d'une classe d'hommes qui sont instruits dans les choses de Dieu, et qui en instruisent aussi les autres. Ceux-ci jouiront dans la vie éternelle d'un plus haut degré de bonheur et de gloire. Jésus-Christ et saint Paul représentent sous des figures semblables la gloire à venir des élus. *Matth.* 13, 43. 1. *Cor.* 15, 41. 42.

ỳ. 4. — [8] c'est-à-dire : O Daniel! ce sont là des paroles closes, des paroles pleines de mystère, et faites-les connaître comme telles. Elles ne seront entièrement comprises qu'au temps marqué, lorsque le temps de leur accomplissement sera venu. Il est souvent commandé aux Prophètes de faire ce qu'ils doivent annoncer.

[9] Un très-grand nombre s'appliqueront à les lire, et en donneront diverses explications. D'autres traduisent : et en retireront beaucoup de lumières.

ỳ. 5. — [10] du Tigre. *Voy. pl. h.* 10, 4.

[11] Ces deux hommes semblent être des Anges subordonnés à Gabriel (ỳ. 6.).

ỳ. 6. — [12] Dans l'Hébreu : Et l'un (des Anges) dit à l'homme etc.

[13] Quand cette prophétie recevra-t-elle son entier accomplissement? — L'ac-

7. Et j'entendis cet homme qui était vêtu de lin, et qui se tenait debout sur les eaux du fleuve, qui élevant au ciel la main droite et la main gauche, jura par celui qui vit dans l'éternité, que ce serait dans un temps, *deux* temps, et la moitié d'un temps [14]; et que toutes ces choses seraient accomplies, lorsque la dispersion de l'assemblée du peuple saint serait achevée [15]. *Apoc.* 10, 5.

8. J'entendis ce qu'il disait, et je ne le compris pas; et je lui dis : Mon seigneur, qu'arrivera-t-il après cela [16]?

9. Et il me dit : Allez, Daniel; car ces paroles sont fermées et sont scellées jusqu'au temps qui a été marqué [17].

10. Plusieurs seront élus, seront rendus blancs, et seront éprouvés comme par le feu [18]. Les impies agiront avec impiété, et tous les impies n'auront point l'intelligence : mais ceux qui seront instruits comprendront [19].

11. Depuis le temps que le sacrifice perpétuel aura été aboli, et que l'abomination de la désolation aura été éta-

7. Et audivi virum, qui indutus erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cum elevasset dexteram et sinistram suam in cœlum, et jurasset per viventem in æternum, quia in tempus, et tempora, et dimidium temporis. Et cum completa fuerit dispersio manus populi sancti, complebuntur universa hæc.

8. Et ego audivi, et non intellexi. Et dixi : Domine mi, quid erit post hæc?

9. Et ait : Vade Daniel, quia clausi sunt, signatique sermones, usque ad præfinitum tempus.

10. Eligentur, et dealbabuntur, et quasi ignis probabuntur multi : et impie agent impii, neque intelligent omnes impii, porro docti intelligent.

11. Et a tempore cum ablatum fuerit juge sacrificium, et posita fuerit abominatio in desolatio-

---

complissement de ces événements merveilleux a eu son commencement au temps des Machabées (chap. 11.), il aura sa fin peu avant la fin du monde (chap. 12.). *Voyez* note 1.

ỳ. 7. — [14] Ces trois temps et demi sont trois ans et demi : c'est-à-dire quand le temps de l'épreuve sera venu, la fin arrivera au bout de trois ans et demi. *Voy. pl. h.* 7, 25.

[15] Tous ces maux ne finiront que lorsque l'affliction aura atteint son plus haut période : car ce sera quand le peuple du Seigneur sera dépourvu de tout secours humain que Dieu lui enverra son secours tout-puissant, et exterminera ses ennemis.

ỳ. 8. — [16] Daniel ne s'enquiert pas des événements ultérieurs, il ne demande qu'à bien connaître les choses merveilleuses qui lui avaient déjà été annoncées. La première opinion paraît à d'autres vraisemblable; mais il est difficile de la concilier avec l'aveu qu'il fait de son ignorance, car on ne demande pas à connaître des choses nouvelles lorsque l'on ne comprend pas celles qui viennent de vous être communiquées.

ỳ. 9. — [17] Dans l'Hébr. : jusqu'au temps de la fin, jusqu'au temps de leur accomplissement. *Voy. pl. h.* note 8.

ỳ. 10. — [18] également dans ces derniers temps. *Voy. pl. h.* 11, 35.

[19] et ils s'affermiront au milieu de la tentation.

nem, dies mille ducenti nonaginta.

12. Beatus, qui expectat, et pervenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque.

13. Tu autem vade ad præfinitum : et requiesces, et stabis in sorte tua in finem dierum.

Hucusque Danielem in Hebræo volumine legimus. Quæ sequuntur usque ad finem libri, de Theodotionis editione translata sunt.

blie, il se passera mille deux cents quatre-vingt-dix jours [20].

12. Heureux celui qui attend, et qui arrive jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours [21] !

13. Mais pour vous, allez jusqu'au temps qui a été marqué; et vous serez en repos, et vous demeurerez dans l'état où vous êtes jusqu'à la fin de vos jours [22].

Nous avons lu dans le texte Hébreu de Daniel ce qui a été mis jusqu'ici. Ce qui suit jusqu'à la fin du livre, a été traduit de l'édition de Théodotion [23].

ỳ. 11. — [20] Les 1290 jours font environ trois ans et demi, le temps qui est aussi marqué ci-dessus ỳ. 7. Les tribulations dont l'Antechrist sera l'auteur dans les derniers temps sont caractérisées comme celles qu'Antiochus-Epiphane fit souffrir aux Juifs (*voy. pl. h.* 11, 31.), parce que celles-ci étaient la figure des premières (Jérôm. Théod. Irénée, Cyprien etc.). Par le sacrifice quotidien c'est vraisemblablement le saint sacrifice de la messe, que l'Antechrist s'efforcera de faire disparaître, qui est désigné, et par l'abomination, l'idole, l'Antechrist lui-même, qui cherchera à se faire adorer comme un Dieu (2. *Thess.* 2, 4.). Ces tribulations dureront trois ans et demi. C'est aussi l'espace de temps que dura, suivant l'historien juif Joseph, la dévastation du temple de Jérusalem par Antiochus-Epiphane.

ỳ. 12. — [21] Il y a dans cette supputation 45 jours de plus qu'au verset précédent. Ces 45 jours, suivant saint Jérôme et Théodoret, sont le temps fixé après la mort de l'Antechrist, qui arrivera au bout de 1290 jours, pour le dernier avènement de Jésus-Christ. Ceux qui en font l'application au temps des Machabées, entendent les jours qui s'écoulèrent entre la nouvelle consécration du temple (1. *Mach.* 3, 36. et suiv.) et la mort d'Antiochus (1. *Mach.* 6, 16.).

ỳ. 13. — [22] Vous, Daniel, vous ne verrez point de votre vivant l'accomplissement de cette prophétie, mais vous mourrez et vous reposerez jusqu'à la résurrection générale à la fin des temps, où vous aussi vous ressusciterez pour cette felicité et cette gloire éternelle, qui vous est destinée. Voyez 1. *Cor.* 15, 23.

[23] Ceci est une remarque de saint Jérôme.

CHAPITRE XIII.

Histoire de Susanne.

1. Il y avait un homme qui demeurait à Babylone, et son nom était Joakim [1].

2. Il épousa une femme nommée Susanne [2], fille d'Helcias, qui était parfaitement belle, et qui craignait Dieu.

3. Car comme son père et sa mère étaient justes, ils avaient instruit leur fille selon la loi de Moyse.

4. Or Joakim était fort riche, et il avait un jardin fruitier près de sa maison; et les Juifs allaient souvent chez lui, parce qu'il était le plus considérable de tous [3].

5. On avait établi pour juges cette année-là deux vieillards d'entre le peuple, dont le Seigneur a parlé [4] lorsqu'il a dit, que l'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, et qui semblaient conduire le peuple [5].

6. Ces vieillards allaient d'ordinaire

1. Et erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus Joakim :

2. Et accepit uxorem nomine Susannam, filiam Helciæ, pulchram nimis, et timentem Deum :

3. parentes enim illius, cum essent justi, erudierunt filiam suam secundum legem Moysi.

4. Erat autem Joakim dives valde, et erat ei pomarium vicinum domui suæ : et ad ipsum confluebant Judæi, eo quod esset honorabilior omnium.

5. Et constituti sunt de populo duo senes judices in illo anno : de quibus locutus est Dominus : Quia egressa est iniquitas de Babylone a senioribus judicibus, qui videbantur regere populum.

6. Isti frequentabant domum

ỷ. 1. — [1] L'histoire de Susanne, dans le Grec, est au commencement du livre de Daniel. Elle eut lieu durant la captivité de Babylone, à une époque où Daniel était encore jeune (ỷ. 45.), et par conséquent dans les trois premières années de la captivité. Elle devrait ainsi, suivant l'ordre des temps, être intercallée entre le premier et le second chapitre.

ỷ. 2. — [2] C'est-à-dire lis.

ỷ. 4. — [3] Nabuchodonosor laissa aux Juifs la liberté de vivre selon leur loi. C'était chez Joakim, qui était riche et distingué, qu'ils tenaient leurs assemblées judiciaires (ỷ. 6. 28.), et vraisemblablement aussi leurs assemblées religieuses.

ỷ. 5. — [4] c'est-à-dire des Juges du caractère de ceux dont le Seigneur avait parlé. Voy. *Jér.* 29, 21-23.

[5] Il y avait à Babylone des Anciens, des Juges, qui ne faisaient que semblant d'administrer la justice, mais qui en réalité ne cherchaient qu'à satisfaire leurs passions. Par la contagion de leur mauvais exemple, l'incrédulité et la corruption se répandirent partout parmi les Juifs captifs à Babylone.

Joakim, et veniebant ad eos omnes qui habebant judicia.

7. Cum autem populus revertisset per meridiem, ingrediebatur Susanna, et deambulabat in pomario viri sui.

8. Et videbant eam senes quotidie ingredientem, et deambulantem : et exarserunt in concupiscentiam ejus :

9. Et everterunt sensum suum, et declinaverunt oculos suos ut non viderent cœlum, neque recordarentur judiciorum justorum.

10. Erant ergo ambo vulnerati amore ejus, nec indicaverunt sibi vicissim dolorem suum :

11. Erubescebant enim indicare sibi concupiscentiam suam, volentes concumbere cum ea :

12. Et observabant quotidie sollicitius videre eam. Dixitque alter ad alterum :

13. Eamus domum, quia hora prandii est. Et egressi recesserunt a se.

14. Cumque revertissent, venerunt in unum : et sciscitantes ab invicem causam, confessi sunt concupiscentiam suam : et tunc in communi statuerunt tempus, quando eam possent invenire solam.

15. Factum est autem, cum observarent diem aptum, ingressa est aliquando sicut heri et nudius-

à la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des affaires à juger, venaient les y trouver.

7. Sur le midi, lorsque le peuple s'en était allé [6], Susanne entrait, et se promenait dans le jardin de son mari.

8. Ces vieillards [7] l'y voyaient entrer et se promener tous les jours; et ils conçurent une ardente passion pour elle.

9. Leurs sens en furent pervertis; et ils détournèrent leurs yeux pour ne point voir le ciel, et pour ne point se souvenir des justes jugements *de Dieu* [8].

10. Ils étaient donc tous deux blessés de l'amour de Susanne; et néanmoins ils ne s'entredirent point le sujet de leurs peines :

11. car ils rougissaient de se découvrir l'un à l'autre leur passion criminelle, ayant dessein de corrompre cette femme.

12. Et ils observaient tous les jours avec grand soin le temps où ils pourraient la voir. Un jour l'un dit à l'autre :

13. Allons-nous en chez nous, parce qu'il est temps de dîner. Et étant sortis, ils se séparèrent l'un de l'autre.

14. Mais revenant aussitôt, ils se rencontrèrent; et après s'en être demandé la raison l'un à l'autre, ils s'entr'avouèrent leur passion; et alors ils convinrent de prendre le temps où ils pourraient trouver Susanne seule.

15. Lorsqu'ils observaient un jour propre *pour leur dessein*, il arriva que Suzanne entra dans le jardin, se-

---

ỳ. 7. — [6] du tribunal.

ỳ. 8. — [7] les Juges dont il est parlé ci-dessus ỳ. 5.

ỳ. 9.— [8] Leur lubricité pervertit tellement leurs sentiments, qu'ils oublièrent entièrement Dieu, sa loi et la rigueur de ses jugements.

lon sa coutume, étant accompagnée de deux filles seulement, et qu'elle voulut se baigner, parce qu'il faisait chaud.

16. Et il n'y avait alors personne que les deux vieillards, qui étaient cachés, et qui la regardaient.

17. Alors Susanne dit à ses filles : Apportez-moi de l'huile de parfum [9], et des pommades; et fermez les portes du jardin, afin que je me baigne.

18. Ses filles firent ce qu'elle leur avait commandé : elles fermèrent les portes du jardin, et elles sortirent par une porte de derrière, pour apporter ce que Susanne leur avait dit; et elles ne savaient point que les vieillards fussent cachés au-dedans du jardin [10].

19. Aussitôt que les filles furent sorties [11], les deux vieillards accoururent à Susanne, et lui dirent :

20. Les portes du jardin sont fermées; personne ne nous voit, et nous brûlons de passion pour vous; rendez-vous donc à notre désir, et faites ce que nous voulons.

21. Que si vous ne voulez pas, nous porterons témoignage contre vous, et nous dirons qu'il y avait un jeune homme avec vous, et que c'est pour cela que vous avez renvoyé vos filles.

22. Susanne jeta un profond soupir, et leur dit : Je ne vois que péril et qu'angoisse de toutes parts : car si je fais ce que vous désirez, je suis morte; et si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains.

23. Mais il est meilleur pour moi de tomber entre vos mains, sans avoir

tertius, cum duabus solis puellis, voluitque lavari in pomario : æstus quippe erat :

16. et non erat ibi quisquam, præter duos senes absconditos, et contemplantes eam.

17. Dixit ergo puellis : Afferte mihi oleum, et smigmata, et ostia pomarii claudite, ut laver.

18. Et fecerunt sicut præceperat : clauseruntque ostia pomarii, et egressæ sunt per posticum, ut afferrent quæ jusserat : nesciebantque senes intus esse absconditos.

19. Cum autem egressæ essent puellæ, surrexerunt duo senes, et accurerunt ad eam, et dixerunt :

20. Ecce ostia pomarii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscentia tui sumus : quam ob rem assentire nobis, et commiscere nobiscum;

21. quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quod fuerit tecum juvenis, et ob hanc causam emiseris puellas a te.

22. Ingemuit Susanna, et ait : Angustiæ sunt mihi undique : si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras.

23. Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras,

---

℣. 17. — [9] L'huile odoriférante servait à oindre le corps après le bain.

℣. 18. — [10] Les servantes fermèrent la porte du verger, qui donnait sur la rue, de peur que leur maîtresse ne fût troublée dans son bain. La porte du côté de la maison de Joakim demeura ouverte.

℣. 19. — [11] pour aller chercher ce que leur maîtresse avait demandé.

quam peccare in conspectu Domini.

24. Et exclamavit voce magna Susanna : exclamaverunt autem et senes adversus eam.

25. Et cucurrit unus ad ostia pomarii, et aperuit.

26. Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario, irruerunt per posticum, ut viderent quidnam esset.

27. Postquam autem senes locuti sunt, erubuerunt servi vehementer : quia nunquam dictus fuerat sermo hujuscemodi de Susanna. Et facta est dies crastina.

28. Cumque venisset populus ad Joakim virum ejus, venerunt et duo presbyteri pleni iniqua cogitatione adversus Susannam, ut interficerent eam.

29. Et dixerunt coram populo : Mittite ad Susannam filiam Helciæ uxorem Joakim. Et statim miserunt.

30. Et venit cum parentibus, et filiis, et universis cognatis suis.

31. Porro Susanna erat delicata nimis, et pulchra specie.

commis le mal, que de pécher en la présence du Seigneur [12].

24. Susanne aussitôt jeta un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle.

25. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin, et l'ouvrit [13].

26. Les serviteurs de la maison ayant entendu crier dans le jardin, y coururent par la porte de derrière [14] pour voir ce que c'était.

27. Et les vieillards le leur ayant dit, ces serviteurs en furent extrêmement surpris, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Susanne.

28. Le lendemain le peuple étant venu en la maison de Joakim, son mari, les deux vieillards y vinrent aussi, pleins de la résolution criminelle qu'ils avaient formée contre Susanne pour lui faire perdre la vie.

29. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez quérir Susanne, fille d'Helcias, femme de Joakim. On y envoya aussitôt.

30. Et elle vint accompagnée de son père et de sa mère, de ses enfants et de toute sa famille [15].

31. Susanne avait une extrême délicatesse *dans le teint*, et une beauté toute extraordinaire.

ỷ. 23. — [12] Lucrèce, païenne, vengea sur elle-même le crime d'autrui, auquel son cœur n'avait pris aucune part, afin d'éloigner d'elle jusqu'au soupçon d'une faute. Elle ne se contenta point du témoignage que sa conscience lui rendait. Susanne qui n'avait souffert aucune atteinte, mais qui toutefois s'était vue couverte de confusion, ne se venge point sur elle-même, parce qu'elle ne veut pas au crime d'autrui ajouter un crime qui lui serait personnel. Elle s'abandonne absolument au Seigneur, et lui laisse le soin de la justifier.

ỷ. 25. — [13] L'un des vieillards ouvrit la porte du jardin qui donnait sur la rue, afin de rendre vraisemblable ce qu'ils avançaient, que le jeune homme supposé avait pris par-là la fuite.

ỷ. 26. — [14] *Voy.* note 10.

ỷ. 30. — [15] afin de porter le peuple à la compassion.

32. Et comme elle avait alors le visage couvert d'un voile, ces méchants commandèrent qu'on le lui ôtât, afin qu'ils se satisfissent au moins en cette manière par la vue de sa beauté [16].

32. At iniqui illi jusserunt ut discooperiretur (erat enim cooperta) ut vel sic satiarentur decore ejus.

33. Tous ses parents répandaient des larmes, et tous ceux qui l'avaient connue auparavant.

33. Flebant igitur sui, et omnes qui noverant eam.

34. Alors ces deux vieillards se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne [17],

34. Consurgentes autem duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus.

35. qui leva, en pleurant, les yeux au ciel, parce que son cœur avait une ferme confiance au Seigneur.

35. Quæ flens suspexit ad cœlum : erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.

36. Et ces vieillards dirent : Lorsque nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme est venue avec deux filles ; et ayant fait fermer les portes du jardin, elle a renvoyé ses filles.

36. Et dixerunt presbyteri : Cum deambularemus in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis : et clausit ostia pomarii, et dimisit a se puellas.

37. Et un jeune homme qui était caché, est venu, et a commis le crime avec elle.

37. Venitque ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea.

38. Nous étions alors dans un coin du jardin ; et voyant cette méchante action, nous sommes courus à eux, et nous les avons vus dans cette infamie.

38. Porro nos cum essemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, et vidimus eos pariter commisceri.

39. Nous n'avons pu prendre le jeune homme, parce qu'il était plus fort que nous, et qu'ayant ouvert la porte, il s'est sauvé [18].

39. Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior nobis erat, et apertis ostiis exilivit :

ỷ. 32. — [16] Une femme accusée d'adultère par son mari jaloux avait pareillement le visage découvert dans la purgation par serment. Voy. 4. *Moys*. 5, 18. Peut-être les accusateurs prirent-ils cette ordonnance pour prétexte, lorsqu'ils firent ôter à la belle Susanne son voile, sans lequel aucune femme en Orient ne peut paraître en public.

ỷ. 34. — [17] Les témoins posaient leurs mains sur la tête du coupable qui devait être exécuté. Voy. 3. *Moys*. 24, 14.

ỷ. 39. — [18] Le renvoi des servantes qui d'ordinaire aident et servent leur maîtresse au bain, et la porte du jardin qui fut trouvée ouverte, étaient deux circonstances qui devaient donner le plus grand poids au témoignage des vieillards.

40. hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus, quisnam esset adolescens, et noluit indicare nobis : hujus rei testes sumus.

41. Credidit eis multitudo, quasi senibus et judicibus populi, et condemnaverunt eam ad mortem.

42. Exclamavit autem voce magna Susanna, et dixit : Deus æterne, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant,

43. tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me : et ecce morior, cum nihil horum fecerim, quæ isti malitiose composuerunt adversum me.

44. Exaudivit autem Dominus vocem ejus.

45. Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris, cujus nomen Daniel :

46. Et exclamavit voce magna : Mundus ego sum a sanguine hujus.

47. Et conversus omnis populus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locutus es ?

48. Qui cum staret in medio eorum, ait : Sic fatui filii Israel, non judicantes, neque quod verum

40. Mais pour elle, l'ayant prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a point voulu nous le dire. C'est de quoi nous sommes témoins [19].

41. Toute l'assemblée les crut, comme étant anciens et juges du peuple ; et ils condamnèrent Susanne à la mort [20].

42. Alors Susanne jeta un grand cri, et elle dit : Dieu éternel, qui pénétrez ce qui est de plus caché, et qui connaissez toutes choses avant même qu'elles soient faites,

43. vous savez qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage ; et cependant je meurs sans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé si malicieusement contre moi.

44. Le Seigneur exauça sa prière.

45. Et lorsqu'on la conduisait à la mort, il suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel [21],

46. qui cria à haute voix : Je suis innocent du sang de cette femme.

47. Tout le peuple se tourna vers lui, et lui dit : Que veut dire cette parole que vous venez de proférer?

48. Daniel se tenant debout au milieu d'eux, leur dit : Etes-vous si insensés, enfants d'Israël, que d'avoir

---

ỳ. 40. — [19] Les vieillards ne comparurent point comme juges, mais comme témoins, et ils laissèrent la décision au peuple assemblé.

ỳ. 41. — [20] D'après la loi de Moyse, la déposition de deux témoins était suffisante pour servir de fondement à une sentence judiciaire ; et le peuple pouvait d'autant moins récuser le témoignage des deux vieillards, que c'était lui-même qui les avait choisis pour Juges. La même loi prononçait la peine de mort contre l'adultère. Voy. 5. *Moys*. 17, 6. 19, 15.

ỳ. 45. — [21] Le Seigneur le remplit d'une lumière surnaturelle. *Voy.* ỳ. 48, 49.

ainsi, sans juger[22] et sans connaître la vérité, condamné une fille d'Israël[23] ?

49. Retournez pour la juger de nouveau, parce qu'ils ont porté un faux témoignage contre elle.

50. Le peuple retourna donc en grande hâte, et les vieillards dirent à Daniel : Venez, et prenez votre place au milieu de nous, et instruisez-nous, parce que Dieu vous a donné l'honneur de la vieillesse[24].

51. Daniel dit au peuple : Séparez-les l'un de l'autre, et je les jugerai.

52. Ayant donc été séparés l'un de l'autre, Daniel appela l'un d'eux, et lui dit : Homme qui avez vieilli dans le mal, les péchés que vous avez commis autrefois sont retombés maintenant sur vous;

53. vous qui rendiez des jugements injustes, qui opprimiez les innocents, et qui sauviez les coupables, quoique le Seigneur ait dit : Vous ne ferez point mourir l'innocent et le juste[25].

54. Maintenant donc, si vous avez surpris cette femme, dites-*moi* sous quel arbre vous les avez vus parler ensemble? Il lui répondit : Sous un lentisque.

55. Daniel lui dit : C'est justement que votre mensonge va retomber sur votre tête[26]; car voilà l'Ange qui sera

est cognoscentes, condemnastis filiam Israel?

49. Revertimini ad judicium, quia falsum testimonium locuti sunt adversus eam.

50. Reversus est ergo populus cum festinatione, et dixerunt ei senes : Veni, et sede in medio nostrum, et indica nobis : quia tibi Deus dedit honorem senectutis.

51. Et dixit ad eos Daniel : Separate illos ab invicem procul, et dijudicabo eos.

52. Cum ergo divisi essent alter ab altero, vocavit unum de eis, et dixit ad eum : inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua, quæ operabaris prius;

53. judicans judicia injusta, innocentes opprimens, et dimittens noxios, dicente Domino : Innocentem et justum non interficies.

54. Nunc ergo si vidisti eam, dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait : Sub schino.

55. Dixit autem Daniel : Recte mentitus es in caput tuum : Ecce enim Angelus Dei accepta sen-

---

ỷ. 48. — 22 sans une exacte recherche.

23 Comment avez-vous pu condamner à la mort une femme d'Israël d'une réputation intacte, sans examiner jusqu'à quel point sont dignes de foi les témoins qui prétendent avoir vu le crime?

ỷ. 50. — 24 Ces vieillards ne sont pas les deux juges criminels dont il est ci-dessus question, mais d'autres Anciens, auxquels l'esprit prophétique de Daniel était connu. L'esprit de prophétie dont vous êtes doué, lui dirent-ils, vous donne rang parmi les Anciens; soyez donc juge en cette affaire difficile!

ỷ. 53. — 25 Voy. 2. *Moys*. 23, 7.

ỷ. 55. — 26 Votre mensonge tournera à votre perte.

tentia ab eo, scindet te medium.

56. Et, amoto eo, jussit venire alium, et dixit ei : Semen Chanaan, et non Juda, species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum :

57. sic faciebatis filiabus Israel, et illæ timentes loquebantur vobis : sed filia Juda non sustinuit iniquitatem vestram.

58. Nunc ergo dic mihi, sub qua arbore comprehenderis eos loquentes sibi. Qui ait : Sub prino.

59. Dixit autem ei Daniel : Recte mentitus es et tu in caput tuum : manet enim Angelus Domini, gladium habens, ut secet te medium, et interficiat vos.

60. Exclamavit itaque omnis cœtus voce magna, et benedixerunt Deum, qui salvat sperantes in se.

61. Et consurrexerunt adversus

l'exécuteur de l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre vous, et qui vous coupera en deux [27].

56. Après l'avoir fait retirer, il commanda qu'on fît venir l'autre, et il lui dit : Race de Chanaan, et non de Juda [28], la beauté vous a surpris, et la passion vous a perverti le cœur.

57. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël ; et elles, ayant peur de vous, vous parlaient : mais la fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité.

58. Maintenant donc, dites-moi sous quel arbre vous les avez surpris lorsqu'ils se parlaient. Il lui répondit : Sous un chêne [29].

59. Daniel lui dit : C'est justement que votre mensonge va retomber maintenant sur votre tête ; car l'Ange du Seigneur est tout prêt, et tient l'épée pour vous couper par le milieu du corps, et pour vous faire mourir tous deux [30].

60. Aussitôt tout le peuple jeta un grand cri, et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui.

61. Et ils s'élevèrent contre les deux

---

[27] Vous dites bien que vous les avez vus pécher sous un lentisque (en Grec : schinos) ; car l'Ange de Dieu vous coupera en morceaux (en Grec : schisei), en punition de votre crime. Il y a une allusion au nom de l'arbre.

ỳ. 56. — [28] Vous êtes non un Juif, mais un Chananéen dégénéré. Voyez 1. *Moys*. 9, 25. 1. *Moys*. 34, 2.

ỳ. 58. — [29] Litt. : Sub prino, sous un prunier. — Dans le Grec : Sous une yeuse (un chêne vert).

ỳ. 59. — [30] Il y a encore un jeu de mots dans le Grec : Vous dites bien que vous les avez vus sous une yeuse (en Grec : Prinos) ; car l'Ange vous coupera en morceaux (en Grec : Prisei). On a voulu conclure de ces jeux de mots que le Grec était le texte primitif, mais sans motif suffisant ; en effet, l'allusion a pu avoir lieu dans la Version grecque, sans se trouver dans le texte original ; en outre, il pouvait y avoir dans le texte original un jeu de mots qui a été rendu par un autre dans la Version : mais on ne connaît pas assez les noms hébraïques des arbres pour pouvoir déterminer quelles étaient les expressions dans le texte hébreu.

vieillards, parce que Daniel les avait convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage; et il leur firent souffrir le même mal qu'ils avaient voulu faire à leur prochain [31],

62. pour exécuter la loi de Moyse. Ainsi ils les firent mourir, et le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

63. Helcias et sa femme rendirent grâces à Dieu pour Susanne, leur fille, avec Joakim son mari, et tous ses parents, de ce qu'il ne s'était trouvé en elle rien qui blessât l'honnêteté.

64. Quant à Daniel, depuis ce jour-là et dans la suite du temps, il devint grand devant le peuple.

65. Et le roi Astyages ayant été joint à ses pères par la mort, Cyrus de Perse lui succéda au royaume [32].

duos presbyteros (convicerat enim eos Daniel ex ore suo falsum dixisse testimonium) feceruntque eis sicut male egerant adversus proximum,

62. ut facerent secundum legem Moysi: et interfecerunt eos, et salvatus est sanguis innoxius in die illa.

63. Helcias autem et uxor ejus laudaverunt Deum pro filia sua Susanna, cum Joakim marito ejus, et cognatis omnibus, quia non esset inventa in ea res turpis.

64. Daniel autem factus est magnus in conspectu populi, a die illa, et deinceps.

65. Et rex Astyages appositus est ad patres suos, et suscepit Cyrus Perses regnum ejus.

CHAPITRE XIV.

Daniel dévoile les supercheries des prêtres de Bel, il tue le serpent honoré comme un dieu, il est jeté dans la fosse aux lions et en est délivré.

1. Daniel mangeait à la table du roi, et le roi l'avait élevé en honneur au-dessus de tous ceux qui étaient aimés de lui [1].

1. Erat autem Daniel conviva regis, et honoratus super omnes amicos ejus.

℣. 61. — [31] D'après 5. *Moys.* 19, 16-21. les faux témoins étaient condamnés à la même peine qui était portée contre le crime qu'ils avaient imputé à autrui. Ils furent par conséquent, selon toute apparence, lapidés.

℣. 65. — [32] Le roi qui est ici appelé Astyages, est proprement le fils d'Astyages, c'est Cyaxare II, Darius le Mède, qui prit Babylone avec Cyrus; il porte ici le nom de son père. *Voy. pl. h.* 5, 31. Ce verset n'a aucun rapport à l'histoire de Susanne, mais il appartient au chapitre suivant.

℣. 1. — [1] D'après le chap. 13, 65. ce qui suit se passa sous Cyrus. Nous savons d'ailleurs encore par d'autres endroits de la Bible que les rois de Perse admettaient leurs ministres d'Etat à leur table (*a*). Voy. *Esth*, 1, 3. 3, 15.

(*a*) Le mot grec συμβιωτής ne signifie pas seulement convive, il signifie proprement celui qui vit

2. Erat quoque idolum apud Babylonios nomine Bel : et impendebantur in eo per dies singulos similæ artabæ duodecim, et oves quadraginta, vinique amphoræ sex.

3. Rex quoque colebat eum, et ibat per singulos dies adorare eum : porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex : Quare non adoras Bel?

4. Qui respondens ait ei : Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit cœlum et terram, et habet potestatem omnis carnis.

5. Et dixit rex ad eum : Non videtur tibi esse Bel vivens Deus? An non vides quanta comedat et bibat quotidie?

6. Et ait Daniel arridens : Ne erres rex; iste enim intrinsecus luteus est, et forinsecus æreus, neque comedit aliquando.

7. Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus, et ait eis : Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impensas has, moriemini.

8. Si autem ostenderitis, quoniam Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel.

2. Les Babyloniens avaient alors une idole nommée Bel [2], pour laquelle on sacrifiait tous les jours douze mesures de farine du plus pur froment, quarante brebis et six grands vases [3] de vin.

3. Le roi honorait aussi cette idole, et il allait tous les jours l'adorer [4]. Mais Daniel adorait son Dieu, et le roi lui dit : Pourquoi n'adorez-vous point Bel?

4. Daniel répondit au roi : Parce que je n'adore point les idoles qui sont faites de la main des hommes, mais le Dieu vivant qui a créé le ciel et la terre, et qui tient en sa puissance tout ce qui a vie.

5. Le roi dit à Daniel : Croyez-vous que Bel ne soit pas un dieu vivant? Ne voyez-vous pas combien il mange et combien il boit chaque jour?

6. Daniel lui répondit en souriant : O roi! ne vous y trompez pas; ce Bel est de boue au dedans, et d'airain au dehors, et il ne mangea jamais.

7. Alors le roi entrant en colère, appela les prêtres de Bel, et leur dit : Si vous ne me dites qui est celui qui mange tout ce qui s'emploie pour Bel, vous mourrez.

8. Mais si vous me faites voir que c'est Bel qui mange toutes ces viandes, Daniel mourra, parce qu'il a blasphé-

---

ỳ. 2. — [2] Voy. *Isaïe*, 46, 1.

[3] D'autres trad. : amphores.

ỳ. 3. — [4] Les païens adoraient plusieurs dieux, et Cyrus, outre le dieu persico-médique, adorait aussi Bel et d'autres dieux. Le fait qui suit put le persuader de la vanité des idoles, et le porter à reconnaître que le Dieu des Israélites était le seul vrai Dieu. Voy. 2. *Par.* 36, 23.

avec un autre d'une manière quelconque. A la cour des rois de Perse, non-seulement les amis du roi, mais les gouverneurs, les gardes-du-corps et même les serviteurs, vivaient des mets qu'on servait à la table du roi. Au rapport de Xénophon et d'Hérodote, les rois de Perse, depuis Cyrus, admettaient aussi leurs amis à leurs tables. *Voy.* D. Calmet in h. l.

mé contre Bel. Daniel dit au roi : Qu'il soit fait selon votre parole.

9. Or il y avait soixante et dix prêtres de Bel, sans leurs femmes, leurs enfants, et leurs petits enfants. Le roi alla avec Daniel au temple de Bel.

10. Et les prêtres de Bel lui dirent : Nous allons sortir dehors ; et vous, ô roi ! faites mettre les viandes et servir le vin[5] ; fermez la porte du temple, et la cachetez de votre anneau[6] :

11. et demain matin, lorsque vous entrerez, si vous ne trouvez que Bel aura tout mangé, nous mourrons tous, ou bien Daniel mourra, pour avoir rendu un faux témoignage contre nous.

12. Ils parlaient ainsi avec mépris[7], parce qu'ils avaient fait sous la table de l'autel une entrée secrète par laquelle ils venaient toujours, et mangeaient ce qu'on avait servi pour Bel[8].

13. Après donc que les prêtres furent sortis, le roi mit les viandes devant Bel : et Daniel commanda à ses gens d'apporter de la cendre ; et il la répandit par tout le temple devant le roi, la faisant passer par un crible. Ils sortirent ensuite, et fermèrent la porte du temple ; et l'ayant scellée du cachet du roi, ils s'en allèrent.

14. Les prêtres entrèrent durant la nuit, selon leur coutume, avec leurs femmes et leurs enfants ; et ils mangèrent et burent tout ce qui avait été servi.

15. Le roi se leva dès la pointe du

Et dixit Daniel regi : Fiat juxta verbum tuum.

9. Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis uxoribus, et parvulis, et filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

10. Et dixerunt sacerdotes Bel : Ecce nos egredimur foras : et tu rex pone escas, et vinum misce, et claude ostium, et signa annulo tuo :

11. et cum ingressus fueris mane, nisi inveneris omnia comesta a Bel, morte moriemur, vel Daniel qui mentitus est adversum nos.

12. Contemnebant autem, quia fecerant sub mensa absconditum introitum, et per illum ingrediebantur semper, et devorabant ea.

13. Factum est igitur postquam egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel : præcepit Daniel pueris suis, et attulerunt cinerem, et cribravit per totum templum coram rege : et egressi clauserunt ostium : et signantes annulo regis abierunt.

14. Sacerdotes autem ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, et uxores, et filii eorum : et comederunt omnia, et biberunt.

15. Surrexit autem rex pri-

ỳ. 10. — [5] Litt. : et mêlez le vin. — Les Orientaux mêlent le vin avec des épices pour le rendre plus agréable. Voy. *Prov.* 9, 2. *Isaïe*, 5, 22.

[6] *Voy. pl. h.* 6, 17.

ỳ. 12. — [7] Littéralem. : Or, ils méprisaient, ils se promettaient une facile victoire.

[8] ou l'emportaient avec eux.

mo diluculo, et Daniel cum eo.

16. Et ait rex : Salvane sunt signacula, Daniel? Qui respondit: Salva, rex.

17. Statimque cum aperuisset ostium, intuitus rex mensam, exclamavit voce magna : Magnus es Bel, et non est apud te dolus quisquam.

18. Et risit Daniel : et tenuit regem ne ingrederetur intro : et dixit : Ecce pavimentum, animadverte cujus vestigia sint hæc.

19. Et dixit rex : Video vestigia virorum, et mulierum, et infantium. Et iratus est rex.

20. Tunc apprehendit sacerdotes, et uxores, et filios eorum : et ostenderunt ei abscondita ostiola, per quæ ingrediebantur, et consumebant quæ erant super mensam.

21. Occidit ergo illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis : qui subvertit eum, et templum ejus.

22. Et erat draco magnus in loco illo, et colebant eum Babylonii.

jour, et Daniel *vint au temple* avec lui.

16. Et le roi lui dit : Daniel, le sceau est-il en son entier? Daniel répondit : O roi! le sceau est tout entier.

17. Aussitôt le roi ayant ouvert la porte, et voyant la table de l'autel, jeta un grand cri, en disant : Vous êtes grand, ô Bel! et il n'y a point en vous de tromperie.

18. Daniel commença à rire, et retenant le roi, afin qu'il n'avançât pas plus avant, il lui dit : Voyez le pavé; considérez de qui sont ces traces de pieds.

19. Je vois, dit le roi, des traces de pieds d'hommes, de femmes et de petits enfants. Et il entra dans une grande colère.

20. Il fit alors arrêter les prêtres, leurs femmes et leurs enfants; et ils lui montrèrent les petites portes secrètes par où ils entraient, et venaient manger tout ce qui était sur la table.

21. Le roi les fit donc mourir, et il livra l'idole de Bel en la puissance de Daniel, qui la renversa ainsi que son temple [9].

22. Il se trouva aussi en ce lieu-là un grand dragon que les Babyloniens adoraient [10].

ỳ. 21. — [9] Le roi dut punir la supercherie des prêtres avec rigueur; son honneur avait été blessé, les prêtres lui ayant menti en face.

ỳ. 22. — [10] Les Perses reconnaissaient deux principes, le bien et le mal, Ormuz et Ahriman. Quoique la plupart honorassent Ormuz, il y avait cependant aussi des adorateurs d'Ahriman, que l'on représentait sous la forme d'un serpent (d'un dragon), et que l'on honorait dans les serpents. Lorsque les Perses se furent mis en possession de Babylone, le culte d'Ahriman s'y établit avec eux. D'autres peuples aussi rendaient aux serpents les honneurs divins. A Thèbes, en Egypte, ils étaient consacrés à Jupiter. A Mélite, autre ville d'Egypte, un dragon sacré était logé dans une tour, et avait des prêtres particuliers à son service. Chaque jour on plaçait devant lui de la fleur de farine détrempée avec

23. Et le roi dit à Daniel : Vous ne pouvez pas dire présentement que celui-ci ne soit un dieu vivant ; adorez-le donc.

24. Daniel lui répondit : J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui qui est un Dieu vivant, mais celui-ci n'est point un dieu vivant [11].

25. Que s'il vous plaît, ô roi ! de me le permettre, je tuerai ce dragon, sans me servir ni d'épée ni de bâton. Le roi lui dit : Je vous le permets.

26. Daniel prit donc de la poix, de la graisse et du poil, et ayant fait cuire tout cela ensemble, il en fit des masses qu'il jeta dans la gueule du dragon ; et le dragon creva. Et Daniel dit : Voilà celui que vous adoriez.

27. Les Babyloniens ayant appris ceci, en conçurent une extrême colère; et s'étant assemblés contre le roi, ils dirent : Le roi est devenu Juif : il a renversé Bel, il a tué le dragon, et il a fait mourir les prêtres.

28. Etant donc venus trouver le roi, ils lui dirent : Abandonnez-nous Daniel, ou autrement nous vous ferons mourir avec toute votre maison.

29. Le roi voyant qu'ils le pressaient avec tant de violence, et étant contraint par la nécessité, leur abandonna Daniel.

30. Ils le jetèrent aussitôt dans la fosse des lions [12]; et il y demeura six jours.

31. Il y avait dans la fosse sept lions, et on leur donnait chaque jour deux corps avec deux brebis ; mais on

23. Et dixit rex Danieli : Ecce nunc non potes dicere quia iste non sit deus vivens : adora ergo eum.

24. Dixitque Daniel : Dominum Deum meum adoro : quia ipse est Deus vivens : iste autem non est deus vivens.

25. Tu autem rex da mihi potestatem, et interficiam draconem absque gladio et fuste. Et ait rex : Do tibi.

26. Tulit ergo Daniel picem, et adipem, et pilos, et coxit pariter : fecitque massas, et dedit in os draconis, et diruptus est draco. Et dixit : Ecce quem colebatis.

27. Quod cum audissent Babylonii, indignati sunt vehementer : et congregati adversum regem, dixerunt : Judæus factus est rex : Bel destruxit, draconem interfecit, et sacerdotes occidit.

28. Et dixerunt cum venissent ad regem : Trade nobis Danielem, alioquin interficiemus te, et domum tuam.

29. Vidit ergo rex quod irruerent in eum vehementer : et necessitate compulsus tradidit eis Danielem.

30. Qui miserunt eum in lacum leonum, et erat ibi diebus sex.

31. Porro in lacu erant leones septem, et dabantur eis duo corpora quotidie, et duæ oves : et

---

du miel sur une table, en guise d'autel, et le lendemain matin on la trouvait mangée.

ỳ. 24. — [11] les mots « mais celui-ci etc. » ne sont pas dans le texte grec.

ỳ. 30. — [12] *Voy. pl. h. 6, 16, 23.*

tunc non data sunt eis, ut devorarent Danielem.

32. Erat autem Habacuc propheta in Judæa, et ipse coxerat pulmentum, et intriverat panes in alveolo : et ibat in campum ut ferret messoribus.

33. Dixitque Angelus Domini ad Habacuc : Fer prandium, quod habes, in Babylonem Danieli, qui est in lacu leonum.

34. Et dixit Habacuc : Domine, Babylonem non vidi, et lacum nescio.

35. Et apprehendit eum Angelus Domini in vertice ejus, et portavit eum capillo capitis sui, posuitque eum in Babylone supra lacum in impetu spiritus sui.

36. Et clamavit Habacuc, dicens : Daniel serve Dei, tolle prandium, quod misit tibi Deus.

37. Et ait Daniel : Recordatus es mei Deus, et non dereliquisti diligentes te.

38. Surgensque Daniel comedit. Porro Angelus Domini restituit Habacuc confestim in loco suo.

39. Venit ergo rex die septimo

ne leur en donna point alors, afin qu'ils dévorassent Daniel.

32. En ce même temps le prophète Habacuc était en Judée [13] : et ayant apprêté du potage, il le mit avec du pain trempé dans un vase, et l'allait porter dans le champ à ses moissonneurs.

33. L'Ange du Seigneur dit à Habacuc : Portez à Babylone le dîner que vous avez, pour le donner à Daniel, qui est dans la fosse des lions.

34. Habacuc répondit : Seigneur, je n'ai jamais été à Babylone, et je ne sais où est la fosse.

35. Alors l'Ange du Seigneur le prit par le haut de la tête, et le tenant par les cheveux, il le porta avec la vitesse et l'activité d'un esprit *céleste* jusqu'à Babylone, où il le mit au-dessus de la fosse *des lions* [14]. *Ezéch.* 8, 3.

36. Et Habacuc dit avec un grand cri : Daniel, serviteur de Dieu [15], recevez le dîner que Dieu vous a envoyé.

37. Daniel répondit : O Dieu ! vous vous êtes souvenu de moi, et vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment.

38. Et se levant, il mangea. Mais l'Ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc dans le même lieu où il l'avait pris.

39. Le septième jour le roi vint

ỳ. 32. — [13] On ne peut déterminer avec précision et certitude à quelle époque vécut le prophète Habacuc, dont nous avons les prophéties parmi les douze petits prophètes. Que s'il prophétisa sous les derniers rois de Juda, peu avant la captivité de Babylone, il pouvait être encore en vie sous Cyrus, et l'on serait autorisé à le prendre pour le personnage dont il s'agit ici. Si au contraire il prophétisa avant les derniers rois de Juda, il faut en ce cas admettre deux personnages du même nom.

ỳ. 35. — [14] avec autant de rapidité qu'un esprit se transporte d'un lieu à un autre, c'est-à-dire l'Ange transporta instantanément Habacuc auprès de Daniel dans la fosse aux lions. — Les Actes des Apôtres 8, 39. 40. parlent d'un prodige semblable.

ỳ. 36. — [15] Dans le Grec : Daniel, Daniel, recevez etc.

pour pleurer Daniel; et s'étant approché de la fosse, il regarda dedans, et il vit Daniel qui était assis au milieu des lions [16].

40. Il jeta aussitôt un grand cri, et il dit : Vous êtes grand, ô Seigneur, Dieu de Daniel! Et il le fit tirer de la fosse des lions.

41. En même temps il y fit jeter ceux qui avaient voulu perdre Daniel; et les lions les dévorèrent devant lui en un moment.

42. Alors le roi dit : Que tous ceux qui sont dans toute la terre révèrent avec frayeur le Dieu de Daniel, parce que c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles sur la terre, et qui a délivré Daniel de la fosse des lions [17].

ut lugeret Danielem : et venit ad lacum, et introspexit, et ecce Daniel sedens in medio leonum.

40. Et exclamavit voce magna rex, dicens : Magnus es Domine Deus Danielis. Et extraxit eum de lacu leonum.

41. Porro illos, qui perditionis ejus causa fuerant, intromisit in lacum, et devorati sunt in momento coram eo.

42. Tunc rex ait : Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis : quia ipse est salvator, faciens signa et mirabilia in terra : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

ỳ. 39. — [16] Les mots : « au milieu des lions, » ne sont pas dans le Grec.
ỳ. 42. — [17] Tout ce verset manque dans le Grec.

PRÉFACE

SUR LES PETITS PROPHÈTES.

Les douze petits Prophètes portent ce nom à cause du peu d'étendue des prophéties de leur part, qui sont parvenues jusqu'à nous : car ils ne se distinguent d'ailleurs en rien des prophètes qui précèdent, ni en ce qui concerne l'esprit prophétique, ni en ce qui regarde la grandeur et la sublimité soit des choses qu'ils ont prédites, soit des sujets qu'ils ont traités. A raison de leur peu d'étendue, et afin de les conserver plus sûrement, leurs écrits furent vraisemblablement de très-bonne heure recueillis en un seul rouleau, qui reçut le titre « de Livre des petits Prophètes ». Ils vécurent à des époques différentes et au milieu de diverses circonstances de temps, entre le neuvième et le quatrième siècle avant Jésus-Christ. Leur but n'était pas autre que celui des grands Prophètes : d'une part, reprendre l'éloignement de Dieu et l'apostasie, le culte des idoles qui dominait, les vices et la corruption qui naissaient de l'idolâtrie, et annoncer les châtiments de Dieu, si l'on ne revenait à de meilleurs sentiments ; et, d'autre part, consoler la portion de la nation attachée à sa religion, en lui faisant espérer des temps plus heureux, et surtout le grand Libérateur et son règne universel. « C'est ainsi qu'ils fortifiaient Jacob, et qu'ils le rachetaient par la vertu de la foi » (*Eccli.* 49, 12.). Puissent-ils, par leurs divins écrits, contribuer aussi dans nos temps d'incrédulité et de démoralisation, à réveiller la foi morte et à réchauffer la piété refroidie ; car ils ne parlaient pas et n'écrivaient pas seulement pour le u rs mps, mais aussi pour l'instruction et l'édification de l'Eglise de Jésus-Christ (1. *Pier.* 1, 10-12.). — Dans le texte hébreux et dans notre version latine, celui de ces Prophètes qui vient en première ligne est Osée.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE OSÉE.

Osée (en Hébr. Hosea), fils de Bééri, personnage d'ailleurs inconnu, prophétisa, d'après le titre de son livre (1, 1.), vers le temps où les rois Ozias (ou Azarias), Joathan, Achaz et Ezéchias régnaient dans le royaume de Juda (811-699 avant J.-C.), et où Jéroboam II était roi d'Israël (825-784 avant J.-C.). On ne peut supposer avec vraisemblance qu'Osée ait prophétisé durant tout le temps des règnes de ces rois, c'est-à-dire pendant plus de cent ans; il est plus probable qu'il commença à paraître la dernière année de Jéroboam II, 784 avant Jésus-Christ, année qui est la quatorzième d'Ozias, roi de Juda, et qu'il termina sa carrière la première année du roi Ezéchias (728 avant J.-C.), et qu'en conséquence il exerça son ministère pendant 56 ans. Il paraît certain qu'il ne prolongea pas sa vie au-delà de la sixième année du règne du roi Ezéchias, car il ne fait aucune mention de la destruction du royaume d'Israël par Salmanasar, roi d'Assyrie, laquelle tombe vers cette année-là (722 avant J.-C.). Le contenu de ses prophéties regarde l'idolâtrie, la corruption du royaume d'Israël et les châtiments dont il est pour cela menacé : ce n'est que rarement, et comme en passant, qu'il parle du royaume de Juda (1, 7. 4, 15. 5, 12. 13. 14. 6, 4. 11. 8, 14. 12, 2.), de même qu'il ne jette que de loin en loin quelques coups d'œil sur un avenir meilleur. L'objet même de ses prophéties, qui concernent presque exclusivement le royaume d'Israël, montre suffisamment que le Prophète vivait dans ce royaume. Ce qui y est marqué convient d'ailleurs parfaitement au temps, où, d'après le titre, le Prophète parut, car précisément à cette époque le royaume d'Israël était dans un état tout semblable au tableau qui en est tracé dans ses prophéties; depuis Jéro-

boam II la plus grande confusion régna partout, l'impiété la plus horrible était à l'ordre du jour, et les révoltes et les renversements des trônes se succédèrent avec rapidité. Le royaume de Juda fut, sous les rois Ozias et Joathan, dans un état prospère, mais sous Achaz, qui introduisit le culte des idoles à Jérusalem et dans toute la Judée, il courut également au-devant de sa ruine, malgré les efforts que fit Ezéchias pour arrêter les progrès de la corruption. — Pour ce qui est des circonstances relatives à la vie et à la mort du Prophète, on ne sait rien de certain. Il ne s'est encore jusques-là rencontré personne qui ait attaqué, avec quelque fondement, la parfaite convenance qui existe entre les prophéties d'Osée et les temps où il vécut, ni qui ait nié qu'elles fussent de lui, et les Juifs et les chrétiens les ont de tout temps, d'un accord unanime, comptées parmi les écrits inspirés.

LE PROPHÈTE OSÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Temps des prophéties d'Osée, figures symboliques de l'infidélité et du châtiment d'Israël, conversion des nations; Israël et Juda sous un seul chef.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Osee filium Beeri, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, Ezechiæ, regum Juda, et in diebus Joroboam filii Joas regis Israel.

2. Principium loquendi Domino in Osee: et dixit Dominus ad Osee: Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum: quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

1. Paroles du Seigneur, adressées à Osée[1], fils de Bééri, sous le règne d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël[2].

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il lui dit: Allez prendre pour votre femme une prostituée, et ayez d'elle des enfants nés d'une prostituée, parce qu'Israël quittera le Seigneur, en s'abandonnant à la prostitution[3].

℣. 1. — [1] c'est-à-dire: Sauvez donc!

[2] On peut lire de suite l'histoire des rois qui sont ici désignés 4. *Rois,* 14, 21. 23-29. 15, 1. et suiv. 32. 16, 1. 18, 1. La première prophétie (chap. 1. 2.) fut vraisemblablement faite dans les derniers jours de Jéroboam II. (825 avant J.-C. 4. *Rois*, 14, 23-29. 15, 1.), car l'idolâtrie seule y est reprise et blâmée, sans qu'il y soit rien dit des temps de confusion qui suivirent la mort de Jéroboam.

℣. 2. — [3] c'est-à-dire: Puisque le peuple d'Israël m'a abandonné, moi qui suis son époux (*Jér.* 4, 3.), et que, comme une prostituée, il s'est abandonné à une multitude d'amants, à une multitude d'idoles, représentez-lui son crime par le symbole d'un mariage avec une prostituée, dont vous aurez des enfants. Le Prophète a-t-il réellement fait ce qui lui était commandé, et par conséquent raconté ce qui suit comme un fait historique, ou bien a-t-il seulement voulu donner cette histoire comme une forme symbolique, sous laquelle est voilée cette pensée: Les enfants d'Israël sont des enfants infidèles, et ils en seront punis? c'est ce sur quoi les Interprètes ne sont pas d'accord. La réalité historique a en sa faveur la plupart des SS. Pères (saint Irénée, saint Basile, saint Augustin, saint Cyrille, Théodoret, saint Thomas) et le plus grand nombre des Interprètes catholiques, parmi lesquels Théodoret dit, qu'il ne peut assez s'étonner de la témérité de ceux qui prétendent que ce que le Prophète raconte n'a point eu

3. Osée prit donc pour sa femme Gomer, fille de Débelaïm [4], qui conçut et lui enfanta un fils [5].

4. Et le Seigneur dit à Osée : Appelez l'enfant, Jezrahel[6], parce que dans peu de temps je vengerai le sang de Jezrahel sur la maison de Jéhu, et je ferai cesser le règne de la maison d'Israël [7].

5. En ce jour-là je briserai l'arc [8] d'Israël dans la vallée de Jezrahel [9].

3. Et abiit, et accepit Gomer filiam Debelaim : et concepit, et peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum : Voca nomen ejus Jezrahel : quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel.

5. Et in illa die conteram arcum Israel in valle Jezrahel.

---

lieu en effet. La majorité des Juifs, anciens et modernes, se décident pour l'interprétation parabolique du récit du Prophète, et parmi les SS. Pères saint Jérôme, auquel s'adjoint le commun des Interprètes des derniers temps. Que si l'interprétation historique a cela contre elle, qu'il est difficile de supposer que Dieu ait fait à un homme un commandement de s'unir à une femme de mauvaise vie, l'autre sentiment est aussi combattu par cette considération, que Dieu, quand il voulait imprimer profondément quelque instruction dans l'esprit du peuple, aimait à lui parler au moyen d'actions symboliques réelles (*Jér.* 13. *Ezéch.* 5.), même sans avoir égard à ce qui se pratiquait d'ordinaire (*Isaï.* 20. *Ezéch.* 4.), et que la lettre du texte n'offre aucun signe de parabole. Du reste, les deux interprétations s'accordant dans le point capital, c'est-à-dire dans le sens, chacun peut, sans préjudice de l'instruction qui en résulte et que l'on en doit recueillir, adopter l'une ou l'autre.

ỷ. 3. — [4] Ceux qui admettent la réalité de l'histoire (note 3), disent que Gomer était une célèbre courtisane de ce temps-là; ceux qui voient une parabole dans le récit, trouvent dans le nom de Gomer une désignation exacte du peuple d'Israël. Gomer signifie une complète, parfaite (prostituée); Débelaïm une masse de figues pressées ensemble (1. *Rois*, 25, 18.). Ainsi Israël serait désigné comme un peuple livré aux plus grands excès de l'idolâtrie, tout écrasé sous le poids des idoles.

[5] Comme la prostituée représente le peuple d'Israël, ses enfants représentent aussi spécialement les Israélites.

ỷ. 4. — [6] c'est-à-dire (Dieu) sèmera, dans le sens de disperser.

[7] Nommez ce fils de la prostituée Jezrahel, en signe du châtiment qui fondra sur le peuple; car il n'y a plus longtemps d'ici à ce que le royaume prenne fin, et que la nation soit dispersée parmi les peuples étrangers. — La maison de Jéhu était la famille régnante dans le royaume d'Israël. Jezrahel était une des principales villes du royaume des dix tribus, où Naboth fut tué (3. *Rois*, 21, 1.), et Jéhu s'était élevé pour venger son sang. Mais Jéhu lui-même se rendit coupable de l'effusion du sang et d'autres crimes, spécialement d'idolâtrie par le culte des veaux d'or (4. *Rois*, 9, 21. et suiv. 10, 17. 31. et suiv.). — La prophétie reçut son accomplissement environ un demi-siècle plus tard, la sixième année du roi Ezéchias, lorsque les Israélites furent transportés loin de leur pays.

ỷ. 5. — [8] la puissance guerrière (*Jér.* 49, 35.).

[9] dans la vaste plaine de Jezrahel. Cette plaine est mise en général pour le royaume d'Israël.

6. Et concepit adhuc, et peperit filiam. Et dixit ei : Voca nomen ejus Absque misericordia : quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum.

6. Gomer ayant conçu encore, enfanta une fille [10]. Et le Seigneur dit à Osée : Appelez-la, Sans-miséricorde, parce qu'à l'avenir je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, et je les oublierai, et je les effacerai de ma mémoire *pour jamais* [11] :

7. Et domui Juda miserebor, et salvabo eos in Domino Deo suo : et non salvabo eos in arcu, et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.

7. mais j'aurai compassion de la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu; et non par l'arc, ni par l'épée, ni par les chevaux, ni par les cavaliers [12].

8. Et ablactavit eam, quæ erat Absque misericordia. Et concepit, et peperit filium.

8. Gomer sevra sa fille appelée Sans-miséricorde. Elle conçut et enfanta un fils [13].

9. Et dixit : Voca nomen ejus : Non populus meus : quia vos non populus meus, et ego non ero vester.

9. Et *le Seigneur* dit *à Osée :* Appelez cet enfant, Non-mon-peuple; parce que vous n'êtes plus mon peuple, et que je ne serai plus votre *Dieu* [14].

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, et non numerabitur. Et erit in loco ubi dicetur

10. Les enfants d'Israël seront néanmoins *un jour* comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer, ni se compter [15]. Et au lieu qu'on leur a dit :

ỳ. 6. — [10] *Voyez* note 5.

[11] Je ne me souviendrai plus d'Israël terrestre; car *voy.* ỳ. 10. D'autres trad. l'Hébreu :... pour la maison d'Israël, en sorte que je lui pardonne. Sens du verset : Dites-leur : J'ai des filles qui portent pour nom Sans-miséricorde, parce qu'elles méritent que je n'aie aucune compassion d'elles.

ỳ. 7. — [12] Le royaume de Juda était alors, sous le roi Azarias (Ozias), tout adonné au service du Seigneur; c'est pourquoi il devait être délivré de sa ruine, et trouver sa protection, non dans le pouvoir des armes, mais dans l'intervention immédiate de Dieu. Voyez l'accomplissement 4. *Rois*, 19. *Isaïe*, 36, 37. La protection de Dieu cessa pareillement à l'égard de ce royaume, lorsque, comme Israël, il se révolta contre Dieu, qui était son roi.

ỳ. 8. — [13] Il semble que les noms des enfants veuillent dire, que le peuple d'Israël sera dispersé, et que, sans trouver miséricorde, il cessera d'être le peuple de Dieu (ỳ. 9.).

ỳ. 9. — [14] Je ne serai plus pour vous le Dieu de l'Alliance, votre roi, votre père, votre bienfaiteur.

ỳ. 10. — [15] Après avoir prédit les châtiments, pour soutenir et encourager les hommes pieux, le Prophète jette un coup d'œil sur des temps heureux qui viendront ensuite, temps où les enfants d'Israël seront presque aussi nombreux que le sable de la mer. Ces temps sont ceux du Messie, alors que les enfants

Vous n'êtes plus mon peuple ; on leur dira : Vous êtes les enfants du Dieu vivant [16].

11. Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront *et se réuniront* ensemble ; ils s'établiront un même chef, et ils s'élèveront de la terre [17], parce que le jour de Jezrahel est grand [18].

eis : Non populus meus vos : dicetur eis : Filii Dei viventis.

11. Et congregabuntur filii Juda, et filii Israel pariter : et ponent sibimet caput unum, et ascendent de terra : quia magnus dies Jezrahel.

CHAPITRE II.

Dieu menace le peuple infidèle d'Israël, il l'invite à revenir à lui, et il lui promet de nouveau ses faveurs.

1. Dites à vos frères : Vous êtes mon peuple; et à votre sœur : Vous avez reçu miséricorde [1].

2. Elevez-vous contre votre mère ; condamnez ses excès, parce qu'elle n'est plus mon épouse, et que je ne suis plus son époux [2]. Que ses fornica-

1. Dicite fratribus vestris : Populus meus; et sorori vestræ, Misericordiam consecuta.

2. Judicate matrem vestram, judicate : quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus; auferat fornicationes suas a facie sua, et

---

spirituels d'Israël, les élus d'entre les Juifs et les Gentils, entreront dans l'Eglise. C'est ce que montre l'histoire, et ce qui est confirmé par le témoignage de saint Paul *Rom.* 9, 25. 26. et de saint Pierre 1. *Pier.* 2, 10. On ne peut, sans accuser le Prophète de l'exagération la plus mensongère, faire l'application de ces paroles au retour des Israélites terrestres de la captivité de Babylone, puisqu'il n'y en eut alors qu'un fort petit nombre qui en revint.

[16] Dans le même pays de Palestine, où il avait été dit aux Israélites terrestres, qu'ils avaient cessé d'être le peuple de Dieu, ces Israélites spirituels seront appelés enfants de Dieu. Ce fut là le premier nom des chrétiens (*Jean*, 1, 12.), et il l'est pour toujours.

℣. 11. — [17] de la captivité, de la dispersion. Les autres Prophètes placent aussi au temps du Messie la réunion des Juifs et des Israélites sous un même chef suprême (*Isaïe*, 11, 13. *Ezéch.* 37, 15. et suiv.).

[18] De grandes choses arriveront en ce temps-là; il s'appellera le temps de Jezrahel, c'est-à-dire (Dieu) sèmera (une nouvelle semence, il établira un nouveau peuple).

℣. 1. — [1] Criez donc en ce temps-là à vos frères et à vos sœurs : Nous sommes de nouveau le peuple de Dieu, et comblés de ses grâces. Ce verset appartient encore au chapitre précédent, et il renferme une allusion au nom qui a été donné ci-dessus au peuple : Point-mon-peuple, et : Sans-miséricorde.

℣. 2. — [2] L'union conjugale qui nous unissait est dissoute. Le Prophète revient aux reproches et aux menaces, qu'il avait interrompus par un coup

adulteria sua de medio uberum suorum.

tions ne paraissent plus sur son visage, ni ses adultères au milieu de son sein [3] :

3. Ne forte expoliem eam nudam, et statuam eam secundum diem nativitatis suæ : et ponam eam quasi solitudinem, et statuam eam velut terram inviam, et interficiam eam siti.

3. de peur que je ne la dépouille, que je ne l'expose toute nue, et que je ne la mette dans le même état où elle était au jour de sa naissance [4]; que je ne la réduise en un désert, que je ne la change en une terre sans chemin [5], et que je ne la fasse mourir de soif [6].

4. Et filiorum illius non miserebor : quoniam filii fornicationum sunt;

4. Je n'aurai point de pitié de ses fils, puisque ce sont des enfants de prostitution [7];

5. quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos : quia dixit : Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, et aquas meas, lanam meam, et linum meum, oleum meum, et potum meum.

5. parce que leur mère s'est prostituée; que celle qui les a conçus a été déshonorée; et qu'elle a dit : J'irai après ceux que j'aime, *et dont je suis aimée,* qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, et tout ce que je bois [8].

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria, et semitas suas non inveniet.

6. C'est pourquoi je vais lui [9] fermer le chemin avec une haie d'épines : je le fermerai avec un monceau de pierres, et elle ne pourra trouver de sentier par où elle passe [10].

7. Et sequetur amotores suos,

7. Elle poursuivra ceux qu'elle aime,

---

d'œil consolateur sur l'avenir plus éloigné. La mère et les enfants sont le peuple et les Israélites.

[3] Ne permettez pas qu'elle abuse davantage de son visage et de son sein pour la fornication et l'adultère, c'est-à-dire faites qu'elle renonce au culte de ses idoles, et qu'elle revienne à Dieu.

ỳ. 3. — [4] de peur que je ne la dépouille de tous ses ornements et des avantages qu'elle a reçus, et que je ne la réduise à l'état où elle était en Egypte (*Ezéch.* 16, 2. et suiv.).

[5] Dans l'Hébreu : aride.

[6] c'est-à-dire que je ne les réduise en captivité, où ils se dessécheront, comme dans le désert, et mourront.

ỳ. 4. — [7] nés et élevés dans l'idolâtrie.

ỳ. 5. — [8] C'est le peuple d'Israël qui parle : Je veux demeurer attaché aux dieux des peuples étrangers, afin que j'en reçoive de quoi subsister, et tout ce qui est nécessaire aux besoins de la vie.

ỳ. 6. — [9] Litt. : vous.

[10] Je visiterai le peuple d'Israël en lui envoyant des afflictions qui l'arrêteront dans sa vie d'impiété. Le péché corrompt, le malheur convertit, dit saint Grégoire le Grand.

et elle ne pourra les atteindre ; elle les cherchera, et elle ne les trouvera point, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire : Il faut que j'aille retrouver mon premier époux, parce que j'étais alors plus heureuse que je ne le suis maintenant [11].

et non apprehendet eos : et quæret eos, et non inveniet, et dicet : Vadam, et revertar ad virum meum priorem : quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.

8. Et elle n'a pas su que c'était moi qui lui avais donné le blé, le vin, l'huile, l'argent et l'or en abondance ; mais elle en a fait des sacrifices à Baal [12].

8. Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.

9. C'est pourquoi je changerai maintenant de conduite à son égard ; je reprendrai mon blé et mon vin, quand le temps en sera venu, et je délivrerai ma laine et mon lin qui servaient à couvrir son ignominie [13].

9. Idcirco convertar, et sumam frumentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo, et liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

10. Je découvrirai maintenant sa folie [14] aux yeux de ceux qui l'aimaient [15] ; et il n'y aura point d'hommes qui puisse la tirer de ma main.

10. Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus : et vir non eruet eam de manu mea.

11. Je ferai cesser tous ses cantiques de joie, ses jours solennels, ses nouvelles lunes [16], son sabbat, et toutes ses fêtes [17].

11. Et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, et omnia festa tempora ejus.

12. Je gâterai toutes les vignes et les figuiers dont elle a dit : C'est là ma récompense que m'ont donnée ceux qui m'aimaient [18] : je la réduirai en un

12. Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus de quibus dixit : Mercedes hæ, meæ sunt, quas dederunt mihi amatores mei : et

---

ỳ. 7. — [11] Ainsi parle également l'âme pénitente, qui, séduite par le monde et ses plaisirs, revient à Dieu, dans lequel seul on peut trouver le vrai repos.

ỳ. 8. — [12] Baal, divinité phénicienne, est mis pour les faux dieux en général, par allusion à la signification de « mari » que le mot Baal a aussi. *Voyez pl. b.* ỳ. 16.

ỳ. 9. — [13] Je ferai cesser les récoltes abondantes, qui lui fournissaient sa nourriture et son vêtement.

ỳ. 10. — [14] D'autres traduisent : sa honte, sa nudité. Découvrir la honte est mis pour : traiter avec opprobre. Voyez *Jér.* 13, 26.

[15] des idoles.

ỳ. 11. — [16] Voy. 4. *Moys.* 10, 10. 28, 11-14.

[17] en la transportant loin de son pays, et en la dispersant parmi les peuples.

ỳ. 12. — [18] Je suis redevable de tout cela à mes idoles !

ponam eam in saltum, et comedet eam bestia agri.

13. Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, et ornabatur inaure sua, et monili suo, et ibat post amatores suos, et mei obliviscebatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam, et ducam eam in solitudinem : et loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, et vallem Achor ad aperiendam spem : et canet ibi juxta dies juventutis suæ, et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus : vocabit me : Vir meus : et non vocabit me ultra, Baali.

bois *abandonné* aux bêtes sauvages qui la dévoreront.

13. Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûlait de l'encens en son honneur, qu'elle se paraît de ses pendants d'oreilles, et de son collier précieux, qu'elle allait après ceux qu'elle aimait, et qu'elle m'oubliait entièrement, dit le Seigneur.

14. Après cela néanmoins je l'attirerai doucement à moi ; je la mènerai dans la solitude, et je lui parlerai au cœur [19].

15. Je lui donnerai des vignerons [20] du même lieu [21], et la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance [22] : et elle chantera là des cantiques comme aux jours de sa jeunesse, et comme au temps où elle sortit de l'Egypte.

16. Ce sera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera : Mon époux, et qu'elle ne m'appellera plus Baali [23].

ỷ. 14. — [19] A la suite des menaces de châtiments, le Prophète place de nouveau la promesse de temps meilleurs, et des bénédictions divines. Quand elle aura subi la punition que mérite son infidélité, je l'attirerai de nouveau à moi, je la conduirai comme autrefois à travers les déserts d'Arabie, et je la consolerai. Ces temps meilleurs sont ceux du retour de la captivité assyrienne (babylonienne) (15-17.), et ceux du Messie (18-24.), que le Prophète rattache aux premiers.

ỷ. 15. — [20] Dans l'Hébreu : des vignes.

[21] de la terre d'Israël, loin de laquelle ils avaient été contraints d'émigrer.

[22] La vallée d'Achor, située dans le voisinage de Jéricho, sur les confins de la Palestine (*Jos.* 7, 24-26.), était, lors de l'entrée dans la terre promise, depuis l'Egypte, comme la porte pour arriver aux biens dont les Israélites espéraient jouir : c'est pourquoi il est dit qu'elle est le commencement de l'espérance. De même, lors de leur entrée dans leur pays, au sortir de la captivité de Babylone, les Israélites durent passer par cette vallée, et furent consolés par la vue des biens qu'ils allaient recevoir.

ỷ. 16. — [23] Israël renoncera entièrement au culte des idoles. — En ce temps-là des rapports de sincérité se rétabliront entre moi et mon peuple ; il ne se livrera plus au culte des idoles, mais il n'adorera que moi ; il aura tant d'horreur de l'idolâtrie, qu'il ne se servira plus à mon égard du mot Baal, bien que ce mot signifie aussi « époux », mais il m'appellera Isch, c'est-à-dire mari (vir).

17. J'ôterai de sa bouche le nom de Baal, et elle ne se souviendra plus de ce nom [24].

18. En ce temps là [25], je ferai aussi que les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel, et les animaux qui rampent sur la terre, auront alliance avec eux [26]; je briserai l'arc et l'épée, je ferai cesser les combats, et je les ferai dormir dans une entière assurance [27].

19. Alors je vous rendrai mon épouse pour jamais; je vous rendrai mon épouse par *une alliance* de justice et de jugement, de compassion et de miséricorde.

20. Je vous rendrai mon épouse par une inviolable fidélité : et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur [28].

21. En ce temps-là, j'exaucerai les cieux, dit le Seigneur; je les exau-

17. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.

18. Et percutiam cum eis fœdus in die illa, cum bestia agri, et cum volucre cœli, et cum reptili terræ : et arcum, et gladium, et bellum conteram de terra : et dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum : et sponsabo te mihi in justitia, et judicio, et in misericordia, et in miserationibus.

20. Et sponsabo te mihi in fide: et scies quia ego Dominus.

21. Et erit in die illa : Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam

ỳ. 17. — [24] Ceci eut son accomplissement après la captivité de Babylone; car à cette époque le culte des idoles disparut complètement dans tout le pays du milieu des Israélites.

ỳ. 18. — [25] dans cet avenir lointain et heureux, par lequel sont ici désignés les temps messianiques. *Voyez* ce qui suit. Sur l'expression « en ce jour-là », comme ne servant pas toujours de liaison avec ce qui précède immédiatement, voy. *Dan.* 12, 1.

[26] Dans l'Hébr. : pour leur bien.

[27] à savoir les habitants. Il ne peut nullement ici être question du temps d'après le retour de la captivité de Babylone, avant Jésus-Christ; en effet, on ne vit point alors cette paix qui est ici promise, les Juifs furent au contraire, au milieu des divisions des rois de Syrie et d'Egypte, et particulièrement de la part de la fureur d'Antiochus Epiphane (*Dan.* 11. 12.), exposés à une infinité de maux. Il s'agit bien plutôt du temps de cette paix, que le Pacifique (1. *Moys.* 49, 10. *Jean*, 14, 27.) a apportée sur la terre; et surtout des derniers temps, lors de son second avènement, alors qu'il triomphera de tous ses ennemis et mettra pour toujours fin à la guerre. C'est à ce temps que convient cette alliance avec la nature, par laquelle il faut surtout entendre son renouvellement (*Rom.* 8, 22.), que d'autres Prophètes placent également dans les temps messianiques. (*Isaï.* 11, 6-9.). Comp. *Jérôme*.

ỳ. 20. — [28] Alors j'entrerai avec vous dans une alliance éternelle, je vous communiquerai mes grâces et ma justice, et j'accomplirai mes promesses; ce qui vous portera à me reconnaître comme le Dieu vrai et véridique. Cela se rapporte également aux temps messianiques, que les autres Prophètes et Ecrivains sacrés nous dépeignent comme les temps de la justice à venir (*Ps.* 44, 7.) et de la miséricorde (*Rom.* 1, 5.).

cœlos, et illi exaudient terram.

22. Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum : et hæc exaudient Jezrahel.

23. Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor ejus, quæ fuit Absque misericordia.

24. Et dicam non populo meo : Populus meus es tu : et ipse dicet : Deus meus es tu.

cerai, et ils exauceront la terre [29].

22. La terre exaucera le blé, le vin et l'huile; et le blé, le vin et l'huile exauceront Jezrahel [30].

23. Je ferai germer pour moi la semence dans la terre; et je serai touché de miséricorde pour celle qui s'appelait Sans-miséricorde.

24. Et je dirai à celui que j'appelais Non-mon-peuple : Vous êtes mon peuple; et il me dira : Vous êtes mon Dieu [31]. 1. *Pier.* 2, 10.

CHAPITRE III.

Symbole de l'état présent d'Israël dans son délaissement ; sa conversion dans les derniers temps.

1. Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam amico et adulteram : sicut diligit Dominus filios Israel, et

1. Le Seigneur me dit [1] : Allez, et aimez encore une femme adultère, qui est aimée d'un autre *que de son mari,* comme le Seigneur aime les enfants

ỳ. 21. — [29] Alors, par la providence de Dieu, les créatures qui jusque-là s'étaient souvent combattues, agiront de concert pour rendre l'homme heureux. Le christianisme ennoblit même la nature; et il continuera de l'ennoblir de plus en plus jusqu'à ce qu'arrive à la fin des temps la délivrance finale de la nature entière (*Rom.* 8, 21. Comp. *Isaï.* 65, 17.).

ỳ. 22. — [30] Sens : Jezrahel, c'est-à-dire la nouvelle semence, la nouvelle race (proprement : Dieu sèmera, *voy.* ỳ. 23. 1, 11.), sera comblée de bénédictions par l'abondance des fruits de la terre. *Voy.* note 29.

ỳ. 24. — [31] Par cette nouvelle race qui porte un nouveau nom, il faut entendre le peuple élu du Messie; c'est ce qui résulte du contexte, et c'est ainsi que l'entendent aussi les autres Prophètes (*Jér.* 31, 31-33.), et saint Paul (*Rom.* 9, 24. et suiv.), qui fait l'application de ce passage spécialement aux Gentils appelés à la foi.

ỳ. 1. — [1] La prophétie qui suit (ỳ. 1-5.) paraît, par sa ressemblance avec celle qui précède, avoir été faite vers le même temps (*Pl. h,* 1. note 2.). Le Prophète achète encore une prostituée pour en faire son épouse, et il lui impose pour condition de s'abstenir jusqu'à la consommation de leur mariage de tout commerce avec d'autres hommes, de même qu'il est lui-mêmerésolu de s'abstenir d'elle (1-3.). Cette figure symbolique est ensuite expliquée (4-5.). Encore ici s'élève la question qu'on a touchée *pl. h.* 1. note 3., si tout cela est un fait historique ou une parabole.

d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers, et qu'ils aiment le marc du vin [2].

2. Je donnai donc à cette femme quinze pièces d'argent [3], et une mesure et demie d'orge [4].

3. Alors je lui dis : Vous m'attendrez pendant plusieurs jours ; vous ne vous abandonnerez point cependant à personne, vous n'épouserez point un autre mari ; et je vous attendrai aussi moi-même [5].

4. C'est l'état où les enfants d'Israël seront pendant un long temps, sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel [6], sans ephod [7], et sans théraphim [8].

ipsi respiciunt ad deos alienos et diligunt vinacia uvarum.

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei.

3. Et dixi ad eam : Dies multos exspectabis me : non fornicaberis, et non eris viro : sed et ego expectabo te ;

4. quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim ;

---

[2] des choses sans substance, les idoles. Dans l'Hébr. : et qu'ils aiment les gâteaux aux raisins secs (dans les repas sacrés *Jér.* 7, 18.). La prostituée du premier chapitre était une figure de l'idolâtrie avant la captivité d'Assyrie et du châtiment que le culte des idoles a attiré sur Israël ; la prostituée dont il est ici question représente l'infidélité et l'état du peuple d'Israël après l'avènement de Jésus-Christ. Cette infidélité est représentée par une autre prostituée, parce qu'elle est d'une toute autre nature que la première ; elle ne se rapporte point au culte des idoles (*Voy.* ℣. 3), mais à l'infidélité envers Dieu par rapport à la négation et au rejet du Messie (℣. 5.).

℣. 2. — [3] sicles : environ huit florins, ou 20 francs 72 cent. en monnaie de France (*a*). En Orient on achetait les femmes à divers prix (1. *Moys.* 29, 18. 2. *Moys.* 22, 16.).

[4] Dans l'Hébreu : et un chomer d'orge et un léthech d'orge. C'est la même chose. Sur le chomer (corus) voyez 4. *Moys.* 11. 32. note 22. Les Anciens ne payaient pas seulement en argent, mais aussi en marchandises.

℣. 3. — [5] Sens : Je viens de vous acheter pour mon épouse ; il y a longtemps à attendre jusqu'à ce que je consomme le mariage ; ne vous donnez à aucun autre homme, et je ne m'approcherai point non plus de vous, mais j'attendrai le temps. Le verset qui suit donne la signification de ce commandement symbolique.

℣. 4. — [6] Dans l'Hébreu : sans statues, sans statues d'idoles, auxquelles on offrait des sacrifices (4. *Rois*, 3, 2.).

[7] L'éphod était un vêtement de dessus que portait le grand Prêtre, sur lequel se trouvait l'Oracle saint, et qui est mis ici pour l'Oracle même. Voy. 2. *Moys.* 28, 4. 30. note 22.

[8] C'est une espèce de dieux domestiques ou lares (voy. 1. *Moys.* 31, 19.), que l'on consultait quand on avait besoin de conseils. Le sens du verset est : Le

(*a*) En évaluant le sicle à 1 fr. 45, comme il est évalué dans Glaire, Introd. T. 2. P. 340, les quinze sicles font 21 fr. 75.

5. et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum : et pavebunt ad Dominum, et ad bonum ejus, in novissimo dierum.

5. Et après cela les enfants d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu [9], et David leur roi [10] : et dans les derniers jours ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur, et les grâces qu'il leur doit faire [11].

CHAPITRE IV.

Invectives et menaces contre le peuple d'Israël et ses prêtres. Exhortation à Juda pour l'engager à ne pas se rendre coupable des mêmes fautes, et à ne pas attirer sur lui les mêmes châtiments.

1. Audite verbum domini filii Israel, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ : non est enim veritas, et non est misericordia,

1. Ecoutez la parole du Seigneur, enfants d'Israël [1]; car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants de la terre [2], parce qu'il n'y a point de

---

motif pour lequel je fais ce commandement, est que le peuple d'Israël demeurera un long espace de temps sans état politique propre, sans culte ni du vrai Dieu ni des idoles, et sans prophétie ni vraie ni fausse. Par cet état d'Israël, on ne peut entendre celui où il était pendant la captivité d'Assyrie ou de Babylone; car pendant la captivité d'Assyrie les sacrifices étaient offerts dans le temple pour tout le peuple, et pendant celle de Babylone, on continua d'en offrir sur ses ruines (*Baruch*, 1, 19.); de plus, durant tout le temps que le peuple fut dispersé parmi les nations païennes, il ne fut pas entièrement exempt d'idolâtrie. Voyez *Ezéch.* 14, 1-3. 20, 30. 39. Les paroles dans la plénitude de leur signification ne peuvent donc s'appliquer qu'à l'état présent d'Israël.

ŷ. 5. — [9] ils chercheront sa grâce.

[10] le Messie, qui est aussi appelé David. Voyez *Ezéchiel*, 34, 23. et suiv. *Jér.* 30, 9.

[11] Dans l'Hébreu : ils accourront tout tremblants auprès du Seigneur et de ses biens dans les derniers temps. Les derniers temps, c'est-à-dire les temps à venir en général (1. *Moys.* 49, 1.), spécialement les temps du Messie (*Isaïe*, 2, 2.), sont ici la dernière période des temps messianiques, où tout Israël, suivant la parole de l'Apôtre (*Rom.* 11, 25.), entrera dans l'Eglise.

ŷ. 1. — [1] La prophétie suivante (ŷ. 1-19.) fut faite dans le royaume d'Israël, à l'époque de l'interrègne de douze ans qui suivit la mort de Zacharie, fils de Jéroboam II, époque durant laquelle on se livra à toute espèce de désordres, et où la nation était sans gouvernement régulier (4. *Rois*, 14, 29. 15, 8. et suiv.). Cela résulte surtout de cette circonstance, qu'il n'y est fait aucune mention soit d'un roi soit d'une famille royale quelconque.

[2] il va leur faire rendre compte de leur conduite, pour avoir violé son alliance et s'être livrés aux crimes.

vérité, qu'il n'y a point de miséricorde [3], qu'il n'y a point de connaissance de Dieu sur la terre.

et non est scientia Dei in terra.

2. Les outrages [4], le mensonge, l'homicide, le larcin et l'adultère, s'y sont répandus comme un déluge; et l'on y a commis meurtres sur meurtres.

2. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit.

3. C'est pourquoi la terre sera désolée [5], et tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne et aux oiseaux du ciel; et les poissons mêmes de la mer, seront enveloppés *dans cette ruine* [6].

3. Propter hoc lugebit terra, et infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, et in volucre cœli : sed et pisces maris congregabuntur.

4. En vain on s'élèverait contre vous, et on vous reprocherait vos crimes, parce que vous êtes tous comme un peuple endurci, qui se révolte contre les prêtres [7].

4. Verumtamen unusquisque non judicet : et non arguatur vir : populus enim tuus, sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. C'est pourquoi vous périrez aujourd'hui, et vos prophètes périront avec vous [8]. *J'ai fait tomber* votre mère dans une nuit sombre, et l'ai réduite au silence [9].

5. Et corrues hodie, et corruet etiam propheta tecum : nocte tacere feci matrem tuam.

---

[3] parce qu'il n'y a plus de loyauté ni en parole ni en fait, plus de charité envers les hommes.

ỳ. 2. — [4] Dans l'Hébreu : Les faux serments.

ỳ. 3. — [5] Litt. : sera dans le deuil, — sera désolée. Comp. *Isaïe,* 3, 26. *Amos,* 1, 2.

[6] En punition de ces crimes, tout le pays, ainsi que les êtres vivants qui l'habitent, auront à souffrir. Lorsque les Assyriens, dit saint Jérôme, emmenèrent les Israélites, les bêtes mêmes sentirent la colère du Seigneur; car les animaux sauvages, les oiseaux et les poissons allèrent en diminuant. Si l'on ne veut point le croire, que l'on jette les yeux sur l'Illyrie, la Thrace, la Macédoine, la Pannonie et toutes les contrées entre le Bosphore et les Alpes-Juliennes, et l'on verra qu'avec les hommes ces animaux, que Dieu a créés pour eux, ont aussi peu à peu disparu.

ỳ. 4. — [7] Votre peuple contredit les prophètes comme les prêtres, et c'est pourquoi il a été livré à la mort. Voyez 5. *Moys.* 17, 9-12.

ỳ. 5. — [8] Sens : Bientôt, habitants d'Israël, vous tomberez avec les faux prophètes dans le malheur.

[9] Comme la nuit succède immédiatement au jour, de même je vais détruire incontinent votre capitale (Samarie). Dans l'Hébreu le verset porte : Vous succomberez, vous, durant le jour, et le prophète succombera avec vous pendant la nuit, et je détruirai votre mère.

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam : quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi : et oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum et ego.

6. Mon peuple s'est trouvé sans parole [10], parce qu'il a été destitué de science [11]. Comme vous [12] avez rejeté la science, je vous rejetterai *aussi, et je ne souffrirai point* que vous exerciez les fonctions de mon sacerdoce : et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfants [13].

7. Secundum multitudinem eorum, sic peccaverunt mihi : gloriam eorum in ignominiam commutabo.

7. Ils ont multiplié leurs péchés à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes [14]; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.

8. Ils se nourrissent des péchés de mon peuple [15]; et flattant leur âmes, ils les entretiennent dans leurs iniquités [16].

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos : et visitabo super eum vias ejus, et cogitationes ejus reddam ei.

9. Le prêtre sera comme le peuple; je me vengerai sur lui du déréglement de ses œuvres, et je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité [17].

10. Et comedent, et non saturabuntur : fornicati sunt, et non cessaverunt : quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.

10. Ils mangeront, et ils ne seront point rassasiés : ils sont tombés dans la fornication [18], et ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, et qu'ils n'ont pas gardé *sa loi* [19].

ỳ. 6. — [10] il a cessé d'exister.
[11] parce qu'il n'a pas eu la doctrine de vérité.
[12] ô prêtres.
[13] Je ferai que vos enfants soient soumis à l'expiation comme les autres.
ỳ. 7. — [14] Plus les prêtres se sont multipliés, plus ils ont acquis de richesses et d'autorité, plus ils ont multiplié leurs péchés etc.
ỳ. 8. — [15] des victimes pour le péché. Voy. 3. *Moys*. 6, 25.
[16] Sens : Parce qu'ils mangent les victimes que le peuple offre pour ses péchés, c'est une raison pour eux d'épier les péchés du peuple, de souhaiter qu'il en commette; tant est grande la corruption des mœurs !
ỳ. 9. — [17] C'est pourquoi les prêtres, ainsi que le peuple, seront punis pour l'impiété de leurs sentiments et de leurs actions.
ỳ. 10. — [18] ils ont adoré les idoles. Il y en a qui entendent une fornication réelle, ce que le contexte et la connexion avec le ỳ. 11. semblent confirmer.
[19] Dans l'Hébreu :.... rassasiés, ils se livreront à la fornication et ne se multiplieront point, parce qu'ils ont abandonné le service de Jéhova.

11. La fornication, le vin et l'énivrement[20] *leur* ont fait perdre le sens[21].

12. Mon peuple a consulté un morceau de bois, et des verges de bois lui ont prédit l'avenir[22]; car l'esprit de fornication les a trompés, et ils se sont prostitués en quittant leur Dieu[23].

13. Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes, et ils brûlaient de l'encens sur les collines, sous les chênes, sous les peupliers et sous les térébinthes, lorsque l'ombre leur en était agréable : c'est pourquoi vos filles se prostitueront, et vos femmes seront adultères[24].

14. Et je ne punirai point vos filles de leur prostitution, ni vos femmes[25] de leurs adultères, parce que vous vivez vous-mêmes[26] avec des courtisanes, et vous sacrifiez avec des efféminés[27]. C'est ainsi que ce peuple sans intelligence sera châtié[28].

11. Fornicatio, et vinum, et ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, et baculus ejus annuntiavit ei : spiritus enim fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo.

13. Super capita montium sacrificabant, et super colles accendebant thymiama; subtus quercum, et populum, et terebinthum, quia bona erat umbra ejus : ideo fornicabuntur filiæ vestræ, et sponsæ vestræ adulteræ erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatæ, et super sponsas vestras cum adulteraverint : quoniam ipsi cum meretricibus conversabantur, et cum effeminatis sacrificabant, et populus non intelligens vapulabit.

ỷ. 11. — [20] Dans l'Hébreu : le mout.

[21] La crainte de Dieu, de la mort, du jugement et de l'enfer, excitée par la grâce, rend l'intelligence.

ỷ. 12. — [22] Mon peuple cherche superstitieusement à scruter l'avenir au moyen de bâtons. — La divination au moyen des bâtons se pratiquait, suivant saint Jérôme, parmi les Arabes de la manière suivante. On prenait trois bâtons ou flèches; sur l'un on écrivait : Dieu l'ordonne; sur un autre : Dieu me le défend; le troisième était sans inscription. On les jetait dans un sac; si l'on en retirait le premier, la chose dès-lors était adoptée; si le second sortait, elle était défendue; enfin amenait-on le troisième, en ce cas on les mêlait de nouveau, jusqu'à ce qu'il vînt une réponse décisive. Comp. *Ezéch*. 21, 21. D'autres Anciens donnent d'autres explications.

[23] car ils sont devenus adorateurs des idoles.

ỷ. 13. — [24] Dans l'Hébreu : vos belles-filles. Vos fils et vos filles se livreront aux pratiques de l'idolâtrie et à l'impudicité sur les hauteurs et à l'ombre des arbres. — La prostitution accompagnait d'ordinaire le culte des idoles; ce qui est naturel, car l'homme achève par le corps ce qu'il a commencé en esprit.

ỷ. 14. — [25] Dans l'Hébreu : vos brus.

[26] Litt. : parce que eux-mêmes ils vivent, — parce que vous-mêmes vous vivez etc.

[27] et que vous les achetez pour l'infamie. Dans l'Hébreu : avec des femmes vouées à l'infamie.

[28] parce que lui-même il jette au vent toutes les exhortations. Dans l'Hébreu : succombera.

15. Si fornicaris tu Israel, non delinquat saltem Juda : et nolite ingredi in Galgala, et ne ascenderitis in Bethaven, neque juraveritis : Vivit Dominus.

15. Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël! que Juda au moins ne tombe pas dans le péché : n'allez point à Galgala, ne montez point à Béthaven [29], et ne dites point : Vive le Seigneur [30] !

16. Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israel : nunc pascet eos Dominus, quasi agnum in latitudine.

16. Car Israël s'est détourné *du Seigneur*, comme une génisse qui ne peut souffrir le joug. Le Seigneur aussi le fera paître comme un agneau dans une large campagne [31].

17. Particeps idolorum Ephraim, dimitte eum.

17. Ephraïm [32] a pris les idoles pour son partage; abandonnez-le [33].

18. Separatum est convivium eorum, fornicatione fornicati sunt : dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

18. Ses festins sont séparés des vôtres [34], il s'est plongé dans la fornication [35]; ceux qui devaient le protéger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie [36].

19. Ligavit eum spiritus in alis

19. Un vent *impétueux* l'emportera

ỳ. 15. — [29] N'allez plus, ô Juifs! visiter Galgala ni Bethaven (Béthel), soit pour le culte des idoles, soit même dans de bonnes vues. Des souvenirs religieux d'un grand intérêt se rattachaient à ces deux endroits (*Jos.* 4, 19. 1. *Rois,* 7, 16. Comp. *Jug.* 20, 18. 1. *Rois,* 10, 3.) : c'est pourquoi ils devinrent plus tard les principaux siéges du culte impie des idoles (*Pl. b.* 9, 15. *Amos*, 4, 4. 3, 14.). Après cette profanation les hommes pieux changèrent le nom de Béthel (maison de Dieu) en celui de Bethaven (maison de vanité, d'idoles).

[30] et n'y allez pas pour y faire des serments (en confirmation de quelque alliance) au nom du vrai Dieu; car vous profaneriez ainsi son saint nom. — Il paraît que l'on aimait, à raison de leur sainteté, à faire les transactions dans les lieux dont il s'agit.

ỳ. 16.— [31] Israël, comme une génisse indomptée, refuse de porter le joug de la loi, il aime mieux suivre ses désirs corrompus; c'est pourquoi le Seigneur les conduira dans les contrées des Assyriens, qui s'étendent au loin, comme des agneaux qui aiment à paître loin de la bergerie.

ỳ. 17. — [32] Israël. Comp. *Isaï.* 7, 2.

[33] Dans l'Hébr. : il s'est allié aux idoles, c'est-à-dire il est tout dévoué aux idoles, il est incorrigible; c'est pourquoi laisse-le, ô Juda! ne t'en mets pas en peine, de peur que tu ne sois toi même séduit (Jérôm.).

ỳ. 18. — [34] Il se sépare des repas ordinaires des sacrifices. Dans l'Hébr. : Ils (les Israélites) mangent des viandes offertes aux idoles; gardez-vous donc de vous souiller à leurs tables.

[35] Dans l'Hébr. : ils séduisent les autres en les portant à la fornication.

[36] Leurs princes, leurs prêtres les font tomber dans l'idolâtrie, et par-là ils couvrent le peuple de honte, au lieu d'éloigner de lui la honte et l'injure.

comme lié sur ses ailes ; et les sacrifices qu'ils ont offerts, les couvriront de confusion [37].

suis, et confundentur a sacrificiis suis.

Chap. 5—6.

CHAPITRE V.

Menaces contre Israël et contre Juda au sujet de leur infidélité.

1. Prêtres, écoutez ceci; maison d'Israël, soyez attentive; maison du roi, prêtez l'oreille [1] : car Dieu va exercer ses jugements sur vous [2], parce que vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller [3], *ce que sont* les piéges *aux oiseaux*, et les filets que l'on tend sur le Thabor [4].

2. Vous avez détourné les hosties *de Dieu*, et je *n'ai point cessé* de vous instruire *et* de vous reprendre [5].

3. Je connais Ephraïm [6], et Israël n'a pu échapper à mes yeux. *Je sais*

1. Audite hoc sacerdotes, et attendite domus Israel, et domus regis auscultate : quia vobis judicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum : et ego eruditor omnium eorum.

3. Ego scio Ephraim, et Israel non est absconditus a me : quia

---

ỳ. 19. — [37] Ils seront dispersés parmi les peuples, comme par le vent, et alors ils rougiront des sacrifiees qu'ils ont offerts aux idoles, parce qu'elles n'auront pu leur être d'aucun secours.

ỳ. 1. — [1] Il paraît par le verset 14 que la prophétie suivante, qui embrasse les chapitres 5 et 6, fut faite dans le temps qu'Achaz régnait dans le royaume de Juda et Manahem dans celui d'Israël; ces deux rois, comme on le voit 4. *Rois*, 15, 19. 16, 7. 8., recherchaient l'un et l'autre l'appui du roi d'Assyrie, et c'est ce que le Prophète reprend au verset cité. La prophétie ne s'adresse pas seulement à Israël, mais encore à Juda, au milieu duquel sous le règne d'Achaz l'idolâtrie et les vices de toute espèce se répandirent, de même que dans le royaume d'Israël.

[2] Litt. : c'est à vous que s'adresse le jugement, — la correction et les menaces.

[3] Litt. : parce que vous êtes devenus sur le lieu d'où vous veilliez, — c'est-à-dire sur les hauteurs. D'autres trad. par un nom propre : sur Mispa. Les filets et les piéges marquent le culte que l'on rendait aux idoles sur les hauteurs, où les prêtres et les principaux conduisaient le peuple.

[4] montagne dans la partie septentrionale de la Palestine.

ỳ. 2. — [5] Litt. : Vous avez précipité vos victimes dans l'abîme, — vous, prêtres, vous avez précipité dans l'abîme ceux que vous aviez séduits.

ỳ. 3. — [6] Ephraïm est mis pour Israël. *Voy. pl. h.* note 32.

nunc fornicatus est Ephraim, contaminatus est Israel.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum : quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt.

5. Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus : et Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua, ruet etiam Judas cum eis.

6. In gregibus suis, et in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, et non invenient : ablatus est ab eis.

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt : nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in Rama : ululate in Bethaven, post tergum tuum Benjamin.

9. Ephraim in desolatione erit

maintenant qu'Ephraïm se prostitue, et qu'Israël s'est souillé.

4. Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce qu'ils sont possédés de l'esprit de fornication, et qu'ils ne connaissent point le Seigneur [7].

5. L'impudence d'Israël est peinte sur son visage [8]. Israël et Ephraïm périront par leur iniquité, et Juda périra avec eux [9].

6. Ils rechercheront le Seigneur par *le sacrifice de* leurs brebis et *de* leurs bœufs [10], et ils ne le trouveront point; il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont violé la loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards [11]. Et maintenant ils seront consumés en un mois, eux et tout ce qu'ils possèdent [12].

8. Sonnez du cor à Gabaa [13]; faites retentir la trompette à Rama; poussez des cris *et* des hurlements à Béthaven, et vous Benjamin, *faites entendre les vôtres* derrière vous [14].

9. Ephraïm sera désolé au jour *que*

ỳ. 4. — [7] Ils sont entièrement et absolument abandonnés à l'idolâtrie, et ils n'adorent point Dieu. Tout ce qui est ici et ailleurs marqué de l'idolâtrie, le chrétien sait en faire l'application à l'idolâtrie plus raffinée, telle qu'on la rencontre trop souvent dans le christianisme, voy. *Sages*. 15. note 14.

ỳ. 5. — [8] Dans l'Hébr. : L'arrogance d'Israël (avec laquelle il s'est élevé contre Dieu et a transgressé sa loi) témoigne contre sa face (contre lui-même).

[9] Juda même sera emmené en captivité, parce qu'il imite les vices d'Israël (Jérôm.).

ỳ. 6. — [10] Au temps de l'affliction ils chercheront à apaiser le Seigneur par leurs sacrifices.

ỳ. 7. — [11] parce que les pères, remplis d'impiété, ont aussi perverti leurs enfants.

[12] maintenant ils vont être, eux et leurs biens, dévorés en un instant par leurs ennemis. Un mois est mis pour un court espace de temps.

ỳ. 8. — [13] Déjà le châtiment, l'ennemi s'avance; annoncez le départ.

[14] Il est derrière vous, Benjamin. — Derrière vous, sur vos frontières du nord, dans la tribu d'Ephraïm, l'ennemi dresse ses tentes, et l'on pousse des cris à Bethaven (Béthel ville d'Ephraïm); c'est pourquoi, vous villes de Benjamin (Gabaa et Rama), sonnez de la trompette pour le départ!

j'ai marqué pour son châtiment : j'ai fait voir dans les tribus d'Israël la fidélité de mes paroles [15].

10. *Et après cela* les princes de Juda ont agi comme des gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres [16]. Je répandrai sur eux ma colère comme un torrent.

11. Ephraïm sera opprimé et accablé par des jugements injustes, parce qu'il s'est laissé aller à l'abomination [17].

12. Je suis devenu à Ephraïm comme le ver qui ronge *le vêtement;* et à la maison de Juda, comme la pourriture *qui consume les chairs* [18].

13. Ephraïm a senti son mal, et Juda *le poids de* ses chaînes [19]. Ephraïm a eu recours à Assur [20], et *Juda* a cherché un roi pour le défendre [21]. Mais ils ne pourront rien pour votre guérison, ni pour rompre vos liens.

14. Car je serai comme une lionne à Ephraïm, et comme un jeune lion à la maison de Juda. J'irai moi-même prendre ma proie; je l'enlèverai, et personne ne l'arrachera de mes mains [22].

in die correptionis : in tribubus Israel ostendi fidem.

10. Facti sunt principes Juda quasi assumentes terminum : super eos effundam quasi aquam iram meam.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fractus judicio : quoniam cœpit abire post sordes.

12. Et ego quasi tinea Ephraim : et quasi putredo domui Juda.

13. Et vidit Ephraim languorem suum, et Juda vinculum suum : et abiit Ephraim ad Assur, et misit ad regem ultorem : et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum.

14. Quoniam ego quasi leæna Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda : ego ego capiam, et vadam : tollam, et non est qui eruat.

ỳ. 9. — [15] l'accomplissement de mes menaces.

ỳ. 10. — [16] ce sont de grands criminels, ce sont des hommes qui franchissent toutes les limites de la justice. Voy. 5. *Moys.* 19, 14. 27, 17. *Prov.* 22, 28.

ỳ. 11. — [17] au culte des idoles. D'autres trad. : parce qu'il a eu la témérité de suivre les préceptes, les maximes des hommes.

ỳ. 12. — [18] Ma malédiction les consume en secret et peu à peu. Les deux royaumes tombèrent peu à peu en dissolution par la violation de la loi fondamentale de tout Etat, l'attachement à Dieu et à sa loi, et par la corruption des mœurs des citoyens, jusqu'à ce que le royaume d'Israël fut définitivement détruit par les Assyriens, et celui de Juda par les Babyloniens.

ỳ. 13. — [19] Dans l'Hébr. : ses plaies. Israël et Juda reconnurent leur impuissance et la ruine dont ils étaient menacés.

[20] il a demandé du secours aux Assyriens. Manahem donna à Phul, roi des Assyriens, mille talents d'argent, afin qu'il vînt à son secours, et qu'il l'affermît sur le trône (4. *Rois*, 15, 19.).

[21] Achaz rechercha le secours de Téglathphalasar, roi des Assyriens, pour se défendre contre les entreprises des rois d'Israël et de Syrie, et s'en venger (4. *Rois*, 16, 7. 8.).

ỳ. 14. — [22] La raison pour laquelle l'Assyrie ne sauvera point les deux

15. Vadens revertar ad locum meum : donec deficiatis, et quæratis faciem meam.

15. Je retournerai après au lieu où j'habite [23], jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère [24], et que vous soyez réduits à me rechercher.

CHAPITRE VI.

Délivrance. Courte conversion d'Israël. Perversité dans Galaad, au milieu d'Israël et de Juda.

1. In tribulatione sua mane consurgent ad me : Venite, et revertamur ad Dominum :

1. Dans *l'excès de* leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi [1]. Venez, *diront-ils*, retournons au Seigneur,

2. quia ipse cepit, et sanabit nos : percutiet, et curabit nos.

2. parce que c'est lui-même qui nous a faits captifs, et qui nous délivrera [2]; qui nous a blessés, et qui nous guérira.

3. Vivificabit nos post duos dies : in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque ut cognoscamus Dominum : quasi diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis tem-

3. Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour il nous ressuscitera [3], et nous vivrons en sa présence [4]. Nous entrerons dans la science du Seigneur, et nous le suivrons afin de le connaître. Son lever sera semblable à celui de l'aurore, et il descen-

royaumes de leur impuissance, c'est que je suis moi-même leur ennemi, et que nul ne peut me résister. Dans l'Hébr. : Moi-même, moi-même je les déchirerai et j'irai en avant etc.

ỳ. 15. — [23] au ciel, c'est-à-dire, et je retirerai mes grâces au peuple.

[24] Dans l'Hébr. : jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur faute.

ỳ. 1. — [1] Ceci se rattache étroitement aux dernières paroles du chapitre ci-dessus; et c'est pourquoi, dans le texte hébreu, ce commencement du verset est joint au chapitre qui précède. Sens : Dans les temps des tribulations qui viendront, les Juifs et les Israélites se convertiront à moi (ỳ. 1. 2.); mais bientôt après ils se replongeront dans leur premier état.

ỳ. 2. — [2] Dans l'Hébr. : parce que c'est lui qui nous a déchirés, et c'est aussi lui qui nous guérira.

ỳ. 3. — [3] Il nous rétablira dans peu de temps dans notre premier état. La résurrection est mise comme une figure du rétablissement dans un état de prospérité, de même que dans *Isaï*. 26, 19. *Ezéch*. 37, 1-10.

[4] et nous serons heureux.

dra sur nous, comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre [5]. 1. *Cor*. 15, 4.

porancus, et serotinus terræ.

4. Que puis-je vous faire, ô Ephraïm? que puis-je vous faire, ô Juda [6]? La miséricorde que vous avez exercée n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin, et que la rosée qui se sèche [7].

4. Quid faciam tibi Ephraim? quid faciam tibi Juda? misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens.

5. C'est pourquoi je les ai traités durement par mes prophètes; je les ai tués par les paroles de ma bouche [8]; et je rendrai claire comme le jour l'équité des jugements que j'exercerai sur vous [9].

5. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei : et judicia tua quasi lux egredientur.

6. Car c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice; et j'aime mieux la connaissance de Dieu, que les holocaustes [10]. *Matth*. 9, 13. 12, 7.

6. Quia misericordiam volui, et non sacrificium; et scientiam Dei, plus quam holocausta.

---

[5] Nous éprouverons sa délivrance, et nous serons animés d'un zèle nouveau pour confesser et adorer le Seigneur; car il redescendra du ciel, où il s'est retiré (*Pl. h.* 5, 15.), comme l'aurore qui fait briller ses feux, et il nous comblera en son temps de bénédictions et de bonheur, de même que la pluie du matin et du soir tombe en son temps sur la plaine. Sur la pluie du matin et du soir voy. 5. *Moys*. 11, 14. *Prov*. 16, 15. *Job*, 29, 23. — Le Prophète avait prédit plus haut 5, 14. la translation de tout Israël en captivité, et il avait ajouté que Dieu ferait de nouveau paraître sa miséricorde, si Israël faisait pénitence. Maintenant il prédit cette pénitence et la délivrance qui en sera la suite, le rappel dans leur patrie. Les Pères de l'Eglise saint Jérôme, saint Augustin, saint Cyprien, saint Grégoire-le-Grand et tous les Pères, qui expliquent le passage ci-dessus, ont entendu par ce rappel à la vie le troisième jour, avec le retour des Israélites, la résurrection de Jésus-Christ et de ceux qui croiraient en lui (1. *Cor*. 15, 4. *Phil*. 3, 10. 11. *Rom*. 6, 4. 5.), ce qui est entièrement conforme au sens de la prophétie, puisque la délivrance des Juifs de la captivité est une figure de la délivrance de l'humanité, et par conséquent de la résurrection de la chair, qui sera le complément de la rédemption.

ỳ. 4. — [6] Après avoir déclaré que Dieu aurait compassion de son peuple, qui un jour concevrait des sentiments de repentir, le Prophète retombe dans les invectives. Il se plaint de ce que les sentiments de pénitence d'Israël et de Juda n'ont pas été durables, sincères.

[7] Les sentiments de piété que vous faites paraître sont sans consistance.

ỳ. 5. — [8] C'est pourquoi je leur annonce par mes prophètes leur malheur et leur extermination.

[9] Le châtiment, ô peuple! qui vous frappera, apparaîtra à tous les yeux avec la clarté de la lumière; tous seront convaincus de sa justice.

ỳ. 6. — [10] Vous m'offrez, il est vrai, des sacrifices, mais sans sentiments de piété, sans charité envers les hommes, sans foi et sans amour pour Dieu :

7. Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum, ibi prævaricati sunt in me.

7. Mais pour eux, ils ont rompu, comme Adam, l'alliance qu'ils avaient faite avec moi, et dans ce culte même ils ont violé mes ordres [11].

8. Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine.

8. Galaad [12] est une retraite de fabricateurs d'idoles; tout y regorge de sang *et de meurtres* [13].

9. Et quasi fauces virorum latronum, particeps sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem : quia scelus operati sunt.

9. Elle conspire avec les prêtres qui se liguent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem, pour égorger les passants [14] : et toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. In domo Israel vidi horrendum : ibi fornicationes Ephraim : contaminatus est Israel.

10. J'ai vu des choses horribles dans la maison d'Israël; j'y ai vu Ephraïm prostitué *aux idoles*, et *tout* Israël souillé *de la même sorte*.

11. Sed et Juda pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

11. Mais vous aussi, Juda, préparez-vous à être moissonné vous-même, jusqu'à ce que je ramène mon peuple qui avait été captif [15].

---

parce que vous négligez ainsi ce qu'il y a d'essentiel, vous en serez punis. Par là Dieu ne réprouve ni les sacrifices ni les autres pratiques du culte extérieur; il les met seulement après les dispositions saintes, dont elles doivent être l'expression; c'est ce qu'on a déjà eu occasion de remarquer *Jér.* 7, 21. note 24.

ỳ. 7. — [11] Litt. : en ce lieu même, — dans leur pays, comme dans leur paradis.

ỳ. 8. — [12] Une province au-delà du Jourdain, appartenant au royaume d'Israël.

[13] Galaad est tout abandonné au culte des idoles et à l'effusion du sang. D'autres traduisent l'Hébreu : Galaad est un repaire de malfaiteurs.

ỳ. 9. — [14] Les habitants de Galaad sont des voleurs de grands chemins, et ils font cause commune avec les prêtres des veaux d'or, qui assaillent et mettent à mort les pèlerins qui se rendent de Sichem à Jérusalem dans le temple, pour se venger sur eux du mépris qu'ils font des veaux d'or, et afin de détourner les autres de pareils pèlerinages (Jérôme). D'autres trad. l'Hébreu : La société des prêtres ressemble à des bandes qui se tiennent aux aguets; ils tuent sur la route de Sichem (à savoir, ceux qui y fuyaient, pour y trouver un asile contre les vengeurs du sang. Voy. 4. *Moys.* 35, 12. *Jos.* 20, 7. 8.). Le Prophète veut par là indiquer le manque absolu de conscience de ces prêtres, qui n'avaient pas horreur de tuer ceux-là même que la loi prenait sous sa protection.

ỳ. 11. — [15] Vous aussi, royaume de Juda, puisque vous avez également oublié Dieu, maintenant (*comp.* chap. 5. note 1.), tenez-vous prêt pour le châtiment précisément dans le temps où je voulais éloigner de vous les

CHAPITRE VII.

Invectives contre les crimes et les guerres civiles d'Israël. Sa vaine confiance dans le secours de l'Egypte et de l'Assyrie.

1. Lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie [1] ont éclaté par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites [2]. C'est pourquoi les voleurs les ont pillés au-dedans, et les brigands au dehors [3].

2. Et qu'ils ne disent point dans leurs cœurs, que je ramasse toutes leurs iniquités : celles qu'ils commettent tous les jours, et qu'ils commettent

1. Cum sanare vellem Israel, revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium : et fur ingressus est spolians, latrunculus foris.

2. Et ne forte dicant in cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum : nunc circumdederunt eos adinventiones

---

afflictions. — La moisson est la figure d'un grand châtiment. Voy. *Jér.* 51, 33. *Joël*, 4, 13. Par la prison, la captivité, l'Hébreu entend en général toute situation malheureuse. *Job*, 36, 13. *Ps.* 13, 7. Le Prophète a vraisemblablement en vue le secours que Dieu était disposé à accorder même au roi Achaz, dans le temps où il était pressé par les rois d'Israël et de Syrie, s'il avait eu confiance, et si, par défiance envers Dieu, il n'avait pas mieux aimé chercher du secours auprès des Assyriens. Voyez *Isaï*. 7. note 2.

ỳ. 1. — [1] La prophétie de ce chapitre paraît avoir été faite dans les derniers temps du royaume d'Israël, car les troubles civils contre lesquels le Prophète s'élève, le tableau qu'il trace de la corruption et du désordre de l'Etat, s'accordent avec l'histoire de ces temps-là, telle qu'elle se trouve 4. *Rois*, 15, 8-38. — Sens : Si j'avais le dessein de porter remède à l'état de décadence du peuple d'Israël, si je voulais détourner de lui les malheurs qui vont le frapper, j'en serais empêché par son extrême corruption ; car si je cherchais à sonder le mal, il apparaîtrait incurable. L'image est empruntée des médecins, qui, malgré tout le désir qu'ils ont de guérir une plaie, s'aperçoivent enfin, en la sondant, qu'elle est trop profonde et sans remède. — Ephraïm, principale tribu, et Samarie, la ville capitale, sont mis pour tout le royaume d'Israël, auquel la prophétie s'adresse exclusivement. — Il y en a qui rattachent les dernières paroles du chapitre précédent au premier verset du chapitre septième, et qui traduisent : Lorsque je voulais détourner la captivité de mon peuple, lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité etc. Sens : Lorsque je voulais faire revenir les captifs de mon peuple, et rétablir Israël dans son premier état, j'ai été empêché par ses péchés, qui se sont montrés quand je me suis approché de lui, et qui exigeaient une plus longue correction.

[2] Litt. : parce qu'ils ont pratiqué le mensonge, — parce qu'ils sont trompeurs et sans loyauté.

[3] Dans l'Hébr. : le voleur est entré dans l'intérieur, et au dehors (dans les rues) des troupes de malfaiteurs exercent le pillage.

suæ, coram facie mea factæ sunt.

3. In malitia sua lætificaverunt regem : et in mendaciis suis principes.

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente : quievit paululum civitas a commistione fermenti, donec fermentaretur totum.

5. Dies regis nostri : cœperunt principes furere a vino : extendit manum suam cum illusoribus.

en ma présence, suffisent pour les accabler [4].

3. Ils se sont rendus agréables au roi par leurs méchancetés, et aux princes par leurs mensonges [5].

4. Ils font tous des adultères, semblables à un four où l'on a déjà mis le feu : la ville ne s'est point reposée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée [6].

5. C'est ici, *disaient-ils, c'est ici* le jour de notre roi [7] : les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur, *et le roi* leur a tendu la main, et a pris part à leurs emportements [8].

ỳ. 2. — [4] Qu'ils ne cherchent point à se justifier en disant : « Dieu punit dans nous nos anciens péchés, les péchés de nos pères ; » la malice de leurs propres pensées, qu'ils ont, devant mes yeux, fait passer dans leurs actions, rend témoignage contre eux, et est une preuve qu'ils méritent d'être châtiés. Dans l'Hébr. : le verset porte : Ils ne réfléchissent pas dans leur cœur, que je me souviens de toute leur malice, et cependant leurs œuvres les environnent maintenant (et cependant on verra les œuvres dont ils sont environnés) : elles sont manifestes à mes yeux.

ỳ. 3. — [5] Leurs rois et leurs princes sont si corrompus, qu'ils se font un plaisir des vices et de l'esprit de mensonge de leurs sujets.

ỳ. 4. — [6] Tous brûlent de la passion de l'adultère (c'est-à-dire pour l'idolâtrie), comme un four échauffé par le boulanger ; pendant un certain temps, il est vrai, le levain du culte des idoles et des veaux d'or n'a point corrompu le peuple, mais bientôt il s'est mis à en pénétrer toute la masse, et il y a engendré la corruption que l'on voit présentement. Ce court espace de temps est, suivant les Interprètes, le commencement du règne de Jéhu, lorsque ce prince extirpa le culte de Baal (4. *Rois*, 10, 28.) ; mais il ne tarda pas à se refroidir dans son zèle ; il s'adonna lui-même au culte des veaux d'or (4. *Rois*, 10, 29.), et il devint ainsi la cause que le peuple retomba insensiblement tout entier dans l'idolâtrie. Dans l'Hébr. :.... mis le feu, lorsqu'on cesse de bon matin de pétrir la pâte, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement levée. Sens : Ils sont remplis d'une passion si violente pour l'adultère (pour la révolte contre Dieu et contre sa loi, ou pour l'adultère réel), qu'ils ressemblent à un four dans le temps qu'il est le plus ardent, ce qui arrive le matin, quand le boulanger réduit en pain le levain qui a été pétri et qui a levé durant la nuit, et qu'il le met au four, que l'on chauffe depuis plusieurs heures.

ỳ. 5. — [7] le jour de son couronnement ou de sa naissance.

[8] Lit. : il a tendu sa main aux moqueurs. — Le roi tend la main aux moqueurs, c'est-à-dire, il se rend familier avec ceux qui le traitent d'excellent prince, qui le flattent en paroles, mais qui au fond du cœur rendent hommage à un autre, et nourrissent des pensées de trahison.

6. Lorsqu'il leur tendait un piége, ils lui ont exposé leur cœur comme un four : *il y a mis le feu,* et pendant qu'ils brûlaient comme un pain qui cuit, il a dormi toute la nuit; et le matin il a paru lui-même embrasé, comme un feu et comme une flamme [9].

7. Ils ont tous conçu une chaleur *brûlante* comme un four ; et leur ardeur a consumé leurs juges avec eux : tous leurs rois sont tombés, et il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moi.

8. Ephraïm même s'est mêlé avec les nations [10]; Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, qu'on ne retourne point *de l'autre côté* [11].

9. Des étrangers ont dévoré toute sa force, et il ne l'a point senti : ses cheveux sont devenus tout blancs, et il ne s'en est point aperçu [12].

10. Israël verra de ses yeux son orgueil humilié [13] : il ne reviendra point ensuite au Seigneur son Dieu, et il

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis : tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus quasi ignis flammæ.

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus, et devoraverunt judices suos : omnes reges eorum ceciderunt : non est qui clamet in eis ad me.

8. Ephraim in populis ipse commiscebatur : Ephraim factus est subcinericius panis, qui non reversatur.

9. Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit : sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.

10. Et humiliabitur superbia Israel in facie ejus : nec reversi sunt ad Dominum Deum suum,

---

ỷ. 6. — [9] Car leur cœur brûle, comme un four ardent, des feux de la rébellion, tandis que lui-même il médite leur perte. Néanmoins au milieu de tous les efforts qu'il fait pour les perdre, il est sans soin, il dort toute la nuit, et le matin il est victime de la rébellion que durant ce temps-là ils ont fait éclater. — On peut faire l'application de ceci au meurtre de Zacharie par Sellum (4. *Rois,* 15, 8. 10.). Dans l'Hébr. le verset porte : Ils appliquent (tout ardentes) comme un four, leurs pensées aux embûches qu'ils dressent; leur boulanger dort toute la nuit, le matin il est ardent comme le feu qui jette la flamme.

ỷ. 8. — [10] par le culte des idoles, par des alliances; ou : il deviendra par ses crimes la cause qu'il sera dispersé parmi les peuples.

[11] Quand un gâteau que l'on fait cuire sur les charbons et la cendre chaude, n'est pas tourné, il se brûle et se gâte.

ỷ. 9. — [12] Les étrangers, les Syriens, les Assyriens lui enlèvent ses trésors et ses provinces (4. *Rois*, 15, 19. 29.), et il n'aperçoit pas le danger qui le menace; l'Etat est comme la tête d'un vieillard, près de la mort, et il n'y fait point attention, il dédaigne les vrais secours.

ỷ. 10. — [13] Voy. la note précéd. dans l'Héb. : L'orgueil d'Israël témoigne contre sa face (Israël sera contraint de rendre témoignage contre lui-même).

et non quæsierunt eum in omnibus his.

11. Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor : Ægyptum invocabant, ad Assyrios abierunt.

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum : quasi volucrem cœli detraham eos, cædam eos secundum auditionem cœtus eorum.

13. Væ eis, quoniam recesserunt a me : vastabuntur, quia prævaricati sunt in me : et ego redemi eos : et ipsi locuti sunt contra me mendacia.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis : super triticum et vinum ruminabant, recesserunt a me.

ne le recherchera point dans tous ces maux.

11. Ephraïm est devenu comme une colombe facile à séduire, et sans intelligence [14]. Ils ont appelé l'Egypte [15]; ils sont allés chercher les Assyriens [16].

12. Après qu'ils auront fait tout ce qu'ils auront voulu, j'étendrai mes filets sur eux : je les ferai tomber comme des oiseaux; je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacés dans leurs assemblées [17].

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi! ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidie : je les ai rachetés [18], et ils ont publié des mensonges contre moi [19].

14. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leurs cœurs, mais ils poussaient des cris et des hurlements dans leurs lits [20] : ils ne méditaient que sur le blé et le vin [21]; et ils se sont écartés de moi.

ŷ. 11. — [14] Litt. : séduite. — D'autres trad. l'Hébr. : comme une colombe simple, dépourvue d'intelligence. Les Israélites sont semblables aux colombes qui se laissent sans peine attirer dans les filets, parce qu'elles manquent d'intelligence.

[15] Voy. 4. *Rois,* 17, 4.

[16] Voy. 4. *Rois*, 15, 19. Ils ne se tournent pas du côté de Dieu.

ŷ. 12. — [17] En vain recherchent-ils le secours des peuples étrangers, ils n'échapperont point à leur ruine, que je leur ai préparée en punition de leurs crimes, comme ils l'entendent répéter dans leurs assemblées religieuses. — Ces dernières paroles ont trait à la lecture des passages de la loi 3. *Moys.* 26, 14. et suiv. 5. *Moys.* 27, 15. 28, 15. et aux avertissements des prophètes. Voyez 4. *Rois*, 17, 13.

ŷ. 13. — [18] de la servitude d'Egypte, et dans une infinité d'autres occasions.

[19] Ils me promettent de revenir à de meilleurs sentiments, et ils s'abandonnent de plus en plus au péché; ils me font des protestations de fidélité, et ils marchent à la suite de leurs idoles. *Comp. pl. b.* 12, 1. 2. 4. *Rois,* 17, 9. et suiv.

ŷ. 14. — [20] Ils poussaient des cris et des hurlements vers leurs dieux, pour en être exaucés. Comp. 3. *Rois*, 18, 26. 27.

[21] D'autres trad. l'Hébr. : ils ne pensaient qu'à amasser pour eux du blé et

15. Soit que je les aie châtiés, ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des pensées de malice [22].

16. Ils ont voulu de nouveau secouer le joug [23]; ils sont devenus comme un arc trompeur [24]. Leurs princes seront punis de la fureur de leur langue par l'épée [25]; et alors l'Egypte leur insultera dans leur malheur [26].

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum : et in me cogitaverunt malitiam.

16. Reversi sunt ut essent absque jugo : facti sunt quasi arcus dolosus : cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ. Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.

CHAPITRE VIII.

Israël sera devasté en punition de son infidélité, et parce qu'il n'attend de secours que de lui-même ; Juda sera pareillement châtié.

1. Que votre voix s'élève comme le son de la trompette. Voici l'ennemi qui vient fondre comme un aigle [1] sur la maison du Seigneur [2], parce qu'ils ont rompu mon alliance, et qu'ils ont violé ma loi.

1. In gutture tuo sit tuba quasi aquila super domum Domini : pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

---

du vin (pour se livrer à la dissolution des festins dans les sacrifices offerts aux idoles).

℣. 15. — [22] Je leur ai donné une loi, et j'ai été à leur secours dans le besoin (4. *Rois*, 13, 25. 14, 25.), et ils n'ont pensé qu'à m'abandonner et à m'offenser.

℣. 16. — [23] comme en Egypte devant Moyse. Dans l'Hébr. : Ils se convertissent mais non en haut (à Dieu).

[24] qui porte à faux, qui au lieu de porter vers le but de la confiance en Dieu, se dirige de tout autre côté. Voy. *Ps*. 77, 57.

[25] en punition des blasphèmes par lesquels ils montrent le peu de cas qu'ils font des secours de Dieu, et exaltent leurs alliés et leurs idoles.

[26] En punition de ces crimes, l'Egypte ne leur accordera aucun secours, et renverra Israël en faisant de lui un objet de dérision. Osée, dernier roi d'Israël, qui payait tribut au roi d'Assyrie, voulut secouer son joug, vraisemblablement parce qu'il croyait qu'il serait soutenu par l'Egypte. Mais il se trompa en cela, et Salmanasar, roi d'Assyrie, mit fin au royaume d'Israël. Voy. 4. *Rois*, 17.

℣. 1. — [1] D'autres trad. la Vulgate : Que, comme le cri de l'aigle, votre voix éclate semblable au son de la trompette sur la maison du Seigneur.

[2] Le Prophète parle d'un ton pressant, affectueux. La prophétie de ce chapitre, de même que celle du chapitre précédent, tombe sans aucun doute vers les derniers temps du royaume d'Israël, car ce sont les mêmes désordres et les mêmes crimes qui y sont repris.

2. Me invocabunt : Deus meus cognovimus te Israel.

3. Projecit Israel bonum, inimicus persequetur eum.

4. Ipsi regnaverunt, et non ex me : principes extiterunt, et non cognovi : argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent :

5. projectus est vitulus tuus Samaria, iratus est furor meus in eos; usquequo non poterunt emundari ?

6. Quia ex Israel et ipse est : artifex fecit illum, et non est Deus : quoniam in aranearum telas erit vitulus Samariæ.

7. Quia ventum seminabunt, et turbinem metent : culmus stans non est in eo, germen non faciet farinam : quod et si fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus est Israel : nunc

2. Ils m'invoqueront *en disant* : Nous vous reconnaissons pour notre Dieu, nous qui sommes *votre peuple d'*Israël.

3. Israël a rejeté celui qui était son souverain bien ; son ennemi le persécutera.

4. Ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi ; ils ont été princes, et je je ne l'ai point su [3] : ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or, et c'est ce qui les a perdus [4].

5. Le veau que tu adorais, ô Samarie ! a été jeté par terre ; ma fureur s'est allumée contre ce peuple [5] : jusqu'à quand ne pourront-ils se purifier [6] ?

6. C'est Israël qui a inventé cette idole [7] ; ce n'est point un Dieu, puisque c'est l'ouvrage d'un homme ; et le veau de Samarie deviendra comme des toiles d'araignées [8].

7. Ils ont semé du vent, et ils moissonneront des tempêtes [9] : il n'y demeurera pas un épi debout ; son grain ne rendra point de farine ; et s'il en rend, les étrangers la mangeront.

8. Israël a été dévoré : il est traité

ỳ. 4. — [3] sans mon ordre et sans être reconnus par moi. Dans l'Hébr. : Ils ont établi des rois, mais non de ma part ; ils ont été princes etc. — Quelques Interprètes rapportent ceci à tous les rois d'Israël, dont le premier, Jéroboam, parvint au trône au moyen de la sédition et de la violence (3. *Rois*, 11, 26. 12.) ; d'autres ne l'appliquent qu'aux princes rebelles qui s'élevèrent plus tard, Zambri (3. *Rois*, 16, 9.), Amri (ỳ. 16.) et Sellum (4. *Rois*, 15, 13.).

[4] Dans l'Hebr. :.... de leur or, c'est pourquoi ils seront exterminés.

ỳ. 5. — [5] Votre veau d'or, dans lequel vous placiez votre espérance, sera renversé à terre par vos ennemis ; ses adorateurs, contre lesquels je suis courroucé, seront réduits sous le joug. Dans l'Hébr. : Votre veau, Samarie, les a repoussés (a été la cause qu'ils ont été repoussés), d'autres trad. : Votre veau exhale une odeur fétide. — Sur le culte des veaux d'or, voyez 3. *Rois*, 12. note 13.

[6] renoncer au culte des veaux d'or.

ỳ. 6. — [7] le veau d'or. *Voy.* note 5.

[8] Dans l'Hébr. : sera réduit en morceaux, en éclats. Les Assyriens le briseront

ỳ. 7. — [9] Avec leur culte des idoles et toutes les alliances qu'ils font, ils se donnent une peine non-seulement inutile, mais encore funeste.

maintenant parmi les nations comme un vaisseau souillé [10] par des usages honteux [11].

9. Ils ont eu recours aux Assyriens; mais Assur est un âne sauvage, qui veut être à lui seul [12] : Ephraïm a payé ceux à qui il se prostituait [13].

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les rassemblerai tous ensemble; et c'est ainsi qu'ils seront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils payaient aux rois et aux princes [14].

11. Voilà le fruit de ses autels sacriléges [15] qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels qui ont été autant de crimes [16].

12. Je leur avais prescrit un grand nombre d'ordonnances et de lois, et ils les ont regardées comme n'étant point pour eux [17].

factus est in nationibus quasi vas immundum.

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi : Ephraïm munera dederunt amatoribus.

10. Sed et cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos : et quiescent paulisper ab onere regis, et principum.

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum : factæ sunt ei aræ in delictum.

12. Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.

ŷ. 8. — [10] Le peuple d'Israël sera regardé parmi les nations comme un peuple méprisable et inutile, quand il aura perdu son existence politique propre.

[11] Dans l'Hébr. : inutile, qui ne plaît point.

ŷ. 9. — [12] D'autres trad. :... Assyriens, comme un âne sauvage abandonné à lui-même; Ephraïm etc. Ils ont recherché le secours des Assyriens, et ils ressemblent à l'âne sauvage, qui ne connaît point de frein; car de même que l'âne sauvage court partout après l'objet de sa passion, de même eux, se tournent, malgré la loi, tantôt vers un peuple, tantôt vers un autre, pour en obtenir les secours, qu'ils ne devraient demander qu'à Dieu.

[13] aux peuples, dont il recherche le secours, aux Egyptiens, aux Assyriens,

ŷ. 10. — [14] Mais ils ont beau chercher à gagner les Egyptiens par leurs présents (*voy. pl. h.* chap. 7. note 26.), je les rassemblerai tous en une troupe, et je les disperserai parmi les nations. Alors, au milieu de la captivité, ils auront la paix du côté des rois et des princes (dont la domination leur a été souvent si onéreuse). D'autres trad. l'Hébr. :... je les rassemblerai; et déjà leur état de prospérité a commencé à décliner par le fardeau du roi des princes (par le roi d'Assyrie).

ŷ. 11. — [15] des autels des idoles.

[16] qui ont contribué à le rendre plus coupable.

ŷ. 12. — [17] J'ai rappelé à leur souvenir, au moyen des menaces, des châtiments de toute espèce qu'elle contient, la loi qu'ils ont mise de côté, comme quelque chose qui ne les concerne point. C'est une allusion aux effroyables châtiments dont les transgresseurs de la loi sont menacés 5. *Moys.* 27. 28. Dans l'Hébr. : J'ai écrit pour eux mes nombreuses lois (par le ministère de Moyse), mais on les considère comme quelque chose d'étranger.

13. Hostias offerent, immolabunt carnes, et comedent, et Dominus non suscipiet eas : nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum : ipsi in Ægyptum convertentur.

13. Ils offriront des hosties[18]; ils immoleront des victimes, et ils en mangeront la chair; et le Seigneur ne les aura point pour agréables. Il ne se souviendra que de leur iniquité, et il se vengera de leurs crimes. Ils ont tourné leurs pensées vers l'Egypte[19].

14. Et oblitus est Israel factoris sui, et ædificavit delubra : et Judas multiplicavit urbes munitas : et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit ædes illius.

14. Et Israël a oublié celui qui l'avait créé; il a bâti de nouveaux temples[20]. Juda a fortifié plusieurs de ses villes[21]. Mais j'enverrai un feu qui brûlera les villes *de* Juda et les temples d'Israël[22].

CHAPITRE IX.

Qu'Israël ne se réjouisse point; car il sera emmené captif et sévèrement châtié en punition de ses vices, de son infidélité et de son idolâtrie.

1. Noli lætari Israel, noli exultare sicut populi : quia fornicatus es a Deo tuo, dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

1. Israël, ne soyez point dans la joie[1], ne faites point retentir des cris d'allégresse comme les nations[2], parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'espérance que votre prostitution serait récompensée d'une abondance de blé[3].

ỷ. 13. — [18] au temps du châtiment.

[19] Comme fit en effet Osée, dernier roi d'Israël. Voy. 4. *Rois*, 17, 4. D'autres par les Egyptiens entendent, dans un sens figuré, la captivité. Ils seront de nouveau réduits à un état semblable à celui auquel ils furent réduits en Egypte.

ỷ. 14. — [20] des temples d'idoles. D'autres trad. : des palais.

[21] les travaux de défense contre l'ennemi, sans se confier en Dieu. Voy. *Isaï*. 22, 10. 11.

[22] Ceci se rapporte à la dévastation de la Judée par les Chaldéens.

ỷ. 1. — [1] Les Interprètes placent les menaces et les réprimandes contenues dans ce chapitre vers le temps de Jéroboam II (4. *Rois*, 14, 23. et suiv.), après quelque victoire sur les ennemis du dehors, lorsque les Israélites, par une folle confiance dans la valeur guerrière de leur roi, espéraient échapper à tous les maux qui les menaçaient.

[2] par des fêtes et des réjouissances païennes.

[3] parce que vous vous êtes livrés au culte des idoles, et que votre cœur s'est

2. *Mais* Israël ne trouvera ni dans ses granges, ni dans ses pressoirs, de quoi se nourrir; et ses vignes tromperont son attente [4].

2. Area et torcular non pascet eos, et vinum mentietur eis.

3. Ils seront chassés de la terre du Seigneur. Ephraïm retournera en Egypte, et il mangera des viandes impures parmi les Assyriens [5].

3. Non habitabunt in terra Domini : reversus est Ephraim in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit.

4. Ils n'offriront point le vin au Seigneur [6], et leurs oblations ne lui seront point agréables [7]. Leurs sacrifices seront comme les banquets des funérailles [8], qui rendent impurs tous ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour être offert dans la maison du Seigneur [9].

4. Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei : sacrificia eorum, quasi panis lugentium; omnes, qui comedent eum, contaminabuntur : quia panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la grande fête du Seigneur [10]?

5. Quid facietis in die solemni, in die festivitatis Domini?

6. Car je les vois déjà qui fuient à cause

6. Ecce enim profecti sunt a

---

attaché à vos moissons, que vous considérez comme un présent de vos dieux pour l'amour que vous leur portez. Ce crime mérite d'être puni; vous n'avez donc point raison de vous réjouir.

ỳ. 2. — [4] Litt. : L'aire et le pressoir ne les nourrira point, et le vin les trompera, — dans leur attente.

ỳ. 3. — [5] Les Israélites émigreront en partie en Egypte, en partie en Assyrie, et là, pressés par la nécessité, ils se nourriront d'aliments impurs défendus par la loi. Quoique l'histoire ne le dise pas expressément, il est vraisemblable que lorsque les Israélites furent emmenés loin de leur pays par les Assyriens, plusieurs parvinrent à se soustraire aux vainqueurs, et cherchèrent un refuge sous le sceptre plus doux de l'Egypte.

ỳ. 4. — [6] Alors tous les sacrifices cesseront, parce que le lieu où la loi permettait de sacrifier n'existera plus (5. *Moys.* 12, 5. et suiv. Comp. 2. *Moys.* 30, 6. 3. *Moys.* 23, 13.).

[7] quand ils lui en offriraient un grand nombre.

[8] Litt. : comme le pain de ceux qui sont dans le deuil, — comme des banquets de funérailles, qui étaient impurs, parce que des personnes impures, celles qui étaient dans le deuil, qui prenaient soin des cadavres, entraient en contact avec ces banquets. Voy. 4. *Moys.* 19, 11. 16. 22.

[9] Car leurs dons, qu'ils offrent au Seigneur dans un autre lieu que le lieu des sacrifices déterminé par la loi pour y sacrifier, ne vont point au temple, où tous les sacrifices doivent être offerts pour être agréables à Dieu.

ỳ. 5. — [10] alors chez l'étranger, dans la captivité? Quoique les dix tribus ne célébrassent point leurs fêtes dans le temple de Jérusalem, elles n'omirent néanmoins jamais absolument de les célébrer.

vastitate : Ægyptus congregabit eos, Memphis sepeliet eos : desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

de la désolation *de leurs pays* [11]. Ils n'iront en Egypte que pour y mourir [12]; Memphis [13] leur servira de sépulcre; leur argent qu'ils aimaient avec tant de passion, sera caché sous les orties, et l'on verra croître les épines dans leurs maisons [14].

7. Venerunt dies visitationis, venerunt dies retributionis : scitote Israel stultum prophetam, insanum virum spiritualem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multitudinem amentiæ.

7. Le jour de la visite *du Seigneur* est venu, le jour de sa vengeance est arrivé. Sachez, Israël, que vos prophètes sont devenus des fous, et vos spirituels des insensés, à cause de la multitude de vos iniquités, et de l'excès de votre folie [15].

8. Speculator Ephraim cum Deo meo : propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus, insania in domo Dei ejus.

8. Le prophète *devait être* dans Ephraïm une sentinelle pour mon Dieu [16]; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins pour faire tomber les hommes [17]. La maison de son Dieu est une maison de folie [18].

9. Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa : recordabitur

9. Ils ont péché par une profonde corruption, comme il arriva autrefois

---

ỳ. 6. — [11] Litt. : à cause de la désolation, — que Dieu a envoyée contre les hommes et le pays par le moyen des ennemis.

[12] Littéralement : l'Egypte les rassemblera, — une partie d'entre eux. Voyez note 5.

[13] la capitale de l'Egypte.

[14] Dans leurs palais ornés d'or et d'autres objets précieux croîtront les orties, et se répandront les bardanes (dans l'Hébreu : les épines).

ỳ. 7. — [15] Sachez, vous Israélites, que vos faux prophètes, qui sans cesse vous prédisaient du bien, paraîtront au jour du châtiment des fous et des insensés, en punition de leurs péchés et des vôtres. Dans l'Hébr. :... est arrivé. Israël apprendra que le prophète est un fou, l'homme inspiré un insensé, à cause de la multitude de vos iniquités et de votre haine profonde, (de la haine avec laquelle les Israélites persécutaient les vrais prophètes).

ỳ. 8. — [16] Litt. : Ephraïm est aux aguets avec mon Dieu. — Ephraïm dirige ses regards vers les secours étrangers, et il désire aussi d'être protégé par le Seigneur; il pratique tout à la fois le culte des idoles et celui du vrai Dieu, il consulte les oracles des faux dieux, et il demande au Seigneur des prophéties.

[17] Les faux prophètes cherchaient en toute occasion à tromper le peuple pour le perdre.

[18] Dans la maison des veaux d'or, il n'y a qu'une idolâtrie insensée. Dans l'Hébreu : Le prophète a été un filet tendu sur toutes ses voies, par haine contre la maison de son Dieu (contre le temple de Jérusalem).

à Gabaa [19]. Le Seigneur se souviendra de leur iniquité, et il se vengera de leurs péchés.

10. J'ai aimé Israël, comme des grappes de raisin que *l'on rencontre* dans le désert; j'ai vu leurs pères *avec plaisir*, comme les premières figues qui paraissent au haut du figuier [20] : et cependant ils ont adoré l'idole de Béelphégor [21], et ils se sont éloignés *de moi* pour se couvrir de confusion [22]; et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau; ses enfants sont morts dès leur naissance, ou dans le sein de leurs mères, ou au moment où ils ont été conçus [23].

12. Mais quand ils auraient élevé que ques enfants, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avaient jamais eu [24]. Malheur à eux lorsque je les aurai abandonnés !

13. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr, *se glorifiant* de sa force et

iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum.

10. Quasi uvas in deserto, inveni Israel : quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus, vidi patres eorum : ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem, et facti sunt abominabiles, sicut ea quæ dilexerunt.

11. Ephraim quasi avis avolavit, gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu.

12. Quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus : sed et væ eis cum recessero ab eis.

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine :

ỳ. 9. — [19] Voyez l'Histoire *Jug.* 19. et 20. De même qu'alors les Gabaonites et les Benjaminites péchèrent par un endurcissement obstiné, de même présentement les Israélites.

ỳ. 10. — [20] Comme le voyageur trouve avec plaisir un raisin dans le désert, et qu'un jardinier voit avec joie les premières figues sur un figuier, ce fut avec les mêmes sentiments de plaisir et de joie que j'accueillis vos pères et que je fis choix d'eux pour mon peuple de prédilection. Dans l'Hébr. : comme les premières figues qui paraissent dans les premiers temps de la maturité. Comp. *Isaïe*, 28, 4.

[21] un dieu de la volupté (4. *Moys.* 25, 3.); et ils se sont montrés ainsi sans foi et sans reconnaissance.

[22] pour se vouer à des idoles honteuses.

ỳ. 11. — [23] La grande fécondité des Israélites cessera à la conception, durant la grossesse et à la naissance, en sorte que la plupart du temps la conception sera sans effet, ou que les enfants qui auront été conçus, vivront sans profiter dans le sein de leurs mères, ou naîtront malheureusement, et mourront.

ỳ. 12. — [24] Dans l'Hébr. :... Je les priverai de leurs enfants, en sorte qu'ils n'aient point de postérité.

et Ephraim educet ad interfectorem filios suos.

de sa beauté [25]. Et je verrai ce même Ephraïm livrer ses enfants à celui qui leur ôtera la vie [26].

14. Da eis Domine. Quid dabis eis? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.

14. Donnez-leur, Seigneur. Et que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfants, et des mamelles qui soient *toujours* sèches [27].

15. Omnes nequitiæ eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos : propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos : non addam ut diligam eos, omnes principes eorum recedentes.

15. Toute leur malice *a paru* dans Galgala [28]; c'est là qu'ils ont attiré ma haine [29]. Je les chasserai de ma maison [30], parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leur cœur. Je n'aurai plus d'amour pour eux. Tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent *de moi*.

16. Percussus est Ephraim, radix eorum exsiccata est : fructum nequaquam facient. Quod et si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

16. Ephraïm a été frappé *à mort*, ils sont devenus secs jusqu'à la racine, ils ne porteront plus de fruit. Que s'ils ont des enfants, je ferai mourir [31] ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum : et erunt vagi in nationibus.

17. Mon Dieu les rejettera *loin de lui*, parce qu'ils ne l'ont point écouté; et ils seront errants parmi les peuples.

ỷ. 13. — [25] Les Israélites étaient autrefois, avant la séparation d'avec Juda la mère patrie, aussi florissants et aussi puissants que Tyr. Sur cette ville voy. *Ezéch*. 27.

[26] Ephraïm se livrera lui-même, par sa manière d'agir, aux Assyriens.

ỷ. 14.— [27] C'étaient là de grands châtiments, parce qu'on regardait la fécondité et une postérité nombreuse comme un très-grand bonheur.

ỷ. 15. — [28] Un des siéges principaux de l'idolâtrie. *Voy. pl. h.* 4, 15.

[29] par leur idolâtrie.

[30] du pays qui m'appartient. Dans l'Hébr. :... Galgala, c'est là que je les ai pris en haine à cause de la perversité de leur manière d'agir; je les chasserai de ma maison.

ỷ. 16. — [31] par les Assyriens.

CHAPITRE X.

Invective contre l'idolâtrie et autres crimes; menaces du châtiment.

1. Israël *était* une vigne qui poussait de grandes branches[1], et ne portait pas moins de raisins[2]; *mais* elle a multiplié ses autels[3] à proportion de l'abondance de ses fruits, et elle a été féconde en idoles, autant que sa terre a été fertile[4].

2. Leur cœur s'est séparé *de Dieu*[5]; mais le temps de leur désolation est venu[6]. Le Seigneur va briser leurs idoles, et renverser leurs autels.

3. Ils diront alors : Nous n'avons point de roi, parce que nous n'avons point craint le Seigneur : et que pourrait faire un roi pour nous[7]?

4. Publiez les paroles d'une inutile vision; formez des alliances; le jugement *de Dieu* germera sur les sillons de vos champs comme l'herbe amère[8].

1. Vitis frondosa Israel, fructus adæquatus est ei : secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria, juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulachris.

2. Divisum est cor eorum, nunc interibunt : ipse confringet simulachra eorum, depopulabitur aras eorum.

3. Quia nunc dicent : Non est rex nobis : non enim timemus Dominum : et rex quid faciet nobis?

4. Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus : et germinabit quasi amaritudo judicium super sulcos agri.

℣. 1. — [1] D'autres traduisent : luxuriante, ou : qui s'étendait au loin, ou : trop voluptueuse. La prophétie de ce chapitre forme également un tout. Le royaume d'Israël y étant représenté dans un état florissant (℣. 1.), il y a apparence qu'elle fut faite encore sous le règne de Jéroboam II, ou peu de temps après (Comp. 4. *Rois,* 12-14.). D'autres, à cause des versets 14 (texte hébreu) et 15, la rapportent aux derniers temps du roi Osée (4. *Rois,* 17.).

[2] et son fruit était comme elle, aussi luxuriant, aussi riche par son abondance.

[3] les autels des idoles.

[4] Dans l'Hébreu :... de ses fruits, et la beauté des idoles (des statues des dieux) qu'elle s'est fabriquées, a été en raison de la fécondité de sa terre.

℣. 2. — [5] Litt. : s'est partagé, — entre Dieu et les idoles.

[6] c'est-à-dire : ils périront bientôt.

℣. 3. — [7] Alors (quand le châtiment aura éclaté) ils diront : Nous n'avons plus de roi qui puisse nous protéger, parce que nous n'avons plus aucune crainte de Dieu ; et de quel secours pourrait d'ailleurs nous être un roi contre Dieu lui-même?

℣. 4. — [8] Et maintenant publiez, vous, faux prophètes, vos fausses prophé-

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ : quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

5. Les habitants de Samarie ont adoré la vache [9] de Bethaven; car ce peuple et les prêtres qui gardaient son temple avaient fait leur joie de la gloire de cette *idole;* mais elle leur est devenue un sujet de larmes lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays [10].

6. Siquidem et ipse in Assur delatus est, munus regi ultori : confusio Ephraim capiet, et confundetur Israel in voluntate sua.

6. Car *leur dieu* même a été porté en Assyrie, et ils en ont fait un présent au roi vengeur [11]. Ephraïm n'en aura que la honte, et Israël rougira *du peu de succès* de ses desseins.

7. Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam super faciem aquæ.

7. Samarie a fait disparaître son roi, comme une écume *qui s'élève* sur la surface de l'eau [12].

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israel : lappa et tribulus ascendet super aras eorum : et dicent montibus : Operite

8. Les hauteurs *consacrées* à l'idole, qui font le péché d'Israël [13], seront désolées. Il croîtra des ronces [14] et des chardons sur leurs autels; et eux di-

---

ties, et exhortez à conclure des alliances avec les Egyptiens et les Assyriens : le châtiment approche peu à peu, il croît, et arrivera à sa maturité comme l'herbe des champs. Dans l'Hébreu : Ils font de faux serments, et ils concluent des alliances trompeuses; c'est pourquoi comme l'ivraie pousse dans les sillons des champs, de même s'élève le châtiment.

ỳ. 5. — [9] Proprement les génisses, pluriel de distinction, comme cela est ordinaire dans les noms de divinités; au genre féminin, vraisemblablement par dérision.

[10] Les habitants de la ville capitale de Samarie honoraient dans les veaux d'or leur dieu, puisqu'ils se lamentent avec ses prêtres sur son enlèvement, après s'être jadis réjouis à son sujet. Dans l'Hébreu : Les habitants de Samarie frissonnent pour le veau de Bethaven, le peuple est dans le deuil à son sujet, et les prêtres de son culte idolâtrique tremblent dans l'appréhension que sa gloire ne se retire de lui. Sur Bethaven *voy. pl. h.* 5, 15.

ỳ. 6. — [11] Les vainqueurs transportaient les dieux des peuples vaincus dans la ville de leur résidence, parce qu'ils croyaient par là s'assurer d'autant plus des peuples vaincus. Voyez *Jér.* 48, 7. 49, 3.

ỳ. 7. — [12] Samarie, par son acquiescement aux mœurs impies de ses rois, est devenue la cause de sa déportation et de la destruction du royaume. Dans l'Hébreu : Le roi de Samarie s'évanouira comme l'écume sur l'eau.

ỳ. 8. — [13] les autels d'idoles élevés sur les hauteurs, qui faisaient tomber Israël dans le péché.

[14] Litt. : *Lappa,* des bardanes. Dans l'Hébreu : des épines,

ront aux montagnes : Couvrez-nous; et aux collines : Tombez sur nous [15]. *Isaïe*, 2, 10. *Luc*, 23, 30. *Apoc.* 6, 16.

nos; et collibus : Cadite super nos.

9. Israël n'a fait que pécher depuis *ce qui se passa à* Gabaa [16]; ils cessèrent dès lors *d'obéir à Dieu*. Ils ne seront pas traités dans la guerre que je leur susciterai, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les enfants d'iniquité [17].

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Israel, ibi steterunt : non comprehendet eos in Gabaa prælium super filios iniquitatis.

10. Mais je les punirai selon mes désirs; et les peuples s'assembleront contre eux, lorsque je les punirai pour leur double iniquité [18].

10. Juxta desiderium meum corripiam eos : congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas.

11. Ephraïm est une génisse qui s'est accoutumée *et* qui se plaît à fouler [19]; mais je mettrai un joug sur son cou superbe [20]; je monterai sur Ephraïm [21];

11. Ephraim vitula docta diligere trituram, et ego transivi super pulchritudinem colli ejus : ascendam super Ephraim, arabit

---

[15] Les Israélites qui, par la crainte de l'ennemi, se seront retirés et cachés dans les cavernes des montagnes, diront alors : Plût à Dieu que nous périssions subitement par la chute des montagnes, plutôt que d'avoir à subir une mort lente dans les misères de la captivité !

ỳ. 9. — [16] autrem. : Israël a péché plus qu'aux jours de Gabaa... car alors il n'y en eut que quelques-uns qui péchèrent, dans les temps présents tout le peuple a péché. *Voy. pl. h.* 9, 9.

[17] Parce qu'ils ont péché plus que ceux de Gabaa, ils auront aussi à soutenir un combat plus terrible que celui que soutinrent ces hommes pervers ; ceux ci ne furent pas entièrement exterminés, mais plus de six cents d'entre eux conservèrent la vie (voy. l'hist. *Jug.* 21.); au contraire un châtiment beaucoup plus rigoureux frappera les pécheurs d'aujourd'hui. *Voy.* ce qui suit. D'autres traduisent l'Hébreu : Israël a péché plus que Gabaa (*a*). Ils se sont endurcis dans leurs péchés ; un châtiment comme celui de Gabaa ne frappera-t-il pas les enfants d'iniquité ?

ỳ. 10. — [18] c'est-à-dire pour leurs deux veaux d'or, dont l'un était à Béthel, au midi, l'autre à Dan, au nord du pays (3. *Rois*, 12, 28. 29.). Les veaux sont appelés péchés, parce qu'ils étaient une occasion de péché.

ỳ. 11. — [19] qui foule plus volontiers qu'elle ne laboure. Les animaux en foulant ne portaient point de joug, et ils pouvaient manger sur l'aire à leur gré, ce qui leur plaisait; c'est pourquoi l'animal qui foule est mis comme la figure d'un peuple voluptueux, paresseux, accoutumé à n'avoir que de beaux jours. Voy. 5. *Moys.* 25, 4.

[20] Litt. : je passerai sur la beauté de son cou. — J'y ferai passer le joug, pour le lui imposer.

[21] Dans l'Hébr. : je ferai monter un cavalier sur Ephraïm, c'est-à-dire je le ferai passer sous le joug, sous la domination des Assyriens.

(*a*) Autrem. : Vous avez péché, Israël, plus qu'aux jours de Gabaa.

Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

12. Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ, innovate vobis novale : tempus autem requirendi Dominum, cum venerit qui docebit vos justitiam.

13. Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, comedistis frugem mendacii : quia confisus es in viis tuis, in multitudine fortium tuorum.

14. Consurget tumultus in populo tuo : et omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana a domo ejus qui judicavit Baal in die prælii, matre super filios allisa.

et *après cela* Juda labourera, et Jacob fendra les mottes de ses sillons [22].

12. Semez pour vous dans la justice, et moissonnez dans la miséricorde [23] : travaillez à défricher votre terre [24], et il sera temps de rechercher le Seigneur, lorsque celui qui vous doit enseigner la justice sera venu [25].

13. Mais vous avez cultivé l'impiété, vous avez moissonné l'iniquité, vous vous êtes nourris du fruit du mensonge [26], parce que vous avez mis votre confiance dans votre propre conduite, et dans le nombre et la valeur de vos soldats [27].

14. Le bruit *de l'armée ennemie* s'élèvera parmi votre peuple; toutes vos fortifications seront détruites; *vous périrez* comme Salmana fut exterminé par l'armée de celui qui lui fit la guerre, après avoir détruit l'autel de Baal; et la mère sera écrasée sur ses enfants [28].

---

[22] Même Juda, même les descendants de Jacob dans le royaume de Juda, supporteront le poids d'un joug dur, leur sort sera une vie pénible. Labourer et hercer sont mis comme des travaux pénibles, par opposition à fouler. Voyez note 19.

ỳ. 12. — [23] Observez la loi, alors vous ressentirez les effets de la miséricorde.

[24] Défrichez vos cœurs, changez de sentiments. Voy. *Jér.* 4, 3.

[25] Autrem. car c'est le temps de... jusqu'à ce que vienne celui etc. — C'est le temps de rechercher la grâce de Dieu en vous corrigeant, jusqu'à ce qu'il vienne à votre secours, qu'il vous apporte la justice et son fruit, le bonheur. Suivant cette manière de traduire, les SS. Pères expliquent ce passage de Jésus-Christ. D'autres trad. l'Hébr. : car c'est le temps de rechercher le Seigneur, en attendant qu'il vienne et qu'il fasse tomber sur vous la pluie de justice.

ỳ. 13. — [26] Les peines que vous vous êtes données ont eu pour fin des œuvres mauvaises; c'est pour cela que le fruit de l'injustice, le malheur, est votre récolte, et que ce dont vous jouissez maintenant, ce qui vous remplit, est une espérance déçue.

[27] La raison pour laquelle Israël s'est trompé, et a été puni par le malheur, c'est sa confiance dans les idoles et dans sa puissance guerrière.

ỳ. 14. — [28] Le tumulte de la guerre (des peuples étrangers) s'élèvera parmi votre peuple, et sera l'occasion et la cause d'une dévastation universelle, comme autrefois etc. Suivant les anciens Interprètes (saint Jérôme, Rufin, saint Cyrille, Théodoret et autres) le Prophète fait allusion à l'histoire de Salmana

15. C'est là le malheur que Béthel attirera sur vous, à cause de l'excès de votre méchanceté [29].

15. Sic fecit vobis Bethel, a facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

Chap. 11, 1 — 11.

CHAPITRE XI.

Israël est sans reconnaissance, il sera châtié par la captivité, mais ramené un jour dans sa patrie.

1. Le roi d'Israël [1] passera comme passent *les heures* d'une matinée. J'ai aimé Israël lorsqu'il n'était qu'un enfant; et jai rappelé mon fils de l'Egypte [2].

1. Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel. Quia puer Israel, et dilexi eum : et ex Ægypto vocavi filium meum.

(*Jug.* 8.), que Gédéon vainquit et tua. Celui qui renversa Baal, désigne Gédéon, qui détruisit les statues et la forêt de Baal (*Jug.* 6, 25.). Le combat contre Gédéon fut un combat des plus chauds, d'après *Jug.* 8, 16., ce qui est conforme à ce qui est ici marqué, que les mères furent écrasées sur les enfants. Comp. *Ps.* 136, 9. Dans l'Hébr. : Le tumulte s'élèvera contre votre peuple, et toutes vos fortifications seront ravagées, de même que Salmana ravagea Bétharbel au jour du combat etc. — Les Interprètes modernes prennent Salmana comme une abréviation de Salmanasar; par Bétharbel ils entendent la ville d'Arbèle, dans la tribu de Nephthali (1. *Mach.* 9, 2.). Selon eux le Prophète menace les Israélites de voir un jour tous les lieux fortifiés de leur pays dévastés, comme peu de temps auparavant, lors de l'invasion des Assyriens (4. *Rois*, 17, 3.), Arbèle fut dévastée par Salmanasar.

ỳ. 15. — [29] Ces châtiments vous frapperont, ô Israélites ! en punition de votre idolâtrie, dont le principal siége est Béthel.

ỳ. 1. — [1] Osée, le dernier roi (4. *Rois*, 17, 6.), au royaume duquel Salmanasar mit une prompte fin. Ces mots appartiennent encore au verset précédent, auquel le texte hébreu les rattache. La prophétie qui suit (ỳ. 1-11.) paraît se rapporter aussi aux derniers temps du royaume d'Israël. *Voy. pl. b.* ỳ. 5.

[2] Lorsqu'Israël ne commençait encore qu'à prendre l'accroissement d'un peuple, dès-lors je me suis montré bienveillant à son égard; je l'ai délivré de l'esclavage sous lequel il gémissait en Egypte. Les paroles « J'ai rappelé mon fils de l'Egypte » renferment une double prophétie : dans le sens prochain et littéral, elles se rapportent à la délivrance des Israélites sous la conduite de Moyse; dans un sens éloigné et plus relevé, elles s'appliquent, comme nous l'apprend *saint Matthieu*, 2, 15., au retour de Jésus de la terre d'Egypte, où il s'était réfugié pour se soustraire à la cruauté d'Hérode. Suivant l'enseignement du saint Evangéliste, le rappel de Jésus hors de la terre d'Egypte était déjà figuré dans le rappel des Israélites, et le rappel des Israélites a reçu son accomplissement, son complément, dans celui de Jésus. Le rappel de Jésus

2. Vocaverunt eos, sic abierunt a facie eorum : Baalim immolabant, et simulachris sacrificabant.

2. *Plus mes prophètes* les ont appelés, plus ils se sont éloignés d'eux [3] ; ils ont immolé à Baal, ils ont sacrifié aux idoles.

3. Et ego quasi nutritius Ephraim, portabam eos in brachiis meis : et nescierunt quod curarem eos.

3. Je me suis rendu comme le *père* nourrissier d'Ephraïm ; je les portais entre mes bras [4], et ils n'ont point compris que c'était moi qui avais soin d'eux.

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis : et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum : et declinavi ad eum ut vesceretur.

4. Je les ai attirés *à moi* par *tous* les attraits qui gagnent les hommes, par *tous* les attraits de la charité : j'ai ôté moi-même le joug qui leur serrait la bouche, et je leur ai présenté de quoi manger [5].

5. Non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse rex ejus : quoniam noluerunt converti.

5. Comme ils n'ont pas voulu se convertir, ils ne retourneront pas en Egypte, mais les Assyriens deviendront leurs maîtres [6].

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus, et consumet electos

6. La guerre s'allumera dans leurs villes; elle consumera les plus braves

---

était dès-lors marqué par celui des Israélites, comme la chose est marquée par la figure, en ce que le peuple d'Israël était un type de l'humanité tout entière, et par conséquent aussi de Jésus, qui a pris la place de l'humanité. Le rappel de Jésus a été l'accomplissement, un complément de celui des Israélites, parce que Dieu ne rappela dans le peuple d'Israël que son fils figuratif, et le rappela seulement d'une manière imparfaite, tandis que dans Jésus il a rappelé son propre Fils, il l'a rappelé d'une manière parfaite, en tant que Jésus a ramené en sa personne et par sa personne l'humanité tout entière de la terre de l'exil et de l'esclavage dans la terre de la vie.

ỳ. 2. — [3] Plus Moyse et les Prophètes se sont donné de peine pour les porter à la pénitence, plus ils ont montré d'indocilité et de rébellion.

ỳ. 3. — [4] Dans l'Hébreu : J'ai conduit Ephraïm à la lisière (je lui ai appris à marcher), et je le tenais par ses bras.

ỳ. 4. — [5] Litt. : par les liens d'Adam, par les liens de la charité; — j'ai cherché à les gagner par humanité et par amour, je leur ai rendu (en les comblant de mes grâces) l'accomplissement de leur devoir facile, et je les ai pourvus de tout ce qui leur était nécessaire.

ỳ. 5. — [6] Sens en union avec le verset précédent : Je les ai comblés de bienfaits; mais ils ont été sans reconnaissance, ils ont péché, et ne se sont point corrigés; c'est pourquoi ils passeront sous la domination des Assyriens, et ils ne pourront ainsi retourner en Egypte, ce qu'ils feraient si volontiers, soit pour en obtenir du secours, soit même pour y demeurer. Il est ici question de tout le peuple, et par conséquent il n'y a point de contradiction avec chap. 9, 3.

d'entre eux ; elle dévorera leurs chefs [7].

7. Mon peuple attendra *toujours* que je revienne ; et cependant on leur imposera à tous un joug dont personne ne les délivrera [8].

8. Comment vous traiterai-je, ô Ephraïm ? puis-je prendre votre protection, ô Israël [9] ? mais aussi vous abandonnerai-je comme Adama, et vous exterminerai-je comme Séboïm [10] ? Mon cœur est ému en moi-même, il est agité de trouble et de repentir [11].

9. *Non*, je ne laisserai point agir ma colère dans toute son étendue ; je ne me résoudrai point à exterminer Ephraïm, parce que je suis Dieu, et non pas un homme ; je suis le Saint au milieu de vous, et je n'entrerai point dans vos villes [12].

10. Ils iront après le Seigneur ; le Seigneur rugira comme un lion [13] : il

ejus, et comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum : jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

8. Quomodo dabo te Ephraim, protegam te Israel ? quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboim ? Conversum est in me cor meum, pariter conturbata est pœnitudo mea.

9. Non faciam furorem iræ meæ : non convertar ut disperdam Ephraim : quoniam Deus ego, et non homo : in medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.

10. Post Dominum ambulabunt, quasi leo rugiet : quia ipse

ỳ. 6. — [7] Dans l'Hébreu : L'épée tombera sur leurs villes, elle détruira leurs verrous et les dévorera eux-mêmes à cause de leurs projets.

ỳ. 7. — [8] Dans ce temps de malheur ils attendront que j'aie compassion d'eux, mais ils subiront tous, sans obtenir aucune grâce, le châtiment de la captivité qui leur est réservé. Dans l'Hébreu le verset porte : Mon peuple s'est endurci dans son éloignement de moi, et quoiqu'on le rappelle vers le Très-Haut, aucun ne l'honore (Dieu).

ỳ. 8. — [9] Dans l'Hébreu :... ô Ephraïm ? comment me conduirai-je avec vous, ô Israël ?

[10] Vous exterminerai-je entièrement ? Voyez 1. *Moys*. 14, 2. 19.

[11] Je devrais vous anéantir, mais j'ai compassion de vous.

ỳ. 9. — [12] Je ne me conduirai point avec une justice rigoureuse ; je n'exterminerai pas entièrement Ephraïm ; car je ne suis point un homme, qui frappe pour perdre, mais Dieu, qui châtie pour corriger ; je suis le Saint, qui n'applique point la loi dans toute sa rigueur, mais qui allie la douceur à la sévérité : je ne ressemble pas à des ennemis furieux qui entrent dans la ville qu'ils ont conquise et qu'ils dévastent, mais je me contenterai de vous emmener captifs, afin de vous rappeler à de meilleurs sentiments. Ou : Je ne suis point comme l'habitant de la cité, qui exerce la justice selon les lois humaines, et qui les prend dans leur plus extrême rigueur, tellement que le droit dans sa rigueur extrême devient souvent une extrême injustice.

ỳ. 10. — [13] Un autre effet de ma miséricorde (ỳ. 9.) sera de m'engager, lorsque le temps du châtiment sera passé, à rappeler de toutes les contrées avec ma voix toute-puissante, ceux qui auront été conduits en captivité et dispersés

rugiet, et formidabunt filii maris.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum : et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraim, et in dolo domus Israel : Judas autem testis descendit cum Deo, et cum sanctis fidelis.

rugira lui-même, et les enfants de la mer trembleront d'effroi [14].

11. Ils s'envoleront de l'Egypte comme un oiseau, et de l'Assyrie, comme une colombe; et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur [15].

12. Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses, et la maison d'Israël par son hypocrisie [16]. Mais pour Juda, il s'est conduit avec Dieu et avec ses saints comme un témoin fidèle [17].

---

parmi les nations. Alors eux-mêmes suivront avec empressement l'appel du Seigneur.

[14] les Israélites qui sont ainsi appelés, parce que toute la Palestine s'étendait le long des côtes de la mer. D'autres traduisent l'Hébreu : et les enfants (de Dieu ou des Israélites) accourront en tremblant de la mer (de l'occident).

ỷ. 11. — [15] Ils suivront avec empressement la voix de Dieu qui les appellera, et ils habiteront de nouveau avec sécurité dans leur pays.

ỷ. 12. Chap. 12. — 14, 10.

ỷ. 12. — [16] Ephraïm, la tribu principale, et Israël tout entier, m'a renié dans tous les lieux en adorant les idoles, et ils ont feint en outre de m'honorer moi-même, ce qui est un pur mensonge et une supercherie. Comp. 3. *Rois*, 18, 21. Dans l'Hébr. :.... m'a environné de mensonges, et la maison d'Israël de ruses. — Les Israélites ne me servent qu'avec un cœur hypocrite et trompeur. A ce verset commence une nouvelle prophétie qui va jusqu'à 14, 1-10; c'est pourquoi il doit être joint au chapitre suivant, comme cela a lieu dans le texte hébreu. La prophétie appartient également aux derniers temps du royaume d'Israël.

[17] Pour Juda, il rend encore témoignage à Dieu par son temple, par l'accomplissement de la loi au milieu de lui, et parce qu'il est fidèle comme l'ont été les saints (patriarches, prophètes et autres serviteurs de Dieu, voy. *Ps.* 15, 3.). Jérôme. Il semble que le Prophète fait allusion au pieux règne d'Ezéchias (4. *Rois*, 18. 2. *Par*. 31, 1 et suiv.). D'autres trad. l'Hébr. :.... d'Israël par ses ruses, et Juda erre en outre loin de Dieu et loin de celui qui est saint et fidèle (Dieu). Juda incline aussi vers l'idolâtrie.

CHAPITRE XII.

Israël n'a point la même confiance que le Patriarche, son père. En punition de son endurcissement, il sera emmené captif. Il est sans reconnaissance et sans docilité.

1. Ephraïm se repaît de vent, et il poursuit le vent du midi[1]. Il ajoute tous les jours mensonge sur mensonge, et violences sur violences[2] : il a fait alliance avec les Assyriens, et *en même temps* il a porté son huile en Egypte[3].

2. Le Seigneur entrera donc un jour en jugement avec Juda[4]; mais il va visiter Jacob dans sa colère[5]. Il lui rendra selon ses voies, et selon le mérite de ses œuvres[6].

3. *Jacob, leur père,* supplanta dans le sein de sa mère son frère *Esaü*[7]; et

1. Ephraim pascit ventum, et sequitur æstum : tota die mendacium et vastitatem multiplicat : et fœdus cum Assyriis iniit, et oleum in Ægyptum ferebat.

2. Judicium ergo Domini cum Juda, et visitatio super Jacob : juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei.

3. In utero supplantavit fratrem suum : et in fortitudine

ỳ. 1. — [1] Ephraïm fait une chose non-seulement vaine, mais encore pernicieuse, quand il honore les idoles, et qu'il contracte des alliances avec les Assyriens et les Egyptiens. Ceci se rattache au dernier verset du chapitre précédent.

[2] Chaque jour il entreprend des choses dont non-seulement les suites sont pour lui des déceptions, mais qui en outre seront la cause de sa perte.

[3] pour acheter à ce prix son secours. L'huile était un des principaux produits de la Palestine. Comp. 4. *Rois,* 15, 19. 17, 3. et suiv.

ỳ. 2. — [4] même avec Juda qui était, il est vrai, en général fidèle à Dieu (*voy. pl. h.* 11, 12.), mais qui avait néanmoins aussi au milieu de lui beaucoup d'adorateurs des idoles.

[5] Jacob est mis pour Israël.

[6] Il les punira en proportion de leurs péchés. Ceci s'accomplit d'abord à l'égard des Israélites par les guerres de Salmanasar (4. *Rois,* 17. 6.), à l'égard des Juifs, par l'invasion de Sennachérib (4. *Rois,* 18.).

ỳ. 3. — [7] Voy. 1. *Moys.* 25, 25. Le Prophète remet devant les yeux de ses concitoyens l'exemple du patriarche Jacob, leur père. Ils pouvaient apprendre par cette histoire non-seulement de quels bienfaits il avait été comblé de la part de Dieu par la grâce de son élection, de préférence à Esaü, son frère, par la victoire qu'il remporta sur Dieu au moyen d'une prière pleine de confiance, par la protection et les révélations dont Dieu l'avait favorisé, mais encore combien Jacob avait été reconnaissant et fidèle envers Dieu, dispositions qui n'étaient point celles qui les animaient, puisqu'ils reconnaissaient les

sua directus est cum Angelo.

4. Et invaluit ad Angelum, et confortatus est : flevit, et rogavit eum : in Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum.

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

6. Et tu ad Deum tuum converteris : misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper.

7. Chanaan, in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.

8. Et dixit Ephraim : Verumtamen dives effectus sum, inveni idolum mihi : omnes labores mei

Dieu le rendit assez fort pour lutter contre l'Ange [8].

4. Et après avoir prévalu contre l'Ange qui céda à ses forces [9], il le conjura avec larmes *de le bénir* [10]. Il l'avait déjà trouvé à Béthel [11], et c'est là que *le Seigneur* nous parla [12].

5. *Dès-lors* le Seigneur Dieu des armées devint son Seigneur, et l'objet perpétuel de son souvenir [13].

6. Convertissez-vous donc à votre Dieu, *ô Israël!* Gardez la miséricorde et la justice, et espérez toujours en votre Dieu.

7. Mais Chanaan *tient* en sa main une balance trompeuse; il *n'*aime *que* l'injustice [14].

8. Ephraïm a dit : Je n'ai pas laissé de devenir riche [15]; j'ai éprouvé que l'idole m'était *favorable* [16] : et l'on

---

bienfaits de Dieu par l'ingratitude, et qu'ils plaçaient ailleurs qu'en lui leur confiance.

[8] contre Dieu sous la forme d'un ange (1. *Moys*. 32, 24.), pour marquer qu'une prière inspirée par la confiance triomphe de Dieu, et obtient des secours contre tous les ennemis.

ỳ. 4. — [9] Litt. : Oui, il prévalut contre l'Ange, et il fut fortifié, et etc. — il fut fortifié — dans la crainte qu'il éprouvait d'Esaü.

[10] Il implora avec larmes sa bénédiction (son secours, sa protection, la grâce de l'avoir pour conducteur etc.).

[11] L'ange de Dieu se manifesta deux fois à Jacob à Béthel. Voy. 1. *Moys*. 28, 13. 25, 9.

[12] C'est là que Dieu fit à Jacob des promesses, qui nous concernent tous.

ỳ. 5. — [13] D'autres trad. l'Hébr. : Et Jéhova, le Dieu des armées, Jéhova est son nom. En union avec ce qui précède : Le Seigneur nous parla, à savoir le Seigneur, le Dieu des armées, etc.

ỳ. 7. — [14] Ephraïm (Israël) au lieu d'imiter le Patriarche son père, imite les Chananéens qui se sont rendus célèbres par leur esprit mercantile et par leurs tromperies. Comp. *Prov*. 31, 24. — Tout cela convient parfaitement à l'esprit mercantile des Juifs de nos jours. Ils ont rougi d'être les enfants d'Abraham, les enfants de la foi (*Gal*. 3, 7.), et en punition ils sont devenus les enfants de Chanaan frappé de malédiction (1. *Moys*. 9, 25.), les enfants d'un père terrestre, possesseur de la terre, ils sont devenus des gens de trafic.

ỳ. 8. — [15] Je ne me mets pas en peine de ce que les prophètes disent ; mes affaires vont bien!

[16] Littéralement : j'ai trouvé une idole pour moi, — qui m'a protégé contre les revers.

ne trouvera point dans toute ma conduite que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel [17].

non invenient mihi iniquitatem, quam peccavi.

9. Cependant c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte, et qui vous ai fait goûter dans vos maisons[18] le repos et la joie[19] des jours de fêtes[20].

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Ægypti, adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

10. C'est moi qui ai parlé aux prophètes; je les ai *instruits* par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté *à vous* sous des images différentes [21].

10. Et locutus sum super prophetas, et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.

11. Si Galaad a une idole, c'est bien en vain que vous allez offrir tant de sacrifices aux bœufs[22] de Galgal; car leurs autels ne sont plus que des monceaux *de pierres*, comme ceux que l'on trouve dans les champs [23].

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes : nam et altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.

---

[17] J'ai tout acquis à la sueur de mon front, et par des voies justes. Telle est d'ordinaire la justification que les usuriers et les avares apportent en leur faveur.

℣. 9. — [18] Litt. : Je vous ferai encore asseoir dans vos tentes. *Voy.* la note ci-dessus.

[19] Litt. : dans vos tentes, à la fête des Tabernacles (3. *Moys*. 23, 39-44.); c'est-à-dire je vous laisserai encore à l'avenir dans votre pays.

[20] Litt. : comme au jour de la fête. — La fête des Tabernacles était appelée chez les Juifs simplement la fête, à cause des réjouissances particulières avec lesquelles on la célébrait.—Je vous traiterai avec cette bonté, pourvu que vous fassiez pénitence, que vous adoriez le vrai Dieu à Jérusalem (Jérôme).

℣. 10. — [21] C'est pourquoi, afin de vous ramener à de meilleurs sentiments, je donne encore présentement, comme je l'ai toujours fait, à mes prophètes, mission auprès de vous, je mets devant leurs yeux des visions instructives, et je me rends sensible par diverses similitudes et paraboles, par lesquelles vous pouvez connaître mes attributs divins. Dans l'Hébr. :... de visions, et je vous ai proposé des paraboles par mes prophètes. D'autres trad. : je vous ai annoncé votre perte par les prophètes.

℣. 11. — [22] proprement aux veaux, pluriel de distinction. *Voy. pl. h.* ch. 10. Not. 9.

[23] On offrait à Galaad, au-delà du Jourdain (Comp. *pl. h.* 6, 8.), des sacrifices aux veaux d'or; ses habitants n'ont pu néanmoins être sauvés par leurs idoles, mais ainsi que le reste des Israélites, ils ont été emmenés par les Assyriens) 4. *Rois,* 15, 29.); c'est donc en vain que les Israélites immolent des victimes au veau d'or à Galgal (*Voy. pl. h.* 4, 15.), afin d'échapper à la déportation dont ils sont menacés de la part de Salmanasar (4. *Rois*, 17, 6.); plût à Dieu que pour s'en convaincre on jetât seulement les yeux sur les autels des idoles,

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, et servivit Israel in uxorem, et in uxorem servavit.

13. In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto : et in propheta servatus est.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis, et sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

12. Jacob a été réduit à fuir en Syrie [24], et Israël a servi et a gardé *les troupeaux* pour avoir ses femmes [25].

13. Après cela le Seigneur a tiré Israël de l'Egypte par un prophète [26], et il l'a conservé par un prophète. 2. *Moys.* 14, 21. 22.

14. Cependant je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume et des sujets de m'irriter contre lui [27]. C'est pourquoi je ferai retomber sur lui le sang qu'il a répandu [28], et son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité [29].

---

dont les Assyriens ont fait des monceaux de pierre! Dans l'Hébr. : Si Galaad a été opprimé (par les Assyriens) (*a*), assurément ce sont des gens vains (des insensés), ceux qui font des sacrifices aux veaux à Galgal; or, leurs autels ont été réduits en des monceaux, comme sont ceux, etc.

ỳ. 12. — [24] en Mésopotamie. Le Prophète retourne à l'histoire de Jacob, et il établit un parallèle entre le temps du service de Jacob et le temps de la servitude d'Israël en Egypte, de même qu'entre leur délivrance respective, afin de montrer par ces exemples quel soin Dieu a pris de tout temps de son peuple et du Patriarche, leur père.

[25] Jacob, qui est aussi appelé Israël (1. *Moys.* 32, 28.), a fui par la crainte d'Esaü en Mésopotamie, et y a servi son parent Laban pour avoir Rachel (1. *Moys.* 28, 29.).

ỳ. 13. — [26] par Moyse.

ỳ. 14. — [27] à cause de l'énormité de ses fautes. J'ai délivré Jacob de sa servitude, de même que sa postérité de l'esclavage d'Egypte; mais pour toute reconnaissance Israël m'a offensé et s'est rendu coupable de grandes fautes.

[28] C'est pourquoi il portera la peine de ses crimes.

[29] L'opprobre dont il a couvert le Seigneur par son apostasie, retombera sur lui, en ce qu'il sera exposé à la confusion et aux railleries des peuples.

(*a*) Litt : Si Galaad a été vanité (iniquité), assurément ils sont devenus vains (iniques) lorsqu'ils ont fait des sacrifices aux bœufs à Galgal; or, leurs autels etc.

CHAPITRE XIII.

Péchés d'Israël : châtiment qui en sera la punition, lequel cependant pourrait être détourné par la pénitence. Délivrance qui aura lieu un jour de l'infortune qui ne tardera point d'arriver.

1. A la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël; il a péché jusqu'à adorer Baal, et il s'est donné la mort [1].

2. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché; ils ont employé leur argent à se forger des statues semblables aux idoles [2], qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan; et après cela ils disent : O hommes qui adorez les veaux, venez sacrifier [3].

3. C'est pourquoi ils seront dissipés comme les nuages du point du jour, comme la rosée qui se sèche au matin,

1. Loquente Ephraim, horror invasit Israel, et deliquit in Baal, et mortuus est.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum : feceruntque sibi conflatile de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura artificum totum est : his ipsi dicunt : Immolate homines vitulos adorantes.

3. Idcirco erunt quasi nubes matutina, et sicut ros matutinus præteriens, sicut pulvis turbine

---

ỳ. 1. — [1] Le chapitre qui suit est une continuation du précédent (*Voy. pl. h.* 12, 12.). Dans le chapitre 12, 14. le Prophète reprend en général les vices et les fautes d'Ephraïm; il s'élève maintenant ỳ. 1. 2. en particulier contre le culte des veaux d'or et de Baal, lequel est d'autant plus criminel, que Dieu a comblé Israël de plus de bienfaits (3-6.). C'est pourquoi il aura à subir les châtiments les plus rigoureux, châtiments qu'il pourrait néanmoins détourner par la pénitence (7-13.). Après l'infortune, viendra la délivrance; mais présentement c'est le temps du châtiment (14. 15.). Le sens de ce verset obscur est suivant saint Jérôme : Lorsque Jéroboam, fils de Nabath, de la tribu d'Ephraïm, a parlé de ses veaux d'or (3. *Rois*, 12, 28.) aux dix tribus, elles n'ont point osé par crainte le contredire, mais elles ont consenti à son péché : elles ont même adoré Baal, et se sont ainsi précipitées dans leur perte. D'autres voient ici le commencement d'une nouvelle prophétie, et ils traduisent suivant la version chaldaïque : Lorsqu'Ephraïm a parlé, l'effroi s'est répandu sur tout Israël (à cause de son autorité et de sa puissance); mais il s'est rendu coupable avec Baal, et il est mort des suites de son crime (il s'est précipité dans sa perte).

2. — [2] des veaux.

[3] Dans l'Hébreu :... et ils se sont fait (fondu) des dieux avec leur argent, des idoles à leur gré, purs ouvrages des artisans, et ils ont dit d'elles : Immolez-leur des hommes, et embrassez les veaux (*a*)!

(*a*) Litt. : Et maintenant ils ont continué à pécher, ils se sont fait avec leur argent des dieux de fonte, des idoles de leur invention, toutes les ouvrages d'artisans; ceux qui sacrifient des hommes leur ont dit : Qu'ils embrassent les veaux !

raptus ex area, et sicut fumus de fumario.

comme la poussière qu'un tourbillon emporte de l'aire, et comme la fumée d'une cheminée.

4. Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti : et Deum absque me nescies, et salvator non est præter me.

4. Mais c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte[4]. Vous ne connaîtrez point d'autre Dieu que moi, et nul autre que moi n'a été votre Sauveur. *Isaïe*, 43, 10.

5. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

5. J'ai eu soin de vous dans le désert, dans une terre sèche *et* stérile[5].

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, et saturati sunt : et levaverunt cor suum, et obliti sunt mei.

6. Ils se sont remplis et rassasiés à proportion de leurs pâturages; et après cela ils ont élevé leur cœur, et ils m'ont oublié[6].

7. Et ego ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.

7. Et moi je serai pour eux comme une lionne; *je les attendrai* comme un léopard sur le chemin de l'Assyrie[7].

8. Occurram eis quasi ursa raptis catulis, et dirumpam interiora jecoris eorum : et consumam eos ibi quasi leo, bestia agri scindet eos.

8. Je viendrai à eux comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur; je les dévorerai comme un lion dans leur exil même[8], et les bêtes farouches les déchireront.

9. Perditio tua Israel : tantummodo in me auxilium tuum.

9. Votre perte, ô Israël! *ne vient que de vous;* et vous ne pouvez *attendre* de secours que de moi seul[9].

10. Ubi est rex tuus? maxime

10. Qu'est devenu votre roi? qu'il

ỳ. 4. — [4] Ce châtiment, votre subite dispersion parmi les peuples (ỳ. 3.), ce sera avec beaucoup de justice que vous le subirez, puisque vous n'avez payé que par l'ingratitude mes bienfaits (ceux qui suivent maintenant).

ỳ. 5. — [5] Litt. : dans la terre de la solitude. — D'autres traduisent : dans une terre aride.

ỳ. 6. — [6] Le bonheur dont ils joussaient les a rendus arrogants, et leur a fait oublier Dieu.

ỳ. 7. — [7] Lorsqu'ils seront conduits en Assyrie, je ferai sans miséricorde tomber sur eux un effroyable châtiment. Les animaux qui sont ici désignés sont des symboles d'un châtiment affreux. D'autres traduisent l'Hébreu : je les épierai comme un léopard près du chemin etc.

ỳ. 8. — [8] Litt. : ibi, en ce lieu, — sur le chemin.

ỳ. 9. — [9] Vous êtes, et non pas moi, l'auteur de votre perte ; vous ne pouvez pas vous plaindre de moi ; car de ma part, vous n'avez reçu que des secours (des bienfaits). D'autres trad. l'Hébr. : Ce qui a été votre perte, ô Israël! c'est que vous avez péché contre moi, contre votre secours.

vous sauve maintenant avec toutes vos villes [10] : que vos gouverneurs *vous sauvent*, eux dont vous avez dit : Donnez-moi un roi et des princes.

11. Je vous ai donné un roi dans ma fureur [11], et je vous l'ôterai dans ma colère.

12. *Je tiens* toutes les iniquités d'Ephraïm liées ensemble ; son péché est réservé dans *mon* secret [12].

13. Ephraïm sera comme une femme qui est surprise par les douleurs de l'enfantement. Il est *maintenant* comme un enfant sans raison ; mais un jour il sera exterminé dans le carnage de tout son peuple [13].

14. Je les délivrerai de la puissance de la mort ; je les rachèterai de la mort. O mort ! *un jour* je serai ta mort ; ô enfer ! je serai ta ruine [14]. *Mais*

nunc salvet te in omnibus urbibus tuis ; et judices tui, de quibus dixisti : Da mihi regem, et principes.

11. Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea.

12. Colligata est iniquitas Ephraim, absconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venient ei : ipse filius non sapiens : nunc enim non stabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos : ero mors tua ô mors, morsus tuus ero inferne : consolatio

---

ỷ. 10. — [10] qui seront bientôt assiégées par les Assyriens.

ỷ. 11. — [11] Voyez 1. *Rois,* 8, 7. note 3.

ỷ. 12. — [12] Le péché d'Ephraïm n'a point été oublié, pardonné, mais il a été réservé pour le temps du châtiment, comme on lie quelque chose dans un sac, pour l'en retirer au temps marqué.

ỷ. 13. — [13] Les douleurs de la captivité saisiront Ephraïm, qui est assez déraisonnable pour ne pas les détourner par la pénitence. Quand bientôt les ennemis emmèneront son peuple, il ne sera point en état de leur résister (Théod.). Dans l'Hébreu :... sans raison, autrement ils ne demeureraient pas si longtemps au passage de l'enfantement. — Si Ephraïm avait de la raison, il ne demeurerait pas si longtemps dans les angoisses, exposé à être emmené captif, mais il ferait pénitence, et dès-lors il n'aurait rien à redouter.

ỷ. 14. — [14] Comme dans les Prophètes, après qu'ils ont prédit quelques châtiments, leurs regards se portent ordinairement sur des temps meilleurs, surtout sur les temps de la délivrance de la captivité, et sur ceux du règne du Messie, il en est de même ici. A la prédiction de l'enlèvement des Israélites pour être conduits captifs en Assyrie, le Prophète rattache la nouvelle consolante de la délivrance de cette captivité ; et de même que le prophète Ezéchiel chap. 37, il la représente sous l'emblème de la résurrection du sein de la mort. Outre ce sens prochain, Dieu a aussi fait marquer par le Prophète une résurrection spirituelle, à savoir la résurrection en esprit par la vertu de Jésus-Christ, laquelle recevra sa consommation à la fin des temps par la résurrection des corps. Que cette résurrection, et particulièrement celle des corps, la délivrance de l'âme et du corps de la mort éternelle, soit réellement comprise dans la prophétie, c'est ce dont nous avons pour garant l'Apôtre saint Paul, qui nous apprend 1. *Cor.* 15, 55. que les paroles du Prophète recevront leur accomplissement

abscondita est ab oculis meis.

15. Quia ipse inter fratres dividet : adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem : et siccabit venas ejus, et desolabit fontem ejus, et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

maintenant je ne vois rien qui me console [15]. *Hebr*. 2, 14.

15. Parce que l'*enfer* séparera les frères les uns d'avec les autres [16]; le Seigneur fera venir un vent brûlant qui s'élèvera du désert, qui séchera les ruisseaux *d'Ephraïm*, et qui en fera tarir la source. Il lui ravira son trésor, et tous ses vases les plus précieux [17]. *Ezéch*. 19, 12.

---

lors de la résurrection des morts, alors que toute mort cessera, et que l'homme tout entier entrera, même avec son corps, dans une vie impérissable et éternelle. — Du reste l'Apôtre, à l'exemple des autres Ecrivains sacrés du nouveau Testament, cite le passage du Prophète, non d'après le Texte hébreu, mais d'après la Version grecque, et même plutôt quant au sens que mot pour mot. — Dans l'Hébreu : .... de la mort. O mort, je serai ta perte; enfer, je serai ton aiguillon (ta ruine). — D'autres traduisent l'Hébreu : J'ai voulu les tirer de l'enfer, les délivrer de la mort; j'ai voulu être ta perte, ô mort! ta ruine, ô enfer! toutefois le repentir s'est caché à mes yeux; — en sorte que le sens serait : Je vous délivrerais de la mort de la captivité, mais (par un effet de votre impénitence), le décret en est porté, et il sera exécuté. Cette manière de traduire et d'expliquer le Texte se concilie difficilement avec la pensée de l'Apôtre, sans faire une violence manifeste à ses paroles; en outre, les SS. Pères et la grande majorité des Interprètes sont pour la première traduction et la première explication.

[15] C'est une exclamation du Prophète, qui jette un regard sur l'avenir le plus prochain, et qui ne peut y trouver aucun sujet de consolation, parce que la captivité va commencer.

℣. 15. — [16] Litt. : Parce que lui-même (Ephraïm) sépare les frères, le Seigneur fera etc. — La cause du châtiment est la rébellion et la continuation de la séparation entre Juda et Israël. Jéroboam, qui fut l'auteur de cette séparation était de la tribu d'Ephraïm (3. *Rois*, 11, 26. 12, 26. et suiv.)

[17] En punition du crime de Jéroboam, qui a mis la division entre des frères par le culte des veaux d'or, le Seigneur fera monter du désert d'Arabie les Assyriens, qui dépouilleront le royaume de toute sa puissance et le détruiront après s'être emparé de tous les objets précieux. D'autres trad. l'Hébr. : Ephraïm fleurit, il est vrai, parmi ses frères, mais il viendra un vent d'orient, un vent de Dieu s'élèvera du désert, et il tarira ses sources, et il desséchera ses puits, et il pillera les trésors de tous ses objets précieux.

CHAPITRE XIV.

Exhortation à la pénitence. Ceux qui se montreront repentants obtiendront un salut glorieux.

1. Que Samarie périsse, parce qu'elle a changé en amertume *la douceur de* son Dieu [1]; que *ses habitants* passent par *le tranchant de* l'épée; que ses petits enfants soient écrasés *contre terre*, et qu'on fende le ventre aux femmes grosses [2].

2. O Israël! convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, puisque c'est votre iniquité qui vous a fait tomber.

3. Imprimez dans votre cœur les paroles *de votre Dieu*, et convertissez-vous à lui; dites-lui : Otez-*nous* toutes nos iniquités [3]; recevez le bien *que nous vous offrons* [4]; et nous *vous* rendrons *l'action de grâce comme* le sacrifice de nos lèvres [5].

4. *Nous n'attendrons plus* notre salut ni de l'Assyrie [6], ni de la vitesse de nos chevaux [7]; nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains : Vous êtes

1. Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum : in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, et fœtæ ejus discindantur.

2. Convertere Israel ad Dominum Deum tuum : quoniam corruisti in iniquitate tua.

3. Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum : et dicite ei : Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum : et reddemus vitulos labiorum nostrorum.

4. Assur non salvabit nos, super equum non ascendemus, nec dicemus ultra : Dii nostri opera manuum nostrarum : quia ejus,

---

ỳ. 1. — Litt. : parce qu'elle a poussé son Dieu à l'amertume. — Dans l'Hébr. : parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu (en adorant des idoles). Samarie, la ville capitale, est mise pour le royaume d'Israël.

[2] Ce verset appartient encore à la prédiction de la dévastation d'Israël que l'on voit à la fin du chapitre précédent. Ce qui suit s'y rattache également sans peine. Le Prophète profondément ému du malheur qui est sur le point de fondre sur Israël, l'invite par des exhortations réitérées à la pénitence.

ỳ. 3. — [3] C'est l'opposé de tenir en réserve. *Pl. h.* 13, 12.

[4] le bien de notre humble prière, de notre cœur contrit.

[5] Litt. les veaux de nos lèvres — c'est-à-dire la louange et l'action de grâce.

ỳ. 4. — [6] Litt. : Assur ne nous sauvera pas, — nous ne placerons notre confiance que dans le Seigneur.

[7] Litt. : nous ne monterons point sur des chevaux, — nous ne nous reposerons plus sur la cavalerie d'Egypte. Voy. *Isaï*, 31, 1.

qui in te est, misereberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum, diligam eos spontanee : quia aversus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros, Israel germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus : vivent tritico, et germinabunt quasi vinea : memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraim quid mihi ultra

nos dieux [8]; parce que vous aurez compassion du pupille, qui se repose sur vous [9].

5. Je guérirai leurs blessures profondes [10], je les aimerai par une pure bonté [11], parce que j'aurai détourné ma fureur de dessus eux [12].

6. Je serai à l'égard d'Israël comme une rosée [13]; il germera comme le lis; et sa racine poussera avec force comme *les plantes* du Liban [14].

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier [15], et *elle répandra* une odeur comme celle du Liban [16].

8. On viendra se reposer sous son ombre [17]; ils renaîtront comme le blé [18]; ils germeront comme la vigne; son nom *répandra une bonne odeur*, comme les vins du Liban [19].

9. Après cela, Ephraïm, *penserez-*

---

[8] Nous ne considérerons plus à l'avenir comme des dieux des figures faites de main d'homme.

[9] Nous espérerons en vous, parce que vous aurez fait miséricorde à votre peuple délaissé.

ỷ. 5. — [10] Je rétablirai l'Etat ébranlé. C'est Dieu qui répond, qu'il les recevra en grâce, s'ils se rendent à ses exhortations.

[11] sans mérites antécédents de leur part.

[12] pourvu qu'ils fassent pénitence.

ỷ. 6. — [13] Je ferai en sorte qu'Israël qui était mort, germe et croisse de nouveau.

[14] montagne au nord de la Palestine, image de la force.

ỷ. 7. — [15] qui se fait remarquer par son feuillage touffu et ses boutons sans nombre.

[16] qui produit abondamment des plantes odoriférantes.

ỷ. 8. — [17] à l'ombre du Liban; c'est-à-dire ils continueront d'habiter dans la Palestine. La montagne est mise pour le pays.

[18] Litt. : ils vivront de froment, — le froment sera leur nourriture. — Dans l'Hébr. : ils croîtront comme le froment (ils seront d'une très-grande fécondité).

[19] On se souviendra d'Ephraïm avec autant de plaisir, et l'on en parlera avec autant de louange que du vin du Liban, qui est très-estimé. L'état florissant d'Israël dont on voit ici la description (5-8.), ne se réalisa qu'après la captivité de Babylone, et dans la plénitude du sens, au temps de Jésus-Christ, parce que ce ne fut qu'en ce temps-là qu'Israël se convertit.

vous encore à vos idoles [20]? C'est moi qui *vous* exaucerai ; c'est moi qui *vous* ferai pousser en haut comme un sapin dans sa force ; c'est moi qui vous ferai porter votre fruit [21].

idola ? ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem : ex me fructus tuus inventus est.

10. Qui est sage pour comprendre ces merveilles ? qui a l'intelligence pour les pénétrer ? car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront ; mais les violateurs de la loi y périront [22].

10. Quis sapiens, et intelliget ista ? intelligens, et sciet hæc ? quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis : prævaricatores vero corruent in eis.

ŷ. 9. — [20] O Ephraïm ! comment avez-vous pu, malgré tant de bénédictions dont je vous ai favorisé, allier à mon culte le culte des idoles ?

[21] Alors, dans ce temps de pénitence, j'élèverai Ephraïm comme un arbre, je veillerai sur tous ses besoins, et je lui ferai porter des fruits par ma vertu et par ma puissance : ainsi donc tenez-vous-le pour dit même dès à présent !

ŷ. 10. — [22] Les prévaricateurs n'accompliront point les commandements de Dieu, et c'est pourquoi ils marchent à leur perte.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE JOEL.

Nous n'avons aucune donnée certaine ni aucun détail précis sur les circonstances de la vie de Joël, fils de Phatuel. Comme dans son discours il s'adresse habituellement à Juda et à Jérusalem (chap. 2, 1. 15. 23. 3, 1. 6. 8. 16-21.), il semble que le théâtre de ses travaux fut le royaume de Juda. Les Interprètes ne sont pas d'accord relativement au temps où il vécut. Ne désignant jamais sous le nom d'Israël, mais toujours sous celui de Juda le royaume dont il parle, il faut qu'il ait vécu après la séparation des deux royaumes; en outre, ne nommant parmi les ennemis de Juda ni les Israélites, ni les Syriens, ni les Assyriens et les Chaldéens, mais seulement les Phéniciens, les Iduméens, les Egyptiens et les Philistins (chap. 3, 4. 19.), il est vraisemblable que Joël vivait dans un temps où Juda était en paix avec Israël, et qu'il prophétisait avant les invasions des Syriens (4. *Rois*, 15, 37.), des Assyriens (4. *Rois*, 15, 19.), et par conséquent aussi des Chaldéens, selon toute apparence sous le roi Azarias (Ozias), entre l'an 811 et 759 avant J.-C. (4. *Rois*, 15, 1 et suiv.). Le petit livre de Joël ne contient qu'une prophétie, qui se compose de deux parties. La première, qui embrasse le premier et le second chapitre, offre la description d'une dévastation affreuse occasionnée par des essaims de sauterelles; la seconde (chap. 3.), la prédiction des temps messianiques, notamment par rapport à l'effusion du Saint-Esprit sur tous les hommes et au jugement des nations. Jamais ni les Juifs ni les Chrétiens n'ont élevé le moindre doute que cette prophétie fut authentique et un écrit inspiré par l'Esprit-Saint.

LE PROPHÈTE JOEL.

CHAPITRE PREMIER.

Prédiction de la dévastation totale de la Judée par les sauterelles.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Joel filium Phatuel.

2. Audite hoc senes, et auribus percipite omnes habitatores terræ: si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate, et filii vestri filiis suis, et filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucæ comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo.

1. Parole du Seigneur adressée à Joel, fils de Phatuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards, et vous, habitants de la terre, prêtez tous l'oreille. S'est-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou au temps de vos pères?

3. Entretenez-en vos enfants; que vos enfants ensuite le disent aux leurs, et que ceux-là le racontent aux races suivantes [1].

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver, les restes de la sauterelle; et la nielle [2], les restes du ver.

ỳ. 3. — [1] Dans un préambule plein de solennité, tout-à-fait en harmonie avec la grandeur des châtiments qu'il doit annoncer, et aux événements qui devaient le suivre, le Prophète exhorte les vieillards qui ont de l'expérience, et qui sont à même d'apprécier les choses extraordinaires qu'il va prédire, à faire part de sa prophétie à leurs enfants, afin qu'elle passe et soit connue de génération en génération.

ỳ. 4. — [2] Dautres : le charbon du blé. Dans l'Hébr. : L'arbeh a mangé les restes du gazam; le jeleq, les restes de l'arbeh; et le chasil, les restes du jeleq. Par ces noms hébreux obscurs ce sont vraisemblablement différentes espèces de sauterelles qui sont désignées (*a*). Le Prophète réunit et comprend dans ce verset toute la suite du châtiment, et il fait ainsi entrer ses auditeurs dans le fond de sa pensée. Le sens est : Un essaim de sauterelles occasionnera une dévastation totale dans le pays. — Les sauterelles sont une plaie ordinaire et comme indigène dans la Palestine. Elles viennent de l'Arabie par le vent du sud-est en essaims si considérables, que l'atmosphère en est obscurcie. Dans les lieux où elles s'abattent, elles dévorent tout ce qu'il y a de verdure, les terres ensemencées, l'herbe, les vignobles, les endroits plantés d'arbres, dont elles n'épargnent pas même l'écorce. Les Interprètes demandent si le Prophète a voulu annoncer en effet une dévastation du pays par les sauterelles,

(*a*) En Hébr. *gazam* peut signifier : celui qui coupe, abscindentem; *arbeh*, qui se multiplie, multus fuit ; *jeleq*, action de lécher, ou lingentem; *chasil*, celui qui consume, dévore, exesorem, consumentem.

5. Réveillez-vous, hommes enivrés, pleurez[3] et criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin[4], parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort et innombrable vient fondre sur ma terre. Ses dents *sont* comme les dents d'un lion, et ses dents molaires sont comme celles d'un lionceau[5].

7. Il réduira ma vigne en un désert; il arrachera l'écorce de mes figuiers[6];

5. Expergiscimini ebrii, et flete, et ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine; quoniam periit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis : et molares ejus ut catuli leonis.

7. Posuit vineam meam in desertum, et ficum meam decorti-

---

ou une dévastation occasionnée par les ennemis? La dernière supposition est le sentiment le plus communément reçu, sans comparaison, soit parmi les Juifs, soit parmi les chrétiens. Cette interprétation est non-seulement la plus ancienne (celle du Chaldéen, de la traduction de saint Ephrem, de saint Jérôme, de Théodoret, de Cyrille d'Alex.), mais elle s'appuie en outre sur la manière ordinaire de s'exprimer des Prophètes, et sur des indices assez positifs de Joël lui-même. D'autres auteurs sacrés représentent également les ennemis d'Israël sous la figure de sauterelles (*Jér.* 46, 23. *Jug.* 6, 5. *Judith*, 2, 11. etc.), et Joël dans sa prophétie fait assez entendre qu'il a voulu par là désigner les ennemis de sa nation. Non-seulement il les dépeint comme des guerriers (1, 6. 2, 4. 5. 9.), qui viennent du nord (2, 20.), mais il appelle la désolation qu'elles occasionnent la honte des nations (2, 17.), et il fait marcher l'état heureux qui la suivra de front avec la délivrance de son peuple de la captivité des nations (3, 1.), et l'anéantissement de tous ses ennemis (chap. 3.). De quels ennemis s'agit-il? c'est encore une question sur laquelle les Interprètes sont partagés. Que si l'on fait attention que le Prophète, tout en parlant d'une désolation entière du pays, n'a fait mention que de la Judée et de Jérusalem, et qu'après cette désolation (2, 21 et suiv.) le pays recouvrera son ancienne fertilité et viendront les temps du Messie avec toutes leurs bénédictions spirituelles (2, 28. 29.), puis le jugement (30. et suiv.); il n'est pas difficile de reconnaître sous ces ennemis les Chaldéens; car les Chaldéens ravagèrent la Judée, et emmenèrent le peuple en captivité, puis, après la captivité, parurent ces événements heureux et pleins de bénédictions pour le pays et pour le peuple, dont le Prophète trace le tableau. — De modernes exégètes prennent cette description au temps passé, et ils entendent une dévastation de sauterelles qui avait déjà eu lieu; mais il s'agit certainement de faits à venir; c'est ce qui résulte clairement de 1, 15. 2, 1. 2, 13. 14.

ỷ. 5. — [3] Litt. : réveillez-vous... — et pleurez, et criez etc. — Le Prophète crie d'abord aux hommes ivres, de se lamenter au sujet du manque de vin, parce que le premier essaim, le gazam, arrivera en automne, et détruira la vendange.

[4] Dans l'Hébreu :.... vous tous qui buvez du vin, gémissez sur le moût.

ỷ. 6. — [5] Dans l'Hébreu : comme les dents molaires d'une lionne. Rien ne résistera à leurs dents.

ỷ. 7. — [6] Les sauterelles s'attaquent même aux branches et à l'écorce des arbres. Dans l'Hébreu : il brisera mes figuiers.

cavit : nudans spoliavit eam, et projecit : albi facti sunt rami ejus.

il les dépouillera de toutes leurs figues, il les jettera par terre, et leurs branches demeureront *toutes sèches et* toutes nues [7].

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.

8. Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour *pleurer* celui qu'elle avait épousé dans sa jeunesse [8].

9. Periit sacrificium, et libatio de domo Domini : luxerunt sacerdotes ministri Domini.

9. Les oblations du blé et du vin sont bannies de la maison du Seigneur. Les prêtres, les ministres du Seigneur pleurent [9].

10. Depopulata est regio, luxit humus : quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

10. Tout le pays est ravagé ; la terre est dans les larmes, parce que le blé est gâté ; la vigne est perdue, et les oliviers ne font que languir.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento et hordeo, quia periit messis agri.

11. Les laboureurs sont confus, les vignerons poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé, ni orge, et qu'on ne recueille rien de la moisson ;

12. Vinea confusa est, et ficus elanguit : malogranatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt : quia confusum est gaudium a filiis hominum.

12. que la vigne est perdue, que les figuiers sont gâtés ; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, et tous les arbres des champs sont devenus tout secs ; et qu'il ne reste plus *rien de ce qui faisait* la joie des enfants des hommes.

13. Accingite vos, et plangite sacerdotes, ululate ministri altaris : ingredimini, cubate in sacco ministri Dei mei : quoniam inte-

13. Prêtres, couvrez-vous *de sacs* [10], et pleurez ; jetez de grands cris, ministres de l'autel [11] ; allez *au temple*, et couchez dans le sac [12], ministres de

---

[7] Litt. : blanches, — dépouillées de leurs feuilles et de leur écorce.

ỳ. 8. — [8] Une jeune épouse éprouve un chagrin plus sensible de la mort de son époux, parce que son amour et sa tendresse pour lui sont encore dans toute leur force.

ỳ. 9. — [9] Les prêtres pleurent, parce qu'ils ne peuvent plus offrir de sacrifices, à cause du manque de toutes les récoltes.

ỳ. 13. — [10] Le Prophète exhorte maintenant les prêtres de sa nation à ordonner un jour de pénitence générale, afin de porter Dieu, sinon à éloigner tout à fait le châtiment qui les menace, du moins à le changer ensuite en bénédiction, lorsqu'il sera arrivé. — Revêtez-vous d'habits de deuil !

[11] dans le temple.

[12] priant sans relâche.

mon Dieu; parce que les sacrifices et les oblations du blé et du vin ont été retranchées de la maison de votre Dieu.

14. Ordonnez[13] un jeûne saint, convoquez l'assemblée[14], faites venir les anciens et tous les habitants du pays en la maison du Seigneur votre Dieu; et criez au Seigneur[15]:

15. O jour malheureux[16]! le jour du Seigneur est proche[17], et le Tout-Puissant le fera fondre *sur nous* comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vu périr devant nos yeux tout ce qui devait être le soutien de notre vie, et l'allégresse et la joie bannie de la maison de notre Dieu?

17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures[18]; les greniers ont été détruits[19], et les magasins ruinés, parce que tout le froment est perdu[20].

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? pourquoi les troupeaux de bœufs font-ils retentir leurs mugissements? *sinon* parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, et que les troupeaux même de brebis périssent[21].

19. Seigneur, je pousserai mes cris

riit de domo Dei vestri sacrificium et libatio.

14. Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes, omnes habitatores terræ in domum Dei vestri : et clamate ad Dominum :

15. A a a, diei; quia prope est dies Domini, et quasi vastitas à potente veniet.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lætitia et exultatio?

17. Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ: quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? Quia non est pascua eis : sed et greges pecorum disperierunt.

19. Ad te Domine clamabo :

℣. 14. — [13] Publiez.

[14] dans le temple.

[15] *Voyez* note 10.

℣. 15. — [16] Dans l'Hébreu : Hélas, quel jour! exclamation du Prophète.

[17] à savoir ce jour-là, note 16. Le Prophète donne donc évidemment le mal comme futur, la dévastation des sauterelles (des ennemis) comme étant encore à venir.

℣. 17. — [18] Il faut que les animaux, faute de pâturage, demeurent dans leurs étables, et qu'ils y périssent de faim dans leurs ordures, parce qu'il n'y a non plus point de provisions. Dans l'Hébreu : Les grains de la semence se sont desséchés sous leurs glèbes (même la semence qui est encore cachée dans la terre, ne peut germer, tant est grande la sécheresse).

[19] Dans l'Hébreu : dévastés.

[20] Le blé a trompé les espérances; c'est pourquoi c'est comme si les greniers avaient été détruits.

℣. 18. — [21] Dans l'Hébreu : Combien les animaux gémissent! Les troupeaux de bœufs errent abattus, parce qu'ils sont sans pâturages, et les troupeaux de brebis mêmes font pénitence.

quia ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis.

vers vous [22], parce que le feu a dévoré ce qu'il y avait de plus beau dans les prairies, et que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne [23].

20. Sed et bestiæ agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te : quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande de la pluie, parce que les sources des eaux ont été séchées, et que le feu a dévoré ce qu'il y avait de plus agréable dans les prairies.

CHAPITRE II.

Nouvelle peinture du châtiment. Appel à une pénitence générale. Miséricorde à venir.

1. Canite tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ : Quia venit dies Domini, quia prope est

1. Faites retentir la trompette en Sion [1], jetez des cris sur ma montagne sainte; que tous les habitants de la terre soient dans l'épouvante : car le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche.

2. dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbinis : quasi mane expansum super montes populus multus et fortis : similis ei non fuit a principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis.

2. Ce jour de ténèbres et d'obscurité, ce jour de nuages et de tempêtes. Comme *la lumière* du point du jour luit *en un moment* sur les montagnes, ainsi un peuple nombreux et puissant *se répandra tout d'un coup sur toute la terre* [2]. Il n'y en a jamais eu, et il n'y en aura jamais de semblable dans tous les siècles.

3. Ante faciem ejus ignis vo-

3. Il est précédé d'un feu dévorant,

ỳ. 19. — [22] qui pouvez nous envoyer le salut.
[23] La stérilité accompagne toujours la plaie des sauterelles.

ỳ. 1. — [1] pour appeler tout le monde aux exercices de la pénitence.

ỳ. 2. — [2] Litt. : Comme l'aurore se répand sur les montagnes, ainsi le peuple nombreux et fort. — Comme l'aurore répand sa lumière de toutes parts et avec rapidité, ainsi se répandront les sauterelles (les ennemis). Il est évident que le jour du Seigneur n'est encore ici aucun autre châtiment que la plaie des sauterelles (la dévastation causée par les ennemis).

et suivi d'un flamme qui brûle[3]. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après lui qu'un désert affreux, et nul n'échappe à sa *violence.*

4. A les voir *marcher,* on les prendrait pour des chevaux *de combat*[4]; et ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots *armés*[5], et d'un feu qui brûle de la paille sèche; et ils *s'avanceront* comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples à leur approche trembleront d'effroi : on ne verra partout que des visages ternis *et* plombés[6].

7. Ils courront comme de vaillants *soldats;* ils monteront sur les murs comme des hommes de guerre; ils marcheront serrés dans leurs rangs[7], sans que jamais ils quittent leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre; chacun gardera la place qui lui a été marquée. Ils se glisseront par les moindres ouvertures[8], sans avoir besoin de rien abattre[9].

rans, et post eum exurens flamma : quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti, neque est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : et quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exsilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

6. A facie ejus cruciabuntur populi : omnes vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortes current : quasi viri bellatores ascendent murum : viri in viis suis gradientur, et non declinabunt a semitis suis.

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit, singuli in calle suo ambulabunt : sed et per fenestras cadent, et non demolientur.

ỷ. 3. — [3] En quelque lieu que cette armée s'abatte, tout y est dévoré comme par le feu.

ỷ. 4. — [4] Litt. : Leur aspect est comme l'aspect des chevaux. — La tête de la sauterelle a quelque ressemblance avec la tête du cheval.

ỷ. 5. — [5] Le bruit strident qu'on entend à leur approche ressemble au bruit des chariots sur les sommets rocailleux des montagnes.

ỷ. 6. — [6] Litt. : Devant eux les peuples seront dans les tourments; tous les visages deviendront comme une marmite, — prendront une teinte pâle, terne.

ỷ. 7. — [7] Litt. : comme des guerriers ils marcheront dans leurs voies. — D'autres traduisent l'Hébreu : tous s'avanceront dans leurs voies etc.

ỷ. 8. — [8] Dans l'Hébreu : lors même qu'ils se jetteront à travers les armes, ils ne seront ni abattus ni blessés.

[9] Aucun obstacle n'arrête les sauterelles. Les Romains envoyaient leurs légions contre elles; les pachas turcs ont souvent suivi leur exemple, et il semble que déjà les Hébreux, comme ce passage paraît l'indiquer, avaient employé contre elles la force des armes. On cherche ordinairement à les éloi-

9. Urbem ingredientur, in muro current : domos conscendent, per fenestras intrabunt quasi fur.

9. Ils entreront dans les villes, ils courront sur les remparts, ils monteront *jusqu'au haut* des maisons, et ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli : sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

10. La terre tremblera devant eux; les cieux seront ébranlés; le soleil et la lune seront obscurcis, et on ne verra plus l'éclat des étoiles [10]. *Isa.* 13, 10. *Ezéch.* 32, 7. *Pl. b.* 3, 15. *Matth.* 24, 29.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia et facientia verbum ejus : magnus enim dies Domini, et terribilis valde : et quis sustinebit eum?

11. Mais le Seigneur fait entendre sa voix avant que d'envoyer son armée. *Il avertit* que ses troupes sont innombrables, qu'elles sont fortes, et qu'elles exécuteront tous ses ordres [11] : car le jour du Seigneur est grand, il est terrible; et qui en pourra soutenir l'éclat? *Jér.* 30, 7. *Amos*, 5, 18. *Soph.* 1, 15.

12. Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.

12. Maintenant donc [12], dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, et dans les gémissements.

13. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia.

13. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements [13]; et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal [14]. *Ps.* 85, 5. *Jon.* 4, 2.

14. Quis scit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se be-

14. Qui sait s'il *ne* se retournera *point vers nous*, s'il *ne nous* pardon-

---

gner par la fumée et à force de bruit, mais en vain; on ne réussit jamais par ces moyens à dissiper leurs essaims. Comp. *Prov.* 30, 27.

ỳ. 10. — [10] *Voy.* chap. 1. note 2.

ỳ. 11. — [11] qu'elles mettront ses menaces à exécution.

ỳ. 12. — [12] avant que ses menaces aient reçu leur accomplissement.

ỳ. 13. — [13] Déchirez non-seulement vos vêtements, mais encore vos cœurs; ne faites pas seulement une pénitence extérieure, mais montrez que le repentir est dans vos cœurs par un changement de sentiment etc.

[14] qu'il convertit le malheur en bénédiction. Dans l'Hébr. : et qu'il se repent du mal (des châtiments qu'il inflige).

nera *point*, et s'il *ne nous* comblera *point* de ses bénédictions, *afin que vous présentiez* au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes [15]?

nedictionem; sacrificium et libamen Domino Deo vestro?

15. Faites retentir la trompette en Sion; ordonnez un jeûne saint; publiez une assemblée *solennelle*. *Pl. h.* 1, 14.

15. Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate cœtum

16. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie [16]; assemblez les vieillards; amenez *même* les enfants, et ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial [17].

16. congregate populum, sanctificate ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos, et sugentes ubera : egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.

17. Que les prêtres et les ministres du Seigneur *prosternés* entre le vestibule et l'autel [18], fondent en larmes, et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent *de nous* : Où est leur Dieu [19]?

17. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent : Parce Domine, parce populo tuo : et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes; quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre; il a pardonné à son peuple [20].

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo :

ỳ. 14. — [15] Qui sait s'il n'arrêtera pas le châtiment, s'il ne nous enverra pas ses bénédictions, et s'il ne fera pas que les sacrifices continuent? — Car le châtiment doit être accompagné de la cessation des sacrifices (*Pl. h.* 1, 9.).

ỳ. 16. — [16] Litt. : Sanctifiez l'assemblée; — annoncez une assemblée de pénitence.

[17] Que tout le peuple, sans exception, se rassemble pour prendre part aux exercices de la pénitence commune.

ỳ. 17. — [18] Le vestibule est le vestibule du temple proprement dit, l'autel est l'autel des holocaustes, qui était placé dans le parvis des prêtres, à quelque distance du vestibule. L'espace entre le vestibule et l'autel était regardé comme particulièrement saint.

[19] Arrachez votre peuple à la domination des nations, sous laquelle ils auraient à gémir! Les peuples diront-ils donc, en se moquant : Où est maintenant le Dieu puissant, dont ils exaltaient sans cesse le secours?

ỳ. 18. — [20] Comme dans les prophètes la prédication des châtiments divins est communément suivie de la promesse de temps meilleurs, spécialement des temps messianiques, Joël ajoute de même ici l'assurance que le Seigneur

19. Et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis : et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

19. Le Seigneura parlé à son peuple, et il lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés ; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations [21].

20. Et eum, qui ab aquilone est, procul faciam a vobis : et expellam eum in terram inviam et desertam : faciem ejus contra mare orientale, et extremum ejus ad mare novissimum : et ascendet fœtor ejus, et ascendet putredo ejus, quia superbe egit.

20. J'écarterai loin de vous ceux qui sont du côté de l'aquilon, et je chasserai les autres dans une terre déserte, et où personne ne passe. Je ferai périr les premiers vers la mer d'orient, et les derniers vers la mer la plus reculée [22]. *Ils pourriront*, et l'air sera tout infecté de leur puanteur, parce qu'ils ont agi avec insolence [23].

21. Noli timere terra, exulta et lætare : quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

21. O terre! cessez de craindre, tressaillez d'allégresse, et soyez dans la joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choses.

22. Nolite timere animalia regionis : quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea dederunt virtutem suam.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne, parce que les prairies vont reprendre leur première beauté. Les arbres porteront leur fruit, les figuiers et les vignes pousseront avec vigueur.

23. Et filii Sion exultate, et lætamini in Domino Deo vestro : quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum, sicut in principio.

23. Et vous, enfants de Sion, soyez dans des transports d'allégresse ; réjouissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice [24], et qu'il répandra sur vous, comme autrefois, les pluies de l'automne et du printemps.

---

exaucera la prière de ses pieux serviteurs, et enverra des temps remplis de bénédictions, en compensation des maux qu'ils auront éprouvés.

ỳ. 19. — [21] Par le tableau qui suit de la fertilité que le pays recouvrera, Joël prédit la chute des Chaldéens, le retour de la captivité de Babylone et la rentrée de Juda dans le fertile pays de ses pères, pour le posséder de nouveau.

ỳ. 20. — [22] Dans l'Hébr. : Je le chasserai dans une terre aride et désolée ; son avant-garde, dans la mer d'Orient ; et son arrière-garde, dans la mer de derrière (d'Occident).

[23] Sous l'image de l'extermination des sauterelles, que le vent chasse dans la mer, le Prophète dépeint ici la chute des Chaldéens.

ỳ. 23. — [24] le maître et la doctrine qui vous conduiront à la justice, la loi du Messie. D'aut. trad. l'Hébr. : il vous donnera la pluie dans une juste mesure,

24. Vos granges seront pleines de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile [25].

25. Je vous rendrai les années [26] que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, ces armées puissantes que j'ai envoyées contre vous.

26. Vous vous nourrirez *de tous ces biens*, et vous en serez rassasiés. Vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

27. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que moi. Et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

28 (3, 1.). Après cela [27] je répandrai mon Esprit sur toute chair [28]; vos fils et vos filles prophétiseront [29]; vos vieillards seront instruits par des songes, et vos jeunes gens auront des visions. *Isaï*. 44, 3.

29 (3, 2.). Alors je répandrai aussi mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes [30].

24. Et implebuntur areæ frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo.

25. Et reddam vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, et rubigo, et eruca : fortitudo mea magna, quam misi in vos.

26. Et comedetis vescentes, et saturabimini : et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum : et non confundetur populus meus in sempiternum.

27. Et scietis quia in medio Israel ego sum : et ego Dominus Deus vester, et non est amplius : et non confundetur populus meus in æternum.

28. Et erit post hæc : Effundam spiritum meum super omnem carnem : et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ : senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt.

29. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

℣. 24. — [25] D'aut. trad. : de moût et d'huile.

℣. 25. — [26] le revenu des années.

℣. 28 — (*Hébr*. ch. 3, 1.). [27] Après une certaine période de temps, à dater de l'époque où le pays aura été de nouveau comblé de bénédictions, et où les Juifs seront heureusement rentrés dans sa possession, paraîtront ces jours où le Saint-Esprit sera communiqué à tous les hommes. Le Prophète entend par là l'effusion du Saint-Esprit après l'ascension de Jésus-Christ, et en général la vie nouvelle communiquée à tous et la régénération de la nature humaine, fruit de l'œuvre et des mérites du Sauveur; c'est ce qu'enseigne l'apôtre saint Pierre, *Act*. 2, 16. et suiv.

[28] sur tous les hommes.

[29] Prophétiser signifie être inspiré de Dieu, non-seulement pour prédire les choses futures, mais encore pour avoir le don de comprendre les mystères divins et de les communiquer.

℣. 29 — (3, 2.). [30] Tous les hommes, de quelque état, de quelque âge, de quelque race qu'ils soient, auront part aux dons du Saint-Esprit.

30. Et dabo prodigia in cœlo, et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi.

30 (3, 3.). Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée [31].

31. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem : antequam veniat dies Domini magnus, et horribilis.

31 (3, 4.). Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang [32], avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive [33].

32. Et erit : omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit : quia in monte Sion, et in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, et in residuis, quos Dominus vocaverit.

32 (3, 5.). Et ce sera alors que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé [34] : car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit [35], sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et dans les restes *du peuple* [36] que le Seigneur aura appelés. *Rom.* 10, 13.

℣. 30 — (3, 3.). [31] Des météores extraordinaires apparaîtront dans le ciel, et sur la terre il y aura des guerres; on apercevra des tourbillons de flammes qui s'élèveront des villes incendiées.

℣. 31 — (3, 4.). [32] Ce sont là des signes de grands malheurs, spécialement des plus grandes horreurs de la guerre.

[33] Il faut entendre par là la destruction de Jérusalem; car saint Pierre joint aussi les paroles ci-dessus (note 2, 19.) à l'effusion du Saint-Esprit, et il en fait l'application à son temps, comme à celui où elles devaient recevoir leur accomplissement. Il y en a qui les rapportent aux signes et aux épreuves qui précéderont le jugement dernier; ce que l'on peut admettre, en ce sens que la destruction de Jérusalem a été une figure du jugement général; Jésus-Christ lui-même a rapproché et réuni ces deux événements dans un même tableau (*Matth.* 24.).

℣. 32 — (3, 5.). [34] Il n'y aura qui échapperont au châtiment qui éclatera dans ce temps-là, que ceux qui croiront en Jésus-Christ, et qui invoqueront son nom. Dans le fait, l'histoire raconte que les chrétiens qui, à l'époque du siége de Jérusalem, se réfugièrent à Pella, furent sauvés.

[35] par ses promesses; car on trouvera le salut dans la vraie religion. Voyez *Isaïe*, 2. note 5.

[36] parmi ceux qui se sauveront de la ruine générale.

CHAPITRE III.

Jugement final sur les nations. Etat glorieux de Jérusalem.

1 (6.). Car en ces jours-là [1], lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem [2],

2 (7.). j'assemblerai tous les peuples [3], et je les amènerai dans la vallée de Josaphat [4], où j'entrerai en jugement

1. Quia ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem :

2. Congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat : et disceptabo cum eis ibi

---

ỳ. 1 — (6). [1] Ces expressions ne se rapportent pas à ce qui précède immédiatement, mais en général à l'avenir, ordinairement au temps du Messie, soit dans sa première, soit dans sa seconde période. Il s'agit ici des derniers temps; car il y est parlé d'un jugement sur tous les peuples, de la rédemption générale des Juifs et de la Jérusalem nouvelle; choses qui toutes sont réservées pour ces temps-là (*Apoc.* 18, 19. *Rom.* 11, 26. *Apoc.* 21.). Le Prophète passe ainsi de la première période des temps messianiques à la dernière.

[2] Il ne peut être ici question de la délivrance de la captivité de Babylone, non plus que de la conservation des quelques Juifs qui parvinrent à se soustraire aux persécutions et aux épreuves du temps des Machabées; car ces événements, quelque heureux qu'ils fussent, ne furent point suivis d'un jugement général sur tous les peuples.

ỳ. 2 — (7). [3] Ce furent les nations qui, lors du premier avènement de Jésus-Christ, furent jugées dignes d'entrer dans l'Eglise, et une faible partie seulement des Juifs se réunit à elles : dans les derniers temps qui précéderont le second avènement de Jésus-Christ, à la fin des siècles, ce sera le contraire qui aura lieu : un petit nombre seulement d'entre les nations demeureront fidèles à Jésus-Christ, tandis que tout le peuple d'Israël reconnaîtra son Messie et son Dieu, et entrera dans l'Eglise; après quoi viendra un jugement effroyable contre les nations, ainsi que nous l'ont prédit en termes clairs saint Paul dans l'Epître aux Romains chap. 11. et saint Jean dans les derniers chapitres de l'Apocalypse. Pour nous, nous voyons déjà avec évidence de notre temps comment ces événements se préparent, et comment approchent ces temps, où, suivant les paroles de Jésus-Christ (*Luc*, 18, 8.), il restera à peine sur la terre une étincelle de foi : car l'incrédulité et l'immoralité font des progrès rapides et gagnent tous les états; la plupart n'ont plus que le nom de chrétien; partout on ne voit qu'un paganisme affreux, la divinisation de la raison et le culte des sens.

[4] c'est-à-dire dans la vallée où Dieu exercera ses jugements : ce qui signifie que Dieu (on ne sait où?) rassemblera les peuples gentils, voués à l'impiété, dans un lieu spécial, et rendra contre eux une sentence effroyable. Il y en a qui entendent une vallée réelle, particulièrement celle qui est dans le voisinage de Thécué, à trois heures au sud-ouest de Jérusalem, où Josaphat défit les Iduméens, les Ammonites et les Moabites (2. *Par.* 20.).

super populo meo, et hereditate mea Israël, quos disperserunt in nationibus, et terram meam diviserunt.

3. Et super populum meum miserunt sortem : et posuerunt puerum in prostibulo, et puellam vendiderunt pro vino ut biberent.

4. Verum quid mihi et vobis Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæstinorum? numquid ultionem vos reddetis mihi? et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.

5. Argentum enim meum et aurum tulistis : et desiderabilia mea et pulcherrima intulistis in delubra vestra.

6. Et filios Juda, et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum,

avec eux, touchant Israël mon peuple [5] et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux.

3 (8.). Ils ont partagé mon peuple au sort [6]; ils ont exposé les enfants dans des lieux de prostitution [7], et ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, et pour s'enivrer [8].

4 (9.). Mais qu'y avait-il à *démêler* entre vous et moi [9], Tyr et Sidon; et vous, terre des Philistins [10]? Est-ce que vous vouliez vous venger [11]? Mais si vous entreprenez de vous venger de moi, je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous voulez me faire [12].

(10.). Car vous avez enlevé mon argent et mon or; et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avais de plus précieux et de plus beau.

6 (11.). Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants

---

[5] Je leur réserve les horreurs qu'ils ont exercées à l'égard de mon peuple élu en le dispersant et en s'emparant de son pays. Ces horreurs, que les Chaldéens et les Assyriens exercèrent autrefois à l'égard du peuple de Dieu, sont mises ici comme une figure des tribulations que les vrais élus auront à souffrir de la part des hommes animés de sentiments païens dans les derniers temps, la spoliation, le bannissement, les mauvais traitements de toute espèce.

ỳ. 3 — (8.). [6] Ils se sont partagé les captifs au sort comme des esclaves.

[7] ils ont permis à prix d'argent qu'on en abusât.

[8] à vil prix, pour avoir seulement un peu de vin.

ỳ. 4 — (9.). [9] Expression d'étonnement et de mépris.

[10] Les peuples ici mentionnés sont mis en général pour toutes les nations dont le peuple de Dieu avait à souffrir. Sur Tyr et Sidon voy. *Isaï*. 11, 8. 19, 29. *Is*. 23. *Ezéch*. 26, 2. 4. 7. 27, 2. Les Tyriens et les Sidoniens tiraient, comme marchands, avantage des défaites que les Juifs éprouvaient de la part de leurs ennemis; ils achetaient les captifs comme esclaves, et les revendaient ensuite dans les contrées éloignées (ỳ. 6.). Les Philistins étaient un peuple sur les confins au sud-ouest de la Palestine, qui avait de tout temps nourri des dispositions hostiles aux Hébreux. *Jos*. 13, 3. *Isaï*. 14, 31.).

[11] Le traitement que vous faites éprouver à mon peuple, l'exercez-vous contre lui pour venger quelque injure que vous auriez reçue? Aucune injure ne vous a été faite, vous ne persécutez mon peuple que par haine et par avarice.

[12] Voy. *Matth*. 21, 44.

des Grecs, pour les transporter bien loin de leur pays [13].

7 (12.). Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus [14]; et je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait [15].

8 (13.). Je livrerai vos fils et vos filles entre les mains des enfants de Juda [16]; et ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné [17]: c'est le Seigneur qui l'a dit [18].

9 (14.). Publiez ceci parmi les peuples [19] : qu'ils se liguent entre eux par les serments les plus saints [20], et que leurs braves s'animent *au combat;* que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, et se mette en campagne.

10 (15.). Forgez des épées du coutre de vos charrues, et des lances du fer de vos hoyaux. Que le faible dise : Je suis fort [21].

11 (16.). Peuples, venez tous en foule; accourez et assemblez-vous de

ut longe faceretis eos de finibus suis.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendidistis eos : et convertam retributionem vestram in caput vestrum.

8. Et vendam filios vestros, et filias vestras in manibus filiorum Juda, et venundabunt eos Sabæis genti longinquæ, quia Dominus locutus est.

9. Clamate hoc in gentibus, sanctificate bellum, suscitate robustos : accedant, ascendant omnes viri bellatores.

10. Concidite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lanceas. Infirmus dicat : Quia fortis ego sum.

11. Erumpite, et venite omnes gentes de circuitu, et congrega-

---

ỳ. 6 — (11.). [13] en sorte que tout espoir de rentrer dans leur patrie leur était ôté.

ỳ. 7 (12.). [14] Je les délivrerai de l'état de misère où ils sont.

[15] Je vous traiterai comme vous les avez traités.

ỳ. 8 (13.). [16] La réciprocité de la vente est mise ici en général pour le traitement qui, en retour, sera le partage des nations ennemies.

[17] des mains desquels il n'y aura point de délivrance à espérer. Les Sabéens, peuple commerçant (*Ezéch.* 27, 22.), avaient leur habitation sur les côtes de la mer, au sud-est de l'Arabie. Ils étaient en relation avec les peuples les plus reculés de l'Orient, dont il n'était plus possible de racheter les esclaves qui leur avaient été vendus.

[18] cela par conséquent arrivera sans faute.

ỳ. 9 — (14.). [19] Dieu avait déclaré plus haut ỳ. 2. qu'il voulait entrer en jugement contre les peuples, afin de les châtier : maintenant il les fait provoquer par ses serviteurs à se disposer enfin à combattre contre son peuple saint; quelque grands que fussent leurs armements et leur puissance, ils succomberaient promptement sous les coups effroyables de sa justice.

[20] Litt. : sanctifiez la guerre, — consacrez vos soldats pour la guerre (*a*).

ỳ. 10 — (15.). [21] Prenez, rassemblez tout ce qui peut vous servir d'armes, faites même que les plus faibles deviennent forts; cela ne vous servira de rien.

(*a*) On préparait les soldats aux combats par une espèce de consécration religieuse.

mini : ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josaphat : quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. Mittite falces, quoniam maturavit messis : venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia : quia multiplicata est malitia eorum.

14. Populi populi in valle concisionis : quia juxta est dies Domini in valle concisionis.

15. Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

16. Et Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam : et movebuntur cœli, et terra : et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo : et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius.

toutes parts : c'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12 (17.). Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat : j'y paraîtrai assis *sur mon trône*, pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

13 (18.). Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà mûr : venez et descendez [22]; le pressoir est plein, les cuves regorgent [23]; parce que leur malice est montée à son comble.

14 (19.). *Accourez*, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage; parce que le jour du Seigneur est proche, et *il éclatera* dans cette vallée.

15 (20.). Le soleil et la lune se couvriront de ténèbres, et les étoiles retireront leur lumière [24]. *Pl. h.* 2, 10.

16 (21.). Le Seigneur rugira *du haut* de Sion, et sa voix retentira *du milieu* de Jérusalem [25] : le ciel et la terre trembleront [26]; et alors le Seigneur *sera* l'espérance de son peuple, et la force des enfants d'Israël [27]. *Amos*, 1, 2.

17 (22.). Vous saurez *en ce jour-là* que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi *qui suis* le Seigneur votre Dieu : et Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle [28].

ỳ. 13 — (18.). [22] sur le champ du combat. Dieu s'adresse aux exécuteurs de ses jugements.

[23] La moisson des récoltes des champs et le foulage des raisins sont des images de grandes défaites. *Apoc.* 14, 15.

ỳ. 15 — (20.). [24] *Voy. pl. h.* 3, 4. Images d'un grand malheur.

ỳ. 16 — (21.). [25] Le Seigneur fera annoncer et partir du milieu de son peuple élu ses châtiments contre les impies. La voix de Dieu est comparée au rugissement du lion et au tonnerre.

[26] Nouvelle image d'un redoutable châtiment. *Voy. pl. h.* 2, 10.

[27] Les élus dans ce dernier combat contre les puissances du siècle, espéreront dans Seigneur, et vaincront par lui.

ỳ. 17 — (22.). [28] Quand les ennemis des élus auront été vaincus, l'Eglise ne

18 (23.). En ce jour-là, la douceur *du miel* dégouttera des montagnes; le lait coulera des collines, et les eaux *vives* couleront dans tous les ruisseaux de Juda : il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines [29]. *Amos*, 9, 13.

19 (24.). L'Egypte sera *toute* désolée, et l'Idumée *deviendra* un désert affreux, parce qu'ils ont opprimé injustement les enfants de Juda, et qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent [30].

20 (25.). La Judée sera habitée éternellement; Jérusalem *subsistera* dans la suite de tous les siècles [31].

21 (26.). Et je purifierai alors leur sang, que je n'aurai point purifié *auparavant* [32] : et le Seigneur habitera dans Sion [33].

18. Et erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte : et per omnes rivos Juda ibunt aquæ : et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum.

19. Ægyptus in desolationem erit, et Idumæa in desertum perditionis : pro eo quod inique egerint in filios Juda, et effuderint sanguinem innocentem in terra sua.

20. Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.

21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : et Dominus commorabitur in Sion.

---

sera plus ni troublée ni souillée par les pécheurs; tous ses membres seront saints et heureux. Il s'agit, de même que dans ce qui suit, du dernier état de l'Eglise sur la terre, des triomphes qu'elle remportera à la fin des temps. Comp. *Isaï*. 26, 1. et suiv.

ỷ. 18 — (23.). [29] Dans l'Hébr. : qui abreuvera la vallée de Schittim (la contrée où étaient Sodome et Gomorrhe). Comp. *Ezéch*. 47, 1. et suiv. Tout ceci est une image des bénédictions de toute espèce, dont l'Eglise sera comblée.

ỷ. 19 — (24.). [30] Les Iduméens furent les ennemis héréditaires des Juifs (*Isaï*. 63.), même après la destruction de Jérusalem par les Chaldéens (voy. *Abdias*). Les Juifs avaient essuyé plusieurs fois des défaites de la part des Egyptiens. Les uns et les autres sont mis ici en général pour les ennemis du royaume de Dieu sur la terre.

ỷ. 20 — (25.). [31] Par la Judée (le pays de la confession) et Jérusalem (la ville de la paix) est désignée, comme dans *Is*. 26, l'Eglise, qui a sa durée éternelle dans le ciel.

ỷ. 21 — (26.). [32] Ceci ce rapporte surtout au pardon du déicide des Juifs ou de la mort du Messie, dont le peuple n'avait pas été absout avant son entrée entière et définitive dans l'Eglise. Comp. *Matth*. 27, 25.

[33] dans l'assemblée des saints, dans l'Eglise (*Isaï*. 2.), qui se changera à la fin en la Jérusalem céleste (*Apoc*. 21-22.).

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE AMOS.

Amos, un berger de Thécué, petite ville à quelques lieues au sud de Bethléhem, prophétisa, d'après le titre de son petit livre, vers le temps où Osias (Azarias) était roi de Juda, et Jéroboam II, roi d'Israël (4. *Rois*, 14, 21-23.), par conséquent dans les dernières années de Jéroboam II, puisqu'Azarias ne commença à régner dans Juda que la vingt-septième année du règne de Jéroboam, en partie du temps qu'Osée et Isaïe prophétisaient aussi. Ses prophéties sont presque exclusivement dirigées contre le royaume d'Israël. Il reprend son idolâtrie et le culte des veaux d'or, le luxe et l'orgueil des Grands, et ce n'est qu'en passant (chap. 1, 2-2, 5.) qu'il annonce à quelques-uns des peuples voisins les châtiments qui leur sont réservés. Dans une seule occasion il porte ses regards jusqu'au temps du second David, du Messie (9, 8-11.). La liberté avec laquelle il parlait lui attira la contradiction du prêtre de Béthel (7, 10. et suiv.). Soit à cause de ces persécutions, soit parce qu'en effet, ainsi que le rapporte la tradition, il fut victime de la vengeance de ses ennemis, l'Eglise le compte au nombre de ses martyrs, et célèbre sa fête le 31 mars. Qu'amos soit l'auteur des prophéties qui lui sont attribuées, c'est ce dont nul n'a encore douté jusqu'à ce jour, de même que de tout temps, soit parmi les Juifs soit parmi les chrétiens, on les a mis au rang des livres inspirés.

LE PROPHÈTE AMOS.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Damas, les Philistins, les Tyriens, les Iduméens et les Ammonites.

1. Verba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecue : quæ vidit super Israel in diebus Oziæ regis Juda, et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel, ante duos annos terræmotus.

2. Et dixit : Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam : et luxerunt speciosa pastorum, et exsiccatus est vertex Carmeli.

1. Révélations *qu'a eues* Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Israël, sous le règne d'Osias, roi de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël[1], deux ans avant le tremblement de terre[2].

2. Et il dit : Le Seigneur rugira *du haut* de Sion, il fera retentir sa voix *du milieu* de Jérusalem[3]. Les pâturages les plus beaux seront désolés, et le haut du Carmel deviendra tout sec[4]. *Jér.* 25, 30. *Joel,* 3, 16.

℣. 1. — *Voy.* l'Introd.

[2] Zacharie, 14, 5. parle également de ce tremblement de terre. Suivant l'historien juif Joseph, il eut lieu lorsqu'Osias chercha à s'arroger les fonctions sacerdotales, et qu'il entra dans le sanctuaire l'encensoir à la main (4. *Rois,* 15, 5. 2. *Par.* 26, 18. et suiv.). « Pendant que le roi outrageait les prêtres dans le temple, une secousse violente agita la terre ; une fente se fit au haut du temple ; un rayon éblouissant du soleil pénétrant par l'ouverture, brilla sur le visage du roi, et le frappa à l'instant de lèpre. »

℣. 2. — [3] c'est-à-dire le Seigneur fera éclater les arrêts de ses vengeances contre Israël. La prophétie suivante embrasse le premier et le second chapitre. Après une suite de courtes prophéties contre les peuples voisins (1-2, 3.) et contre Juda (2, 4. 5.), qui servent de préambule, le Prophète dirige son discours contre Israël (2, 6. et suiv.), et lui annonce les châtiments qui le menacent. Par les lieux de Sion et de Jérusalem, Amos veut faire comprendre adroitement aux Israélites, que ce n'était point à Béthel et à Dan, où étaient les veaux d'or, que Dieu voulait être honoré, mais dans le temple de Jérusalem (Jérôm.).

[4] Image de la dévastation que causeront les ennemis, que Dieu suscitera. Le Carmel était une des plus fertiles et des plus charmantes montagnes de la Palestine, sur les bords de la mer. Voy. *Is.* 16. 10.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Damas a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui [5], parce qu'il a fait passer des chariots armés de fer sur Galaad [6].

4. Je mettrai le feu [7] dans la maison d'Azaël, et les palais [8] de Bénadad en seront consumés.

5. Je briserai la force [9] de Damas; j'exterminerai du champ de l'idole [10] ceux qui l'habitent; je chasserai celui qui a le sceptre à la main, de sa maison de plaisir [11]; et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène [12] : c'est le Seigneur qui l'a dit.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitants [13], parce qu'ils se sont

3. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam eum : eo quod trituraverint in plaustris ferreis Galaad.

4. Et mittam ignem in domum Azaël, et devorabit domos Benadad.

5. Et conteram vectem Damasci : et disperdam habitatorem de campo idoli, et tenentem sceptrum de domo voluptatis : et transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Gazæ, et super quatuor non convertam eum : eo quod transtulerint captivitatem perfectam, ut con-

---

ỷ. 3. — [5] Parce que Damas n'a pas seulement péché une fois ou deux, mais très souvent, un châtiment rigoureux le frappera. Le nombre déterminé est mis pour l'indéterminé (*Prov.* 30, 15.). Dans l'Hébr. : je ne le retirerai point (le châtiment arrêté dans mes décrets).

[6] parce qu'ils ont attaqué injustement Galaad (les Israélites de l'autre côté du Jourdain), et qu'ils les ont traités avec cruauté dans la guerre, particulièrement en les écrasant sous des chariots à fouler. Sur les chariots à fouler voy. *Isaï.* 28. note 35. Le Prophète a en vue les guerres injustes qu'Hazaël, roi de Damas, et son fils Bénadad firent contre les Israélites. Voy. 4. *Rois,* 10, 32. 33. 13, 3. 4. 7.

ỷ. 4. — [7] le feu de la guerre.

[8] Litt. : les maisons. — D'aut. trad. : les palais.

ỷ. 5. — [9] Litt. : les verroux, — les travaux de fortification.

[10] Dans l'Hébr. : de la vallée de perversité; vraisemblablement la vallée entre le Liban et l'Anti-Liban, en possession de laquelle étaient les rois de Damas. Elle est ainsi appelée à cause du culte des idoles qu'on y pratiquait.

[11] Dans l'Hébr. : de la maison d'Eden : ce qui est vraisemblablement le nom de la résidence de quelque prince dépendant de Damas.

[12] Cyrène (en Hébr. : Kir) était une petite contrée d'Assyrie, près du fleuve de Kur (Cyrus). *Voyez* l'accomp. de la prophétie 4. *Rois,* 16, 9.

ỷ. 6. — [13] *Voy.* ỷ. 3. Gaza était une des cinq villes capitales des Philistins (*Jos.* 10, 41. 1. *Rois,* 6, 17. *Jér.* 25, 20.), et elle est mise pour les Philistins en général.

cluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gazæ, et devorabit ædes ejus.

8. Et disperdam habitatorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone : et convertam manum meam super Accaron, et peribunt reliqui Philisthinorum, dicit Dominus Deus.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, et super quatuor non convertam eum : eo quod concluserint captivitatem perfectam in Idumæa, et non sint recordati fœderis fratrum.

10. Et mittam ignem in murum Tyri, et devorabit ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor non convertam eum : eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, et violaverit misericordiam ejus, et tenuerit ultra

saisis de ceux qui s'étaient réfugiés chez eux, et les ont tous emmenés captifs dans l'Idumée [14].

7. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Gaza, et il réduira ses maisons en cendre.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon, celui qui porte le sceptre. J'appesantirai encore ma main sur Accaron, et je ferai périr les restes des Philistins : c'est le Seigneur Dieu qui l'a dit [15].

9. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitants, parce qu'ils ont livré les captifs *d'Israël* aux Iduméens, sans se souvenir de l'alliance qu'ils avaient avec leurs frères [16].

10. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Tyr, et il réduira ses maisons en cendre [17].

11. Voici ce que dit le Seigneur : Après le crime qu'Edom a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui [18], parce qu'il a persécuté son frère avec l'épée, qu'il a violé la compassion

---

[14] et ils les ont livrés à leurs ennemis acharnés. Le Prophète veut ici parler de la guerre que les Philistins firent aux Juifs de concert avec les Iduméens (2. *Par*. 28, 17. 18.).

ỳ. 8. — [15] Azot, Ascalon et Accaron sont des villes capitales des Philistins. L'accomplissement de la prophétie eut lieu par Nabuchodonosor (*Jér*. 25, 20. 47. *Ezéch*. 25, 15.). Dans les temps subséquents, ces villes souffrirent de différents ennemis divers désastres, jusqu'à ce qu'enfin elles ont disparu de l'histoire avec les Philistins eux-mêmes.

ỳ. 9. — [16] Les Tyriens (voy. *Joël*, 3, 4.) conclurent souvent des alliances avec les Hébreux (2. *Rois*, 5, 11. 3. *Rois*, 5, 1.); l'histoire n'a pas conservé le souvenir de la guerre dans laquelle ils vendirent les captifs Israélites aux Iduméens.

ỳ. 10. — [17] Tyr eut à souffrir divers désastres jusqu'à ce qu'elle fut entièrement détruite par Alexandre le Grand. Voy. *Ezéch*. 26, 27. *Isaïe*, 23.

ỳ. 11. — [18] Sur Edom voy. *Isaïe*, 34, note 1. *Comp. pl. h.* ỳ. 3.

qu'il lui devait, qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur, et qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colère [19].

12. Je mettrai le feu dans Théman, et il réduira en cendres les maisons de Bosra [20].

13. Voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes qu'ont commis trois et quatre fois les enfants d'Ammon [21], je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre eux, parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur pays [22].

14. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Rabba [23], qui étant embrasé par un tourbillon, en consumera les maisons dans l'horreur du combat, parmi les cris *des ennemis*, et l'épouvante *de ses habitants* [24].

15. Melchom [25] sera emmené lui-

furorem suum, et indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman: et devorabit ædes Bosræ.

13. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus filiorum Ammon, et super quatuor non convertam eum: eo quod dissecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.

14. Et succendam ignem in muro Rabba: et devorabit ædes ejus in ululatu in die belli, et in turbine in die commotionis.

15. Et ibit Melchom in capti-

---

[19] Les Iduméens sont appelés les frères des Israélites, parce qu'ils descendaient d'Esaü, frère de Jacob. Puisqu'ils sont des ennemis si obstinés des Israélites, et qu'ils ne veulent en aucune manière déposer leur haine (*Isaïe*, 34. note 1.), un châtiment rigoureux les frappera.

ỳ. 12. — [20] Théman et Bosra étaient des villes d'Edom. Voy. *Jér.* 49, 7. 13. *Isaïe,* 34, 6. La prophétie s'accomplit d'abord par Nabuchodonosor (*Jér.* 49, 7. *Ezéch.* 25, 14.), puis, d'une manière complète à l'époque des Machabées, par Jean Hyrcan, qui s'assujettit entièrement les Iduméens, et mit pour toujours fin à leur royaume.

ỳ. 13. — [21] Les Ammonites descendaient de Loth (1. *Moys.* 19, 38.); ils avaient le siége de leur habitation dans le pays au-delà du Jourdain, à l'est des tribus de Ruben et de Gad (4. *Moys.* 21, 24.), et étaient du nombre des ennemis les plus implacables des Israélites.

[22] Le Prophète se reporte à 4. *Rois,* 8, 12. Comp. 4. *Rois,* 15, 16. *Osée,* 14, 1.

ỳ. 14. — [23] Rabba est ici la ville capitale des Ammonites (5. *Moys.* 3, 11. *Jér.* 49, 2.).

[24] Litt. :... du combat, et dans le tourbillon au jour de la commotion. — Dans l'Hébr. : au jour de la tempête. La Prophétie reçut son accomplissement par Nabuchodonosor, lorsqu'après avoir fini la guerre des Juifs, il subjugua pareillement tous les peuples voisins.

ỳ. 15. — [25] leur dieu. Voyez *Jér.* 49, 1. 3. D'autres traduisent l'Hébreu, et leur roi ira etc.

vitatem, ipse, et principes ejus simul, dicit Dominus.

même captif avec tous les princes : c'est le Seigneur qui l'a dit.

CHAPITRE II.

Prophétie contre Moab, Juda et Israël.

1. Hæc dicit Dominus : super tribus sceleribus Moab, et super quatuor non convertam eum : eo quod incenderit ossa regis Idumææ usque ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab, et devorabit ædes Carioth : et morietur in sonitu Moab, in clangore tubæ :

3. et disperdam judicem de medio ejus, et omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus :

4. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum : eo quod abjecerit legem Domini, et mandata ejus non custodierit : deceperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. Et mittam ignem in Juda,

1. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab [1] a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui [2], parce qu'il a brûlé les os du roi d'Idumée, *jusqu'à les réduire* en cendres [3].

J'allumerai dans Moab un feu [4] qui consumera les maisons de Carioth [5]; et les Moabites périront parmi le bruit *des armes, et* le son des trompettes [6].

3. Je perdrai celui qui tient le premier rang dans ce royaume [7], et je ferai mourir avec lui tous ses princes, dit le Seigneur [8].

4. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui, parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur, et qu'il n'a point gardé ses commandements; car leurs idoles les ont trompés [9], *ces idoles* après lesquelles leurs pères avaient couru.

5. C'est pourquoi je mettrai le feu

ỳ. 1. — [1] Sur Moab voyez *Isaïe*, 15, 1. note 1.
[2] Voyez sur cette expression *pl. h.* 1, 3.
[3] Comp. 4. *Rois*, 3, 26. 27.
ỳ. 2. — [4] la guerre.
[5] une ville et une forteresse du pays de Moab (*Jér.* 48, 24. 41.).
[6] Litt. : et Moab périra etc. — des ennemis fondant sur lui.
ỳ. 3. — [7] leur roi.
[8] L'accomplissement eut lieu par Nabuchodonosor. *Voyez* chap. 1. note 24.
ỳ. 4. — [9] les ont fait errer loin de Dieu et de la vertu.

prendra la fuite; le plus vaillant ne sera plus maître de son cœur, et le plus fort ne pourra sauver sa vie [25].

15. Celui qui combattait avec l'arc tremblera de peur; le plus vite à la course n'échappera point; le cavalier ne se sauvera point avec son cheval [26],

16. et le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu en ce jour-là, dit le Seigneur [27].

fortis non obtinebit virtutem suam, et robustus non salvabit animam suam:

15. et tenens arcum non stabit, et velox pedibus suis non salvabitur, et ascensor equi non salvabit animam suam:

16. et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

CHAPITRE III.

L'ingratitude d'Israël sera punie avec sévérité.

1. Enfants d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet, sur vous tous *qui êtes ce peuple né* d'un même sang, que j'ai fait sortir d'Egypte [1].

2. Je n'ai connu [2] que vous de toutes les nations de la terre. C'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités [3].

3. Deux *hommes* peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union [4]?

4. Le lion rugit-il dans une forêt,

1. Audite verbum, quod locutus est Dominus super vos, filii Israel: super omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens:

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ: idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

3. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis?

4. Numquid rugiet leo in saltu,

ỳ. 14. — [25] Il éclatera un châtiment tel, que ni la rapidité ni la force ne serviront de rien pour y échapper.

ỳ. 15. — [26] Généralement rien ne pourra leur servir de moyen de salut!

ỳ. 16. — [27] Ces menaces reçurent leur accomplissement, à l'égard des Israélites, par Téglathphalasar (4. *Rois*, 15, 29.) et Salmanasar (4. *Rois*, 17, 6.).

ỳ. 1. — [1] Ce chapitre forme une prophétie spéciale et distincte.

ỳ. 2. — [2] Je n'ai choisi. Voy. *Osée*, 13, 5.

[3] d'autant plus rigoureusement.

ỳ. 3. — [4] Afin de montrer qu'il ne fait point ses prophéties pour annoncer des châtiments sans fondement, le Prophète établit en général que rien n'arrive sans motif suffisant; car de même que le voyage que deux personnes font ensemble a son motif dans leur union (ỳ. 3.), le rugissement du lion dans la proie dont il s'est emparé (4.), la prise de l'oiseau dans les lacets qui lui sont tendus (5.), l'effroi du peuple dans le retentissement de la trompette (6.), la prophétie a pareillement son fondement dans la volonté de Dieu, (et cette volonté même dans les crimes dont Israël s'est rendu coupable).

nisi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit?

5. numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit?

6. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet? Si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet, quis non timebit? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, et in ædibus terræ Ægypti: et dicite: Congregamini super montes Samariæ, et videte insanias multas in medio ejus, et calumniam patientes in penetralibus ejus.

sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit près de se jeter sur sa proie?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans un oiseleur[5]? ôte-t-on un piége de dessus la terre avant que quelque chose y ait été pris.

6. La trompette sonnera-t-elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Y arrivera-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur?

7. Car le Seigneur Dieu ne fait rien, sans avoir révélé auparavant son secret aux prophètes ses serviteurs[6].

8. Le lion rugit; qui ne craindra point? Le Seigneur Dieu a parlé; qui ne prophétisera point?

9. Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot et dans les palais d'Egypte; et dites[7]: Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie[8], et voyez les extravagances sans nombre qui s'y commettent[9], et de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocents par des calomnies.

ỳ. 5. — [5] D'autr. trad.: sans un piége.

ỳ. 7. — [6] De même les prophéties ont leur fondement immédiat, et ce fondement est dans le Seigneur; car c'est parce que le Seigneur est tenu, à raison de sa justice, de punir les impies, qu'il manifeste à ses prophètes les châtiments qu'il réserve aux pécheurs, et que les prophètes doivent les publier.

ỳ. 9. — [7] Le sens en union avec ce qui précède est: Dieu s'étant révélé à moi, c'est pour moi un devoir, tout pasteur que je suis, de prophétiser; ainsi donc montez sur les maisons du pays des Philistins et de l'Egypte, et exhortez le peuple à se rassembler à Samarie, afin qu'il apprenne de ma bouche les crimes des Israélites et les châtiments qui leur sont réservés. — C'est du haut des toits, qui sont plats, qu'en Orient on a coutume de faire les proclamations au peuple. — Les Philistins et les Egyptiens avaient été parmi les peuples voisins d'Israël, les principaux témoins des grands bienfaits dont Dieu avait prévenu les Israélites; c'est pour cette raison qu'ils sont ici appelés de préférence aux autres nations, pour être témoins de leur impiété et de leur châtiment.

[8] sur les montagnes d'Israël. Samarie, la ville capitale, est mise pour tout le pays.

[9] D'aut. trad. l'Hébr.: la confusion, le tumulte qui y règne.

prendra la fuite ; le plus vaillant ne sera plus maître de son cœur, et le plus fort ne pourra sauver sa vie [25].

15. Celui qui combattait avec l'arc tremblera de peur; le plus vite à la course n'échappera point ; le cavalier ne se sauvera point avec son cheval [26],

16. et le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu en ce jour-là, dit le Seigneur [27].

fortis non obtinebit virtutem suam, et robustus non salvabit animam suam :

15. et tenens arcum non stabit, et velox pedibus suis non salvabitur, et ascensor equi non salvabit animam suam :

16. et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

CHAPITRE III.

L'ingratitude d'Israël sera punie avec sévérité.

1. Enfants d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet, sur vous tous *qui êtes ce peuple né* d'un même sang, que j'ai fait sortir d'Egypte [1].

2. Je n'ai connu [2] que vous de toutes les nations de la terre. C'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités [3].

3. Deux *hommes* peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union [4] ?

4. Le lion rugit-il dans une forêt,

1. Audite verbum, quod locutus est Dominus super vos, filii Israel : super omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens :

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ : idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

3. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis?

4. Numquid rugiet leo in saltu,

ŷ. 14. — [25] Il éclatera un châtiment tel, que ni la rapidité ni la force ne serviront de rien pour y échapper.

ŷ. 15. — [26] Généralement rien ne pourra leur servir de moyen de salut !

ŷ. 16. — [27] Ces menaces reçurent leur accomplissement, à l'égard des Israélites, par Téglathphalasar (4. *Rois,* 15, 29.) et Salmanasar (4. *Rois,* 17, 6.).

ŷ. 1. — [1] Ce chapitre forme une prophétie spéciale et distincte.

ŷ. 2. — [2] Je n'ai choisi. Voy. *Osée,* 13, 5.

[3] d'autant plus rigoureusement.

ŷ. 3. — [4] Afin de montrer qu'il ne fait point ses prophéties pour annoncer des châtiments sans fondement, le Prophète établit en général que rien n'arrive sans motif suffisant ; car de même que le voyage que deux personnes font ensemble a son motif dans leur union (ŷ. 3.), le rugissement du lion dans la proie dont il s'est emparé (4.), la prise de l'oiseau dans les lacets qui lui sont tendus (5.), l'effroi du peuple dans le retentissement de la trompette (6.), la prophétie a pareillement son fondement dans la volonté de Dieu, (et cette volonté même dans les crimes dont Israël s'est rendu coupable).

nisi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit?

5. numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit?

6. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet? Si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet, quis non timebit? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, et in ædibus terræ Ægypti: et dicite: Congregamini super montes Samariæ, et videte insanias multas in medio ejus, et calumniam patientes in penetralibus ejus.

sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit près de se jeter sur sa proie?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans un oiseleur[5]? ôte-t-on un piége de dessus la terre avant que quelque chose y ait été pris.

6. La trompette sonnera-t-elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Y arrivera-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur?

7. Car le Seigneur Dieu ne fait rien, sans avoir révélé auparavant son secret aux prophètes ses serviteurs[6].

8. Le lion rugit; qui ne craindra point? Le Seigneur Dieu a parlé; qui ne prophétisera point?

9. Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot et dans les palais d'Egypte; et dites[7]: Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie[8], et voyez les extravagances sans nombre qui s'y commettent[9], et de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocents par des calomnies.

ỳ. 5. — [5] D'autr. trad.: sans un piége.

ỳ. 7. — [6] De même les prophéties ont leur fondement immédiat, et ce fondement est dans le Seigneur; car c'est parce que le Seigneur est tenu, à raison de sa justice, de punir les impies, qu'il manifeste à ses prophètes les châtiments qu'il réserve aux pécheurs, et que les prophètes doivent les publier.

ỳ. 9. — [7] Le sens en union avec ce qui précède est: Dieu s'étant révélé à moi, c'est pour moi un devoir, tout pasteur que je suis, de prophétiser; ainsi donc montez sur les maisons du pays des Philistins et de l'Egypte, et exhortez le peuple à se rassembler à Samarie, afin qu'il apprenne de ma bouche les crimes des Israélites et les châtiments qui leur sont réservés. — C'est du haut des toits, qui sont plats, qu'en Orient on a coutume de faire les proclamations au peuple. — Les Philistins et les Egyptiens avaient été parmi les peuples voisins d'Israël, les principaux témoins des grands bienfaits dont Dieu avait prévenu les Israélites; c'est pour cette raison qu'ils sont ici appelés de préférence aux autres nations, pour être témoins de leur impiété et de leur châtiment.

[8] sur les montagnes d'Israël. Samarie, la ville capitale, est mise pour tout le pays.

[9] D'aut. trad. l'Hébr.: la confusion, le tumulte qui y règne.

10. Ils n'ont su *ce que c'était que de* suivre les règles de la justice, dit le Seigneur; et ils ont amassé dans leurs maisons un trésor de rapines et d'iniquité.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre sera foulée aux pieds comme le blé, et elle sera environnée de toutes parts ; on vous ôtera toute votre force, et vos maisons seront pillées.

12. Voici ce que dit le Seigneur : De tous les enfants d'Israël qui vivent à Samarie dans les délices et dans la mollesse de Damas, s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses, ou le bout de l'oreille [10].

13. Ecoutez *ceci,* et déclarez-le publiquement à la maison de Jacob [11], dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. *Dites-lui* qu'au jour où je commencerai à punir Israël pour les violements de ma loi, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Béthel : les cornes de ces autels seront arrachées, et jetées par terre [12].

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, thesaurizantes iniquitatem et rapinas in ædibus suis.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Tribulabitur, et circuietur terra : et detrahetur ex te fortitudo tua, et diripientur ædes tuæ.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ : sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, et in Damasci grabato.

13. Audite, et contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :

14. quia in die cum visitare cœpero prævaricationes Israel, super eum visitabo, et super altaria Bethel : et amputabuntur cornua altaris, et cadent in terram.

ỳ. 12. — [10] Parmi les Israélites voués à la mollesse, un très-petit nombre seulement sera sauvé lors de l'invasion des ennemis. Le Prophète compare le petit nombre de ceux qui se sauveront avec les os ou les bouts d'oreilles qu'un berger parvient à arracher à la gueule d'un lion. Il n'est point inouï que les bergers luttent contre les lions. Voy. 1. *Rois*, 17, 34. — Les lits de repos (les sophas, les divans) étaient placés autour des murs de l'appartement; aux coins étaient les places de distinction. Les tapis, les coussins de Damas étaient rangés parmi les objets de luxe du monde ancien.

ỳ. 13. — [11] Vous prêtres, prophètes et autres, qui que vous soyez, gravez ceci dans vos cœurs, et faites-le connaître à tous les habitants d'Israël; car tout cela aura immanquablement son accomplissement, s'ils ne reviennent à de meilleurs sentiments.

ỳ. 14. — [12] Lorsque je punirai le luxe, la mollesse et l'injustice des grands et des chefs, je renverserai pareillement les idoles de Béthel. Sur ces idoles voy. *Osée*, 4, 15. 3. *Rois*, 12, 28. 29. Il fait mention des cornes qui étaient aux extrémités des coins de l'autel, et s'élevaient au-dessus, parce que dans les sacrifices on les arrosait du sang des victimes, et qu'elles formaient la principale partie de l'autel.

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva : et peribunt domus eburneæ, et dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

15. Je renverserai le palais d'hiver, et le palais d'été [13] : les chambres d'ivoire [14] périront, et une multitude de maisons sera détruite [15], dit le Seigneur.

CHAPITRE IV.

Les Israélites seront punis de leur dissolution et de leur idolâtrie. Exhortation à revenir à Dieu.

1. Audite verbum hoc vaccæ pingues, quæ estis in monte Samariæ : quæ calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes : quæ dicitis dominis vestris : Afferte, et bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo : quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus.

1. Ecoutez ceci, vaches grasses [1] de la montagne de Samarie, qui opprimez les faibles par la violence, qui réduisez les pauvres en poudre, et qui dites à vos maîtres [2] : Apportez, et nous boirons.

2. Le Seigneur Dieu a juré par son saint *nom* qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on vous enlèvera avec des crocs, et *que l'on mettra* ce qui restera de votre corps dans des chaudières bouillantes [3].

ỳ. 15. — [13] Les rois et les grands avaient dans leurs palais des appartements d'été et d'hiver, de même que leurs résidences d'été dans les montagnes. Voy. *Jug.* 3, 20. *Jér.* 36, 22.

[14] les chambres dont l'intérieur, les murs, les plafonds étaient ornés d'ouvrages en ivoire. Voy. 3. *Rois*, 22, 39.

[15] Dans l'Hébr. : les grandes maisons seront etc. Ce fut Salmanasar (4. *Rois*, 17, 6.) qui procura l'accomplissement de cette prophétie (ỳ. 12-15.), ayant fait mettre à mort la plupart des grands, conduit le reste en captivité, et renversé leurs palais.

ỳ. 1. — [1] Vous, femmes voluptueuses. Dans l'Hébr. : Vous, vaches de Basan; Basan était le pays à l'est de la mer de Génésareth et du Jourdain; il était renommé pour ses gras pâturages. Il semble que le chapitre forme une prophétie.

[2] à vos maris.

ỳ. 2. — [3] Le Prophète insiste sur sa comparaison. Comme on jette, au moyen de broches, dans des vases bouillants la viande pour la faire cuire, de même les grands seront emmenés en captivité par les Assyriens, pour endurer de grandes épreuves. Dans l'Hébr. : Voici que des jours viennent sur vous, où l'on vous enlèvera avec des harpons, et ce qui restera de vous, avec des hameçons de pêche. — Les harpons et les hameçons sont mis ici comme figures des armes, au moyen desquelles les captifs furent emmenés (*a*).

(*a*) C'est aussi comme si la Prophétie disait : Les ennemis vous enlèveront de votre pays avec la même facilité qu'un pêcheur enlève un poisson avec l'hameçon et ses instruments de pêche.

3. On vous fera passer par les brèches *des murailles*[4], l'une d'un côté, et l'autre de l'autre ; et l'on vous jettera dans *le pays* d'Armon[5] : c'est le Seigneur qui l'a dit.

4. Allez à Béthel, et continuez vos impiétés ; *allez* à Galgala, et ajoutez crimes sur crimes[6] ; amenez-y vos victimes dès le matin, et *portez-y* vos dîmes dans les trois jours *solennels*.

5. Offrez avec du levain des sacrifices d'actions de grâces[7] : appelez-les des oblations volontaires, et publiez-les. Car ce sont-là en effet des œuvres de votre volonté[8], enfants d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

6. C'est pourquoi j'ai fait que dans toutes vos villes, vos dents sont devenues faibles et branlantes ; j'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé : et cependant vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur[9].

3. Et per aperturas exibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus.

4. Venite ad Bethel, et impie agite : ad Galgalam, et multiplicate prævaricationem : et afferte mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Et sacrificate de fermentato laudem : et vocate voluntarias oblationes, et annuntiate : sic enim voluistis filii Israel, dicit Dominus Deus.

6. Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris : et non estis reversi ad me, dicit Dominus.

ỷ. 3. — [4] Litt. : Et vous passerez par les ouvertures l'une contre l'autre. — Les Assyriens feront tant de brèches aux murailles de vos villes, que vous n'aurez plus besoin de portes pour sortir, mais que vous passerez par les ouvertures comme par des portes.

[5] dans l'Arménie, dans la captivité. Autrem. : dans l'Hermon (l'Antiliban), par où ceux qui iraient en captivité devaient passer. D'autres : dans le gynécée (le Harem).

ỷ. 4. — [6] Paroles ironiques! Offrez donc des sacrifices aux veaux de Béthel et de Galgala (voy. *Osée*, 4, 15.) ; faites plus que la loi n'exige en ce qui concerne les dîmes, apportez votre dîme tous les trois jours ; à quoi tout cela aboutira-t-il ?

ỷ. 5. — [7] Le Prophète continue son ironie. Apportez toujours vos gâteaux levés comme sacrifices d'actions de grâces, et d'autres dons volontaires ; à quoi cela vous servira-t-il ? — Il était d'ailleurs défendu d'offrir du pain levé (3. *Moys.* 2, 11.). *Voyez* sur les sacrifices d'actions de grâces 3. *Moys.* 7, 11-14., sur les sacrifices volontaires 2. *Moys.* 35, 29. 3. *Moys.* 22, 23.

[8] Vous croyez m'être ainsi agréables.

ỷ. 6. — [9] En punition de ces abominations je vous ai envoyé la famine, et vous ne vous êtes pas convertis ; maintenant, puisque vous tenez toujours la même conduite, pensez-vous que votre sort sera meilleur ? des dents agacées sont des dents dont on ne peut pas se servir. On ne peut se servir de ses dents, quand la nourriture manque. D'autr. trad. l'Hébr. : C'est pourquoi j'ai rendu vos dents nettes, nettes de nourriture. C'est la même chose.

7. Ego quoque prohibui a vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem: et plui super unam civitatem, et super alteram civitatem non plui: pars una compluta est; et pars, super quam non plui, aruit.

8. Et venerunt duæ et tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, et non sunt satiatæ: et non redistis ad me, dicit Dominus.

9. Percussi vos in vento urente, et in aurugine, multitudinem hortorum vestrorum, et vinearum vestrarum: oliveta vestra, et ficeta vestra comedit eruca: et non redistis ad me, dicit Dominus.

10. Misi in vos mortem in via Ægypti, percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem equorum vestrorum: et ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in nares vestras: et non redistis ad me, dicit Dominus.

11. Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrham, et facti estis quasi torris raptus ab incendio: et non re-

7. J'ai empêché la pluie d'arroser vos champs, lorsqu'il restait encore trois mois jusqu'à la moisson[10]. J'ai fait, ou qu'il a plu sur une ville, et qu'il n'a point plu sur l'autre; ou qu'il a plu sur un endroit, et que l'autre est demeuré sec, parce que j'ai empêché qu'il n'y plût.

8. Deux ou trois villes sont allées à une autre pour y trouver de l'eau à boire, et ils n'ont pu apaiser leur soif[11]: et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Je vous ai frappés par un vent brûlant[12] et par la nielle. La chenille a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, et tous vos plants d'oliviers et de figuiers: et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. *Agg.* 2, 18.

10. Je vous ai frappés de plaies mortelles, comme je fis autrefois les Egyptiens. J'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes[13], et vos chevaux ont été la proie *de vos ennemis*; j'ai fait monter à vos narines la puanteur[14] de votre armée: et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai détruits, comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe[15], et vous avez été réduits à l'état d'un tison que l'on arrache d'un embrase-

---

ỳ. 7. — [10] par conséquent la pluie de l'arrière saison ou du soir, qui tombe avant la moisson, et est nécessaire pour sa maturité.

ỳ. 8. — [11] Je vous ai envoyé la sécheresse et le manque d'eau.

ỳ. 9. — [12] D'aut. trad. l'Hébr.: par le charbon (le dessèchement des champs de blé).

ỳ. 10. — [13] Voy. 4. *Rois*, 13, 3. 7.

[14] de la grande quantité de cadavres qui étaient restés gisants sans sépulture.

ỳ. 11. — [15] J'ai désolé quelques-unes des contrées de votre pays par les tremblements de terre. Il y en a qui entendent cette expression dans un sens figuré de la défaite dont il est parlé ỳ. 10.

ment [16] : et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. 1. *Moys.* 19, 24.

12. Je vous frapperai donc, ô Israël [17]! de toutes les plaies dont je vous ai menacés : et après que je vous aurai traités de la sorte, préparez-vous, ô Israël! à aller au devant de votre Dieu [18].

13. Car voici [19] celui qui forme les montagnes, et qui crée le vent, qui annonce sa parole à l'homme [20], qui produit les nuages du matin [21], et qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre [22] : son nom est le Seigneur, le Dieu des armées.

distis ad me, dicit Dominus.

12. Quapropter hæc faciam tibi Israel : postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui Israel.

13. Quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, et gradiens super excelsa terræ : Dominus Deus exercituum nomen ejus.

CHAPITRE V.

Lamentation sur la chute d'Israël. Invitation à la pénitence et à une sincère conversion.

1. Ecoutez ces paroles, avec lesquelles je déplore votre malheur [1] : La maison d'Israël est tombée, elle ne pourra plus se rétablir [2].

1. Audite verbum istud, quod ego levo super vos planctum : Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat.

---

[16] presque entièrement détruits, anéantis.

ỳ. 12. — [17] Puisque les châtiments mentionnés (ỳ. 6-11.) n'ont pu vous ramener à de meilleurs sentiments, je vous ferai ce que je vous ai annoncé (*Pl. h.* ỳ. 2. 3.).

[18] Cependant, quoique je permettrai que vous soyez emmenés en captivité par les Assyriens, ne laissez point défaillir votre courage, mais tournez-vous vers Dieu, en le priant et en réformant votre vie; car il vous délivrera de l'esclavage. Dans l'Hébr. : par la raison même que je vous ferai cela, préparez-vous etc. (faites pénitence pour détourner le châtiment).

ỳ. 13. — [19] celui qui en qualité de créateur et de conservateur de toutes choses peut opérer tout cela.

[20] ses décrets (3. 7.). D'auttres traduisent : il annonce à l'homme ce qu'il (l'homme) a projeté, afin qu'il sache qu'il n'y a rien de caché devant Dieu.

[21] Dans l'Hébr. : qui fait l'aurore et l'obscurité (le jour et la nuit).

[22] Il n'a rien au-dessus de lui, il voit à ses pieds ce qu'il y a de plus élevé, il peut tout.

ỳ. 1. — [1] Ce chapitre semble former encore à lui seul une prophétie.

[2] Israël sera emmené en captivité par les Assyriens, et ne formera plus un

2. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum: et de qua egrebiebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israël.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israël: Quærite me, et vivetis.

5. Et nolite quærere Bethel, et in Galgalam nolite intrare, et in Bersabee non transibitis: quia Galgala captiva ducetur, et Bethel erit inutilis.

6. Quærite Dominum, et vivite: ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, et devorabit, et non erit qui extinguat Bethel.

7. Qui convertitis in absinthium judicium, et justitiam in terra relinquitis.

2. La vierge d'Israël[3] a été jetée par terre; et il n'y a personne qui la relève.

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu: S'il se trouvait mille hommes dans une ville, il n'en restera plus que cent; et s'il s'y en trouvait cent, il n'y en restera plus que dix[4].

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël: Cherchez-moi, et vous vivrez.

5. Ne cherchez point Béthel; n'allez point à Galgala, et ne passez point à Bersabée, parce que Galgala sera emmenée captive[5], et Béthel sera réduite à rien[5].

6. Cherchez le Seigneur, et vous vivrez, de peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph[6], comme un feu qui la réduise en cendres et qui embrase Béthel, sans que personne puisse l'éteindre[7].

7. C'est vous qui changez en absinthe les jugements[8], et qui abandonnez la justice sur la terre[9].

---

royaume. — Après la captivité de Babylone les habitants du ci-devant royaume d'Israël se joignirent aux Juifs.

℣. 2. — [3] La ville d'Israël. Comp. *Isaï.* 47, 1. *Jér.* 18, 13.

℣. 3. — [4] Le fléau qui éclatera sur Israël sera si grand, que la dixième partie seulement conservera la vie; tout le reste y trouvera sa perte.

℣. 5. — [5] Dans l'Hébr.: Béthel sera réduite en un désert. Le châtiment que je vous annonce, peut encore être détourné par votre conversion. Rendez-moi un culte légitime dans le temple de Jérusalem, et cessez d'aller adorer les veaux d'or à Béthel et ailleurs, et dès lors vous vous verrez heureux; ces lieux avec leurs figures et leurs idoles ne peuvent vous être d'aucun secours; ils vont être ravagés, et leurs habitants enlevés. Sur Béthel et Galgala voy. *Osée,* 4, 15. Bersabée, lieu consacré par la religion (1. *Moys.* 46, 1 et suiv.), était, ainsi que d'autres localités, profané par le culte des idoles et des faux dieux.

℣. 6. — [6] de peur que la colère de Dieu ne dévore Israël, ne le fasse périr par le moyen des Assyriens. La maison de Joseph est Israël, parce que les tribus les plus considérables du royaume d'Israël, Ephraïm et Manassès, formaient la postérité de Joseph.

[7] Béthel est mis, comme le lieu le plus célèbre, pour le royaume d'Israël.

℣. 7. — [8] le droit en injustice, ce qui est amer comme l'absinthe.

[9] qui laissez les justes dans l'oppression. Dans l'Hébreu: qui foulez la justice à terre.

8. *Cherchez* celui qui a créé l'étoile de l'Ourse et l'étoile de l'Orion [10], qui fait succéder aux ténèbres de la nuit la clarté du matin, et la nuit au jour; qui appelle les eaux de la mer, et les répand sur la face de la terre. Son nom est le Seigneur: *Pl. b.* 9, 6.

9. qui renverse les plus forts comme en souriant [11], qui expose au pillage les plus puissants.

10. Ils ont haï celui qui les reprenait dans les assemblées publiques [12], et ils ont eu en abomination celui qui parlait dans la droiture et dans la vérité.

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, et que vous lui avez emporté tout ce qu'il avait de plus précieux [13], vous n'habiterez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez bâties; vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

12. Car je connais vos crimes qui sont en grand nombre; *je sais* que vous êtes forts à faire le mal: *je sais* que vous êtes les ennemis du juste [14], que vous recevez des dons, et que vous opprimez le pauvre dans les jugements [15].

13. C'est pourquoi l'*homme* prudent

8. Facientem Arcturum et Orionem, et convertentem in mane tenebras, et diem in noctem mutantem: qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ: Dominus nomen est ejus.

9. Qui subridet vastitatem super robustum, et depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem in porta: et loquentem perfecte abominati sunt.

11. Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem, et prædam electam tollebatis ab eo: domos quadro lapide ædificabitis, et non habitabitis in eis: vineas plantabitis amantissimas, et non bibetis vinum earum.

12. Quia cognovi multa scelera vestra, et fortia peccata vestra: hostes justi accipientes munus, et pauperes deprimentes in porta:

13. Ideo prudens in tempore

ŷ. 8. — [10] L'Ourse, les sept étoiles, les Pléïades, sont un groupe de quarante étoiles près du dos du Taureau, vers le Nord; Orion est la magnifique constellation entre les cornes du Taureau, et à l'extrémité d'Eridan; la constellation d'Orion comprend près de 2,000 étoiles.

ŷ. 9. — [11] parce qu'il peut les anéantir eux-mêmes en un instant, et réparer les maux qu'ils ont causés.

ŷ. 10. — [12] Litt.: à la porte, — devant les tribunaux. Voyez *Ruth*, 4, 1. *Isaïe*, 29, 21.

ŷ. 11. — [13] Dans l'Hébreu: et que vous avez pris de lui des présents en grains (les grains, qui lui étaient nécessaires pour son entretien).

ŷ. 12. — [14] des causes justes. Dans l'Hébreu: que vous opprimez le juste.

[15] Litt.: à la porte — que vous ne lui rendez point dans vos jugements la justice qui lui est due.

illo tacebit, quia tempus malum est.

14. Quærite bonum, et non malum, ut vivatis: et erit Dominus Deus exercituum vobiscum, sicut dixistis.

15. Odite malum, et diligite bonum, et constituite in porta judicium: si forte misereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joseph.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator: in omnibus plateis planctus: et in cunctis, quæ foris sunt, dicetur væ væ: et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere.

17. Et in omnibus vineis erit planctus: quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.

18. Væ desiderantibus diem Domini: ad quid eam vobis? dies

se tiendra alors en silence, parce que le temps est mauvais [16].

14. Cherchez le bien, et non pas le mal, afin que vous viviez; et alors le Seigneur, le Dieu des armées sera avec vous, comme vous le prétendez [17].

15. Haïssez le mal, et aimez le bien; faites que la justice règne dans les jugements; et le Seigneur, le Dieu des armées aura peut-être compassion des restes de Joseph [18]. *Ps.* 96, 10. *Rom.* 12, 9.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le souverain maître [19]: Les cris *éclateront* dans toutes les places, et dans tous les dehors de vos villes on entendra dire partout: Malheur, malheur! Ils appelleront à ce deuil les laboureurs *mêmes* [20], et *ils feront venir* pour pleurer, ceux qui savent faire les plaintes funèbres [21].

17. Toutes les vignes retentiront de voix lamentables, parce que je passerai au milieu de vous, dit le Seigneur [22].

18. Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur [23]! De quoi vous ser-

---

ỳ. 13. — [16] C'est pourquoi, parce que l'injustice a pris ainsi le dessus, et que toutes les exhortations demeurent sans fruit, le sage se retire et se tait, à moins qu'il n'ait reçu de Dieu la vocation immédiate pour annoncer les châtiments divins.

ỳ. 14. — [17] Alors Dieu sera en effet avec vous, ce qui n'a point lieu présentement, quoique vous le disiez.

ỳ. 15. — [18] des Israélites, qui du temps de Jéroboam II, où Amos prophétisait (*voy.* l'Introd.), n'avaient point encore senti les châtiments rigoureux qui frappèrent depuis la nation (4. *Rois,* 14, 26.). *Voyez* note 6.

ỳ. 16. — [19] C'est pourquoi, puisque vous ne faites aucune attention à ces exhortations, le Seigneur fait annoncer contre vous les châtiments qui suivent.

[20] parce que leurs champs seront ravagés.

[21] des pleureuses. *Jér.* 9, 17. 18.

ỳ. 17. — [22] portant le ravage au moyen des ennemis. La même expression se voit 2. *Moys.* 12, 12.

ỳ. 18. — [23] le jour où se réaliseront les châtiments que les prophètes annoncent. Il y avait en effet parmi les Israélites des pécheurs endurcis, qui ne tenaient aucun compte des menaces effroyables des prophètes, en faisaient

vira-t-il, ce jour du Seigneur? Il sera *pour vous* un jour de ténèbres, et non de lumière [24]. *Jér.* 30, 7. *Joel,* 2, 11. *Soph.* 1, 15.

Domini ista, tenebræ, et non lux.

19. Comme si un homme fuyait de devant un lion, et qu'il rencontrât un ours [25]; ou qu'étant entré dans la maison [26], et s'appuyant de la main sur la muraille, un serpent le mordît [27].

19. Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus: et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber.

20. Quel sera le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres, et non de clarté; un jour d'obscurité et non de lumière [28]?

20. Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux: et caligo, et non splendor in ea?

21. Je hais vos fêtes, et je les abhorre; je ne puis souffrir vos assemblées [29]. *Isaï.* 1, 11. *Jérém.* 6, 26. *Malach.* 1, 10.

21. Odi, et projeci festivitates vestras: et non capiam odorem cœtuum vestrorum.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes et des présents [30], je ne les recevrai point; et quand vous me sacrifieriez les hosties les plus grasses pour vous acquitter de vos vœux, je ne daignerai pas les regarder [31].

22. Quod si obtuleritis mihi holocautomata, et munera vestra, non suscipiam: et vota pinguium vestrorum non respiciam.

23. Loin de moi le bruit tumultueux de vos cantiques; je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre [32].

23. Aufer a me tumultum carminum tuorum: et cantica lyræ tuæ non audiam.

24. *Mes* jugements fondront *sur*

24. Et revelabitur quasi aqua

---

même l'objet de leurs dérisions, et, pour montrer leur pleine sécurité, faisaient hautement des vœux pour voir arriver ces châtiments qui devaient être pour eux la source de tant de maux.

[24] de malheur (*Is.* 8, 22.) et non de bonheur (*Job,* 18, 5. 6.).

ỳ. 19. — [25] En ce jour-là il n'y aura point de salut; on échappera à un danger, mais ce sera pour périr dans un autre.

[26] croyant ainsi être en sûreté.

[27] lequel était caché dans un trou de la muraille; ce qui n'est pas rare en Orient.

ỳ. 20. — [28] *Voyez* note 24.

ỳ. 21. — [29] Litt. : l'odeur de vos assemblées, — votre encens.

ỳ. 22. — [30] Dans l'Hébreu : des offrandes.

[31] Sur les holocaustes, les offrandes et les sacrifices d'actions de grâces. Voyez 3. *Moys.* 1. 2. 3.

ỳ. 23. — [32] Vos chants et votre musique dans vos sacrifices ne me plaisent point. Saint Jérôme dit très-bien : Le Prophète appelle le chant des Lévites un vacarme, parce que le plus bel hymne dans la bouche du pécheur sonne mal.

judicium, et justitia quasi torrens fortis.

vous comme une eau *qui se déborde*, et *ma* justice, comme un torrent impétueux [33].

25. Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israël?

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert des hosties et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans [34]? *Act.* 7, 42.

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, quæ fecistis vobis.

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch [35], l'image de vos idoles [36], et l'étoile [37] de votre dieu, qui n'étaient que des ouvrages de vos mains.

27. Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

27. Et moi je vous ferai transporter au-delà de Damas [38], dit le Seigneur, qui a pour nom le Dieu des armées.

CHAPITRE VI.

Folle sécurité, luxe, mollesse et autres vices d'Israël el de Juda; leur punition.

1. Væ qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte Samariæ: optimates capita populo-

1. Malheur à vous, qui vivez en Sion [1] dans l'abondance de toutes choses, et qui mettez votre confiance [2] en la

---

℣. 24. — [33] Je ne saurais aucunement agréer vos pratiques extérieures de religion, où le cœur n'a point de part, et qui en outre ne sont point faites de la manière que j'ai prescrite; appliquez-vous plutôt à faire le bien.

℣. 25. — [34] Dieu n'admet point que les Israélites lui aient offert des sacrifices dans le désert, quoique cela eut eu lieu, parce qu'ils n'étaient pas animés dans ces sacrifices de dispositions vraiment pieuses, et que même ils en offraient aussi aux idoles, comme la suite le montre (Jérôme).

℣. 26. — [35] Sur Moloch voy. 3. *Moys.* 18, 21. Par le tabernacle il faut entendre la tente (la châsse) du dieu, que des hommes choisis pour cette fonction portaient sur leurs épaules.

[36] idole, au pluriel par distinction. D'autr. trad. l'Hébr.: le Kiioun (Saturne), votre idole.

[37] Saturne. Voy 3. *Moys*. 18. note 18.

℣. 27. — [38] dans les provinces assyriennes.

℣. 1. — [1] à Jérusalem, à vous Juifs pleins de faste.

[2] qui vous confiez avec insouciance.

montagne de Samarie[3], grands qui êtes les chefs des peuples[4], qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël[5] !

2. Passez à Chalané[6], et considérez-la; allez de là dans la grande ville d'Emath[7]; descendez à Geth, au pays des Philistins[8], et dans les plus beaux royaumes qui dépendent de ces villes; et voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étendues que celles que vous possédez[9].

3. Vous que *Dieu* réserve pour le jour de l'affliction[10], et qui êtes près d'être asservis à un roi barbare[11];

4. qui dormez sur des lits d'ivoire[12], et qui employez les temps du sommeil pour satisfaire votre mollesse; qui

rum, ingredientes pompatice domum Israel.

2. Transite in Chalane, et videte, et ite inde in Emath magnam : et descendite in Geth Palæstinorum, et ad optima quæque regna horum : si latior terminus eorum termino vestro est.

3. Qui separati estis in diem malum : et appropinquatis solio iniquitatis.

4. Qui dormitis in lectis eburneis, et lascivitis in stratis vestris : qui comeditis agnum de

---

[3] en Samarie, qui est bâtie sur une montagne : à vous, Israélites insouciants.

[4] de Juda et d'Israël.

[5] Littéralement : dans la maison d'Israël — dans les assemblées du peuple. Dans l'Hébreu le verset porte : Malheur à ceux qui s'abandonnent à l'indolence dans Sion, et qui se confient dans la montagne de Samarie, aux principaux du premier des peuples, devant lesquels va la maison d'Israël. Les réprimandes et les menaces contenues dans ce chapitre forment également un tout.

ỷ. 2. — [6] Chalanné, Calane (*Isaï.* 10, 9.), était la ville capitale d'un petit district sur les bords du Tigre, vraisemblablement la même ville qui plus tard fut connue sous le nom de Cthésiphon.

[7] Emath était la ville capitale d'un royaume de même nom (2. *Rois*, 8, 9.) vers la frontière septentrionale de la Palestine, appelée depuis Epiphania.

[8] Geth était une des cinq villes capitales des Philistins. *Jos.* 13, 3.

[9] Sens : Pourquoi êtes-vous ingrats? Vous pouvez soutenir le parallèle avec tous les peuples vos plus proches voisins; et néanmoins vous accumulez crimes sur crimes (ceux qui suivent). Dans l'Hébr.:.... au pays des Philistins; valent-elles mieux que ces royaumes? Leurs confins sont-ils plus étendus que vos confins? (Juda et Israël) est plus grand etc.

ỷ. 3. — [10] du châtiment, de la déportation.

[11] Litt. : et qui vous approchez du trône de l'iniquité, — c'est-à-dire, et qui, par conséquent, êtes des juges iniques. Dans l'Hébr. : Vous qui repoussez le jour mauvais, et qui attirez à vous le siége de la violence : — Vous qui croyez le châtiment éloigné, ou même vous figurez qu'il n'arrivera pas, et cependant mettez toute votre satisfaction dans la violence, l'oppression et l'injustice.

ỷ. 4. — [12] sur des lits, qui sont ornés de travaux en ivoire.

grege, et vitulos de medio armenti.

mangez les agneaux les plus excellents, et des veaux choisis de tout le troupeau[13];

5. Qui canitis ad vocem psalterii : sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

5. qui accordez vos voix avec le son de la harpe, et qui croyez imiter David en vous servant comme lui des instruments de musique[14];

6. Bibentes vinum in phialis, et optimo unguento delibuti : et nihil patiebantur super contritione Joseph.

6. qui buvez le vin à *pleines* coupes[15], et vous parfumez des huiles de senteur les plus précieuses; et qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph[16].

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium : et auferetur factio lascivientium.

7. C'est pour cela qu'ils vont être emmenés les premiers loin de leur pays[17], et que cette troupe nourrie dans les délices sera dissipée[18].

8. Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi, et tradam civitatem cum habitatoribus suis.

8. Le Seigneur Dieu a juré par lui-même; le Seigneur, le Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob; je hais ses maisons, et je livrerai leur ville[19] avec ses habitants. *Jér.* 51, 14.

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, et ipsi morientur.

9. Que s'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres[20].

10. Et tollet eum propinquus suus, et comburet eum, ut efferat ossa de domo : et dicet ei, qui in

10. Leur plus proche les prendra l'un après l'autre, et les brûlera dans la maison pour en emporter les os. Il

---

[13] Vous qui mangez, non pour apaiser la faim et soutenir votre vie, mais pour satisfaire votre gloutonnerie, pour flatter le palais; et qui pour cette raison choisissez les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus gras de vos étables (Jérôm.).

ỳ. 5. — [14] Litt. : ils croient imiter David en se servant etc. — ils croient pouvoir se servir des instruments de musique aussi bien que David; mais David s'en servait pour la gloire de Dieu et l'édification (2. *Par.*, 7, 6. 29, 26. 27.), tandis qu'ils s'en servent pour stimuler la sensualité.

ỳ. 6. — [15] dans des vases d'une grandeur extraordinaire, en grande quantité.

[16] à la corruption du royaume d'Israël et à la ruine qui le menace. *Voy. pl. h.* 5, 6.

ỳ. 7. — [17] eux qui étaient aussi les premiers par la dissolution.

[18] Dans l'Hébr.: et les cris de ces hommes lascifs s'éloigneront.

ỳ. 8. — [19] leurs villes.

ỳ. 9. — [20] Que s'il en survit quelques-uns que l'ennemi aura épargnés, ils mourront par la peste (ainsi qu'il suit). Le nombre déterminé est mis pour l'indéterminé.

dira à celui qui sera resté seul au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec vous ?

11. Et après qu'il lui aura répondu : Il n'y en a plus, il ajoutera : Ne dites mot, et ne parlez point du nom du Seigneur [21].

12. Car le Seigneur va donner ses ordres [22]; il ruinera la grande maison, et il ébranlera les murailles de la petite [23].

13. Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers ? ou y peut-on labourer avec des bœufs ? Pour vous, vous avez changé en amertume les jugements, et en absinthe le fruit de la justice [24].

14. Vous qui mettez votre joie dans le néant [25], et qui dites : N'est-ce pas par notre propre force que nous nous sommes rendus si redoutables [26] ?

penetralibus domus est : Numquid adhuc est penes te ?

11. Et respondebit : Finis est. Et dicet ei : Tace, et non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, et percutiet domum majorem ruinis, et domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertistis in amaritudinem judicium, et fructum justitiæ in absinthium ?

14. Qui lætamini in nihilo : qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua ?

℣. 11. — [21] La mortalité sera si grande, que l'on tombera mort l'un à coté de l'autre, et que nul n'osera espérer de conserver la vie. Lorsque quelqu'un prendra dans une maison le cadavre de son parent pour lui donner la sépulture, il n'y trouvera plus qu'une seule personne ; il s'informera si, outre elle, il y a encore quelqu'un qui soit en vie, et comme on lui répondra : Non, il dira : Soyez tranquille, nous mourrons aussi, n'invoquez pas le Seigneur ; cela n'est d'aucun secours ! Dans l'Hébr. : Le parent de chacun, ou celui qui doit le faire brûler l'enlèvera pour.... ne dites mot ! Il n'est présentement d'aucun secours d'invoquer le Seigneur. — C'étaient les plus proches parents qui devaient prendre soin de la sépulture. Les Israélites enterraient dans le principe leurs morts ; depuis les rois, ils les faisaient brûler (Voy. 1. *Rois*, 31, 12. 2. *Par.* 16, 14.) ; après la captivité de Babylone, depuis la domination des Perses, ils les enterrèrent de nouveau.

℣. 12. — [22] il va mettre à exécution les châtiments arrêtés dans ses décrets.

[23] Dieu n'épargnera ni les grands ni le vulgaire, ni ce qui est élevé, ni ce qui est bas ; mais un châtiment pareil frappera les uns et les autres.

℣. 13. — [24] Vit-on jamais quelqu'un assez insensé, assez dépourvu de raison, pour faire courir des chevaux sur des rochers, pour y faire labourer des bœufs, comme vous faites vous-mêmes en convertissant la justice en une iniquité amère et sans remède ?

℣. 14. — [25] dans l'espoir de votre future prospérité, qui ne sera point.

[26] Litt. :.... force que nous avons pris nos cornes ? — Ne sommes-nous point par nous-mêmes devenus puissants ? La corne est le symbole de la puissance.

15. Ecce enim suscitabo super vos domus Israel, dicit Dominus Deus exercituum, gentem : et conteret vos ab introitu Emath, usque ad torrentem deserti.

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, le Dieu des armées : Je vais susciter contre vous une nation [27] qui vous réduira en poudre, depuis l'entrée *du pays* d'Emath [28], jusqu'au torrent du désert [29].

CHAPITRE VII.

Trois visions relatives aux châtiments que mérite Israël. Un prêtre des veaux d'or cherche à expulser le Prophète; mais Amos prédit à lui et à son peuple qu'ils seront punis.

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce fictor locustæ, in principio germinantium serotini imbris, et ecce serotinus post tonsionem regis.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir [1] : Il parut une multitude de sauterelles, qui se forma lorsque les pluies du printemps commençaient à faire croître l'herbe, et ces pluies *la faisaient repousser* après qu'elle avait été coupée par le roi [2].

Voy. 5. *Moys*. 34, 17. Dans le temps où cette prophétie fut faite, sous le règne de Jéroboam II, le royaume d'Israël était dans un état florissant.

ỳ. 15. — [27] les Assyriens, les Chaldéens.

[28] Emath (ỳ. 2.) est appelée l'entrée, parce que les ennemis d'Israël, les Assyriens, devaient pénétrer par là dans le pays, ou parce que cette ville était sur la frontière.

[29] Le torrent du désert est le fleuve qui coule au midi sur les confins de la Palestine, et se jette dans la mer près du Rhinocolure, l'Elharisch de nos jours (4. *Moys*. 34, 5.). Ce fleuve ne forme pas proprement la limite du royaume d'Israël, mais de celui de Juda; il est cité parce que la prophétie concerne les deux royaumes (ỳ. 1.).

ỳ. 1. — [1] Depuis le commencement de ce chapitre jusqu'à la fin du livre, le Prophète prédit en visions la ruine du royaume d'Israël. D'abord (7, 1-9.) il fait voir que quoique Dieu soit disposé et enclin à la miséricorde, il faut néanmoins que ses châtiments éclatent, et qu'Israël est mûr pour sa perte (ch. 8.); enfin il annonce la ruine totale de la nation, après laquelle viennent les temps messianiques (ch. 9.).

[2] Les sauterelles (*Joël*, 1, 4.) apparaissent en vision dans le temps où, après la fauchaison de la première herbe, au mois de mai, à l'époque des pluies de l'arrière saison, la seconde herbe (le regain) prenait son accroissement. Les Juifs, non plus que les Orientaux de nos jours, n'amassaient ni foin ni regain, parce qu'ils tenaient leurs troupeaux toute l'année dans les pâturages. Mais il semble que Jéroboam II, prince ami de la guerre, avait mis en réserve pour l'entretien de sa cavalerie, la première herbe des prairies, de manière qu'il ne

2. Et lorsque *la sauterelle* achevait de manger l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, faites-*leur*, je vous prie, miséricorde. Qui pourra rétablir Jacob après qu'il est devenu si faible [3]?

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et *me* dit : Cela n'arrivera point [4].

4. Le Seigneur Dieu me fit voir *encore* cette vision : Je voyais le Seigneur Dieu qui appelait un feu pour exercer son jugement. Ce feu dévorait un grand abîme, et consumait en même temps une partie *de la campagne* [5].

5. Alors je dis : Seigneur Dieu, apaisez-vous, je vous prie. Qui pourra rétablir Jacob après qu'il est devenu si faible?

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et *me* dit : Cette plaie non plus n'arrivera pas [6].

7. Le Seigneur *me* fit voir *encore* cette vision : Je vis le Seigneur au-des-

2. Et factum est : cum consummasset comedere herbam terræ, dixi : Domine Deus propitius esto, obsecro : quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

3. Misertus est Dominus super hoc : Non erit, dixit Dominus.

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus : et devorabit abyssum multam, et comedit simul partem.

5. Et dixi : Domine Deus quiesce, obsecro : quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

6. Misertus est Dominus super hoc : Sed et istud non erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus : et ecce Dominus stans super mu-

---

restait à ses sujets que le regain que la pluie de l'arrière saison faisait croître. Les sauterelles ayant dévoré cette seconde herbe (ŷ. 2.), ce qui fut cause qu'il ne restait rien pour les sujets du roi, on a ainsi une image d'une complète dévastation.

ŷ. 2. — [3] lui qui est déjà sans cela si faible (*a*).

ŷ. 3. — [4] Le Prophète veut dire : J'ai vu Dieu envoyer les sauterelles dans le temps où l'on avait fauché les premiers foins, et lorsque le regain, après les pluies de l'arrière saison, ne faisait que commencer à pousser, et elles dévorèrent tout. Reconnaissant dans ces sauterelles la dévastation totale d'Israël (Joël, 1.), je conjurai le Seigneur d'épargner encore Israël, parce que sans le frapper de nouveau, il était déjà d'une extrême faiblesse; Dieu exauça mes supplications, et il me promit qu'il ne permettrait pas que la désolation se réalisât.

ŷ. 4. — [5] Le feu est mis ici, de même que les sauterelles, comme figure de la guerre et des ennemis exerçant le ravage (*Pl. h.* 1, 4. *Joël,* 2. 30.). L'expression que le feu dévora les eaux souterraines, de même qu'il consuma la campagne, marque la dévastation totale qui devrait frapper le pays.

ŷ. 6. — [6] Le Prophète veut dire : Dieu me fit voir une autre vision, un feu qui dévorait tout. Comme je reconnus dans cette vision un châtiment général, je demandai encore qu'il fût éloigné, et le Seigneur acquiesça pour la seconde fois à mes désirs.

(*a*) Dans l'Hébr. : Quis (qualis) surget Jacob? Quel (comment) se relèvera Jacob?

rum litum, et in manu ejus trulla cæmentarii.

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides Amos? Et dixi : Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus : Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israel : non adjiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, et sanctificationes Israel desolabuntur : et consurgam super domum Jeroboam in gladio.

10. Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam regem Israel, dicens: Rebellavit contra te Amos in medio domus Israel: non po-

sus d'une muraille crépie [7], qui avait à la main une truelle de maçon [8].

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos? Je lui répondis : *Je vois* la truelle d'un maçon [9]. Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israël, et je n'en crépirai plus les murailles.

9. Les hauts lieux consacrés à l'idole [10] seront détruits; ces lieux qu'Israël prétend être saints, seront renversés; et j'exterminerai par l'épée [11] la maison de Jéroboam [12].

10. Alors Amasias, prêtre de Béthel [13], envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de votre état. Les discours

---

ỹ. 7. — [7] au-dessus d'une muraille bien entretenue. Dans l'Hébr. : au-dessus d'une muraille verticale.

[8] Dans l'Hébr. : et il tenait à la main un fil à plomb.

ỹ. 8. — [9] Dans l'Hébr. : un fil à plomb.

ỹ. 9. — [10] Dans l'Hébreu : Les hauteurs d'Isaac, des descendants d'Isaac, des Israélites; ou, parce qu'Isaac signifie celui qui rit, les hauteurs des rieurs, des moqueurs, qui font des menaces des Prophètes l'objet de leurs moqueries (*Voy. Pl. h.* 5, 18.); les hauteurs des (dieux) risibles, méprisables.

[11] Litt. : et je m'élèverai avec l'épée contre la maison etc. — Contre la famille régnante dans le royaume d'Israël.

[12] Sens de la vision (ỹ. 7-9.) : Après avoir plusieurs fois obtenu miséricorde du Seigneur en faveur d'Israël, Israël continuant toujours à pécher, j'eus une vision au sujet de la dévastation qu'il devait éprouver, et qui était arrêtée dans les décrets divins. Je vis Dieu avec une truelle sur une muraille bien droite et en bon état, je vis comment il déposa la truelle au milieu du peuple, comment il cessa de travailler, et abandonna la muraille à la tempête et à l'intempérie du temps, en signe que Dieu abandonnait désormais à lui-même le peuple d'Israël, qu'il avait bâti d'une manière si solide et si belle, et qu'il ne se mettrait plus en peine à l'avenir de veiller à sa conservation : résolution dont le premier effet serait la destruction de ses sanctuaires et l'anéantissement de la famille royale. Suivant l'Hébreu, le Prophète voit Dieu un fil à plomb à la main, pour marquer que Dieu va dès ce moment scruter impitoyablement l'état d'Israël, régler là-dessus la punition, et la faire éclater. La prophétie fut accomplie par Téglathphalasar (4. *Rois*, 15, 9.) et Salmanasar (4. *Rois*, 17, 6.).

ỹ. 10. — [13] auprès du veau d'or. Les visions qui précèdent parvinrent également aux oreilles du prêtre.

qu'il sème partout, ne peuvent plus se souffrir [14].

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de son pays [15].

12. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de visions; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de quoi vivre; et là, prophétisez [16].

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là qu'est la religion du roi, et le siége de son état [17].

14. Amos répondit à Amasias : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète [18]; mais je mène paître les bœufs, et je me nourris de figues sauvages [19].

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menais mon troupeau, et il m'a dit : Allez et parlez comme prophète à mon peuple d'Israël.

16. Ecoutez donc maintenant la pa-

terit terra sustinere universos sermones ejus.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua :

12. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, gradere, fuge in terram Juda : et comede ibi panem, et prophetabis ibi.

13. Et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes : quia sanctificatio regis est, et domus regni est.

14. Responditque Amos, et dixit ad Amasiam : Non sum propheta, et non sum filius prophetæ : sed armentarius ego sum vellicans sycomoros.

15. Et tulit me Dominus cum sequerer gregem : et dixit Dominus ad me : Vade propheta ad populum meum Israel.

16. Et nunc audi verbum Do-

---

[14] Le pays n'entendra pas ses discours avec indifférence, mais s'il continue de cette manière, il en prendra occasion de se révolter contre le roi, comme contre un mauvais prince.

℣. 11. — [15] Amasias ment. Le Prophète ne parlait pas de la perte de Jéroboam, mais de celle de sa maison. Amos avait déjà auparavant (5, 27.) prédit la déportation.

℣. 12. — [16] Il semble que Jéroboam ne fit point attention aux plaintes d'Amasias; c'est pour cela que celui-ci s'adresse lui-même à Amos, et l'engage à se rendre dans le pays de Juda, parce que comme on y écoutait volontiers les songes et les rêveries, il pourrait sans peine y gagner sa vie en prophétisant.

℣. 13. — [17] Béthel était le principal siége du culte des veaux d'or (*Osée*, 4, 15.); cela était cause que le roi y séjournait souvent, et que vraisemblablement il y avait même une demeure particulière. Vous ne devriez rien dire de semblable dans tout Israël, mais surtout sous les yeux du roi, qui protége le culte des veaux d'or.

℣. 14. — [18] Je ne suis point, comme vous vous le figurez, un prophète qui fasse des prophéties en vue du gain qui lui en revient (℣. 12.); je n'ai pas même été élevé dans aucune école de prophètes (Voy. l'Introd. aux Proph.).

[19] Litt. : Je pince les figues etc. — Je me nourris de figues sauvages, la nourriture des gens du vulgaire. Les fruits des sycomores ne mûrissent et ne sont mangeables qu'autant qu'on y fait des incisions avec des pointes en fer.

mini : Tu dicis : Non prophetabis super Israel, et non stillabis super domum idoli.

17. Propter hoc hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur : et filii tui et filiæ tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur : et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua.

role du Seigneur : Vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiser dans Israël, ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole [20].

17. Mais voici ce que le Seigneur vous dit : Votre femme se prostituera dans la ville ; vos fils et vos filles périront par l'épée ; *l'ennemi* partagera vos terres au cordeau [21] ; vous mourrez parmi une nation impure, et Israël sera emmené captif hors de son pays.

CHAPITRE VIII.

Israël mûr pour sa perte.

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit : Quid tu vides Amos ? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel : non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

3. Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus : multi morientur : in

1. Le Seigneur Dieu me fit voir *encore* cette vision [1] : Je voyais un crochet *à faire tomber* le fruit *des arbres* [2].

2. Et *le Seigneur* me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je vois, lui dis-je, un crochet *à faire tomber* les fruits. Et le Seigneur me dit : Le temps de la ruine de mon peuple d'Israël est venu. Je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir [3].

3. En ce temps-là, dit le Seigneur Dieu, on entendra un horrible bruit *à la chute* des principaux soutiens du

---

ỷ. 16. — [20] Dans l'Hébr. : contre la maison d'Isaac. Voy. note 10.

ỷ. 17. — [21] Votre pays écherra en héritage à vos ennemis. Comp. *Jos.* 17, 5.

ỷ. 1. — [1] Sur la liaison avec ce qui précède voy. chap. 7. note 1.

[2] Dans l'Hébr. : une corbeille de fruits mûrs ; ce qui revient au même ; car les grappins à fruit étaient des bâtons qui étaient recourbés en grappins à la partie supérieure, et auxquels étaient adaptées des corbeilles à l'autre extrémité. Au moyen de ces grappins on attirait, en recueillant les fruits, les branches des arbres, et l'on en secouait les fruits dans les corbeilles adaptées aux grappins.

ỷ. 2. — [3] Comme on attire les branches des arbres au moyen d'un grappin, pour recueillir les fruits ; de même j'ai attiré, j'ai rapproché, le temps de la translation dans la captivité.

temple [4]; il se fera un grand carnage d'hommes, et un silence affreux régnera de toutes parts [5].

4. Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre les pauvres, et qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence;

5. vous qui dites : Quand seront passés ces mois, afin que nous vendions *nos* marchandises [6]? quand finiront ces semaines, afin que nous ouvrions nos greniers [7], que nous vendions le blé bien cher, et à fausse mesure [8], et que nous pesions dans de fausses balances [9],

6. pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres, pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien [10], et pour leur vendre les criblures de notre blé [11]?

omni loco projicietur silentium.

4. Audite hoc qui conteritis pauperem, et deficere facitis egenos terræ,

5. dicentes : Quando transibit mensis, et venundabimus merces; et sabbatum, et aperiemus frumentum : ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum, et supponamus stateras dolosas,

6. ut possideamus in argento egenos et pauperes pro calceamentis, et quisquilias frumenti vendamus?

ỳ. 3. — [4] lorsque les ennemis dévasteront le temple d'idoles de Béthel. D'autres entendent le temple même du Seigneur, qui en ce même jour fera éclater la fureur contre son sanctuaire, de telle sorte que les appuis des portes en seront ébranlés (9, 1.). Dans l'Hébr. : En ce jour-là les chants du palais se changeront en hurlements.

[5] parce que les habitants seront en partie mis à mort, en partie transportés (Jérôm.). Dans l'Hébr. :... hurlements, dit le Seigneur Dieu; des cadavres nombreux seront jetés en tous lieux dans le silence.—La mortalité sera si grande, que l'on jettera de tous côtés les cadavres, qu'on les laissera gisants et sans sépulture.

ỳ. 5. — [6] Dans l'Hébr. : nos blés.

[7] Litt. : quand sera passée la néoménie... — le sabbat etc. — Le Prophète veut dépeindre l'avarice insatiable des usuriers, dont la cupidité et la soif du gain ne pouvait attendre que les néoménies et les sabbats, durant lesquels il était défendu de s'adonner au commerce (3. *Moys*. 23, 3. 2. *Esdr*. 10, 32.), fussent passés, pour livrer leur gain avec tromperie et fraude, même aux pauvres (*a*).

[8] Litt. : afin que nous diminuions la mesure, et que nous augmentions le sicle, — le prix.

[9] Litt. : et que nous supposions de faux poids, — ce qui était sévèrement défendu dans la loi. Voy. 5. *Moys*, 25, 13. 14.

ỳ. 6. — [10] Litt. : afin de posséder les indigents à prix d'argent, et les pauvres, pour des souliers, — pour acheter les esclaves à vil prix, ou pour les prendre comme esclaves par la violence en paiement de quelques bagatelles, dont ils nous sont redevables. *Voy. pl. h.* 2, 6.

[11] pour vendre aux pauvres les criblures, qui d'ailleurs ne peuvent servir qu'aux animaux.

(*a*) Ces paroles, ainsi que les suivantes, s'appliquent trop littéralement aux chrétiens de notre temps, pour que la remarque n'en vienne pas d'elle-même à l'esprit. Mais la même violation des jours du repos du Seigneur attirera sur nous la même condamnation et les mêmes châtiments (ỳ. 7 et suiv.)

7. Juravit Dominus in superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob [12] : Je jure que je n'oublierai jamais toutes leurs œuvres.

8. Numquid super isto non commovebitur terra, et lugebit omnis habitator ejus : et ascendet quasi fluvius universus, et ejicietur, et defluet quasi rivus Ægypti?

8. Après cela toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée [13]? Tous ses habitants seront dans les larmes ; elle sera accablée de maux, comme une campagne inondée par un fleuve : *ses richesses* seront enlevées, et se dissiperont comme les eaux du fleuve d'Egypte [14].

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus : occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis :

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le soleil se couchera en plein midi, et je couvrirai la terre de ténèbres, lorsqu'elle devrait être pleine de lumière [15].

10. et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum : et inducam super omne dorsum vestrum saccum ; et super omne caput calvitium : et ponam eam quasi luctum unigeniti, et novissima ejus quasi diem amarum.

10. Je changerai vos fêtes en larmes, et vos chants de joie en des plaintes *lamentables*. Je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac, et à vous raser la tête. Je plongerai Israël [16] dans les larmes, comme *une mère* qui pleure son fils unique, et sa fin ne sera qu'amertume. *Tob.* 2, 6. 1. *Mach.* 1, 41.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et mittam famem in terram : non famem panis neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.

11. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où j'enverrai la famine sur la terre ; non la famine du pain, ni la soif de l'eau, mais celle de la parole du Seigneur [17].

ỳ. 7. — [12] D'autres traduisent : par l'orgueil de Jacob. Autant il est vrai que dans leur orgueil ils s'abandonnent au mal, autant est-il certain qu'ils seront châtiés.

ỳ. 8. — [13] frappée de grands châtiments ?

[14] De même que le fleuve du Nil, avec toutes ses eaux, coule dans la mer, de même tout le peuple d'Israël émigrera de son pays pour la captivité dans le vaste royaume d'Assyrie. Le pays est mis pour ses habitants. D'autr. trad. l'Hébr. : Tout le pays montera comme le courant du Nil, il sera emporté et inondé comme par le fleuve de l'Egypte. Sens : Le pays tout entier sera couvert et comme inondé par les armées.

ỳ. 9. — [15] Les ténèbres qui se répandent sont la figure d'un grand châtiment. *Pl. h.* 5, 8.

ỳ. 10. — [16] Litt. : je le plongerai, — le pays.

ỳ. 11. — [17] Maintenant la parole des Prophètes est méprisée, mais il viendra

12. Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre [18], et depuis l'aquilon jusqu'à l'orient. Ils iront chercher de tous côtés la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront point.

13. En ce temps-là, les vierges d'une beauté extraordinaire mourront de soif, et *avec elles* les jeunes hommes [19],

14. qui jurent par le péché de Samarie [20], et qui disent : O Dan [21], vive votre Dieu ! vive la religion [22] de Bersabée [23] ! et ils tomberont sans que jamais ils se relèvent [24].

12. Et commovebuntur a mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem : circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient.

13. In die illa deficient virgines pulchræ, et adolescentes in siti.

14. Qui jurant in delicto Samariæ, et dicunt : Vivit Deus tuus Dan, et vivit via Bersabee : et cadent, et non resurgent ultra.

CHAPITRE IX.

Ruine entière d'Israël. Promesse du temps messianique.

1. J'ai vu le Seigneur debout sur l'autel, et il a dit [1] : Frappez le gond, et ébranlez le haut de la porte, parce qu'ils ont tous l'avarice dans la tête. Je ferai mourir par l'épée *jusqu'au* dernier d'entre eux : nul n'en échappera ; et celui qui voudra fuir, ne se sauvera point par la fuite [2].

1. Vidi Dominum stantem super altare, et dixit : Percute cardinem, et commoveantur superliminaria : avaritia enim in capite omnium, et novissimum eorum in gladio interficiam : non erit fuga eis. Fugient, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

---

un temps où l'on s'empressera d'aller chercher auprès de quelque prophète des conseils et de la consolation, et où l'on souhaitera connaître ce que sera l'avenir, mais il n'y aura plus de prophètes.

ỳ. 12. — [18] depuis la mer Méditerranée jusqu'à la mer Morte, depuis l'Occident jusqu'à l'Orient.

ỳ. 13. — [19] du désir d'entendre des prophéties.

ỳ. 14. — [20] qui, en confirmation de leur fidélité dans les transactions et de la vérité de ce qu'ils avancent, prennent à témoins les veaux d'or et les idoles de Samarie, et sont par conséquent des adorateurs des idoles et des serviteurs des veaux d'or.

[21] A Dan était érigé un veau d'or.

[22] Litt. : la voie, — la religion ou l'idole.

[23] aussi véritablement qu'elle est florissante, que l'idole est visitée par la foule. Bersabée était un des principaux siéges de l'idolâtrie. *Voy. pl. h.* 5, 5.

[24] Le royaume des dix tribus ne sera pas rétabli.

ỳ. 1. — [1] Sur la liaison avec ce qui précède *voy. pl. h.* 7. note 1.

[2] J'ai vu le Seigneur qui était debout sur l'autel d'un temple d'idole, et il

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos : et si ascenderint usque in cœlum, inde detraham eos.

2. Quand ils descendraient [3] jusqu'aux enfers, ma main les en retirerait; et quand ils monteraient jusqu'au ciel, je les en ferais tomber. *Ps.* 138, 8.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos : et si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, et mordebit eos.

3. S'ils se cachent sur le haut du *mont* Carmel [4], j'irai les y chercher, et les en faire sortir; et s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde [5].

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos : et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum.

4. S'il *en reste quelques-uns* que leurs ennemis emmènent captifs en une terre étrangère, je commanderai là à l'épée, et elle les tuera : et j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux. *Jér.* 44, 11.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, et tabescet : et lugebunt omnes habitantes in ea: et ascendet sicut rivus omnis, et defluet sicut fluvius Ægypti.

5. *C'est ce qu'a dit* le Seigneur, le Dieu des armées[6], lui qui frappe la terre, et la terre sèche *de frayeur;* et tous ceux qui l'habitent seront dans les larmes : elle sera *comme* inondée d'un fleuve, et *toutes ses richesses* se dissiperont comme les eaux du fleuve d'Egypte [7].

6. Qui ædificat in cœlo ascensionem suam, et fasciculum suum super terram fundavit : qui vocat

6. Lui qui a établi son trône dans le ciel, et qui soutient sur la terre le faisceau des êtres [8], qui appelle les

---

m'a dit : Frappez les gonds de la porte principale avec tant de violence, que le seuil supérieur, l'entablement qui repose dessus, et tout l'édifice s'écroule, en punition de leur avarice : ce qui ne demeurera pas enseveli sous sa ruine, je le ferai mourir par l'épée, en sorte qu'il ne s'en échappera pas un seul. Dieu se tient debout sur l'autel de l'idole, pour marquer que c'est du culte des veaux d'or et de l'idolâtrie des Israélites que provient tout leur malheur. Dans l'Hébr. :...... qui a dit : Frappez le chapiteau, en sorte que les seuils tremblent, et jetez-les à la tête d'eux tous : et je ferai mourir leurs restes par l'épée etc. Sens : Que le Prophète frappe et brise les chapiteaux et les colonnes du temple, afin que le temple même tombe sur la tête de tous ceux qui s'y trouvent.

℣. 2. — [3] Dans l'Hébr. : Quand ils s'enseveliraient dans etc.

℣. 3. — [4] connu pour ses sentiers multipliés et tortueux. *Voy. pl. h.* 1, 2.
[5] à un monstre marin de les tuer.

℣. 5. — [6] Il peut faire tout cela, parce qu'il est tout-puissant.
[7] *Voy. pl. h.* 8, 8.

℣. 6. — [8] Littéralement : son faisceau, — les créatures; autrement : son Eglise. — D'autres traduisent l'Hébreu : sa voûte, la voûte du ciel.

eaux de la mer et les répand sur la terre : son nom est le Seigneur. *Pl. h.* 5, 8.

7. Enfants d'Israël, vous êtes à moi, dit le Seigneur; mais les enfants des Ethiopiens ne m'appartiennent-ils pas aussi [9]? J'ai tiré Israël de l'Egypte; mais n'ai-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, et les Syriens de Cyrène?

8. Les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tous les royaumes qui s'abandonnent au péché. Je les exterminerai de dessus la terre [10], dit le Seigneur; néanmoins je ne ruinerai pas entièrement la maison de Jacob [11].

9. Car je vais donner mes ordres, et je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le blé est remué dans le crible, sans néanmoins qu'il en tombe à terre un seul grain [12].

10. Je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché, tous ceux qui disent : Ces maux ne viendront pas jusqu'à nous, et ils n'arriveront jamais.

11. En ce jour-là [13], je relèverai la

aquas maris, et effundit eas super faciem terræ, Dominus nomen ejus.

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israel, ait Dominus? numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti : et Palæstinos de Cappadocia, et Syros de Cyrene?

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, et conteram illud a facie terræ : verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

9. Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro : et non cadet lapillus super terram.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt : Non appropinquabit, et non veniet super nos malum.

11. In die illa suscitabo taber-

ỳ. 7. — [9] Ne puis-je point vous transporter d'un pays à un autre, aussi bien que d'autres peuples, par exemple les Ethiopiens, les Philistins, les Syriens? Ne vous ai-je pas déjà une fois tirés de l'Egypte? Me serait-il par conséquent difficile de vous faire enlever par les Assyriens? Les Ethiopiens (les Kuschites) habitaient, au commencement, dans l'Arabie-Heureuse, plus tard ils passèrent en Afrique et se fixèrent dans l'Ethiopie. Sur les Philistins *voy.* 5. *Moys.* 2, 23; sur les Syriens et les Cyrénéens *pl. h.* 1, 5.

ỳ. 8. — [10] *Voy. pl. h.* 8, 14.

[11] A la prédiction du châtiment le Prophète joint un coup d'œil sur un avenir meilleur. Israël ne fut pas entièrement exterminé; car après le retour de la captivité de Babylone un certain nombre d'Israélites se réunirent aux Juifs.

ỳ. 9. — [12] Je ferai que les Israélites soient dispersés parmi toutes les petites peuplades assyriennes, et je les purifierai alors au milieu des nations : les bons qui se trouveront parmi eux, ne périront point dans cette purgation.

ỳ. 11. — [13] dans le temps qui suivra la captivité de Babylone, vers le temps où je recueillerai les plus petits grains (ỳ. 9.).

naculum David, quod cecidit: et reædificabo aperturas murorum ejus, et ea quæ corruerant instaurabo: et reædificabo illud sicut in diebus antiquis.

12. Ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos: dicit Dominus faciens hæc.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: et comprehendet arator messorem, et calcator uvæ mittentem semen: et stillabunt montes

maison [14] de David qui est ruinée, je refermerai les ouvertures de ses murailles; je rebâtirai ce qui était tombé, et je la rétablirai comme elle était autrefois [15], *Act.* 15, 16.

12. afin que *mon peuple* possède les restes de l'Idumée, et toutes les nations du monde [16], parce qu'il a été appelé de mon nom [17]. C'est le Seigneur qui l'a dit, et c'est lui qui le fera.

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où les ouvrages du laboureur et du moissonneur, de celui qui foule les raisins, et de celui qui sème la

---

[14] Litt. : le tabernacle, — la famille et le royaume de David.

[15] La famille et le royaume de David ne se sont relevés dans tout l'éclat qui est ici marqué, que dans la personne de Jésus-Christ : en effet Zorobabel, qui ramena les Juifs de la captivité, était, il est vrai, de la race royale de David, et fut le chef de ceux qui rentrèrent dans leur patrie; mais loin de régner d'une manière indépendante, il demeura constamment sous le sceptre des Perses, et on ne pouvait nullement dire que son royaume fût le royaume de David. Au contraire, le royaume de David fut rétabli tel qu'il était, et même d'une manière plus relevée, par Jésus-Christ, qui est aussi appelé David (*Jér.* 30, 9. *Ezéch.* 34, 23. *Osée,* 3, 5.), dans son Eglise, qui est également désignée sous le nom de tabernacle de David (*Isaï.* 16, 5.). Dans la personne de Jésus-Christ la famille royale de David, qui était entièrement déchue, et ensevelie dans une espèce d'anéantissement, se releva, dans un sens plus sublime, dans les enfants du Fils de David (1. *Pier.* 2, 9.). Par lui les brèches de Jéroboam, les brèches que Jéroboam avait faites par la séparation des dix tribus de la mère-patrie (3. *Rois,* 12.), furent réparées, en ce que Jésus-Christ non-seulement rassembla en une seule famille les Juifs et les Israélites, mais encore reçut les nations dans l'Eglise, qui s'éleva ainsi comme un édifice parfait (*Ephés.* 2, 21.). Que par le tabernacle de David il faille entendre l'Eglise formée des Juifs et des Gentils, c'est ce que nous enseigne également l'apôtre saint Jacques, *Act.* 15, 16, 17, où les versets 11. 12. sont cités sinon quant aux mots, du moins quant au sens.

ỷ. 12. — [16] La conséquence de la nouvelle érection du tabernacle de David, de l'Eglise de Jésus-Christ, sera la conversion de tous les peuples. Edom (le terrestre Edom) est mis encore ici pour tous les peuples païens, comme figure de l'humanité animée de sentiments terrestres, de même que dans *Isaïe*, 34, 63.

[17] Autrement : parce qu'ils ont été appelés de mon nom, parce qu'ils ont adopté le nom de peuple de Dieu, comme faisant profession de la vraie religion.

terre, s'entre-suivront [18] : la douceur du miel [19] dégouttera des montagnes, et toutes les collines seront cultivées [20].

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël [21] : ils rebâtiront les villes désertes, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin ; ils feront des jardins, et ils en mangeront le fruit.

15. Je les établirai dans leur pays [22], et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée [23], dit le Seigneur votre Dieu.

dulcedinem, et omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israel : et ædificabunt civitates desertas, et inhabitabunt: et plantabunt vineas, et bibent vinum earum : et facient hortos, et comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam : et non evellam eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

ỷ. 13. — [18] En ces jours-là il y aura une telle fertilité, qu'à peine aura-t-on achevé de labourer, que la moisson commencera, et la vendange sera si abondante, que l'on aura à fouler jusqu'au temps des semailles.

[19] le vin nouveau.

[20] Dans l'Hébr. : Les montagnes distilleront le vin nouveau. Le Prophète dépeint par ces expressions le renouvellement de la terre, qui doit s'opérer dans la dernière période des temps messianiques (*Rom.* 8, 19-22.).

ỷ. 14. — [21] lors de la conversion générale des Juifs dans les derniers temps (*Joël*, 3. *Osée*, 3, 5.).

ỷ. 15. — [22] S'agit-il ici à la lettre de la terre de la Palestine, ou, dans un sens figuré, de l'Eglise? En outre, ne faut-il entendre les expressions qui suivent que figurément, de l'accroissement et du progrès spirituel? ce sont là des questions que l'histoire des derniers temps décidera. La plupart des Interprètes sont pour l'interprétation figurative.

[23] de l'Eglise, qui se transformera en la Jérusalem céleste.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE ABDIAS.

L'histoire ne contient rien de certain sur les circonstances de la vie du prophète Abdias ; il n'y a qu'une chose de certaine, c'est que sa prophétie fut écrite après la septième année de la captivité de Babylone (4. *Rois*, 24, 8-17.), vers le temps où les Juifs venaient d'être déportés loin de leur patrie, Jérusalem détruite par les Chaldéens, et où une grande partie du pays était en la possession des Iduméens, car il parle de tous ces événements comme de faits accomplis (℣. 17-21. 11-14. 20.). Sa prophétie est une menace et une invective contre les Iduméens, qui faisaient cause commune avec les Chaldéens, et maltraitaient les Juifs avec cruauté et arrogance (℣. 10. 11.). Le Prophète leur déclare qu'ils seront traités comme ils traitent leurs frères, et il leur annonce de même qu'*Isaï*. 34, *Jér*. 49, 7-22. *Ezéch*. 25, 12-14., et l'auteur sacré du *Ps*. 138, la dévastation de leur pays et leur anéantissement. Après cela, il prédit au peuple d'Israël des temps heureux, le rétablissement de Sion, le retour de la captivité et le règne du Seigneur. Il n'y a eu de tout temps parmi les juifs et les chrétiens qu'un sentiment sur l'authenticité et le caractère divin de sa prophétie.

LE PROPHÈTE ABDIAS.

CHAPITRE UNIQUE.

Invective contre les Iduméens. Nouvelle Sion. Règne du Seigneur.

1. Visio Abdiæ. Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : Auditum audivimus a Domino, et legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium.

2. Ecce parvulum dedi te in gentibus : contemptibilis tu es valde.

3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem solium tuum : qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram ?

4. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum

1. Prophétie d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Edom [1] : Nous [2] avons entendu la parole du Seigneur ; il a déjà envoyé son ange aux nations [3] : Allons, conspirons toutes ensemble contre Edom [4] pour le combattre.

2. Je vous ai rendu l'un des moindres peuples [5], et vous n'êtes digne que de mépris.

3. L'orgueil de votre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans les fentes des rochers, et qu'ayant mis votre trône dans les lieux les plus hauts [6], vous dites en vous-même : Qui *m'en tirera* et me fera tomber en terre ?

4. Quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, et que vous

---

ỷ. 1. — [1] Sur Edom voyez *Isaïe,* 34.

[2] nous Prophètes ; car d'autres Prophètes encore prophétisaient contre Edom. *Voyez* l'introduction.

[3] Litt. : son messager. — Par ce message il faut entendre la résolution prise par les Chaldéens de faire la guerre contre les Iduméens. Comp. *Jér.* 49, 14. et suiv. où le commencement de la prophétie d'Abdias se trouve avec une légère différence seulement. Il semble qu'Abdias ait rattaché à la prophétie de Jérémie contre Edom sa propre prophétie sur les destinées finales de ce peuple. Le Prophète prédit la dévastation d'Edom par Nabuchodonosor cinq ans après la destruction de Jérusalem (*Ezéch.* 25, 13.), et aussi les dernières destinées de ce pays.

[4] Litt. : contre lui, — contre Edom.

ỷ. 2. — [5] D'autres traduisent par le futur : Je vous vendrai... et vous ne serez etc. — Edom était du temps d'Abdias un royaume puissant.

ỷ. 3. — [6] La partie septentrionale du pays d'Edom était toute montagneuse, et remplie de montagnes escarpées et de rochers. Les habitants fixaient volontiers leur habitation sur les hauteurs et dans les cavernes, pour se mettre en sûreté contre les ennemis.

mettriez votre nid parmi les astres, je vous arracherais de là, dit le Seigneur.

5. Si des voleurs, si des brigands étaient entrés chez vous pendant la nuit, ne vous seriez-vous pas tenu dans le silence[7]? Ne se seraient-ils pas contentés de prendre ce qui les aurait accommodés? Si des gens étaient venus pour vendanger votre vigne, ne vous auraient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin[8]?

6. Comment ont-ils traité Esaü? Ils ont cherché, ils ont fouillé partout, et dans les endroits les plus cachés[9].

7. Ils vous ont poursuivi jusqu'à vous chasser de votre pays. Tous vos alliés se sont joués de vous; vos amis se sont élevés contre vous; ceux qui mangeaient à votre table vous ont dressé des embûches. Edom est sans intelligence[10].

tuum : inde detraham te, dicit Dominus.

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisses? nonne furati essent sufficientia sibi? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi?

6. Quomodo scrutati sunt Esau, investigaverunt abscondita ejus?

7. Usque ad terminum emiserunt te : omnes viri fœderis tui illuserunt tibi : invaluerunt adversum te viri pacis tuæ : qui comedunt tecum, ponent insidias subter te : non est prudentia in eo.

ŷ. 5. — [7] Litt. : comment vous seriez-vous tu? comment vous seriez-vous consolé de votre perte?

[8] Que si des voleurs seulement étaient venus vous attaquer, vous devriez en être satisfait; car les voleurs ne ravissent que ce dont ils ont besoin; que si des vendangeurs seulement étaient venus, ils vous auraient au moins laissé quelques grappes; mais les ennemis que je vous ai envoyés, vous ont complétement dépouillés (*Voyez* ce qui suit). Dans l'Hébreu : Que si des voleurs, que si des déprédateurs de nuit étaient venus vous attaquer (comment avez-vous été exterminés!); n'auraient-ils pas pris seulement ce qui leur aurait suffi? que si des vendangeurs fussent venus, n'auraient-ils pas laissé au moins quelques grappes (*a*)?

ŷ. 6. — [9] Combien, avec quel soin les ennemis ont-ils fouillé tous les coins d'Edom, pour le dépouiller de toutes ses richesses! Esaü (le velu) portait aussi le nom d'Edom (de roux, de terrestre) à cause de son aspect semblable à la terre rouge (1. *Moys.* 25, 25. 30.). Lorsqu'il se fut fixé sur la montagne de Séir, au sud de la Palestine, cette montagne reçut aussi, outre le nom de Séir (le chevelu), le nom d'Edom (1. *Moys.* 36, 8. 9.).

ŷ. 7. — [10] Les Chaldéens, avec lesquels vous vous étiez allié contre les Juifs (*voy.* l'Introd.), triompheront de vous par la ruse et la violence, ils vous chasseront de votre pays et se moqueront ensuite de vous. Quelle n'est pas votre folie, d'avoir mis votre confiance en de tels amis!

(*a*) Autrem. : Au temps passé : Des voleurs sont-ils venus contre vous? Sont-ce des déprédateurs de nuit? Comment êtes-vous rentrés dans le silence (le néant)? N'auraient-ils pas (les voleurs et les déprédateurs) pris seulement ce qui leur aurait suffi? Sont-ce des vendangeurs qui sont venus chez vous? Mais (les vendangeurs) ne laissent ils pas quelques grappes? — Manière de parler ironique par laquelle le Prophète demande à Edom comment il se trouve dans l'état de dévastation où il est réduit.

8. Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau?

9. Et timebunt fortes tui a meridie, ut intereat vir de monte Esau.

10. Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum.

11. In die cum stares adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mittebant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis.

12. Et non despicies in die fratris tui, in die peregrinationis ejus : et non lætaberis super filios Juda in die perditionis eorum : et non magnificabis os tuum in die angustiæ.

13. Neque ingredieris portam

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée, et *que je bannirai* la prudence de la montagne d'Esaü [11] ?

9. Vos braves du midi seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esaü [12].

10. Vous serez couvert de confusion à cause des meurtres [13] *que vous avez commis*, et de l'injustice que vous avez faite à Jacob, votre frère, et vous périrez pour jamais [14]. 1. *Moys*. 27, 42.

11. Vous vous êtes déclaré contre lui, lorsque son armée a été défaite par les ennemis, lorsque les étrangers [15] entraient dans ses villes, et qu'ils jetaient le sort sur Jérusalem [16]. C'est alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entre eux. 1. *Moys*. 27, 42.

12. Mais vous ne vous moquerez plus de votre frère au jour de son affliction, au jour où il sera emmené hors de son pays; et les enfants de Juda ne vous deviendront plus dans leur malheur un sujet de joie, et vous ne vous glorifierez plus insolemment lorsqu'ils seront accablés de maux [17].

13. Vous n'entrerez plus dans la ville

ỷ. 8. — [11] Les Iduméens étaient renommés pour leur sagesse (*Jér*. 49, 7.); mais en ce temps d'infortune leur prudence ne trouvera aucun moyen de les soustraire au malheur. Le défaut de conseil et de prudence est un trait qui se trouve souvent dans les tableaux que les Prophètes tracent des temps malheureux. *Isaïe*, 29, 14.

ỷ. 9. — [12] Dans l'Hébreu : Vos braves seront brisés à Théman (*Jér*. 49, 7.); tout sera exterminé sur vos montagnes etc.

ỷ. 10. — [13] à cause de la violence dont vous avez usé.

[14] Les Iduméens se relevèrent après les échecs et les revers qu'ils eurent à essuyer de la part des Chaldéens (*Jér*. 27, 7.); mais plus tard, à l'époque des Machabées, ils furent entièrement assujettis par Jean Hyrcan, et incorporés au peuple juif. Depuis ce temps-là ils ont disparu de l'histoire.

ỷ. 11. — [15] les Chaldéens.

[16] lorsque les ennemis partageaient entre eux ses habitants et ses biens au sort.

ỷ. 12. — [17] Litt. : Vous ne dilaterez plus votre bouche au jour de son angoisse, — vous ne vous exalterez plus dans vos propos au jour où ils seront etc.

de mon peuple quand il sera ruiné; vous ne lui insulterez plus comme les autres dans son malheur lorsqu'il périra, et vous ne vous joindrez plus à ceux qui poursuivront son armée, lorsqu'il sera mis en fuite[18]

14. Vous ne vous tiendrez plus sur les chemins pour tuer ceux qui fuiront, et pour envelopper dans sa ruine les restes de ses habitants.

15. Car le jour du Seigneur est près *d'éclater* sur toutes les nations[19]. Vous serez traité comme vous avez traité les autres; et Dieu fera retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

16. Comme vous[20] avez bu sur ma montagne sainte[21], toutes les nations boiront sans discontinuer; elles boiront et épuiseront le calice[22], et elles seront comme si elles n'avaient point été[23].

17. Mais le salut se trouvera sur la montagne de Sion : elle sera sainte; et la maison de Jacob possédera ceux qui l'avaient possédée[24].

18. La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esaü sera une paille sèche[25] :

populi mei in die ruinæ eorum : neque despicies et tu in malis ejus in die vastitatis illius : et non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius.

14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint : et non concludes reliquos ejus in die tribulationis.

15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes : sicut fecisti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum.

16. Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter : et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sint.

17. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus : et possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula : et succenden-

---

ỷ. 13. — [18] D'autres traduisent tout au temps passé : Vous n'auriez pas dû entrer.... vous n'auriez pas dû lui insulter etc. Dans l'Hébreu · vous n'auriez pas dû porter les mains sur ses biens au jour de sa ruine.

ỷ. 15. — [19] Car le châtiment qui frappera tous les peuples qui ont contribué au malheur du peuple élu, et qui par conséquent vous frappera aussi, est tout proche. Dieu châtiera tous ses ennemis, et par conséquent aussi vous.

ỷ. 16. — [20] Le Prophète s'adresse à tous ses coréligionnaires.

[21] éprouvé à Jérusalem un traitement et un sort rigoureux. Comp. *Jér.* 25, 27-29.

[22] la coupe du malheur.

[23] Jérémie prédit également le châtiment de tous les peuples, qui exerçaient des hostilités contre le royaume de Dieu. 25, 15. et suiv.

ỷ. 17. — [24] Au contraire, ceux qui font profession de la religion vraie et sainte, seront de nouveau délivrés, et ils deviendront les maîtres de tous les peuples, qui possèdent présentement leur pays — des Iduméens, des Moabites, des Ammonites et des Philistins. Dans l'Hébr. : et la maison de Jacob possédera ses possessions (ses biens héréditaires).

ỷ. 18. — [25] Les Israélites anéantiront les Iduméens, comme le feu dévore une paille sèche.

tur in eis, et devorabunt eos : et non erunt reliquiæ domus Esau, quia Dominus locutus est.

19. Et hereditabunt hi qui ad austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus Philisthiim : et possidebunt regionem Ephraim, et regionem Samariæ : et Benjamin possidebit Galaad.

20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel, omnia loca Chananæorum usque ad Sareptam : et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri.

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau : et erit Domino regnum.

elle en sera embrasée; et ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose; car c'est le Seigneur qui a parlé.

19. Ceux qui sont du côté du midi, et qui habitent dans les campagnes des Philistins, hériteront de la montagne d'Esaü : ils seront maîtres du pays d'Ephraïm, et de Samarie, et Galaad sera assujettie à Benjamin [26].

20. L'armée des enfants d'Israël, qui avait été transférée hors de son pays, possédera toutes les terres des Chananéens jusqu'à Sarepta [27] : et les villes du midi obéiront à ceux qui avaient été emmenés de Jérusalem [28] jusqu'au Bosphore [29].

21. Ceux qui doivent sauver *le peuple* [30] monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü : et le règne demeurera au Seigneur [31].

ỳ. 19. — [26] Les Israélites ne recouvreront pas seulement leur pays, mais ils en reculeront les frontières, ils s'adjoindront au midi l'Idumée, à l'ouest le pays des Philistins et à l'orient Galaad. *Comp.* ỳ. 17.

ỳ. 20. — [27] tout le pays de Chanaan jusqu'au territoire des Phéniciens.

[28] Les Israélites et les Juifs rentreront en possession de leur pays, qui recevra de grands accroissements.

[29] Dans l'Hébreu : jusqu'à Sépharad, mot inconnu. Suivant saint Jérôme il est d'origine assyrienne et signifie limites, c'est-à-dire aux Juifs qui sont captifs dans les limites de Babylone.

ỳ. 21. — [30] Les guerriers valeureux, qui sauveront la patrie, et agrandiront le royaume.

[31] Les versets 14-21, dans leur sens prochain, se rapportent au châtiment d'Edom et des autres ennemis des Israélites vers le temps de la captivité de Babylone (ỳ. 15. 16.), à la délivrance de la captivité, à la rentrée en possession du pays de leurs pères (ỳ. 17.), à l'assujettissement définitif d'Edom par Jean Hyrcan (18. *Amos*, 9, 12.), à l'état florissant du royaume sous les princes Asmonéens (19. 20.), et au rétablissement du culte de Dieu selon les prescriptions mosaïques (21.); mais comme dans les Prophètes Edom est ordinairement la figure des ennemis de Dieu, des nations en général (*Amos*, 9, 12.); comme d'ailleurs le royaume dont parle le Prophète, est un royaume que Dieu lui-même gouverne immédiatement, à peine pourrait-il y avoir un doute qu'il n'ait compris en même temps dans un sens plus élevé, la période chrétienne, durant laquelle les Gentils privés de Dieu seront jugés (*Jean*, 9, 39. 12, 31. *Joël*, 3, 1. 2.), les élus recevront un héritage glorieux dans la splendeur des saints (*Coloss.* 1, 12.), et Dieu sera tout en tous (*Apoc.* 21.).

PRÉFACE
SUR LE PROPHÈTE JONAS.

Jonas, fils d'Amathi, est, selon toute apparence, le même dont il est fait mention 4. *Rois*, 14, 25., de Geth-Opher, dans la tribu de Zabulon, un habitant du royaume d'Israël, mais, comme cela s'entend de soi-même d'un Prophète, un de ceux qui demeuraient attachés au culte du vrai Dieu, tel qu'il se pratiquait à Jérusalem (2, 5. 8.). Il prédit que les anciennes limites du royaume d'Israël, depuis Emath jusqu'à la mer Morte, seraient rétablies, ce qui arriva en effet sous Jéroboam II (4. *Rois*, 14, 25.). Il semble donc que Jonas ait vécu avant Jéroboam (823 ans avant J.-C.). Dans le petit livre que nous avons de lui, il raconte l'histoire de sa mission à Ninive, pour prêcher la pénitence aux habitants de cette ville voluptueuse. Quoiqu'il ne contienne aucune prophétie proprement dite, l'histoire du Prophète lui-même ne laisse pas d'avoir un sens prophétique ; en effet, dit saint Jérôme, Jonas, la colombe vagabonde (*Voy.* 1, 1.), fut par son naufrage le type prophétique de la mort de Jésus-Christ ; par sa prédication aux Ninivites et leur conversion, il fit connaître le salut qui devait être annoncé aux Gentils ; de même qu'il figura par son séjour de trois jours dans le ventre du poisson la résurrection de Jésus-Christ le troisième jour. — L'incrédulité des temps modernes a pris dans le livre de Jonas tantôt ce qu'il a de merveilleux, tantôt la conduite du Prophète pendant sa mission et lorsqu'il la reçut, tantôt les lacunes du récit, pour prétexte de nier la vérité de l'histoire qu'il contient, et de n'y voir qu'une parabole, au moyen de laquelle l'auteur aurai cherché à inculquer telle ou telle vérité, par exemple, que Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais encore le Dieu des nations. Mais la vérité de l'histoire de Jonas est confirmée par le livre de Tobie

14, 6. et surtout par Jésus-Christ lui-même, qui reconnaît la conversion des Ninivites à la prédication de Jonas comme une histoire réelle (*Matth.* 12, 39-41.). Les Juifs et les chrétiens ont de tout temps mis ce petit livre au rang des écrits divins, et l'antiquité tout entière a considéré Jonas comme en étant l'auteur. Pour ce qui est des autres circonstances de la vie du Prophète, on ne sait rien de certain.

LE PROPHÈTE JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

Vocation du prophète Jonas, sa désobéissance et sa punition.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

2. Surge, et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini, et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis : et dedit naulum ejus, et descendit in eam

1. Le Seigneur adressa sa parole à Jonas [1], fils d'Amathi, et lui dit :

2. Allez tout présentement en la grande ville de Ninive [2], et y prêchez [3], parce que *la voix de* sa malice s'est élevée jusqu'à moi [4].

3. Jonas donc se mit en chemin; mais il résolut d'aller à Tharsis [5], pour fuir de devant la face du Seigneur. Il descendit à Joppé [6], et ayant trouvé un vaisseau qui faisait voile pour

---

ỳ. 1. — [1] Dans l'Hébr. : Iona, c'est-à-dire colombe. *Voy.* l'Introd.

ỳ. 2. — [2] Ninive, sur les bords du Tigre, était la capitale du vaste royaume d'Assyrie. *Comp.* 3, 3. Elle fut bâtie par Nemrod (1. *Moys.* 10, 10. 11.), et agrandie par Ninus. Il est parlé de sa destruction dans *Nahum*, 3. *Sophonie*, 2, 13. *Tobie*, 14, 6 (*a*).

[3] C'est pour la confusion et la condamnation des Israélites que Jonas est envoyé auprès des Gentils; car les Gentils font pénitence, et les Israélites s'endurcissent dans leur malice (Jérôm.).

[4] car les péchés des Ninivites se sont multipliés au point, et ils les commettent avec tant d'impudence et de licence, que je ne puis plus fermer les yeux là-dessus. (Jérôm., August.).

ỳ. 3. — [5] à Tartessus en Espagne. Jonas nous fait connaître lui-même chap. 4, 2. pourquoi il prit la fuite. Il craignait que Dieu ne fît miséricorde aux Gentils, et ne rejetât Israël; deux choses que d'après 5. *Moys.* 32, 21. on regardait comme corrélatives et inséparables. Il dirigea sa fuite vers un pays si éloigné, parce qu'il était persuadé que Dieu, à une aussi grande distance, ne renouvellerait pas l'ordre qu'il lui avait donné. Jonas pécha par rébellion; mais cela ne nuit en rien à la vérité de l'histoire, car il n'est pas rare que Dieu se serve même d'instruments faibles pour l'exécution de ses divins conseils, afin que rien ne se glorifie devant lui.

[6] à présent Jaffa, dans la Palestine, sur la mer Méditerranée, avec un port.

(*a*) Un voyageur français a depuis peu découvert les ruines de Ninive, qui sont encore considérables. On les a relevées au crayon avec les inscriptions et les figures de toute espèce qui y sont gravées. On a transporté au Musée de Paris les échantillons les plus intéressants.

Tharsis, il y entra avec les autres, et paya son passage pour aller à Tharsis, *et fuir* de devant la face du Seigneur.

ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux ; et une grande tempête s'étant excitée, le vaisseau était en danger d'être brisé.

4. Dominus autem misit ventum magnum in mare : et facta est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri.

5. Alors la peur saisit les mariniers; chacun invoqua son dieu avec de grands cris, et ils jetèrent dans la mer *toute* la charge du vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, y dormait d'un profond sommeil [7].

5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum : et miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir? Levez-vous, invoquez votre Dieu; et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions.

6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris? surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jetons le sort, pour savoir d'où ce malheur a pu nous venir. Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas [8].

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : et cecidit sors super Jonam.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes. A quoi vous occupez-vous? d'où êtes-vous? où allez-vous? et quel est votre peuple?

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis : quod est opus tuum? quæ terra tua, et quo vadis? vel ex quo populo es tu?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je sers [9] le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

10. Alors ils furent saisis d'une

10. Et timuerunt viri timore

ỳ. 5. — [7] Jonas s'était rétiré avant que la tempête s'élevât, dans la partie inférieure du vaisseau, et il s'y endormit par un effet du grand abattement d'esprit et de la tristesse où il était (Jérôm., Chrys.). La même cause occasionna le sommeil des Apôtres au jardin de Gethsémani (*Matth.* 26, 40.).

ỳ. 7. — [8] La tempête était extraordinaire; c'est pourquoi les matelots eurent recours au sort. Le sort tomba sur le fugitif Jonas, non point parce que le sort a de lui-même quelque vertu, mais parce que la volonté de Dieu le dirigea sur lui, malgré son impuissance.

ỳ. 9. — [9] Litt. : et je crains, — j'adore.

magno, et dixerunt ad eum: Quid hoc fecisti? (cognoverunt enim viri quod a facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.)

grande crainte, et ils lui dirent: Pourquoi avez-vous fait cela? Car ils avaient su de lui-même qu'il fuyait de devant la face du Seigneur [10].

11. Et dixerunt ad eum: Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis? quia mare ibat, et intumescebat.

11. Ils lui dirent donc: Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer [11]? car les vagues s'élevaient, et grossissaient de plus en plus.

12. Et dixit ad eos: Tollite me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis: scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

12. Jonas leur répondit: Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et elle s'apaisera: car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue fondre sur vous [12].

13. Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, et non valebant: quia mare ibat, et intumescebat super eos.

13. Cependant les mariniers tâchaient de gagner la terre [13], mais ils ne pouvaient, parce que la mer s'élevait de plus en plus, et les couvrait de ses vagues.

14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt: Quæsumus Domine, ne pereamus in anima viri istius, et ne des super nos sanguinem innocentem: quia tu

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, et lui dirent: Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas cause de notre perte, et ne faites pas retomber sur nous le sang

---

ỳ. 10. — [10] Les gens du vaisseau ayant appris que Jonas avait voulu fuir devant son Dieu, et voyant que la tempête était tout extraordinaire, durent, lorsque le sort fut tombé sur lui, être saisis d'une grande crainte, parce qu'eux-mêmes n'adoraient pas ce Dieu, et que néanmoins ils voyaient par expérience qu'il punissait sévèrement ceux qui le méprisaient.

ỳ. 11. — [11] Les gens du vaisseau prennent conseil de Jonas lui-même, parce qu'ils présument qu'en sa qualité d'adorateur de Jéhova, il saura ce qu'il faut faire pour apaiser sa colère.

ỳ. 12. — [12] Jonas sut par l'inspiration de Dieu, que c'était sa désobéissance qui était la cause de la tempête, et qu'elle cesserait aussitôt qu'il aurait été livré aux flots. Charité vraiment magnanime et repentir digne d'admiration, qui, pour satisfaire à Dieu et pour sauver des innocents, se sacrifie et se dévoue à la mort (Jérôm.)! La nature et l'homme sont entre eux dans un étroit rapport · de même qu'elle est bonne envers ceux qui sont bons (*Sagesse*, 19, 6.), elle se soulève contre les crimes de l'homme (*Sagesse*, 5, 18.), elle se montre dure (1. *Moys*. 3, 17. 3. *Moys*. 26, 43.), elle le repousse loin d'elle (1. *Moys*. 4, 14.) ou l'absorbe même dans son sein (4. *Moys*. 16, 31 et suiv.), comme l'instrument des vengeances des offenses commises contre Dieu.

ỳ. 13. — [13] afin de pouvoir y déposer Jonas poursuivi par son Dieu.

innocent, parce que c'est vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez [14].

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetèrent dans la mer : et elle s'apaisa aussitôt.

16. Alors ces hommes conçurent pour le *vrai* Dieu une frayeur pleine de respect [15] : ils immolèrent des hosties au Seigneur, et firent des vœux.

Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare : et stetit mare a fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un grand poisson, il adresse à Dieu sa prière dans le ventre du monstre, et trois jours et trois nuits après, le poisson le vomit sur terre.

1. Dieu fit en même temps qu'il se trouva là un grand poisson qui engloutit Jonas [1]. Il demeura trois jours

1. Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam: et erat Jonas in ventre piscis

℣. 14. — [14] Les gens du vaisseau conjurent Dieu de ne pas leur imputer la mort de Jonas, qui ne les avait pas offensés, parce qu'il semblait que c'était Dieu lui-même qui la voulait, Dieu qui peut faire tout ce qu'il veut.

℣. 16. — [15] Ils reconnurent, pénétrés de crainte, sa toute-puissance et sa justice vengeresse.

℣ 1. — [1] Il n'est pas marqué d'une manière précise quel était ce poisson : ce ne pouvait être, ainsi que quelques-uns le supposent, une baleine, car la baleine a le gosier trop étroit pour engloutir un homme. C'était un requin, que l'on appelle aussi carcharias. Le requin est un grand poisson de la mer Méditerranée, que l'on désigne encore sous le nom de mangeur d'hommes ; il a jusqu'à trente pieds de long ; son estomac n'a pas moins de huit pieds et demi de diamètre, et sa voracité et sa force l'ont fait nommer le tigre de la mer. Son gosier est d'une telle dimension, qu'il est capable d'avaler un homme tout entier. Il peut, au moyen de divers muscles qui environnent ses dents, retirer ou dresser les divers rangs de dents dont sa gueule est armée, les mettre toutes ou quelques-unes seulement en mouvement. Il est ainsi possible qu'un homme tout vêtu et même un cheval, puisse être absorbé par lui, sans éprouver de blessures, tellement qu'il puisse ensuite reparaître vivant, ce dont les naturalistes citent plusieurs exemples. C'est ainsi que, il y a quelques années, un mâtelot anglais étant tombé du haut d'un vaisseau dans la mer Méditerranée, un requin l'engloutit ; mais les gens du vaisseau s'étant hâtés de saisir promptement l'animal, le matelot en fut retiré encore vivant, et dans la suite il se faisait voir à prix d'argent en Angleterre avec le requin empaillé. — Mais de quelque nature qu'ait été le poisson, ce n'a pu être, comme le remarque saint

tribus diebus, et tribus noctibus.

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.

3. Et dixit :

Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium des-

et trois nuits dans le ventre de ce poisson [2],

2. où adressant sa prière au Seigneur son Dieu,

3. il lui dit [3] : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, et il m'a exaucé : j'ai crié du fond du tombeau [4], et vous avez entendu ma voix. *Ps.* 119, 1. 1. *Cor.* 15, 4.

4. Vous m'avez jeté au milieu de la mer jusqu'au fond des eaux ; j'en ai été inondé de toutes parts ; toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi.

5. Et j'ai dit : Je suis rejeté de devant vos yeux ; mais néanmoins je verrai encore votre temple saint [5].

6. Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnaient [6] : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts ; les flots de la mer [7] ont couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusque dans les

Jérôme, que par un effet miraculeux de la Providence divine, que le Prophète a conservé si longtemps la vie dans le ventre du poisson, qu'il a joui de la présence d'esprit, et qu'il a pu louer Dieu. — Le prodige avait du reste une fin digne de Dieu ; car non-seulement il figurait le futur séjour de Jésus-Christ dans le tombeau et sa résurrection, mais ce dut être encore pour les Ninivites, aussitôt qu'ils l'apprirent, un puissant motif de pénitence.

[2] Il n'est pas nécessaire d'admettre trois jours et trois nuits entiers. Suivant l'usage de parler des Hébreux, on peut entendre ces trois jours et ces trois nuits comme ceux durant lesquels Jésus-Christ demeura dans le tombeau, c'est-à-dire de telle sorte que Jonas fut dans le ventre du poisson une partie du premier jour, le second jour tout entier, et une partie du troisième. Voy. *Matth.* 12, 39-42.

ỳ. 3. — [3] Jonas ne fit point la prière qui suit maintenant dans le ventre du poisson, dans les termes mêmes du texte ; il ne la fit que quant au fond et au sens. Il l'a mit vraisemblablement par écrit après sa délivrance, pour rappeler le danger qu'il courut et les sentiments qui l'agitèrent au milieu du péril.

[4] Litt. : du ventre de l'enfer, — du poisson, qui était comme son tombeau. Dans l'Hébreu, le tombeau est appelé enfer.

ỳ. 5. — [5] et je vous rendrai des actions de grâces pour ma délivrance.

ỳ. 6. — [6] Litt. : Les eaux m'ont environné jusqu'à l'âme ; — jusqu'au plus extrême danger pour ma vie.

[7] D'autres traduisent l'Hébreu : les algues.

racines des montagnes [8]; je me vois comme exclu pour jamais de la terre par les barrières qui m'enferment [9]; et néanmoins vous préserverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu !

cendi : terræ vectes concluserunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. Dans la douleur profonde dont mon âme a été saisie [10], je me suis souvenu de vous, Seigneur : que ma prière monte jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

8. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité [11], abandonnent la miséricorde qui les aurait délivrés.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges: je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi: quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson *de rendre* Jonas, et il le jeta sur le bord.

11. Et dixit Dominus pisci : et evomuit Jonam in aridam.

CHAPITRE III.

Jonas reçoit de nouveau l'ordre de prêcher la pénitence aux Ninivites, qui se convertissent.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit:

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :

2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, et y prêchez ce que je vous ordonne *de leur dire*.

2. Surge, et vade in Niniven civitatem magnam : et prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.

3. Jonas partit aussitôt, et alla à

3. Et surrexit Jonas, et abiit in

ỷ. 7. — [8] c'est-à-dire jusqu'au fond de la mer, d'où s'élèvent beaucoup de montagnes.

[9] Le retour sur la terre m'a été fermé pour toujours.

ỷ. 8. — [10] D'autres traduisent : Comme mon âme commençait à défaillir, je me suis souvenu etc.

ỷ. 9. — [11] Ceux qui adorent les vaines idoles, sans recevoir d'elles ni secours ni protection. Que le chrétien se souvienne du service du monde, qui est aussi une idolâtrie.

Niniven juxta verbum Domini: et Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius: et clamavit, et dixit: Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

5. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum: et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem.

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive: et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.

7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens: Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent

Ninive selon l'ordre du Seigneur. Ninive était une grande ville [1], qui avait trois jours de chemin.

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour; et il cria, en disant: Dans quarante jours Ninive sera détruite [2].

5. Les Ninivites crurent à *la parole de* Dieu; ils ordonnèrent un jeûne public, et se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit [3].

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive [4], il se leva de son trône, quitta ses habits, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7. Il fit crier partout et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes: Que les hommes, les chevaux, les bœufs

---

℣. 3. — [1] Dans l'Hébreu: une grande ville devant Dieu, c'est-à-dire une très-grande ville; car le nom de Dieu sert fréquemment à désigner les choses d'une grandeur extraordinaire. D'après ce que rapportent les anciens historiens, Ninive avait 150 stades de long, 90 stades de large, et 480 stades de circuit, ce qui fait à peu près trois jours de marche à la manière de voyager des Orientaux, qui ne font guère que six ou sept lieues par jour (*a*).

℣. 4. — [2] Ce qui aurait eu lieu, si Ninive n'eût fait pénitence. La prophétie était, comme beaucoup d'autres, conditionnelle.

℣. 5. — [3] Jonas toucha les Ninivites non-seulement par ses discours, mais encore par le merveilleux qui se rattachait à sa personne, sa conservation miraculeuse dans le ventre du poisson et sa délivrance d'un si grand danger. C'est pourquoi Jésus-Christ ne l'appelle pas un prédicateur, mais un signe pour les Ninivites (*Luc*, 11, 30.). La nouvelle de sa destinée surprenante avait sans doute été apportée par des navigateurs ou d'autres voyageurs dans la grande ville de Ninive; ce récit avait disposé les habitants à entendre la prédication d'un homme si extraordinaire, et put les déterminer à faire une telle pénitence, qu'ils ont été jugés dignes d'être loués par Jésus-Christ, et préférés aux Juifs. *Matth*. 12, 41.

℣. 6. — [4] Suivant l'opinion commune, au roi Phul.

(*a*) En évaluant le stade à 125 pas géométriques, ou 185 mètres, les 150 stades feraient environ 8 lieues, de 4 kilomètres l'une. Les 90 stades donneraient en conséquence 4 lieues, et les 480 stades 22 lieues à peu près. On suppose que les trois jours de chemin sont pour faire le tour de la ville.

et les brebis ne mangent rien ; qu'on ne les mène point aux pâturages, et qu'ils ne boivent point d'eau [5].

8. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs [6], et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie, et l'iniquité dont ses mains étaient souillées. *Jér.* 18, 11.

9. Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, s'il n'apaisera point sa fureur et sa colère, et s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre? *Joël*, 2, 14.

10. Dieu donc considéra leurs œuvres; il vit qu'ils s'étaient convertis, en quittant leur mauvaise voie; et la compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avait résolu de leur faire.

quidquam : nec pascantur, et aquam non bibant.

8. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate, quæ est in manibus eorum.

9. Quis scit si convertatur et ignoscat Deus : et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus?

10. Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala: et misertus est Deus super malitiam quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

CHAPITRE IV.

Les plaintes du Prophète sont confondues.

1. Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha.

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais [1] lorsque j'étais encore en mon pays? C'est ce que j'ai prévu d'abord, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis. Car je savais que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein

1. Et afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est :

2. et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis; scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens

---

ỳ. 7. — [5] Les mugissements et les bêlements des animaux après la nourriture, étaient de nature à augmenter le deuil public, et à exciter davantage les hommes à la pénitence.

ỳ. 8. — [6] Qu'on ôte aux animaux (aux chevaux, aux chameaux, aux mulets) leurs caparaçons précieux, et qu'on les couvre d'étoffes de deuil.

ỳ. 2. — [1] n'est-ce pas là ce que j'avais pensé?

et multæ miserationis, et ignoscens super malitia.

3. Et nunc Domine, tolle quæso animam meam a me: quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus: Putasne bene irasceris tu?

5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra orientem civitatis: et fecit sibimet umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, et ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum (laboraverat enim): et lætatus est Jonas super hedera, lætitia magna.

7. Et paravit Deus vermen ascensu diluculi in crastinum: et percussit hederam, et exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol,

de miséricorde, et qui pardonnez les péchés [2]. *Ps.* 85, 5. *Joël.* 2, 13.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon âme de mon corps, parce que la mort m'est meilleure que la vie [3].

4. Le Seigneur lui dit: Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable [4]?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive [5], et s'assit du côté de l'orient. Il se fit là un petit couvert où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriverait à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre [6], qui monta sur la tête de Jonas, pour lui faire ombre, et pour le mettre à couvert, parce qu'il était fort incommodé *de la chaleur* [7]; ce qu'il reçut avec une extrême joie.

7. Le lendemain, dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver, qui ayant piqué le lierre, le rendit tout sec [8].

8. Le soleil ayant paru ensuite, le

---

[2] Le Prophète désespère du salut d'Israël, et dans sa douleur profonde, c'est comme s'il disait : J'ai donc été seul choisi dans le grand nombre des Prophètes, pour annoncer à mon peuple sa ruine par le salut des autres nations, car les Ninivites vont être désormais, suivant la prophétie de Moyse (5. *Moys.* 32, 21.), le peuple qui va prendre la place des Israélites. Ainsi, il ne s'afflige point, comme pensent quelques-uns, du salut des Gentils, mais des suites que leur salut doit, selon lui, avoir, de la réprobation d'Israël (Jérôme).

ỳ. 3. — [3] J'aime mieux mourir, que de survivre à la perte d'Israël (Jérôm.).

ỳ. 4. — [4] Votre tristesse est-elle conforme à la raison? De ce que Ninive n'a pas été punie, s'ensuit-il qu'Israël doive périr? Il y a plus, ne devriez-vous pas, même abstraction faite d'Israël, avoir compassion des Gentils?

ỳ. 5. — [5] après avoir accompli la mission qu'il avait reçue de prêcher la pénitence, pour attendre ce qui arriverait par rapport à la ville.

ỳ. 6. — [6] Dans l'Hébreu : kikaion, ce que quelques-uns prennent pour l'ipécacuanha, d'autres pour la citrouille, d'autres encore avec plus de vraisemblance pour le ricinus ou palma-christi, qui croît très-promptement et a des feuilles larges comme celles de la vigne.

[7] Litt. : parce qu'il était incommodé, — des ardeurs du soleil.

ỳ. 7. — [8] Ceci peut d'autant moins être révoqué en doute, qu'en Orient les plantes meurent souvent d'une manière subite.

Seigneur fit lever un vent chaud et brûlant; et les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement et dans un abattement extrême, en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher [9] pour ce lierre? Jonas lui répondit : J'ai raison de me fâcher jusqu'à *souhaiter* la mort [10].

10. Le Seigneur lui dit : Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avait point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, et qui est mort la nuit suivante [11];

11. et moi, je ne pardonnerais pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de six-vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche [12], et un grand nombre d'animaux ?

præcepit Dominus vento calido et urenti : et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat : et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit: Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irasceris tu super hedera? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret; quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte periit.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?

ỳ. 9. — [9] d'être dans la tristesse.

[10] J'ai raison d'en ressentir la plus extrême tristesse.

ỳ. 10. — [11] qui s'est élevé et a disparu en un jour.

ỳ. 11. — [12] qui n'ont point encore l'usage de la raison. Dieu voulait dire : Si vous éprouvez une si vive compassion pour une plante qui s'est desséchée, à combien plus forte raison dois-je, en ma qualité de Dieu miséricordieux, avoir compassion d'une immense multitude d'hommes, dont un nombre infini sont entièrement innocents; oui, vous-même, loin de vous affliger, vous devriez avoir pitié d'eux, sans avoir égard à ce qui peut en arriver pour Israël. — En se basant sur le nombre de 120,000 enfants, on suppose que la totalité des habitants de Ninive pouvait être de deux millions, ce qui assurément n'est pas un nombre excessif pour une ville d'une si vaste enceinte.

PRÉFACE
SUR LE PROPHÈTE MICHÉE.

Michée de Morasthi, différent du prophète Michée, fils de Jemlas (3. *Rois*, 22, 8.), prophétisa, d'après le titre de son livre (ch. 1, 1.), sous les rois Joathan, Achaz et Ezéchias, entre 759 et 699 avant Jésus-Christ. (4. *Rois*, 15-20.), et fut ainsi contemporain des prophètes Isaïe, Osée et Amos. Il adressa ses discours prophétiques aussi bien aux habitants du royaume de Juda qu'à ceux du royaume d'Israël, déployant l'ardeur de son zèle contre la corruption des mœurs des deux royaumes, annonçant leur perte, et en même temps, à l'exemple de tous les Prophètes, jetant ses regards sur les temps futurs du Messie. Puisqu'il représente la destruction du royaume d'Israël comme un événement à venir (1, 6. 7.), il faut que la prophétie où il s'agit de cet événement ait été connue avant qu'il arrivât, c'est-à-dire avant la neuvième année du règne du roi Ezéchias, 721 ans avant Jésus-Christ (4. *Rois*, 17, 6.); et comme il n'est non plus fait aucune mention de sa réalisation dans les autres prophéties, il semble que le livre tout entier fut écrit avant l'événement dont il est question. Par rapport aux circonstances de la vie du Prophète, l'histoire ne nous a rien conservé. Suivant une pieuse tradition, il mourut comme martyr, et l'Eglise célèbre sa fête le 15 janvier. Ses prophéties qui, par leur beauté, leur énergie et leur sublimité, peuvent être placées à côté des écrits les plus remarquables des Prophètes, ont été reconnues et vénérées unanimement par l'antiquité judaïque et chrétienne comme authentiques et comme faisant partie du corps des divines Ecritures.

LE PROPHÈTE MICHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Israël sera détruit en punition de sa corruption et de son idolâtrie, et Juda sera pareillement puni avec sévérité.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda : quod vidit super Samariam, et Jerusalem.

1. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Michée, de Morasthi [1], qui prophétisa touchant Samarie et Jérusalem [2], sous le règne de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda [3] :

2. Audite populi omnes, et attendat terra, et plenitudo ejus : et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

2. Peuples, écoutez tous : que la terre avec tout ce qu'elle contient soit attentive, et que le Seigneur Dieu soit lui-même témoin contre vous, le Seigneur *qui voit tout* de son temple saint [4]. 5. *Moys.* 32, 1. *Isaïe*, 1, 2.

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo : et descendet, et calcabit super excelsa terræ.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside : il descendra, et il foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand sur la terre [5]. *Isa.* 1, 2.

4. Et consumentur montes sub-

4. Sous lui les montagnes disparaî-

℣. 1. — [1] Morasthi était, suivant saint Jérôme, un lieu dans le voisinage d'Hébron, dans la tribu de Juda, un petit bourg du temps du saint Docteur.

[2] Samarie, capitale du royaume d'Israël, est mise avant Jérusalem, parce qu'elle devait être détruite avant cette ville (Jérôme).

[3] *Voyez* l'Introduction.

℣. 2. — [4] le Seigneur lui-même apparaîtra du haut du ciel, d'où il voit et observe tout ce qui se passe sur la terre, pour être en quelque sorte témoin oculaire, et considérer comment le Prophète s'acquitte de sa mission auprès du peuple ; d'où il suit que le Prophète lui-même n'a aucun motif de justifier et d'excuser ses péchés. Le discours, dans le sens prochain, s'adresse à Israël et à Juda; dans le sens éloigné et plus élevé, au spirituel Israël, qui est figuré par le peuple élu. Ce chapitre et le suivant semblent ne former qu'une seule prophétie.

℣. 3. — [5] Parce qu'Israël et Juda (l'humanité) ne veulent point écouter, Dieu sortira du lieu de son repos; il descendra sur la terre, et y humiliera toute grandeur, tout pouvoir et toute puissance.

tront; les vallées s'entr'ouvrant, se *fondront* comme de la cire devant le feu, et *s'écouleront* comme des eaux qui se précipitent dans un abîme [6].

5. Tout ceci *arrivera* à cause du crime de Jacob, et des péchés de la maison d'Israël[7]. D'où est venu le crime de Jacob, sinon de Samarie? et quelle est la source des hauts lieux de Juda, sinon Jérusalem [8]?

6. Je rendrai donc Samarie, dit le Seigneur, comme un monceau de pierres, *qu'on met* dans un champ, lorsque l'on plante une vigne : je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et j'en découvrirai les fondements [9].

7. Toutes ses statues seront brisées, tout ce qu'elle a gagné [10] sera brûlé par le feu; et je réduirai en poudre toutes ses idoles, parce que ses *richesses* ont été amassées du prix de la prostitution, et elles deviendront aussi la récompense des prostituées [11].

8. C'est pourquoi je m'abandonnerai aux plaintes : je ferai retentir mes cris; je déchirerai mes vêtements, et

tus eum : et valles scindentur sicut cera a facie ignis, et sicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel; quod scelus Jacob? nonne Samaria? et quæ excelsa Judæ? nonne Jerusalem?

6. Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro cum plantatur vinea : et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem : quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.

8. Super hoc plangam, et ululabo : vadam spoliatus, et nudus : faciam planctum velut draconum,

---

ỳ. 4. — [6] Images de la défaite, de la destruction et de la dévastation totale que la justice vengeresse de Dieu enverra contre son peuple!

ỳ. 5. — [7] Jacob, Israël sont mis pour le royaume des dix tribus.

[8] Qui est la cause de l'apostasie et de la chute dans l'idolâtrie qui se pratique sur les hauteurs des montagnes, et dans tous les autres péchés, si ce ne sont les habitants des deux villes capitales de Jérusalem et de Samarie, dont l'exemple a séduit toutes les autres villes? Comp. 3. *Rois*, 14, 15. 15, 26. 4. *Rois*, 16, 10. 23, 4. et suiv.

ỳ. 6. — [9] Quand on plantait de la vigne dans un terrain pierreux, on ramassait les pierres en un tas. L'orgueilleuse Samarie, qui est située sur une hauteur, sera renversée de fond en comble; on jettera ses pierres dans la vallée, et à l'endroit même où elle s'élevait, on plantera une vigne.

ỳ. 7. — [10] Litt. : toutes ses récompenses (de sa prostitution), — les présents que les Israélites offraient aux idoles. La prostitution est mise, dans le sens figuré, pour l'idolâtrie. Voyez *Osée*, 1, 2.

[11] Litt. · elles (ses figures des faux dieux) ont été amassées du prix de sa prostitution, — elles ont été faites des dons offerts par les idolâtres, elles seront de nouveau consacrées aux faux dieux par les vainqueurs.

et luctum quasi struthionum.

j'irai tout nu[12]; je pousserai des hurlements comme les dragons[13], et des sons lugubres comme les autruches[14],

9. Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam populi mei usque ad Jerusalem.

9. parce que la plaie de Samarie est désespérée, qu'elle est venue jusqu'à Juda, qu'elle a gagné jusqu'à la porte de mon peuple, et *qu'elle est entrée* jusque dans Jérusalem[15].

10. In Geth nolite annuntiare, lacrymis ne ploretis, in domo pulveris pulvere vos conspergite.

10. Que le bruit de vos maux ne s'entende point jusqu'à Geth[16]. Etouffez vos larmes et vos soupirs[17]; couvrez-vous de poussière dans une maison qui sera réduite en poudre[18].

11. Et transite vobis habitatio pulchra, confusa ignominia : non est egressa quæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.

11. Passez couverte de honte et d'ignominie, vous qui habitez dans un lieu si beau[19]. Celle qui est située sur les confins ne sort pas[20]. La maison voisine a entendu les plaintes qui venaient de chez vous; elle pense à sa propre sûreté[21].

ỳ. 8. — [12] C'est pourquoi j'irai, gémissant et poussant des cris de douleur, dépouillé de mes vêtements ordinaires, et couvert d'un simple habit de deuil. Comp. *Isaïe*, 20, 2.

[13] Dans l'Hébreu : comme les chacals (qui, vers le soir, à la tombée de la nuit, poussent des hurlements désagréables).

[14] qui font entendre dans le désert des accents lamentables.

ỳ. 9. — [15] Le mal qui travaille Samarie a gagné également le royaume de Juda et sa ville capitale.

ỳ. 10. — [16] ville des Philistins, de peur que les ennemis des Israélites ne se réjouissent de leur perte.

[17] Litt. : Ne pleurez point avec larmes, — mais dans un chagrin silencieux, de peur que les Philistins ne l'entendent, et ne s'en réjouissent.

[18] Proprement, comme porte l'Hébreu : à Bethlehaphar (maison de poussière) etc. C'était une ville dans la tribu de Benjamin (*Jos.* 18, 24.), dans l'intérieur du pays, et elle est mise ici à cause du jeu de mots (*a*). Se couvrir la tête de poussière était une pratique de deuil.

ỳ. 11. — [19] Proprement comme porte l'Hébreu : Passez, vous habitante de Saphir (c'est-à-dire de la beauté), dans la captivité. Saphir était une ville dans la tribu de Juda, et elle est mise à cause de la signification du mot pour toutes les autres.

[20] La ville frontière n'ose point laisser sortir ses habitants par la crainte des ennemis. Dans l'Hébreu : Celle qui habite Tsaanan ne sort point.

[21] La ville, appelée Maison-Voisine, apprendra des autres villes à se plaindre

(*a*) Le texte porte : bebeth lehapherah, haphar hithpallaschti. — Bethlehapherah est un nom de ville. Beth signifie maison, haphar, poussière; de manière que le sens de la phrase est : Couvrez-vous de poussière dans la maison de poussière. — Il y a dans Michée une multitude de paronomases très-élégantes qui disparaissent dans les versions.

12. Elle s'est trouvée trop faible pour vous assister, et elle est *elle-même* plongée dans l'amertume [22], parce que Dieu a envoyé l'ennemi jusque dans les portes de Jérusalem [23].

13. Les habitants de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre [24]. Lachis, vous êtes la source du péché de la fille de Sion [25], parce que vous avez imité les sacriléges d'Israël [26].

14. Le roi d'Israël enverra de ses gens aux princes de Geth ; mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge qui les trompera [27].

15. Vous qui habitez à Marésa, je vous amènerai des gens qui hériteront

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus : quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis : principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth : domus mendacii in deceptionem regibus Israel.

15. Adhuc heredem adducam tibi quæ habitas in Maresa : usque

---

et à gémir, mais elle se tiendra pareillement, par crainte des ennemis, renfermée dans les maisons. Dans l'Hébr. : Le deuil de Bethasaël vous privera de son refuge (Bethasaël ne vous fournira point de refuge, parce qu'elle sera elle-même dans le deuil) (*a*).

ỳ. 12. — [22] Dans l'Hébr. : Celle qui habite Maroth s'est trouvée etc. — La ville de Maroth (d'amertume) ressent de la douleur de la perte de son bonheur. Maroth est une ville inconnue, qui est ici mise pour les autres villes de Juda et d'Israël, à cause de la signification de son nom.

[23] Les Assyriens, après avoir ravagé Samarie, s'avancèrent sous Rabsacès jusqu'à Jérusalem. Voy. 4. *Rois,* 1-18. et *Isaïe,* 36 (Jérôme.).

ỳ. 13. — [24] Les chariots (des Assyriens) jetteront l'effroi dans la population de Lachis (ville de la tribu de Juda). Dans l'Hébr. : Attelez promptement le cheval au chariot, habitante de Lachis (afin de prendre promptement la fuite devant l'irruption des Assyriens).

[25] de Jérusalem.

[26] Lachis était sur les confins du royaume d'Israël, et put, pour cette raison, avoir une des premières adopté l'idolâtrie des Israélites. De là le culte des idoles alla en se propageant de proche en proche. C'est pourquoi il fallait que Sennachérib lui fît d'abord expier son crime. Voy. 4. *Rois,* 18, 14 et suiv.

ỳ. 14. — [27] Effrayé par l'invasion des Assyriens, Juda enverra à Geth demander du secours aux Philistins ; mais ils ne lui donneront que des paroles vaines, ainsi qu'ils ont constamment trompé les rois d'Israël. Dans l'Hébr. : C'est pourquoi faites une renonciation à l'égard de l'héritage de Geth (c'est pourquoi ne vous figurez plus, ô Juda ! que vous pourrez agrandir votre territoire au moyen d'une partie du pays des Philistins) : les maisons d'Achsib tromperont les rois d'Israël. La forteresse d'Achsib ne pourra nullement, non plus que les autres forteresses, vous protéger. Achsib était une place forte de Juda. Voy. *Jos.* 15, 44

(*a*) Dans l'Hébr. : Beth haetsel, c'est-à-dire maison à côté

ad Odollam veniet gloria Israel.

16. Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila : quoniam captivi ducti sunt ex te.

de tous vos biens ; et la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à Odollam [28].

16. Arrachez-vous les cheveux, coupez-les entièrement, pour pleurer vos enfants qui étaient toutes vos délices. Demeurez sans aucun poil comme l'aigle, parce qu'on vous a enlevé et que l'on a emmené captifs *ceux qui vous étaient si chers* [29].

CHAPITRE II.

Invective contre les vices des deux royaumes. Promesse du retour de la captivité et d'un âge meilleur.

1. Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris : in luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.

2. Et concupierunt agros, et violenter tulerunt, et rapuerunt domos : et calumniabantur virum, et domum ejus; virum, et hereditatem ejus.

3. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego cogito super familiam istam malum : unde non auferetis colla vestra, et non ambulabitis

1. Malheur à vous qui formez des desseins injustes, et qui prenez dans votre lit des résolutions criminelles [1]; résolutions qu'ils exécutent dès le point du jour; car c'est contre Dieu même qu'ils lèvent la main [2].

2. Ils ont désiré des terres, et les ont prises avec violence. Ils ont ravi des maisons par force ; ils ont opprimé l'un *pour lui ravir* sa maison, et l'autre, *pour s'emparer* de son héritage.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête ; et vous ne

---

℣. 15.— [28] Marésa recevra un autre héritier, à savoir l'Assyrien vainqueur; puis l'arrogant Israël fuira dans la caverne d'Odollam, pour s'y cacher devant les ennemis. Marésa était une place forte de Juda (*Jos.* 15, 44. 1. *Par.* 2, 42.). Odollam était une grande caverne dans la partie méridionale de la même tribu. Voy. 1. *Rois*, 22, 1.

℣. 16. — [29] Donnez des signes de votre profonde douleur, ô pays de Juda, au sujet de la déportation de vos citoyens dans la captivité ! Les aigles sont tristes et sans force lorsqu'ils perdent leurs plumes.

℣. 1. — [1] Litt. : qui faites le mal, qui formez des projets criminels.

[2] D'autr. trad. l'Hébr. : ... dès le point du jour, parce qu'ils ont la puissance entre les mains. Ce chapitre semble ne former, avec le précédent, qu'une seule prophétie.

marcherez plus d'un pas superbe [3], parce que le temps sera très-mauvais.

4. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes [4], et l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, et à vous faire dire : Nous sommes ruinés, nous sommes pillés de toutes parts [5]; le pays qui était à nous est passé à d'autres [6]. Nos ennemis se sont retirés; mais de quelle sorte? Ce n'a été qu'afin de revenir, et de partager nos terres [7].

5. C'est pour cela qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur [8].

6. Ne dites point sans cesse : Ces paroles ne tomberont point sur eux; ils ne seront point couverts de confusion [9].

7. L'Esprit du Seigneur, dit la mai-

superbi, quoniam tempus pessimum est.

4. In die illa sumetur super vos parabola, et cantabitur canticum cum suavitate, dicentium : Depopulatione vastati sumus : pars populi mei commutata est : quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini.

6. Ne loquamini loquentes : Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.

7. Dicit domus Jacob : Numquid

℣. 3. — [3] Vous serez courbés sous le malheur, comme sous un joug, tellement que vous ne pourrez plus marcher en vous redressant d'un air altier.

℣. 4. — [4] On dira : Un tel et un tel est aussi misérable et aussi infortuné qu'un Juif.

[5] Ainsi chanteront vos ennemis en se raillant du nom des Juifs.

[6] Litt. : a été changé, — contre la terre de la captivité.

[7] Comment Dieu s'est-il détourné de nous, comment a-t-il donné notre pays à ceux qui nous ont emmenés captifs! Dans l'Hébr. : le verset porte : En ce jour-là on fera entendre à votre sujet des chansons, et l'on chantera d'un ton triste et lugubre cette lamentation : Nous avons été dévastés, (dira-t-on), il a donné (Dieu aux ennemis) l'héritage de mon peuple. Comment me l'a-t-on enlevé? Pour me le ravir (pour le donner à d'autres) il a partagé nos champs.

℣. 5. — [8] C'est pourquoi, vous oppresseurs du peuple (v. 1, 2.), vous ne conserverez pas la moindre portion dans la terre sainte, au milieu du peuple de Dieu, mais vous mourrez dans la captivité. Le pays avait été primitivement divisé au cordeau. Voy. *Jos.* 13, 7-14.

℣. 6. — [9] Ne vous trompez point, et ne dites point : Le châtiment de la captivité, qui a été prédit, ne se réalisera pas; je vous déclare au contraire qu'il arrivera. Dans l'Hébr. : Ne prophétisez pas (disent-ils); que ceux-là prophétisent : quand ils ne prophétiseraient pas à ce sujet, la honte ne se fera pas attendre. Sens : Cessez, vous Michée, de nous annoncer des choses si fâcheuses; laissez parler les autres prophètes, qui nous prédisent du bonheur. Quoique vos prophètes, répond à cela Michée, ne vous prédisent pas toutes ces choses fâcheuses, elles ne laisseront pas d'arriver. On défendait au Prophète de continuer à dévoiler les actions honteuses de la nation, et de lui prédire un sort triste et malheureux.

abbreviatus est spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? Nonne verba mea bona sunt cum eo, qui recte graditur?

son de Jacob[10], est-il devenu moins étendu, et peut-il avoir ces pensées? Il est vrai, je n'ai que des pensées de bonté, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture[11].

8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit : desuper tunica pallium sustulistis : et eos, qui transibant simpliciter, convertistis in bellum.

8. Mon peuple au contraire s'est révolté contre moi[12]. Vous avez ôté aux hommes non-seulement le manteau, mais la tunique; et vous avez traité en ennemis ceux qui ne pensaient à aucun mal[13].

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum : a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivaient en repos[14], et vous avez étouffé pour jamais ma louange dans *la bouche de* leurs petits enfants[15].

10. Surgite, et ite, quia non habetis hic requiem : propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

10. Allez-vous-en, sortez[16], vous ne trouverez point ici de repos, parce que l'impureté dont vous avez souillé *votre terre*, l'a remplie d'une horrible puanteur[17].

11. Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium po-

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'esprit *du Seigneur*[18], et que je disse

---

ỳ. 7. — [10] Dans l'Hébr.: Ah! que dit donc la maison de Jacob?

[11] Les Israélites disent: L'esprit du Seigneur est-il donc épuisé pour le bien; de telle sorte qu'au lieu des bienfaits qu'il nous a promis, il envoie contre nous le malheur? Peut-il concevoir des desseins qui sont en opposition ouverte avec sa bonté? A cela Dieu lui-même répond : Je n'ai promis et je ne fais du bien qu'aux hommes pieux et qui marchent dans la voie droite.

ỳ. 8. — [12] C'est au contraire mon peuple qui n'est pas juste, il s'élève contre moi comme un ennemi, méprisant et transgressant mes commandements : je ne puis donc exercer contre lui que la rigueur de mes châtiments. Dans l'Hébr.: Mais déjà depuis longtemps mon peuple etc.

[13] Dans l'Hébr.: Vous avez ôté non-seulement le manteau, mais la tunique à ceux qui passaient avec sécurité, comme des hommes qui reviennent du combat (et qui ne pensent plus avoir rien à craindre d'aucun ennemi).

ỳ. 9. — [14] Litt.: de leurs maisons de délices,— de leurs appartements somptueusement meublés, pour vous emparer de leurs maisons.

[15] Vous les avez dépouillés des objets et des biens pour lesquels ils me louaient.

ỳ. 10. — [16] Litt.: Levez-vous, et allez — dans la captivité.

[17] La terre sainte sera entièrement désolée et ravagée, en punition de l'idolatrie et des crimes dont elle a été souillée. Dans l'Hébr.: ... allez; car cette terre n'est plus pour vous un lieu de repos; parce qu'elle a été souillée, elle périra, et elle périra pour toujours.

ỳ. 11.— [18] l'esprit prophétique.

plutôt des mensonges! *Mais ma parole* tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera [19]; et ce sera sur vous-même, ô Israël [20] ! que cette parole sera accomplie [21].

12. O Jacob ! je vous rassemblerai un jour tout entier [22]; je réunirai les restes d'Israël [23]; je mettrai mon peuple tout ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; et la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion et du trouble.

13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin, marchera devant eux [24]; ils passeront en troupes à la porte, et y entreront [25] : leur roi passera devant leurs yeux, et le Seigneur [26] sera à leur tête.

tius loquerer : stillabo tibi in vinum, et in ebrietatem : et erit super quem stillatur populus iste.

12. Congregatione congregabo Jacob totum te : in unum conducam reliquias Israel, pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum, tumultuabuntur a multitudine hominum.

13. Ascendet enim pandens iter ante eos : divident, et transibunt portam, et ingredientur per eam : et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum.

---

[19] Litt.: alors je vous parlerais de vin et d'ivresse,— je vous prédirais un avenir rempli de jouissances sensuelles.

[20] Litt. : car c'est de telles choses que s'occupe ce peuple,— le peuple se répand en louanges, il ne parle que de bienfaits (*a*).

[21] Dans l'Hébr. le verset porte : Plût à Dieu que je fusse un homme qui court après le vent et le mensonge (et que je disse) : Je vous annonce du vin et des liqueurs enivrantes ; alors je serais un prophète pour ce peuple.

ỳ. 12.— [22] Toutefois, quoique je vous prédise des malheurs pour le présent, un temps viendra néanmoins après que vous aurez été punis, où Israël sera délivré de la captivité et rentrera dans son pays. Michée, à l'exemple de ce que font ordinairement les Prophètes, rattache aux menaces du châtiment la prédiction de temps meilleurs.

[23] Je formerai un peuple unique de Juda et d'Israël (ce qui eut lieu après la captivité de Babylone).

ỳ. 13. — [24] Dans l'Hébr. : celui qui brise tout, Jéhova, leur roi, qui fait disparaître tous les obstacles de la voie.

[25] dans les villes.

[26] qui est aussi leur roi.

(*a*) Le mot du texte que l'on traduit par prophétiser, parler, signifie distiller. Stillare, laisser tomber les discours comme goutte à goutte.

Chap. 3 — 5.

CHAPITRE III.

Jérusalem sera dévastée en punition des péchés de ses chefs.

1. Et dixi : Audite principes Jacob, et duces domus Israel : Numquid non vestrum est scire judicium,

2. qui odio habetis bonum, et diligitis malum : qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, et carnem eorum desuper ossibus eorum?

3. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt : et ossa eorum confregerunt, et conciderunt sicut in lebete, et quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos : et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt populum meum : qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem : et si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, et tenebræ vobis pro

1. J'ai dit encore[1] : Ecoutez, princes de Jacob, et vous chefs de la maison d'Israël : N'est-ce pas à vous à savoir[2] ce qui est juste?

2. Et cependant vous avez de la haine pour le bien, et de l'amour pour le mal : vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, et vous leur ôtez la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple; ils lui ont arraché la peau; ils lui ont brisé les os; ils les ont hâchés comme dans une chaudière, et comme de la chair dans un pot.

4. Il viendra un jour où ils crieront au Seigneur, et il ne les exaucera point : il détournera alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs actions[3].

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent avec les dents, et ne laissent pas de prêcher la paix[4]; et si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent la piété à lui déclarer la guerre.

6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit *sombre*, et pour

---

ỳ. 1. — [1] une autre fois. Ce chapitre ne forme, à ce qu'il semble, avec les deux qui suivent qu'une seule prophétie, car on y voit la prédiction de temps meilleurs à la suite du châtiment, et toutes ses parties se conviennent et s'adaptent très-bien entr'elles.

[2] ou : à faire.

ỳ. 4. — [3] c'est-à-dire parce que la malignité de leurs actions le mérite.

ỳ. 5. — [4] le salut, le bonheur.

révélation que des ténèbres [5]. Le soleil sera sans lumière à l'égard de ces prophètes, et le jour deviendra pour eux une obscurité profonde.

divinatione : et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies.

7. Ceux qui ont des visions seront confus, ceux qui se mêlent de deviner l'avenir, seront couverts de honte : et ils se cacheront tous le visage lorsqu'il *paraîtra* que Dieu aura été muet pour eux [6].

7. Et confundentur qui vident visiones, et confundentur divini : et operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Mais pour moi, j'ai été rempli de la force, de la justice et de la vertu de l'esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son iniquité [7].

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine spiritus Domini, judicio, et virtute : ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israel peccatum suum.

9. Ecoutez ceci, princes de la maison d'Israël, vous qui avez l'équité en abomination, et qui renversez tout ce qui est juste,

9. Audite hoc principes domus Jacob, et judices domus Israel : quia abominamini judicium, et omnia recta pervertitis.

10. qui bâtissez Sion du sang *des hommes*, et Jérusalem *du fruit* de l'iniquité [8].

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate.

11. Leurs princes rendent des arrêts pour des présents; leurs prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs prophètes devinent pour de l'argent : et après cela ils se reposent sur le Seigneur, en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous? Nous serons à couvert de tous maux. *Ezéch.* 22, 27. *Soph.* 3, 3.

11. Principes ejus in muneribus judicabant, et sacerdotes ejus in mercede docebant, et prophetæ ejus in pecunia divinabant : et super Dominum requiescebant, dicentes : Numquid non Dominus in medio nostrum? non venient super nos mala.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera

12. Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi acervus lapidum

---

℣. 6. — [5] D'autr. trad. : la nuit surviendra sur vous à cause de la vision, et les ténèbres à cause de la divination. La nuit et les ténèbres sont des images du malheur.

℣. 7. — [6] Litt. : parce que ce n'était pas la réponse de Dieu, — la parole relative à des temps meilleurs, qu'ils annonçaient au peuple.

℣. 8. — [7] Le Prophète se met en opposition avec les prophètes de mensonge, et il affirme qu'il est inspiré de Dieu, qu'il est doué de la connaissance et de la force de la vérité, et que c'est pour cela qu'il ne flatte point comme eux les grands et le peuple.

℣. 10. — [8] vous qui ornez et fortifiez la ville et le temple, et qui bâtissez des palais pour l'Etat avec les biens que vous extorquez aux pauvres.

erit, et mons templi in excelsa silvarum.

réduite en un monceau de pierres, et que la montagne où le temple est bâti, deviendra une forêt [9].

CHAPITRE IV.

Prophétie relative à la religion de la paix pour tous les hommes. Retour des Juifs se rassemblant de la dispersion au milieu des nations.

1. Et erit : In novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, et sublimis super colles : et fluent ad eum populi.

2. Et properabunt gentes multæ, et dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et docebit nos de viis suis, et ibimus in semitis ejus : quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, et corripiet gentes fortes usque in longinquum : et concident gladios suos in vomeres, et hastas suas in ligones : non sumet gens adversus gentem gladium : et non discent ultra belligerare.

1. Mais [1] dans les derniers temps [2], la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, et s'élèvera au-dessus des collines : les peuples y accourront;

2. et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Allons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob : il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, et il châtiera des nations puissantes jusque dans les pays les plus éloignés. Ils feront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances, des instruments pour remuer la terre [3]: un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, et ils ne s'exerceront plus à combattre.

℣. 12. — [9] La prophétie reçut son accomplissement par les Chaldéens. Comp. *Jér.* 26, 18.

℣. 1. — [1] Les versets 1-3 de ce chapitre se trouvent aussi dans Isaïe. Il semble que ces deux Prophètes les ont fait passer dans leurs visions comme une ancienne prophétie. Voyez *Isaïe*, 2, 2-4, où l'on en trouve aussi l'explication.

[2] Cette expression est souvent mise pour « dans la suite », mais elle se trouve aussi communément pour les temps messianiques, comme ici.

℣. 3. — [3] Dans l'Hébr. : Ils courberont leurs épées en hoyaux et leurs lances en faulx, en pioches, — en instruments à tailler et à faucher.

4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir aucun *ennemi* à craindre[4] : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche sous la protection de son dieu[5] : pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu, jusque dans l'éternité, et au-delà.

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui était boiteuse, et je réunirai celle que j'avais chassée et affligée[6].

7. Je réserverai les restes de celle qui était boiteuse[7], et je formerai un peuple puissant de celle qui avait été si affligée[8] : et le Seigneur régnera sur eux dans la montagne de Sion[9], depuis ce temps-là jusque dans l'éternité. *Sophon.* 3, 19. *Daniel,* 7, 14. *Luc,* 1, 32.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam, et subtus ficum suam, et non erit qui deterreat : quia os Domini exercituum locutum est.

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine Dei sui : nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum et ultra.

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem : et eam, quam ejeceram, colligam; et quam afflixeram :

7. Et ponam claudicantem in reliquias : et eam, quæ laboraverat, in gentem robustam : et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum.

℣. 4. — [4] Alors chacun jouira sans être troublé des fruits de ses possessions. La vigne et l'olivier sont mis en général pour les biens temporels, de même que ces biens sont mis en général comme figure du bonheur.

℣. 5. — [5] Litt. : au nom de etc. — Par ces peuples sont désignés ceux qui ne se seront point associés à la maison du Seigneur (℣. 2.).

℣. 6. — [6] Vers ce même temps je rassemblerai les enfants d'Israël dispersés dans la captivité. Par l'expression « en ce jour-là, vers le même temps » sont désignés les derniers temps, et par les derniers temps, les temps messianiques, en y comprenant les temps qui devaient leur servir de préparation, c'est-à-dire la période depuis le retour de la captivité de Babylone jusqu'à l'apparition du Libérateur, tellement qu'il est parlé tantôt des événements qui tombent dans la période préparatoire, tantôt de ceux qui se rapportent aux temps soit du premier soit du second avènement du Messie : tantôt enfin les diverses époques des temps à venir, des temps de bonheur, des temps du Messie, marchent de front dans le discours, et sont réunies dans une seule figure. Ici et dans les versets qui suivent, il semble que tout cet avenir est en même temps désigné. Les boiteux marquent en général ceux qui se trouvent dans un mauvais état.

℣. 7. — [7] Proprem. : Je ferai que celui qui boite ait des restes, — une postérité, — les restes de la vraie race d'Abraham, qui se sont attachés à Jésus-Christ.

[8] Cette expression se rapporte surtout, suivant saint Jérôme, à la force qui s'est manifestée dans le martyre chrétien.

[9] dans l'Eglise. Voy. ℣. 1. *Isaï.* 2, 2.

8. Et tu turris gregis nebulosa filiæ Sion usque ad te veniet : et veniet potestas prima, regnum filiæ Jerusalem.

8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de nuages, *le Seigneur* viendra jusqu'à vous : vous posséderez la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jérusalem [10].

9. Nunc quare mœrore contraheris? numquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem?

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée ? Est-ce que vous n'avez point de roi, ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail [11] ?

10. Dole, et satage filia Sion, quasi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

10. Mais affligez-vous, et tourmentez-vous, ô fille de Sion ! comme une femme qui enfante, parce que vous sortirez maintenant de votre ville, vous habiterez dans un pays *étranger*, et vous viendrez jusqu'à Babylone : c'est là que vous serez délivrée, et que le Seigneur vous rachètera de la main de vos ennemis [12].

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ, quæ di-

11. Plusieurs peuples se sont maintenant [13] assemblés contre vous, qui

---

ỳ. 8. — [10] Et vous, fille de Sion, royaume et ville de Jérusalem, vous avez été réduits en un champ où l'on fait paître les troupeaux, en une tour que l'on élève pour veiller sur les troupeaux et les protéger; le Seigneur redeviendra votre roi; l'autorité de Dieu, l'ancien royaume de son peuple sera rétabli. — Il s'agit ici du royaume de Jésus-Christ, de l'Eglise, qui commença par la croix à Jérusalem, et sur lequel règne Jésus-Christ, le roi éternel. Les tours des troupeaux servaient à les garder; c'était du haut de ces tours qu'on apercevait les bêtes sauvages qui fondaient sur eux. Dans l'Hébr. : Et vous qui (n'êtes plus) qu'une tour de troupeaux, colline de la fille de Sion, il viendra à vous, votre première domination reviendra, le royaume de la fille de Jérusalem.

ỳ. 9. — [11] Le Prophète veut dire : Mais avant que ces heureux temps arrivent, la nation perdra son roi et ira en captivité. Pour rendre tout cela plus sensible, il représente le peuple dans le deuil, il demande pourquoi il s'afflige, et il donne lui-même les motifs de son affliction (ỳ. 10.).

ỳ. 10. — [12] au moyen de Cyrus.

ỳ. 11. — [13] Il y a des Interprètes qui rapportent ce qui suit (ỳ. 11-13.) à la persécution des Juifs par les Chaldéens, à la chute de ces derniers par Cyrus, l'instrument du Dieu des Hébreux; mais d'autres, avec saint Jérôme, en font plus justement l'application à la persécution des élus par les puissances du siècle, et à la défaite de ces puissances par la puissance de Dieu dans les derniers temps.

disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux se repaissent de son malheur [14].

12. Mais ils[15] n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur : ils n'ont pas compris que son dessein [16] était de les assembler, comme on amasse la paille dans l'aire [17].

13. Levez-vous, fille de Sion, et foulez la paille [18] : car je vous donnerai une corne de fer, je vous donnerai des ongles d'airain, et vous briserez plusieurs peuples ; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres [19], et *vous consacrerez* au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux [20].

cunt : Lapidetur : et aspiciat in Sion oculus noster.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi fœnum areæ.

13. Surge, et tritura filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas : et comminues populos multos, et interficies Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

CHAPITRE V.

Les ennemis d'Israël seront châtiés. Le Messie sortant de Bethléhem. Son règne sera un règne de paix, auquel rien ne résistera.

1. Vous allez être pillée, ô fille de voleurs [1] ! Ils nous assiégeront *de toutes*

1. Nunc vastaberis filia latronis : obsidionem posuerunt super

[14] Que l'on renverse l'Eglise de Dieu ; que tous nos regards se portent sur elle. Dans l'Hébr. : Qu'elle soit tenue pour impure, que nos yeux se fixent sur Sion.

ỷ. 12. — [15] Les peuples qui se rassemblent contre les Hébreux.

[16] Ils n'ont pas compris qu'il se proposait, non pas de perdre son peuple, mais seulement de le châtier et de le faire revenir à de meilleurs sentiments ; de même qu'il ne veut point désoler ces nations, mais extirper le mal du milieu d'elles.

[17] Dans l'Hébr. : comme des gerbes sur l'aire. Un jour, quand son temps sera venu, il les punira.

ỷ. 13. — [18] Le Prophète, sous la figure d'un bœuf qui foule, exhorte le peuple élu à se lever pour vaincre et anéantir ses ennemis. Ces paroles regardent l'anéantissement du royaume de Chaldée par les Perses, qui vengèrent les outrages faits aux Juifs en leur propre nom et comme tenant leur place. Il s'agit en même temps de la victoire finale des élus sur les hordes de l'Antechrist.

[19] Vous offrirez au Seigneur leurs richesses, qu'ils ont accumulées par la rapine.

[20] D'aut. trad. : leurs trésors.

ỷ. 1. — [1] Ce verset se rattache encore à ce qui précède, de même que tout ce chapitre. *Voy. pl. h.* 3. note 1. D'aut. trad. l'Hébr. : Et maintenant formez

nos, in virga percutient maxillam judicis Israel.

parts; ils lèveront la verge sur le prince d'Israël, et le frapperont à la joue [2].

2. Et tu Bethlehem Ephrata parvulus es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.

2. Et vous, Bethléem Ephrata [3], vous êtes petite entre les villes de Juda [4]; mais c'est de vous que sortira celui qui doit régner dans Israël [5], dont la génération [6] est dès le commencement, dès l'éternité [7].

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo parturiens pariet : et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.

3. C'est pour cela [8] que Dieu abandonnera les *siens* [9] jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera [10]; et ceux de ses frères qui seront restés [11] se convertiront, *et se joindront* aux enfants d'Israël [12].

4. Et stabit, et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui : et convertentur, quia nunc magnifica-

4. Il demeurera ferme, et il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur [13], dans la sublimité de la majesté du Seigneur son Dieu [14] : et ils se

---

vos bataillons, vous fille des bataillons (et maintenant Babylone, rassemblez les peuples contre Jérusalem).

[2] Ils traiteront ignominieusement le roi et ses ministres.

℣. 2. — [3] Une ville dans la tribu de Juda, le lieu de la naissance d'Isaï, père de David, surnommée Ephrata, pour la distinguer de Bethléhem dans la tribu de Zabulon. Bethléhem veut dire maison de pain.

[4] Litt. entre les milles de Juda, — c'est-à-dire vous êtes si petite que vous ne comptez pas même mille citoyens. Selon saint Jean, 7, 42. Bethléhem n'était qu'un bourg. Parmi les Israélites, mille hommes avaient un chef de mille, et les villes qui comptaient mille citoyens, étaient des villes de princes ou de chefs. Voy. 2. *Moys*. 18, 21 et suiv. 5. *Moys*. 33, 17.

[5] De vous me naîtra (au peuple) (comme 1. *Moys*. 17, 6.) le Messie. Telle est l'explication que même les Juifs donnaient de ce passage du temps de Jésus-Christ. (*Matth*. 2, 4-6. *Jean*, 7, 42). Dans saint *Matthieu* 2, 6. le texte est cité en des termes différents, mais ayant le même sens.

[6] Litt. : la sortie, l'origine.

[7] Ceci marque la génération éternelle du Messie comme Fils de Dieu. Voyez *Isaïe*, 9, 6.

℣. 3. — [8] en considération de cette domination future du Messie, laquelle demande un peuple animé de meilleures dispositions, purifié. D'autr. trad. l'Hébr. : Cependant (nonobstant) cette future domination du Messie etc.

[9] à leurs ennemis, pour les châtier et les purifier.

[10] Marie, ou l'assemblée des élus, l'Eglise, comme *Isaï*. 54, 1. Comp. *Apoc*. 12, 2. 5.

[11] les nations.

[12] les Israélites qui se rassembleront sous le Messie.

℣. 4. — [13] avec une puissance divine.

[14] au nom sublime, c'est-à-dire dans l'être divin du Seigneur, avec la nature

convertiront, parce que *sa grandeur* éclatera jusqu'aux extrémités du monde[15].

5. C'est lui qui sera *notre* paix[16]. Lorsque les Assyriens[17] viendront dans notre terre, et qu'ils seront entrés jusque dans nos maisons, nous susciterons contre eux sept pasteurs et huit princes[18],

6. qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur, et le pays de Nemrod avec ses lances. Il nous délivrera ensuite des Assyriens, en *les empêchant* de venir dans notre terre, et de mettre le pied dans notre pays.

7. Alors les restes de Jacob[19] seront au milieu de la multitude des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur[20], et comme des gouttes d'eau *qui tombent* sur l'herbe, sans dépendre de personne, et sans attendre rien des enfants des hommes[21].

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations et au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt, et un lionceau parmi les brebis, qui passe *au travers du troupeau*, qui le foule aux

bitur usque ad terminos terræ.

5. Et erit iste pax : cum venerit Assyrius in terram nostram, et quando calcaverit in domibus nostris: et suscitabimus super eum septem pastores, et octo primates homines.

6. Et pascent terram Assur in gladio, et terram Nemrod in lanceis ejus : et liberabit ab Assur cum venerit in terram nostram, et cum calcaverit in finibus nostris.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam, quæ non exspectat virum, et non præstolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis silvarum, et quasi catulus leonis in gregibus pecorum : qui cum transierit, et conculcaverit,

---

et la substance divine. Le nom de Dieu est employé communément, dans le langage biblique, pour l'être même de Dieu.

[15] Dans l'Hébr. : et ils habiteront dans la sécurité, parce que etc.

ỳ. 5. — [16] le prince de la paix. Voy. *Ephés.* 2, 14. Comp. *Rom.* 15, 33. *Col.* 3, 15. *Isaï.* 9, 6.

[17] Les Assyriens sont mis en général pour les ennemis du peuple élu, ses ennemis dans toutes les périodes de la domination messianique, ses ennemis spirituels et temporels.

[18] alors nous enverrons contre lui grand nombre de généraux. Les nombres déterminés sept, huit, sont mis pour une pluralité indéterminée.

ỳ. 7. — [19] le petit nombre des adeptes du Messie sortis du milieu des Juifs, ou en général les premiers chrétiens.

[20] Ils procureront le même rafraîchissement et la même vie par la prédication de l'Evangile.

[21] sans attendre les soins de l'homme (parce que sans secours humain, par la seule bénédiction de Dieu, elle est assez féconde).

et ceperit, non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, et omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus : Auferam equos tuos de medio tui, et disperdam quadrigas tuas.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, et destruam omnes munitiones tuas, et auferam maleficia de manu tua, et divinationes non erunt in te.

12. Et perire faciam sculptilia tua, et statuas tuas de medio tui : et non adorabis ultra opera manuum tuarum.

13. Et evellam lucos tuos de medio tui : et conteram civitates tuas.

14. Et faciam in furore et in indignatione ultionem in omnibus gentibus, quæ non audierunt.

pieds, et ravit sa proie [22], sans que personne puisse la lui ôter [23].

9. Votre main s'élèvera au-dessus de ceux qui vous combattent, et tous vos ennemis périront.

10. En ce jour-là [24], dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, et je briserai vos chariots de guerre [25].

11. Je ruinerai les villes de votre pays, et je détruirai tous vos remparts : j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servait à vos sortiléges, et il n'y aura plus de devins parmi vous [26].

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles et vos statues ; et vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les grands bois [27] que vous avez plantés ; je réduirai vos villes en poudre,

14. et je me vengerai, dans ma fureur et dans mon indignation, de tous les peuples qui ne m'ont point écouté [28].

℣. 8. — [22] Dans l'Hébr. : et la déchire.

[23] Tous les ennemis des élus seront à la fin anéantis.

℣. 10. — [24] dans les temps messianiques. Ce qui suit contient une promesse faite au peuple élu, aux nouveaux Israélites, d'un état plein de joie et de contentement sous la domination du Messie, d'un culte pur et sincère rendu au seul vrai Dieu, et du châtiment de ses ennemis.

[25] Je ferai disparaître du milieu de vous tous les instruments de guerre ; je vous établirai dans un état où vous n'aurez plus besoin ni de chevaux, ni de chariots de guerre, ni de forteresses. Comp. *Isaï.* 2.

℣. 11. — [26] La superstition et les fausses croyances seront bannies du milieu de vous.

℣. 13. — [27] les forêts consacrées aux dieux. Voy. 3. *Rois*, 14, 23.

℣. 14. — [28] D'autr. trad.:.... de tous les peuples qui ne m'ont point obéi.

CHAPITRE VI.

Dieu entrera en jugement avec son peuple. Comment on peut l'apaiser. Invective contre plusieurs vices, et leur châtiment.

1. Ecoutez ce que le Seigneur m'a dit : Allez, soutenez ma cause contre les montagnes ; et faites entendre aux collines votre voix [1].

2. Montagnes, écoutez la défense du Seigneur, *écoutez-la,* vous qui êtes les fermes fondements de la terre : car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, et se justifier devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je fait, en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre? Répondez-moi. *Jér.* 2, 5.

4. Est-ce à cause que je vous ai tiré de l'Egypte, que je vous ai délivré d'une maison d'esclavage, et que j'ai envoyé pour vous conduire Moyse, Aaron et Marie [2] ?

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein que Balac, roi de Moab, avait formé, de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor [3], *et de ce que j'ai fait pour vous* entre Sétim et Galgala [4]; et reconnaissez combien le Seigneur est juste [5].

1. Audite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adversum montes, et audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes judicium Domini, et fortia fundamenta terræ : quia judicium Domini cum populo suo, et cum Israel dijudicabitur.

3. Popule meus quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi? responde mihi.

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te : et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam?

5. Popule meus memento quæso quid cogitaverit Balach rex Moab, et quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.

ỳ. 1. — [1] Les montagnes sont figurément appelées en jugement, à cause du culte des idoles qui s'y pratiquait. Les deux derniers chapitres semblent ne former qu'une prophétie.

ỳ. 4. — [2] la sœur de Moyse. Voy. 2. *Moys.* 15, 20. Comp. 4. *Moys.* 12, 1. 2.

ỳ. 5. — [3] Voyez l'histoire 4. *Moys.* 22-24.

[4] Sétim était le lieu où les Israélites se livrèrent à l'idolâtrie avec les Moabites, et Galgala le premier campement à l'entrée dans la terre promise (*Jos.* 4, 20.). Entre ce campement et le péché dont il s'agit, eurent lieu la conquête des pays au delà du jourdain, le passage du Jourdain et la prise de Jéricho, événements par lesquels Dieu se montra particulièrement favorable.

[5] combien ses plaintes sont justes.

6. Quid dignum offeram Domino? curvabo genu Deo excelso? numquid offeram ei holocautomata, et vitulos anniculos?

6. Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui [6]? Fléchirai-je les genoux devant le Dieu très-haut? Lui offrirai-je des holocaustes, et des veaux d'un an [7]?

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?

7. L'apaiserai-je en lui sacrifiant mille béliers, ou des milliers de boucs engraissés [8]? Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, et pour mon péché, quelque autre de mes enfants?

8. Indicabo tibi ô homo quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: Utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.

8. O homme! je vous dirai ce qui vous est utile, et ce que le Seigneur demande de vous: c'est que vous agissiez selon la justice, que vous aimiez la miséricorde, et que vous marchiez en la présence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, et salus erit timentibus nomen tuum: Audite tribus, et quis approbabit illud?

9. Le Seigneur parle à la ville avec une voix puissante [9], et ceux qui craindront votre nom [10], seront sauvés: Ecoutez, ô tribus! mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole [11]?

10. Adhuc ignis in domo impii

10. Les trésors de l'iniquité sont en-

ỳ. 6. — [6] Le Prophète fait cette question au nom du peuple, afin de lui apprendre ainsi quel est son devoir, et il veut dire: Que si vous désirez vous montrer reconnaissant pour les bienfaits que vous avez reçus, et apaiser Dieu irrité de votre infidélité, vous ne pouvez le faire par des sacrifices, mais par la vertu et la crainte de Dieu. Dans l'Hébreu: Avec quoi paraîtrai-je devant Dieu?

[7] les plus excellentes victimes. Voyez 3. *Moys*. 9, 2. 3.

ỳ. 7. — [8] Dans l'Hébreu: avec des milliers de ruisseaux d'huile.

ỳ. 9. — [9] Au lieu de ces sentiments qu'inspire la vertu et la crainte de Dieu, c'est la pensée du Prophète, l'iniquité la plus montrueuse est à l'ordre du jour. — Dieu fait cette déclaration au peuple pour le confondre, et il le menace du châtiment.

[10] vous.

[11] Dans l'Hébreu: Ecoutez le châtiment (la verge), et qui l'a ordonné (*a*).

(*a*) Il y en a qui rendent tout ce verset d'après l'Hébreu: La voix de Jéhova criera à la ville, et la sagesse verra votre nom (c'est-à-dire fait attention à vous): Ecoutez la verge (le châtiment), et qui l'a destinée?

core dans la maison de l'impie, comme un feu [12] ; et la fausse mesure est pleine de la colère *de Dieu*.

11. Puis-je ne pas condamner la balance injuste, et le poids trompeur du sac?

12. C'est par ces moyens que les riches [13] sont remplis d'iniquité. Les habitants *de Jérusalem* usent de mensonge, et leur langue est dans leur bouche comme un instrument de tromperie.

13. C'est donc pour cela, c'est pour vos péchés que j'ai commencé à vous frapper d'une plaie mortelle.

14. Vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés; vous serez pénétrés de confusion et de maux [14] ; vous prendrez entre vos bras *vos enfants pour les sauver*, et vous ne les sauverez point [15] : que si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

15. Vous sèmerez, et vous ne recueillerez point; vous presserez les olives, et vous ne vous servirez point d'huile; vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez point le vin. 5. *Moys*. 28, 38. *Agg*. 1, 6.

16. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri; vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab [16], et vous avez marché sur leurs traces.

thesauri iniquitatis, et mensura minor iræ plena.

11. Numquid justificabo stateram impiam, et saccelli pondera dolosa?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, et habitantes in ea loquebantur mendacium, et lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione super peccatis tuis.

14. Tu comedes, et non saturaberis : et humiliatio tua in medio tui : et apprehendes, et non salvabis : et quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis, et non metes : tu calcabis olivam, et non ungeris oleo; et mustum, et non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus Achab, et ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem,

---

℣. 10. — [12] Il y a encore dans la maison de l'impie des richesses injustement acquises, qui la dévoreront comme le feu.

℣. 12. — [13] Litt. : Ses riches, — les riches de Jérusalem.

℣. 14. — [14] Litt. : Votre humiliation sera au milieu de vous. — Les troubles et les fléaux suffiront pour vous abaisser dans votre propre pays, sans guerre extérieure.

[15] Ce sera en vain que vous chercherez à sauver ceux qui vous seront le plus chers.

℣. 16. — [16] Amri fut un zélé fauteur du culte des veaux d'or, et Achab, à l'instigation de son épouse Jézabel, favorisa le culte de Baal. Voyez 3. *Rois*, 16, 21-32.

et habitantes in ea in sibilum : et opprobrium populi mei portabitis.

C'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte ; je rendrai vos[17] habitants l'objet de la raillerie, et vous serez couverts de l'opprobre que mérite mon peuple.

CHAPITRE VII.

Rareté des hommes pieux et justes. Espérance et promesse que Dieu fera miséricorde à son peuple.

1. Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ : non est botrus ad comedendum, præcoquas ficus desideravit anima mea.

1. Malheur à moi, parce que je suis réduit à cueillir des raisins à la fin de l'automne, après *que* la vendange *a été faite :* je ne trouve pas à manger une seule grappe, et j'ai désiré en vain quelques-unes de ces figues les premières mûres[1].

2. Periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est : omnes in sanguine insidiantur, vir fratrem suum ad mortem venatur.

2. On ne trouve plus de saints sur la terre ; il n'y a personne qui ait le cœur droit. Tous tendent des piéges pour verser le sang ; le frère cherche la mort de son frère.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum : princeps postulat, et judex in reddendo est : et magnus locutus est desiderium animæ suæ, et conturbaverunt eam.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font[2]. Le prince exige ; le juge est à vendre[3] ; un grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur ; et *ceux qui l'approchent* la fortifient[4].

4. Qui optimus in eis est, quasi

4. Le meilleur d'entre eux est

[17] Litt. : ses.

ỳ. 1. — [1] Malheur à moi ! Il en est comme lors du glanage des fruits et des raisins, lorsqu'on ne trouve plus ni raisins ni figues, quoique l'on en éprouve le plus vif désir ; je ne trouve de même présentement plus aucun homme pieux et juste.

ỳ. 3. — [2] Dans l'Hébreu : Leurs mains sont prêtes pour le mal, au lieu de faire le bien.

[3] Litt. : est dans les rétributions, — il juge de manière à être récompensé de ce qu'il fait en faveur des princes.

[4] Autrem. : et ils (les grands) l'ont troublé (la terre, le pays). — Le grand rend la justice comme il lui plaît, et de cette manière il met la perturbation dans l'Etat. Dans l'Hébreu :... le grand parle selon la cupidité de son âme, et il la pervertit (la justice).

comme une ronce, et le plus juste est comme l'épine d'une haie[5]. Mais voici le jour qu'ont vu *les Prophètes ;* voici le temps où Dieu vous visitera : ils vont être détruits.

paliurus : et qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit : nunc erit vastitas eorum.

5. Ne vous fiez point à votre ami; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne[6] : tenez fermée la porte de votre bouche, *et ne vous ouvrez pas* à celle-là même qui dort auprès de vous.

5. Nolite credere amico : et nolite confidere in duce : ab ea, quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

6. Car le fils traite son père avec outrage, la fille s'élève contre sa mère, la belle-fille contre la belle-mère, et l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison. *Matth.* 10, 21. 36.

6. Quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam : et inimici hominis domestici ejus.

7. Mais pour moi, je jetterai les yeux sur le Seigneur[7]; j'attendrai Dieu mon Sauveur : *et* mon Dieu écoutera ma voix.

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus.

8. O mon ennemie[8] ! ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée : je me relèverai après que je me serai assise dans les ténèbres; le Seigneur est ma lumière.

8. Ne læteris inimica mea super me, quia cecidi : consurgam, cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est.

9. Je porterai *le poids* de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il se déclare pour moi. Il me fera passer à la lumière[9]; je contemplerai sa justice[10].

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et faciat judicium meum ; educet me in lucem, videbo justitiam ejus.

10. Alors mon ennemie verra, et elle sera couverte de confusion, elle

10. Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit

---

ŷ. 4. — [5] Même les meilleurs sont entièrement sauvages et inutiles.

ŷ. 5. — [6] D'autres trad. : sur votre confident.

ŷ. 7. — [7] Le Prophète parle au nom du petit nombre d'hommes pieux, qui au milieu même de la situation malheureuse où était l'Etat, espéraient que Dieu viendrait à la fin à leur secours, lors même que le châtiment éclaterait sur eux.

ŷ. 8. — [8] Il s'agit de Babylone. D'autres trad. : O mes ennemies, ne vous réjouissez point à mon sujet, de ce que je suis tombée.

ŷ. 9. — [9] Il me rétablira dans une situation heureuse.

[10] D'autres traduisent : sa bonté.

ad me : Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ : in die illa longe fiet lex.

12. In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque ad civitates munitas; et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad mare de mari, et ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, et propter fructum cogitationum eorum.

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli : pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.

15. Secundum dies egressionis

qui me dit maintenant : Où est le Seigneur votre Dieu? Mes yeux la verront, et elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là vos masures seront changées en des bâtiments : en ce jour-là vous serez affranchi de la loi [11].

12. En ces jours-là on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, et jusqu'à vos villes fortes; et de vos villes fortes jusqu'au fleuve; depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis les montagnes jusqu'à la montagne [12].

13. Et la terre [13] sera désolée à cause de ses habitants, pour les punir de leurs desseins criminels.

14. Paissez et *conduisez* avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage, *désolé* comme ceux qui habitent seuls dans une forêt; *paissez-le* au milieu du Carmel. Les troupeaux iront paître en Basan et en Galaad, comme ils y allaient autrefois [14].

15. Je ferai voir des merveilles à

℣. 11. — [11] Le jour de la liberté, ô Jérusalem et Juda! viendra pour vous; alors vous relèverez les lieux de votre pays qui sont couverts de ruines, et vous vivrez selon votre loi, sans avoir plus à gémir et à souffrir l'angoisse ou l'oppression par les ordres des tyrans.

℣. 12. — [12] En ce jour-là les Israélites reviendront de la captivité d'Assyrie (de Chaldée) dans la Palestine, et ils contempleront leur pays depuis les places fortes à la frontière de l'Egypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate, depuis la mer Morte jusqu'à la mer Méditerranée, depuis les montagnes d'Edom, au midi, jusqu'au Liban. Dans l'Hébreu : on viendra à vous depuis l'Assyrie et les villes de l'Egypte, et depuis l'Egypte jusqu'au fleuve.

℣. 13. — [13] Quelques-uns entendent le pays des Chaldéens, d'autres la Judée.

℣. 14. — [14] Le Prophète conjure Dieu de faire paître Israël, qu'il a séparé de tous les autres peuples comme sa possession particulière, sur les hauteurs couvertes de forêts du Carmel, de Basan et de Galaad, et de le faire encore jouir du bonheur, comme dans les temps passés. L'emploi du pasteur est l'image du gouvernement. Les contrées fertiles qui sont mentionnées figurent le bonheur et l'état de prospérité.

mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Egypte [15].

16. Les nations les verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance. Les peuples mettront leur main sur leur bouche, et leurs oreilles deviendront sourdes [16].

17. Ils mangeront la poussière comme les serpents; ils seront épouvantés dans leurs maisons, comme les bêtes qui rampent sur la terre. Ils trembleront devant le Seigneur notre Dieu, et ils vous craindront [17].

18. O Dieu! qui est semblable à vous, vous qui effacez l'iniquité, et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage [18]? *Le Seigneur* ne répandra plus sa fureur contre les siens [19], parce qu'il se plaît à faire miséricorde. *Jér.* 10, 6. *Act.* 10, 43.

19. Il aura encore compassion de nous; il détruira nos iniquités, et il jettera tous nos péches au fond de la mer.

20. O *Seigneur!* vous accomplirez votre parole sur Jacob, vous ferez miséricorde à Abraham, selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères depuis tant de siècles.

tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua : ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes, velut reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis : Dominum Deum nostrum formidabunt, et timebunt te.

18. Quis Deus similis tui, qui aufers iniquitatem, et transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? non immittet ultra furorem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Revertetur, et miserebitur nostri : deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

20. David veritatem Jacob, misericordiam Abraham : quæ jurasti patribus nostris a diebus antiquis.

ỷ. 15. — [15] Dieu répond à la prière du Prophète, qu'il délivrera son peuple de la captivité de Babylone d'une manière aussi merveilleuse qu'il l'a autrefois tiré de l'Egypte.

ỷ. 16. — [16] d'étonnement. Paroles du Prophète. Mettre la main sur sa bouche est une action symbolique, pour marquer qu'on veut garder le silence.

ỷ. 17. — [17] Les peuples seront alors dans la plus profonde soumission; ils seront saisis de crainte à la vue des miracles que Dieu opérera et devant le peuple dont il est le protecteur. Ces paroles se rapportent, il est vrai, dans le sens prochain, à la victoire que le peuple d'Israël remporta sur les nations par son retour de la captivité; mais dans leur sens adéquat elles ne conviennent qu'à la victoire des élus sur la gentilité dans les temps du Messie. Dans l'Hébreu : Ils lècheront la terre comme le serpent, comme les reptiles de la terre, ils sortiront en tremblant de leurs cloisons; ils redouteront le Seigneur etc.

ỷ. 18. — [18] des Israélites que vous avez ramenés de la captivité et sauvés.

[19] Dans l'Hébreu : Il ne conservera point pour toujours sa colère.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE NAHUM.

Nahum d'Elcéséi (Elkosch), une localité située vraisemblablement dans la Galilée, prophétisa contre le royaume d'Assyrie, spécialement contre Ninive, sa ville capitale, à laquelle il prédit qu'elle sera bientôt assiégée et détruite. Il n'est marqué nulle part à quelle époque Nahum fit sa prophétie; mais on peut le déduire avec une certaine vraisemblance de ce qui en fait l'objet. Les Assyriens y étant d'une part représentés comme les plus grands ennemis des Israélites, et, d'autre part, les Assyriens du premier royaume d'Assyrie, n'ayant jamais été les ennemis d'Israël, il faut que le Prophète ait vécu et prophétisé pendant la durée du second royaume d'Assyrie; et comme il y est fait allusion (chap. 1, 12.) à l'invasion du roi d'Assyrie, Sennachérib (*Isaï.* 37, 36. 4. *Rois*, 19, 33.), il s'ensuit qu'il a écrit dans les derniers temps du règne d'Ezéchias, roi de Juda. La guerre contre Ninive et la destruction de cette ville qu'il prédit, ne sont donc pas celles qui eurent lieu sous Sardanapale, et dont les auteurs furent Arbacès, roi des Mèdes, et Bélésys, préfet de Babylone, de 977-867 avant J.-C., et qui mirent fin au premier royaume d'Assyrie, mais celles qui arrivèrent sous Chiniladanus par Cyaxare Ier et Nabopolassar, 625 ans avant J.-C., événements qui firent passer le second royaume d'Assyrie aux Chaldéens. L'histoire ne nous a rien conservé relativement aux circonstances de la vie du Prophète; mais dans tous les temps les Juifs et les chrétiens ont considéré sa prophétie comme authentique et un écrit divin. Saint Jérôme remarque d'ailleurs que ce que Nahum dit de Ninive, cette ville souillée par le sang et l'ido-

lâtrie, s'applique, dans un sens plus élevé, au monde, par la destruction finale duquel les hommes pieux doivent se consoler, afin de s'exciter au mépris de ce qui est fragile et périssable, et se préparer à ce grand jour du jugement, auquel le Seigneur mettra fin à la domination de leurs ennemis.

LE PROPHÈTE NAHUM.

CHAPITRE PREMIER.

Dieu, dans sa toute-puissance et sa justice, châtiera les Assyriens. Il délivrera Juda, qu'ils tiennent opprimé.

1. Onus Ninive : Liber visionis Nahum Elcesæi.

2. Deus æmulator, et ulciscens Dominus : ulciscens Dominus, et habens furorem : ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebulæ pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, et exsiccans illud : et omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, et Carmelus : et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo,

1. Prophétie [1] contre Ninive [2]. Livre des visions [3] de Nahum, d'Elcésaï [4].

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux [5] et un Dieu vengeur. Le Seigneur fait éclater sa vengeance, et il le fait avec fureur : le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient, il est grand en puissance, il diffère à punir; mais il punit à la fin. Le Seigneur marche parmi les tourbillons et les tempêtes; et sous ses pieds *s'élèvent* des nuages de poussière [6].

4. Il menace la mer, et la dessèche : et il change tous les fleuves en un désert. La beauté du Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent [7].

5. Il ébranle les montagnes, il dé-

ỳ. 1. — [1] Litt. Fardeau. Voy. sur ce mot *Isaïe*, 13, 1.

[2] Comp. Jon. 1, 2, 3, 3.

[3] de la prophétie qui lui fut communiquée dans une vision.

[4] originaire d'Elcéséi (Elkosch). Il y a deux endroits de ce nom; un Elkosch en Assyrie, à trois lieues de Ninive, où l'on montre le tombeau du Prophète, et un autre en Galilée, qui, du temps de saint Jérôme, était un petit bourg en ruines. Ce dernier est sans doute le lieu de la naissance du Prophète; le premier est d'une origine postérieure.

ỳ. 2. — [5] un Dieu qui prend avec zèle la défense de sa puissance, et qui ne souffre pas que son peuple soit maltraité.

ỳ. 3. — [6] Image de la puissance redoutable du Seigneur, qu'il fera sentir aux Assyriens.

ỳ. 4. — [7] Sens : Rien ne lui résiste. Sur Basan, le Carmel et le Liban voy. *Isaïe*. 2. 13. 10, 18. 34.

sole les collines : la terre, le monde, et tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

6. Qui pourra soutenir sa colère? et qui lui résistera lorsqu'il sera dans sa fureur? Son indignation se répand comme un feu, et elle fait fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon [8], il soutient au jour de l'affliction, et il connaît ceux qui espèrent en lui.

8. Il détruira ce lieu [9] par l'inondation d'un déluge qui passera, et les ténèbres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoi formez-vous [10] des desseins contre le Seigneur? Il a entrepris lui-même de vous détruire absolument, et il n'en fera point à deux fois [11].

10. Car comme les épines s'entrelassent et s'entr'embrassent, ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enivrent ensemble : ils seront consumés comme la paille sèche [12].

11. Car il sortira de vous [13] des personnes qui formeront contre le Sei-

et colles desolati sunt : et contremuit terra a facie ejus, et orbis, et omnes habitantes in eo.

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira furoris ejus? indignatio ejus effusa est ut ignis : et petræ dissolutæ sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis : et sciens sperantes in se :

8. et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus : et inimicos ejus persequentur tenebræ.

9. Quid cogitatis contra Dominum? consummationem ipse faciet : non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam : men-

ỳ. 7. — [8] envers ses adorateurs, envers les Juifs, qui se confient en lui.

ỳ. 8. — [9] Ninive. L'inondation est l'image de grands fléaux. *Isaïe*, 28, 2.

ỳ. 9. — [10] Assyriens.

[11] Ne pensez point au salut; il vous réduira à un anéantissement complet; il n'enverra contre vous qu'un fléau, mais vous en serez exterminés pour toujours.

ỳ. 10. — [12] Car de même que des épines entrelacées ou serrées par un lien, sont plus facilement consumées par le feu, de même les Assyriens, par suite de leur vie abrutie et oisive, de leur ivrognerie et des dessolutions de table auxquelles ils s'abandonnent, seront plus facilement abattus par le fléau, et périront d'une seule fois. Dans l'Hébr. : Semblables à des épines fortement pressées, et abrutis par leur ivresse (leur aveuglement d'esprit), ils seront dévorés comme de la paille entièrement sèche.

ỳ. 11.— [13] proprement : il est sorti, à savoir Sennachérib, qui, dans *Isaïe* 36, est dépeint sous ces traits dans le discours de Rabsacès. Le Prophète voit, dans sa vision, le passé présent à ses yeux.

te pertractans prævaricationem.

gneur de noirs desseins, et qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice et de perfidie [14].

12. Hæc dicit Dominus : Si perfecti fuerint, et ita plures : sic quoque attondentur, et pertransibit : afflixi te, et non affligam te ultra.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts et en aussi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont comme *les cheveux* sous le rasoir, et *toute cette armée* disparaîtra [15]. Je vous ai affligé, mais je ne vous affligerai plus [16].

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, et vincula tua disrumpam.

13. Je vais briser [17] cette verge dont l'ennemi vous frappait [18], et je romprai vos chaînes.

14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius : de domo Dei tui interficiam sculptile, et conflatile, ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es.

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous [19]; le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir [20]. J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu; je la rendrai votre sépulcre, et vous tomberez dans le mépris [21].

15. Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem : celebra Juda festivitates tuas, et redde vota tua : quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : universus interiit.

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, et qui annonce la paix; je les vois paraître sur les montagnes. O Juda ! célébrez vos jours de fêtes, et rendez vos vœux, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous : il est péri avec tout son peuple [22].

---

[14] contre les habitants de Jérusalem.

ỳ. 12. — [15] En quelque grand nombre et avec quelque puissance que viennent les Assyriens, ils seront tous exterminés. Le Prophète parle de l'armée de Sennachérib (*Isaïe*, 36.).

[16] Je vous ai châtié, ô Juda ! par les Assyriens, mais cela n'arrivera plus par ces ennemis, car je les exterminerai, et je mettrai fin à leur royaume.

ỳ. 13. — [17] bientôt.

[18] Litt... : verge de dessus votre dos. — Dans l'Hébr. : le joug, pour l'ôter de dessus votre cou.

ỳ. 14. — [19] roi d'Assyrie.

[20] Dans l'Hébr. : Il n'y aura point de semence de votre nom, votre nom ne sera point perpétué par des descendants.

[21] Lorsqu'ils s'empareront de votre ville, les ennemis briseront toutes les images de vos dieux; vous-mêmes vous ne vous bâtirez point un tombeau, comme ont fait pour eux vos prédécesseurs; mais je ferai que vous soyez mis dans le tombeau sans honneur, sans pompe funèbre.

ỳ. 15. — [22] Le Prophète voit, après l'anéantissement du roi d'Assyrie et de

CHAPITRE II.

Destruction de la ville de Ninive.

1. Voici celui qui doit renverser *vos murailles* à vos yeux, et vous assiéger de toutes parts[1] : mettez des sentinelles sur les chemins[2], prenez les armes[3], rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob et d'Israël *les ont traités*[4], lorsqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, et qu'ils ont gâté leurs rejetons[5].

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu[6], ses gens d'armes sont couverts de pourpre[7]; ses chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat; ceux qui les conduisent sont furieux comme des gens ivres[8].

1. Ascendit qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem : contemplare viam, conforta lumbos, robora virtutem valdè.

2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel : quia vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruperunt.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis : igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, et agitatores consopiti sunt.

---

son royaume, les messagers s'avancer sur les montagnes de la Palestine, et en annoncer à Juda l'heureuse nouvelle, l'exhorter à célébrer ses fêtes et à offrir les sacrifices qu'il a fait vœu d'offrir au Seigneur, parce qu'il ne sera plus troublé et inquiété par son ennemi capital, qui a désormais complétement cessé d'exister. Comp. *Isaïe*, 52, 7. *Bélial* veut dire méchant. Voy. 5. *Moys*. 13, 13.

℣. 1. — [1] Nabuchodonosor. Voyez l'introd. à ce Prophète. Dans l'Hébr. : Le dévastateur monte contre vous, gardez la forteresse.

[2] par lesquels l'ennemi s'avance, — afin de marcher à sa rencontre et de l'arrêter.

[3] Litt. : fortifiez vos reins. — Montrez-vous forte et prête à la résistance. Ninive était une très-forte ville. Comp. *Jonas*, 1, 2.

℣. 2. — [4] Juda et Israël furent humiliés par les Assyriens; le premier par Salmanasar, qui l'emmena captif, le second par Sennachérib, qui se répandit dans tout le pays (4. *Rois*, 17. *Isaïe*, 36.). D'aut. trad. l'Hébr. : Et le Seigneur rétablira la grandeur de Jacob, de même que celle d'Israël.

[5] ils ont renversé leurs florissantes villes.

℣. 3. — [6] Dans l'Hébr. : est rouge, teint de sang.

[7] Les habits couleur d'écarlate étaient d'un grand usage chez les anciens en général, et en particulier chez les Chaldéens.

[8] Litt. : se sont endormis. Les faulx attachées aux chariots de guerre brillent comme le feu, et les conducteurs des chariots s'endorment par la confiance qu'ils ont dans la force de leur armure. Dans l'Hébr. : .... de pourpre ; les

4. In itineribus conturbati sunt : quadrigæ collisæ sunt in plateis : aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

4. Les chemins sont pleins de trouble et de tumulte [9], *et* les chariots dans les places se heurtent l'un contre l'autre : les yeux des soldats paraissent des lampes, et leurs visages semblent lancer des foudres et des éclairs [10].

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis : velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum.

5. L'ennemi fera marcher ses plus vaillants hommes; ils iront à l'attaque avec une course précipitée, ils se hâteront de monter sur la muraille, et ils prépareront des machines où ils seront à couvert [11].

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum.

6. Enfin les portes sont ouvertes par l'inondation des fleuves; son temple est détruit jusqu'aux fondements [12].

7. Et miles captivus abductus est, et ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis.

7. Tous ses gens de guerre sont pris et enlevés [13], ses femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, et dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus : ipsi vero fuge-

8. Ninive est toute couverte d'eau comme un grand étang [14]; ses citoyens

---

chariots armés de faux étincellent de feu au jour du combat, et les sapins (les lances de sapins) s'agitent.

ỳ. 4. — [9] à quelque distance que l'on aille.

[10] Dans l'Hébr. : Les chariots se meuvent en tumulte dans les rues, ils voltigent de toutes parts sur les routes, leur aspect (des chariots) semble etc.

ỳ. 5. — [11] Litt. : Il se souviendra de ses héros, ils iront, etc.— Lorsque le roi d'Assyrie apprendra que les Chaldéens approchent (v. 1-4), il rassemblera ses plus vaillants soldats autour de lui, et les fera sortir de Ninive pour repousser l'ennemi ; mais, sans courage, ils chancelleront dans leur marche, et à la vue de l'ennemi, ils se retireront précipitamment dans la ville fortifiée, où ils trouveront la sécurité. Dans l'Hébr. : Il (le roi d'Assyrie) se souviendra de ses héros, ils trébucheront dans leur marche, ils (les ennemis) s'élanceront contre les murailles, où le défenseur se tiendra prêt (*a*).

ỳ. 6. — [12] Suit maintenent la description de l'attaque et de la prise de la ville. Litt. : Les portes des fleuves sont ouvertes, — les portes par lesquelles le peuple entre et sort comme un fleuve, sont ouvertes par l'ennemi, et le temple est détruit. D'autr. trad. : le palais du roi. Par le temple saint Jérôme entend le royaume.

ỳ. 7. — [13] D'autr. trad. l'Hébr. : Et l'arrêt en est porté : Ninive est emmenée captive, et ses servantes soupirent comme des colombes, en se frappant la poitrine.

ỳ. 8. — [14] Litt. : Ninive était comme un étang plein d'eau, — c'est-à-dire

(*a*) M. de Sacy, avec plusieurs autres Interprètes, rapporte tout le verset aux ennemis ; mais c'es avec plus de vraisemblance que la première partie s'applique au roi d'Assyrie, et la seconde seulement aux Chaldéens. Rosenmüller.

prennent la fuite [15]. Au combat, au combat; mais personne ne retourne.

9. Pillez l'argent, pillez l'or [16] : ses richesses sont infinies, ses vases et ses meubles précieux sont inépuisables [17].

10. Elle est détruite, elle est renversée, elle est déchirée : on *n'y voit que des hommes dont* les cœurs sèchent d'effroi, dont les genoux tremblent, dont les corps tombent en défaillance, dont les visages paraissent tout noirs et défigurés [18].

11. Où est maintenant cette caverne de lions? où sont ces pâturages de lionceaux, cette caverne où le lion se retirait avec ses petits, sans que personne vînt les y troubler [19]?

12. où le lion apportait toutes sanglantes les bêtes qu'il avait égorgées, pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux, remplissant son antre de sa proie, et ses cavernes de ses rapines?

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées. Je mettrai le feu à vos chariots, et je les réduirai en fumée; l'épée dévorera vos jeunes lions; je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres, et on n'entendra plus la voix des ambassadeurs que vous envoyiez [20].

runt : state, state, et non est qui revertatur.

9. Diripite argentum, diripite aurum : et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipita est, et scissa, et dilacerata : et cor tabescens, et dissolutio geniculorum, et defectio in cunctis renibus : et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, et non est qui exterreat?

12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leænis suis : et implevit præda speluncas suas, et cubile suum rapina.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et succendam usque ad fumum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius : et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.

---

pleine d'habitants. Les Orientaux comparent la multitude et l'excès d'abondance aux eaux. Voy. *Apoc.* 4, 6.

[15] Litt. : ils ont fui, — les habitants.

ỳ. 9. — [16] Le Prophète s'adresse aux vainqueurs.

[17] D'autr. trad. l'Hébr. : les richesses accumulées n'ont point de fin, les vases précieux sont sans nombre.

ỳ. 10. — [18] Voyez *Joël*, 2, 6. D'autr. traduisent : et la paleur couvre tous les visages.

ỳ. 11. — [19] Dans l'Hébr. : ... où le lion, la lionne, le petit du lion se retiraient sans etc. Le lion, la femelle du lion, sont une image de rois vaillants et guerriers.

ỳ. 13. — [20] pour sommer les peuples de se soumettre à vous. Voy. 4. *Rois*, 18, 17. *Isaïe*, 36, 2.

CHAPITRE III.

Nouvelle prophétie touchant la destruction de Ninive.

1. Væ civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena : non recedet a te rapina.

2. Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis, et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis :

3. et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ : nec est finis cadaverum, et corruent in corporibus suis.

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis :

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam,

1. Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, et qui te repais sans cesse de tes rapines et de tes brigandages [1] !

2. J'entends déjà les fouets [2], le bruit des roues qui se précipitent, les chevaux qui hennissent fièrement [3], les chariots qui courent, et la cavalerie qui s'avance.

3. Je vois les épées qui brillent, les lances qui étincellent, une multitude d'hommes percés de coups, une défaite sanglante et cruelle, un carnage qui n'a point de fin, et des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres;

4. parce qu'elle s'est tant de fois prostituée, qu'elle est devenue une courtisane qui a tâché de plaire et de se rendre agréable, qui s'est servie des enchantements, qui a vendu les peuples par ses fornications, et les nations par ses sortiléges [4].

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées, et je vous dépouillerai de tous vos vêtements qui couvrent ce qui doit être caché; j'exposerai votre nu-

---

ỳ. 1. — [1] La rapacité de Ninive n'a point de bornes.
ỳ. 2. — [2] des Chaldéens conduisant les chariots.
[3] D'autr. traduisent : qui frappent du pied.
ỳ. 4. — [4] Le Prophète donne la raison de la vengeance divine. Ninive est comparée à une prostituée. Comme la prostituée cherche par sa beauté et par ses attraits, par les charmes de son corps, à attirer ses victimes dans ses filets, de même les Assyriens, au moyen de leur puissance et de leurs richesses, ont attiré les peuples à eux et conclu avec eux des alliances; mais ensuite, sous prétexte de leur prêter secours, ils les ont assujettis, ainsi que Juda et Israël en ont fait l'expérience.

dité aux nations, votre ignominie à tous les royaumes [5].

6. Je ferai retomber vos abominations [6] sur vous; je vous couvrirai d'infamie, et je vous rendrai un exemple [7].

7. Tous ceux qui vous verront se retireront en arrière, et diront : Ninive est détruite. Qui sera touché de votre malheur? où trouverai-je un homme qui vous console [8]?

8. Etes-vous plus considérable que *la ville* d'Alexandrie [9], si pleine de peuple, située au milieu des fleuves [10], et toute environnée d'eau, dont la mer est le trésor [11], et dont les eaux font les murailles?

9. L'Ethiopie était sa force, aussi bien que l'Egypte et une infinité d'autre peuples. Il lui [12] venait des secours de l'Afrique [13] et de la Libye [14].

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère. Ses petits enfants ont été écrasés au milieu de ses rues; les plus illustres de son peuple ont été partagés

et regnis ignominiam tuam.

6. Et projiciam super te abominationes, et contumeliis te afficiam, et ponam te in exemplum.

7. Et erit : omnis, qui viderit te, resiliet a te, et dicet : Vastata est Ninive : quis commovebit super te caput? unde quæram consolatorem tibi?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus? aquæ in circuitu ejus : cujus divitiæ, mare : aquæ, muri ejus.

9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis : Africa et Libyes fuerunt in auxilio tuo.

10. Sed et ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem : parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes

---

ỷ. 5. — [5] Je vous couvrirai d'ignominie aux yeux des peuples, qui feront de vous l'objet de leur dérision; je vous détruirai entièrement.

ỷ. 6. — [6] Dans l'Hébr. : Je jetterai sur vous des choses abominables, — de la boue, du fumier, c'est-à-dire la plus profonde confusion.

[7] des châtiments de la justice divine.

ỷ. 7. — [8] Nul ne vous plaindra ni ne vous consolera; au contraire, tout se réjouira de votre chute.

ỷ. 8. — [9] Dans l'Hébr. : Valez-vous mieux que No-Ammon? Sur Alexandrie, qui est ici mise pour No-Ammon, voy. *Jér.* 46. note. 30. La ville de No-Ammon (Thèbes dans la Haute-Egypte) avait été prise auparavant par les Assyriens. Voy. *Isaï.* 20. note 7.

[10] sur les bords du Nil et de ses canaux.

[11] Litt. : dont les richesses sont la mer. — D'autr. trad. : dont le boulevart st la mer.

ỷ. 9. — [12] Litt. : vous.

[13] Dans l'Hébr. : Phouth (la Mauritanie), aujourd'hui Tunis, Tripoli.

[14] à l'ouest de l'Egypte.

optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, et eris despecta : et tu quæres auxilium ab inimico.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis adapertione pandentur portæ terræ tuæ, devorabit ignis vectes tuos.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, exstrue munitiones tuas : intra in lutum, et calca, subigens tene laterem.

15. Ibi comedet te ignis : peribis gladio, devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus : multiplicare ut locusta.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli : bru-

au sort[15], et tous ses plus grands seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous serez donc aussi enivrée[16]; vous tomberez dans le mépris, et vous serez réduite à demander du secours contre votre ennemi.

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figues, qui aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger[17].

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes; vos portes et celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis, et le feu en dévorera les barres.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siége[18], rétablissez vos remparts; entrez dans l'argile, foulez-la aux pieds, et mettez-la en œuvre pour faire des briques[19].

15. Après cela néanmoins le feu vous consumera, l'épée vous exterminera, et vous dévorera comme les hannetons[20] *mangent les arbres. En vain* vous vous assemblerez *maintenant* comme *un nuage* de ces insectes, et vous viendrez en foule comme les sauterelles.

16. Vous avez plus amassé de trésors par votre trafic qu'il n'y a d'étoiles

---

ỷ. 10. — [15] Litt. : on a jeté le sort sur les plus illustres etc., — pour les vendre comme esclaves.

ỷ. 11. — [16] c'est-à-dire frappée des plus sévères châtiments, jusqu'à votre ruine entière.

ỷ. 12. — [17] vos travaux de fortification seront emportés sans peine, parce qu'ils sont comme murs pour l'ennemi.

ỷ. 14. — [18] parce qu'elle manquera alors.

[19] Dans l'Hébr. :.... entrez dans la boue, foulez aux pieds l'argile, consolidez les briqueteries (afin d'avoir des briques toutes prêtes pour réparer les parties qui seront endommagées).

ỷ. 15. — [20] Litt. : ut bruchus, comme les bruchés, — une espèce de sauterelles. Voy. *Joël*, 1, 4.

dans le ciel [21]; *mais tout cela sera comme* une multitude de hannetons qui couvre la terre, et s'envole ensuite [22].

17. Vos gardes [23] sont comme des sauterelles, et vos petits enfants [24] sont comme les petites sauterelles, qui s'arrêtent sur les haies [25] quand le temps est froid; *mais lorsque* le soleil est levé, elles s'envolent, et on ne reconnaît plus la place où elles étaient [26].

18. O roi d'Assur! vos pasteurs se sont endormis; vos princes ont été ensevelis *dans le sommeil;* votre peuple est allé se cacher dans les montagnes, et il n'y a personne pour le rassembler [27].

19. Votre ruine est exposée aux yeux

chus expansus est, et avolavit.

17. Custodes tui quasi locustæ: et parvuli tui quasi locustæ locustarum, quæ considunt in sepibus in die frigoris: sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus earum ubi fuerint.

18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur: sepelientur principes tui: latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget.

19. Non est obscura contritio

ỳ. 16. — [21] Dans l'Hébr.: Vous avez multiplié vos marchands plus que les astres du ciel. Ninive était depuis plusieurs siècles la plus importante place de commerce de l'ancien monde; tout le commerce de l'Asie orientale et occidentale passait par cette ville, parce qu'un pont y avait été jeté sur le Tigre sur lequel on ne pouvait en élever qu'en très-peu d'endroits.

[22] De même que les sauterelles s'envolent, pour aller plus loin, d'un endroit où tout est dévoré, les marchands quitteront pareillement, après sa destruction, une ville, où tout commerce aura cessé.

ỳ. 17. — [23] Dans l'Hébreu: Ceux qui dans vous portent le diadème, vos princes.

[24] Dans l'Hébr.: vos chefs.

[25] D'autr. trad.: dans les murailles (des vignes et des jardins).

[26] Les grands personnages et les princes se sont fixés au milieu de vous; mais, dans leur inconstance, trouvant en cela leur avantage, ils fuient et s'éloignent. — Les sauterelles déposent leurs œufs dans les creux de la terre ou dans le sable, où le soleil les échauffe et les fait éclore. Les larves, après qu'elles sont écloses, aiment surtout à se placer dans les murailles, où elles sont abritées contre le froid, reçoivent plus aisément la chaleur du soleil, et se développent plus promptement; ensuite elles fuient loin de leur retraite, et nul ne sait plus où elles se sont tenues. Ainsi agiront aussi les chefs des armées de Ninive; ils se sont renfermés dans leurs demeures, ils se sont engraissés comme des sauterelles; mais quand l'envie leur en viendra, ils se sauveront; on ne peut se reposer sur eux.

ỳ. 18. — [27] Vos généraux dans la torpeur sont comme dans un sommeil de mort; vos troupes ont cherché une retraite dans les creux et les repaires des montagnes, sans que personne se mette en peine de les réunir.

tua : pessima est plaga tua : omnes qui audierunt auditionem tuam, compresserunt manum super te : quia super quem non transiit malitia tua semper?

de tous [28], votre plaie est mortelle. Tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, ont applaudi à vos maux [29] : car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice?

ỳ. 19. — [28] Dans l'Hébr. : Il n'y a point de remède à votre fracture, c'est-à-dire vous êtes irrévocablement perdue.

[29] Litt. : ont battu des mains contre vous ; — geste de joie au sujet du malheur d'autrui.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE HABACUC.

Le lieu de la naissance et les circonstances de la vie d'Habacuc sont inconnus, et le temps où il prophétisa, douteux. Comme il représente les Chaldéens (chap. 1, 6. et suiv.) sous les traits de grands conquérants, et Juda, comme gémissant sous leur oppression (1, 2-11.), sans rien dire à cette occasion de la prise et de la destruction de Jérusalem, il faut qu'il ait prophétisé avant cet événement, et dans un temps où les Chaldéens avaient déjà la prépondérance en Asie, et exerçaient déjà leur domination sur les Juifs, et, par conséquent, après la défaite de l'armée égyptienne, près de l'Euphrate, par Nabuchodonosor (Voy. *Jér.* 46. note 3.), après la troisième année du règne de Joakim, 606 avant J.-C. (Comp. *Jér.* 25, 1. 4. *Rois*, 24, 1.), époque à laquelle Nabuchodonosor avait rendu Juda tributaire. Que s'il donna vers ce temps-là la prophétie que nous avons de lui, et si l'on suppose qu'il était encore jeune lorsque les soixante et dix ans de captivité commencèrent, il put être vivant vers la fin de la captivité, et n'être qu'un seul et même personnage avec cet Habacuc qui porta à manger au prophète Daniel dans la fosse aux lions (*Dan.* 14, 32.). Les trois chapitres dans lesquels se divise la prophétie d'Habacuc, ne forment qu'un seul tout. Le Prophète s'y élève d'abord contre l'injustice et la licence qui dominaient dans le royaume de Juda (chap. 1, 1-9.), et il en donne pour cause l'oppression des Chaldéens, oppression qu'il décrit au long (℣. 6-11.). Ensuite il exprime l'inquiétude qu'il éprouve, et l'espérance où il est que Dieu n'exterminera pas complètement Juda; à quoi Dieu répond, pour le consoler (℣. 12-17.), que le royaume des Chaldéens ne tardera pas à être détruit (chap. 2.); puis enfin Habacuc éclate en un hymne de

louanges et d'actions de grâces, dans lequel il trace le tableau des bienfaits de Dieu passés et futurs (chap. 3.). L'Eglise judaïque et l'Eglise chrétienne ont de tout temps considéré sa prophétie comme un écrit divin, de même que l'on a toujours admiré la sublimité et l'énergie des pensées, par lesquelles Habacuc se distingue même entre la plupart des Prophètes.

LE PROPHÈTE HABACUC.

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes au sujet de l'oppression des Chaldéens. Affliction et espérance du Prophète.

1. Onus, quod vidit Habacuc propheta.

2. Usquequo Domine clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis?

3. Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam et injustitiam contra me? et factum est judicium, et contradictio potentior.

4. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium : quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.

5. Aspicite in gentibus, et vi-

1. Prophétie[1] révélée au prophète Habacuc.

2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutiez? jusqu'à quand élèverai-je ma voix jusqu'à vous dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez[2]?

3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités et des maux[3], des violences et des injustices? Si l'on juge d'une affaire, c'est la passion qui la décide[4].

4. De là vient[5] que les lois sont foulées aux pieds, et que l'on ne rend jamais la justice[6], parce que le méchant l'emporte au-dessus du juste, et que les jugements sont tout corrompus.

5. Jetez les yeux sur les nations, et

ỳ. 1. — [1] Litt. : Fardeau. — Voy. *Isaïe*, 13, 1.

ỳ. 2. — [2] Par cette violence dont le Prophète se plaint ici au nom de ses concitoyens, il faut entendre l'oppression des Chaldéens, qu'ils exercèrent après avoir rendu le roi Joakim tributaire (*voy.* l'Introd.). D'autres entendent l'oppression des petits par les grands ; mais comme au verset 13 cette oppression est manifestement attribuée aux Chaldéens, il semble que l'on doit également l'entendre d'eux ici.

ỳ. 3. — [3] d'autres traduisent : des afflictions.

[4] Les Chaldéens font peser leur influence sur l'exercice de la justice. Dans l'Hébreu : et des maux? La déprédation et la violence sont devant mes yeux, et la querelle et les contestations ont le dessus.

ỳ. 4. — [5] Parce que vous permettez que l'ennemi domine dans le pays, les gens de bien sont découragés, et les méchants pleins d'arrogance.

[6] Litt. : De là vient que la loi est déchirée, et que le jugement n'arrive point à sa fin, — ce qui est le triomphe de la justice. Dans l'Hébreu ; et le droit ne triomphe pas. D'autres autrement.

voyez [7]. *Préparez-vous* à être surpris et frappés d'étonnement; car il va se faire une chose dans vos jours, que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire [8].

6. Je vais susciter les Chaldéens [9], cette nation cruelle et d'une incroyable vitesse [10], qui court toutes les terres, pour s'emparer des maisons des autres.

7. Elle porte avec soi l'horreur et l'effroi; elle ne reconnaît point d'autre juge qu'elle-même, et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira [11].

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups qui courent au soir [12]; sa cavalerie se répandra de toutes parts, et ses cavaliers viendront de loin [13], comme un aigle qui fond sur sa proie.

dete : admiramini, et obstupescite: quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur.

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram et velocem, ambulantem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Horribilis, et terribilis est: ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur.

8. Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis; et diffundentur equites ejus : equites namque ejus de longe venient, volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

ỳ. 5. — [7] Aux plaintes du Prophète Dieu lui-même répond : Il n'y aura pas que Juda qui sera châtié par les Chaldéens; le même sort est réservé à tous les peuples voisins, jusqu'à ce qu'enfin les Chaldéens eux-mêmes succombent à leur tour. Cette puissance et cette chute des Chaldéens paraîtront quelque chose d'incroyable, quand on en fera le récit (Jérôme).

[8] Saint Paul fait l'application de ces paroles (*Act.* 13, 40. 41.) aux incrédules de son temps, et il les avertit de prendre garde qu'elles ne s'accomplissent d'une manière plus relevée, par la prompte destruction de la ville et du temple par les Romains, destruction dont celle qui eut les Chaldéens pour auteurs n'était que la figure.

ỳ. 6. — [9] Ce n'était que depuis peu, sous Nabuchodonosor, qu'ils s'étaient élevés à la domination de l'Asie, après avoir détruit le royaume d'Assyrie. *Voyez* l'Introd. Le siége primitif, originaire, de leur habitation était dans les montagnes situées au nord de l'Assyrie. Les Assyriens se servaient d'eux à la guerre, et ils leur avaient cédé, pour y fixer leur demeure, un lieu dans les environs de Babylone. Mais ils s'y rendirent bientôt assez puissants pour pouvoir, de concert avec d'autres peuples, attaquer et renverser la monarchie assyrienne.

[10] dans l'exécution de ses plans.

ỳ. 7. — [11] Littéralement : Le jugement vient d'elle, et son fardeau sortira. — Elle rend la justice, et elle impose des fardeaux avec un arbitraire plein de hauteur.

ỳ. 8. — [12] que les loups, qui vers le soir fondent comme la flèche sur leur proie, après l'avoir épiée et avoir enduré la faim tout le long du jour.

[13] Dans l'Hébr. : ... au soir; ses cavaliers tressaillent, ses cavaliers viendront de loin etc.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens : et congregabit quasi arenam, captivitatem.

9. Ils viendront tous au butin : leur visage est comme un vent brûlant[14], et ils assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable.

10. Et ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt : ipse super omnem munitionem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam.

10. *Leur prince* triomphera des rois, et il se moquera des tyrans : il se moquera de toutes les fortifications : il *leur* opposera des levées de terre, et il les prendra.

11. Tunc mutabitur spiritus, et pertransibit, et corruet : hæc est fortitudo ejus dei sui.

11. Alors son esprit sera changé ; il passera, et il tombera : c'est à quoi se réduira toute la puissance de son dieu[15].

12. Numquid non tu a principio Domine Deus meus, sancte meus, et non moriemur? Domine in judicium posuisti eum : et fortem, ut corriperes, fundasti eum.

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes, dès le commencement, mon Dieu et mon saint? et n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort[16]? Seigneur, vous avez établi ce prince pour exercer vos jugements ; et vous l'avez rendu fort pour châtier[17].

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris ; quare respicis super iniqua agentes, et

13. Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, et vous ne pouvez regarder l'iniquité[18]. Pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux

---

℣. 9. — [14] C'est-à-dire leur course est comme un vent brûlant, c'est-à-dire très-rapide.

℣. 11. — [15] Après ses victoires, il sera plein de faste et d'arrogance, ce qui sera la cause de sa perte. Cette arrogance et sa chute, il ne pourra les attribuer qu'à lui et à son dieu. Saint Jérôme fait l'application de ceci à *Dan.* 3, 4. Dans l'Hébreu : Alors son courage se ranimera ; il passera et commettra le mal ; et cette force qu'il aura sera son dieu (dans ses victoires il se montrera de plus en plus superbe, il sera si enivré de lui-même, qu'à ses yeux sa puissance remplacera tous ses dieux).

℣. 12. — [16] Troublé à la pensée de la puissance des Chaldéens qu'il vient de faire connaître, et sous laquelle Juda souffre et aura encore plus à souffrir, le Prophète cherche à ranimer son espérance en rappelant à son souvenir tous les biens dont Dieu a depuis le commencement comblé son peuple élu ; d'où il conclut qu'il n'abandonnera pas son peuple à une ruine totale.

[17] Seigneur, c'est pour exercer vos justes jugements, et pour nous punir, que vous avez suscité contre nous le puissant roi Nabuchodonosor, non pour nous perdre!

℣. 13. — [18] Vous ne pouvez voir plus longtemps l'injustice et le malheur que les Chaldéens ont apportés parmi nous.

qui commettent de si grandes injustices? Pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui[19]?

taces devorante impio justiorem se?

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons de la mer, et comme des reptiles qui n'ont point de roi[20]?

14. Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem.

15. *L'ennemi*[21] va les enlever tous: il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon; il en entraîne d'autres dans le filet, et il amasse les autres dans son rets[22]. Il triomphera ensuite, et il sera ravi de joie.

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum. Super hoc lætabitur et exultabit;

16. C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet, et qu'il sacrifiera à son rets[23], parce qu'ils lui auront servi à accroître son empire, et à se préparer une viande choisie.

16. propterea immolabit sagenæ suæ, et sacrificabit reti suo: quia in ipsis incrassata est pars ejus, et cibus ejus electus.

17. C'est pour cela encore qu'il tient son filet toujours étendu, et qu'il ne cesse point de répandre le sang des peuples.

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, et semper interficere gentes non parcet.

CHAPITRE II.

Prédiction du châtiment des Chaldéens.

1. Je me tiendrai en sentinelle au lieu où j'ai été mis; je demeurerai

1. Super custodiam meam stabo, et figam gradum super muni-

[19] Comment pouvez-vous voir, quoique ce ne soit que pour peu de temps, les nations impies dominer sur nous, et permettre qu'elles nous dévorent, nous qui avons péché, il est vrai, mais qui néanmoins sommes plus justes que les Gentils?

ỷ. 14. — [20] Pourquoi nous avez-vous réduits à l'état des poissons et des vermisseaux, qui sont entièrement dépourvus de secours? Il y a ici, ce semble, une allusion à l'enlèvement de Joakim et des principaux Juifs. Voyez 4. *Rois,* 24. note 2.

ỷ. 15. — [21] Litt.: Il va les enlever, — Nabuchodonosor va etc.

[22] Par le filet, le rets et l'hameçon, il faut entendre les armes et tous les moyens et artifices de guerre des Chaldéens.

ỷ. 16. — [23] C'est pourquoi il rendra les honneurs divins à ses armes. Entre d'autres peuples de l'antiquité, les Scythes observaient la même pratique.

tionem : et contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.

2. Et respondit mihi Dominus, et dixit : Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non mentietur; si moram fecerit, expecta illum : quia veniens veniet, et non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso : justus autem in fide sua vivet.

ferme sur les remparts, et je regarderai attentivement pour voir ce que l'on pourra me dire, et ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra [1].

2. Alors le Seigneur me parla, et me dit : Ecrivez ce que vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes, afin qu'on le puisse lire couramment [2].

3. Car ce qui vous a été révélé [3] est encore éloigné [4], mais on le verra accompli enfin, et il arrivera infailliblement. S'il diffère *un peu*, attendez-le; car il viendra assurément, et il ne tardera pas [5].

4. Celui qui est incrédule n'a point l'âme droite [6]; mais le juste vivra de sa foi [7].

ỳ. 1. — [1] à Dieu, — comment je pourrai encore continuer à défendre devant Dieu la cause que je plaide auprès de lui. Dans l'Hébreu : et ce que je pourrai répondre au sujet de mes plaintes (1, 12-17.). Les mots « je me tiendrai au lieu où je suis en sentinelle, j'affermirai mes pas sur le rempart » doivent être entendus dans un sens figuré, et ils signifient : Je me tiendrai disposé à recevoir une vision. Les Prophètes comparent l'état où ils sont lorsqu'ils jettent leurs regards sur l'avenir à celui d'une sentinelle qui, du haut d'une tour, promène ses regards dans le lointain, et c'est pourquoi ils se nomment eux-mêmes voyants. Voyez *Isaïe*, 21, 8.

ỳ. 2. — [2] On avait, dans les temps anciens, des tablettes de bois ou d'ivoire, que l'on enduisait de cire. On pouvait sans peine, au moyen d'un style, graver sur ces tablettes des lettres qui étaient très-lisibles, parce que la blancheur de l'ivoire ou du bois s'apercevait à travers la cire.

ỳ. 3. — [3] Litt. : Car la vision, — son accomplissement.

[4] de soixante et dix ans. Le Prophète prédit la destruction de l'empire de Chaldée par les Perses et la délivrance des Juifs.

[5] La Version grecque des Septante porte : S'il (Dieu) diffère (d'accomplir la vision), attendez-le; car il viendra certainement, et ne tardera point. Saint Paul (*Hébr*. 10, 37.) se sert de ces mots, et il en fait l'application à Jésus-Christ, voulant dire par là qu'il récompensera un jour éternellement ceux qui opèrent leur salut dans la patience. Saint Paul a pu se permettre cette application, parce que la délivrance de la captivité de Babylone, dont il est ici question (note 4.), était une figure de la délivrance par Jésus-Christ.

ỳ. 4. — [6] D'autres traduisent l'Hébreu : Voici que celui dont l'âme s'élève orgueilleusement (qui ne croit point à la vision), ne sera point par là même juste (heureux).

[7] c'est-à-dire celui au contraire qui a foi à la vision et à son accomplisse-

5. Car comme le vin trompe celui qui boit avec excès, ainsi le superbe sera *trompé;* et il ne demeurera point dans son éclat, parce que ses désirs sont vastes comme l'enfer, qu'il est insatiable comme la mort, et qu'il travaille à réunir toutes les nations, et à s'assujettir tous les peuples [8].

6. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même comme la fable de tous ces *peuples?* et ne lui insulteront-ils pas par des railleries sanglantes? Ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient point? Jusqu'à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue [9]?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens qui vous mordront, et vous déchireront, dont vous deviendrez vous-même la proie?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restés [10] vous dépouilleront, à cause du sang des hommes que vous avez versé,

5. Et quomodo vinum potantem decipit : sic erit vir superbus, et non decorabitur : qui dilatavit quasi infernus animam suam : et ipse quasi mors, et non adimpletur : et congregabit ad se omnes gentes, et coacervabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, et loquelam ænigmatum ejus : et dicetur : Væ ei, qui multiplicat non sua? usquequo et aggravat contra se densum lutum?

7. Numquid non repente consurgent qui mordeant te : et suscitabuntur lacerantes te, et eris in rapinam eis?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, et iniquita-

---

ment, et par conséquent à la chute du royaume de Babylone et à la délivrance de la captivité, vivra dans cette foi, et sera heureux, obtiendra le salut. Les Septante traduisent le verset : Celui qui se soustrait (à la foi), mon âme ne se complaît point en lui; le juste au contraire vivra de ma foi. Saint Paul applique ces paroles à la foi en Jésus-Christ et en l'œuvre de la rédemption opérée par lui, parce que la rédemption était figurée par la délivrance de la captivité, et par la chute de la domination de Babylone.

ỳ. 5. — [8] A ce verset commence la prophétie contre les Chaldéens. Le Prophète représente la monarchie babylonienne sous les traits d'un personnage enflé d'orgueil. Comme l'ivrogne, que le vin a trompé, ne peut se rassasier, jusqu'à ce qu'il chancelle, et tombe à terre, il en sera de même du Chaldéen superbe; il ne lui restera à la fin que la honte, la soif des conquêtes qui le dévore, et qui est insatiable et le précipitera dans sa perte. Dans l'Hébr. : Le vin trompe l'homme qui ne sait se contenir; il n'attend point, il dilate son âme comme l'enfer, et il est insatiable comme la mort etc. D'autres autrem.

ỳ. 6. — [9] Le bien injuste est un monceau de boue, que l'homme amasse sur lui comme un poids accablant, qui l'écrase dans le tombeau, et provoquera contre lui un jugement rigoureux.

ỳ. 8. — [10] que vous n'avez point encore réduits sous votre domination.

tem terræ civitatis, et omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali.

10. Cogitasti confusionem domui tuæ, concidisti populos multos, et peccavit anima tua.

11. Quia lapis de pariete clamabit : et lignum, quod inter juncturas ædificiorum est, respondebit.

12. Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate.

13. Numquid non hæc sunt a Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, et gentes in vacuum, et deficient.

14. Quia replebitur terra, ut

et des injustices que vous avez exercées contre toutes les terres de la ville *sainte*, et contre tous ceux qui y habitaient.

9. Malheur à celui qui amasse *du bien par* une avarice criminelle pour *établir* sa maison, et pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux [11] !

10. Vos grands desseins pour votre maison en seront la honte ; vous avez ruiné plusieurs peuples, et votre âme s'est plongée dans le péché [12].

11. Mais la pierre criera contre vous du milieu de la muraille, et le bois qui sert à lier le bâtiment rendra témoignage *contre vous* [13].

12. Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang, et qui la fonde dans l'iniquité.

13. Ne sera-ce pas le Seigneur des armées qui fera ces choses? Tous les travaux des peuples seront consumés par le feu, et les efforts des nations seront réduits au néant [14];

14. parce que la terre sera remplie

℣. 9. — [11] Malheur au Chaldéen et à quiconque amasse des richesses injustes, pour s'en faire une ressource assurée contre les coups de la fortune ! « Placer son nid sur les hauteurs » est mis figurément pour « se mettre en sûreté ». La figure est empruntée de l'aigle, qui place son nid sur la pointe des rochers, afin qu'il soit inaccessible. Il y a, ce semble, ici une allusion à la ville de Babylone, qui était renommée pour la largeur de ses murs et la hauteur de ses tours.

℣. 10. — [12] D'autres traduisent l'Hébreu : Vous avez formé des projets pour la honte de votre maison ; en exterminant des peuples nombreux, vous avez causé votre propre ruine (*a*).

℣. 11. — [13] Tout proclame vos cruautés, et crie vengeance. Dans l'Hébreu :.... de la muraille, et le crampon lui répondra du sein du bois.

℣. 13. — [14] Eh quoi ! n'est-ce point par la permission de Dieu que tous les grands efforts des peuples cessent par le feu, sont réduits à néant? Il en sera de même des Chaldéens, ils ont bâti leur ville pour le feu. Comp. *Jérém.* 51, 58.

(*a*) Litt. : vous avez péché contre votre âme.

d'ennemis, comme le fond de la mer est tout couvert de ses eaux, afin que la gloire du Seigneur soit connue [15].

15. Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, et qui l'enivre pour voir sa nudité [16]!

16. Vous serez rempli d'ignominie, au lieu de la gloire *qui vous environne*. Buvez aussi vous-même, et soyez frappé d'assoupissement [17]. Le calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera, et toute votre gloire se terminera à un infâme vomissement [18].

17. Car les maux que *vous avez faits* sur le Liban retomberont sur vous [19]; vos peuples seront épouvantés des ravages *que feront vos ennemis comme* des bêtes farouches [20], à cause du sang des hommes *que vous avez répandu*, et des injustices que vous avez commises dans la terre et la ville *sainte*, et contre tous ceux qui y habitaient.

cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, et inebrians ut aspiciat nuditatem ejus.

16. Repletus es ignominia pro gloria : bibe tu quoque, et consopire : circumdabit te calix dexteræ Domini, et vomitus ignominiæ super gloriam tuam.

17. Quia iniquitas Libani operiet te, et vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum, et iniquitate terræ, et civitatis, et omnium habitantium in ea.

ỷ. 14. — [15] parce que sur les ruines de la grandeur humaine s'élèvera le royaume de Dieu, et il remplira l'univers de ses bénédictions, comme l'eau les espaces de la mer. Ceci eut son accomplissement lorsqu'après la chute des quatre grands empires du monde, s'éleva le royaume spirituel de Jésus-Christ. Voyez *Dan*. 2. 7.

ỷ. 15. — [16] Malheur au chaldéen, qui conclut des alliances avec les peuples, mais dans des dispositions perfides. Sous le semblant d'un secours puissant, il les attire à lui, pour les délaisser ensuite dans le malheur, et pouvoir se réjouir de leur chute.

ỷ. 16. — [17] Buvez aussi vous-même du calice des châtiments divins, en sorte que vous succombiez. Dans l'Hébreu : Buvez aussi, vous, et montrez votre prépuce (votre honte). Ressentez aussi, vous, la colère du Seigneur pour votre honte. « Montrer son prépuce » est mis figurément pour : éprouver la plus grande confusion.

[18] L'ivresse est l'image du châtiment ; l'effet de l'ivresse, chanceler, tomber, vomir, est une image de la ruine, suite et effet du châtiment.

ỷ. 17. — [19] La dévastation que vous avez autrefois portée contre toute justice dans les contrées du Liban, retombera sur vous-mêmes. Comp. *Isaïe*, 37, 24.

[20] Litt. : et l'épouvante des animaux les épouvantera, à cause etc. — vous épouvantera : changement de personnes. De même que vous avez chassé les bêtes sauvages du Liban en y portant la désolation, vous serez vous-mêmes chassés de vos demeures.

18. Quid prodest sculptile, quia sculpsit illud fictor suus, conflatile, et imaginem falsam? quia speravit in figmento fictor ejus, ut faceret simulachra muta.

19. Væ qui dicit ligno : Expergiscere; Surge, lapidi tacenti : numquid ipse docere poterit? Ecce iste coopertus est auro et argento : et omnis spiritus non est in visceribus ejus.

20. Dominus autem in templo sancto suo : sileat a facie ejus omnis terra.

18. Que sert la statue [21] qu'un sculpteur a faite, ou l'image fausse qui se jette en fonte [22]? Et néanmoins l'ouvrier espère en son propre ouvrage, et dans l'idole muette qu'il a formée [23].

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveillez-vous [24]; et à la pierre muette : Levez-vous. Cette pierre lui pourra-t-elle apprendre quelque chose [25]? Elle est couverte au-dehors d'or et d'argent, et elle est au-dedans sans âme *et sans vie*.

20. Mais le Seigneur habite dans son temple saint : que toute la terre demeure en silence devant lui [26].

CHAPITRE III.

Le Prophète demande grâce ; il loue Dieu de ses bienfaits ; il puise dans ses bienfaits mêmes l'espoir de voir des temps meilleurs.

1. Oratio Habacuc prophetæ pro ignorantiis.

1. Prière du prophète Habacuc, pour les ignorances [1].

ỳ. 18. — [21] Toutes les idoles, dans lesquelles vous placiez votre confiance, ne vous seront alors d'aucun secours.

[22] Dans l'Hébreu : Que sert la statue, pour que son fabricateur la sculpte? (Que sert) la figure jetée en fonte, le prophète de mensonge (dont il sort de faux oracles)?

[23] Sur la folie de l'idolâtrie et sur l'espèce d'idolâtrie plus raffinée qui existe parmi les chrétiens voyez *Isaïe*, 44, 12. *Jér.* 10, 3-5. *Baruch*, 6, note 9. et *Sagesse*, 13, 11-19. 15, 7. et suiv.

ỳ. 19. — [24] et aidez-moi !

[25] prophétiser, lui conseiller ce qu'il a à faire dans l'extrémité où il est réduit.

ỳ. 20. — [26] Au contraire, le vrai Dieu est véritablement présent dans son temple ; que tous les habitants de la terre soient devant lui saisis de crainte et de respect. Se taire est un effet de la crainte et du respect.

ỳ. 1. — [1] Par ces paroles le Prophète, suivant l'opinion de beaucoup d'Interprètes, a voulu marquer qu'il fait à Dieu la prière qui suit pour lui demander pardon de l'ignorance qui lui a fait entreprendre d'entrer, dans ce qui précède, en dispute avec Dieu au sujet de la Providence divine. Dans l'Hébreu : .... Habacuc sur les Schigianoth, c'est-à-dire en forme de lamentation. D'autres entendent un instrument de musique.

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole, et j'ai été saisi de crainte [2]. Seigneur, accomplissez au milieu des temps votre ouvrage [3]. Vous le ferez connaître au milieu des temps : lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde [4].

3. Dieu viendra du côté du midi [5], et le saint de la montagne de Pharan [6]. Sa gloire a couvert les cieux, et la terre est pleine de ses louanges [7].

4. Son éclat sera comme une lu-

2. Domine audivi auditionem tuam, et timui.

Domine opus tuum, in medio annorum vivifica illud.

In medio annorum notum facies : cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, et sanctus de monte Pharan :

Operuit cœlos gloria ejus : et laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux

ỷ. 2. — [2] Seigneur, j'ai entendu dans ce qui précède vos arrêts touchant le châtiment qui doit frapper mon peuple et les Chaldéens.

[3] L'œuvre de Dieu est la rédemption de son peuple. Il l'avait déjà une fois racheté, délivré de la servitude d'Egypte ; le Prophète le prie de le délivrer encore, dans le cours des années, des afflictions dans lesquelles les Chaldéens l'ont plongé, et, de cette manière, de renouveler ses œuvres. Afin de donner plus de force à sa prière, il loue Dieu comme le libérateur, qui a tiré son peuple de l'Egypte à travers la mer Rouge, qui l'a conduit vers le Sinaï et introduit, sous la conduite de Josué, dans la terre promise. Puis, après un instant d'abattement et de défaillance d'esprit, il témoigne la ferme confiance où il est que Dieu sauvera son peuple des tribulations qui vont fondre sur lui. Suivant les anciens Pères (saint Cyprien, Eusèbe, saint Aug., saint Jérôme, Théod., saint Cyril.), le Prophète célèbre l'œuvre de la délivrance de Jésus-Christ, et exprime l'espérance qu'elle se réalisera ; ce qui est entièrement conforme à la nature des choses : car soit la délivrance d'Egypte, soit celle de la captivité de Babylone, étaient des figures de la délivrance de l'humanité tout entière par Jésus-Christ, et Jéhova, le libérateur de l'ancien Testament, n'était pas autre que le Fils de Dieu. Comp. *Ezéch.* 1.

[4] dont vous avez déjà montré les effets dans la délivrance de votre peuple, ainsi qu'il suit.

ỷ. 3. — [5] Dans l'Hébreu : de Théman. C'est le nom d'une petite contrée et d'une ville dans l'Arabie-Pétrée, appartenant au territoire d'Edom.

[6] située à quelques lieues au nord du mont Sinaï. Le Prophète fait allusion à la tempête que Dieu fit éclater sur le mont Sinaï, lorsqu'il y proclama la loi. Voyez 2. *Moys.* 19, 16. et suiv. Il rappelle ce grand phénomène comme un gage de la future délivrance d'Israël par la toute-puissance de Dieu. Dans l'Hébreu est ajouté le mot Séla, sur lequel voy. *Ps.* 3. note 12.

[7] Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire, de sa puissance, de sa bonté et de sa miséricorde. Théman veut dire le lieu de la droite ; Pharan, le lieu de la gloire. Le Fils de Dieu est descendu de la droite du Père, de sa gloire éternelle, pour accomplir l'œuvre de la rédemption sur la terre. De là encore il domine sur tous ses ennemis (*Ps.* 109.), et c'est de là qu'il viendra dans les derniers temps pour juger le monde.

erit : cornua in manibus ejus :
Ibi abscondita est fortitudo ejus :
5. Ante faciem ejus ibit mors.
Et egredietur diabolus ante pedes ejus
6. Stetit, et mensus est terram.
Aspexit, et dissolvit gentes : et contriti sunt montes sæculi.
Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.
7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian.
8. Numquid in fluminibus iratus es Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua ?
Qui ascendes super equos

mière [8], sa force est dans ses mains [9] : c'est là que sa force est cachée.
5. La mort marchera devant sa face [10]; et le diable s'avancera devant lui [11].
6. Il s'est arrêté, et il a mesuré la terre [12]. Il a jeté les yeux sur les nations, et il les a fait fondre [13]; les montagnes du siècle ont été réduites en poudre. Les collines du monde se sont courbées sous les pas du Dieu éternel [14].
7. J'ai vu les tentes des Ethiopiens *dressées* contre l'iniquité; et les pavillons de Madian seront dans le trouble [15].
8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère [16]? est-ce sur les fleuves que s'exercera votre fureur? est-ce contre la mer que votre indignation éclatera? Vous qui montez

---

ỳ. 4. — [8] L'image de Dieu dans la nature est la lumière. Le Fils de Dieu s'est appelé la lumière du monde.

[9] la puissance est dans ses mains. Jésus-Christ *Luc*, 1, 69. est appelé la corne du salut.

ỳ. 5. — [10] Devant lui tomberont tous les ennemis de son peuple élu. Ceci se rapporte, dans le sens prochain, à l'extermination des Chananéens par la puissance divine, lors de l'entrée dans la terre promise; dans un sens plus élevé, aux ennemis du salut, la mort, satan et l'enfer, que Jésus-Christ a vaincus.

[11] Dans l'Hébr. : Devant lui marchera la peste, et l'oiseau de proie se lèvera à ses pieds (pour dévorer les cadavres des ennemis immolés).

ỳ. 6. — [12] Il a choisi, comme le maître souverain du monde, la terre promise pour la possession d'Israël.

[13] Litt. : et il les a dissipées — les Chananéens.

[14] Rien ne lui résiste, quand il veut accomplir dans le temps les décrets qu'il a portés de toute éternité. Ainsi cédèrent devant lui les Chananéens; ainsi ont cédé devant Jésus-Christ tous les plus grands royaumes du monde (*Dan*. 2, 7. et suiv.) et tous les peuples (*Ps*. 2.).

ỳ. 7. — [15] L'Ethiopie et Madian (dans l'Arabie), se sentant coupables, ont tremblé lorsqu'ils ont entendu parler des hauts faits du Seigneur, lors de l'entrée dans le pays de Chanaan. — L'Ethiopie et Madian (*Ps*. 67, 32. *Isaï*. 60, 6.), les peuples les plus barbares, se sont soumis au Messie.

ỳ. 8. — [16] Le Prophète fait allusion au passage de la mer Rouge (2. *Moys*. 14.) et du Jourdain (*Jos*. 3.), de même que dans tout ce qui suit il trace en général le tableau de la puissance irrésistible de Dieu (et de Jésus-Christ).

sur vos chevaux, et qui donnez le salut par vos chariots [17].

9. Vous prendrez votre arc en main; *vous accomplirez* les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus [18]. Vous diviserez les fleuves de la terre [19].

10. Les montagnes vous ont vu, et elles ont été saisies de douleur : les grandes eaux se sont écoulées; l'abîme a fait retentir sa voix, et a élevé ses mains [20].

11. Le soleil et la lune sont demeurés immobiles dans leur tente [21]; ils marcheront à la lueur de vos flèches [22], à l'éclat de votre lance foudroyante.

12. Vous foulerez aux pieds la terre dans votre colère, vous épouvanterez les nations dans votre fureur [23].

13. Vous êtes sorti pour donner le salut à votre peuple, vous êtes sorti avec votre Christ [24] pour le sauver.

tuos : et quadrigæ tuæ salvatio.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es.

Fluvios scindes terræ :

10. Viderunt te, et doluerunt montes : gurges aquarum transiit.

Dedit abyssus vocem suam : altitudo manus suas levavit.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. In fremitu conculcabis terram : in furore obstupefacies gentes :

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

---

[17] comme un héros, qui délivre les opprimés de leurs ennemis. Sur le chariot de Dieu, comme symbole de la rédemption, voyez *Ezéch.* 1.

℣. 9. — [18] d'Israël, d'anéantir ses ennemis. D'autr. trad. les termes obscurs de l'Hébreu : Votre arc est découvert, les flèches du Dominateur seront rassasiées.

[19] Vous avez fait jaillir des sources de la terre. Allusion à 2. *Moys.* 17, 6. 4. *Moys.* 20. 11. (*a*).

℣. 10. — [20] Au milieu de la tempête (℣. 3.), du sein de laquelle Dieu donna la loi, la nature trembla, les eaux des torrents coulèrent et portèrent partout l'inondation : dans les régions inférieures, le tonnerre grondait; et dans les régions supérieures, tout était en adoration. Dans l'Hébr. : L'abîme (la mer) a donné sa voix (a retenti); il a élevé ses mains en haut (ses flots se sont amoncelés à une grande hauteur). Ou sans figure : A son avènement une grande révolution dans les choses s'est opérée. Les tremblements de terre et les autres phénomènes extraordinaires sont mis comme figures de grands changements. *Joël*, 2, 10. *Nahum*, 1, 6.

℣. 11. — [21] Allusion à *Josué*, 10, 13.

[22] les Israélites, sous votre protection.

℣. 12. — [23] Dans l'Hébr. : vous broyerez etc.

℣. 13. — [24] avec votre peuple, qui est en cet endroit appelé le Christ, l'oint

(*a*) D'autres trad. l'Hébr.: Votre arc s'élèvera nu, ce sont les serments des tribus une fois faits (séla); vous diviserez les fleuves de la terre. — Il rappelle le secours puissant que Dieu a accordé à Israël, en vertu de ses promesses.

Percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus : a voce contremuerunt labia mea.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat.

Ut requiescam in die tribulationis : ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie [25], vous avez ruiné sa maison de fond en comble [26].

14. Vous avez maudit son sceptre, et le chef de ses guerriers, qui venaient comme une tempête pour me mettre en poudre [27]; qui venaient avec une joie semblable à celle d'un homme qui dévore le pauvre en secret [28].

15. Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux [29].

16. J'ai entendu, et mes entrailles ont été émues [30]; mes lèvres ont tremblé [31], et sont demeurées sans voix. Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, et qu'elle me consume au-dedans de moi, afin que je sois en repos au jour de l'affliction, et que je me joigne à mon peuple pour monter *avec lui* [32].

---

du Seigneur, c'est-à-dire consacré à Dieu. Comp. 1. *Par.* 16, 22. Les disciples de Jésus sont également appelés de son nom oints, chrétiens.

[25] Vous avez anéanti la puissance des empires, l'Antechrist, satan. Voy. 1. *Moys.* 3, 15.

[26] Litt. : vous l'avez dépouillé depuis le bas jusqu'au haut. — Vous l'avez mis dans un état de nudité complète, dans la confusion.

ỳ. 14. — [27] pour nous disperser. Le Prophète parle au nom du peuple.

[28] Allusion aux Egyptiens poursuivant les Israélites. 2. *Moys.* 14.

ỳ. 15. — [29] Allusion au passage de la mer Rouge.

ỳ. 16. — [30] Le Prophète revient à la pensée du verset 2; il confesse qu'à la révélation qui lui a été faite du malheur qui menaçait son peuple, il est tombé dans le plus grand abattement, et que cet abattement dure encore.

[31] A peine osai-je alors faire connaître mon trouble, et je ne l'ose encore.

[32] Plaise à Dieu que je meure, plaise à Dieu que je devienne la proie de la pourriture et des vers, en sorte que je ne voie point le jour du châtiment qui doit éclater! Fasse plutôt le ciel que je me joigne à notre peuple, qui (dans le sein d'Abraham) se tient tout prêt, attend le salut à venir. Le Prophète souhaite de mourir pour n'être point témoin de l'affliction qui doit frapper sa nation. Cette affliction est dans le sens prochain la captivité de Babylone, puis, dans un sens plus éloigné et plus élevé, ce sont les tribulations que les puissances du siècle, ennemies de Jésus-Christ, spécialement dans les derniers temps l'Antechrist, doivent faire souffrir à l'Eglise. D'autr. trad. l'Hébr. : La pourriture pénètre dans mes os (mes os s'amollissent d'effroi), et mes genoux chancellent, parce qu'il faudra que je demeure jusqu'au jour de la tribulation, jour auquel s'avancera contre mon peuple celui qui l'envahira.

17. Car le figuier ne fleurira point, et les vignes ne pousseront point; l'olivier mentira, et ne donnera point d'olives, et les campagnes ne porteront point de grain; les bergeries seront sans brebis, et il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables [33].

18. Mais pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur [34].

19. Le Seigneur Dieu est ma force [35], et il rendra mes pieds *légers* comme ceux des cerfs. Et après avoir vaincu nos ennemis, il me ramènera sur nos montagnes au son des cantiques que je chanterai [36].

17. Ficus enim non florebit: et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ : et arva non afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus : et non erit armentum in præsepibus.

18. Ego autem in Domino gaudebo : et exultabo in Deo Jesu meo.

19. Deus Dominus fortitudo mea : et ponet pedes meos quasi servorum.

Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

ỳ. 17. — 33 Toute la terre de promission deviendra alors stérile et déserte. Dans un sens plus élevé, cela se rapporte à la stérilité spirituelle dans les temps où l'Eglise est opprimée, spécialement dans les derniers temps. Comp. *Matth.* 24, 12.

ỳ. 18. — 34 Le Prophète s'excite de nouveau à la confiance, et il témoigne, au nom du peuple, l'espérance que le Seigneur le délivrera de la captivité, qu'il ne tardera point d'en revenir et de rentrer en possession des montagnes du pays que possédèrent leurs pères.

ỳ. 19. — 35 et celle du peuple.

36 Dans l'Hébr. :.... des cerfs, et il me conduira sur mes hauteurs. Au maître de musique, sur les instruments à cordes. C'est-à-dire cet hymne sera remis au maître de musique, afin qu'il le fasse chanter avec accompagnement d'instruments à cordes.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE SOPHONIE.

On ne sait rien de certain sur les circonstances de la vie du prophète Sophonie (en Hébr. : Tsephania). D'après le titre de ses prophéties, il écrivit sous Josias, roi de Juda, qui parvint au trône l'an 641 avant J.-C. (4. *Rois*, 22, 1.). Il ne peut pas avoir prophétisé vers les dernières années de ce roi, qui mourut 610 avant J.-C., puisqu'il parle comme d'un événement futur de la destruction de Ninive, qui arriva 625 ans avant J.-C., et qu'il reprend le culte de Baal (1, 3-9.), que Josias extirpa dans les dernières années de son règne, en rétablissant le culte du vrai Dieu. Sophonie annonce aux habitants du royaume de Juda qu'ils seront emmenés en captivité, à moins qu'ils ne se convertissent et ne reviennent au Seigneur, et il prédit également à plusieurs peuples étrangers qu'ils périront. Il place à la fin des paroles de consolation, en faisant espérer aux captifs le retour dans leur patrie, et en prédisant la propagation universelle du royaume du Messie parmi les peuples. De tout temps les Juifs et les chrétiens ont placé les prophéties de Sophonie parmi les écrits inspirés.

LE PROPHÈTE SOPHONIE.

CHAPITRE PREMIER.

Menace de la dévastation en punition du culte des idoles. Le châtiment ne tardera pas à éclater.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi, filii Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezeciæ, in diebus Josiæ filii Amon regis Judæ.

2. Congregans congregabo omnia a facie terræ, dicit Dominus :

3. congregans hominem et pecus, congregans volatilia cœli et pisces maris : et ruinæ impiorum erunt : et disperdam homines a facie terræ, dicit Dominus.

4. Et extendam manum meam super Judam, et super omnes habitantes Jerusalem : et disperdam de loco hoc reliquias Baal, et nomina ædituorum cum sacerdotibus ;

1. La parole du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezécias [1], sous le règne de Josias [2], fils d'Amon, roi de Juda.

2. Je rassemblerai tout *ce qui se trouvera* sur la face de la terre [3], dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai les hommes et les bêtes, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer [4]; je ruinerai les impies [5], et je ferai disparaître les hommes de dessus la terre, dit le Seigneur.

4. J'étendrai ma main sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem [6]; et j'exterminerai de ce lieu les restes de Baal [7], les noms de ses ministres avec les prêtres [8];

ỳ. 1. — [1] Dans l'Hébr. : d'Ezéchias; non pas le roi de ce nom, car il n'y a pas l'addition « roi de Juda. »

[2] Voyez son histoire 4. *Rois*, 22, 23. 1-30. 2. *Par*. 33, 35. 34, 1. Quand? *Voy*. l'Avant-propos.

ỳ. 2. — [3] Je réduirai tout le pays en solitude.

ỳ. 3. — [4] La nature souffre avec les hommes coupables (1. *Moys*. 3, 17.), de même qu'elle sera glorifiée avec les justes (*Rom*. 8, 21. 22.), parce que l'homme tient à la nature par son corps.

[5] Dans l'Hébr.:.... de la mer; les scandales (les idoles) avec les impies.

ỳ. 4. — [6] Sous les traits qui précèdent et qui suivent les châtiments de Dieu, il faut voir la captivité de Babylone.

[7] tout ce qui se trouvera de Baal, toutes ses statues. Baal était une divinité des Syriens et des Phéniciens, le symbole du soleil, auquel, sous cette figure, on rendait les honneurs divins. Telle était la pensée au moins des plus éclairés; la populace adorait le tronçon.

[8] les ministres des idoles et les prêtres de Jéhova; car ces derniers aussi s'adonnaient aux pratiques de l'idolâtrie. *Voy. pl. b*. 3, 4.

5. ceux qui adorent les astres du ciel sur les dômes des maisons[9], ceux qui adorent le Seigneur et jurent en son nom, et qui jurent au nom de Melchom[10];

6. ceux qui se détournent du Seigneur, et ne veulent point marcher après lui, ceux qui ne cherchent point le Seigneur, et ne se mettent point en peine de le trouver.

7. Demeurez en silence devant la face du Seigneur Dieu[11]; car le jour du Seigneur est proche : le Seigneur a préparé sa victime, il a invité ses conviés[12].

8. En ce jour de la victime du Seigneur, je visiterai les princes, les enfants du roi[13], et tous ceux qui s'habillent de vêtements étrangers[14];

9. et je punirai tous ceux qui entrent insolemment dans le temple[15], et qui remplissent d'iniquité et de tromperie la maison du Seigneur leur Dieu[16].

10. En ce temps-là, dit le Seigneur, on entendra de la porte des poissons un grand cri; et de la seconde *porte*[17],

5. et eos qui adorant super tecta militiam cœli, et adorant et jurant in Domino, et jurant in Melchom.

6. Et qui avertuntur de post tergum Domini, et qui non quæsierunt Dominum, nec investigaverunt eum.

7. Silete a facie Domini Dei : quia juxta est dies Domini, quia præparavit Dominus hostiam, sanctificavit vocatos suos.

8. Et erit : in die hostiæ Domini, visitabo super principes, et super filios regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina :

9. et visitabo super omnem, qui arroganter ingreditur super limen in die illa : qui complent domum Domini Dei sui iniquitate et dolo.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris a porta piscium, et ululatus a secunda,

---

ỳ. 5. — 9 Voy. *Jér.* 19, 13.

10 et qui en même temps honorent Melchom, parce que prendre une idole à témoin c'était déclarer par là même qu'on l'honorait. Voy. *Jér.* 49, 1.

ỳ. 7. — 11 Le Prophète apostrophe les idolâtres, et les exhorte à trembler devant Dieu, parce que le châtiment est proche.

12 il a destiné les Chaldéens pour être les ministres de votre extermination.

ỳ. 8. — 13 ceux qui appartiennent à la famille royale.

14 Les Hébreux avaient une manière de se vêtir qui les distinguait des Gentils (3. *Moys.* 19, 19. 4. *Moys.* 15, 38.); et il leur était défendu de changer leurs vêtements contre ceux des peuples étrangers, parce que les coutumes païennes amenaient d'ordinaire des pratiques idolâtriques.

ỳ. 9. — 15 Dans l'Hébr. : qui sautent par-dessus le seuil (qui entrent avec légèreté dans le temple). D'autres rendent le sens : Ceux qui, par respect pour le Dieu des Philistins, Dagon, dont la tête lors de sa chute (1. *Rois*, 5, 5.) toucha le seuil du temple, ne marchent point sur le seuil, mais sautent pardessus dans le temple.

16 qui offrent des sacrifices des biens injustement acquis.

ỳ. 10. — 17 Cette seconde porte, c'est-à-dire cette seconde partie de la ville, avait été bâtie par Manassès, peu de temps avant Josias (2. *Par.* 33, 14.). Le

et contritio magna a collibus.

11. Ululate habitatores Pilæ : conticuit omnis populus Chanaan, disperierunt omnes involuti argento.

12. Et erit in tempore illo : scrutabor Jerusalem in lucernis : et visitabo super viros defixos in fæcibus suis : qui dicunt in cordibus suis : Non faciet bene Dominus, et non faciet male.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, et domus eorum in desertum : et ædificabunt domos, et non habitabunt : et plantabunt vineas, et non bibent vinum earum.

14. Juxta est dies Domini magnus, juxta est et velox nimis :

des hurlements; et le bruit d'un grand carnage retentira du haut des collines [18].

11. Hurlez, vous qui serez *pilés en votre ville* comme en un mortier [19]; toute cette race de Chanaan [20] sera réduite au silence [21], ces gens couverts d'argent [22] seront tous exterminés.

12. En ce temps-là je porterai la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés de Jérusalem [23], et je visiterai dans ma colère ceux qui sont enfoncés dans leurs ordures [24], qui disent en leur cœur : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal [25].

13. Toutes leurs richesses seront pillées, et leurs maisons ne seront plus qu'un désert ; ils feront des bâtiments, et ils n'y demeureront pas ; ils planteront des vignes, et ils n'en boiront point le vin.

14. Le jour du Seigneur est proche ; il est proche ce grand jour, il s'avance

---

Prophète dépeint avec de vives couleurs la dévastation lors de la prise de Jérusalem par les Chaldéens.

[18] sur lesquelles Jérusalem était bâtie.

ỳ. 11. — [19] Litt. : habitants du mortier, — de Jérusalem, où les habitants seront broyés, comme s'ils étaient dans un mortier. Jérusalem était surnommée, par honneur, *Mikdasch* (lieu sacré, sanctuaire) ; c'est par allusion à ce surnom que le Prophète, pour la couvrir de confusion, l'appelle *Maktesch* (mortier).

[20] toute la nation des Juifs, qui, par leurs sentiments (par leur esprit d'usure, de trafic et de fraude), sont devenus semblables aux Chananéens. Voyez *Osée*, 12, 7.

[21] c'est-à-dire sera exterminée.

[22] qui mettent toute leur confiance dans les richesses, dont ils sont comme couverts. Dans l'Hébreu : chargés d'argent.

ỳ. 12. — [23] pour tirer et exposer au châtiment même ce qu'il y a de plus caché.

[24] Litt. : ceux qui sont enfoncés dans leur lie, — qui se croient en sûreté. On laisse le vin reposer sur sa lie pour lui donner de la force et de la couleur et pour le conserver. De là la lie est la figure de la force et de la sécurité.

[25] Dieu ne fait ni bien aux bons, ni mal aux méchants, mais tout, le bien et le mal, est l'œuvre du hasard ; c'est pourquoi nous passons notre vie dans la sécurité et dans la joie (Jérôme).

à grands pas : *j'entends déjà* les bruits lamentables [26] de ce jour du Seigneur, où les plus puissants seront accablés de maux [27].

15. Ce jour sera un jour de colère, un jour de tristesse et de serrement de cœur, un jour d'affliction et de misère, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et de tempêtes,

16. un jour où les villes fortes et les hautes tours trembleront au fier retentissement de la trompette [28].

17. Je frapperai les hommes de plaies, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur : leur sang sera répandu comme la poussière, et leurs corps morts seront comme du fumier.

18. Tout leur or et leur argent ne pourra les délivrer au jour de la colère du Seigneur. Le feu de son indignation [29] va dévorer toute la terre, parce qu'il se hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

15. Dies iræ dies illa, dies tribulationis et angustiæ, dies calamitatis et miseriæ, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis,

16. dies tubæ et clangoris super civitates munitas, et super angulos excelsos.

17. Et tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt : et effundetur sanguis eorum sicut humus, et corpora eorum sicut stercora.

18. Sed et argentum eorum, et aurum eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini : in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram.

ỳ. 14. — [26] pleins d'anxiété.

[27] Litt. : où le fort sera dans l'angoisse, — où même le plus fort. D'autres traduisent l'Hébreu : .... pas ; les cris au jour du Seigneur seront violents, le fort criera avec fureur (pour avoir du secours).

ỳ. 16. — [28] sonnant pour ranimer le courage des combattants. Le jour de vengeance qui est ici annoncé, avait déjà été prédit par *Joël* (2, 1. 2.), et c'est la captivité de Babylone. Saint Jérôme y trouve la figure du châtiment qui un jour, à la fin des temps, frappera ce grand nombre de chrétiens qui vivent en païens.

ỳ. 18. — [29] Litt. : de son zèle, — de sa colère.

CHAPITRE II.

Exhortation à la pénitence. Châtiments contre les Philistins, les Ammonites, les Moabites, les Ethiopiens et les Assyriens.

1. Convenite, congregamini gens non amabilis :

2. Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem, antequam veniat super vos ira furoris Domini, antequam veniat super vos dies indignationis Domini.

3. Quærite Dominum omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati : quærite justum, quærite mansuetum : si quomodo abscondamini in die furoris Domini.

4. Quia Gaza destructa erit, et Ascalon in desertum, Azotum in meridie ejicient, et Accaron eradicabitur.

5. Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum : verbum

1. Venez tous, assemblez-vous [1], peuple indigne d'être aimé,

2. avant que l'ordre de Dieu [2] forme tout d'un coup ce jour terrible comme un tourbillon [3] de poussière, avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, et que sa colère fonde sur vous [4].

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux *et humbles* sur la terre [5], vous qui avez agi selon ses préceptes. Ne cessez point de chercher la justice et la douceur [6], afin que vous puissiez trouver quelque asile au jour de la colère du Seigneur.

4. Car Gaza sera détruite, Ascalon deviendra un desert, Azot sera ruinée en plein midi, et Accaron sera renversée jusqu'aux fondements [7].

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte de la mer [8], peuple d'hommes

---

ỷ. 1. — [1] pour faire pénitence, et implorer miséricorde.

ỷ. 2. — [2] Litt. : avant que l'ordre, — de Dieu.

[3] Dans l'Hébreu : avant que le jour passe (arrive) comme la paille.

[4] Telle est la longanimité du Seigneur ; il invite à la pénitence, pour n'être pas obligé de punir.

ỷ. 3. — [5] Le Prophète s'adresse au petit nombre d'âmes fidèles qu'il y avait parmi le peuple.

[6] et l'humilité, deux vertus qui sont en même temps désignées par l'expression hébraïque.

ỷ. 4. — [7] Car le châtiment sera si grand, que toutes les nations voisines, les Philistins etc., y seront enveloppées. Le châtiment frappa les Juifs à cause des dispositions païennes de leurs cœurs ; il devait donc aussi frapper les Gentils. Les villes ici désignées sont des villes des Philistins. La prophétie fut accomplie par Nabuchodonosor, qui, après la conquête de Jérusalem, s'assujettit tous les royaumes circonvoisins. Voyez *Jérém.* 47. note 1.

ỷ. 5. — [8] Litt. : à vous qui habitez le cordeau de la mer, — les pays sur la côte méridionale de la mer. Malheur à vous, Philistins !

perdus [9], Chanaan [10], terre des Philistins. La parole du Seigneur va tomber sur vous; je vous exterminerai sans qu'il reste un seul de vos habitants.

6. La côte de la mer deviendra un lieu de repos pour les pasteurs, et un parc pour les brebis.

7. Elle deviendra une retraite pour ceux qui seront demeurés de la maison de Juda. Ils trouveront là des pâturages, ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon, parce que le Seigneur leur Dieu les visitera, et qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs.

8. J'ai entendu les insultes de Moab, et les blasphèmes des enfants d'Ammon [11], qui ont traité mon peuple avec outrage [12], et qui ont agrandi leur royaume en s'emparant de leurs terres [13].

9. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, que Moab deviendra comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe. Leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, que des monceaux de sel [14], et une solitude éternelle. Le reste de mon peuple les pillera, et ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur, en seront les maîtres.

Domini super vos Chanaan terra Philisthinorum, et disperdam te, ita ut non sit inhabitator.

6. Et erit funiculus maris requies pastorum, et caulæ pecorum:

7. et erit funiculus ejus, qui remanserit de domo Juda : ibi pascentur, in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent : quia visitabit eos Dominus Deus eorum, et avertet captivitatem eorum.

8. Audivi opprobrium Moab, et blasphemias filiorum Ammon : quæ exprobraverunt populo meo, et magnificati sunt super terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum Deus Israel, quia Moab ut Sodoma erit, et filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, et acervi salis, et desertum usque in æternum : reliquiæ populi mei diripient eos, et residui gentis meæ possidebunt illos.

---

[9] Dans l'Hébreu : peuple de Céréthim (originaire de Crête). Il y a dans le mot, qui dérive de Carath (extirper), une allusion aux projets de ruine, que les Philistins étaient toujours disposés à mettre à exécution contre les Juifs.

[10] c'est-à-dire pays dont les habitants sont aussi méchants que les Chananéens.

ỳ. 8.— [11] Sur Moab voyez *Isaïe*, 15, 1.; sur Ammon *Isaïe*, 11, 14. *Jérémie*, 49, 2.

[12] en se mettant en possession des lieux délaissés par les Israélites, lorsque ceux-ci furent emmenés en captivité par les Assyriens. Voyez *Amos*, 1, 13.

[13] Litt. : de leurs frontières, — de leurs possessions.

ỳ. 9. — [14] Dans l'Hébreu : des carrières de sel, c'est-à-dire des lieux d'où l'on extrait le sel, et par conséquent stériles; car sur un terrain salé rien ne croît.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua : quia blasphemaverunt, et magnificati sunt super populum Domini exercituum.

10. C'est pour leur orgueil que ces maux leur arriveront, parce qu'ils se sont élevés d'une manière insolente et pleine de blasphèmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terræ : et adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ gentium.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur châtiment; il anéantira tous les dieux de la terre, et il sera adoré par chaque homme dans chaque pays, et par toutes les îles des nations [15].

12. Sed et vos Æthiopes interfecti gladio meo eritis.

12. Mais vous, ô Ethiopiens! dit le Seigneur, vous tomberez aussi morts sous *le fer de* mon épée [16].

13. Et extendet manum suam super aquilonem, et perdet Assur : et ponet speciosam in solitudinem, et in invium, et quasi desertum.

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'aquilon, il perdra le peuple d'Assyrie [17], il dépeuplera leur *ville* qui était si belle [18], et la changera en une terre par où personne ne passe, et en un désert.

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestiæ gentium : et onocrotalus et ericius in liminibus ejus morabuntur : vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

14. Les troupeaux se reposeront au milieu d'elle, et toutes les bêtes des pays d'alentour. Le butor [19] et le hérisson habiteront dans ses riches vestibules [20], les oiseaux crieront sur les fenêtres [21], et le corbeau au-dessus des portes [22], parce que j'anéantirai toute sa puissance.

15. Hæc est civitas gloriosa habitans in confidendia : quæ

15. Voilà cette orgueilleuse ville qui se tenait si assurée, qui disait

---

ỳ. 11. — [15] Du châtiment des Moabites, le Prophète passe à l'extirpation du paganisme en général, et il jette un coup d'œil sur les temps où l'on adorera partout le Seigneur. Les îles des nations sont, pour les Hébreux, toutes les contrées de l'Occident. C'est là que le christianisme a obtenu ses premiers et ses plus grands succès.

ỳ. 12. — [16] Comp. *Amos*, 9, 7. Ils combattirent avec le roi d'Egypte Néchao (4. *Rois*, 23, 29.) contre Israël, et ils furent pareillement défaits par Nabuchodonosor. Voyez *Ezéch.* 30, 5.

ỳ. 13. — [17] *Voyez* l'Introduction au prophète Nahum.

[18] Ninive.

ỳ. 14. — [19] D'autres traduisent : le pélican.

[20] dans ses maisons détruites.

[21] Litt. : la voix de celui qui chante retentira etc. — Les cris plaintifs de ces animaux retentiront etc.

[22] D'autres traduisent l'Hébreu : et les décombres couvriront ses seuils.

en son cœur : Je suis l'unique, et après moi il n'y en a point d'autre. Comment a-t-elle été changée en un désert, et en une retraite de bêtes sauvages ? Tous ceux qui passeront au travers d'elle lui insulteront avec des sifflements et des gestes pleins de mépris [23].

dicebat in corde suo : Ego sum, et extra me non est alia amplius : quomodo facta est in desertum cubile bestiæ ? omnis qui transit per eam, sibilabit, et movebit manum suam.

CHAPITRE III.

Menaces et vengeance contre Jérusalem. Promesse des temps messianiques.

1. Malheur à *la ville* qui irrite *sans cesse le Seigneur*, et qui après avoir été rachetée, demeure *stupide* [1] comme une colombe [2].

2. Elle n'a point écouté la voix, ni reçu les instructions ; elle n'a point mis sa confiance au Seigneur, et elle ne s'est point approchée de son Dieu.

3. Ses princes sont au milieu d'elle comme des lions rugissants [3] ; ses juges sont comme des loups qui dévorent leur proie au soir [4], sans rien laisser pour le lendemain [5].

4. Ses prophètes sont des extravagants [6], des hommes sans foi [7] ; ses

1. Væ provocatrix, et redempta civitas, columba.

2. Non audivit vocem, et non suscepit disciplinam : in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.

3. Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes : judices ejus lupi vespere, non relinquebant in mane.

4. Prophetæ ejus vesani, viri infideles : sacerdotes ejus pollue-

---

ỷ. 15. — [23] Litt. : siffleront et agiteront la main. — Gestes de moquerie et d'une joie maligne.

ỷ. 1. — [1] à la ville de Jérusalem, que Dieu a si souvent délivrée de la main de ses ennemis, et qui néanmoins provoque encore sa colère.

[2] qui se laisse séduire et entraîner jusqu'à l'idolâtrie et à toutes les abominations païennes. Dans l'Hébr. : Malheur à la rebelle et à celle qui est souillée, à la ville pleine d'oppression.

ỷ. 3. — [3] qui ne respirent qu'après quelque proie.

[4] Voy. *Hab.* 1, 8.

[5] qui dévorent tout, dont l'avidité pour la rapine est insatiable.

ỷ. 4. — [6] Ses faux prophètes sont assez insensés pour faire au peuple des promesses de bonheur, au lieu de lui faire entendre les menaces des châtiments qui sont sur le point de le frapper. Comp. *Jér.* 23, 11-32. *Osée*, 4, 5. 9. 7. D'autres trad. : sont des téméraires.

[7] parce qu'ils trompent au moyen de fausses prophéties.

runt sanctum, injuste egerunt contra legem.

5. Dominus justus in medio ejus non faciet iniquitatem: mane mane judicium suum dabit in lucem, et non abscondetur: nescivit autem iniquus confusionem.

6. Disperdidi gentes, et dissipati sunt anguli earum: desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat: desolatæ sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

7. Dixi: Attamen timebis me, suscipies disciplinam: et non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam: verumtamen diluculo surgentes corruperunt omnes cogitationes suas.

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in futurum, quia judicium

prêtres ont souillé les choses saintes [8], et ils ont violé la loi par leurs injustices [9].

5. Le Seigneur qui est au milieu d'elle est juste, et il ne fera rien que de juste. Dès le matin, dès le point du jour, il produira son jugement à la lumière, et il ne se cachera point; mais *ce peuple* perverti a essuyé toute honte [10].

6. J'ai exterminé les peuples; leurs tours ont été abattues; j'ai rendu leurs chemins déserts [11] sans qu'il y ait plus personne qui y passe; leurs villes sont désolées; il n'y reste plus aucun homme, il n'y a plus personne qui y habite [12].

7. J'ai dit [13]: Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissements; leur ville [14] évitera la ruine pour tous les crimes dont je l'ai reprise. Et cependant ils se sont hâtés de se corrompre dans toutes leurs affections et leurs pensées.

8. C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection [15]: car j'ai résolu d'as-

---

[8] par le culte des idoles, qu'ils pratiquent au-dedans et au-dehors du temple. Voyez *Ezéch*. 22, 26.

[9] Dans l'Hébreu: ils ont fait violence à la loi, — par des interprétations forcées.

℣. 5. — [10] Malgré tout cela (1-4.), Dieu se conduira selon la justice, il traitera chacun selon ses mérites, et il fait déclarer par ses prophètes ce qui est juste, afin que personne ne l'ignore; mais les hommes d'iniquité continuent sans honte à vivre dans leur impiété.

℣. 6. — [11] Litt.: leurs voies, leurs rues, — dans les villes.

[12] J'ai tout fait pour mon peuple (dit Dieu), je l'ai délivré de la main des Egyptiens (2. *Moys*. 14.), j'ai exterminé les Chananéens de la terre promise (Liv. de *Jos*.).

℣. 7. — [13] en voyant leur infidélité qui se renouvelle sans cesse.

[14] Litt.: son habitation (du peuple juif).

℣. 8. — [15] D'autr. trad. l'Hébr.: C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour où je me lèverai pour le butin. C'est pourquoi attendez-moi comme juge au jour où je me lèverai pour exercer mes vengeances, pour

sembler les peuples, et de réunir les royaumes [16], pour répandre sur eux [17] mon indignation, pour y répandre toute ma fureur, parce que toute la terre sera dévorée par le feu de ma colère et de ma vengeance [18].

9. Ce sera alors [19] que je rendrai pures les lèvres des peuples [20], afin que tous invoquent le nom du Seigneur, et que tous se soumettent à son joug dans un même esprit [21].

10. Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Ethiopie viendront m'offrir leurs prières, et les enfants de mon peuple dispersé m'apporteront leurs présents [22].

11. En ce temps-là vous ne serez

meum ut congregem gentes, et colligam regna : et effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei : in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei, filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

11. In die illa non confunde-

---

amener un autre avenir (des temps nouveaux). Le Prophète veut parler du châtiment de la captivité de Babylone, après laquelle les temps nouveaux commencèrent, en tant qu'ils ouvraient la voie aux temps messianiques. Ainsi qu'il arrive fréquemment dans les prophètes, les diverses périodes des temps messianiques sont ici (9-20.) réunies et rapprochées, certains traits convenant spécialement au retour de la captivité de Babylone (ỷ. 19. 20.), d'autres au premier avènement de Jésus-Christ (ỷ. 11. 12. 14-17.), d'autres aux derniers temps (9-10. 13. 18.).

[16] qui se trouvent sous le sceptre des Chaldéens.

[17] sur les Juifs.

[18] Toute la terre sera dévastée, et ses habitants seront transportés dans d'autres contrées.

ỷ. 9. — [19] lorsque le châtiment de la captivité de Babylone sera passé. Le Prophète, dans ce qui suit, parle des bénédictions des temps messianiques, lesquelles ne se réalisèrent pas, il est vrai, immédiatement après la captivité de Babylone, mais pour lesquelles la voie se préparait.

[20] Litt. : Je donnerai alors de nouveau aux peuples des lèvres pures (qui n'invoqueront que le vrai Dieu).

[21] Ceci ne s'applique qu'imparfaitement au temps qui suivit immédiatement la captivité de Babylone, bien qu'à cette époque un grand nombre de gentils, à la vue de la puissance que Dieu déploya en faveur des Juifs, se sentirent portés à l'honorer. Dans le sens adéquat, tout cela se rapporte à la vocation des Gentils par Jésus-Christ, spécialement vers la fin des temps, alors qu'il n'y aura qu'un seul pasteur et qu'une seule bergerie.

ỷ. 10. — [22] Mes adorateurs, qui vivent dans la dispersion, viendront à moi des contrées les plus éloignées, et m'apporteront les offrandes d'un cœur pur. L'Ethiopie est située au-delà de l'Astaboras et des rivières qui forment le Nil ; elle est mise en général pour les pays les plus éloignés qui peu à peu voient l'Eglise s'établir parmi eux.

ris super cunctis adinventionibus tuis, quibus prævaricata es in me: quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiæ tuæ, et non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

plus dans la confusion pour toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma loi, parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui, par leurs paroles pleines de faste, vous entretenaient dans votre orgueil, et que vous ne vous élèverez plus à l'avenir *de ce que vous possédez* ma montagne sainte [23].

12. Et derelinquam in medio tui populum pauperem et egenum: et sperabunt in nomine Domini.

12. Mais je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre et destitué de toutes choses [24]; et ils espéreront au nom du Seigneur [25].

13. Reliquiæ Israel non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, et non invenietur in ore eorum lingua dolosa: quoniam ipsi pascentur, et accubabunt, et non erit qui exterreat.

13. Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité, et ne diront point de mensonge : il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse, parce qu'ils seront comme des brebis qui paissent et qui se reposent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante [26].

14. Lauda filia Sion: jubila Israel : lætare, et exulta in omni corde filia Jerusalem.

14. Fille de Sion [27], chantez des cantiques de louanges : Israël, poussez des cris d'allégresse : fille de Jérusalem, soyez transportée de joie, et tressaillez de tout votre cœur.

15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos : rex Israel Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.

15. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation, il a éloigné de vous vos ennemis : le Seigneur, le roi d'Israël, est au milieu de vous, vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.

16. In die illa dicetur Jerusa-

16. En ce jour-là on dira à Jérusa-

ỳ. 11. — [23] Alors vous ne retomberez plus dans vos anciens péchés, parce qu'alors vous ne vous glorifierez plus des priviléges extérieurs (*Matth.* 3, 9.) qui vous rendent audacieux dans le mal, mais vous opérerez votre salut avec une humble confiance dans le Seigneur.

ỳ. 12. — [24] Jésus-Christ prêcha l'Evangile aux pauvres.

[25] ils mettront leur confiance dans le Seigneur lui-même, dans le Sauveur, dans ses mérites.

ỳ. 13. — [26] Ce sera un peuple de vérité et de justice. Voy. *Isaïe,* 11, 9. 54, 13 59, 21. *Jér.* 31, 33. *Joël,* 2, 28. et suiv.

ỳ. 14. — [27] Habitants de Sion.

lem [28] : Ne craignez point; que vos mains ne s'affaiblissent point, ô Sion [29]!

17. Le Seigneur votre Dieu, le *Dieu* fort est au milieu de vous; c'est lui-même qui vous sauvera; il mettra son plaisir et sa joie en vous; il ne se souviendra plus que de l'amour qu'il vous a porté [30], et vous serez le sujet des cantiques que l'on chantera avec allégresse à sa louange.

18. Je rassemblerai ces hommes vains qui avaient abandonné la loi, *je les rassemblerai*, parce qu'ils vous appartenaient, afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte [31].

19. En ce temps là je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligée; je sauverai celle qui boitait; je ferai revenir celle qui avait été exilée, et je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avait été en opprobre.

20. En ce temps-là où je vous ferai venir à moi, et où je vous rassemblerai tous, je vous établirai en honneur et en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur [32].

lem : Noli timere : Sion, non dissolvantur manus tuæ.

17. Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse salvabit : gaudebit super te in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

18. Nugas, qui a lege recesserant, congregabo, quia ex te erant : ut non ultra habeas super eis opprobrium.

19. Ecce ego interficiam omnes, qui afflixerunt te in tempore illo : et salvabo claudicantem : et eam, quæ ejecta fuerat, congregabo : et ponam eos in laudem, et in nomen, in omni terra confusionis eorum :

20. In tempore illo, quo adducam vos; et in tempore, quo congregabo vos : dabo enim vos in nomen, et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

ỳ. 16. — [28] Jérusalem et Sion sont mises pour la nouvelle société des saints (Comp. *Joël*, 2, 1.).

[29] Ne perdez point courage dans les dangers, Dieu vous protégera.

ỳ. 17. — [30] Dans son amour, il oubliera vos anciens péchés.

ỳ. 18. — [31] Les indignes, ceux qui, à la vérité, étaient de la race d'Abraham, mais qui n'obéissaient pas à la loi, je les rassemblerai aussi avec le temps, et les ferai rentrer dans l'Eglise sainte, afin qu'ils ne soient plus pour vous un sujet de confusion. Par ces hommes vains sont désignés les Juifs qui ont rejeté Jésus-Christ, le Messie, quoique Moïse, dans la loi, les eût renvoyés assez clairement à lui (5. *Moys*. 18, 15.). Ces Juifs se convertiront à la fin des temps. (Voy. *Osée*, 3.). Dans l'Hébr. le verset porte : Je rassemblerai ceux qui sont dans la tristesse à cause des fêtes (qu'ils ne peuvent plus célébrer dens la dispersion), car ils étaient d'entre vous, afin que etc. le sens est au fond le même.

ỳ. 20. — [32] Ces deux versets se rapportent au retour de la captivité de Babylone. Sur les boiteux voy. *Michée*, 4, 6.

PRÉFACE
SUR LE PROPHÈTE AGGÉE.

Aggée prophétisa avec Zacharie, peu de temps après le retour de la captivité de Babylone, et il commença son ministère, d'après ce qu'il dit lui-même (1, 1.), la seconde année du règne de Darius, fils d'Hystaspe, roi de Perse, 520 avant Jésus-Christ. Depuis que les Juifs, sous Zorobabel, étaient revenus de la captivité, ils s'efforçaient de relever toutes les institutions qui étaient nécessaires pour la restauration de leur Etat et le rétablissement de leur religion. Cyrus leur avait accordé de grandes libertés, et permis de rebâtir le temple (1. *Esdr*. 1, 1-4.). La reconstruction en fut commencée dès le second mois de la seconde année après le retour (1. *Esdr*. 3, 7-13.), mais sans être poussée avec grand zèle. Par suite des intrigues des Samaritains (voy. sur ce peuple. 4. *Rois*. 17, 24 et suiv.) à la cour de Perse, elle ne tarda pas à être interrompue, puis enfin entièrement interdite par le faux Smerdis (1. *Esdr*. 4, 6-24.). A l'avènement au trône de Darius, fils d'Hystaspe, les obstacles disparurent, il est vrai, mais d'autre part les Juifs eux-mêmes ne montrèrent plus aucune ardeur à bâtir le temple, et ils aimaient mieux travailler à l'achèvement et à l'embellissement de leurs propres maisons. Ce fut dans ces conjonctures que Dieu suscita les prophètes Aggée et Zacharie, afin de ranimer le zèle des Juifs. A leur exhortation, la construction du temple fut reprise et continuée, et Darius donna à cet effet l'autorisation (1. *Esdr*. 6, 1 et suiv.). Ce qu'il y a de plus important dans l'exhortation d'Aggée, c'est la promesse que le nouveau temple qu'on bâtissait, surpasserait celui de Salomon en gloire, parce que le désiré des nations y entrerait. Il donne ensuite l'assurance que dès que la construction du temple serait reprise, la

stérilité cesserait; puis enfin il annonce qu'une grande révolution va s'opérer dans les choses pour le salut de Juda. Par rapport aux circonstances de la vie du Prophète, on ne sait rien de certain. Sa prophétie a été de tout temps vénérée comme un écrit divin.

LE PROPHÈTE AGGÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Réprimande au sujet de la négligence dans la reconstruction du temple, ce qui est la cause de la stérilité de la terre.

1. In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, et ad Jesum, filium Josedech, sacerdotem magnum, dicens :

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, et domus ista deserta ?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

1. La seconde année du règne de Darius [1], le premier jour du sixième mois, le Seigneur adressa cette parole au prophète Aggée, pour la porter à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda [2], et à Jésus, fils de Josédech, grand Prêtre.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple-ci dit : Le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu [3].

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, et lui dit :

4. Est-il temps pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrissées [4], pendant que ma maison est déserte ?

5. Voici donc ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies [5].

ỳ. 1. — [1] de Darius fils d'Hystaspe, auquel les Juifs étaient alors assujettis (voy. 1. *Esdr.* 4, 24.), l'an 520 av. J.-C.

[2] Ce fut sous la conduite de Zorobabel que les Juifs, sur la permission que leur en donna Cyrus, revinrent dans leur patrie. Voy. 1. *Esdr.* 1, 8. note 8.

ỳ. 2. — [3] Les circonstances ne sont pas encore favorables pour bâtir le temple. C'était un pur prétexte de la part des Juifs, dans la vue de justifier leur négligence par rapport à la construction du temple, et leur indifférence pour l'une des plus importantes affaires; car depuis la mort de Smerdis et l'avènement au trône de Darius, fils d'Hystaspe, tous les obstacles avaient disparu. *Voy.* la Préface.

ỳ. 4. — [4] dont les murs étaient ornés de boiseries de cèdres ou d'autre bois.

ỳ. 5. — [5] et à rechercher quelles en sont les suites. *Voyez* ce qui suit.

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli; vous avez mangé, et vous n'avez point été rassasiés; vous avez bu, et votre soif n'a point été étanchée; vous vous êtes couverts d'habits, et vous n'avez point été échauffés; et celui qui a amassé de l'argent, l'a mis dans un sac percé [6].

6. Seminastis multum, et intulistis parum : comedistis, et non estis satiati : bibistis, et non estis inebriati : operuistis vos, et non estis calefacti : et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum.

7. Voici ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras :

8. Montez sur la montagne, apportez du bois, bâtissez ma maison; et elle me sera agréable, et j'*y* ferai éclater ma gloire, dit le Seigneur.

8. ascendite in montem, portate ligna, et ædificate domum : et acceptabilis mihi erit, et glorificabor, dicit Dominus.

9. Vous avez espéré de grands biens, et vous en avez trouvé beaucoup moins; vous les avez portés à votre maison, et mon souffle a tout dissipé. Et pourquoi, dit le Seigneur des armées? C'est parce que ma maison est déserte, pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne [7].

9. Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus : et intulistis in domum, et exsufflavi illud : quam ob causam, dicit Dominus exercituum? quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux cieux de ne point verser leur rosée, et que j'ai défendu à la terre de rien produire.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cœli ne darent rorem, et terra prohibita est ne daret germen suum :

11. C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse et la stérilité sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes, et sur tous les travaux de vos mains.

11. et vocavi siccitatem super terram, et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcumque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnem laborem manuum.

12. Alors Zorobabel, fils de Salathiel, Jésus, fils de Josédech, grand Prêtre, et tous ceux qui étaient restés du peuple, entendirent la voix du Sei-

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus, et omnes reliquiæ populi, vocem Domini Dei

---

ỷ. 6. — [6] Tout ce que vous faites et faites faire, vos actions et vos démarches, demeurent sans la bénédiction de Dieu, ne réussissent pas, parce que tout cela, par votre faute, manque de ce qu'il y a de plus essentiel, de zèle pour votre religion.

ỷ. 9. — [7] *Voy.* ỷ. 4.

sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos : et timuit populus a facie Domini.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens : Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, et spiritum Jesu filii Josedec sacerdotis magni, et spiritum reliquorum de omni populo : et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini exercituum Dei sui.

gneur leur Dieu, et les paroles du prophète Aggée, que le Seigneur leur Dieu avait envoyé vers eux; et le peuple craignit le Seigneur.

13. Et Aggée, l'ambassadeur de Dieu, dit au peuple de la part du Seigneur [8] : Je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. En même temps le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, l'esprit[9] de Jésus, fils de Josédech, grand Prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étaient restés du peuple; et ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, du Seigneur des armées [10].

CHAPITRE II.

Le second temple sera plus glorieux que le premier. La reprise de la construction du temple attirera les bénédictions de Dieu. Grand changement dans les choses par rapport au salut.

1. In die vigesima et quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesima et prima mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, et ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens :

1. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois [1].

2. Le vingt et un du septième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

3. Parlez à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, à Jésus, fils de Josédech, grand Prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, et leur dites :

ỳ. 13. — [8] Dans l'Hébr. : Et Aggée dit : L'envoyé de Dieu parle en vertu de la mission de Dieu vis-à-vis de ce peuple lorsqu'il dit : Je suis etc. (c'est-à-dire il parle, non en son nom, mais au nom de Dieu).

ỳ. 14. — [9] le courage.

[10] Quand ? *Voy.* ỳ. 1. du chap. suivant.

ỳ. 1. — [1] Ce verset appartient encore au chapitre précédent, auquel le texte hébreu le joint : du Seigneur des armées, la seconde année etc.

4. Qui est celui d'entre vous qui ait vu cette maison dans sa première gloire? et en quel état la voyez-vous maintenant [2]? Ne paraît-elle point à vos yeux comme n'étant point, au prix de ce qu'elle a été?

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? et quid vos videtis hanc nunc? numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?

5. Mais, ô Zorobabel! armez-vous de force, dit le Seigneur; armez-vous de force, Jésus, fils de Josédech, grand Prêtre; armez-vous de force, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées, et travaillez, (parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées);

5. Et nunc confortare Zorobabel, dicit Dominus: et confortare Jesu fili Josedech sacerdos magne, et confortare omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum: et facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum)

6. et moi *je garderai* l'alliance [3] que j'ai faite avec vous lorsque vous êtes sortis de l'Egypte, et mon esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point [4].

6. verbum quod pepigi vobiscum cum egrederemini de terra Ægypti: et spiritus meus erit in medio vestrum, nolite timere.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers [5].

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc unum modicum est, et ego commovebo cœlum, et terram, et mare, et aridam.

ỹ. 4. — [2] Qui est celui qui a vu le temple de Salomon, et que vous semble être en comparaison le temple actuel?

ỹ. 6. — [3] Litt. la parole, — l'alliance.

[4] Observez l'alliance que j'ai faite avec vous, les commandements qu'elle contient, et alors mon esprit sera au milieu de vous. D'autr. trad. l'Hébr. de ce verset et du verset précédent.: .... vous tous, peuple de la terre, dit le Seigneur des armées, et bâtissez; car je suis avec vous, dit le Seigneur des armées. La parole (l'alliance) que j'ai faite avec vous, lorsque vous sortîtes de l'Egypte, et mon esprit demeurera au milieu de vous: ne craignez point. — L'alliance que j'ai conclue avec vous peut vous servir de gage que je vous protégerai, et que mon esprit vous conduira.

ỹ. 7. — [5] Il n'y a plus que peu de temps à s'écouler jusqu'à la grande révolution, au changement universel, dont le Messie sera l'auteur. — Très-souvent les prophètes disent qu'il ne reste que peu de temps jusqu'à l'avènement du Messie, parce que dès après la captivité de Babylone sa venue se préparait. Comp. *Isaïe,* 40 et suiv. *Jér.* 30, 8. 9. *Mal.* 3, 1. Que par ce changement du monde et le mouvement parmi les peuples soit désignée la révolution dans les choses, que le Messie devait amener, c'est ce qui est mis hors de doute par *Isaïe,* 60, 1. 6. 65, 17. 66, 22. Les mots: Encore un peu de temps, signifient aussi dans l'Hébreux: Encore une fois. L'apôtre saint Paul, *Hébr.* 12, 26, les cite dans ce dernier sens, et il en fait l'application à l'ébranlement du ciel et de la terre, et au mouvement qui doit s'exciter parmi les peuples, suivant les prophéties, à la fin des temps, ce qui est entièrement dans le sens du Pro-

8. Et movebo omnes gentes : ET VENIET DESIDERATUS cunctis gentibus : et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argentum, et meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ, dicit Dominus exercituum : et in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesima et quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum prophetam, dicens :

8. J'ébranlerai tous les peuples : ET LE DÉSIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA [6] : et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées [7].

9. L'argent est à moi, et l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées [8].

10. La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées : et je donnerai la paix en ce lieu [9], dit le Seigneur des armées.

11. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

---

phète; car le Prophète embrasse tout à la fois toutes les périodes des temps missianiques, bien que les premiers temps soient ceux qu'il a prochainement en vue, ainsi que le montre le verset qui suit. L'accomplissement de ces paroles est d'ailleurs visible à tous les yeux; en effet, le christianisme a changé la face du monde : vertu, science, art, politique, tout a pris une autre direction, et ce changement a influé même sur la nature.

℣. 8. — [6] C'est ainsi que le Messie est déjà désigné. 1. *Moys*. 49, 10. Dans l'Hébr. il y a proprement : Le désir de toutes les nations viendra, ce qui est la même chose (*a*). Comp. *Jér.* 3, 19. La version grecque et d'autres Interprètes traduisent : Et les objets précieux de tous les peuples viendront; ce que les Juifs appliquent aux présents de prix que divers peuples et plusieurs rois offrirent dans le nouveau temple. Des présents de cette nature furent, d'après 2. *Macch.* 3, 2. 3. véritablement offerts, mais ils n'étaient pas si remarquables et d'une importance telle, que le nouveau temple en pût tirer grand lustre; en outre, les versets 9 et 10 vont manifestement contre cette signification.

[7] par la présence du désiré des nations.

℣. 9. — [8] Toutes les richesses de la terre sont à moi : je pourrais bien les faire servir à orner cette maison; mais ce qui fera sa gloire, ce sera quelque chose de plus précieux (*Voy.* le ℣. ci-dessus.). — Mais n'est-ce pas dans le temple qu'Hérode fit depuis bâtir, que Jésus-Christ est entré? — Hérode n'érigea pas un nouveau temple, il rebâtit seulement en partie et embellit le temple de Zorobabel. Et c'est pour cette raison que le temple de Zorobabel est appelé le dernier dans le verset qui suit.

℣. 10. — [9] Je ferai que celui-là entre dans ce lieu, qui doit rétablir la paix entre le ciel et la terre. Le Christ lui-même est appelé le Pacifique (1. *Moys.* 49, 10.), le Prince de la paix (*Isaïe*, 9, 6.).

(*a*) Dans l'Hébr. : le verset porte mot à mot : Et commovebo omnes gentes, et venient desiderium (res pretiosa et desiderata, seu desideratus, (abstracto in sensu concreti posito) omnium gentium. In Græco 70 :... καὶ ἥξει τὰ ἐκλεκτὰ πάντων τῶν ἐθνῶν... Et venient electa (desiderata omnium gentium, — eodem sensu quo in Hebræo.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Proposez aux prêtres cette question sur la loi [10].

13. Si un homme met un morceau de chair qui aura été sanctifiée au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain, ou de la viande, ou du vin, ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée? Non, lui répondirent les prêtres [11].

14. Aggée ajouta : Si un homme qui aura été souillé pour avoir touché à un corps mort, touche à quelqu'une de toutes ces choses, n'en sera-t-elle point souillée ? Elle en sera souillée, dirent les prêtres [12].

15. Alors Aggée leur dit : C'est ainsi que ce peuple et cette nation est devant ma face, dit le Seigneur; c'est ainsi que toutes les œuvres de leurs mains, et tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu est souillé devant mes yeux [13].

16. Rappelez donc maintenant dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Interroga sacerdotes legem, dicens :

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem, aut pulmentum, aut vinum, aut oleum, aut omnem cibum : numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt : Non.

14. Et dixit Aggæus : Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et responderunt sacerdotes, et dixerunt : Contaminabitur.

15. Et respondit Aggæus, et dixit : Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus, et sic omne opus manuum eorum : et omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda vestra a die hac et supra, antequam po-

---

ỷ. 12. — [10] Proposez aux prêtres les cas de droit qui suivent.

ỷ. 13. — [11] Cette question s'éclaircit d'après la loi (3. *Moys*. 6, 27. 28.), portant que tout ce qui est mis en contact immédiat avec la chair d'une victime immolée pour le péché, est sanctifié. Les objets désignés n'étaient pas mis, d'après le cas proposé, en contact immédiat avec la chair sanctifiée. L'application du cas à l'état des Juifs se voit ỷ. 15.

ỷ. 14. — [12] Cette réponse s'appuie sur 4. *Moys*. 19, 22; d'après ce passage, celui qui était impur rendait impur tout ce qu'il touchait.

ỷ. 15. — [13] Le Prophète répond qu'il en est de même du peuple. De même que la chair sanctifiée, envoloppée dans un vêtement, ne sanctifie point l'objet qu'elle touche, parce qu'il n'y a pas contact immédiat, mais au moyen du vêtement ; les victimes que les Juifs offrent sur l'autel provisoirement érigé, ne les sanctifient point non plus, n'effacent point leurs péchés devant Dieu, tant que la négligence dans la construction du temple est placée entre deux, et empêche que les victimes aient à leur égard leur vertu de sanctification. En outre, comme tout ce que touche celui qui est impur, devient impur, de même les Israélites, par l'impureté de leurs dispositions, qui leur font différer la construction du temple, rendent impures jusqu'à leurs victimes.

neretur lapis super lapidem in templo Domini.

17. Cum accederetis ad acervum viginti modiorum, et fierent decem : et intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, et fiebant viginti.

18. Percussi vos vento urente, et aurugine, et grandine omnia opera manuum vestrarum : et non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

19. Ponite corda vestra ex die ista, et in futurum, a die vigesima et quarta noni mensis : a die, qua fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

20. Numquid jam semen in germine est : et adhuc vinea, et ficus, et malogranatum, et lignum olivæ non floruit? ex die ista benedicam.

21. Et factum est verbum Do-

ce jour, avant que la première pierre eût été mise au temple du Seigneur [14].

17. Souvenez-vous que, lorsque vous veniez à un tas de blé, vingt boisseaux se réduisaient à dix; et lorsque vous veniez au pressoir pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt [15].

18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; j'ai frappé de la nielle et de la grêle [16] tous les travaux de vos mains, et il ne s'est trouvé personne d'entre vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour et à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis ce jour où les fondements du temple ont été jetés, gravez, dis-je, dans votre cœur *tout ce qui se passera à l'avenir* [17].

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé, que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri? mais dès ce jour je bénirai *tout* [18].

21. Le vingt-quatrième jour du

ỳ. 16. — [14] Souvenez-vous des années depuis que la reconstruction du temple a été commencée (*pl. h.* 1, 14.); rappelez-vous ce qui vous est arrivé.

ỳ. 17. — [15] Aucun de vos produits n'était béni.

ỳ. 18. — [16] D'aut. trad. l'Hébr.: Je vous ai frappés du charbon et de la flétrissure (maladie des céréales).

ỳ. 19. — [17] Au contraire, faites attention à ce qui vous arrivera présentement, depuis que vous vous êtes remis avec zèle à la construction du temple.

ỳ. 20. — [18] Quoique les semailles viennent de se faire, et que les arbres ne soient point encore en fleurs, je vous donne néanmoins l'assurance qu'à partir de ce moment, depuis que vous avez repris la construction du temple, vos moissons et vos autres récoltes seront bénies. Dans l'Hébr.: Y a-t-il encore de la semence dans le grenier? la vigne, le figuier, le grenadier et l'olivier ont-ils produit quelque chose? A partir de ce jour je les bénirai. Sens: Toutes les provisions en grains sont consommées, la vigne ni les arbres à fruits n'ont jusque-là rien produit; mais désormais, à l'avenir, il y aura fertilité et abondance de fruits.

mois, le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, et lui dit :

22. Parlez à Zorobabel, chef de Juda, et dites-lui : J'ébranlerai tout ensemble le ciel et la terre [19].

23. Je ferai tomber le trône des royaumes; je briserai la force du règne des nations; je renverserai les chariots et ceux qui les montent; les chevaux et les cavaliers tomberont les uns sur les autres, et le frère sera percé par l'épée de son frère [20].

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection [21], ô mon serviteur Zorobabel, fils de Salathiel, dit le Seigneur, et je vous garderai comme *mon* sceau et *mon* cachet [22], parce que je vous ai choisi, dit le Seigneur des armées [23].

mini secundo ad Aggæum in vigesima et quarta mensis, dicens :

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens : Ego movebo cœlum pariter et terram.

23. Et subvertam solium regnorum, et conteram fortitudinem regni gentium : et subvertam quadrigam, et ascensorem ejus : et descendent equi, et ascensores eorum : vir in gladio fratris sui.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te Zorobabel fili Salathiel serve meus, dicit Dominus : et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

℣. 22. — [19] J'opérerai un changement universel.

℣. 23. — [20] Je mettrai fin au règne des nations et à leur puissance, qui était toute dans la guerre ; je ferai qu'elles se détruisent les unes les autres. Le Prophète parle en général de la puissance du siècle par opposition à l'ordre de choses qui devait s'établir.

℣. 24. — [21] Litt. : je me chargerai de vous, — je vous protégerai, selon le sens que la même expression a communément dans les Psaumes.

[22] Je prendrai de vous le soin le plus vigilant, comme d'un objet très-précieux. L'image est empruntée du soin avec lequel on conservait les sceaux. Les documents recevant leur force de l'apposition du sceau, le sceau était par là même de la plus haute importance.

[23] Il est ici question du même changement des choses que *pl. h.* ℣. 7. 8. et par conséquent, il s'agit de la nouvelle assemblée des saints dont Jésus-Christ est le chef. C'est cette assemblée à laquelle, sous le nom de Zorobabel, le discours s'adresse.

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE ZACHARIE.

Zacharie était contemporain du prophète Aggée; il commença son ministère deux mois après lui (1. *Esdr.* 5, 1. 6, 14. *Agg.* 1, 1. *Zach.* 1, 1.). Dans ses prophéties, tantôt il console, et tantôt il reprend, selon que l'exigeait la situation où se trouvaient alors les Juifs rentrés dans leur patrie. En effet, le peu de progrès que faisait le rétablissement de l'Etat et de la religion, et la non réalisation, à ce qu'il semblait, des promesses des anciens prophètes, relativement à l'état de gloire auquel devait s'élever le royaume de Dieu après le retour de la captivité de Babylone, jetant la plus saine partie de la nation dans le découragement, tandis que la confiance qu'elle avait dans les promesses était cause que l'autre partie péchait avec malice et vivait dans l'insouciance, il était nécessaire de montrer aux uns jusqu'à quel point les anciennes prophéties devaient recevoir leur accomplissement, et aux autres, que nonobstant les temps de gloire qui devaient venir, Dieu frapperait de ses plus rigoureux châtiments ceux d'entre eux qui ne s'adonneraient pas à la pratique d'une véritable piété, et qui ne s'attacheraient pas avec docilité et avec foi à ses ordonnances. Les prophéties de Zacharie se divisent en deux parties, qui s'enchaînent dans un très-bel ordre, non-seulement entre elles, mais encore dans chacune de leurs parties. Sous le rapport de la forme, on peut dire que la première partie consiste surtout en visions, la seconde, en discours prophétiques. La première partie (chap. 1-8.) traite de la nature et du mode du rétablissement du royaume de Dieu. La seconde (chap. 9-14.), de la chute de l'empire dominateur du monde; en quoi il faut seulement remarquer que l'objet d'une partie rentre accidentellement dans l'objet de l'autre, et

que dans l'une et dans l'autre partie les consolations et les menaces se succèdent tour à tour. Les prophéties de la première partie sont disposées entre elles dans l'ordre suivant, qui est entièrement conforme à la nature des choses . achèvement du temple comme figure sensible du royaume surnaturel de Dieu (chap. 1.); promesse d'une nouvelle Jérusalem, plus grande que celle qui avait été détruite, et soins particuliers que Dieu prendra de la nouvelle cité (chap. 2.); rétablissement de l'ancien pouvoir du sacerdoce, comme figure du sacerdoce futur du Messie (chap. 3.); promesse du complet rétablissement des choses de la religion, et providence particulière de Dieu à cet égard (chap. 4.); prédiction des chatiments divins contre ceux d'entre le peuple qui s'endurciraient dans leurs dispositions d'impénitence, et qui refuseraient de se soumettre avec foi et un véritable changement de cœur aux nouveaux préceptes que Dieu portera dans ces temps très-rapprochés du Messie (chap. 5 et 6.); déclaration que la digne préparation aux temps nouveaux du Messie, qui approchent, consiste non dans la justice extérieure, mais dans la conversion du cœur (ch. 7. et 8.). Les prophéties de la seconde partie se suivent dans l'ordre ci-après, également fondé sur la nature des choses : destruction du royaume des Perses par les Grecs, qui épargnent le pays des Juifs placé sous le sceptre des Perses (chap. 9, 1-10.); défaite des Grecs par les victoires des Machabées (chap. 9, 1-10, 12.); abolition du judaïsme, en tant qu'il s'oppose au nouveau royaume spirituel de Dieu, et qu'il fait cause commune avec la puissance du siècle; nouvelle dévastation du pays des Juifs et leur réprobation (chap. 11.); victoire du nouveau peuple élu sur tous les peuples, et repentir final de la partie des Juifs restée infidèle (chap. 12-13, 6.); prédiction réitérée et vive peinture de la dispersion des Juifs incrédules, et de leur conversion à la fin des temps (chap. 13, 6-9.); dernière victoire du Seigneur sur tous ses ennemis (chap. 14.). — D'après le titre (chap. 1, 1-7.), le Prophète eut sa première vision la seconde année de Darius, fils d'Hystaspe, 519 avant Jésus-Christ; or, comme les autres visions jusqu'au ch. 6 s'adaptent et se rattachent très-bien, par leur sujet, à la première, elles sont sans doute aussi de la même date. Les chap. 7 et 8, d'après 7, 1. furent écrits dans le cours de la quatrième année de

Darius, 513 (*a*) avant Jésus-Christ. La seconde partie fut, ce semble, écrit eaprès l'achèvement de la construction du temple et l'affermissement des institutions civiles et religieuses, après la sixième année de Darius, après l'an 515 avant Jésus-Christ, car elle ne renferme aucune exhortation à ce sujet. On a contesté la seconde partie au prophète Zacharie, et on a voulu la rapporter aux temps qui ont précédé la captivité de Babylone, mais contre la tradition commune et universelle des Eglises jadaïques et chrétiennes, qui de tout temps ont mis toutes les prophéties de Zacharie, sous son nom, au nombre des écrits divins. On ne connaît rien de plus relativement aux circonstances de la vie du Prophète.

(*a*) Il faut 516 au lieu de 513 que porte le texte ; car Darius commença à régner l'an 520. En outre, il est dit ci-dessus que la 6e année de Darius tombe en l'an 515 avant Jésus-Christ; sa quatrième année tombe donc nécessairement vers l'an 516 ou même 517.

LE PROPHÈTE ZACHARIE.

CHAPITRE PREMIER.

Préambule. Vision de l'Ange au milieu des myrthes, des quatre cornes et des quatre ouvriers en fer.

1. In mense octavo, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiæ filii Addo, prophetam, dicens :

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini ad me, ait Dominus exercituum : et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini de viis vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis : et non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

1. La seconde année du règne de Darius [1], le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo [2], et lui dit :

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères [3].

3. Vous leur direz [4] donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Retournez-vous vers moi, dit le Seigneur des armées, et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes qui vous ont devancés, ont si souvent adressé leurs *paroles et* leurs cris, en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertissez-vous ; *quittez* vos mauvaises voies, et la malignité de vos pensées corrompues [5] : et cependant ils ne m'ont point écouté ; et ils n'ont point fait attention à ce que je leur disais, dit le Seigneur.

ỳ. 1. — [1] L'an 519 avant Jésus-Christ.

[2] Dans 1. *Esdr.* 5, 1. 6, 14. il est simplement appelé fils (c'est-à-dire petit-fils) d'Addo, vraisemblablement parce que son aïeul Addo était plus célèbre que son père Barachie.

ỳ. 2. — [3] Le Prophète met à la tête de ses prophéties, comme introduction, l'exhortation (2-6.), afin d'engager les Juifs à recevoir la parole de Dieu avec des sentiments de pénitence, et à ne pas faire comme leurs pères, qui, ayant jeté au vent les oracles des Prophètes et les exhortations qu'ils leur adressaient pour les faire revenir à de meilleurs sentiments, en furent punis, et ne se convertirent que trop tard.

ỳ. 3. — [4] à vos contemporains.

ỳ. 4.— [5] Dans l'Hébr. : Revenez de vos mauvaises voies et de vos mauvaises actions.

5. Où sont vos pères[6] ? et les prophètes vivront-ils éternellement[7] ?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé sur eux-mêmes la vérité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avais fait faire par les prophètes mes serviteurs[8] ? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avait prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres[9] ?

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois, *appelé* Sabath[10], le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

8. J'eus *alors* une vision pendant la nuit[11]. Je voyais un homme monté sur un cheval roux[12], qui se tenait parmi des myrtes plantés en un lieu

5. Patres vestri ubi sunt? et prophetæ numquid in sempiternum vivent?

6. Verumtamen verba mea, et legitima mea, quæ mandavi servis meis prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, et conversi sunt, et dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, et secundum adinventiones nostras, fecit nobis?

7. In die vigesima et quarta undecimi mensis Sabath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens :

8. Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo : et post

---

ỳ. 5. — [6] N'ont-ils pas dû expier sévèrement leur désobéissance ?

[7] Et les prophètes, ils sont, il est vrai, morts aussi, parce qu'ils ne pouvaient pas vivre éternellement; mais les menaces ont reçu leur accomplissement (*Voyez* le verset suivant.).

ỳ. 6. — [8] Vos pères n'ont-ils pas vu se réaliser à leur égard les châtiments dont ils furent menacés en ces termes?

[9] Il nous est arrivé selon qu'il avait été prédit. Réfléchissez à tout cela, et écoutez la parole que Dieu vous fait encore annoncer, de peur que vous ne soyez traités de même.

ỳ. 7. — [10] Dans l'Hébreu : Schebath, mois formé de la moitié de nos mois de janvier et de février.

ỳ. 8. — [11] pendant la nuit du jour ci-dessus mentionné, dans un état de veille.

[12] l'apparition du Seigneur; car *plus bas* ỳ. 11. il est appelé l'Ange du Seigneur. Cette apparition est l'Etre divin qui se manifesta sous une forme visible, symbolique, aux Patriarches et à Moyse, qui est appelé tantôt l'Ange du Seigneur, tantôt le Seigneur lui-même (1. *Moys*. 16, 7. et suiv. 2. *Moys*. 3, 2. et suiv.), et qui conduisait et protégeait le peuple élu. Suivant l'enseignement du nouveau Testament et des SS. Pères, c'était le Verbe divin, Dieu se rendant visible, le Fils éternel de Dieu (*Jean*, 1, 11. 12, 41. 1. *Cor*. 10, 9.). Il était assis sur un cheval roux, pour figurer la victoire sanglante qu'il devait remporter sur ses ennemis (4. *Rois*, 3, 22. 23. *Isaïe*, 63, 1. 2.).

eum equi rufi, varii, et albi.

bas et profond [13]; et il y avait après lui des chevaux, dont les uns étaient roux, d'autres marquetés, et les autres blancs [14].

9. Et dixi : Quid sunt isti, Domine mi? et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc.

9. Je dis alors [15] : Seigneur, qui sont ceux-ci? Et l'ange qui parlait en moi, me dit : Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision [16].

10. Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, et dixit : Isti sunt, quos misit Dominus ut perambulent terram.

10. Alors celui qui se tenait parmi les myrtes, prenant la parole, me dit : Ceux-ci sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre [17].

11. Et responderunt angelo Domini, qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur, et quiescit.

11. Et ceux-là, s'adressant à l'ange du Seigneur qui était parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre maintenant est habitée et en repos [18].

12. Et respondit angelus Domini, et dixit : Domine exerci-

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées,

---

[13] Les myrtes dans une profonde vallée ont rapport à l'état de faiblesse dans lequel se trouvait le peuple de Dieu, après la captivité de Babylone.

[14] des anges sur des chevaux roux, de diverses couleurs et blancs. Ces anges sont des figures de cette pensée, que le héros (de l'apparition) a en sa disposition tous les moyens pour le salut de son peuple; leurs chevaux marquent la promptitude avec laquelle ils exécutent ses ordres; leurs couleurs (rousse et marquetée), les châtiments plus ou moins grands dont ils sont les exécuteurs, et le blanc, la victoire qu'ils remporteront. Voyez *Apoc.* 6, 2.

℣. 9. — [15] à l'ange qui parlait avec moi, à mon interprète. Suivant saint Jérôme cet ange était l'ange protecteur du Prophète, qui lui apparut en même temps dans la vision.

[16] D'autres traduisent : qui parlait avec moi. — Je vous ouvrirai le sens de l'esprit, afin que vous sachiez ce que sont ces hommes. Après que l'ange interprète eût ainsi ouvert l'esprit du Prophète, il put comprendre l'explication que lui donnèrent l'Ange du Siegneur et ceux qui l'accompagnaient touchant leur destination.

℣. 10. — [17] exécuter les ordres de Dieu.

℣. 11. — [18] Nous avons reconnu dans l'exécution des ordres de Dieu, que la paix existe sur toute la terre (dans tout le royaume de Perse, qui était alors le royaume où était le théâtre du monde). — A cette époque, la seconde année de Darius, il régnait une paix universelle, et les peuples de son royaume, y compris les Chaldéens, jouissaient d'un bonheur paisible. La Judée seule était dans une triste situation; Jérusalem ne se rebâtissait que peu à peu, la reconstruction du temple était interrompue, le nombre des habitants était peu considérable, tout le pays était en très-grande partie désolé.

jusqu'à quand différerez-vous à faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émue? Voici déjà la soixante et dixième année [19].

13. Alors le Seigneur répondit à l'ange qui parlait en moi [20], et qui me fit entendre de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui parlait en moi, me dit : Criez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion [21].

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès [22], lorsque j'étais seulement un peu en colère [23].

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem dans ma miséricorde. Ma maison y sera bâtie *de nouveau*, dit le Seigneur

tuum usquequo tu non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quibus iratus es? Iste jam septuagesimus annus est.

13. Et respondit Dominus angelo, qui loquebatur in me verba bona, verba consolatoria.

14. Et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno.

15. Et ira magna ego irascor super gentes opulentas : quia ego iratus sum parum, ipsi vero adjuverunt in malum.

16. Propterea hæc dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis : et domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exer-

---

ỷ. 12. — [19] de la destruction de Jérusalem, différente de la soixante et dixième année de la captivité. Les soixante et dix ans de la captivité commencèrent à la quatrième année de Joakim, 606 avant Jésus-Christ (voyez 4. *Rois*, 24. note 1.), et se terminèrent à la première année de Cyrus, 536 avant Jésus-Christ (2. *Par*. 36, 22.); les soixante et dix ans de la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor commencent l'an 588 avant Jésus-Christ (4. *Rois*, 25, 9.), et finissent par conséquent vers l'an 518 avant Jésus-Christ. La seconde année de Darius, vers laquelle tombent ces visions, était l'an 519 avant Jésus-Christ, et c'est pourquoi il faut prendre les paroles ci-dessus comme s'il y avait : Et voici que l'on va entrer dans la soixante et dixième année.

ỷ. 13. — [20] avec moi (*a*), — à l'ange interprète, et non point à l'Ange du Seigneur, car ce dernier avait seulement demandé de faire connaître la réponse au Prophète par l'ange interprète.

ỷ. 14. — [21] J'ai pour mon peuple élu un amour tout particulier, et c'est pourquoi je ne laisserai pas impunis ceux qui le maltraitent.

ỷ. 15. — [22] Litt. : contre les nations opulentes, — c'est à-dire contre les nations qui vivent dans la prospérité et l'orgueil. Dans l'Hébreu : contre les nations tranquilles. *Voy*. ỷ. 11.

[23] Je me suis servi d'elles comme d'instruments pour infliger à Juda un châtiment modéré; elles, au contraire, ont déployé toute leur puissance, et ont usé de cruauté.

(*a*) Et ainsi toutes les fois que cette locution revient.

cituum, et perpendiculum extendetur super Jerusalem.

17. Adhuc clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis : et consolabitur adhuc Dominus Sion, et eliget adhuc Jerusalem.

18. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor cornua.

19. Et dixi ad angelum, qui loquebatur in me : quid sunt hæc? et dixit ad me : Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem.

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere? Qui ait, dicens : Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam per singulos viros, et nemo eorum levavit caput suum : et venerunt isti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu super terram Juda ut dispergerent eam.

des armées; et on étendra *encore* le cordeau sur Jérusalem [24].

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens; le Seigneur consolera encore Sion, et il choisira encore Jérusalem [25].

18. Je levai ensuite les yeux, et j'eus cette vision : Je voyais quatre cornes devant moi [26].

19. Et je dis à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ce que cela? Il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dissipé [27] Juda, Israël et Jérusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers *en fer* [28].

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête [29]; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur, et pour abattre les cornes des nations qui se sont élevées contre le pays de Juda, pour en disperser tous les habitants [30].

ỳ. 16. — [24] On l'étendra aussi loin que Jérusalem doit être rebâtie.

ỳ. 17. — [25] pour le lieu de sa demeure, où il sera encore placé sur son trône dans le temple.

ỳ. 18. — [26] les peuples ennemis situés vers les quatre points cardinaux autour de la Judée, lesquels n'étaient pas encore animés de dispositions pacifiques. La corne est le symbole de la force. Voyez *Ps.* 88, 18.

ỳ. 19. — [27] comme alliés des Chaldéens.

ỳ. 20. — [28] combattant contre ces puissances des quatre côtés. Par là les Interprètes entendent la protection du ciel, dont Dieu favorisa son peuple.

ỳ. 21. — [29] tant était accablante l'affliction, sous le poids de laquelle chacun était courbé.

[30] Par la protection céleste, de tous les côtés les puissances ennemies ont été refoulées, et elles demeureront désormais à jamais éloignées. Ceci et la vision qui précède renferment en figure cette pensée : Les nations sont, il est vrai, présentement dans un état de puissance et de tranquillité, tandis qu'Israël, au milieu de rudes combats au-dedans, et des attaques venant du dehors, a peine à se relever de ses faibles commencements; mais Dieu fera que l'œuvre capitale, le centre religieux et politique de la nation, le temple

CHAPITRE II.

Vision de l'homme tenant un cordeau à mesurer; soutiens et gloire de la nouvelle Jérusalem.

1. Je levai encore les yeux, et j'eus cette vision : Je voyais un homme [1] qui avait à la main un cordeau, *comme en ont* ceux qui mesurent.

2. Je *lui* dis : Où allez-vous? Il me répondit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.

3. En même temps l'ange qui parlait en moi [2], sortit [3], et un autre ange [4] vint au devant de lui [5],

4. et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme [6], et dites-lui : Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à

1. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum.

2. Et dixi : Quo tu vadis? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus.

3. Et ecce angelus, qui loquebatur in me, egrediebatur, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus.

4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem præ multitudine hominum

---

s'achève, et il punira avec sévérité les peuples, spécialement les peuples voisins, qui ont agi avec cruauté à l'égard d'Israël, et il sauvera son peuple par son intervention immédiate, comme il l'a déjà sauvé des mains des Chaldéens, et a châtié ceux qui l'ont retenu captif. La principale idée de la vision est la promesse de l'achèvement du temple, l'idée accessoire, le châtiment des nations qui se montraient hostiles au peuple de Dieu. — La promesse de l'achèvement de la réédification du temple fut accomplie en la sixième année du règne de Darius.

ỳ. 1. — [1] Vraisemblablement le même Ange du Seigneur que chap. 1, 8. 11.

ỳ. 3. — [2] Autrem. . avec moi. — *Voy. pl. h.* 1. note 15.

[3] s'éloigna de moi, pour recevoir des instructions de l'ange qui tenait la mesure.

[4] vraisemblablement de la suite de l'ange qui se disposait à mesurer.

[5] pour lui donner des instructions.

ỳ. 4. — [6] Suivant saint Jérôme c'est Zacharie qui est ainsi désigné, pour marquer les rapports de la nature humaine à la nature angélique, parce que les anges ne se transforment pas en hommes, mais bien les hommes en anges, et que, par conséquent, ils passent comme par accroissement de la jeunesse de la nature humaine à l'âge viril de la nature angélique.

et jumentorum in medio ejus.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : et in gloria ero in medio ejus.

6. O, ô fugite de terra aquilonis, dicit Dominus : quoniam in quatuor ventos cœli dispersi vos, dicit Dominus.

7. O Sion, fuge quæ habitas apud filiam Babylonis :

8. quia hæc dicit Dominus exercituum : Post gloriam misit me ad gentes, quæ spoliaverunt vos : qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei :

9. quia ecce ego levo manum meam super eos, et erunt prædæ

cause de la multitude d'hommes et de bêtes *qui seront* au milieu d'elle [7].

5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera, et j'établirai ma gloire au milieu d'elle [8].

6. Ah! fuyez, fuyez de la terre d'aquilon [9], dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion! vous qui habitez dans la ville de Babylone [10];

8. car voici ce que dit le Seigneur des armées : Après *qu'il vous aura couverts de* gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillés [11], parce que celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil [12].

9. Je vais étendre ma main sur ces peuples, et ils deviendront la proie de

---

[7] La nouvelle Jérusalem aura une si grande multitude de citoyens, qu'il n'est pas à propos de la renfermer dans des murs, afin que l'on ne mette point de bornes aux nouvelles colonies, qui de temps en temps viendront se réunir à elle.

ỳ. 5. — [8] Moi-même je serai son appui, et j'opérerai en elle des prodiges de grâce. Il est manifeste que le Prophète parle ici de Jérusalem, comme devant se transformer en l'Eglise, cette Eglise qui ne devait pas demeurer renfermée dans les limites de la Judée, mais recevoir dans son sein toutes les nations, et voir disparaître le mur qui tenait les Gentils et les Juifs séparés, la loi cérémonielle.

ỳ. 6. — [9] Dans le sens prochain ces mots s'adressent aux Juifs qui se trouvaient encore à Babylone, car tous n'étaient pas encore rentrés; dans le sens éloigné et plus relevé, à tous ceux qui ne sont pas encore entrés dans l'Eglise. Pourquoi Babylone est-elle appelée un pays du Nord? Voy. *Jér.* 1, 13. note 16.

ỳ. 7. — [10] Le Prophète invite les Juifs qui étaient restés au pays étranger à revenir dans la nouvelle Jérusalem, et en même temps à se mettre à l'abri des maux qui allaient bientôt fondre sur Babylone. En effet, les Babyloniens se révoltèrent sous Darius, qui assiégea ensuite la ville, la prit, renversa ses murs et le temple de Baal, et y fit un grand carnage.

ỳ. 8. — [11] Après avoir glorieusement ramené vos frères, il s'est tourné contre les nations pour les châtier. — Dieu dit ici : Dieu m'a envoyé; l'envoyé de Dieu est donc Dieu lui-même. De là saint Jérôme conclut que c'est Jésus-Christ qui parle ici par la bouche de l'Ange, car il est tout à la fois Dieu et l'envoyé de Dieu. Jésus-Christ à la fin des temps châtiera les hordes de l'Antechrist qui feront la guerre à son royaume.

[12] blesse ce que j'ai de plus cher, me blesse moi-même.

ceux qui étaient leurs esclaves : et vous reconnaîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur [13].

11. En ce jour-là, plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple; et j'habiterai au milieu de vous : et vous saurez [14] que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Le Seigneur possédera *encore* Juda [15] comme son héritage dans le pays qui lui a été consacré [16], et il choisira encore Jérusalem [17].

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est réveillé *et qu'il s'est avancé* de son sanctuaire [18].

his qui serviebant sibi : et cognoscetis quia Dominus exercituum misit me.

10. Lauda, et lætare filia Sion : quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui : et scies quia Dominus exercituum misit me ad te.

12. Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata : et eliget adhuc Jerusalem.

13. Sileat omnis caro a facie Domini : quia consurrexit de habitaculo sancto suo.

ỳ. 10. — [13] Les paroles des versets 10. 11. n'ont leur accomplissement que dans l'avènement de Jésus-Christ.

ỳ. 11. — [14] dans les derniers temps. Voy. *Osée*, 8.

ỳ. 12. — [15] Juda veut dire confession, confesseur.

[16] dans l'Eglise.

[17] Jérusalem, Sion, sont mises pour l'assemblée d'élection, dont Dieu forma l'Eglise.

ỳ. 13. — [18] pour opérer tout cela : pour dilater Jérusalem, et châtier ses ennemis. Dans cette vision encore la pensée principale est la dilatation de Jérusalem : le châtiment de ses ennemis n'est que la pensée secondaire.

CHAPITRE III.

Vision du grand Prêtre, qui est accusé devant Dieu et absout. Le serviteur de Dieu qui doit venir. La pierre.

1. Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem coram angelo Domini : et satan stabat a dextris ejus ut adversaretur ei.

2. Et dixit Dominus ad satan : Increpet Dominus in te satan : et increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem : numquid non iste torris est erutus de igne?

3. Et Jesus erat indutus vestibus sordidis : et stabat ante faciem angeli.

4. Qui respondit, et ait ad eos qui stabant coram se, dicens : Auferte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum : Ecce abstuli a te iniquitatem tuam, et indui te mutatoriis.

5. Et dixit : Ponite cidarim

1. Le Seigneur [1] me fit voir ensuite le grand prêtre Jésus [2], qui était devant l'ange du Seigneur [3], et satan était à sa droite pour s'opposer à lui [4].

2. Et le Seigneur [5] dit à satan : Que le Seigneur te réprime, ô satan [6] ! que le Seigneur te réprime, lui qui a choisi Jérusalem [7]. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu [8]?

3. Jésus était revêtu d'habits sales [9], et il se tenait devant la face de l'ange.

4. Et l'ange dit à ceux qui étaient debout devant lui : Otez-lui ses vêtements sales. Et il dit à Jésus : Je vous ai dépouillé de votre iniquité, et je vous ai revêtu d'un vêtement précieux [10].

5. Et il ajouta : Mettez-lui sur la

ỳ. 1. — [1] Dans l'Hébreu il n'y a pas « le Seigneur. » D'où il suit que l'on peut entendre que c'est l'ange interprète qui parle dans le chapitre précédent.

[2] le même qui est appelé ailleurs Jésus (Josué), fils de Josédec. *Aggée,* 2. 3.

[3] *Voy. pl. h.* 1, 8.

[4] pour l'accuser à cause de ses péchés, comme digne de condamnation. *Comp.* ỳ. 4.

ỳ. 2. — [5] Ainsi est appelé l'Ange du Seigneur, comme étant sa manifestation visible.

[6] Litt. : Que le Seigneur te réprimande..... réprimander de la part de Dieu, qui fait toutes choses par sa parole, signifie réprimer, rendre impuissant, opprimer.

[7] parce qu'il a choisi Jérusalem, parce qu'il l'a eue en compassion, qu'il l'a tirée de la captivité, et que par une pure faveur il la réédifiera.

[8] Comp. *Amos,* 4, 11.

ỳ. 3. — [9] Image de sa culpabilité. Voy. *Isaï.* 4, 4. *Prov.* 30, 12.

ỳ. 4. — [10] Image du pardon des péchés et de la justification.

tête une tiare éclatante. Et ils lui mirent sur la tête une tiare éclatante, et le revêtirent d'un vêtement *précieux*[11]. Cependant l'ange du Seigneur se tenait debout[12].

6. Et le même ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma maison[13], et vous garderez mon temple[14], et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici devant moi, afin qu'ils marchent toujours avec vous[15].

8. Ecoutez, ô Jésus[16] ! grand prêtre, vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir[17] : JE VAIS

mundam super caput ejus. Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, et induerunt eum vestibus : et angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur angelus Domini Jesum, dicens :

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Si in viis meis ambulaveris, et custodiam meam custodieris : tu quoque judicabis domum meam, et custodies atria mea, et dabo tibi ambulantes de his, qui nunc hic assistunt.

8. Audi Jesu sacerdos magne, tu et amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt; ecce enim ego AD-

---

ỳ. 5. — [11] Rendez-le entièrement pur, — depuis la tête jusqu'aux pieds.

[12] comme étant la personne qui proprement agissait, au nom de laquelle était opérée la purification.

ỳ. 7. — [13] Litt. : vous jugerez.... — vous serez juge en Israël.

[14] Litt. : mes parvis, — vous conserverez toujours la dignité de grand Prêtre. Garder le portique extérieur (voy 2. *Par.* 19, 11. 23, 18. *Jér.* 29, 26.) est mis en général pour l'autorité spirituelle.

[15] Je vous ferai protéger par mes serviteurs (les anges). Dans l'Hébreu : Je vous donnerai un guide parmi ceux qui se tiennent ici (mes serviteurs) (*a*). Le sens de toute la vision (1-7.) est : Le sacerdoce devrait être aboli à cause des péchés des prêtres; car ils crient vengeance : toutefois Dieu, par un pur effet de sa miséricorde, ne l'abolira pas entièrement, mais après le châtiment qu'ils ont souffert, il le purifiera, le rétablira et en deviendra le protecteur.

ỳ. 8. — [16] La suite et l'ordre des idées avec ce qui précède est : Le sacerdoce continuera donc d'exister; mais écoutez néanmoins ce que j'ai à vous dire d'un salut plus grand, du Messie, dont vous, prêtres, vous n'êtes que des figures.

[17] Changement de personne. Proprement : car vous êtes des figures; vous êtes par votre dignité comme les médiateurs, par votre vie et vos vertus les types symboliques et prophétiques d'un sacerdoce plus sublime. Votre principale attention doit donc être d'apprendre ce qui regarde ce dernier sacerdoce, et ce qui concerne la personne par laquelle il sera représenté. — Les amis qui habitent (se tiennent) devant (avec) le grand Prêtre, sont ses prêtres. D'autr. trad. l'Hébr. : ce sont des hommes de prodige; mais cette interprétation ne convient

(*a*) Autrem. : Et dabo tibi ambulationes inter astantes istos. Scilicet angelos ỳ. 4., angelos tibi comites ac defensores addam. Je vous ferai marcher parmi ceux qui se tiennent ici debout, c'est-à-dire les anges; je vous les donnerai pour compagnons et pour défenseurs. Rosenmüller.

DUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM.

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Jesu : super lapidem unum septem oculi sunt : ecce ego celabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum : et auferam iniquitatem terræ illius in die una.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem, et subter ficum.

FAIRE VENIR L'ORIENT, QUI EST MON SERVITEUR [18].

9. Car voici la pierre que j'ai mise devant Jésus [19]. Il y a sept yeux sur cette unique pierre [20]. Je la taillerai, et je la graverai moi-même avec le ciseau, dit le Seigneur des armées [21]; et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre [22].

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier [23].

---

pas aux prêtres; tandis que l'autre sens, que le mot hébreu Mophet a également, leur convient très-bien : ce mot en effet signifie non-seulement prodige, mais encore type, figure symbolique d'un événement futur ou d'une personne, qui est renfermée dans une action ou une personne. Comp. *Isaïe*, 8, 18. 20, 3. *Ezéch.* 12, 6.

[18] Sous ce nom les anciens Juifs et les chrétiens ont entendu le Messie. C'est ainsi que l'a nommé Zacharie, père de Jean-Baptiste *Luc*, 1, 78. Le mot hébreu *tsemach* peut aussi se traduire par : rejeton, comme dans *Isaïe*, 4, 2. *Jér.* 23, 5. 33, 15, par rapport à l'anéantissement dans lequel le Messie parut au commencement. Le Messie est également appelé serviteur *Isaïe*, 42, 1. 49, 3. 5. 50, 10. 52, 13. 53, 11.

ỷ. 9. — [19] Le Messie est également désigné dans d'autres endroits sous le nom de Pierre. Voy. *Ps.* 117, 22. *Matth.* 21, 42. *Act.* 4, 11. *Rom.* 9, 32. 33. Il est dit que la pierre a été mise devant Jésus, parce que cette pierre a été représentée aux Juifs, en premier lieu dans les prophéties, puis dans la réalité, afin qu'ils édifiassent sur cette même pierre le nouveau judaïsme, la religion de l'esprit et de la vérité. Hélas! ils l'ont rejetée.

[20] Il est également marqué de l'Agneau immolé (*Apoc.* 5, 6.) qu'il avait sept yeux. Ces yeux peuvent marquer la plénitude des grâces de l'Esprit-Saint, qui était en Jésus sans mesure; voy. *Isaïe*, 11, 2. 3. *Jean*, 3, 34; d'autres Interprètes entendent par là la Providence divine veillant sur lui.

[21] Les Interprètes entendent ceci de l'incarnation du Seigneur et des stigmates que ses souffrances ont laissés sur son corps adorable.

[22] au jour de sa passion.

ỷ. 10. — [23] C'est là une image du repos, de la paix et du bonheur, qui devaient être un effet de la grâce que le Messie mériterait aux hommes.

CHAPITRE IV.

Vision du chandelier d'or et des deux oliviers. Achèvement du temple par Zorobabel.

1. Et l'ange qui parlait en moi, revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil[1].

2. Et il me dit : Que voyez-vous ? Je lui répondis : Je vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa *principale* tige, et sept lampes sur ses branches. *Je vis* qu'il y avait sept canaux, pour faire couler *l'huile* dans les lampes qui étaient sur le chandelier[2].

3. Il y avait aussi deux oliviers *qui s'élevaient* au-dessus, l'un à la droite de la lampe, et l'autre à la gauche.

4. Alors je dis à l'ange qui parlait en moi : Mon Seigneur, qu'est-ce que ceci ?

5. Et l'ange qui parlait en moi, me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est[3] ? Non, mon Seigneur, lui dis-je.

6. Il me dit ensuite : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel :

1. Et reversus est angelus, qui loquebatur in me, et suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de somno suo.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides? Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus super caput ipsius, et septem lucernæ ejus super illud : et septem infusoria lucernis, quæ erant super caput ejus.

3. Et duæ olivæ super illud ; una a dextris lampadis, et una a sinistris ejus.

4. Et respondi, et aio ad angelum, qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, domine mi?

5. Et respondit angelus, qui loquebatur in me, et dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi : Non, domine mi.

6. Et respondit, et ait ad me, dicens : Hoc est verbum Domini

---

ỳ. 1. — [1] A la fin de la vision ci-dessus le Prophète retomba dans son état habituel, et l'Ange l'abandonna. Au bout de quelque temps, l'Ange le ravit de nouveau en extase, et le remit en état de vision. L'état ordinaire est appelé un sommeil, parce que, dit saint Cyrille, notre état, en comparaison de celui des anges, doit être considéré comme un sommeil.

ỳ. 2. — [2] Le chandelier avait la forme du chandelier qui était dans le sanctuaire (2. *Moys*. 25, 31. et suiv. 37, 17. et suiv.). De même qu'au-dessus des sept branches de la tige brûlaient sept lampes, ainsi sept tuyaux prenant naissance dans un vase à huile placé au-dessus du chandelier, descendaient vers les lampes pour y conduire l'huile. Ce vase recevait lui-même l'huile au moyen de deux tubes, qui partaient des deux oliviers placés aux deux côtés du chandelier.

ỳ. 5. — [3] Ne comprenez-vous pas le sens profond du symbole

ad Zorobabel, dicens : Non in exercitu, nec in robore, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

Vous n'espérerez ni en une armée, ni en aucune force, mais en mon esprit, dit le Seigneur des armées [4].

7. Quis tu mons magne coram Zorobabel? in planum : et educet lapidem primarium, et exæquabit gratiam gratiæ ejus.

7. Qui êtes-vous, grande montagne, devant Zorobabel? Vous serez aplanie [5]. Il mettra la dernière pierre *au temple* [6], et il rendra le second aussi beau que le premier [7].

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

8. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et manus ejus perficient eam : et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront : et vous saurez que c'est le Seigneur des armées [8] qui m'a envoyé vers vous.

10. Quis enim despexit dies parvos? et lætabuntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

10. Qui est celui qui fait peu d'état de ces faibles commencements [9]? Il sera dans la joie lorsqu'il verra Zorobabel le plomb à la main [10]. Ce sont là les sept yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre [11].

ỳ. 6. — [4] La vision signifie que ce ne sera point au moyen des efforts des hommes, mais seulement par la protection de Dieu et sa toute-puissance, que Zorobabel achèvera la construction du temple, et la restauration du nouvel Etat attachée à cette construction. Ainsi le chandelier est le symbole de l'œuvre de Zorobabel; l'huile qui y coule d'en haut, le symbole de la grâce divine.

ỳ. 7. — [5] Avec un tel appui, que sont tous les obstacles? Ils disparaîtront!

[6] Litt. : Il produira au dehors la pierre principale ; — le temple, figure de la maison spirituelle du Messie, qui pour cette raison est aussi désigné sous le nom de pierre chap. 3, 9.

[7] temple. Dans l'Hébreu : Il placera la pierre principale (la clef de voûte) au milieu des cris : Bonheur, bonheur à elle! (*a*).

ỳ. 9. — [8] Le verbe du Seigneur (ỳ. 8.), dit au Prophète par l'organe de l'Ange (Comp. ỳ. 11.) : Vous saurez que la parole de Dieu reçoit son accomplissement.

ỳ. 10. — [9] de la construction du temple.

[10] Vous avez été dans la tristesse en voyant la construction interrompue ; mais vous serez dans la joie quand, sous la direction de Zorobabel, le plomb sera de nouveau employé pour la continuer et l'achever.

[11] L'achèvement de la construction du temple ne doit point vous surprendre ; car la providence de Dieu, qui règle tout ce qui arrive dans le monde, y veille avec un soin particulier. Les sept lampes du chandelier, outre la propriété qu'elles ont de représenter la vie de la nouvelle Jérusalem, qui sera fondée par

(*a*) Litt. : Et educet lapidem capitalem, clamores (in clamoribus): Gratia, gratia illi (lapidi).

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers, *dont l'un est* à la droite du chandelier, *et l'autre* à la gauche?

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers, qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coulent l'huile [12]?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie? Je lui répondis : Non, mon seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux oints de l'huile *sacrée*, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre [13].

11. Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram candelabri, et ad sinistram ejus?

12. Et respondi secundo, et dixi ad eum : Quid sunt duæ spicæ olivarum, quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?

13. Et ait ad me, dicens : Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi : Non, domine mi.

14. Et dixit : Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universæ terræ.

CHAPITRE V.

Vision du rouleau (livre) qui vole, et de la femme dans le boisseau (l'épha.).

1. Je me retournai ensuite; et ayant levé les yeux, je vis un livre qui volait.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos : et vidi, et ecce volumen volans.

Zorobabel, figure encore la providence et l'attention spéciale avec lesquelles Dieu seconde son œuvre.

ỳ. 12. — [12] Les deux tubes qui conduisaient l'huile dans le vase principal au-dessus du chandelier (*Voy. pl. h.* note 2.), avaient à l'endroit où ils recevaient l'huile, la forme de deux becs ouverts. A ces deux becs s'adaptaient deux branches des deux oliviers, des olives desquelles l'huile coulait. Dans l'Hébr. : Que sont ces deux épis (branches chargées d'olives) d'olivier aux deux tuyaux d'or, qui versent de l'or (de l'huile jaune)?

ỳ. 14. — [13] Par là sont vraisemblablement désignés les deux principaux personnages qui avaient reçu l'onction, Zorobabel et Jésus, le grand Prêtre, dans lesquels la grâce de Dieu opérait pour mener la nouvelle œuvre à son terme. Ces personnages sont aussi désignés comme types des autres principaux organes de la grâce divine dans le royaume de Dieu, lors du premier et du second avènement de Jésus-Christ; d'où il suit qu'ils représentent les apôtres saint Pierre et saint Paul, dont l'un annonça l'Evangile aux Gentils, et l'autre aux Juifs; puis enfin, les prophètes Elie et Enoch, dont le premier, immédiatement avant le deuxième avènement de Jésus-Christ, prêchera la pénitence aux Juifs, le second aux Gentils, ce qui est cause que dans l'Apocalypse 11, 4. ils sont aussi désignés sous le nom d'oliviers que Dieu a plantés.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides ? Et dixi : Ego video volumen volans : longitudo ejus viginti cubitorum, et latitudo ejus decem cubitorum.

2. Et l'ange me dit : Que voyez-vous? Je lui dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, et large de dix.

3. Et dixit ad me : Hæc est maledictio, quæ egreditur super faciem omnis terræ : quia omnis fur, sicut ibi scriptum est, judicabitur : et omnis jurans, ex hoc similiter judicabitur.

3. L'ange ajouta : C'est là la malédiction qui va se répandre sur la face de toute la terre; car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre; et quiconque jure *faussement* sera jugé de même par ce qu'il contient [1].

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum : et veniet ad domum furis, et ad domum jurantis in nomine meo mendaciter : et commorabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

4. Je le produirai au jour [2], dit le Seigneur des armées : il entrera dans la maison du voleur, et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom, et il demeurera au milieu de cette maison, et la consumera avec tout le bois et toutes les pierres [3].

5. Et egressus est angelus,

5. Alors l'ange qui parlait en moi

ỷ. 3. — [1] Il ne s'agit point ici de l'injustice ni du parjure de quelques particuliers, ni même d'un grand nombre, mais des péchés du peuple, du parjure et de l'injustice du peuple tout entier : car la punition est un châtiment général, qui frappe tout le pays. Le sens est donc : Ce rouleau renferme les châtiments qui vont fondre sur tout le pays (peuple), en punition de l'injustice et du parjure de la nation entière. Cette injustice et cette violation parjure de l'alliance se rapportent à l'infidélité avec laquelle les Juifs se conduisirent vis-à-vis des nouvelles ordonnances du Seigneur, notamment de celles qu'apporta le Messie, qu'ils ont rejeté. Depuis qu'ils ont commis cet acte d'infidélité, ce sont toujours les deux mêmes péchés, dont ils se sont surtout rendus coupables, vis-à-vis de Dieu, la violation de son alliance, vis-à-vis du prochain, l'injustice (le vol et la fraude).

ỷ. 4. — [2] Je mettrai à exécution le châtiment écrit sur le rouleau. Dans l'Hébr. : Je la ferai partir (la malédiction).

[3] Cette punition consumera et exterminera complètement la synagogue remplie d'injustice et de parjure. Toute cette vision veut dire : Les Juifs en retour des institutions que Dieu rétablira pour le salut (ch. 2. 3. 4.), lui rendront le parjure et l'injustice; c'est pourquoi un châtiment divin exterminera entièrement leur maison (la synagogue). La réprobation de la synagogue commença à se réaliser au premier avènement de Jésus-Christ ; elle se consommera ou cessera tout-à-fait à la fin des temps, lorsque les restes d'Israël viendront se réunir à l'Eglise de Jésus. Le rouleau a la longueur et la largeur du portique du sanctuaire (3. *Rois*, 6, 3.), parce qu'on se figurait que Dieu sortait de l'intérieur du sanctuaire et s'avançait sous le portique, quand il se mettait en relation avec le peuple; c'est pour cette raison que l'autel des Holocaustes était devant le portique, et que c'était là que la prière se faisait (*Joël*, 2, 17.).

sortit dehors[4], et me dit : Levez les yeux, et considérez ce qui va paraître.

qui loquebatur in me : et dixit ad me : Leva oculos tuos, et vide quid est hoc, quod egreditur.

6. Et qu'est-ce, lui dis-je? Il me répondit : C'est un vase[5] qui sort. Et il ajouta : Ce vase est ce qu'on voit en eux dans toute la terre.

6. Et dixi : Quidnam est? Et ait : Hæc est amphora egrediens. Et dixit : Hæc est oculus eorum in universa terra.

7. Et voilà que l'on portait une masse de plomb; et j'aperçus une femme assise au milieu du vase[6].

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphoræ.

8. Alors l'ange me dit : C'est là l'impiété. Et il jeta la femme au fond du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

8. Et dixit : Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus.

9. Je levai ensuite les yeux, et j'eus cette vision : Je voyais paraître deux femmes; le vent *soufflait* dans leurs ailes, qui étaient semblables à celles d'un milan; et elles élevèrent le vase entre le ciel et la terre.

9. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in alis earum, et habebant alas quasi alas milvi : et levaverunt amphoram inter terram et cœlum.

10. Je dis à l'ange qui parlait en moi : Où ces femmes portent-elles ce vase?

10. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quo istæ deferunt amphoram?

11. Il me répondit : En la terre de Sennaar[7], afin qu'on lui bâtisse une maison, et qu'il y soit placé et affermi sur sa base[8].

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, et stabiliatur, et ponatur ibi super basem suam.

ỳ. 5. — [4] Autrem. : parlait avec moi. — Il sortit du milieu du chœur des anges, où il s'était retiré pour quelque temps.

ỳ. 6. — [5] Dans l'Hébr. : Un épha, une grande mesure, creuse, pour les choses sèches.

ỳ. 7. — [6] de manière qu'elle s'élevait au-dessus.

ỳ. 11.— [7] C'était là l'ancien nom de la Babylonie (1. *Moys*. 14, 1.) : ce pays est mis en général pour les nations.

[8] Le sens de toute la vision (ỳ. 7-11.) est : Les Juifs ressemblent, à cause de leurs péchés, à une mesure pleine de péchés et des châtiments dus au péché. Comme ils s'y endurcissent, ils y seront en quelque manière renfermés, et la punition de Dieu s'appesantira sur eux comme un poids accablant. Deux puissances avides de rapines les emportent avec célérité au milieu des nations, afin qu'ils y demeurent un long espace de temps. Que faut-il entendre par ces deux puissances (ou femmes)? c'est ce qu'il est difficile de déterminer. Grand nombre d'Interprètes entendent les empereurs romains Tite et Adrien, qui dispersèrent les Juifs dans le monde entier. Il est bien remarquable que cette

CHAPITRE VI.

Vision de quatre chariots. Symbole d'une couronne que le Prophète met sur la tête de Jésus.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium : et montes, montes ærei.

2. In quadriga prima equi rufi, et in quadriga secunda equi nigri,

3. et in quadriga tertia equi

1. M'étant retourné, je levai les yeux, et j'eus cette vision [1] : Je voyais quatre chariots [2], qui sortaient d'entre deux montagnes [3]; et ces montagnes étaient des montagnes d'airain [4].

2. Il y avait au premier chariot des chevaux roux [5], au second des chevaux noirs,

3. au troisième des chevaux blancs,

---

grande mesure était pleine, et fut fixée dans le lieu où elle fut déposée; en effet, les Juifs, par la mort du Messie, ont mis le comble à la mesure de leurs crimes, et, par leur endurcissement obstiné, ils ont rendu leur punition, leur dispersion dans l'univers, comme permanente. Quelques Interprètes expliquent la vision de la translation des Juifs dans la captivité de Babylone, mais contre la suite des idées et le contexte; car ce qui précède et ce qui suit la vision, se rapporte à l'avenir.

ỳ. 1. — [1] La vision qui suit est étroitement unie à celle qui précède. En effet, comme celle-ci figure le châtiment qui devait frapper les Juifs, de même celle-là figure le châtiment qui devait frapper les nations.

[2] Les chariots sont, d'après ỳ. 5. les vents du Seigneur, et les vents eux-mêmes sont des symboles des châtiments divins, comme dans *Jér.* 49, 36. *Dan.* 7, 2. *Apoc.* 7, 1. Le nombre quatre marque que le châtiment éclatera de tous les côtés.

[3] Les deux montagnes sont, d'après l'explication du Prophète (*pl. b.* 14, 4.), les deux parties de la montagne des Oliviers se divisant de l'orient à l'occident, et dont l'espace entre deux devait former un prolongement de la vallée de Josaphat, de la vallée du jugement, située tout près de là. C'est de ce lieu que partent les châtiments, parce que Dieu les envoie en qualité de roi de son royaume, contre les ennemis de Juda, et que Sion, Jérusalem, le mont des Oliviers, sont considérés comme le centre du royaume, ce dernier vraisemblablement par la raison que Jésus-Christ y commença sa passion et y monta au ciel. Dans *Joël,* 3, 4. la vallée de Josaphat est le lieu où s'exercent les jugements du Seigneur contre les nations rassemblées (*a*).

[4] pour marquer que le Seigneur entoure son royaume d'un rempart infranchissable et impénétrable.

ỳ. 2. — [5] Les couleurs des chevaux figurent comme ch. 1. la victoire sanglante et fatale du Seigneur sur ses ennemis.

(*a*) Josaphat signifie en hébreu jugement de Dieu. Voy. *Joël,* 3, 2.

et au quatrième des chevaux tachetés et vigoureux [6].

4. Je dis alors à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ce que cela, mon seigneur?

5. L'ange me répondit : Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour paraître devant le Dominateur de toute la terre [7].

6. Les chevaux noirs du second chariot allaient vers le pays de l'aquilon [8]; les chevaux blancs les suivirent [9]; et les tachetés allèrent dans le pays du midi.

7. Les plus forts [10] parurent ensuite, et ils demandaient d'aller et de courir par toute la terre [11]. Et le Seigneur leur dit : Allez, courez par toute la terre. Et ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appela et me dit : Ceux qui vont du côté de l'aquilon, ont entièrement satisfait la colère que j'avais conçue contre le pays d'aquilon [12].

albi, et in quadriga quarta equi varii, et fortes.

4. Et respondi, et dixi ad angelum, qui loquebatur in me : Quid sunt hæc, domine mi?

5. Et respondit angelus, et ait ad me : Isti sunt quatuor venti cœli, qui egrediuntur ut stent coram Dominatore omnis terræ.

6. In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram aquilonis : et albi egressi sunt post eos : et varii egressi sunt ad terram austri.

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, et quærebant ire et discurrere per omnem terram. Et dixit : Ite, perambulate terram : et perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, et locutus est ad me, dicens : Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra aquilonis.

ỳ. 3. — [6] D'autres trad. l'Hébr. : d'un gris pâle.

ỳ. 5. — [7] Dans l'Hébr. : Qui sortent de devant etc.... pour exécuter les ordres du Maître du monde.

ỳ. 6. — [8] Les contrées du nord et du midi sont expressément désignées, parce que c'était là que se trouvaient les principaux ennemis du peuple d'Israël, au nord les Chaldéens (Voy. *Jér.* 1, 13.), au midi les Egyptiens. Les uns et les autres sont mis en général pour les ennemis du royaume de Dieu.

[9] La Babylonie fut deux fois châtiée, par les Perses sous Cyrus, et par les Grecs sous Alexandre.

ỳ. 7. — [10] Les rouges, comme porte la version syriaque.

[11] en signe que le châtiment s'étendrait généralement à tous les peuples qui s'étaient montrés les ennemis du royaume de Dieu.

ỳ. 8. — [12] Litt. : ont fait reposer mon esprit contre etc., — ont calmé ma colère contre le pays de l'aquilon, apaisé ma justice après l'exécution du châtiment. Il en faut dire autant des autres; mais ils sont compris dans les exécuteurs de la vengeance divine contre l'aquilon. Le sens de toute la vision est donc : Dieu, le roi de son royaume, fera subir la punition qu'ils méritent non-seulement aux Juifs, mais encore à tous les peuples du monde qui s'opposent à ses ordonnances, jusqu'à ce que sa justice soit satisfaite.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

10. Sume a transmigratione, ab Holdai, et a Tobia, et ab Idaia; et venies tu in die illa, et intrabis domum Josiæ, filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum et argentum : et facies coronas, et pones in capite Jesu filii Josedec sacerdotis magni,

12. et loqueris ad eum, dicens : Hæc ait Dominus exercituum, dicens : ECCE VIR ORIENS NOMEN

9. Le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit [13] :

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie et Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étaient captifs. Vous irez lorsqu'ils seront arrivés, et vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui est venu de Babylone [14].

11. Et vous recevrez *d'eux* de l'or et de l'argent; et vous en ferez des couronnes [15], que vous mettrez sur la tête du grand prêtre Jésus, fils de Josédec.

12. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : VOILA L'HOMME [16] QUI A POUR NOM L'ORIENT [17].

ỳ. 9. — [13] Les développements futurs du royaume de Dieu, que le Prophète a dépeints dans les visions qui précèdent, la nouvelle Jérusalem, les vengeances célestes frappant les Juifs aussi bien que les Gentils qui s'opposent aux ordonnances divines, ont leur cause et leur source dans l'Oint promis du Seigneur, et supposent de la précision dans la prophétie qui le concerne. C'est pourquoi maintenant, à la fin de sa vision, l'attention du Prophète est de nouveau fixée sur l'Oint promis, et il reçoit l'ordre d'imposer au grand prêtre Jésus une couronne faite de l'or et de l'argent des captifs, pour marquer qu'un jour il viendra un autre grand Prêtre, l'Orient (*pl. h.* 3, 8. le Rejeton), qu'il réunira la dignité royale et la dignité sacerdotale, qu'il édifiera la maison du Seigneur, et rassemblera tous les peuples sous son sceptre.

ỳ. 10. — [14] Holdaï, Tobie, Idaïe et Josias dont il est ici question, étaient des délégués des Juifs demeurés à Babylone, et qui étaient venus apporter des présents pour le temple. Le Prophète devait au jour marqué par Dieu se rendre auprès d'eux, et recevoir leur or et leur argent pour la fin indiquée plus au long ci-dessous.

ỳ. 11. — [15] Vraisemblablement deux entrelacées, pour figurer la réunion de la dignité royale et de la dignité sacerdotale sur une même tête. Les couronnes furent faites de l'or et de l'argent des Juifs qui vivaient encore en pays étrangers, parce que la société nouvelle qui devait se former, l'Eglise messianique, fut surtout formée des Gentils, que ces Juifs représentaient. Le Prophète exécuta-t-il en réalité cette démarche symbolique, ou tout cela se passa-t-il seulement en esprit? Comme cette démarche n'avait rien que de très-praticable (*Comp.* le corrélatif au chap. 11.), et que d'ailleurs les démarches symboliques n'étonnaient pas de la part des prophètes (voy. *Osée*, chap. 1.), il paraît tout-à-fait vraisemblable que le Prophète fit réellement ce qui lui était commandé. Suivant la tradition judaïque, on savait encore dans des temps bien postérieurs l'endroit du temple où les couronnes furent suspendues (*Voy.* ỳ. 14.).

ỳ. 12. — [16] qu'en votre qualité de grand Prêtre vous figurez présentement, car il sera lui-même grand Prêtre.

[17] Dans l'Hébreu : le Germe, le Rejeton. *Voy. pl. h.* 3, 8.

Ce sera un germe qui poussera de lui-même [18], et il bâtira un temple au Seigneur [19].

13. Il bâtira, *dis-je*, un temple au Seigneur, il sera couronné de gloire [20], il s'assiéra sur son trône [21], et il dominera. Le *grand* prêtre sera aussi assis sur le sien [22] : et il y aura entre eux une alliance de paix [23].

14. Ces couronnes seront *consacrées au nom* d'Hélem, de Tobie, d'Idaïe et de Hem, fils de Sophonie, comme un monument dans le temple du Seigneur [24].

15. Ceux qui sont les plus éloignés [25] viendront, et bâtiront dans le temple du Seigneur [26]; et vous saurez que c'est

EJUS : et subter eum orietur, et ædificabit templum Domino.

13. Et ipse extruet templum Domino : et ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo : et erit sacerdos super solio suo, et consilium pacis erit inter illos duos.

14. Et coronæ erunt Helem, et Tobiæ, et Idaiæ, et Hem, filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

15. Et qui procul sunt, venient, et ædificabunt in templo Domini : et scietis quia Dominus exerci-

---

[18] D'autres traduisent l'Hébreu : Il croîtra de son sol; — comme une plante qui germe et grandit lentement.

[19] Non pas un temple de bois et de pierre; car ce dernier temple, Zorobabel était destiné à l'achever d'après 4, 10., et le Messie devait le rendre glorieux par sa présence (*Agg.* 2, 7-9. *Mal.* 3, 1.); mais un temple spirituel, l'assemblée des saints, dont la promesse avait été déjà faite à David (2. *Rois*, 7, 13. note 8.).

℣. 13. — [20] Le mot hébreu hod, gloire, célébrité, renommée, est mis pour marquer la majesté royale. 1. *Par.* 29, 25. *Ps.* 20, 6.

[21] Il s'assiéra et il dominera du haut de son trône (Comp. *Ps.* 109.). Il paraîtra demeurer dans l'inaction, et cependant il fera de ses ennemis l'escabeau de ses pieds.

[22] Au *Ps.* 109 le Messie apparaît aussi tout à la fois comme roi et comme prêtre.

[23] entre lui comme roi et prêtre (Jérôme).

℣. 14. — [24] Les couronnes seront suspendues dans le temple, et y serviront aux étrangers ici mentionnés et aux Gentils, qu'ils figuraient, de signe pour leur rappeler qu'un jour tous les peuples se réuniraient sous ce grand Prêtre et Roi. Au lieu des noms d'Holdaï et de Josias marqués ci-dessus (℣. 10.), on voit ici les noms de Hélem et de Hem; mais ce n'est qu'un changement apparent, car les uns et les autres ont la même signification : en effet, Holdaï signifie « vigoureux », Hélem « la force », Josias veut dire « Dieu fonde, force de Dieu », et Hem (Hébr. proprement Hen) « grâce ». Le Prophète a fait ce changement pour marquer qu'il fallait peser le sens des noms. Tous sont un indice des bénédictions qui devaient être le partage des peuples qui se rassembleraient sous le Christ; car indépendamment de ce qui a été dit des autres, Tobie veut dire « bonté de Dieu », Idaïe « Providence de Dieu », et Sophonie « protection de Dieu ».

℣. 15. — [25] tous les peuples éloignés.

[26] Ils viendront, se souvenant de la promesse (℣. 14.), et ils édifieront en Jésus-Christ et avec Jésus-Christ son Eglise sainte.

tuum misit me ad vos. Erit autem hoc, si auditu audieritis vocem Domini Dei vestri.

le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous [27]. Tout ceci arrivera, si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur votre Dieu [28].

Chap. 7—8.

CHAPITRE VII.

Question concernant le jeûne pendant la captivité; son imperfection. Dieu veut des œuvres de justice.

1. Et factum est in anno quarto Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, in quarta mensis noni, qui est Casleu.

2. Et miserunt ad domum Dei, Sarasar, et Rogommelech, et viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini :

3. ut dicerent sacerdotibus domus Domini exercituum, et prophetis, loquentes : Numquid flendum est mihi in quinto mense, vel sanctificare me debeo, sicut jam feci multis annis?

1. La quatrième année du règne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Casleu [1],

2. sur ce que Sarasar, Rogommélech, et ceux qui étaient avec lui, envoyèrent à la maison de Dieu pour présenter leurs prières devant le Seigneur,

3. et pour faire cette demande aux prêtres de la maison du Seigneur des armées, et aux prophètes : Faut-il que nous pleurions encore au cinquième mois, et devons-nous nous purifier, comme nous avons déjà fait pendant plusieurs années [2]?

---

[27] Le Prophète reçut sa révélation par la médiation d'un ange, comme *pl. h.* 2, 9. 11. 4, 9. La part que les Gentils prendront à l'édification de l'Eglise montrera dans les temps à venir que la révélation qui est ici exposée vient de Dieu.

[28] Les promesses s'accompliront à votre égard, à la condition que vous vous conformerez aux ordonnances de Dieu. Les Juifs ne s'étant pas conformés à ces ordonnances, ce qui avait été promis n'a pas laissé d'arriver et de se réaliser, mais non pas en leur faveur.

ỹ. 1. — [1] correspondant à la moitié de novembre et de décembre. Sur la liaison de ce chapitre et du chapitre suivant avec ce qui précède *voyez* l'Introduction à ce Prophète.

ỹ. 3. — [2] Les personnages qui sont ici désignés étaient vraisemblablement les chefs des Juifs demeurés à Babylone. Ils envoyèrent, au nom de leurs frères, des délégués à Jérusalem, pour offrir dans le temple leurs sacrifices et leurs prières en faveur de leur société; et en même temps pour s'enquérir des prêtres et des prophètes s'ils devaient continuer à observer les jours de péni-

4. Et le Seigneur des armées m'adressa sa parole, et me dit :

5. Parlez à tout le peuple de la terre et aux prêtres, et dites-leur : Lorsque vous avez jeûné, et que vous avez pleuré le cinquième et le septième *mois* [3], pendant ces soixante et dix années, est-ce pour moi que vous avez jeûné [4] ?

6. Et lorsque vous avez mangé, et que vous avez bu [5], n'est-ce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé et que vous avez bu ?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les prophètes qui nous ont devancés, lorsque Jérusalem était encore habitée, qu'elle était pleine de richesses [6], elle et les villes des environs, et que le côté du midi et la plaine étaient habités [7] ?

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, et lui dit :

4. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

5. Loquere ad omnem populum terræ, et ad sacerdotes, dicens : Cum jejunaretis, et plangeretis in quinto et septimo per hos septuaginta annos : numquid jejunium jejunastis mihi?

6. et cum comedistis, et bibistis, numquid non vobis comedistis, et vobismetipsis bibistis ?

7. Numquid non sunt verba, quæ locutus est Dominus in manu prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, et esset opulenta, ipsa et urbes in circuitu ejus, et ad austrum, et in campestribus habitaretur ?

8. Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens :

---

tence et de jeûnes prescrits pendant la captivité, attendu que la construction du temple était déjà assez avancée, et qu'en général des temps meilleurs commençaient à paraître. Dans l'Hébreu les ỳ. 2. 3. portent : On avait alors envoyé Scharezer, Regemmelech et leurs gens à la maison de Dieu, pour implorer la face du Seigneur, et demander aux prêtres de la maison du Dieu des armées et aux prophètes : Dois-je encore pleurer le cinquième mois, me tenant préparé (pratiquant l'abstinence) comme je l'ai fait depuis plusieurs années? Suivant ce texte les personnages désignés étaient eux-mêmes les envoyés.

ỳ. 5. — [3] Au jour unique de pénitence et de jeûne prescrit annuellement par la loi (3. *Moys*. 16, 1. et suiv.) en furent ajoutés quatre autres pendant la captivité de Babylone : le dix-sept du quatrième mois, pour pleurer la prise de Jérusalem (*Jér*. 52, 6. 7.); le neuf du cinquième mois, en mémoire de l'embrasement et de l'incendie du temple (*Jér*. 52, 13.); le trois du septième mois, en signe de deuil du meurtre de Godolias (*Jér*. 41, 2.), et le quatre du dixième mois, en souvenir du commencement du siége de Jérusalem (4. *Rois*, 25, 1.).

[4] Avez-vous voulu, par votre jeûne, réellement me servir, n'avez-vous jeûné que pour vous-mêmes, par amour-propre, afin de pouvoir vous dire : Nous avons fait une bonne œuvre, et mérité les faveurs de Dieu? Ce n'est pareillement qu'en vue du manger et du boire que vous m'avez offert vos sacrifices, comme il va suivre.

ỳ. 6. — [5] Dans les repas des sacrifices.

ỳ. 7. — [6] Dans l'Hébreu : paisible.

9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Judicium verum judicate, et misericordiam et miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Jugez selon la vérité, et que chacun exerce la miséricorde et la charité envers son frère.

10. Et viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem nolite calumniari : et malum vir fratri suo non cogitet in corde suo.

10. N'opprimez point la veuve, le pupille, l'étranger ni le pauvre, et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère.

11. Et noluerunt attendere, et averterunt scapulam recedentem, et aures suas aggravaverunt ne audirent.

11. Mais ils n'ont point voulu être attentifs [8] à ma voix; ils se sont retirés en me tournant le dos, et ils ont appesanti leurs oreilles pour ne point m'entendre.

12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, et verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum : et facta est indignatio magna a Domino exercituum.

12. Ils ont rendu leur cœur *dur* comme le diamant, pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avait adressées par son Esprit, qu'il avait répandu dans les prophètes qui nous ont devancés. Et le Seigneur des armées a conçu une grande indignation [9].

13. Et factum est sicut locutus est, et non audierunt : sic clamabunt, et non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

13. Et comme le Seigneur a parlé, et qu'ils ne l'ont point écouté, ainsi ils crieront [10], et je ne les écouterai point, dit le Seigneur des armées.

14. Et dispersi eos per omnia regna, quæ nesciunt : et terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens et revertens : et posuerunt terram desiderabilem in desertum.

14. Et je les ai dispersés partout dans des royaumes qui leur étaient inconnus : ils sont cause que leur pays est tout désolé, sans qu'il y passe personne, et ils ont changé en un désert une terre de délices.

---

[7] Les Prophètes n'ont-ils pas enseigné avant la captivité de Babylone, que de pareilles œuvres, fruits de l'amour-propre, ne sont que des œuvres mortes, au moyen desquelles vous ne sauriez aucunement me plaire, et qu'il n'y a de méritoires que les œuvres de la divine charité ? Voyez *Isaïe*, 58, 3. et suiv.

ỳ. 11. — [8] Les Israélites des temps antérieurs ne faisaient point attention aux exhortations des Prophètes qui s'élevaient parmi eux, non plus que vous présentement.

ỳ. 12. — [9] Litt. : et une grande indignation (une grande punition) a éclaté de la part du Seigneur.

ỳ. 13. — [10] vous crierez.

CHAPITRE VIII.

Continuation. La condition pour recevoir les bénédictions à venir est la vraie vertu. Alors les jours de jeûnes se changeront en des jours de joie, mais la préparation à ces jours est l'amendement du cœur.

1. Le Seigneur des armées *m'*adressa encore sa parole, et *me* dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux [1], et je l'ai aimée avec un ardeur qui m'a rempli d'indignation [2].

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem : et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité [3], et la montagne du Seigneur des armées [4] sera appelée la montagne sainte [5].

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : *On verra* encore dans les places de Jérusalem des vieillards et des vieilles femmes, et *des gens* qui auront un bâton à la main pour se soutenir, à cause de leur grand âge.

5. Et les rues de la ville seront rem-

1. Et factum est verbum Domini exercituum, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Sion zelo magno, et indignatione magna zelatus sum eam.

3. Hæc dicit Dominus exercituum : Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem : et vocabitur Jerusalem civitas veritatis, et mons Domini exercituum mons sanctificatus.

4. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc habitabunt senes et anus in plateis Jerusalem : et viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

5. Et plateæ civitatis comple-

ỳ. 2. — [1] L'amour que j'ai pour mon peuple élu est un amour passionné, et il ne souffre point de rival.

[2] après que mon peuple m'a eu abandonné pour s'attacher à des dieux et à des peuples étrangers.

ỳ. 3. — [3] Dans l'Hébreu : la ville fidèle, ou la ville de la foi.

[4] le mont Moria, sur lequel le temple était bâti. Ces paroles se rapportent, il est vrai, dans le sens prochain, au culte judaïque, qui fut rétabli à Jérusalem sur le mont Moria, mais elles ne lui conviennent qu'imparfaitement; dans le sens plus éloigné, et adéquat, elles s'appliquent à l'Eglise, qui est dans le sens propre la ville de la vérité et la montagne sainte, vers laquelle tous les peuples accourent. Voyez *Isaïe*, 2.

[5] Lit. : la montagne sanctifiée; dans l'Hébr. : la montagne de sainteté, — montagne sainte.

buntur infantibus et puellis ludentibus in plateis ejus.

6. Hæc dicit Dominus exercituum : Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exercituum?

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego salvabo populum meum de terra orientis, et de terra occasus solis.

8. Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem : et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, in veritate et in justitia.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus vestræ, qui auditis in his diebus sermones istos per os prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat; neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione : et dimisi omnes homines, unum-

plies de petits garçons et de petites filles qui joueront dans les places publiques [6].

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps là paraît difficile à croire à ceux qui sont restés de ce peuple, me sera-t-il difficile à moi, dit le Seigneur des armées?

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je sauverai mon peuple *en le faisant venir* des terres de l'orient et des terres du couchant [7].

8. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem [8] : ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu dans la vérité et dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des prophètes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée, et où son temple se rebâtit [9].

10. Car avant ce temps, le travail des hommes et le travail des bêtes était inutile; et ni ceux qui venaient parmi vous, ni ceux qui en sortaient, ne pouvaient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés [10]; et

---

ỳ. 5. — [6] Sens des versets 4-5. : Les citoyens de la nouvelle Jérusalem, comme marque de bénédiction, auront la fécondité et atteindront un âge avancé. Cela encore se rapporte surtout à la perpétuité et à la fécondité de l'Eglise.

ỳ. 7. — [7] de toutes les parties du monde, où se trouvaient encore des Juifs qui n'étaient pas encore revenus de la captivité de Babylone, comme types des nations.

ỳ. 8. — [8] Jérusalem est en même temps la figure de l'Eglise.

ỳ. 9. — [9] Prenez courage, vous qui entendez présentement ces choses dans le temps de la construction du temple; cela ira de mieux en mieux! Avant qu'on se mît à rebâtir le temple, les temps étaient encore plus sombres; alors il n'était pas possible, comme aujourd'hui, de rien gagner.

ỳ. 10. — [10] D'aut. trad. l'Hébr.: à cause de l'ennemi.

j'avais abandonné tous les hommes *à cette fureur qui les emportait* l'un contre l'autre [11].

quemque contra proximum suum.

11. Or je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum,

12. Mais il y aura une semence de paix [12] : la vigne portera son fruit; la terre produira ses grains; les cieux verseront leur rosée : et je ferai posséder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple [13].

12. sed semen pacis erit : vinea dabit fructum suum, et terra dabit germen suum, et cœli dabunt rorem suum : et possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

13. Et alors, ô maison de Juda et maison d'Israël! comme vous avez été *un objet* de malédiction parmi les peuples; ainsi je vous sauverai, et vous serez *un exemple de* bénédiction. Ne craignez donc point; que vos mains s'arment de force [14].

13. Et erit : sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, et domus Israel : sic salvabo vos, et eritis benedictio : nolite timere, confortentur manus vestræ.

14. Car voici ce que dit le Dieu des armées : Comme j'ai résolu de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, dit le Seigneur,

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus,

15. et que je n'ai point été touché de compassion [15]; ainsi j'ai résolu au contraire en ce temps, de combler de bienfaits la maison de Juda et la maison de Jérusalem. Ne craignez point.

15. et non sum misertus : sic conversus cogitavi in diebus istis ut benefaciam domui Juda, et Jerusalem : nolite timere.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire [16] : Que chacun parle à

16. Hæc sunt ergo verba, quæ facietis : Loquimini veritatem

---

[11] Durant les premières années qui suivirent le retour, les Juifs se trouvèrent dans une fâcheuse situation. Il n'y avait ni gain ni commerce, il n'y avait non plus nulle sécurité dans le pays, puisque les relations sociales n'étaient pas encore entièrement rétablies. Comp. 1. *Esdr.* 4. 2. *Esdr.* 4. *Agg.* 2, 16. 18.

ỷ. 12. — [12] Mais Israël sera une race heureuse. D'autres entendent cela dans le sens propre : Mais les fruits que l'on sèmera viendront à bonne fin.

[13] Les biens terrestres sont encore ici des figures des biens célestes, la rosée du ciel un symbole de la grâce, qui fait produire à l'âme les fruits de la justice.

ỷ. 13. — [14] Prenez courage!

ỷ. 15. — [15] Dans l'Hébr. : Et je ne me suis point repenti.

ỷ. 16. — [16] comme condition pour voir arriver ces temps heureux.

unusquisque cum proximo suo : veritatem, et judicium pacis judicate in portis vestris.

17. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris : et juramentum mendax ne diligatis : omnia enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dominus.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium, et lætitiam, et in solemnitates præclaras : veritatem tantum, et pacem diligite.

20. Hæc dicit Dominus exercituum : Usquequo veniant populi, et habitent in civitatibus multis,

21. et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes : Eamus, et deprecemur faciem Domini, et quæramus Dominum exercituum : vadam etiam ego.

son prochain dans la vérité, et rendez dans vos tribunaux [17] des jugements d'équité et de paix.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami; et n'aimez point à faire de faux serments : car ce sont là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et me dit :

19. Voici ce que dit le Dieu des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième *mois*, seront *changés*, pour la maison de Juda, en des jours de joie et d'allégresse, et en des fêtes éclatantes et solennelles. Aimez seulement la vérité et la paix [18] ;

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un temps auquel les peuples viendront habiter en plusieurs *de vos* villes [19] ;

21. et les habitants *d'une de ces villes* [20] iront trouver ceux d'une autre, en leur disant : Allons offrir nos prières devant le Seigneur, allons chercher le Dieu des armées. *Et ceux-là répondront :* Nous irons aussi *avec vous* [21].

---

[17] Litt. : à vos portes, — aux portes de vos villes. C'était sous les portes, ou auprès, qu'on rendait la justice.

ỳ. 19. — [18] Par un effet des bénédictions dont vous serez comblés (ỳ. 3-5. 7. 8. 11-13.), vos jours de jeûnes deviendront des jours de joie. Sur les jours de jeûne *voy. pl. h.* 7, 3. note 3.

ỳ. 20. — [19] La bénédiction dont il a été parlé (*Voy.* le ỳ. précéd.), est dépeinte maintenant plus au long, comme étant commune à toutes les nations. On verra accourir une multitude de peuple vers le centre de la vraie religion, et ils habiteront dans les villes de la terre de bénédiction. Ce n'est qu'imparfaitement que cela peut s'appliquer aux temps qui suivirent immédiatement la captivité de Babylone, bien qu'alors beaucoup de peuples se rendissent au temple du vrai Dieu ; dans le sens complet, on doit l'appliquer à l'entrée des nations dans l'Eglise. Voy. *Isaïe*, 2.

ỳ. 21. — [20] A savoir les Gentils.

[21] Dans l'Hébr. : ... auquel les peuples viendront, et les habitants de beau-

22. Et il viendra une multitude de nations et de peuples puissants, pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, et pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

23. *Et ceci arrivera*, dit le Seigneur des armées, lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe [22], et lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous.

22. Et venient populi multi, et gentes robustæ, ad quærendum Dominum exercituum in Jerusalem, et deprecandam faciem Domini.

23. Hæc dicit Dominus exercituum : In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, et apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes : Ibimus vobiscum : audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.

Chap. 9 — 10.

CHAPITRE IX.

Prophétie contre le pays d'Hadrach; le Messie; victoire des Juifs sur les Grecs; temps heureux du Messie.

1. Prophétie [1] contre le pays d'Hadrach [2], et contre *la ville de* Damas,

1. Onus verbi Domini in terra Hadrach, et Damasci requiei ejus :

coup de villes; et les habitants d'une ville iront vers ceux d'une autre, et ils diront : Allons etc.

ỳ. 23. — [22] Dans l'Hébr. : Par la frange de sa robe, c'est-à-dire par la petite houppe que les Juifs étaient obligés de mettre aux coins de leur habit de dessus, pour se distinguer des autres peuples. Voy. 4. *Moys*. 15, 38. 5. *Moys*. 22, 12. Cette prophétie s'est accomplie lors de la conversion des Gentils par les apôtres et les disciples de Jésus. Les apôtres, Juifs par leur origine selon la chair, désormais devenus Juifs (confesseurs) en esprit, ont attiré après eux la gentilité.

ỳ. 1. — [1] Litt. : Fardeau de la parole du Seigneur, — fardeau que j'ai été chargé, que j'ai reçu mission d'imposer à Hadrach etc., de lui annoncer comme une prophétie de malheur. Voy. *Isaïe,* 13. 1. *Jér*. 23, 33.

[2] La plupart des nouveaux Interprètes prennent le mot Hadrach pour le nom d'une petite contrée près de Damas, puisqu'il ne se rencontre nulle part, soit dans les divines Ecritures, soit dans les auteurs anciens, aucune contrée désignée sous ce nom. Les anciens ont pris ce mot, d'après sa signification, dans le sens figuré, et en ont fait l'application à divers objets. Comme le mot d'Hadrach, en tant que nom d'une localité, est entièrement inconnu à tous les anciens, et que les Prophètes aimaient à désigner sous des termes figurés les objets qu'ils ne voulaient point nommer par leurs noms propres (*Isaïe,* 21, 1.

quia Domini est oculus hominis, et omnium tribuum Israel.

2. Emath quoque in terminis ejus, et Tyrus, et Sidon : assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.

3. Et ædificavit Tyrus munitionem suam, et coacervavit argentum quasi humum, et aurum ut lutum platearum.

4. Ecce Dominus possidebit

en laquelle ce pays met toute sa confiance [3] : car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes, et sur toutes les tribus d'Israël [4].

2. Cette prophétie *s'étendra* aussi sur Emath, sur Tyr et sur Sidon [5], parce qu'ils se sont flattés insolemment de leur sagesse [6].

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en ferait de poussière, et d'or, comme on en fait de la boue des rues [7].

4. Mais le Seigneur va s'en rendre

Jér. 25, 26. *Apoc.* 14, 8.), l'opinion la plus vraisemblable est qu'il faut prendre Hadrach pour un nom symbolique. Ce mot se compose de had, c'est-à-dire aigu, fort, et de rach, c'est-à-dire frêle, tendre; de sorte qu'il peut signifier *le Fort-faible*. Quel pays le Prophète a-t-il voulu désigner sous ce nom? c'est ce que fait connaître la suite du discours. L'assujettissement et la dévastation des contrées et des villes mentionnées dans ce qui suit, lesquelles au temps du Prophète étaient sous la domination des Perses, ainsi que les circonstances particulières, qui sont relatées dans le récit, reportent à l'expédition d'Alexandre contre le royaume de Perse, dont ce puissant conquérant, après sa chute en Orient, subjugua et ravagea pareillement les provinces à l'Occident, à l'exception de la seule Judée, à laquelle il fit grâce. Il semble donc que, par le mot Hadrach, le Prophète à eu l'intention de désigner le royaume de Perse, et d'annoncer par ce qui suit que les provinces occidentales qui vivaient avec les Hébreux dans une hostilité plus ou moins prononcée, seraient châtiées, tandis que les Juifs seraient épargnés.

[3] Autrement : et contre Damas, qui sera le lieu de son repos, — le lieu du repos du fardeau du Seigneur; qui en supportera le poids par le malheur qui lui est annoncé. Damas était une des plus grandes villes de Syrie. Voy. *Isaïe*, 7, 8.

[4] car il appartient au Seigneur de régler le sort de tous les hommes, non seulement celui des Israélites, dont il a dû punir les crimes, et qu'il visite maintenant de nouveau dans sa miséricorde, mais encore celui des autres peuples, qu'il va présentement châtier. Plus brièvement : Dieu annonce qu'il va châtier les peuples dont il est ici question, parce que c'est lui qui règle également les destinées des nations.

ỳ. 2. — [5] Litt. : Emath est également située sur les frontières (de Damas), et Tyr et Sidon, — et elles partageront son châtiment.

[6] Elles (ces villes) se sont enorgueillies de leur sagesse, et s'en sont attribué la gloire. Voy. *Ezéch.* 28, 6. L'orgueil est ainsi la cause de leur perte.

ỳ. 3. — [7] Tyr, que Nabuchodonosor avait traité avec une grande rigueur, se releva de son abaissement au temps des Perses. Voy. *Isaïe*, 23. note 29. et *Ezéch.* 28.

maître; il détruira la force qu'elle tirait de la mer, elle sera dévorée par le feu[8].

5. Ascalon verra *sa chute*, et elle tremblera; Gaza la verra, et elle sera saisie de douleur; Accaron s'en affligera, parce qu'elle verra toutes ses espérances trompées[9] : Gaza sera sans roi[10], et Ascalon sans habitants.

6. Un étranger dominera dans Azot[11], et je détruirai l'orgueil des Philistins[12].

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang *de ses victimes*[13], et ses abominations d'entre ses dents; il demeurera *soumis* à notre Dieu; il sera comme chef dans Juda; et Accaron *sera traité* comme le Jébuséen[14].

eam, et percutiet in mari fortitudinem ejus, et hæc igni devorabitur.

5. Videbit Ascalon, et timebit; et Gaza, et dolebit nimis; et Accaron, quoniam confusa est spes ejus : et peribit rex de Gaza, et Ascalon non habitabitur.

6. Et sedebit separator in Azoto, et disperdam superbiam Philisthinorum.

7. Et auferam sanguinem ejus de ore ejus, et abominationes ejus de medio dentium ejus, et relinquetur etiam ipse Deo nostro, et erit quasi dux in Juda, et Accaron quasi Jebusæus.

ỳ. 4. — [8] Tout ceci reçut son accomplissement par Alexandre. Voyez *Isaïe*, 23. note 29.

ỳ. 5. — [9] Ascalon, Gaza et Accaron étaient les principales villes des Philistins. Après la conquête de Tyr, Alexandre descendit le long des côtes de la mer, et s'empara du pays des Philistins, en épargnant les Juifs.

[10] Les Perses, de même que les Chaldéens, laissèrent subsister les rois sous leur domination dans les provinces qu'ils avaient conquises; c'est en ce sens qu'il peut être ici question d'un roi de Gaza. Alexandre mit fin à tous ces petits royaumes. Il trouva surtout une résistance obstinée dans Gaza, ce qui fut cause qu'il en tira une cruelle vengeance, ayant fait mourir le gouverneur Bétis dans d'affreux tourments, exécuter les habitants, et vendre leurs femmes et leurs enfants comme esclaves.

ỳ. 6. — [11] Azot était pareillement une ville des Philistins. Après la prise de Gaza, Alexandre repeupla le pays des Philistins de gens étrangers et sans aveu.

[12] leurs richesses, leur puissance guerrière.

ỳ. 7. — [13] Litt. : son sang, — le sang du Philistin. Il s'agit du sang des victimes immolées aux idoles; l'abomination ôtée d'entre les dents, marque la chair des victimes qui devaient être consumée. Sens : Je mettrai fin à son idolâtrie.

[14] Lorsque la punition sera consommée et l'idolâtrie extirpée du pays des Philistins, les restes de ce peuple se convertiront au vrai Dieu, et se confondront avec les Juifs, de même que les Jébuséens. Les Jébuséens, les anciens habitants de Jérusalem, avaient, jusqu'à la domination de David, habité dans cette ville avec les enfants d'Israël, sans qu'on pût les en expulser (2. *Rois*, 5, 6.). Ils furent vaincus par David, et, après leur conversion, reçus parmi le peuple de Dieu. Areuna était un de ces Jébuséens (2. *Rois*, 24, 18. 1. *Par*. 21, 18.). Le châtiment des nations était à leur égard une préparation au salut; c'est pour

8. Et circumdabo domum meam ex his qui militant mihi euntes et revertentes, et non transibit super eos ultra exactor : quia nunc vidi in oculis meis.

8. Alors je ferai garder ma maison par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés[15]; et ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je le regarde maintenant d'un œil *favorable*[16].

9. Exulta satis filia Sion, jubila filia Jerusalem : ECCE REX TUUS veniet tibi justus, et salvator : ipse pauper, et ascendens super asinam, et super pullum filium asinæ.

9. Fille de Sion[17], soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : VOICI VOTRE ROI[18] qui vient à vous, ce roi juste, qui est le Sauveur[19]. Il est pauvre[20], et il est monté sur une ânesse, et sur le poulain de l'ânesse[21].

10. Et disperdam quadrigam ex Ephraim, et equum de Jerusalem,

10. J'exterminerai les chariots d'Ephraïm, et les chevaux de Jérusalem;

---

cela qu'au châtiment dont elles sont menacées est rattachée la promesse qu'elles feront un jour partie du peuple de Dieu. Et c'est aussi ce qui conduit le Prophète à parler du Messie dans ce qui suit (ỳ. 9.).

ỳ. 8. — [15] Litt. : .... par mes soldats allant et venant, — qui se relèveront les uns les autres, en faisant la garde. Je serai moi-même l'appui de mon Eglise sainte. *Comp.* 2, 9. Dans l'Hébr. : J'établirai autour de ma maison un camp contre ceux qui s'éloignent et qui s'approchent (contre les armées ennemies).

[16] parce que j'ai maintenant compassion de sa misère. Le mot « maintenant » se rapporte aux temps à venir, aux temps du Messie; c'est donc une exhortation à l'assemblée des saints à se réjouir de l'avènement du Sauveur.

ỳ. 9. — [17] Vous, habitants de Sion, de Jérusalem, vous, assemblée des élus.

[18] Dans le sens le plus absolu : le Roi. Comp. *Ps.* 44, 7.

[19] le mot hébr. noscha signifie aussi sauvé — du péril et de la mort.

[20] Le mot hébreu ani signifie aussi humble, doux et opprimé; il marque tout à la fois l'état de pauvreté, de souffrance et d'abaissement du Messie (*Isaïe*, 53.).

[21] non sur le superbe coursier d'un roi et d'un conquérant de la terre, mais sur l'animal dont les pauvres seulement se servent pour voyager, et encore cet animal est-il jeune et sans harnais. Tout cela a rapport à l'état d'abaissement dans lequel Jésus-Christ a paru à son premier avènement (*Matth.* 21, 5. *Jean*, 12, 15.). Les saints Evangélistes nous font connaître dans quel pauvre appareil il fit son entrée à Jérusalem. Cette ville où David et Salomon étaient entrés tant de fois sur des mulets ou des chevaux superbement ornés, accompagnés d'une multitude de fiers cavaliers, le Seigneur y entra sur un âne d'emprunt, sur lequel personne n'était encore monté : les pauvres haillons de ses disciples lui tinrent lieu de housse; sa suite ne se composait que de ceux que le monde considère comme de la populace et des gens méprisables. A chaque trait de cette démarche apparaît claire et manifeste l'intention où était le Seigneur de signaler son règne à son premier avènement comme un règne de pauvreté et d'abaissement.

et les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus [22] : il annoncera la paix aux nations, et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde [23].

et dissipabitur arcus belli : et loquetur pacem gentibus, et potestas ejus a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ.

11. C'est vous aussi [24] qui, par le sang de votre alliance, avez fait sortir les captifs du fond du lac qui était sans eau [25].

11. Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.

12. Retournez à vos places fortes [26], vous captifs, qui n'avez point perdu l'espérance [27]; je vous comblerai [28] des grands biens que je vous annonce aujourd'hui [29].

12. Convertimini ad munitionem vincti spei, hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

ỳ. 10. — [22] Alors s'établira un règne de paix. Comp. *Isaïe,* 2, 4. *Mich.* 4, 3.

[23] Les limites de la mer à la mer (de la mer Morte à la mer Méditerranée), du fleuve (de l'Euphrate) jusqu'aux confins du pays, sont proprement les limites de la terre promise dans sa plus petite et sa plus grande étendue; or ces limites sont mises pour celles de toute la terre, de même que le peuple juif pour toute l'assemblée élue. Dans d'autres endroits encore la terre entière est représentée comme la possession du Messie.

ỳ. 11. — [24] Ici commence une nouvelle section. Le Prophète, dans son coup d'œil sur l'avenir, des victoires du conquérant grec (ỳ. 1-7.), auxquelles se rattachait par la nature même des choses (*voy.* ỳ. 7.) la prophétie du salut qui devait paraître, passe aux victoires des Juifs sur les Grecs du temps des Machabées, de telle sorte toutefois qu'encore ici ses regards se portent souvent sur les temps du Messie.

[25] Il s'agit des Juifs de l'ancienne alliance; car les Juifs de l'ancienne alliance seulement assistèrent au combat contre les Grecs, comme il est marqué d'eux ỳ. 13. L'alliance qui fut faite avec eux sur le Sinaï fut scellée par le sang (2. *Moys.* 24, 8. 3. *Moys.* 17, 11. *Hebr.* 9, 18.); par cette alliance ils se consacrèrent au Seigneur, et ils acquirent le droit à sa protection. Le lac, la fosse sans eau est mise pour la prison (*Jér.* 38, 6.), et la prison est la figure d'une grande affliction (*Ps.* 39, 3. 87, 7. *Isaïe,* 42, 22.). Le sens du verset est : Toi aussi, peuple (sensuel) de l'alliance, tu seras, en vertu de ton alliance et de la protection qui t'y est promise, délivré de ta grande affliction. Le Prophète entend les tribulations extrêmes que les Juifs eurent à souffrir de la part des successeurs d'Alexandre dans le royaume de Syrie.

ỳ. 12. — [26] Litt. : Tournez-vous vers votre forteresse, — vers Dieu qui est appelé forteresse, rocher (*Ps.* 17, 3.).

[27] vous qui dans votre affliction avez, en vertu de l'alliance et des promesses, l'espoir de votre délivrance. Le Prophète s'adresse aux Juifs affligés et persécutés par les Grecs.

[28] Zacharie dans sa vision voit les afflictions de l'avenir présentes à ses yeux.

[29] Litt. : je vous annonce le double; je vous le rendrai. — Je vous ferai jouir d'un grand bonheur. Comp. *Isaïe,* 40. 2.

13. Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum, implevi Ephraim : et suscitabo filios tuos Sion super filios tuos Græcia : et ponam te quasi gladium fortium.

13. Car Juda est mon arc que je tiens tout bandé; Ephraïm *est mon carquois* que j'ai rempli *de flèches* [30]. Je susciterai vos enfants, ô Sion! *je les animerai*, ô Grèce [31]! contre tes enfants : et je vous rendrai, *ô Sion!* comme l'épée des plus vaillants.

14. Et Dominus Deus super eos videbitur ; et exibit ut fulgur, jaculum ejus : et Dominus Deus in tuba canet, et vadet in turbine austri.

14. Le Seigneur Dieu paraîtra *en haut* au-dessus d'eux, d'où il lancera ses dards comme des foudres : le Seigneur Dieu les animera par le son de sa trompette, et il s'avancera au milieu des tourbillons du midi [32].

15. Dominus exercituum proteget eos : et devorabunt, et subjicient lapidibus fundæ : et bibentes inebriabuntur quasi a vino, et replebuntur ut phialæ, et quasi cornua altaris.

15. Le Seigneur des armées les protégera. Ils dévoreront *leurs ennemis*, et ils les assujettiront avec les pierres de leurs frondes : ils boiront *leur sang;* ils en seront enivrés comme de vin; ils en seront remplis comme les coupes *des sacrifices*, et comme les cornes de l'autel [33].

ỳ. 13. — [30] Litt. : J'ai bandé Juda comme un arc, j'ai rempli Ephraïm de flèches comme un carquois. Le Prophète explique plus au long de quelle manière la délivrance s'opérera; — ce sera par le Seigneur lui-même, qui se servira des Juifs, tout faibles qu'ils sont, comme d'instruments pour triompher de leurs puissants oppresseurs. Par une figure hardie il représente Juda comme un arc dont le Seigneur tire, et Ephraïm comme un carquois rempli de flèches.

[31] Zacharie veut parler des victoires que les Juifs, sous la conduite des Machabées (voy. les livres des *Mach.*), remportèrent sur les Rois greco-syriens, et que Daniel avait prédites chap. 11.

ỳ. 14. — [32] Le Seigneur apparaîtra au-dessus de son peuple au milieu de la tempête, et du sein des nuées il lancera ses éclairs contre ses ennemis. Sans figure : Dieu se tient à côté de son peuple. — Litt. : Dieu sonnera de la trompette, c'est-à-dire Dieu fera connaître son avènement pour exercer ses châtiments. Les tempêtes du sud sont, dans la Palestine, des plus violentes (*Job*, 37, 9. *Isaïe*, 27, 8.), et elles sont mises comme figure du châtiment.

ỳ. 15. — [33] Sens : Dieu protége les Juifs. Comme des lions, qui dévorent leurs proies (comp. 4. *Moys.* 34, 24.), ils tomberont sur leurs ennemis; et comme des pierres lancées par la fronde, qui brisent tout ce sur quoi elles tombent, ils les fouleront aux pieds. Le nombre de ceux qui seront immolés sera si grand, qu'ils s'abreuveront comme du sang de leurs ennemis, car le sang coulera avec autant d'abondance qu'il est reçu dans les coupes des sacrifices, ou qu'on le répand sur les coins de l'autel. On faisait couler le sang des victimes des veines dans des coupes, et on le versait en partie sur les cornes de l'autel des holocaustes, qui se trouvaient à ses quatres coins.

16. Et le Seigneur leur Dieu les sauvera en ce jour-là, comme étant son troupeau et son peuple; *et* parce qu'ils sont des pierres saintes, il les élèvera en honneur dans sa terre [34].

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi sui : quia lapides sancti elevabuntur super terram ejus.

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent, sinon le froment des élus, et le vin qui fait germer les vierges [35]?

17. Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines?

CHAPITRE X.

Continuation. Bénédictions que Dieu enverra dans ces temps-là. Sa colère contre les mauvais pasteurs. Victoire des Juifs et leur retour total.

1. Demandez au Seigneur les dernières pluies, et le Seigneur fera tomber la neige [1]; il vous donnera des pluies abondantes, et il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous [2].

1. Petite a Domino pluviam in tempore serotino, et Dominus faciet nives, et pluviam imbris dabit eis, singulis herbam in agro.

ỳ. 16. — [34] car des héros distingués s'élèveront dans le pays de Jéhova. Les pierres saintes (dans l'Hébr. : les pierres de la couronne) sont ici une image des qualités éminentes qui devaient distinguer les héros juifs, de même que ci-dessus les pierres de la fronde sont une image de leur force.

ỳ. 17. — [35] Comment en ce temps-là le Seigneur fera-t-il éclater sa bonté et sa beauté? Par l'abondance du froment et du vin, dont la jeunesse d'élite se nourrira. De même que les bénédictions des temps des Machabées sont en général une figure des bénédictions spirituelles des temps du Messie, ce froment et ce vin figurent aussi la divine Eucharistie, qui est l'aliment des élus, le pain des forts et le vin qui fait germer les âmes pures.

ỳ. 1. — [1] Dans l'Hébreu : fera briller les éclairs (comme pronostics de la pluie).

[2] Ce verset se rattache étroitement à ce qui précède, et il s'y agit du temps des Machabées, temps auquel les Juifs, en récompense de leur zèle dans l'observation de leur loi, seront bénis par la fertilité de la terre (Voy. 5. *Moys*. 11, 14.). Lorsque, dans ce temps-là, vous me demanderez par vos prières la pluie de l'arrière saison, qui est nécessaire pour la maturité des fruits, je vous enverrai la pluie en abondance. Il en est autrement à l'égard de ceux qui, sur les conseils des mauvais pasteurs, des pasteurs étrangers, ont eu recours à des moyens superstitieux : ceux-ci ne reçoivent rien de ce qui fait l'objet de leur attente; ils sont comme un troupeau égaré, qui court à sa perte,

2. Quia simulachra locuta sunt inutile, et divini viderunt mendacium, et somniatores locuti sunt frustra : vane consolabantur : idcirco abducti sunt quasi grex : affligentur, quia non est eis pastor.

3. Super pastores iratus est furor meus, et super hircos visitabo : quia visitavit Dominus exercituum gregem suum, domum Juda, et posuit eos quasi equum gloriæ suæ in bello.

4. Ex ipso angulus, ex ipso paxillus, ex ipso arcus prælii, ex

2. Car[3] les idoles *n'ont* rendu *que* des réponses vaines[4]; les devins *n'ont* eu *que* des visions trompeuses; les débiteurs de songes ont parlé en l'air, et ils donnaient de fausses consolations. C'est pourquoi ils ont été emmenés comme un troupeau[5], et ils ont beaucoup souffert, parce qu'ils étaient sans pasteur[6].

3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs[7], et je visiterai les boucs[8]; car le Seigneur des armées a visité[9] la maison de Juda qui est son troupeau, et il en fera son cheval de bataille, *et l'instrument* de sa gloire[10].

4. C'est de Juda que viendra l'angle[11]; c'est de lui que viendra le pieu[12];

---

tandis que ceux qui mettent leur confiance en Dieu, reçoivent en surabondance tous les biens. *Voy.* ce qui suit.

ỳ. 2. — [3] Car il n'y a que Dieu qui puisse donner ce qu'on lui demande; les idoles ni les devins ne peuvent rien.

[4] Dans l'Hébr. : les Téraphim disent des choses vaines (Voy. *Osée*, 3, 4.). Les prêtres des idoles ne font dire à leurs dieux que des choses vaines, qui ne se réalisent point. — Le roi de Syrie, Antiochus-Epiphane, fit tous ses efforts pour gagner les Juifs au culte païen (1. *Mach.* 11, 2. et suiv.). Il est vraisemblable qu'il fit agir les prêtres et les devins du paganisme, dans la vue de séduire les Juifs par les promesses d'un avenir heureux.

[5] Beaucoup de Juifs se laissèrent entraîner à l'apostasie. Voyez 1. *Mach.* 1, 45. 2, 16.

[6] parce qu'ils n'avaient aucun pasteur qui méritât ce nom, qui les mît à l'abri du mal et du malheur, mais ils n'avaient que de mauvais pasteurs, qui méritaient bien plutôt le nom de loups, comme il suit.

ỳ. 3. — [7] Par ces pasteurs on ne peut pas entendre, du moins exclusivement, les chefs d'entre le peuple d'Israël, puisqu'il est formellement déclaré au ỳ. 4 que les nouveaux chefs que Dieu donnera à son peuple seront choisis du milieu de lui. Ce sont les chefs que les Grecs avaient établis.

[8] Ce sont les principaux chefs. Comp. *Ezéch.* 34, 17. 18. La figure est prise des boucs qui marchent à la tête du troupeau.

[9] Ici en bonne part : il la regardera d'un œil favorable.

[10] Juda est ici appelé le cheval de la gloire du Seigneur dans les combats, comme plus haut 9, 13, il est appelé son arc.

ỳ. 4. — [11] Litt.: C'est de Juda que sortira l'angle. — Par les angles ce sont souvent, dans la manière de parler des Hébreux, les princes, les chefs qui sont désignés. Voy. 1. *Rois,* 14, 38.

[12] c'est-à-dire le lieu sûr auquel tout est suspendu, où toutes choses se trouvent en sûreté, encore un supérieur, un chef.

c'est de lui que viendra l'arc pour combattre[13]; c'est de lui que viendront les maîtres et les intendants[14].

ipso egredietur omnis exactor simul.

5. Et ils seront comme de vaillants soldats, qui dans la mêlée fouleront aux pieds *l'ennemi, comme* la boue *qui est* dans les rues[15] : ils combattront *vaillamment*[16], parce que le Seigneur sera avec eux, et ils mettront en désordre la cavalerie[17].

5. Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio : et bellabunt, quia Dominus cum eis : et confundentur ascensores equorum.

6. Je fortifierai la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph[18]; je les ferai revenir[19], parce que j'aurai compassion d'eux; et ils seront comme ils étaient avant que je les eusse rejetés[20] : car *je suis* le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

6. Et confortabo domum Juda, et domum Joseph salvabo : et convertam eos, quia miserebor eorum : et erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos : ego enim Dominus Deus eorum, et exaudiam eos.

7. Ils seront comme les braves d'E-

7. Et erunt quasi fortes Ephraim,

---

[13] la puissance guerrière.

[14] Le texte ajoute simul, en même temps, — subitement. Ce n'est pas dans l'Hébreux (*a*).

ỳ. 5. — [15] Litt.: qui fouleront aux pieds la boue des rues, — les ennemis, ainsi nommés par mépris.

[16] eux, qui jusque-là ont été contraints de vivre dans une inactive oppression.

[17] Litt. : ceux qui seront montés sur des chevaux. — L'armée ennemie, qui est fière de sa cavalerie, se retirera avec honte. Comp. *Dan.* 11, 40. Le sens des versets 4. 5 est : Après avoir recouvré la liberté par le triomphe du Seigneur, Juda aura des gouverneurs et des magistrats tirés du milieu de lui, et une force militaire indépendante. Auparavant livré à l'oppression de conquérants étrangers, qu'il était dans la nécessité de supporter sans pouvoir rien entreprendre, il tournera désormais ses armes contre eux, et il brisera la puissance de leurs armées, qui seront forcées de se retirer avec honte. Tout cela eut son accomplissement à l'époque des Machabées. Voy. 1. *Mach.* 4.

ỳ. 6. — [18] Par la maison de Joseph sont compris les habitants de l'ancien royaume d'Israël ou d'Ephraïm. Voy. *Amos*, 5, 6. A l'époque des Machabées, les habitants de l'ancien royaume de Juda soutinrent la guerre, et ils protégèrent les habitants du royaume d'Israël qui demeuraient dans la Galilée et au-delà du Jourdain; ils les emmenèrent même, pour les mettre en sûreté contre les Grecs, dans la Judée, et leur assignèrent des endroits particuliers pour s'y fixer. Voy. 1. *Mach.* 5, 9-54.

[19] à leur ancienne puissance.

[20] ils recouvreront leur indépendance, comme à l'époque où les rois de Juda étaient indépendants.

(*a*) L'Hébr. à la lettre: Ex illo angulus (angularis lapis), ex illo paxillus, ex illo arcus prælii, ex illo exiet omnis exactor simul.

et lætabitur cor eorum quasi a vino : et filii eorum videbunt, et lætabuntur, et exultabit cor eorum in Domino.

phraïm[21]; ils auront dans le cœur une joie semblable à celle qu'inspire le vin : leurs fils les verront, et ils seront dans l'allégresse; et leur cœur tressaillera de joie dans le Seigneur[22].

8. Sibilabo eis, et congregabo illos, quia redemi eos : et multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.

8. Je les rassemblerai en sifflant[23], parce que je les ai rachetés; et je les multiplierai comme auparavant.

9. Et seminabo eos in populis, et de longe recordabuntur mei : et vivent cum filiis suis, et revertentur.

9. Je les répandrai parmi les peuples[24], et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés. Ils vivront avec leurs enfants[25], et ils reviendront.

10. Et reducam eos de terra Ægypti, et de Assyriis congregabo eos, et ad terram Galaad et Libani adducam eos, et non invenietur eis locus :

10. Je les ferai revenir de l'Egypte; je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ramènerai dans le pays de Galaad et du Liban, et *en si grand nombre* qu'ils ne trouveront pas assez de place[26].

---

[21] La tribu d'Ephraïm était renommée pour sa force. Voy. 5. *Moys*. 33, 17. Dans l'Hébr.: Les Ephraïmites seront comme des héros, — après avoir été reçus parmi les Juifs. *Voy*. note 18.

[22] Leurs descendants en goûteront les fruits.

ỳ. 8. — [23] Litt. . Je leur sifflerai, — avec la flûte pastorale; je sifflerai, pour les rappeler, aux Israélites qui se trouveront encore parmi les nations. Après la captivité de Babylone, il n'y eut que Juda et Benjamin qui revinrent, et un petit nombre seulement d'entre les dix tribus se joignirent à eux.—Les victoires des Machabées furent, en effet, pour un grand nombre des habitants du royaume d'Israël, un encouragement à rentrer dans leur patrie; mais la prophétie dont il s'agit ici, laquelle parle d'un retour beaucoup plus nombreux et plus glorieux, ne fut pas accomplie par la rentrée de ces Israélites. Le retour des Israélites du royaume des dix tribus en général et en masse se rapporte, dans les Prophètes, au temps du Messie (Comp. *Osée*, 11, 9. et suiv. 14, 5. et suiv. *Amos*, 9, 13. et suiv.). Zacharie embrasse donc ici en même temps avec les temps des Machabées ceux du Messie; il a en vue les premiers dans le sens prochain, mais incomplet, les seconds, dans le sens éloigné, mais complet, en tant que dans leur période finale, tout Israël entrera dans l'Eglise.

ỳ. 9. — [24] Je les multiplierai parmi les nations, de même que la semence que l'on jette se multiplie, en sorte que leur dispersion sera comme une semence, d'où leur naîtront une multitude de fils et de petits-fils (Jérôm.). Dans Osée également (*Osée*, 1, 4. 2, 23.), le peuple porte le nom de Jezraël, qui signifie tout à la fois semence et dispersion.

[25] Ils revivront, se réveilleront de la mort. Comp. *Ezéch*. 37, 14.

ỳ. 10. — [26] Les Egyptiens et les Assyriens avaient tenu les Israélites en captivité; ils sont mis ici en général pour les peuples parmi lesquels les dix tribus vécurent plus tard dispersées. Comp. *Jér*. 52, 4. Il n'est pas fait mention

11. *Israël* passera [27] par le détroit de la mer; *le Seigneur* en frappera les flots; les fleuves seront desséchés jusqu'au fond de leurs eaux [28]; l'orgueil d'Assur sera humilié, et je ferai cesser la domination de l'Egypte.

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur [29]; et ils marcheront en son nom [30], dit le Seigneur.

11. et transibit in maris freto, et percutiet in mari fluctus, et confundentur omnia profunda fluminis, et humiliabitur superbia Assur, et sceptrum Ægypti recedet.

12. Confortabo eos in Domino, et in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

CHAPITRE XI.

Dévastation. La cause de ce châtiment est l'indocilité et la rébellion contre le bon Pasteur. Perte du troupeau.

1. Ouvrez vos portes, ô Liban! et que le feu dévore vos cèdres [1].

2. Hurlez, sapins, parce que les cèdres sont tombés : ceux qui étaient

1. Aperi Libane portas tuas, et comedat ignis cedros tuas.

2. Ulula abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati

des Chaldéens, parce qu'il n'est ici parlé que des habitants du royaume des dix tribus, qui furent emmenées, non par les Chaldéens, mais par les Assyriens (4. *Rois,* 17, 6.). Le pays de Galaad (le pays au-delà du Jourdain) et le Liban (le pays au nord et en-deçà du Jourdain) sont spécifiés, parce que les Israélites étaient autrefois en possession de ces contrées.

ỳ. 11. — [27] Litt. : Et il passera, — le Seigneur. Voy. *Ps.* 113.

[28] Litt. : toutes les profondeurs du fleuve seront confondues, — les profondeurs du Jourdain. Le passage de la mer Rouge et du Jourdain est rappelé pour signifier que les Israélites surmonteront tous les obstacles, pour rentrer, à la fin des temps, dans leur patrie (dans l'Eglise). Comp. *Isaïe,* 11, 15. 16.

ỳ. 12. — [29] dans ma grâce.

[30] Le nom de Dieu est son être. Ils marcheront dans l'être de Dieu, c'est-à-dire ils mèneront une vie juste, sainte, ils seront remplis de la science divine.

ỳ. 1. — [1] Ce chapitre contient une prophétie dont l'objet est triste. Pour le rattacher au chapitre précédent, il faut suppléer cette pensée : Nonobstant les grâces signalées dont Dieu l'a comblé (ch. 10.), Israël est indocile et rebelle; c'est pourquoi un châtiment affreux va fondre sur lui. Le Prophète dépeint ce châtiment dans les trois premiers versets comme une dévastation de tout le pays par des ennemis du dehors; ensuite (ỳ. 4-14.) il en donne au long la raison dans une parabole symbolique, où il retrace la rébellion des Israélites contre Dieu, et l'aveuglement qui leur fait rejeter le bon Pasteur. Enfin (14-18.), il parle sous un nouveau symbole des mauvais pasteurs qui, après qu'ils auront rejeté le bon Pasteur, raviront et dévoreront le troupeau.

sunt : ululate quercus Basan, quoniam succisus est saltus munitus.

si élevés ont été détruits [2]. Faites retentir vos cris, chênes de Basan [3], parce que le grand bois qui était si fort a été coupé.

3. Vox ululatus pastorum, quia vastata est magnificentia eorum : vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.

3. *J'entends* les voix lamentables des pasteurs, parce que tout ce qu'ils avaient de magnifique a été ruiné; *j'entends* les lions qui rugissent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie [4].

4. Hæc dicit Dominus Deus meus : Pasce pecora occisionis,

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu [5] : Paissez ces brebis qui étaient destinées à la boucherie [6],

5. quæ qui possederant, occidebant, et non dolebant, et ven-

5. que leurs maîtres égorgeaient sans aucune compassion, qu'ils ven-

---

ỷ. 2. — [2] Ce qu'il y a de plus fort subit la dévastation, combien plus la subirez-vous vous-même !

[3] montagne au-delà du Jourdain. *Amos*, 4, 1. note 1.

ỷ. 3. — [4] le rivage boisé du Jourdain, lieu de retraite pour les lions, qui maintenant poussent des rugissements de douleur sur la désolation de leurs repaires. Le Prophète, en annonçant la dévastation du Liban, du Basan et du pays sur les bords du Jourdain, met ces contrées, comme les principales de la terre de la Palestine, pour tout le pays. La dévastation arrivera par le feu, ce qui est une figure de la guerre, de même que dans *Osée*, 8, 14. Que par là il faille entendre la guerre que les Romains apportèrent dans la Judée, c'est ce que le contexte et les circonstances historiques rendent évident. En effet, tous les oracles du Prophète se trouvent dans un ordre qui s'enchaîne (*Voy.* l'Introd.), et l'époque grecque et celle des Machabées, ayant été traitées dans les chapitres qui précèdent celui-ci, l'époque grecque dans le neuvième, l'époque des Machabées dans le dixième, il s'ensuit que le Prophète, au chapitre onzième, a dû avoir en vue l'époque romaine. C'est aussi ce que confirment les caractères spéciaux de la prophétie, qui sont dans un parfait accord avec les circonstances de l'histoire. Ce fut du nord du pays, du Liban, que les Romains firent irruption, et inondèrent la Palestine de leurs troupes, jusqu'à ce qu'enfin ils eurent détruit Jérusalem, et dispersé les Juifs dans le monde entier.

ỷ. 4. — [5] *Voy.* note 1.

[6] Le Prophète reçoit l'ordre de faire une action symbolique, de faire paître un troupeau comme pasteur. Il n'agit pas toutefois en son nom, mais au nom d'un pasteur qui est au-dessus de lui ; car le pasteur qu'il représente est établi sur tout le troupeau (ỷ. 7.), et il est revêtu d'un pouvoir illimité (ỷ. 8.), il y a plus (ỷ. 13.), il déclare qu'il est le Seigneur même, qu'on doit voir dans la personne du pasteur. Ce pasteur est le Pasteur divin, dont les prophètes des temps antérieurs avaient déjà fait l'objet de leurs prophéties (*Ezéch.* 37, 24. *Jér.* 23, 1-5.). L'action ne fut pas d'ailleurs réellement exécutée ; elle n'eut lieu qu'en vision, ainsi que cela résulte de son impossibilité même (ỷ. 8.). Les brebis destinées à la boucherie sont les Israélites, qui, conduits par leurs chefs dans les voies de l'égarement, vont au-devant de leur perte.

daient en disant : Béni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches : et leurs propres pasteurs n'avaient que de la dureté pour elles [7].

6. Je ne pardonnerai donc plus à l'avenir aux habitants de *cette* terre, dit le Seigneur; mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi [8] : leur terre sera ruinée, et je ne les délivrerai point de la main de ceux *qui les oppriment* [9].

7. C'est pourquoi [10], ô pauvres du troupeau! j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appelai l'une la Beauté [11], et l'autre le Cordon [12]; et je menai paître le troupeau.

debant ea, dicentes : Benedictus Dominus, divites facti sumus : et pastores eorum non parcebant eis.

6. Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus : ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi sui, et in manu regis sui : et concident terram, et non eruam de manu eorum.

7. Et pascam pecus occisionis propter hoc, ô pauperes gregis. Et assumpsi mihi duas virgas, unam vocavi Decorem, et alteram vocavi Funiculum : et pavi gregem.

ỷ. 5. — [7] D'autr. trad. l'Hébr.: sans se croire coupables; qu'ils vendaient etc. Les maîtres, les bouchers et les marchands, sont les pasteurs (les chefs temporels et spirituels) du peuple désigné dans le dernier membre. Les uns et les autres furent la cause de la perte du peuple, en ce qu'ils attirèrent les châtiments de Dieu sur lui, les chefs temporels, par leur mauvaise administration et leur conduite dépourvue de sagesse à l'égard des peuples étrangers, ne prenant en toutes choses conseil que de leur intérêt privé, les chefs spirituels par l'avilissement de la religion du vrai Dieu, qu'ils réduisaient à des doctrines purement humaines, et par leur hypocrisie. Tels étaient en effet les chefs du peuple juif immédiatement avant et durant les temps de Jésus-Christ.

ỷ. 6. — [8] Les Juifs seront châtiés par les troubles intérieurs et par les ennemis du dehors. Des guerres civiles constantes et implacables précédèrent la destruction de Jerusalem par les Romains. Il est très-remarquable que l'empereur romain est ici appelé le roi des Israélites; les Juifs le reconnurent en effet pour tel, lorsqu'ils rejetèrent Jésus-Christ. (*Jean*, 19, 15.).

[9] Les ennemis du dehors désoleront le pays, sans que je délivre les Juifs de leur main.

ỷ. 7. — [10] Il retourne au ỷ. 4. C'est pourquoi Dieu me l'ayant ordonné (ỷ. 4.), et le troupeau n'ayant d'ailleurs plus de pasteur (ỷ. 5.), et Dieu le menaçant de sa perte (ỷ. 6.), j'ai pris sur moi la charge de pasteur dans l'espoir de le délivrer.

[11] Dans l'Hébr.: la Grâce, la Faveur.

[12] c'est-à-dire le Lien (chap. 14.). Les deux houlettes figuraient symboliquement que le Pasteur apporterait la grâce et la miséricorde, et que son but serait de rassembler le troupeau dispersé. Jésus-Christ parut au milieu des Juifs pour prêcher la grâce et la rédemption (*Luc*, 4, 19.), et pour rassembler les enfants dispersés d'Israël (*Jean*, 10, 16.).

8. Et succidi tres pastores in mense uno, et contracta est anima mea in eis : siquidem et anima eorum variavit in me.

9. Et dixi : Non pascam vos : quod moritur, moriatur : et quod succiditur, succidatur : et reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

10. Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus, et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum, quod percussi cum omnibus populis.

11. Et in irritum deductum est in die illa : et cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi, quia verbum Domini est.

8. J'ai fait mourir trois pasteurs en un mois, et mon cœur s'est resserré à leur égard, parce que leur âme m'a été infidèle [13].

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur : que ce qui meurt, meure ; que ce qui est égorgé, soit égorgé ; et que ceux qui échapperont du carnage, se dévorent les uns les autres [14].

10. Je pris *alors* la houlette que j'avais appelée la Beauté [15], et je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avais faite avec tous les peuples [16].

11. *Cette alliance* fut donc rompue en ce jour-là [17] : et les pauvres de *mon* troupeau, qui me gardent *la fidélité*, reconnurent que c'était là un ordre du Seigneur [18].

ỳ. 8. — [13] D'aut. trad. l'Hébr. : parce que j'étais fatigué d'eux, et que leur âme était aussi dégoûtée de moi. — Les trois pasteurs du peuple sont, chez les prophètes, les trois états préposés à sa conduite, les chefs civils, l'ordre des prêtres et l'ordre des prophètes, auquel succéda dans les derniers temps la classe des docteurs de la loi. Voy. *Jér.* 2, 8. 18, 18. Théod., Cyrill., Jérôm. L'espace d'un mois est, suivant la mesure de temps employé dans les écritures, pour déterminer l'époque de l'avènement de Jésus-Christ, et la durée de sa vie active (*Dan.* 9.), l'espace de trente ans, et ces trente ans sont le nombre rond pour les trente-trois ans de la vie de Jésus-Christ sur la terre, durant laquelle il abrogea la royauté, le sacerdoce et le ministère prophétique, parce qu'il avait paru pour les remplacer (1. *Moys.* 1. 49, 10. *Ps.* 109, 4. 5. *Moys.* 18, 15.).

ỳ. 9. — [14] Puisque le troupeau qui m'est confié, après avoir tenté tous les moyens, ne s'attache point à moi (*Comp.* ỳ. 7. note 10.), la justice de Dieu (ỳ. 6.) aura son cours. La peste, le glaive et la fureur des citoyens les uns contre les autres le détruiront.

ỳ. 10. — [15] la Grâce. *Voy. pl. h.* note 11.

[16] afin qu'ils n'attaquassent point les Juifs, mais qu'ils les laissassent subsister comme peuple au rang des nations. L'appui au moyen duquel Dieu conserve les Israélites comme peuple, est représenté, sous forme de figure, comme s'il avait fait une alliance avec toutes les nations, pour stipuler qu'elles souffriraient les Israélites comme peuple, ayant une existence propre. Comp. *Osée*, 2. 18. *Job*, 5, 25. 23.

ỳ. 11. — [17] pouvoir fut donné aux peuples, spécialement aux Romains.

[18] La peine du Pasteur ne fut pas, par conséquent, entièrement sans fruit. Une petite troupe des plus pauvres, des plus méprisés, se rassembla autour du bon Pasteur ; et au châtiment dont le corps de la nation fut frappé, ils

12. Et je leur dis [19] : Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, rendez-moi la récompense qui m'est due ; sinon, ne le faites pas [20]. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense [21].

13. Et le Seigneur me dit : Allez jeter à l'ouvrier en argile [22] cet argent, cette belle somme [23] qu'ils ont cru que je valais, lorsqu'ils m'ont mis à prix. Et j'allai en la maison du Seigneur les porter à l'ouvrier en argile [24].

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam; et si non, quiescite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium, quo appretiatus sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, et projeci illos in domum Domini ad statuarium.

---

reconnurent que ce qui avait été dit n'était pas une vaine menace, mais un oracle divin. Le Prophète parle au temps passé, parce que durant sa vision le châtiment s'accomplit tout entier.

℣. 12. — [19] à ceux du troupeau qui se montraient rebelles.

[20] Le troupeau, à l'exception d'un petit nombre, ayant déjà rejeté le Pasteur, celui-ci se tourne encore une fois vers le troupeau, en disant : J'aurais bien, je pense, mérité une récompense pour mes fidèles services. Cependant si vous ne voulez point me la donner, vous pouvez la garder. On peut se figurer que ces paroles furent dites par Jésus-Christ vers la fin du temps de sa prédication, peu avant sa passion.

[21] Alors ils cherchèrent à s'affranchir tout-à-fait de moi au moyen de trente pièces d'argent, c'est-à-dire du prix d'un esclave (2. *Moys*. 21, 32.). De cette manière ils aggravèrent leur faute : car à un tel pasteur donner une telle récompense, c'est là une marque du plus profond mépris et d'une moquerie diabolique. Il est dit que les trente pièces d'argent furent pesées, parce qu'elles devaient être du poids de la pièce d'argent (le sicle) conservée dans le sanctuaire (*a*).

℣. 13. — [22] Litt. : au statuaire, — proprement au potier, c'est-à-dire à Dieu, qui a tout formé (Jérôm.), avec allusion et rapport à *Jér*. 18, où Dieu est représenté comme un potier, qui brise le peuple d'Israël comme un vase — de colère. Que ces pièces d'argent, ce prix de dérision, portent et élèvent accusation devant le Seigneur, afin qu'en sa qualité de potier il accomplisse sa prophétie, qu'il a faite par Jérémie, et qu'il brise le vase indigne de lui, le peuple d'Israël.

[23] Ceci n'est pas une simple ironie, car ce prix était vraiment beau en ce sens qu'il devint l'occasion de la passion de Jésus-Christ, source de toutes les bénédictions (*Voy*. ce qui suit.).

[24] Les termes de ce verset ont reçu leur accomplissement dans la personne de Jésus, vers la fin de sa prédication, alors que les Juifs l'avaient déjà rejeté. Non contents de l'avoir rejeté comme maître, ils cherchèrent à s'affranchir entièrement de lui et à le livrer à la mort. Pour atteindre cette fin, ils proposèrent le prix de trente pièces d'argent pour le faire prendre. Judas, qui le livra en effet pour ce vil prix entre les mains de ses ennemis, jeta ensuite,

(*a*) On pourrait bien prendre les paroles du Prophète comme une ironie. Ils pesèrent trente pièces d'argent pour ma récompense, mais cette récompense fut aussi le prix de ma trahison ; elle fut donnée, non à moi-même, mais au traître qui me livra entre leurs mains !

14. Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur Funiculus, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.

14. Je rompis *alors* ma seconde houlette, qui s'appelait le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui liait Juda avec Israël [25].

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé [26].

---

lorsque sa conscience lui eut fait sentir et reproché son crime, les pièces d'argent au pied des grands Prêtres dans le temple, et les grands Prêtres, parce qu'il n'était pas permis de déposer cet argent, comme prix du sang, dans le trésor du temple, en achetèrent le champ d'un potier destiné à la sépulture des étrangers. — Si l'on compare cette histoire avec la prophétie, on trouve bien quelques circonstances qui ne sont point exprimées dans la prophétie, mais ceci n'établit pas une différence réelle entre l'une et l'autre, pourvu que l'on fasse seulement réflexion que toute la parabole du Pasteur est un récit *symbolique*, qui devait trouver dans l'histoire de Jésus un accomplissement, non quant *aux mots*, mais quant *au fond*. Or, le fond se trouve tout entier dans l'histoire; en effet, deux pensées seulement ressortent de l'histoire symbolique des pièces d'argent: que le peuple, par leur moyen, s'affranchirait entièrement du Pasteur, et que ces pièces d'argent entreraient dans le temple comme un argent criant vengeance, afin de porter Dieu à accomplir la prophétie qu'il avait faite touchant la réprobation de son peuple. Ces deux pensées se retrouvent dans l'histoire de Jésus. Les traits particuliers que l'on n'y voit point accomplis, tiennent à la nature du récit symbolique. C'est ainsi qu'il est également parlé au ℣. 8 de la mort que le bon Pasteur donne à trois pasteurs mauvais, sans que pour cela le Prophète eût en vue un accomplissement effectif. *Voy.* note 13. Que l'argent criant vengeance (le prix du sang, *Matth.* 27, 6.) ne soit pas demeuré dans le temple, c'était là une conséquence naturelle de la démarche, qui n'avait pas besoin d'être marquée dans la prophétie; mais qu'avec cet argent on ait acheté le champ d'un potier, cela arriva pour marquer que ce prix du sang mit le comble à la mesure des crimes des Juifs, et fit de Dieu ce potier qui, suivant *Jér.* 18. 19, détruirait de fond en comble l'Etat des Juifs, de même que l'on brise un vase d'argile. Ainsi, dans l'histoire de Jésus, on voit accomplie non-seulement la prophétie de Zacharie, prédisant que le troupeau s'affranchirait du Pasteur moyennant le prix dérisoire et criant vengeance de trente pièces d'argent, mais surtout, comme conséquence prochaine de cet affranchissement, la prophétie de Jérémie annonçant que Dieu, le potier, réprouverait absolument son peuple. Et c'est là la raison pourquoi l'Evangéliste (*Matth.* 27, 9.) a attribué les paroles de la prophétie exclusivement à Jérémie. Il justifie cette attribution en ajoutant : Ainsi que le Seigneur me l'a ordonné.

℣. 14. — [25] Les Juifs ayant absolument rejeté le Pasteur en le vendant pour le livrer à la mort, il rompit l'union qu'il avait voulu établir pour toujours entre les Juifs (note 12.). Juda est mis pour le petit nombre de Juifs fidèles dont Jésus-Christ forma la primitive Eglise, Israël pour la masse rebelle du peupl

℣. 15. — [26] pour figurer ultérieurement encore les destinées de mon peuple apostat. Prenez une houlette, non pour la conduite, mais pour la mort du

16. Car je vais susciter sur la terre un pasteur, qui ne visitera point les brebis abandonnées, qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, qui ne guérira point les malades, qui ne nourrira point les saines, mais qui mangera la chair des plus grasses, et qui leur rompra la corne des pieds [27].

17. O pasteur, ô idole [28]! qui abandonne le troupeau; l'épée [29] tombera sur son bras, et sur son œil droit; son bras deviendra tout sec, et son œil droit s'obscurcira, et sera couvert de ténèbres [30].

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum non quæret, et contritum non sanabit, et id quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedet, et ungulas eorum dissolvet.

17. O pastor, et idolum, derelinquens gregem : gladius super brachium ejus, et super oculum dexterum ejus : brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.

---

troupeau. Ce qui précède contient une prédiction du malheur du troupeau après avoir rejeté le bon Pasteur; ce qui suit offre le tableau des mauvais pasteurs, qui sont cause de l'égarement et de la perte du troupeau.

ỷ. 16. — [27] qui en les conduisant dans des voies pénibles et rocailleuses, épuisera leurs forces. Ces mauvais pasteurs qui, sans se mettre en peine de l'état d'extrême misère où a été réduit le troupeau dispersé et couvert de plaies, aussitôt après avoir rejeté le vrai Pasteur, uniquement attentifs à leur intérêt, l'ont complètement perdu, étaient les chefs durant la guerre des Juifs contre les Romains. Il faut y comprendre aussi, pour la suite des temps, les chefs de la synagogue, qui, depuis la dissolution de l'alliance, ne cessent de louer comme vivant et capable de donner la vie le judaïsme mort, semblable à une momie, de leur troupeau qu'ils séduisent.

ỷ. 17. — [28] O pasteur, toi qui n'es que l'ombre et l'image d'un pasteur! D'autres trad. : O pasteur de néant, c'est-à-dire, ô indigne pasteur, qui n'as du pasteur que le nom!

[29] le châtiment de Dieu, sa perte comme dans *Jérém.* 50, 35-38. Le bras et l'œil sont mis pour la force et la pénétration, l'action et le savoir.

[30] Il perdra toute force et toute sagesse dans sa conduite. Cela reçoit son accomplissement littéral dans les chefs de la synagogue. Aveugles conducteurs d'aveugles, ils sont incapables de retirer de sa perte le peuple égaré.

CHAP. 12—13, 1—6.

CHAPITRE XII.

Jérusalem est attaquée par toutes les nations, mais elle est délivrée par le Seigneur; Juda fait pénitence de son meurtre.

1. Onus verbi Domini super Israel. Dicit Dominus extendens cœlum, et fundans terram, et fingens spiritum hominis in eo :

2. Ecce ego ponam Jerusalem superliminare crapulæ omnibus populis in circuitu : sed et Juda

1. Prophétie menaçante du Seigneur touchant Israël [1]. *Voici ce que* dit le Seigneur, qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, et qui a formé dans l'homme l'esprit de l'homme [2].

2. Je vais rendre Jérusalem [3] pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer [4];

ỳ. 1. — [1] Litt. : Fardeau de la parole du Seigneur sur Israël. — Prophétie de malheur contre Israël. *Voy. pl. h.* 9, 1. Israël est ici différent de Juda; car Juda paraît bien d'abord dans la suite de la prophétie parmi les ennemis du peuple élu, mais à la fin, lorsqu'il s'est converti, il est comblé de bénédictions et de bonheur. Par Israël sont compris les peuples apostats qui, bien que chrétiens de nom, combattront dans les derniers temps contre le petit troupeau des élus, mais seront vaincus. C'est avec justesse que ces peuples portent ce nom : car de même qu'autrefois les citoyens du royaume d'Israël, bien que de nom sectateurs du Seigneur, étaient en réalité gentils, favorisant et encourageant le culte du veau d'or et l'idolâtrie dans leur pays; les peuples dont il s'agit ne seront non plus chrétiens que de nom, en réalité ce seront des gentils, accommodant le christianisme à leur sens propre et rendant hommage aux idoles du siècle, les fausses lumières et le sensualisme. La prophétie suivante (12, 1-13, 6.) est une prédiction de la victoire des élus, qui avec tout le peuple juif uni à eux dans un sentiment de pénitence, triomphent de toutes les nations antichrétiennes.

[2] Ainsi parle le Tout-Puissant! La création de la nature et de l'esprit de l'homme est mise ici comme une garantie de l'exécution de ce qui est annoncé par la prophétie qui suit, comme si le Prophète eût voulu dire : Celui qui a créé le ciel, la terre et l'esprit de l'homme, n'aura-t-il pas le pouvoir d'exécuter ce qui va suivre?

ỳ. 2. — [3] c'est-à-dire l'assemblée des élus. Les attaques auxquelles ils sont en butte de la part de tous les peuples sont représentées sous l'image d'un siége.

[4] Litt. : un seuil d'enivrement, c'est-à-dire : Je vais faire de Jérusalem une maison où l'on s'enivre; tous les peuples viendront l'attaquer, mais ils en seront enivrés et tomberont. L'enivrement et le chancellement sont des images du malheur. Voyez *Ps.* 59, 5. note 8. *Isaïe*, 51, 17.

Juda même se trouvera parmi ceux qui assiégeront Jérusalem [5].

3. Et en ce temps-là je ferai que Jérusalem sera pour tous les peuples comme une pierre très-pesante [6] : tous ceux qui voudront la lever en seront meurtris et déchirés ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de frénésie ceux qui les montent [7] ; je tiendrai mes yeux ouverts sur la maison de Juda [8], et je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples.

5. Alors les chefs de Juda diront en leur cœur [9] : Que les habitants de Jérusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées, qui est leur Dieu [10].

6. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille [11] : et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peu-

erit in obsidione contra Jerusalem.

3. Et erit : In die illa ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis : omnes, qui levabunt eam, concisione lacerabuntur : et colligentur adversus eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem, et ascensorem ejus in amentiam : et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in corde suo : Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum Deo eorum.

6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, et sicut facem ignis in fœno : et devorabunt ad dexteram et ad sinistram omnes populos in cir-

---

[5] avant que Dieu le regarde, et lui ouvre les yeux. *Voyez* ỷ. 4. Les Juifs eux-mêmes seront les ennemis de l'assemblée des saints.

ỷ. 3. — [6] une pierre d'épreuve, avec laquelle ils essaieront leurs forces. Voyez *Eccli.* 6, 22. et les remarques. Il y avait dans les villes et les marchés de la Palestine de grosses pierres, au moyen desquelles les jeunes gens essayaient leurs forces en les soulevant.

ỷ. 4. — [7] Alors je rendrai vains toute la force et tous les artifices de la guerre.

[8] Je le regarderai, je le visiterai, en sorte qu'il ouvrira lui-même les yeux, au lieu qu'auparavant il tâtonnait dans les ténèbres, et était parmi les ennemis de l'assemblée sainte (ỷ. 2.). Il s'agit ici de la conversion générale des Juifs, de leur entrée dans Jérusalem, dans l'Eglise.

ỷ. 5. — [9] Dans ce temps de visite.

[10] D'autres traduisent : Que les habitants de Jérusalem soient notre force dans le Seigneur des armées, leur Dieu. — Nous nous tournerons du côté des habitants de Jérusalem (du petit nombre de ceux qui composent l'assemblée sainte), parce qu'ils sont forts dans le Seigneur leur Dieu (*a*).

ỷ. 6. — [11] Dans l'Hébreu : parmi les gerbes.

(*a*) Dans l'Hébreu à la lettre : Robur mihi, habitantes Jerusalem, in Jehovah exercituum, Deo eorum.

cuitu : et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.

ples qui les environnent : et Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois [12].

7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio : ut non magnifice glorietur domus David, et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda, comme il a fait au commencement [13], afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, et que les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda [14].

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem, et erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David; et domus David quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu eorum.

8. En ce jour-là le Seigneur protégera les habitants de Jérusalem [15] : et alors le plus faible d'entre eux sera *fort* comme David; et la maison de David paraîtra à leurs yeux comme *une maison* de Dieu, comme un ange du Seigneur [16].

9. Et erit in die illa : quæram conterere omnes gentes, quæ veniunt contra Jerusalem.

9. En ce temps là je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.

10. Et effundam super domum David, et super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ et precum :

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem [17] un esprit de grâce et de

---

[12] Ils (les Juifs), de concert avec les élus et unis à eux, remporteront la victoire sur les peuples ennemis de Jésus-Christ, et ils feront de nouveau partie du peuple élu. De savoir si plus tard, conformément à la lettre, la ville de Jérusalem sera de nouveau habitée, et deviendra le centre de la vraie religion, c'est une question que l'accomplissement seul de la prophétie, l'avenir, pourra résoudre. *Voyez* l'Introd. aux Prophètes nº 5. vers la fin.

ỳ. 7. — [13] Il sera de nouveau leur Dieu, et ils seront encore son peuple. Les tentes de Juda (de Jacob), le peuple juif, la synagogue, sont mis ici de même que *Ps*. 86, 2. par opposition à la maison de David, à l'assemblée sainte, à l'Eglise.

[14] Dieu accueillera de nouveau les Juifs, de peur que les chrétiens, qui sont surtout sortis du milieu des Gentils, ne se glorifient d'avoir été jugés seuls dignes du salut. Voyez l'Epître aux *Rom*. ch. 11.

ỳ. 8. — [15] parmi lesquels les Juifs auront déjà été reçus; c'est la répétition de ỳ. 2. et suiv.

[16] En ce temps-là, par la protection du Seigneur, même les plus faibles d'entre le peuple élu seront des héros comme David, et toute l'assemblée sainte, une demeure invincible où Dieu résidera, semblable à cette assemblée que précédait l'Ange du Seigneur, pour la protéger et la délivrer (2. *Moys*. 23, 20. et suiv.).

ỳ. 10. — [17] Parmi les habitants de Jérusalem sont également compris les Juifs, car il a déjà été dit d'eux ỳ. 6. qu'ils habiteront Jérusalem. D'où il suit que par la maison de David et les habitants de Jérusalem, il faut entendre toute l'assemblée des saints des derniers temps.

prières[18]. Ils[19] jetteront les yeux sur moi[20], qu'ils auront percé *de plaies*[21]; ils pleureront avec larmes et avec soupirs[22], comme on pleure un fils unique, et ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné[23].

11. En ce temps-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon[24].

12. Tout le pays sera dans les larmes, une famille à part, et une autre à part[25] : les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part;

13. les familles de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Séméï à part, et leurs femmes à part[26];

et aspicient ad me, quem confixerunt : et plangent eum planctu quasi super unigenitum, et dolebunt super eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

11. In die illa magnus erit planctus in Jerusalem, sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Et planget terra : familiæ et familiæ seorsum : familiæ domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum :

13. familiæ domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum : familiæ domus Levi seorsum, et mulieres eorum seorsum : familiæ Semei seorsum, et mulieres eorum seorsum.

---

[18] qui les remplira de zèle pour la gloire de Dieu et de douleur de leurs péchés.

[19] tous les membres de l'assemblée sainte, mais spécialement les ci-devant Juifs, parce qu'ils ont fait mourir le Seigneur, non-seulement spirituellement par leurs péchés, mais corporellement, ce qui est cause que dans ce qui suit il n'est question que de l'affliction des familles de Juda.

[20] Celui qui parle est, d'après ỳ. 1., le Seigneur, créateur du ciel et de la terre. Il ne peut s'agir ici de Dieu en tant qu'invisible, que nulle souffrance ne peut atteindre; c'est ce qui se voit clairement par ce qui suit, où le Seigneur qui est en scène est pleuré comme ayant été transpercé. Il s'agit du Dieu-Ange, auquel le Prophète donne également ailleurs (2, 8.) les attributs divins, et qui d'après ch. 11. a pris sur lui la charge de pasteur du peuple, mais n'a reçu, pour toute récompense, que l'ingratitude la plus humiliante.

[21] que leurs pères auront crucifié. *Jean*, 19, 37.

[22] Litt. : ils pleureront sur lui, — c'est-à-dire sur moi. Ce n'est qu'un changement de personne.

[23] La comparaison avec la douleur que cause la perte d'un fils unique et d'un premier-né est très-juste, car Jésus-Chrit était, par sa nature divine, fils unique, par sa nature humaine, premier-né (*Col*. 1, 15. 18.).

ỳ. 11. — [24] tel que fut le deuil au sujet de la mort du pieux roi Josias. Voy. 4. *Rois*, 23, 29. 2. *Par*. 35, 22-25. Il semble qu'Adadremmon était un petit bourg dans la plaine désignée.

ỳ. 12. — [25] Un deuil général sera répandu parmi le peuple.

ỳ. 13.—[26] La famille de Nathan était une des principales de la race de David (1. *Par*. 3, 5.); elle est mise avec la famille de David pour la race royale en

14. Omnes familiæ reliquæ, familiæ et familiæ seorsum, et mulieres eorum seorsum.

14. et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part.

CHAPITRE XIII.

La source des grâces. Extirpation de l'erreur. Le pasteur frappé, le troupeau dispersé. Séparation du troupeau.

1. In die illa erit fons patens domui David, et habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris et menstruatæ.

1. En ce jour-là [1] il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure [2].

2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum : Disperdam nomina idolorum de terra, et non memorabuntur ultra : et pseudoprophetas, et spiritum immundum auferam de terra.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles, et il n'en sera plus parlé : j'exterminerai de la terre les faux prophètes, et l'esprit impur [3].

3. Et erit, cum prophetaverit quispiam ultra, dicent ei pater ejus et mater ejus, qui genuerunt

3. Que si quelqu'un entreprend encore de faire le prophète, son père et sa mère qui lui auront donné la vie,

---

général. La famille de Seméï était une des principales de la race de Lévi (1. *Par.* 6, 17.); elle est mise avec la famille de Lévi, pour la race sacerdotale en général. Ces deux races, la race royale et la race sacerdotale, forment avec les autres familles (ỳ. 14.), le peuple tout entier. La mention des familles de Nathan et de Séméï renferme encore, ce semble, une allusion à l'origine du Messie. Comp. *Luc,* 3, 26. 29. 31.; en effet, le deuil des familles dont le Messie est sorti, devra être plus grand que celui des autres.

ỳ. 1. — [1] Ceci jusqu'au ỳ. 6. se rapporte encore à ce qui précède. *Voy. pl. h.* 12. note 1.

[2] Le flux de sang mensuel est mis pour l'impureté en général. Le sens est : En ce temps-là, tous les pécheurs et tous ceux qui auront des souillures seront purifiés par la grâce de Dieu, spécialement le peuple de Juda, désormais repentant. Du milieu de lui disparaîtra pareillemennt l'impureté lévitique (Comp. 3. *Moys.* 11-15.), dont, comme suite et figure du péché, les Juifs durent se purifier, tant que le péché lui-même ne fut pas pour eux effacé. Lorsque le péché eut été effacé, ces états d'impureté naturelle ne furent plus considérés comme des objets de souillure, parce que le sang du Libérateur purifie de toute impureté.

ỳ. 2. — [3] En ce temps-là, toute fausse doctrine et tout faux culte disparaîtront, et à la place de l'esprit impur ce sera l'Esprit-Saint qui dominera.

lui diront : Vous mourrez, parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges. Et son père et sa mère qui lui auront donné la vie, le perceront eux-mêmes, pour avoir ainsi prophétisé [4].

eum : Non vives : quia mendacium locutus es in nomine Domini; et configent eum pater ejus et mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.

4. En ce jour-là chacun de ces prophètes qui auront inventé des prophéties [5], sera confondu par sa propre vision : ils ne se couvriront plus de sacs [6], pour donner de l'autorité à leurs mensonges;

4. Et erit : In die illa confundentur prophetæ, unusquisque ex visione sua cum prophetaverit : nec operientur pallio saccino, ut mentiantur :

5. mais chacun d'eux dira : Je ne suis point prophète; je suis un homme qui laboure la terre, et qui *me suis employé à ce travail* dès ma jeunesse, à l'exemple d'Adam [7].

5. sed dicet : Non sum propheta, homo agricola ego sum : quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea.

6. Alors on lui dira : D'où viennent ces plaies *que vous avez* au milieu des mains? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient [8].

6. Et dicetur ei : Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? et dicet : His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me.

ỳ. 3. — [4] Si quelqu'un, dans ce temps-là, est tenté d'enseigner contre la vérité révélée, ses parents eux-mêmes s'y opposeront, et le menaceront de la mort que la loi inflige aux fausses prophéties (5. *Moys.* 13. 6-10, 18, 20.); bien plus, ils iront jusqu'à le frapper, à le blesser (ỳ. 6.), ou même à le tuer, s'il a réellement propagé l'erreur. Il y aura dans ce temps-là un si grand zèle pour la pure doctrine, que les pères et mères eux-mêmes mettront à exécution la peine légale à l'égard de ceux de leurs enfants qui auront enseigné une doctrine contraire à la doctrine de vérité.

ỳ. 4. — [5] les faux docteurs, les hérétiques, les philosophes.

[6] du vêtement des prophètes, dont se servaient également les prophètes de mensonge.

ỳ. 5. — [7] Je n'ai été à aucune école de prophète, mais je gagnais mon pain à la sueur de mon front par le travail des champs, comme Adam (1. *Moys.* 3, 19.). D'autr. trad. l'Hébr. : Je suis un homme travaillant la terre, car je suis esclave depuis ma jeunesse (*a*).

ỳ. 6. — [8] Le sens des versets 4-6 est : En ce temps-là, les faux docteurs seront confus des erreurs qu'ils auront répandues, et quand on amènera le discours sur ce point, ils n'oseront avouer qu'ils ont appartenu à la classe des docteurs de l'erreur; ce ne sera que lorsqu'on leur fera remarquer les blessures qu'ils auront reçues dans la maison de leurs pères (*Voy. pl. h.* ỳ. 3.), qu'ils confesseront, pleins de honte, leurs égarements (Jérôm.). Tout cela est une peinture du zèle ardent que l'on mettra dans ce temps-là à rechercher l'er-

(*a*) Litt. : on m'a acheté depuis etc.; c'est la même chose; les serviteurs qu'on achetait étaient esclaves.

7. Framea suscitare super pastorem meum, et super virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum : percute pastorem, et dispergentur oves : et convertam manum meam ad parvulos.

8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes duæ in ea dispergentur, et deficient; et tertia pars relinquetur in ea.

7. O épée! réveille-toi; *viens* contre mon pasteur[9], contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi[10], dit le Seigneur des armées; frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées; et j'étendrai ma main sur les petits[11].

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersés[12], et qui périront; et il y en aura un troisième qui demeurera[13].

---

reur, afin de l'extirper entièrement. L'Eglise, dans l'office ecclésiastique, fait l'application des paroles de ce verset aux stigmates adorables du Sauveur.

℣. 7—9.

℣. 7. — [9] Les versets suivants 7-9 ne se rattachent pas à ce qui précède, mais ils forment une prophétie distincte. Le pasteur du Seigneur, qui est étroitement uni au Seigneur, sera enlevé à son troupeau par une mort violente. Privé de son pasteur, le troupeau, en proie à toutes sortes de misères, se dispersera; mais le Seigneur ne retirera pas pour toujours sa main de dessus lui. Il exterminera, il est vrai, par un affreux châtiment, les deux tiers du troupeau, et fera passer ce qui restera par les épreuves et les souffrances les plus rudes; mais enfin il le ramènera néanmoins à lui et le recevra en grâce. Cette prophétie forme une répétition abrégée, et en même temps un complément de ce qui est marqué chap. 11, et 12-13, 6. Le pasteur dont il s'agit ici ne peut être autre que celui dont il est parlé au ch. 11, lequel ne reçoit pour récompense que l'ingratitude, et d'après 12, 10. a été mis à mort, par conséquent Jésus-Christ, qui se fait aussi à lui-même l'application de cette prophétie, lorsqu'il prédit à ses Apôtres que le coup dont il sera frappé sera la cause de leur dispersion (*Matth.* 26, 31. *Marc,* 14, 27.), dispersion qui était d'ailleurs la figure de celle du peuple entier.

[10] ayant la même nature et la même substance que moi, qui est comme mon frère, sens que le mot « prochain, ami, » a toujours dans l'Hébreu. Comp. 3. *Moys.* 19, 17. L'expression « homme, *Geber,* homo, vir, » n'est pas ici sans une intention particulière; car celui que l'épée doit frapper, joindra en sa qualité de collègue (socius), de frère de Dieu, à la nature divine la nature humaine. L'épée est représentée comme levée, la peine de mort comme exécutée par Dieu, parce que c'était la volonté de Dieu que le Pasteur fût tué. Voyez *Jean,* 19, 11.

[11] sur les pauvres du troupeau, les croyants, ceux qui se sont atttachés au Pasteur. D'autres entendent tout le troupeau.

℣. 8. — [12] Autrem. il y en aura, — deux parties qui etc. — Dans l'Hébreu exterminées.

[13] Autrem. et la troisième partie y sera laissée (dans la terre de la Palestine). Les deux tiers mourront soit par l'épée, soit de la peste, l'autre tiers demeurera en vie (Comp. *Ezéch.* 5, 12.). L'extermination des deux tiers du troupeau reçut son accomplissement par la guerre des Romains contre les Juifs.

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or[14]. Ils m'appelleront par mon nom[15], et je les exaucerai. Je *leur* dirai : *Vous êtes* mon peuple ; et chacun d'eux me dira : Seigneur mon Dieu.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, et uram eos sicut uritur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum. Ipse vocabit nomen meum, et ego exaudiam eum. Dicam : Populus meus es ; et ipse dicet : Dominus Deus meus.

CHAPITRE XIV.

Nouvelle affliction sur Jérusalem. Secours du Seigneur. Perte de ses ennemis. Dernière conversion des nations.

1. Les jours du Seigneur[1] vont venir, et l'on partagera vos dépouilles au milieu de vous[2].

2. J'assemblerai tous les peuples[3] pour venir combattre Jérusalem : la ville sera prise, les maisons seront ruinées, les femmes seront violées; la moitié de la ville sera emmenée captive, et le reste du peuple ne sera point chassé de la ville[4].

1. Ecce venient dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui.

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium, et capietur civitas, et vastabuntur domus, et mulieres violabuntur : et egredietur media pars civitatis in captivitatem, et reliquum populi non auferetur ex urbe.

ỳ. 9. — [14] Par cette épuration et cette épreuve, il faut entendre la dispersion des Juifs qui survécurent à la guerre judaïque, dans le monde entier, dispersion qui dure encore.

[15] Litt. : Il (le peuple) invoquera mon nom, — il m'invoquera comme son Sauveur, il me demandera sa délivrance. Voy. *Joël*, 2, 32.

ỳ. 1. — [1] La prophétie suivante, qui est la dernière, est toute semblable à celle du chap. 12., ce qui est cause que beaucoup d'Interprètes ne la considèrent que comme une répétition et un développement de celle-ci. Le jour du Seigneur est le jour auquel il fera éclater sa gloire, soit par des bienfaits signalés, soit par de sévères châtiments.

[2] C'est à Jérusalem, c'est-à-dire à l'assemblée sainte (l'Eglise) que le discours s'adresse. Les dépouilles désignent ce qui tombe au pouvoir des ennemis, et par conséquent cette race dernière et rebelle qui se joindra aux Gentils.

ỳ. 2. — [3] Je permettrai que les nations se rassemblent encore une fois contre l'assemblée sainte. *Voy. pl. h.* 12, 2.

[4] Les nations prévaudront contre l'Eglise, elles exerceront contre elle toutes sortes d'abominations, et en entraîneront après elles la moitié comme un

3. Et egredietur Dominus, et præliabitur contra gentes illas, sicut præliatus est in die certaminis.

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem: et scindetur mons olivarum ex media parte sui ad orientem, et ad occidentem, prærupto grandi valde; et separabitur medium montis ad aquilonem, et medium ejus ad meridiem.

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium usque ad proximum : et fugietis sicut fugistis a facie terræmotus in diebus Oziæ regis Juda : et veniet Dominus Deus meus, omnesque sancti cum eo.

3. Le Seigneur paraîtra ensuite, et il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu au jour du combat [5].

4. En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, vers l'orient et la montagne des olviers se divisant en deux par le milieu du côté d'orient, et du côté d'occident, laissera une fort grande ouverture, et une partie de la montagne se jettera vers le septentrion, et l'autre vers le midi [6].

5. Alors vous fuirez à la vallée *enfermée* entre mes montagnes, parce qu'elle sera proche [7]; vous fuirez, comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Osias, roi de Juda [8] : et alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints avec lui [9].

---

butin; l'autre moitié demeurera encore, il est vrai, ferme et fidèle au Seigneur; mais elle sera réduite aux dernières extrémités, et les moyens humains ne suffiront plus pour sa délivrance; il faudra que le Seigneur lui-même, en qui elle a mis sa confiance, vienne à son secours. Pour la secourir il fera des prodiges!

ỷ. 3. — [5] lorsqu'il ensevelit Pharaon avec son armée dans la mer (Jérôme).

ỷ. 4. — [6] Comme Jérusalem n'est mise que dans un sens figuré pour l'assemblée des élus, le mont des Oliviers n'est non plus désigné que figurément pour le lieu d'où partiront les arrêts du Seigneur. *Voy. pl. h.* 6, 1. note 3. Le mont des Oliviers se divisera, pour ouvrir une voie aux élus poursuivis par les Gentils, et faciliter leur fuite, de même qu'une voie fut ouverte à travers la mer Rouge.

ỷ. 5. — [7] de la ville, dont vous serez obligés de fuir devant la persécution. Dans l'Hébreu : parce que la vallée des montagnes s'étend jusqu'à Azal (c'est-à-dire jusqu'à l'état de repos, jusqu'à la cessation). Sens : parce que vous trouverez votre salut en traversant cette vallée, le danger devant cesser pour vous lorsque vous l'aurez traversée, et le repos commencer.

[8] Voyez *Amos*, 1, 1.

[9] Il n'est pas ici question d'un autre avènement du Seigneur qu'au ỷ. 3. Après avoir délivré les siens, le Seigneur apparaît au milieu d'eux environné d'une gloire visible et de myriades d'anges (5. *Moys.* 33, 2.) Le Prophète est tellement impressionné par cette vue pleine de consolation, que pendant quelque temps il ne fait plus aucune attention aux ennemis, et ne revient que plus tard au tableau de leur châtiment.

6. En ce temps-là on ne verra point de lumière; mais il n'y aura que froid et gelée [10].

7. Et il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit [11]; et sur le soir de ce jour la lumière paraîtra [12].

8. En ce temps-là il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié *se répandra* vers la mer d'orient [13], et l'autre vers la mer d'occident [14]; et elles couleront l'hiver et l'été [15].

9. Le Seigneur sera le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur, et son nom seul sera *révéré* [16].

10. Tout le pays sera habité jusque dans les lieux les plus déserts, depuis la colline de Remmon jusqu'au midi de Jérusalem [17]. *Jérusalem* sera élevée *en gloire*, et elle occupera le lieu où elle était d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où était

6. Et erit in die illa : Non erit lux, sed frigus et gelu.

7. Et erit dies una, quæ nota est Domino, non dies neque nox : et in tempore vesperi erit lux.

8. Et erit in die illa : Exibunt aquæ vivæ de Jerusalem : medium earum ad mare orientale, et medium earum ad mare novissimum : in æstate et in hieme erunt.

9. Et erit Dominus Rex super omnem terram : in die illa erit Dominus unus, et erit nomen ejus unum.

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem : et exaltabitur, et habitabit in loco suo, a porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, et usque ad portam Angulorum : et a turre

---

ỹ. 6. — [10] Tant que durera le châtiment, dont la peinture se trouve ỹ. 12. et suiv.

ỹ. 7. — [11] Il n'y aura qu'un jour auquel le Seigneur jugera ses ennemis, et ce jour ne se divisera point en lumière et en nuit, mais il n'y aura que nuit.

[12] Le jugement accompli, la lumière reparaîtra sur le soir.

ỹ. 8. — [13] vers la mer Morte.

[14] vers la mer Méditerranée. Les confins de l'Orient et de l'Occident sont mis pour les limites en général, de sorte que le sens est : le torrent arrosera tout le pays.

[15] elles seront intarissables. Par ces eaux vives il faut entendre les bénédictions spirituelles, qui se répandent de tous les côtés dans l'assemblée sainte.

ỹ. 9. — [16] Cette victoire sur les Gentils achèvera la conversion de toutes les nations. Comp. *Ps.* 21, 28. 29.

ỹ. 10. — [17] Remmon était une ville sur la frontière au sud de la Palestine (*Jos.* 15, 32. 19, 7.). Sens : Toute la Palestine jusqu'au désert de l'Arabie, au Midi, sera de nouveau habitée. — Toute la terre sera remplie des adorateurs du Seigneur. Dans l'Hébreu : Et tout le pays sera changé en une plaine depuis Géba jusqu'à Remmon, au midi de Jérusalem. — Géba est un point au Nord, et Remmon un autre point au Midi, dans la tribu de Juda. Sens : Tous les obstacles seront éloignés de Jérusalem (disparaîtront devant l'assemblée sainte).

Hananeel usque ad torcularia regis.

11. Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius : sed sedebit Jerusalem secura.

12. Et hæc erit plaga, qua percutiet Dominus omnes gentes, quæ pugnaverunt adversus Jerusalem : tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos, et oculi ejus contabescent in foraminibus suis, et lingua eorum contabescet in ore suo.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis : et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui.

14. Sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem : et congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu, aurum et argentum, et vestes multæ satis.

l'ancienne porte, et jusqu'à la porte des Angles, et depuis la tour d'Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi [18].

11. Et Jérusalem sera habitée; elle ne sera plus frappée d'anathème [19], mais elle se reposera dans une entière sûreté.

12. Voici la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre Jérusalem [20]. Chacun d'eux *mourra* tout vivant, et verra son corps tomber par pièces; leurs yeux pourriront dans leur place naturelle, et leur langue séchera dans leur palais [21].

13. En ce temps-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre, et le frère mettra sa main sur la main de son frère [22].

14. Juda [23] combattra aussi lui-même contre Jérusalem, et il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, et de toute sorte de vêtements et de meubles.

---

[18] La ville de Jérusalem par sa situation dominera sur tout le pays, et sera aussi étendue qu'autrefois. — L'avenir seul fera connaître si par là il faut entendre seulement, dans un sens symbolique, la propagation de la vraie religion d'un point central sur toute la terre (*Isaï.* 2.), ou si tout cela doit avoir un accomplissement littéral. *Voy. pl. h.* 12, 6.

ỳ. 11. — [19] tout à la fois d'extermination et de destruction (5. *Moys.* 7, 22. 13, 17.).

ỳ. 12. — [20] Leur punition avait déjà été indiquée (3-7. *Comp.* note 9.); elle va être maintenant décrite plus au long.

[21] Une mort affreuse frappera les ennemis de Jérusalem. La langue est désignée, ce semble, parce que les ennemis insultèrent Dieu et son peuple avec l'orgueil le plus insolent *Ps.* 71, 4. (Jérôme); les yeux, parce qu'ils épiaient les simples de l'assemblée sainte, pour en réduire une partie sous leur pouvoir, ỳ. 1. 2.; le corps, parce qu'il s'était présenté dans le combat contre Jérusalem. Plusieurs d'entre les ennemis ne laisseront pas de se convertir, et seront ainsi sauvés (ỳ. 16.).

ỳ. 13. — [22] Par un effet de la permission de Dieu, une confusion générale se mettra parmi les ennemis, en sorte qu'ils en viendront entre eux aux mains. Voyez 5. *Moys.* 7, 23.

ỳ. 14. — [23] les apostats (ỳ. 1. 2.); mais la victoire ne laissera pas de se déclarer en faveur de Jérusalem, et il se fera etc.

15. Les chevaux et les mulets, les chameaux et les ânes, et toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappés de la même plaie [24].

15. Et sic erit ruina equi, et muli, et cameli, et asini, et omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

16. Tous ceux qui seront restés de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, viendront chaque année pour adorer le *souverain* Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles [25].

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent regem, Dominum exercituum, et celebrent festivitatem tabernaculorum.

17. Alors, si dans les maisons du pays il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le *souverain* Roi, le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui [26].

17. Et erit : qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret regem, Dominum exercituum, non erit super eos imber.

18. Que s'il se trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point et n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles, mais elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés pour célébrer la fête des Tabernacles.

18. Quod et si familia Ægypti non ascenderit, et non venerit : nec super eos erit, sed erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

19. C'est ainsi que sera *puni* le péché de l'Egypte, et le péché de tous les

19. Hoc erit peccatum Ægypti, et hoc peccatum omnium gen-

ỷ. 15. — [24] L'anathème s'étendait toujours à toutes les possessions. Voyez *Jos*. 7, 24.

ỷ. 16. — [25] Toutes les nations qui se seront avancées contre Jérusalem, ne périront point, mais il y en aura qui se tourneront vers le Seigneur, trouveront grâce, et entreront dans l'Eglise. Ces nations se montreront ensuite zélées pour le culte de Dieu. Ce qui est marqué qu'elles iront chaque année à Jérusalem et célébreront la fête des Tabernacles, est emprunté à la religion mosaïque, et est mis comme figure d'un grand zèle pour honorer Dieu. La fête des Tabernacles se célébrait en reconnaissance de ce que le Seigneur avait conduit son peuple du desert dans la terre promise, et en actions de grâces pour la récolte de l'année (3. *Moys*. 23, 34.). Elle est mise ici dans un sens figuré pour la fête que ces peuples qui ont été sauvés, célèbrent en vue de rendre grâces à Dieu de leur délivrance et des fruits de la grâce.

ỷ. 17. — [26] c'est-à-dire : C'est à l'assiduité à monter à Jérusalem, à la profession de la vraie religion, à l'adhésion ferme et inviolable au centre d'unité, que sont attachées l'obtention et la conservation de la grâce divine.

tium, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

peuples qui ne seront point montés pour célébrer la fête des Tabernacles.

20. In die illa erit quod super frenum equi est, sanctum Domino : et erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ coram altari.

20. En ce jour-là tous les ornements des chevaux [27] seront consacrés au Seigneur [28] : et les vaisseaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur seront aussi communs que les coupes de l'autel [29].

21. Et erit omnis lebes in Jerusalem et in Juda sanctificatus Dominus exercituum : et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis : et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

21. Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem et dans Juda seront consacrées au Seigneur des armées, et tous ceux qui offriront des sacrifices, s'en serviront pour y cuire *la chair des victimes* [30] : et en ce jour-là il n'y aura plus de marchand [31] dans la maison du Seigneur des armées [32].

ỳ. 20. — [27] Litt. : tout ce qu'il y aura sur le frein des chevaux, sera etc. Dans l'Hébreu : En ce jour-là il y aura (il sera écrit) sur les sonnettes des chevaux (*a*).

[28] Tout sera alors consacré à Dieu, et le sentiment de la piété se manifestera en toutes choses.

[29] Les coupes des sacrifices, dans lesquelles le sang des victimes était recueilli, avaient, selon la loi, quelque chose de plus saint que les pots dans lesquels on faisait cuire la chair pour les repas sacrés. Cette différence cessera. Il y a ici, sous forme de symbole, une prédiction qu'en ce temps de perfection, malgré toutes les distinctions extérieures, tout sera néanmoins consacré à Dieu, le peuple tout entier sera une race sacerdotale (1. *Pier.* 2, 9. *Apoc.* 20, 6.).

ỳ. 21. — [30] Tous les vases pourront servir dans les sacrifices, c'est-à-dire tout sera sanctifié. Il va sans dire que le sacrifice n'est point ici donné comme devant être permanent ; il est seulement employé comme figure, pour rendre sensible la fin et la cessation de la distinction signalée dans ce qui précède.

[31] proprement comme porte l'Hébreu : il n'y aura plus de Chananéens.

[32] Il n'y aura plus d'impie dans l'assemblée de Dieu. Comp. *Ezéch.* 16, 3. *Isaïe*, 4, 3. 60, 21. *Apoc.* 21, 27.

(*a*) Il sera écrit : Consacrés à Jéhovah !

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE MALACHIE.

Malachie parut après les prophètes Aggée et Zacharie, lorsque déjà la reconstruction du temple était achevée, vers le temps où Néhémie revint à Jérusalem pour la seconde fois (2. *Esdr.* 13, 7.), afin de faire disparaître les abus qui s'étaient introduits depuis son premier éloignement de cette ville. C'est à ce temps que se rapporte évidemment le contenu de ses prophéties; car d'après ce qu'il y est dit, le service du temple se faisait régulièrement (chap. 1, 7-10.), et les abus contre lesquels le Prophète s'élève sont les mêmes que ceux que Néhémie s'efforça de corriger, — les mariages avec les femmes étrangères (chap. 2, 10-16. Comp. 2. *Esdr.* 13, 23-30.), l'omission du paiement des dîmes (chap. 3, 7-12. Comp. 2. *Esdr.* 13, 5. 10-13.), la négligence des prêtres dans leur ministère (chap. 1, 6. Comp. 2. *Esdr.* 13, 4. 30.). A l'exemple de tous les autres Prophètes, Malachie a aussi dirigé ses regards vers les temps du Messie. Il a prédit son double avènement, son précurseur et le sacrifice sans tache qu'il établirait, et qui serait un jour offert au Seigneur depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. Pour ce qui est des circonstances de la vie du Prophète, on ne sait rien de précis. De tout temps l'Eglise judaïque et l'Eglise chrétienne ont mis ses prophéties au nombre des écrits inspirés.

LE PROPHÈTE MALACHIE.

ỷ. 1 — 5.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude du peuple à l'égard du Seigneur. Négligence des prêtres. Pureté du sacrifice de la nouvelle alliance.

1. Onus verbi Domini ad Israel in manu Malachiæ.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, et dixistis : In quo dilexisti nos? Nonne frater erat Esau Jacob, dicit Dominus, et dilexi Jacob,

3. Esau autem odio habui? et posui montes ejus in solitudinem, et hereditatem ejus in dracones deserti.

4. Quod si dixerit Idumæa : Destructi sumus, sed revertentes

1. Reproches du Seigneur, adressés à Israël [1] par Malachie.

2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, et vous avez dit : Quelles marques nous avez-vous données de cet amour? Esaü n'était-il pas frère de Jacob, dit le Seigneur? et cependant j'ai aimé Jacob [2],

3. et j'ai haï Esaü [3] : j'ai réduit ses montagnes [4] en une solitude, et j'ai abandonné son héritage aux dragons des déserts [5].

4. Que si l'Idumée dit : Nous avons été détruits; mais nous reviendrons,

---

ỷ. 1. — [1] Litt. : Fardeau de la parole du Seigneur à Israël, — voyez *Zach.* 9, 1. La première prophétie (ỷ. 1-5.) blâme le mécontentement du peuple.

ỷ. 2.—[2] Pourquoi êtes-vous mécontents de votre situation présente, ingrats que vous êtes? Ne vous ai-je pas toujours donné des preuves de mon amour? Vous ne voulez point le reconnaître, et vous dites : Où sont ces preuves d'amour? Mais souvenez-vous-en, n'ai-je pas préféré Jacob à Esaü, quoiqu'ils fussent frères, et qu'Esaü fût en outre le premier-né? n'ai-je pas, sans avoir égard au droit d'aînesse d'Esaü, fait de Jacob le premier père du peuple élu?

ỷ. 3. — [3] Je l'ai moins aimé. Haïr signifie souvent, dans le langage biblique, aimer moins. Par exemple *Luc*, 14, 26. Si quelqu'un vient à moi, et qu'il ne haïsse pas son père et sa mère etc., c'est-à-dire si quelqu'un n'aime pas son père et sa mère moins que moi, s'il donne à son père la préférence sur moi etc. Saint Paul fait l'application de ces paroles : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü — au grand mystère de l'élection et de la réprobation de la part de Dieu, et il voit dans les deux frères les types des élus et des réprouvés. Voyez *Rom.* 9, 11-13.

[4] Je lui ai donné l'Idumée déserte pour le lieu de son habitation, comme figure de sa réprobation.

[5] aux monstres du désert. L'Idumée en elle-même était stérile, et elle le devint davantage encore par les ravages des Chaldéens. Voyez *Jér.* 49, 7. et suiv. *Abdias.*

et nous rebâtirons ce qui a été détruit : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront, et moi je détruirai ; et ils seront appelés une terre d'impiété, et un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colère qui durera éternellement [6].

aedificabimus quæ destructa sunt : Hæc dicit Dominus exercituum : Isti ædificabunt, et ego destruam : et vocabuntur termini impietatis, et populus cui iratus est Dominus usque in æternum.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux, et vous direz : Que le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël [7].

5. Et oculi vestri videbunt : et vos dicetis : Magnificetur Dominus super terminum Israel.

6. Le fils honore son père, et le serviteur révère son seigneur : si donc je suis votre père, où est l'honneur que vous me rendez? et si je suis votre Seigneur, où est la crainte que vous me devez, dit le Seigneur des armées? Je m'adresse à vous, ô prêtres, qui méprisez mon nom [8], et qui dites : Quel est ce mépris que nous avons fait de votre nom [9]?

6. Filius honorat patrem, et servus dominum suum : si ergo Pater ego sum, ubi est honor meus? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus, dicit Dominus exercituum? ad vos, ô sacerdotes, qui despicitis nomen meum, et dixistis : In quo despeximus nomen tuum?

7. Vous offrez sur mon autel un pain impur [10], et vous dites : En quoi vous

7. Offertis super altare meum panem pollutum, et dicitis : In

---

ỳ. 4. — [6] Sens du verset : Non-seulement j'ai fait d'Edom un désert; il demeurera en outre un désert; car quelques efforts que fassent les Iduméens, pour rendre leur pays et leur royaume florissant, je rendrai leurs efforts vains; il sera pour toujours désolé. Ceci s'est accompli; en effet, les Iduméens s'étant relevés après les ravages des Chaldéens, ils furent définitivement subjugués par les Machabées, et leur nom même extirpé. Voy. 1. *Mach.* 5, 3. 2. *Mach.* 10, 16. 17.

ỳ. 5. — [7] Ce qui s'est littéralement accompli lorsque l'Idumée fut conquise sous les Machabées, et que ses habitants furent contraints de recevoir la circoncision. *Voyez* la dernière note sur le 2e livre des Mach. Par tout ce discours ỳ. 2-5. le Prophète a donc voulu dire : Par les destinées de votre ennemi le plus acharné, Edom (voy. *Abdias*), qui a été réduit à un état de dévastation et y demeurera, qui a été mis après vous et y demeurera, vous pouvez voir que vous êtes et demeurerez le peuple élu; soyez donc reconnaissants et ne vous laissez pas aller au mécontentement. — A la suite de cette réprimande adressée au peuple, vient depuis le ỳ. 6. jusqu'à chap. 2, 9. la prédiction d'un châtiment contre les prêtres, en punition de leur négligence et de leur défaut de respect dans le service de Dieu.

ỳ. 6.— 2, 9.

ỳ. 6. — [8] moi-même. Voy. *Ps.* 5, 12.

[9] Vous qui me méprisez, sans même vouloir comprendre qu'en effet vous me méprisez.

ỳ. 7. — [10] Vous m'offrez des dons et des victimes qui ne sont ni sans défaut ni sans taches (3. *Moys.* 22, 21. 22. 5. *Moys.* 15, 21.), et vous ne reconnaissez

quo polluimus te? In eo quod dicitis : Mensa Domini despecta est.

8. Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est? et si offeratis claudum, et languidum, nonne malum est? offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.

9. Et nunc deprecamini vultum Dei ut misereatur vestri (de manu enim vestra factum est hoc) si quomodo suscipiat facies vestras, dicit Dominus exercituum.

10. Quis est in vobis, qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito? non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum : et munus non suscipiam de manu vestra.

11. Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus; et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda : quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum.

avons-nous déshonoré? En ce que vous avez dit : La table du Seigneur est dans le mépris.

8. Si vous présentez une *hostie* aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? Si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas un mal? Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

9. Etant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos prières devant Dieu, afin qu'il vous [11] fasse miséricorde, et qu'il vous reçoive enfin d'une manière plus favorable, dit le Seigneur des armées.

10. Qui est celui d'entre vous qui ferme les portes, et qui allume le feu sur mon autel gratuitement [12]? Mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur des armées, et je ne recevrai point de présents de votre main.

11. Car depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et l'on *me* sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure, parce que mon nom est grand parmi les nations [13], dit le Seigneur des armées.

---

pas même votre irrévérence impie. Si l'on vous oblige à vous expliquer là dessus, vous vous excusez en disant que le second temple n'est plus si distingué, que l'on ne puisse y offrir des sacrifices moins choisis. — Les prêtres, par un esprit d'avarice, offraient, ce semble, en sacrifice, des animaux tarés, pour lesquels ils exigeaient de ceux qui faisaient offrir des sacrifices, des animaux sans défauts.

ỳ. 9. — [11] Dans l'Hébr. : nous.

ỳ. 10. — [12] Dieu reproche aux prêtres leur avarice, parce qu'au lieu de remplir leur ministère gratuitement, comme ils le devaient, ils se faisaient donner une rétribution. Dans l'Hébr. : Quel est celui d'entre vous qui fermera la porte du temple, en sorte que vous n'allumiez pas vainement le feu sur mon autel? Sens : Cessez donc vos sacrifices, puisque par votre irréligion c'est en vain que vous en offrez.

ỳ. 11. — [13] Autrement : ... mon nom sera grand... on me sacrifiera... on

12. Et cependant vous avez déshonoré mon nom [14], en ce que vous dites : La table du Seigneur est devenue impure, et ce que l'on offre dessus est méprisable, aussi bien que le feu qui le dévore [15].

13. Vous dites : Voilà *le fruit* de notre travail : et cependant vous le rendez

12. Et vos polluistis illud in eo quod dicitis : Mensa Domini contaminata est : et quod superponitur, contemptibile est, cum igne qui illud devorat.

13. Et dixistis : Ecce de labore, et exsufflastis illud, dicit Dominus

---

offrira etc. — Quelques-uns (*a*) traduisent l'Hébreu et le Latin : Car depuis l'Orient... mon nom est grand parmi les nations, et l'on m'offre en tout lieu un sacrifice pur; parce que mon nom est grand parmi les nations. Cette traduction au temps présent, prise au temps présent, n'est pas exacte ; en effet, il est impossible d'admettre que le Prophète ait voulu dire que les sacrifices des Gentils, qui, de son temps, étaient offerts en tout lieu, excepté dans la terre promise, fussent purs et pussent honorer Dieu, soit en eux-mêmes, soit sous le rapport des rites et de la manière dont ils étaient offerts; il convient donc ici, ainsi que cela arrive fréquemment dans les Prophètes, de prendre au futur ce que le Prophète voit comme présent à ses yeux dans la vision. Dans cette acception, le sens du verset, en union avec ce qui précède, est : Cessez entièrement et absolument vos sacrifices, car bientôt d'ailleurs viendra l'époque où doit paraître la religion qui remplira le monde et sera pour tous les hommes, alors que tous les peuples me reconnaîtront et m'adoreront, moi qui suis le vrai Dieu. En ce temps-là, un sacrifice pur me sera offert en tout lieu. Par ce sacrifice pur des temps messianiques, le Prophète ne peut entendre le sacrifice spirituel de la prière et des bonnes œuvres, car il oppose ce sacrifice aux sacrifices *extérieurs et réels* des prêtres juifs ; il faut donc que ce sacrifice soit lui-même un sacrifice *extérieur et réel*, ainsi que le Prophète nous l'apprend lui-même en le désignant par le nom d'un sacrifice réel, « mincha, oblation, offrande d'aliments ; » et comme d'ailleurs il le nomme pur en lui-même et absolument, ce doit être un sacrifice qui ne puisse être souillé par les sacrificateurs, ce qui ne peut se dire des sacrifices spirituels, ces sacrifices contractant toujours plus ou moins des souillures de la fragilité et de l'impureté humaine. Ce sacrifice pur, réel, en aliments, n'est autre que le sacrifice de la nouvelle alliance, le sacrifice non sanglant de Jésus-Christ dans la sainte messe. Ce sacrifice très-pur du pain et du vin, qui n'est jamais souillé, quelle que soit l'impureté du prêtre qui l'offre, ou de l'assemblée qui assiste à l'oblation, est celui qu'ont vu sous les paroles ci-dessus tous les saints Pères, qui ont manifesté leur sentiment sur ce passage, et le saint concile de Trente déclare (*Sess.* 22, 1.), que par le sacrifice de la messe les paroles du Prophète ont reçu leur accomplissement.

ỳ. 12. — [14] Litt. : vous l'avez profané, — mon nom.

[15] vous me déshonorez et vous me prenez pour un objet impur, en ce que vous dites : La première chose venue est bonne pour les sacrifices, puisque le feu la consume. Dans l'Hébr. : ... mon nom, et son revenu (de la table du Seigneur) est une vile nourriture. Sens : La table du Seigneur n'est pas quelque chose de si grand ; son revenu, ce qui lui est offert, se réduit à une vile nourriture.

a) comme la version française. — L'auteur traduit par le futur.

exercituum, et intulistis de rapinis claudum, et languidum, et intulistis munus : numquid suscipiam illud de manu vestra, dicit Dominus ?

14. Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino : quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, et nomen meum horribile in gentibus.

digne de mépris, dit le Seigneur des armées. Vous m'avez amené des hosties boiteuses et malades, qui étaient le fruit de vos rapines, et vous me les avez offertes en présent. Pensez-vous que je reçoive un tel présent de votre main, dit le Seigneur[16]?

14. Malheur à *l'homme* trompeur, qui après avoir fait un vœu, ayant dans son troupeau une bête saine[17], en sacrifie au Seigneur une malade ! car c'est moi qui suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, et mon nom est révéré avec *une sainte* horreur parmi les nations[18].

CHAPITRE II.

Continuation des reproches et des menaces adressés aux prêtres. Blâme des mariages avec des femmes étrangères.

1. Et nunc ad vos mandatum hoc, ô sacerdotes.

2. Si nolueritis audire, et si nolueritis ponere super cor, ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum : mittam in vos egestatem, et maledicam benedictionibus vestris, et maledi-

1. Voici donc, ô prêtres ! ce que j'ai maintenant ordre de vous dire :

2. Si vous ne voulez point *m*'écouter, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur pour rendre gloire à mon nom[1], j'enverrai l'indigence[2] parmi vous ; je maudirai vos bénédictions[3], et je les

ỷ. 13. — [16] Vous regardez comme pénible et trop peu récompensé le soin de chercher et de choisir les victimes, et, dans votre inconsidération, vous offrez des animaux que la loi interdit, à savoir des animaux que vous avez arrachés aux bêtes sauvages, et qui, pour cette raison, sont déjà blessés, boiteux et malades.

ỷ. 14. — [17] Litt. : qui ayant dans son troupeau un mâle etc. — La loi était d'offrir des mâles sans défauts (3. *Moys*. 22, 18. et suiv.).

[18] Je châtie les Gentils et tous les sentiments païens.

ỷ. 2. — [1] par la fidélité dans votre ministère, par le ponctuel accomplissement de vos devoirs.

[2] Dans l'Hébr. : la malédiction.

[3] Je maudirai ce que vous bénirez.

maudirai, parce que vous n'avez point imprimé *mes paroles* dans votre cœur.

3. Je vous jetterai sur le visage l'épaule *de vos victimes*[4], et les ordures de vos sacrifices solennels[5]; et elles s'attacheront à vous.

4. Vous saurez alors que c'était moi qui vous avais fait dire ces choses, afin que l'alliance que j'avais faite avec Lévi demeurât ferme[6], dit le Seigneur des armées.

5. J'ai fait avec lui une alliance de vie et de paix; je lui ai donné la crainte, et il m'a respecté, et il tremblait de frayeur devant ma face[7].

6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres : il a marché avec moi dans la paix et dans l'équité, et il a détourné plusieurs personnes de l'injustice.

7. Car les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science, et c'est de sa bouche que l'on recherchera la connaissance de la loi, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées[8].

8. Mais pour vous, vous vous êtes écartés de la voie; vous avez été à plu-

cam illis : quoniam non posuistis super cor.

3. Ecce ego projiciam vobis brachium, et dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum, et assumet vos secum.

4. Et scietis quia misi ad vos mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

5. Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis : et dedi ei timorem, et timuit me, et a facie nominis mei pavebat.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus : in pace et in æquitate ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate.

7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus : quia angelus Domini exercituum est.

8. Vos autem recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege :

℣. 3.— [4] Je vous retirerai votre salaire et votre revenu. L'épaule des victimes faisait partie de ce qui revenait aux prêtres (5. *Moys*. 18, 3.). Dans l'Hébreu : Voici qu'à votre égard je maudis la semence (je vous prive de la récolte).

[5] les excréments des victimes, qui étaient offertes aux jours de fêtes; c'est-à-dire je vous traiterai de la manière la plus ignominieuse.

℣. 4. — [6] que c'était moi qui vous avais fait donner cet ordre (cette réprimande), afin que vous ne me contraignissiez point, par votre négligence, à révoquer la promesse que j'ai faite à Lévi (℣. 5.). Les prêtres appartenaient à la tribu de Lévi.

℣. 5. — [7] Je lui ai promis le bonheur et le bien-être (4. *Moys*. 8, 14. 25, 12.), et j'ai accompli ma promesse, parce que, pénétré d'un profond sentiment de religion envers moi, il a exercé son ministère avec fidélité.

℣. 7. — [8] parce que le prêtre est l'envoyé de Dieu auprès des hommes et l'interprète de sa volonté.

irritum fecistis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

sieurs une occasion de scandale et de violement de la loi; et vous avez rendu nulle l'alliance que j'avais faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

9. Propter quod et ego dedi vos contemptibiles, et humiles omnibus populis, sicut non servastis vias meas, et accepistis faciem in lege.

9. C'est pourquoi comme vous n'avez point gardé mes voies, et que lorsqu'il s'agissait de ma loi, vous avez eu égard à la qualité des personnes [9], je vous ai rendus vils et méprisables aux yeux de tous les peuples.

10. Numquid non pater unus omnium nostrum? numquid non Deus unus creavit nos? quare ergo despicit unusquisque nostrum fratrem suum, violans pactum patrum nostrorum?

10. N'avons-nous pas tous un même père et un même Dieu? Ne nous a-t-il pas tous créés? Pourquoi donc chacun de nous traite-t-il son frère avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos pères [10].

11. Transgressus est Juda, et abominatio facta est in Israel, et in Jerusalem : quia contaminavit

11. Juda a violé la loi, et l'abomination s'est trouvée dans Israël et dans Jérusalem [11], parce que Juda en

---

ỷ. 9. — [9] me rendant ainsi méprisable. Tout ce discours menaçant adressé aux prêtres est, conjointement avec la prophétie relative au sacrifice de la nouvelle alliance (*pl. h.* 1, 11.), une prédiction de l'abrogation du sacerdoce lévitique, pour lequel le sens de la loi, que les prêtres altéraient par leurs maximes humaines, était perdu dans les derniers temps.

ỷ. 10 — 16.

ỷ. 10. — [10] Depuis ce verset jusqu'au verset 16, le Prophète s'élève contre une autre faute, dont les Israélites se rendaient coupables, les mariages avec des femmes étrangères (1. *Esdr.* 10, 3. 2. *Esdr.* 13, 23.). La loi mosaïque ne défendait que les mariages entre les femmes Chananéennes et les Hébreux, de peur que ces derniers ne fussent, à l'occasion de ces unions, entraînés à l'idolâtrie (2. *Moys.* 34, 15. 5. *Moys.* 7, 3.). Il était permis aux Israélites de s'unir par le mariage aux autres femmes étrangères, pourvu qu'elles renonçassent au culte des idoles. Après le retour de la captivité de Babylone, on étendit cette défense à toutes les femmes de pays étrangers, et on les expulsa du milieu du peuple avec leurs enfants (1. *Esdr.* 9, 2. 10, 3. 2. *Esdr.* 13, 23.), ainsi que les mariage mixtes avaient été constamment et de tous temps désapprouvés (1. *Moys.* 24, 1. et suiv. 26, 34. 35. 27, 46. 28, 8. 3. *Rois*, 11, 1. et suiv. 1. *Esdr.* 9, 10. 2. *Esdr.* 13.). Mais les Juifs ne voulurent point consentir à voir leur liberté en ce point limitée par leurs chefs. C'est contre cette conduite que le Prophète s'élève ici, en montrant que comme les Israélites n'avaient qu'un seul et même père, Abraham, et n'adoraient qu'un seul et même Dieu, ils ne devaient non plus contracter des mariages qu'entre eux, sans s'allier à des femmes étrangères etc., etc.

ỷ. 11.— [11] Juda et Israël désignent le peuple hébreu. C'était surtout à Jérusalem que de semblables mariages avaient été contractées.

prenant pour femme celle qui adorait des dieux étrangers, a souillé le peuple consacré au Seigneur, et qui lui était si cher.

Judas sanctificationem Domini, quam dilexit, et habuit filiam dei alieni.

12. Le Seigneur perdra celui qui aura commis ce crime; il l'exterminera des tentes de Jacob, soit qu'il soit maître ou disciple, et quelques dons qu'il puisse offrir au Seigneur des armées [12].

12. Disperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magistrum et discipulum de tabernaculis Jacob, et offerentem munus Domino exercituum.

13. Voici encore ce que vous avez fait : Vous avez couvert l'autel du Seigneur de larmes, de pleurs et de cris; c'est pourquoi je ne regarderai plus *vos* sacrifices; et quoi que vous fassiez pour m'apaiser, je ne recevrai point *de présents* de votre main [13].

13. Et hoc rursum fecistis : operiebatis lacrymis altare Domini, fletu, et mugitu, ita ut non respiciam ultra ad sacrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

14. Et pourquoi me dites-vous? Parce que le Seigneur a été le témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse [14], et qu'après cela vous l'avez méprisée, quoiqu'elle fût votre compagne et votre épouse, par le contrat que vous aviez fait avec elle.

14. Et dixistis : Quam ob causam? quia Dominus testificatus est inter te, et uxorem pubertatis tuæ, quam tu despexisti : et hæc particeps tua, et uxor fœderis tui.

15. N'est-elle pas l'ouvrage du seul et unique *Dieu?* et n'est-ce pas son souffle qui l'a animée comme vous? Et que demande cet *auteur* unique *de l'un*

15. Nonne unus fecit, et residuum spiritus ejus est? Et quid unus quærit, nisi semen Dei? Custodite ergo spiritum vestrum,

---

℣. 12. — [12] Tout Israélite qui se trouvera dans ce cas, qu'il ait séduit les autres ou qu'il se soit laissé séduire, fût-il même plein de zèle pour le service du Seigneur, sera exterminé.

℣. 13. — [13] Bon nombre de Juifs avaient pris à côté de leurs épouses juives, des étrangères pour concubines, en quoi les droits de leurs épouses légitimes étaient blessés, et quelquefois même ils les abandonnaient tout-à-fait. Ces femmes délaissées remplissaient les lieux autour de l'autel, où l'on aurait dû n'entendre que des cantiques de joie et d'action de grâces, de gémissements et de plaintes, et étaient ainsi cause que Dieu n'agréait pas les sacrifices qui lui étaient offerts.

℣. 14. — [14] Parce que le Seigneur connaît l'alliance matrimoniale qui vous unit à la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse.

et uxorem adolescentiæ tuæ noli despicere.

et de l'autre, sinon qu'il sorte de vous une race *d'enfants* de Dieu [15] : Conservez donc votre esprit *pur,* et ne méprisez pas la femme que vous avez prise dans votre jeunesse.

16. Cum odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Israel : operiet autem iniquitas vestimentum ejus, dicit Dominus exercituum ; custodite spiritum vestrum, et nolite despicere.

16. Le Seigneur, le Dieu d'Israël a dit : Lorsque vous aurez conçu de l'aversion *pour votre femme,* renvoyez-la. Mais, le Seigneur des armées a dit *aussi :* L'iniquité de celui *qui agira de la sorte* couvrira tous ses vêtements [16]. Gardez donc votre esprit *pur,* et ne méprisez point *vos femmes.*

17. Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris, et dixistis :

17. Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours [17]. Et en quoi,

---

℣. 15. — [15] Nest-ce pas le Dieu unique qui l'a faite, et ne lui a-t-il pas aussi bien qu'à vous inspiré l'esprit (*Voy.* note 10.)? Et dans les mariages sans mélange de nations que Dieu a prescrits, son but n'est-il pas que la postérité d'Abraham se conserve pure? D'autr. trad. l'Hébr. : Même celui qui était seul n'a pas agi de la sorte, il avait encore en lui l'esprit (de Dieu); et qu'a voulu celui qui était seul? Il a recherché la race de Dieu. — Suivant plusieurs Interprètes, le Prophète a ici en vue l'objection des Juifs, qui alléguaient en leur faveur l'exemple d'Abraham (de l'unique, *Isaïe,* 51. 2. *Ezéch.* 33, 24.), de ce qu'avec Sara, il prit pour femme Agar, qui était étrangère ; en sorte que le sens serait : Abraham même n'a point agi comme vous; l'esprit de Dieu, qui vous a abandonné, l'a toujours animé, car qu'a-t-il fait? A-t-il voulu blesser son épouse légitime, Sara? L'a-t-il abandonnée, ou se proposait-il la satisfaction de ses passions animales? Nullement! Il ne prit Agar que parce que son épouse la lui remit, et pour engendrer d'elle des adorateurs à Dieu. Ce qu'il a fait ne vous justifie donc point (*a*).

℣. 16.— [16] Litt. : Néanmoins l'iniquité couvrira son vêtement, dit le Seigneur etc. — Le Prophète apporte encore une objection des Juifs, et il la réfute. Dieu lui-même, disent les Juifs, a permis le divorce (5. *Moys.* 25, 1. et suiv.). Le Prophète répond : Oui, mais c'est faire injure à sa femme de l'abandonner (pour des causes futiles, comme cela a lieu dans les mariages avec des étrangères). Dans la manière de parler des Orientaux, la femme est appelée le vêtement de l'homme.

℣. 17. — [17] Le Prophète reprend encore un autre blasphème du peuple, la conclusion injurieuse à Dieu, que l'impie devait lui être agréable, puisque souvent il est heureux. Les Juifs, en effet, voyaient les nations qui les environnaient dans une bien meilleure situation que celle où ils se trouvaient eux-mêmes, depuis le retour de la captivité de Babylone.

(*a*) D'autr. trad. l'Hébr. généralement : Et nul ne fait cela, pourvu qu'il conserve encore quelque reste de l'esprit (de Dieu); et qui agirait de la sorte en cherchant une postérité divine (digne de Dieu)? Prenez donc garde au fond de vos esprits, de ne pas agir frauduleusement envers les épouses de votre jeunesse. Rosenmüller.

dites-vous, l'avons-nous fait souffrir? En ce que vous avez dit : Tous ceux qui font le mal passent pour bons aux yeux du Seigneur, et ces personnes lui sont agréables : ou si cela n'est pas, où est donc ce Dieu juste [18]?

In quo eum fecimus laborare? In eo quod dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, et tales ei placent : aut certe ubi est Deus judicii.

CHAPITRE III.

Prophétie touchant le précurseur du Messie, et le Messie lui-même. Jugement contre Israël, spécialement contre les Lévites. Reproches au sujet de l'omission du paiement de la dîme; blâme contre le mécontentement [(a)].

1. Voici que j'envoie mon Ange, et il préparera la voie devant ma face [1]; et aussitôt le Dominateur [2] que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance [3] si désiré de vous, viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

1. Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis; et angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum :

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avènement [4]? ou qui en pourra soutenir la vue [5]? Car il sera

2. et quis poterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi

---

[18] Le Prophète répond dans le chapitre suivant (qui se rattache étroitement au chap. précédent depuis ŷ. 1-6.), que le Messie viendra et châtiera tous les impies, mais qu'avant tous les autres, il fera rendre compte de leur conduite aux Lévites et aux Israélites.

ŷ. 1. — [1] il réveillera l'attention et préparera les cœurs à mon avènement. Cet ange (c'est-à-dire cet envoyé) était Jean-Baptiste, ainsi que nous l'apprennent les saints Evangélistes et Jésus-Christ lui-même (*Matth.* 11, 10. *Marc,* 12. *Luc,* 7, 27.).

[2] le Messie. Voy. *Agg.* 2.

[3] l'Ange de Dieu. Voy. *Zach.* 1. note 12. : en même temps l'Envoyé divin qui apportera une nouvelle alliance. Voy. *Jér.* 32, 31, et suiv. *Isaïe,* 49, 8. Le désir et l'attente de l'avènement du Messie étaient dans les derniers temps de plus en plus ardent.

ŷ. 2. — [4] Qui pourra concevoir par la pensée toutes les bénédictions de ce jour?

[5] Dans l'Hébreu : Or, qui pourra soutenir le jour de son avènement, et qui

(a) Dans l'Hébreu les chapitres 3 et 4 sont réunis en un seu.

ignis conflans, et quasi herba fullonum :

3. et sedebit conflans, et emundans argentum, et purgabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum, et quasi argentum, et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

4. Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem, sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui.

5. Et accedam ad vos in judicio, et ero testis velox maleficis, et adulteris, et perjuris, et qui calumniantur mercedem mercenarii, viduas, et pupillos, et opprimunt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

6. Ego enim Dominus, et non mutor : et vos filii Jacob non estis consumpti.

7. A diebus enim patrum vestrorum recessistis a legitimis meis,

comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons [6].

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et pour épurer l'argent : il purifiera les enfants de Lévi, et les rendra purs comme l'or et l'argent qui a passé par le feu; et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice [7].

4. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés, ceux des premiers temps [8].

5. Alors je me hâterai de venir, pour être moi-même et juge et témoin contre les empoisonneurs [9], contre les adultères et les parjures, contre ceux qui retiennent par violence le prix du mercenaire [10], et qui oppriment les veuves, les orphelins et les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Car je suis le Seigneur, et je ne change point [11] : c'est pourquoi vous, enfants de Jacob, qui n'avez pas encore été consumés [12],

7. quoique, dès le temps de vos pères, vous vous soyez écartés de *mes*

---

subsistera lorsqu'il apparaîtra? Le temps du premier avènement du Seigneur fut tout à la fois un temps salutaire et un temps plein d'effroi; plein d'effroi pour eux qui ne crurent pas en lui.

[6] Dans l'Hébreu : comme le savon (borith) des foulons. Il séparera le bon du mauvais, avec le même soin que le fondeur et le foulon.

ỳ. 3. — [7] Les Lévites, y compris les prêtres, rendront d'une manière spéciale compte de leur conduite.

ỳ. 4. — [8] des temps d'Abraham et de Moyse.

ỳ. 5. — [9] Litt. : contre les enchanteurs, pour les convaincre moi-même, en vertu de ma toute-science, du mal qu'ils ont fait.

[10] qui le diminuent ou le soustraient entièrement.

ỳ. 6. — [11] Je punis toujours le mal.

[12] Dans l'Hébreu : Car moi, Jéhova, je ne change point; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés, — parce que je vous ai dès le commencement promis la perpétuité.

ordonnances et de mes lois, et que vous ne les ayez point observées [13], revenez à moi, et je retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites : Comment retournerons-nous *à vous?*

et non custodistis. Revertimini ad me, et revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. Et dixistis : In quo revertemur?

8. Un homme doit-il outrager son Dieu [14], comme vous m'avez outragé? En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé? En *ne me payant pas* les dîmes et les prémices [15].

8. Si affiget homo Deum, quia vos configitis me? Et dixistis : In quo configimus te? In decimis, et in primitiis.

9. Aussi vous avez été maudits *et frappés* d'indigence [16], parce que vous m'outragez tous.

9. Et in penuria vos maledicti estis, et me vos configitis gens tota.

10. Apportez toutes mes dîmes dans mes greniers, et qu'il y ait dans ma maison de quoi nourrir *mes ministres;* et après cela considérez ce que je ferai, dit le Seigneur, si je ne vous ouvrirai pas toutes les sources du ciel, et si je ne répandrai pas ma bénédiction sur vous, pour vous combler d'abondance [17].

10. Inferte omnem decimam in horreum, et sit cibus in domo mea, et probate me super hoc, dicit Dominus : si non aperuero vobis cataractas cœli, et effudero vobis benedictionem usque ad abundantiam,

11. Je ferai entendre mes ordres en votre faveur aux *insectes* qui mangent les fruits [18]; et ils ne mangeront point ceux de vos terres, et il n'y aura point dans vos champs de vignes stériles, dit le Seigneur des armées.

11. et increpabo pro vobis, devorantem, et non corrumpet fructum terræ vestræ : nec erit sterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.

12. Toutes les nations vous appelleront *un peuple* heureux ; et votre

12. Et beatos vos dicent omnes gentes : eritis enim vos terra de-

---

ỳ. 7. — [13] Ici commencent les reproches au sujet de l'omission du paiement des dîmes.

ỳ. 8. — [14] proprement : transpercer. C'est la signification que le mot hébreu a effectivement dans le Syriaque et le Chaldéen. D'autres traduisent : tromper.

[15] Les prémices étaient les dons volontaires, que l'on offrait avant les dîmes de chaque récolte. Sur la dîme voyez 5. *Moys.* 12, 11. 17-19. 14, 22. 23.

ỳ. 9. — [16] Dans l'Hébreu : Vous avez été frappés de malédiction (*a*).

ỳ. 10. — [17] Faites-en l'essai, payez vos dîmes à la maison du Seigneur, et voyez si je ne vous donnerai pas la pluie et toutes choses en abondance. Il y avait dans le temple des magasins, dans lesquels on conservait les dîmes et autres objets. Voyez 2. *Esdr.* 10, 38. 39. 13, 5. 12.

ỳ. 11. — [18] aux sauterelles. Voyez *Joël*, 1, 4.

a) parce que vous m'avez trompé, — la nation tout entière.

siderabilis, dicit Dominus exercituum.

13. Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.

14. Et dixistis : Quid locuti sumus contra te? Dixistis : Vanus est, qui servit Deo : et quod emolumentum quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum?

15. ergo nunc beatos dicimus arrogantes : siquidem ædificati sunt facientes impietatem; et tentaverunt Deum, et salvi facti sunt.

16. Tunc locuti sunt, timentes Dominum, unusquisque cum proximo suo : Et attendit Dominus, et audivit : et scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum, et cogitantibus nomen ejus.

17. Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die qua ego facio, in peculium : et parcam eis, sicut parcit vir filio suo servienti sibi.

18. Et convertemini, et videbitis quid sit inter justum et impium; et inter servientem Deo, et non servientem ei.

terre deviendra une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Les paroles que vous dites contre moi [19] se multiplient, dit le Seigneur.

14. Et cependant vous répondez : Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu : qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandements, et pour avoir marché avec un visage abattu [20] devant le Seigneur des armées?

15. C'est pourquoi nous appellerons maintenant heureux les hommes superbes, puisqu'ils s'établissent en vivant dans l'impiété, et qu'après avoir tenté Dieu, ils se tirent de tous les périls.

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur ont tenu dans leurs entretiens un *autre* langage : aussi le Seigneur s'est rendu attentif *à leurs paroles;* il les a écoutés, et il a fait écrire un livre qui lui doit servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, et qui s'occupent de son nom [21].

17. Et dans le jour où je dois agir [22], ils seront, dit le Seigneur des armées, le peuple que je me réserve; et je les traiterai avec indulgence, comme un père traite son propre fils qui le sert.

18. Vous changerez alors de sentiment [23], et vous verrez quelle différence il y a entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert point.

ỷ. 13. — [19] Le Prophète retourne au chap. 2, 17.

ỷ. 14. — [20] en pénitents, le cœur contrit.

ỷ. 16. — [21] Tout autres sont les sentiments qui animent ceux qui ont la crainte de Dieu. Ils savent que le Seigneur se souvient de ses serviteurs, et que le temps viendra certainement où il rendra à chacun selon ses œuvres, quoique ce temps semble tarder.

ỷ. 17. — [22] quand je paraîtrai pour le jugement.

ỷ. 18. — [23] Vous prendrez alors d'autres sentiments que ceux qui sont exprimés ỷ. 14. 15.

CHAPITRE IV.

Jour du jugement. Avènement du Messie et de son précurseur, Elie.

1. Car[1] il viendra un jour *de feu*, semblable à une fournaise ardente : tous les superbes et tous ceux qui commettent l'impiété, seront alors comme de la paille : et ce jour qui doit venir les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser ni germe, ni racine[2].

2. Mais le soleil de justice[3] se lèvera pour vous qui craignez mon nom, et vous trouverez votre salut sous ses ailes[4] : vous sortirez alors et vous tressaillerez comme bondissent les jeunes bœufs d'un troupeau[5].

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme de la cendre sous la plante de vos pieds[6], en ce jour où j'agirai moi-même, dit le Seigneur des armées.

4. Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, que je lui ai donnée sur *la montagne d'*Horeb, afin qu'il portât à tout *le peuple d'*Israël mes préceptes et mes ordonnances[7]. 2. *Moys.* 20. 5. *Moys.* 4, 5. 6. *Matth.* 5, 17.

1. Ecce enim dies veniet succensa quasi caminus : et erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem, stipula : et inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem et germen.

2. Et orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus : et egrediemini, et salietis sicut vituli de armento.

3. Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.

4. Mementote legis Moysi servi mei, quam mandavi ei in Horeb ad omnem Israel, præcepta et judicia.

ỷ. 1. — [1] Ce chapitre fait suite et se rattache au chapitre précédent ; car c'est le jugement, dont il est parlé chap. 3, 17. 18., qui est ici décrit plus au long.

[2] Dans l'Hébreu : ni rameau. La majorité des Interprètes entendent cela du dernier avènement de Jésus-Christ (2. *Thess.* 1, 8.).

ỷ. 2. — [3] Jésus-Christ, qui par son enseignement a été la lumière du monde, et par sa grâce, l'auteur de la justice.

[4] Dans l'Hébreu : et vous trouverez la guérison sous ses ailes, — le salut à ses rayons. *Luc*, 1, 78.

[5] Dans l'Hébreu : comme des veaux gras. Sens : Vous ressentirez la plus grande joie de votre salut.

ỷ. 3. — [6] parce que le feu les consumera (ỷ. 1.).

ỷ. 4. — [7] C'est pourquoi, afin d'échapper au jugement, suivez la loi de Moyse. Comp. *Jean*, 5, 46.

5. Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus, et horribilis.

6. Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum : ne forte veniam, et percutiam terram anathemate.

5. Je vous enverrai le prophète Elie, avant que le grand et épouvantable jour du Seigneur arrive. *Marc* 9, 11. *Luc* 1, 17.

6. Et il réunira les cœurs des pères avec leurs enfants, et le cœur des enfants avec leurs pères[8], de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathème[9].

ỳ. 6. — [8] Et il fera que les enfants reprennent les sentiments de leurs pères, des patriarches; il réveillera en eux la foi, qui était la principale disposition des cœurs de leurs pères. Voyez *Hébr*. 11.

[9] de désolation. Voyez *Zach*. 14, 11. C'est une tradition constante dans l'Eglise judaïque et dans l'Eglise chrétienne, que le prophète Elie paraîtra en personne à la fin des temps, pour opérer la conversion des Juifs à Jésus-Christ. D'où il suit que la promesse relative à l'ange qui doit préparer les voies, contenue dans le chapitre précédent, a trait à l'avènement de Jean-Baptiste, qui apparut dans la vertu d'Elie, et que l'avènement d'Elie annoncé ici se rapporte à son apparition réelle peu avant la fin du monde. Tous les deux ont la même mission, qui est de renouveler et de faire revivre la foi des patriarches. C'est pour cette raison que Jésus-Christ (*Matth*. 11, 14.) nomme saint Jean Elie, quoiqu'il confirme ailleurs (*Matth*. 17, 11. *Marc*, 9, 11.) la promesse de l'apparition effective d'Elie.

PRÉFACE

SUR LES DEUX LIVRES DES MACHABÉES.

Après le retour de la captivité de Babylone, les Juifs, sous le doux sceptre des rois de Perse, vécurent en somme paisibles et heureux (*Voy.* les livres d'Esdras et les prophètes Aggée, Zacharie et Malachie). Même sous Alexandre-le-Grand, qui mit fin à la monarchie des Perses, l'état de paix dont ils jouissaient ne fut troublé ni au-dedans ni au-dehors; car ce prince protégeait les Juifs (voy. *Zach.* 9.). Mais lorsqu'après la mort d'Alexandre, le vaste empire des Grecs fut dissout pour former les quatre royaumes principaux de Syrie, d'Egypte, de l'Asie-Mineure et de Macédoine, alors commença, pour l'Etat des Juifs qui se relevait à peine, une triste époque. En effet, à partir de ce moment la Palestine devint, pendant une longue période de temps, la pomme de discorde entre les rois d'Egypte et de Syrie, qu la ravagèrent par leurs guerres, et la réduisaient tour à tour sous leur domination (*Dan.* 7. 8.). Vers ce temps-là tombent l'établissement des Juifs en Egypte, sous Ptolémée, fils de Lagus (320 avant J.-C.), et l'entreprise de la version grecque des divines Ecritures (298 avant J.-C.). Sous le roi de Syrie Antiochus-le-Grand, la Palestine passa entièrement sous la puissance syrienne (298 avant J.-C.). Sous ses successeurs, spécialement sous Antiochus-Epiphane (168 avant J.-C.), les Juifs souffrirent les plus cruelles persécutions. Ce prince entreprit d'extirper la religion mosaïque, et de contraindre les Juifs à embrasser le paganisme. Son projet insensé rencontra un premier adversaire dans le prêtre Mathathias, auquel se joignirent un grand nombre de mécontents. Après la mort de Mathathias, ses fils, parmi lesquels se distingua surtout Judas, que ses hauts faits d'armes firent surnommer le Marteau ou Marteleur (Machabée), combattirent pour la religion et le pays de leurs pères. Ce fut de lui que

tous ceux qui peu de temps avant, avec et après lui, soutinrent la guerre pour la défense de l'Etat et de la religion, reçurent le nom de Machabées, et les livres que nous avons à expliquer portent également le même nom, parce qu'ils racontent l'histoire de ces héros. Ils contiennent en général les vexations et l'oppression que les Juifs eurent à souffrir sous les successeurs d'Antiochus-le-Grand, Séleucus-Philopator, Antiochus-Epiphane, Antiochus-Eupator et Démétrius Soter, et ils font connaître avec quel noble courage ils s'en affranchirent. Le premier livre nous apprend quelles furent les destinées des Juifs durant les persécutions d'Antiochus-Epiphane, comment ils défendirent leur indépendance, et offre le récit des événements subséquents jusqu'à la mort de Simon, grand Prêtre et chef du peuple (134 avant J.-C.). Le second livre contient au commencement deux lettres des Juifs qui vivaient en Palestine à ceux qui étaient en Egypte, concernant la nécessité de mettre un terme à la division qui existait entre les deux fractions de la nation, et la célébration de la fête de la consécration du temple. Après cela commence proprement le livre, où l'on trouve des détails sur le sort des Juifs de la Palestine sous Séleucus-Philopator, Antiochus-Epiphane, Antiochus-Eupator et Démétrius-Soter. Il se termine par la mort du général Syririen Nicanor, et comprend en tout un espace de quatorze années, depuis l'an 176 jusqu'à 161 avant J.-C. On voit par là que le second livre n'est pas une continuation de l'histoire du premier, mais contient en très-grande partie des évènements qui tombent dans la même période de temps; ce qui est cause qu'il importe de faire aller de front la lecture des deux livres à la fois. Le premier livre fut originairement composé en hébreu; mais nous n'avons plus le texte primitif. Le grec est la langue originale du second. La version latine que nous en avons date des temps antérieurs à saint Jérôme. Ce Père l'adopta et l'inséra dans la traduction latine qu'il fit des divines Ecritures, traduction si connue depuis sous le nom de Vulgate. Les ennemis de notre foi se sont efforcés d'ébranler l'autorité de ces livres divins, spécialement du second, mais sans succès. Les raisons apparentes sur lesquelles ils s'appuient ont été vingt fois réfutées par les hommes versés dans la connaissance des Ecritures, et l'Eglise catholique a de tout temps mis es deux livres au rang des écrits divins.

LES MACHABÉES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Alexandre-le-Grand. Partage de ses états. Des Juifs infidèles s'attachent à Antiochus-Epiphane, qui pille la Judée et le temple, entreprend de forcer les Juifs à renoncer à leur loi, et fait placer une idole dans le temple.

1. Et factum est, postquam percussit Alexander Philippi Macedo, qui primus regnavit in Græcia, egressus de terra Cethim, Darium regem Persarum et Medorum :

2. Constituit prælia multa, et obtinuit omnium munitiones, et interfecit reges terræ,

3. et pertransiit usque ad fines terræ : et accepit spolia multitudinis gentium : et siluit terra in conspectu ejus.

4. Et congregavit virtutem, et exercitum fortem nimis : et exaltatum est, et elevatum cor ejus :

5. et obtinuit regiones gentium,

1. Après qu'Alexandre, roi de Macédoine [1], fils de Philippe, qui régna premièrement dans la Grèce [2], fut sorti du pays de Céthim [3], et qu'il eut vaincu Darius, roi des Perses et des Mèdes,

2. il donna plusieurs batailles, il prit les villes les plus fortes de toutes les nations, il tua les rois de la terre.

3. Il passa jusqu'à l'extrémité du monde [4], il s'enrichit des dépouilles des nations, et la terre se tut devant lui [5].

4. Il assembla de grandes troupes, et fit une armée très-forte : son cœur s'éleva et s'enfla.

5. Il se rendit maître des peuples et

ỳ. 1. — [1] Alexandre-le-Grand.

[2] qui étendit d'abord sa domination sur toute la Grèce. Ou : qui fonda d'abord la monarchie des Grecs, et l'étendit sur le monde entier. Ces paroles ne sont pas dans le texte grec de l'édition romaine, mais elles se trouvent dans le texte alexandrin.

[3] de la Macédoine, comme *pl. b.* 8, 5. Le pays de Céthim désigne d'ailleurs les îles et les contrées maritimes de l'Occident en général. Voyez *Jér.* 2, 10.

ỳ. 3. — [4] jusque dans l'Inde. Les anciens ne connaissaient aucune des contrées au-delà de l'Inde.

[5] n'osa lui résister, tout se soumit à lui.

des rois, et il les assujettit à lui payer tribut.

6. Après cela il tomba malade, et il reconnut qu'il devait *bientôt* mourir.

7. Et il appela les grands de sa cour, qui avaient été nourris avec lui dès leur jeunesse, et il leur partagea son royaume, lorsqu'il vivait encore.

8. Alexandre régna donc douze ans, et il mourut [6].

9. Et les grands de sa cour se firent rois chacun dans son gouvernement [7].

10. Ils prirent tous le diadème après sa mort [8], et leurs enfants après eux, pendant plusieurs années; et les maux se multiplièrent sur la terre [9].

11. C'est de là [10] que sortit cette racine de péché, Antiochus *surnommé* l'Illustre [11], fils du roi Antiochus; il avait été envoyé en ôtage à Rome [12], et il régna la cent trente-septième année du règne des Grecs [13].

12. En ce temps-là il sortit d'Israël

et tyrannos : et facti sunt illi in tributum.

6. Et post hæc decidit in lectum, et cognovit quia moreretur.

7. Et vocavit pueros suos nobiles, qui secum erant nutriti a juventute : et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.

8. Et regnavit Alexander annis duodecim, et mortuus est.

9. Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque in loco suo :

10. et imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, et filii eorum post eos annis multis, et multiplicata sunt mala in terra.

11. Et exiit ex eis radix peccatrix, Antiochus Illustris, filius Antiochi regis, qui fuerat Romæ obses : et regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum.

12. In diebus illis exierunt ex

ỷ. 8. — [6] L'an 324 avant Jésus-Christ.

ỷ. 9. — [7] Litt. : Et ses serviteurs prirent possession de son royaume etc. — en qualité de gouverneurs; car avant la mort des fils mineurs d'Alexandre, ils n'osèrent point prendre le titre de rois. Voyez *Dan.* 8, 8. 22. 11. note 8.

ỷ. 10. — [8] *Voyez* la note précédente.

[9] par les guerres que ces rois se firent les uns aux autres, en se disputant mutuellement le pouvoir les armes à la main. Il est à propos de rapprocher de ce qui suit (ỷ. 11-17.) ce qu'on lit 2. *Mach.* 4.

ỷ. 11. — [10] de l'un de ces rois, de Séleucus-Nicator, qui, après la mort d'Alexandre, se mit en possession de la Syrie, et laissa son royaume en héritage à ses fils. Voy. *Dan.* 8, 8.

[11] Epiphane. Comp. *Dan.* 8, 9. 11, 21. et suiv. où les persécutions et l'oppression que les Juifs eurent à souffrir de la part de ce prince, et sa fin malheureuse, sont décrites.

[12] c'est-à-dire le second fils d'Antiochus-le Grand. L'aîné, Séleucus-Philopator, régna après la mort de son père.

[13] L'année de la domination des Grecs, à partir de laquelle les années sont comptées dans les livres des Machabées, est celle dans laquelle Seleucus-Nicator défit le général d'Antigonus, défaite à la suite de laquelle il s'empara de la Susiane et de la Médie, et éleva le royaume de Syrie à un haut degré de puissance, l'an 312 avant Jésus-Christ. L'an 137 de cette ère est l'an 174 avant Jésus-Christ.

Israel filii iniqui, et suaserunt multis, dicentes : Eamus, et disponamus testamentum cum gentibus, quæ circa nos sunt : quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

des enfants d'iniquité [14], qui donnèrent ce conseil à plusieurs : Allons, et faisons alliance avec les nations qui nous environnent, parce que depuis que nous nous sommes retirés d'avec elles, nous sommes tombés dans beaucoup de maux.

13. Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

13. Et ce conseil leur parut bon.

14. Et destinaverunt aliqui de populo, et abierunt ad regem : et dedit illis potestatem ut facerent justitiam gentium.

14. Quelques-uns du peuple furent donc députés pour aller trouver le roi [15], et il leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des Gentils.

15. Et ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundum leges nationum :

15. Et ils bâtirent dans Jérusalem un collége, à la manière des nations [16].

16. et fecerunt sibi præputia, et recesserunt a testamento sancto, et juncti sunt nationibus, et venundati sunt ut facerent malum.

16. Ils ôtèrent de dessus eux les marques de la circoncision [17] : ils se séparèrent de l'alliance sainte, et se joignirent aux nations; et ils se vendirent pour faire le mal.

17. Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, et cœpit regnare in terra Ægypti, ut regnaret super duo regna.

17. Et Antiochus s'étant établi dans son royaume de Syrie, commença à vouloir régner aussi dans l'Egypte, pour se rendre roi de ces deux royaumes [18].

18. Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, et elephantis, et equitibus, et copiosa navium multitudine :

18. C'est pourquoi il entra dans l'Egypte avec une puissante armée, avec des chariots, des éléphants, de la cavalerie, et un grand nombre de vaisseaux.

ỳ. 12. — [14] Voyez 2. *Mach.* 4, 4. 19.

ỳ. 14. — [15] Antiochus-Epiphane.

ỳ. 15. — [16] Litt. : un gymnase, — un lieu qui était principalement destiné aux exercices corporels, où l'on s'exercait tout nu à lutter et à sauter etc., et où l'on célébrait des jeux en l'honneur des dieux.

ỳ. 16. — [17] Litt. : Et ils se firent des prépuces,.... ils cherchèrent le moyen de ne plus paraître circoncis. Les anciens savaient, au moyen de certaines opérations douloureuses, faire disparaître le signe de la circoncision. Le but des Juifs en cela était de paraître semblables aux Grecs dans les jeux où ils devaient s'exercer nus; mais c'était aussi en même temps un reniement de l'alliance avec Dieu, dont le signe était la circoncision (1. *Moys.* 17.), et une profession de paganisme.

ỳ. 17. — [18] Voyez *Dan.* 11, 22. et suiv. *Comp.* avec les ỳ. 18-56. de ce chapitre 2. *Mach.* 5.

19. Il fit la guerre à Ptolémée, roi d'Egypte, et Ptolémée eut peur devant lui, et il s'enfuit avec perte de beaucoup des siens [19].

20. Et Antiochus prit les villes les plus fortes de l'Egypte, et s'enrichit de ses dépouilles.

21. Et après avoir ravagé l'Egypte en la cent quarante-troisième année [20], il revint et marcha contre Israël,

22. et s'avança vers Jérusalem avec une puissante armée [21].

23. Il entra plein d'orgueil dans le lieu saint : il prit l'autel d'or, le chandelier où étaient les lampes, avec tous ses vases, la table où les pains étaient exposés, les bassins, les coupes, les encensoirs d'or, le voile, les couronnes [22], et l'ornement d'or qui était devant le temple, et il brisa tout [23].

24. Il prit l'argent, l'or et tous les vaisseaux précieux, et les trésors cachés qu'il trouva ; et ayant tout enlevé, il retourna en son pays.

25. Il fit un grand carnage d'hommes [24], et il parla avec grand orgueil [25].

26. Alors il y eut un grand deuil parmi le peuple d'Israël, et dans tout leur pays.

19. et constituit bellum adversus Ptolemæum regem Ægypti, et veritus est Ptolemæus a facie ejus, et fugit, et ceciderunt vulnarati multi.

20. Et comprehendit civitates munitas in terra Ægypti : et accepit spolia terræ Ægypti.

21. Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo et quadragesimo tertio anno : et ascendit ad Israel,

22. et ascendit Jerosolymam in multitudine gravi.

23. Et intravit in sanctificationem cum superbia, et accepit altare aureum, et candelabrum luminis, et universa vasa ejus, et mensam propositionis, et libatoria, et phialas, et mortariola aurea, et velum, et coronas, et ornamentum aureum, quod in facie templi erat : et comminuit omnia.

24. Et accepit argentum, et aurum, et vasa concupiscibilia : et accepit thesauros occultos, quos invenit : et sublatis omnibus abiit in terram suam.

25. Et fecit cædem hominum, et locutus est in superbia magna.

26. Et factus est planctus magnus in Israel, et in omni loco eorum :

ỷ. 19. — [19] Voy. *Dan.* 11. note 44.

ỷ. 21. — [20] L'an 168 avant Jésus-Christ.

ỷ. 22. — [21] irrité contre les Juifs qui avaient accueilli avec joie la nouvelle qui s'était répandue de sa mort. Voy. *Dan.* 11. note 46.

ỷ. 23. — [22] qui, ainsi que d'autres objets précieux, étaient, comme dons, suspendues au-dehors du sanctuaire. *Voy. pl. b.* 4, 57.

[23] Dans le Grec : il dépouilla tout, il enleva tout l'or des objets qui étaient dorés.

ỷ. 25. — [24] Voy. *Dan.* 11. note 46.

[25] contre les Juifs et leur Dieu.

27. et ingemuerunt principes, et seniores : virgines, et juvenes infirmati sunt : et speciositas mulierum immutata est.

27. Les princes et les anciens furent dans les gémissements, les vierges et les jeunes hommes dans l'abattement; et la beauté des femmes fut toute changée.

28. Omnis maritus sumpsit lamentum : et quæ sedebant in thoro maritali, lugebant :

28. Tous les maris s'abandonnèrent aux pleurs, et les femmes assises sur leur lit nuptial fondaient en larmes.

29. et commota est terra super habitantes in ea, et universa domus Jacob induit confusionem.

29. La terre fut toute émue de la désolation de ses habitants, et toute la maison de Jacob fut couverte de confusion [26].

30. Et post duos annos dierum, misit rex principem tributorum in civitates Juda, et venit Jerusalem cum turba magna.

30. Deux ans après [27], le roi envoya dans les villes de Juda un surintendant des tributs [28], qui vint à Jérusalem avec une grande suite.

31. Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo : et crediderunt ei.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, et comme s'il fût venu dans un esprit de paix; et ils le crurent [29].

32. Et irruit super civitatem repente, et percussit eam plaga magna, et perdidit populum multum ex Israel.

32. Mais il se jeta tout d'un coup sur la ville [30], y fit un grand carnage, et tua un fort grand nombre du peuple d'Israël.

33. Et accepit spolia civitatis : et succendit eam igni, et destruxit domos ejus, et muros ejus in circuitu :

33. Il prit les dépouilles de la ville, et y mit le feu; il en détruisit les maisons, et les murs qui l'environnaient.

34. et captivas duxerunt mulieres : et natos, et pecora possederunt.

34. Ils emmenèrent les femmes captives, et ils se rendirent maîtres de leurs enfants et de leurs troupeaux.

35. Et ædificaverunt civitatem David muro magno et firmo, et

35. Et ils fortifièrent la ville de David [31] avec une muraille grande et

---

ỳ. 29. — [26] parce que les remords de sa conscience l'accusaient et lui faisaient comprendre que ce n'était pas tout-à-fait sans raison qu'elle souffrait ces châtiments.

ỳ. 30. — [27] l'an 166 avant Jésus-Christ.

[28] Apollonius. Voy. *Dan.* 11. note 50.

ỳ. 31. — [29] Il protesta qu'il n'était venu qu'avec des dispositions pacifiques, et l'on ajouta foi à ses paroles.

ỳ. 32. — [30] un jour de sabbat, jour auquel les Juifs aimèrent mieux mourir que de se défendre. Voy. *Dan.* 11. note 50.

ỳ. 35. — [31] la citadelle de la ville de Jérusalem, bâtie sur le mont Sion.

forte et de bonnes tours; et ils en firent leur forteresse.

36. Ils y mirent une race de péché, des hommes corrompus, qui s'y établirent puissamment : ils y apportèrent des armes et des vivres; ils y assemblèrent et y mirent en réserve les dépouilles de Jérusalem [32].

37. Et ils devinrent un filet très-dangereux [33].

38. Ils dressèrent sans cesse des embûches à tous ceux qui venaient se sanctifier, et ils furent comme le mauvais démon d'Israël [34].

39. Ils répandirent le sang innocent devant le lieu saint, et ils souillèrent le sanctuaire [35].

40. Les habitants de la ville de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux; elle devint la demeure des étrangers, et étrangère à ses citoyens; et ses propres enfants l'abandonnèrent.

41. Son temple saint fut désolé, et devint une solitude : ses jours de fêtes se changèrent en *des jours de* pleurs; ses *jours de* sabbat furent en opprobre, et tous ses honneurs furent anéantis [36]. *Tob.* 2, 6. *Amos*, 8, 10.

42. Le comble de son ignominie a égalé celui de sa gloire, et sa haute élévation a été changée en deuil *et en larmes*.

turribus firmis, et facta est illis in arcem :

36. et posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos, et convaluerunt in ea; et posuerunt arma, et escas, et congregaverunt spolia Jerusalem :

37. et reposuerunt illic : et facti sunt in laqueum magnum.

38. Et factum est hoc ad insidias sanctificationi, et in diabolum malum in Israel :

39. et effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, et contaminaverunt sanctificationem.

40. Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, et facta est habitatio exterorum, et facta est extera semini suo, et nati ejus reliquerunt eam.

41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum.

42. Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus : et sublimitas ejus conversa est in luctum.

ỳ. 36. — [32] *Voy.* ỳ. 33.

ỳ. 37. — [33] c'est-à-dire ils causèrent de grands dommages au temple et aux Juifs. *Voyez* ce qui suit.

ỳ. 38. — [34] Le Grec ajoute διαπαντός, constamment. La citadelle de Sion était dans une situation plus élevée que la montagne du temple, et ainsi le dominait, ce qui était cause que la garnison pouvait toujours inquiéter ceux qui se rendaient au temple.

ỳ. 39. — [35] *Voy. pl. h.* ỳ. 32.

ỳ. 41. — [36] La sanctification du sabbat devint pour les Juifs une source d'opprobre, et toutes les prescriptions de la religion, dans l'observation desquelles les Juifs faisaient consister leur principale gloire, furent comptées pour rien.

43. Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus : et relinqueret unusquisque legem suam.

43. Alors le roi Antiochus écrivit des lettres à tout son royaume, afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, et que chaque *peuple* abandonnât sa loi particulière.

44. Et consenserunt omnes gentes secundum verbum regis Antiochi :

44. Toutes les nations consentirent à cette ordonnance du roi Antiochus;

45. et multi ex Israel consenserunt servituti ejus, et sacrificaverunt idolis, et coinquinaverunt sabbatum.

45. et plusieurs des Israélites embrassèrent cette servitude qu'il leur imposait; ils sacrifièrent aux idoles, et ils violèrent le sabbat [37].

46. Et misit rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, et in omnes civitates Juda : ut sequerentur leges gentium terræ,

46. Et le roi envoya des lettres par des hommes exprès à Jérusalem et à toutes les villes de Juda, afin qu'ils eussent à suivre les lois des nations de la terre;

47. et prohiberent holocausta, et sacrificia, et placationes fieri in templo Dei,

47. qu'ils empêchassent qu'on n'offrît dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices et des oblations pour l'expiation du péché,

48. et prohiberent celebrari sabbatum, et dies solemnes :

48. et qu'on ne célébrât le sabbat et les fêtes solennelles.

49. et jussit coinquinari sancta, et sanctum populum Israel.

49. Et il commanda qu'on souillât les lieux saints, et le saint peuple d'Israël [38],

50. Et jussit ædificari aras, et templa, et idola, et immolari carnes suillas, et pecora communia,

50. qu'on bâtît des autels et des temples, qu'on dressât des idoles, qu'on sacrifiât de la chair de pourceau, et d'autres bêtes immondes [39];

51. et relinquere filios suos incircumcisos, et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes Dei.

51. qu'on laissât les enfants mâles incirconcis, et qu'ils souillassent leurs âmes par toutes sortes de viandes impures et d'abominations [40], en sorte qu'ils oubliassent la loi de Dieu, et qu'ils renversassent toutes ses ordonnances;

ỳ. 45.— [37] en se livrant en ce jour, comme les Gentils, à des œuvres serviles.

ỳ. 49. — [38] qu'on se permît à leur égard des choses par lesquelles, suivant les prescriptions religieuses des Juifs, ils étaient profanés et souillés.

ỳ. 50. — [39] Sur les animaux purs, et les impurs. Voyez 3. *Moys.* 11. 5. *Moys.* 14.

ỳ. 51. — [40] qu'ils se missent au-dessus des lois touchant les impuretés.

52. et que si quelqu'un n'obéissait pas à cet ordre du roi Antiochus, il fût aussitôt puni de mort.

53. Il écrivit de cette sorte dans tout son royaume, et il établit des officiers pour contraindre le peuple d'obéir à cet édit.

54. Ils commandèrent donc aux villes de Juda de sacrifier;

55. et plusieurs du peuple vinrent se joindre à ceux qui avaient abandonné la loi du Seigneur, et ils firent beaucoup de maux dans le pays.

56. Ils contraignirent le peuple d'Israël de s'enfuir dans des lieux écartés, et de chercher des retraites où ils pussent se cacher dans leur fuite [41].

57. Le quinzième jour du mois de Casleu [42], en la cent quarante-cinquième année [43], le roi Antiochus dressa l'abominable idole de la désolation sur l'autel de Dieu [44]; et on bâtit des autels de tous côtés dans toutes les villes de Juda [45] :

58. et ils offraient de l'encens, et sacrifiaient devant les portes des maisons et au milieu des rues.

59. Ils déchirèrent les livres de la loi de Dieu, et les jetèrent au feu.

60. Et si l'on trouvait chez quelqu'un les livres de l'alliance du Seigneur, et s'il observait la loi du Seigneur, il était tué aussitôt, selon l'édit du roi.

52. Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi, morerentur.

53. Secundum omnia verba hæc scripsit omni regno suo : et præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent.

54. Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare.

55. Et congregati sunt multi de populo, ad eos qui dereliquerant legem Domini : et fecerunt mala super terram :

56. et effugaverunt populum Israel in abditis, et in absconditis fugitivorum locis.

57. Die quinta decima mensis Casleu, quinto et quadragesimo et centesimo anno, ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, et per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras :

58. et ante januas domorum, et in plateis incendebant thura, et sacrificabant :

59. et libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos :

60. et apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, et quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum.

ỳ. 56. — [41] Les vrais Israélites, ceux qui étaient restés fidèles à Dieu et à sa loi, furent ainsi contraints de se cacher dans des lieux secrets, pour se mettre en sûreté contre les mauvais traitements.

ỳ. 57. — [42] qui tombe dans nos mois de novembre et de décembre.

[43] l'an 166 avant Jésus-Christ.

[44] Selon quelques-uns, une statue de Jupiter Olympien. Suivant l'historien juif Joseph, il érigea sur l'autel du temple un autel plus petit, sur lequel on sacrifiait des porcs.

[45] Il faut rapprocher de ce verset et de ceux qui suivent dans ce chapitre 2. *Mach.* 6.

61. In virtute sua faciebant hæc populo Israel, qui inveniebatur in omni mense et mense in civitatibus.

62. Et quinta et vigesima die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare.

63. Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundum jussum regis Antiochi,

64. et suspendebant pueros a cervicibus per universas domos eorum : et eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

65. Et multi de populo Israel definierunt apud se, ut non manducarent immunda : et elegerunt magis mori, quam cibis coinquinari immundis :

66. et noluerunt infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt :

67. et facta est ira magna super populum valde.

61. C'est ainsi qu'ils traitaient avec violence tout le peuple d'Israël, qui se trouvait chaque mois dans toutes les villes [46].

62. Et le vingt-cinq du mois ils sacrifiaient sur l'autel qui était opposé à l'autel de Dieu [47].

63. Les femmes qui avaient circoncis leurs enfants, étaient tuées, selon le commandement du roi Antiochus.

64. Ils pendaient les enfants au cou *de leurs mères* [48], dans toutes les maisons où ils les avaient trouvés, et ils tuaient ceux qui les avaient circoncis.

65. Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui serait impur; et ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.

66. Ils ne voulurent point violer la loi sainte de Dieu, et ils furent tués.

67. Et une grande colère tomba alors sur le peuple.

CHAPITRE II.

Résistance du prêtre Mathathias. Beaucoup de Juifs fuient dans le désert. Mathathias rassemble une armée, et exhorte tous les Juifs à se défendre contre la violence injuste. Sa mort.

1. In diebus illis surrexit Mathathias filius Joannis, filii Simeonis, sacerdos ex filiis Joarib

1. En ce temps-là [1] Mathathias, fils de Jean, fils de Simon, prêtre d'entre les enfants de Joarib, sortit de Jérusa-

---

ỳ. 61. — [46] rassemblé pour les exercices de la religion. D'autr. traduisent : ceux qui se trouvaient chaque mois dans les villes (le jour où ces fidèles célébraient par leurs sacrifices la fête de la naissance du roi. 2. *Mach*. 6, 7.).

ỳ. 62. — [47] pour y faire des sacrifices à Jupiter Olympien. D'autres trad. le Grec: qui était sur l'autel (de Dieu).

ỳ. 64. — [48] afin de faire mourir d'un seul coup les enfants avec leurs mères.

ỳ. 1. — [1] L'an 166 avant Jésus-Christ.

lem [2], et se retira sur la montagne de Modin [3].

2. Il avait cinq fils: Jean, surnommé Gaddis,

3. Simon, surnommé Thasi,

4. Judas, appelé Machabée [4],

5. Eléazar, surnommé Abaron, et Jonathas surnommé, Apphus.

6. Ils considérèrent [5] les maux qui se faisaient parmi le peuple de Juda et dans Jérusalem;

7. et Mathathias dit ces paroles: Malheur à moi! suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple, et le renversement de la ville sainte, et pour demeurer en paix lorsqu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis?

8. Son sanctuaire est entre les mains des étrangers, son temple est traité comme un homme infâme [6].

9. Les vases consacrés à sa gloire ont été enlevés comme des captifs dans une terre étrangère; ses vieillards ont été assassinés dans les rues, et ses jeunes hommes sont tombés morts sous l'épée de leurs ennemis.

ab Jerusalem, et consedit in monte Modin:

2. et habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis:

3. et Simonem, qui cognominabatur Thasi:

4. et Judam, qui vocabatur Machabæus:

5. et Eleazarum, qui cognominabatur Abaron: et Jonathan, qui cognominabatur Apphus;

6. hi viderunt mala, quæ fiebant in populo Juda, et in Jerusalem.

7. Et dixit Mathathias: Væ mihi, ut quid natus sum videre contritionem populi mei, et contritionem civitatis sanctæ, et sedere illic, cum datur in manibus inimicorum?

8. Sancta in manu extraneorum facta sunt: templum ejus sicut homo ignobilis.

9. Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt: trucidati sunt senes ejus in plateis, et juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

---

[2] La famille de Joarib ou Joiarib formait une des vingt-quatre classes de prêtres (1. *Par*. 24, 7.).

[3] Modin était une ville ou un bourg sur une montagne au nord de Jérusalem, non loin de la mer. Mathathias avait, avec d'autres Juifs pieux, quitté Jérusalem (*Voy*. 1, 40.), et s'était retiré dans la ville de ses pères.

ỷ. 4. — [4] proprement Makkhabi, le marteau (ou marteleur). Il fut ainsi surnommé à cause de ses grands faits d'armes.

ỷ. 6. — [5] Dans le Grec: Il (Mathathias) considéra.

ỷ. 8. — [6] Cette comparaison ne paraît pas très-juste. Peut-être faut-il lire dans le Grec: laos (peuple) au lieu de naos (temple), en sorte que la leçon serait, son peuple est traité etc. (*a*).

(*a*) La comparaison ne manque pas précisément de justesse dans les idées judaïques. Combien de fois dans les Ecritures la profanation des choses saintes est-elle comparée aux souillures des personnes! Voy. Lam. 1, 8, 9, 17 etc.

10. Quæ gens non hereditavit regnum ejus, et non obtinuit spolia ejus?

11. Omnis compositio ejus ablata est. Quæ erat libera, facta est ancilla.

12. Et ecce sancta nostra, et pulchritudo nostra, et claritas nostra desolata est, et coinquinaverunt ea gentes.

13. Quo ergo nobis adhuc vivere?

14. Et scidit vestimenta sua Mathathias, et filii ejus : et operuerunt se ciliciis, et planxerunt valde.

15. Et venerunt illuc qui missi erant a rege Antiocho, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, et accendere thura, et a lege Dei discedere.

16. Et multi de populo Israel consentientes accesserunt ad eos : sed Mathathias, et filii ejus constanter steterunt.

17. Et respondentes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathiæ : Princeps et clarissimus et magnus es in hac civitate, et ornatus filiis et fratribus;

18. ergo accede prior, et fac jussum regis, sicut fecerunt omnes gentes, et viri Juda, et qui remanserunt in Jerusalem : et eris tu, et filii tui, inter amicos

10. Quelle nation n'a point hérité de son royaume, et ne s'est point enrichie de ses dépouilles [7]?

11. Toute sa magnificence lui a été enlevée : celle qui était libre est devenue esclave.

12. Tout ce que nous avions de saint, de beau et d'éclatant a été désolé et profané par les nations.

13. Pourquoi donc vivons-nous encore ?

14. Alors Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements : ils se couvrirent de cilices, et ils firent un grand deuil.

15. En même temps, ceux que le roi Antiochus avait envoyés, vinrent pour contraindre ceux qui s'étaient retirés dans la ville de Modin, de sacrifier et de brûler de l'encens, et d'abandonner la loi de Dieu.

16. Plusieurs du peuple d'Israël y consentirent et se joignirent à eux; mais Mathathias et ses fils demeurèrent fermes [8].

17. Et ceux qu'Antiochus avait envoyés dirent à Mathathias : Vous êtes le premier, le plus grand et le plus considéré de cette ville; et vous recevez encore une nouvelle gloire de vos fils et de vos frères [9].

18. Venez donc le premier exécuter le commandement du roi, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda, et ceux qui sont demeurés dans Jérusalem; et vous serez, vous et vos

---

ỳ. 10. — [7] L'auteur sacré veut dire : Non-seulement les Syriens dominent sur nous et nous dépouillent, mais avec eux des hommes de toutes les nations. L'armée Syrienne était en partie composée de bandes de gens perdus et sans aveu; c'est ce qu'attestent également les auteurs profanes.

ỳ. 16. — [8] Dans le Grec : mais Mathathias et ses fils se réunirent.

ỳ. 17. — [9] de vos parents.

fils, au rang des amis du roi, comblés d'or et d'argent et de grands présents.

19. Mathathias lui répondit, en haussant la voix : Quand toutes les nations obéiraient au roi Antiochus, et que tous ceux d'Israël abandonneraient la loi de leurs pères pour se soumettre à ses ordonnances,

20. nous obéirons *toujours* néanmoins, mes enfants, mes frères et moi, à la loi de nos pères.

21. A Dieu ne plaise que nous en usions autrement ; il ne nous est pas utile d'abandonner la loi et les ordonnances de Dieu, qui sont pleines de justice.

22. Nous n'obéirons point au commandement du roi Antiochus, ni ne prendrons point une autre voie que celle que nous avons suivie, pour offrir des sacrifices, en violant les ordonnances de notre loi.

23. Comme il cessait de parler, un certain Juif s'avança, pour sacrifier aux idoles devant tout le monde, sur l'autel qu'on avait dressé dans la ville de Modin, selon le commandement du roi.

24. Mathathias le vit, et fut saisi de douleur ; ses entrailles en furent émues et troublées, et sa fureur s'étant allumée selon l'esprit de la loi [10], il se jeta sur cet homme, et le tua sur l'autel.

25. Il tua aussi en même temps l'officier que le roi Antiochus avait envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier ; et il renversa l'autel,

26. étant transporté du zèle de la

regis, et amplificatus auro et argento, et muneribus multis.

19. Et respondit Mathathias, et dixit magna voce : Et si omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque a servitute legis patrum suorum, et consentiat mandatis ejus :

20. ego, et filii mei, et fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum ;

21. propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem et justitias Dei :

22. non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus altera via.

23. Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum regis :

24. et vidit Mathathias, et doluit, et contremuerunt renes ejus, et accensus est furor ejus secundum judicium legis, et insiliens trucidavit eum super aram :

25. sed et virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, et aram destruxit,

26. et zelatus est legem, sicut

℣. 24.— [10] La loi commandait de tuer sur-le-champ quiconque sacrifiait aux idoles. Voy. 5. *Moys*. 13, 6-9.

fecit Phinees Zamri filio Salomi.

27. Et exclamavit Mathathias voce magna in civitate, dicens : Omnis, qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me.

28. Et fugit ipse, et filii ejus in montes, et reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

29. Tunc descenderunt multi quærentes judicium, et justitiam, in desertum :

30. et sederunt ibi ipsi, et filii eorum, et mulieres eorum, et pecora eorum : quoniam inundaverunt super eos mala.

31. Et renuntiatum est viris regis, et exercitui, qui erat in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis, in loca occulta in deserto, et abiissent post illos multi.

32. Et statim perrexerunt ad eos, et constituerunt adversus eos prælium in die sabbatorum,

33. et dixerunt ad eos : Resistitis et nunc adhuc? exite, et facite secundum verbum regis Antiochi, et vivetis.

34. Et dixerunt : Non exibimus, neque faciemus verbum regis, ut polluamus diem sabbatorum.

35. Et concitaverunt adversus eos prælium.

36. Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos,

loi, comme le fut Phinées, lorsqu'il tua Zamri, fils de Salomi [11].

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville : Que quiconque est zélé pour la loi, et veut demeurer ferme dans l'alliance *du Seigneur*, me suive.

28. Et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes; et ils abandonnèrent tout ce qu'ils avaient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchaient à vivre selon la loi et la justice [12], s'en allèrent dans le désert;

30. et ils y demeurèrent avec leurs fils, et leurs femmes, et leurs troupeaux, parce qu'ils se voyaient accablés de maux de tous côtés.

31. Les officiers du roi et l'armée qui étaient à Jérusalem, la ville de David [13], furent avertis que quelques gens qui avaient foulé aux pieds l'édit du roi, s'étaient retirés dans les lieux déserts [14], et que plusieurs les avaient suivis.

32. Ils marchèrent aussitôt à eux, et se préparèrent à les attaquer le jour du sabbat,

33. et ils leur dirent : Résisterez-vous encore à présent? Sortez, et obéissez à l'édit du roi Antiochus, afin que vous viviez.

34. Ils leur répondirent : Nous ne sortirons point, et nous ne violerons point le jour du sabbat pour obéir au roi Antiochus.

35. Ces gens les attaquèrent donc :

36. et ils ne leur répondirent point; ils ne jetèrent pas une seule pierre

---

ỳ. 26. — [11] qui est appelé Salu (4. *Moys*. 25, 14.).
ỳ. 29. — [12] qui souhaitaient vivre selon la loi.
ỳ. 31. — [13] *Voy. pl. h.* 1, 35.
[14] D'après le ỳ. 36. les Juifs se cachèrent dans une caverne soûterraine.

contre eux, et ils ne bouchèrent point les lieux les plus retirés.

37. Mais ils dirent : Mourons tous dans la simplicité de notre cœur [15]; et le ciel et la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

38. Les ennemis les attaquèrent donc le jour du sabbat; et ils furent tués, eux, leurs femmes et leurs enfants, avec leurs bestiaux : mille personnes périrent en ce lieu-là [16].

39. Mathathias et ses amis en reçurent la nouvelle, et ils firent un grand deuil de leur perte.

40. Alors ils se dirent les uns aux autres : Si nous faisons tous comme nos frères ont fait, et que nous ne combattions point contre les nations pour notre vie et pour notre loi, ils nous extermineront en peu de temps de dessus la terre.

41. Ils prirent donc ce jour-là cette résolution : Qui que ce soit, dirent-ils, qui nous attaque le jour du sabbat, ne faisons point de difficulté de combattre contre lui ; et ainsi nous ne mourrons point tous, comme nos frères sont morts dans les lieux cachés *du desert.*

42. Alors les Assidéens qui étaient des plus vaillants d'Israël [17], s'assemblèrent tous, et se joignirent à eux : tous ceux qui s'étaient attachés volontairement à la loi,

43. et tous les autres qui fuyaient les maux dont ils étaient menacés,

nec oppilaverunt loca occulta;

37. dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostra : et testes erunt super nos cœlum et terra, quod injuste perditis nos.

38. Et intulerunt illis bellum sabbatis : et mortui sunt ipsi, et uxores eorum, et filii eorum, et pecora eorum, usque ad mille animas hominum.

39. Et cognovit Mathathias, et amici ejus, et luctum habuerunt super eos valde.

40. Et dixit vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, et non pugnaverimus adversus gentes pro animabus nostris, et justificationibus nostris : nunc citius disperdent nos a terra.

41. Et cogitaverunt in die illa, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversus eum : et non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis.

42. Tunc congregata est ad eos synagoga Assidæorum fortis viribus ex Israel, omnis voluntarius in lege :

43. et omnes, qui fugiebant a malis, additi sunt ad eos, et

ỷ. 37. — [15] en gens qui n'ont que la loi devant les yeux, et qui en font la règle de leur conduite, quelles qu'en puissent être les suites. Ils crurent que c'était contre la loi de se défendre à main armée un jour de sabbat (ỷ. 32.).

ỷ. 38. — [16] Selon Joseph, les Syriens allumèrent du feu à l'entrée de la caverne, et y étouffèrent ceux qui s'y trouvaient.

ỷ. 42.— [17] Les Assydéens (en Hébr. : Chasidim, pieux) se faisaient un devoir d'observer la loi avec une rigueur et une exactitude particulière.

facti sunt illis ad firmamentum.

44. Et collegerunt exercitum, et percusserunt peccatores in ira sua, et viros iniquos in indignatione sua : et cæteri fugerunt ad nationes, ut evaderent.

45. Et circuivit Mathathias, et amici ejus, et destruxerunt aras :

46. et circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israel : et in fortitudine.

47. Et persecuti sunt filios superbiæ, et prosperatum est opus in manibus eorum :

48. et obtinuerunt legem de manibus gentium, et de manibus regum : et non dederunt cornu peccatori.

49. Et appropinquaverunt dies Mathathiæ moriendi, et dixit filiis suis : Nunc confortata est superbia, et castigatio, et tempus eversionis, et ira indignationis.

50. Nunc ergo, ô filii, æmulatores estote legis, et date animas vestras pro testamento patrum vestrorum,

51. et mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis : et accipietis gloriam magnam, et nomen æternum.

52. Abraham nonne in tentatione inventus est fidelis, et reputatum est ei ad justitiam ?

vinrent s'unir à eux, et fortifièrent leurs troupes.

44. Ils firent donc un corps d'armée, et ils se jetèrent sur les prévaricateurs dans leur colère, et sur les méchants dans leur indignation, et les tuèrent : et tout le reste [18] s'enfuit vers les nations pour y trouver leur sûreté.

45. Et Mathathias alla partout avec ses amis, et ils détruisirent les autels.

46. Ils circoncirent tous les enfants incirconcis qu'ils trouvèrent dans tout le pays d'Israël, et *ils agirent* avec grand courage [19].

47. Ils poursuivirent les enfants d'orgueil, et ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrèrent la loi de l'asservissement des nations, et de la puissance des rois; et ils ne permirent point au pécheur d'abuser impunément de son pouvoir.

49. Après cela le jour de la mort de Mathathias s'approchant, il dit à ses fils : Le règne de l'orgueil s'est affermi; voici un temps de châtiment et de ruine, d'indignation et de colère.

50. Soyez donc maintenant, mes enfants, de vrais zélateurs de la loi, et donnez vos vies pour l'alliance de vos pères.

51. Souvenez-vous des œuvres qu'ont faites vos ancêtres, chacun dans leur temps; et vous recevrez une grande gloire et un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans la tentation, et cela ne lui a-t-il pas été imputé à justice? 1. *Moys.* 22, 2.

℣. 44. — [18] Les Juifs, qui ne voulaient point combattre, s'enfuirent du pays, ou se réunirent aux Syriens.

℣. 46. — [19] D'aut. trad. le Grec : ... d'Israël, et ils le firent de vive force.

53. Joseph a gardé les commandements de Dieu pendant le temps de son affliction; et il est devenu le seigneur de toute l'Egypte. 1. *Moys.* 41, 40.

53. Joseph in tempore angustiæ suæ custodivit mandatum, et factus est dominus Ægypti.

54. Phinées, notre père [20], en brûlant de zèle pour la loi de Dieu, a reçu la promesse d'un sacerdoce éternel. 4. *Moys.* 25, 13.

54. Phinees pater noster, zelando zelum Dei, accepit testamentum sacerdotii æterni.

55. Josué, accomplissant la parole du Seigneur [21], est devenu le chef d'Israël. *Jos.* 1, 2.

55. Jesus dum implevit verbum, factus est dux in Israel.

56. Caleb, en rendant témoignage dans l'assemblée de son peuple, a reçu un héritage. 4. *Moys.* 14, 6. *Jos.* 14, 14.

56. Caleb, dum testificatur in ecclesia, accepit hereditatem.

57. David, par sa douceur [22], s'est acquis pour jamais le trône royal. 2. *Rois*, 7.

57. David in sua misericordia consecutus est sedem regni in sæcula.

58. Elie étant embrasé de zèle pour la loi, a été enlevé dans le ciel. 4. *Rois*, 2, 11. 3. *Rois*, 18.

58. Elias, dum zelat zelum legis, receptus est in cœlum.

59. Ananias, Azarias et Misaël, croyant fermement *en Dieu*, ont été sauvés des flammes. *Dan.* 3, 50.

59. Ananias et Azarias et Misael credentes, liberati sunt de flamma.

60. Daniel, dans la simplicité de son cœur [23], a été délivré de la gueule des lions. *Dan.* 6, 22.

60. Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum.

61. Ainsi considérez tout ce qui s'est passé de race en race, et vous trouverez que tous ceux qui espèrent en Dieu ne s'affaiblissent point.

61. Et ita cogitate per generationem et generationem : quia omnes qui sperant in eum, non infirmantur.

62. Ne craignez donc pas les paroles de l'homme pécheur, parce que toute sa gloire n'est que de l'ordure et que *la pâture des* vers [24].

62. Et a verbis viri peccatoris ne timueritis : quia gloria ejus, stercus et vermis est :

63. Il s'élève aujourd'hui, et il disparaîtra demain, parce qu'il sera re-

63. hodie extollitur, et cras non invenietur : quia conversus

---

ỳ. 54. — [20] notre ancêtre.
ỳ. 55. — [21] se montrant toujours obéissant.
ỳ. 57. — [22] envers Saül, son ennemi. D'aut. traduisent : par sa piété.
ỳ. 60. — [23] par son attachement strict et absolu à la loi.
ỳ. 62. — [24] n'est que honte, et périra.

est in terram suam, et cogitatio ejus periit.

64. Vos ergo filii confortamini, et viriliter agite in lege : quia in ipsa gloriosi eritis.

65. Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est : ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater.

66. Et Judas Machabæus fortis viribus a juventute sua, sit vobis princeps militiæ, et ipse aget bellum populi.

67. Et adducetis ad vos omnes factores legis : et vindicate vindictam populi vestri.

68. Retribuite retributionem gentibus, et intendite in præceptum legis.

69. Et benedixit eos, et appositus est ad patres suos.

70. Et defunctus est anno centesimo et quadragesimo sexto : et sepultus est a filiis suis in sepulchris patrum suorum in Modin, et planxerunt eum omnis Israel planctu magno.

tourné dans la terre d'où il est venu, et que toutes ses pensées se seront évanouies.

64. Vous donc, mes enfants, armez-vous de courage, et agissez vaillamment pour la défense de la loi, parce que c'est elle qui vous comblera de gloire.

65. Vous voyez ici Simon, votre frère : je sais qu'il est homme de conseil; écoutez-le toujours, et il vous tiendra lieu de père.

66. Judas Machabée a été fort et vaillant dès sa jeunesse : qu'il soit le général de vos troupes, et il conduira votre peuple dans la guerre.

67. Joignez à vous tous les observateurs de la loi, et vengez votre peuple de ses ennemis.

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait, et soyez toujours attentifs aux préceptes de la loi.

69. Après cela il les bénit, et il fut réuni à ses pères.

70. Il mourut en la cent quarante-sixième année [25], et il fut enseveli à Modin par ses enfants dans le sépulcre de ses pères; et tout Israël le pleura, et fit un grand deuil à sa mort.

ỳ. 70. — [25] L'an 165 avant Jésus-Christ. *Voy. pl. h.* 1. note 13.

CHAPITRE III.

Judas marche sur les traces de son père Mathathias. Il défait les généraux syriens Apollonius et Séron. Antiochus, outré de cette défaite, envoie sous la conduite de Lysias, régent de ses Etats, une nombreuse armée contre les Juifs. Judas se dispose au combat.

1. Alors Judas, son fils, surnommé Machabée, prit sa place [1].

2. Il était assisté par tous ceux qui s'étaient joints à son père : et ils combattaient avec joie pour la défense d'Israël.

3. Ce fut lui qui accrut la gloire de son peuple : il se revêtit de la cuirasse comme un géant; il se couvrait de ses armes dans les combats, et son épée était la protection de tout le camp.

4. Il devint semblable à un lion dans ses grandes actions, et à un lionceau qui rugit en voyant sa proie.

5. Il poursuivit les méchants, en les cherchant de tous côtés, et il brûla ceux qui troublaient son peuple [2].

8. La terreur de son nom fit fuir ses ennemis devant lui; tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble, et son bras procura le salut du peuple.

7. Ses grandes actions irritèrent plusieurs rois [3], et furent *en même temps* la joie de Jacob ; et sa mémoire sera éternellement en bénédiction.

1. Et surrexit Judas, qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo :

2. et adjuvabant eum omnes fratres ejus, et universi qui se conjunxerant patri ejus, et præliabantur prælium Israel cum lætitia.

3. Et dilatavit gloriam populo suo, et induit se loricam sicut gigas, et succinxit se arma bellica sua in præliis, et protegebat castra gladio suo.

4. Similis factus est leoni in operibus suis, et sicut catulus leonis rugiens in venatione.

5. Et persecutus est iniquos perscrutans eos : et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis :

6. et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt : et directa est salus in manu ejus.

7. Et exacerbabat reges multos, et lætificabat Jacob in operibus suis, et in sæculum memoria ejus in benedictione.

ŷ. 1. — [1] Comparez avec ce chap. 2. *Mach.* 8, 1-22.

ŷ. 5. — [2] Par ces méchants et ces perturbateurs, il faut, ce semble, entendre ici les Juifs apostats. Afin de leur faire subir une vengeance plus humiliante et plus honteuse, on les brûla tout vifs. Comp. *pl. b.* 10, 84.

ŷ. 7. — [3] Suivant l'usage de ces temps-là, les gouverneurs, les vice-rois, portaient aussi le titre de rois.

8. Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avertit iram ab Israel.

9. Et nominatus est usque ad novissimum terræ, et congregavit pereuntes.

10. Et congregavit Apollonius gentes, et a Samaria virtutem multam et magnam, ad bellandum contra Israel.

11. Et cognovit Judas, et exiit obviam illi : et percussit, et occidit illum : et ceciderunt vulnerati multi, et reliqui fugerunt;

12. et accepit spolia eorum : et gladium Apollonii abstulit Judas, et erat pugnans in eo omnibus diebus.

13. Et audivit Seron princeps exercitus Syriæ, quod congregavit Judas congregationem fidelium et ecclesiam secum,

14. et ait : Faciam mihi nomen, et glorificabor in regno, et debellabo Judam, et eos qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis.

15. Et præparavit se : et ascenderunt cum eo castra impiorum, fortes auxiliarii, ut facerent vindictam in filios Israel.

16. Et appropinquaverunt usque ad Bethoron : et exivit Judas obviam illi cum paucis.

17. Ut autem viderunt exercitum venientem sibi obviam,

8. Il parcourut les villes de Juda, il en chassa les impies, et il détourna la colère de dessus Israël.

9. Son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités du monde, et il rassembla ceux qui étaient près de périr.

10. Alors Apollonius [4] assembla les nations, et leva de Samarie une grande et puissante armée [5], pour combattre contre Israël.

11. Et Judas en ayant été averti, marcha contre lui, le défit, et le tua, et un grand nombre des ennemis fut taillé en pièces, et le reste mis en fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles, et il prit l'épée d'Apollonius, et s'en servit dans les combats toute sa vie.

13. Séron, général de l'armée de Syrie, ayant appris que Judas avait rassemblé auprès de lui une grande troupe de ceux qui étaient fidèles à sa loi,

14. dit en lui-même : Je m'acquerrai de la réputation et de la gloire dans tout le royaume, par la défaite de Judas et de tous ceux qui sont avec lui, qui méprisent les ordres du roi.

15. Il se prépara [6] donc pour le combattre; et l'armée des impies le suivit avec un puissant secours, pour se venger des enfants d'Israël.

16. Ils s'avancèrent jusqu'à Béthoron : et Judas vint au-devant d'eux avec peu de gens.

17. Mais ceux-ci ayant vu marcher contre eux l'armée ennemie, ils lui

---

ỷ. 10. — [4] vraisemblablement le même dont il a été fait mention ci-dessus, le surintendant des tributs (1, 30.).

[5] une armée de Samaritains, les ennemis les plus acharnés des Juifs. Voy. 1. *Esdr.* 4, 1.

ỷ. 15. — [6] Dans le Grec : de nouveau ; en effet, c'était la seconde expédition des Syriens contre les Juifs.

dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée si grande et si forte, nous qui sommes en si petit nombre, et fatigués du jeûne d'aujourd'hui [7]?

18. Judas leur dit : Il est aisé que peu de gens en battent beaucoup; et quand le Dieu du ciel nous veut sauver, il n'y a point de différence à son égard entre un grand et un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées, mais c'est du ciel que nous vient toute la force.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude de gens superbes et insolents, pour nous perdre tous avec nos femmes et nos enfants, et pour s'enrichir de nos dépouilles.

21. Mais pour nous, nous combattons pour notre vie et pour notre loi;

22. et le Seigneur brisera lui-même tous leurs efforts devant nous : c'est pourquoi ne les craignez point.

23. Quand il eut cessé de parler, il se jeta aussitôt sur eux; et Séron fut renversé devant lui avec toute son armée.

24. Judas le poursuivit à la descente de Béthoron jusqu'à la plaine; et huit cents hommes des ennemis furent tués : mais le reste s'enfuit au pays des Philistins.

25. Alors la terreur de Judas et de ses frères se répandit de tous côtés parmi les nations voisines.

26. Son nom fut connu du roi même, et tous les peuples parlaient des combats et des victoires de Judas.

27. Lors donc que le roi Antiochus

dixerunt Judæ : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, et tam fortem, et nos fatigati sumus jejunio hodie?

18. Et ait Judas : Facile est concludi multos in manus paucorum : et non est differentia in conspectu Dei cœli liberare in multis, et in paucis :

19. quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cœlo fortitudo est.

20. Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci et superbia, ut disperdant nos, et uxores nostras, et filios nostros, et ut spolient nos :

21. nos vero pugnabimus pro animabus nostris, et legibus nostris :

22. et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram : vos autem ne timueritis eos.

23. Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subito : et contritus est Seron, et exercitus ejus in conspectu ipsius :

24. et persecutus est eum in descensu Bethoron usque in campum, et ceciderunt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philisthiim.

25. Et cecidit timor Judæ, ac fratrum ejus, et formido super omnes gentes in circuitu eorum;

26. et pervenit ad regem nomen ejus, et de præliis Judæ narrabant omnes gentes.

27. Ut audivit autem rex An-

ỳ. 17. — [7] que nous nous sommes imposés, pour implorer la miséricorde du Seigneur.

tiochus sermones istos, iratus est animo : et misit, et congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde :

28. et aperuit ærarium suum, et dedit stipendia exercitui in annum : et mandavit illis ut essent parati ad omnia.

29. Et vidit quod defecit pecunia de thesauris suis, et tributa regionis modica propter dissensionem, et plagam, quam fecit in terra, ut tolleret legitima, quæ erant a primis diebus :

30. et timuit ne non haberet ut semel et bis, in sumptus et donaria, quæ dederat ante larga manu : et abundaverat super reges, qui ante eum fuerant.

31. Et consternatus erat animo valde, et cogitavit ire in Persidem, et accipere tributa regionum, et congregare argentum multum.

32. Et reliquit Lysiam hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, a flumine Euphrate usque ad flumen Ægypti :

33. et ut nutriret Antiochum filium suum, donec rediret :

34. Et tradidit ei medium exercitum, et elephantos : et manda-

eut reçu ces nouvelles, il entra dans une grande colère; et il envoya dans tout son royaume lever des troupes, dont il fit une puissante armée.

28. Il ouvrit son trésor, il paya ses gens pour un an, et il leur commanda d'être prêts à tout.

29. Mais ayant vu que l'argent de ses trésors avait manqué, et qu'il retirait peu de tributs du pays *de Judée*, à cause des troubles qu'il y avait excités, et des maux qu'il y avait faits, en leur ôtant la loi qu'ils avaient gardée de tout temps,

30. il eut peur de n'avoir pas de quoi fournir comme auparavant aux frais de la guerre, et aux grandes libéralités qu'il avait accoutumé de faire avec une largesse extraordinaire, ayant été magnifique plus que tous les rois qui l'avaient précédé.

31. Dans cette grande consternation où il se trouvait, il résolut d'aller en Perse pour y lever les tributs des peuples, et y amasser beaucoup d'argent [8].

32. Il laissa donc Lysias, prince de la maison royale, pour avoir soin des affaires du royaume, et commander depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Egypte [9],

33. et pour avoir soin de l'éducation de son fils Antiochus, jusqu'à ce qu'il fût de retour.

34. Il lui laissa la moitié de l'armée, et des éléphants; et il lui donna ses

---

ỳ. 31.— [8] Les rois d'Arménie et de Perse étaient tributaires de la Syrie, mais ils avaient cessé de payer leurs tributs, à cause des persécutions religieuses. Antiochus voulait le leur arracher à main armée; sa convoitise se portait en outre sur les richesses accumulées dans les temples de Perse.

ỳ. 32. — [9] le torrent de Rhinocolure, qui forme la limite entre l'Egypte et la Palestine. Voy. 4. *Moys*, 34, 5.

ordres pour tout ce qu'il voulait faire, et pour ce qui regardait aussi les peuples de la Judée et les habitants de Jérusalem,

35. lui commandant d'y envoyer une armée, pour perdre et exterminer entièrement toutes les troupes d'Israël et les restes de Jérusalem, et pour effacer de ce lieu tout ce qui en pourrait renouveler la mémoire;

36. d'établir des étrangers dans tout leur pays pour l'habiter, et de distribuer au sort toutes leurs terres.

37. Le roi prit la moitié de l'armée qui lui restait, partit d'Antioche, capitale de son royaume, en la cent quarante-septième année [10], passa l'Euphrate, et traversa le haut pays [11].

38. Et Lysias choisit Ptolémée, fils de Dorymini, Nicacor et Gorgias, qui étaient des hommes puissants entre les amis du roi;

39. et envoya avec eux quarante mille hommes de pied, et sept mille chevaux : il leur donna ordre d'aller dans le pays de Juda, et de ruiner tout, selon que le roi l'avait commandé.

40. Il s'avancèrent donc avec toutes leurs troupes, et vinrent camper près d'Emmaüs [12], le long de la plaine.

41. Les marchands des pays voisins ayant su leur arrivée, prirent beaucoup d'or et d'argent, et des serviteurs, et vinrent au camp, afin d'acheter les en-

vit ei de omnibus quæ volebat, et de inhabitantibus Judæam et Jerusalem :

35. et ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam et extirpandam virtutem Israel, et reliquias Jerusalem, et auferendam memoriam eorum de loco :

36. et ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus finibus eorum, et sorte distribueret terram eorum.

37. Et rex assumpsit partem exercitus residui, et exivit ab Antiochia civitate regni sui, anno centesimo et quadragesimo septimo : et transfretavit Euphraten flumen, et perambulabat superiores regiones.

38. Et elegit Lysias Ptolemæum filium Dorymini, et Nicanorem, et Gorgiam, viros potentes ex amicis regis :

39. et misit cum eis quadraginta millia virorum, et septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, et disperderent eam secundum verbum regis.

40. Et processerunt cum universa virtute sua, et venerunt, et applicuerunt Emmaum in terra campestri.

41. Et audierunt mercatores regionum nomen eorum : et acceperunt argentum et aurum multum valde, et pueros : et vene-

---

ỷ. 37. — [10] L'an 164 avant Jésus-Christ.

[11] aussi l'Arménie.

ỷ. 40.— [12] une petite ville à deux heures de chemin au nord-ouest de Jérusalem.

runt in castra, ut acciperent filios Israel in servos; et additi sunt ad eos exercitus Syriæ, et terræ alienigenarum.

42. Et vidit Judas, et fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, et exercitus applicabant ad fines eorum : et cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum et consummationem :

43. et dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, et pugnemus pro populo nostro, et sanctis nostris.

44. Et congregatus est conventus ut essent parati in prælium : et ut orarent, et peterent misericordiam et miserationes.

45. Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum : non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus : et sanctum conculcabatur : et filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio gentium : et ablata est voluptas a Jacob, et defecit ibi tibia et cithara.

46. Et congregati sunt, et venerunt in Maspha contra Jerusalem : quia locus orationis erat in Maspha ante in Israel.

47. Et jejunaverunt illa die, et

fants d'Israël que l'on devait faire esclaves[13] : et l'armée de Syrie se joignit à eux, avec celle du pays des étrangers[14].

42. Judas et ses frères reconnurent alors que leurs maux s'étaient multipliés, et que l'armée ennemie s'approchait de leur pays. Il sut l'ordre que le roi avait donné de perdre leur peuple, et de le détruire entièrement.

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de notre nation, et combattons pour notre peuple, et pour les choses saintes de notre religion.

44. Ils s'assemblèrent donc pour se préparer à combattre, et pour prier le Seigneur, et implorer sa bonté et ses miséricordes.

45. Jérusalem n'était point alors habitée, mais paraissait comme un désert : on ne voyait plus aucun de ses enfants y entrer ou en sortir; son sanctuaire était foulé aux pieds; les étrangers demeuraient dans la forteresse, qui était devenue la retraite des nations; toute la joie de Jacob en était bannie, et on n'y entendait plus le son de la flute ni de la harpe.

46. Ils s'assemblèrent donc, et vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avait eu autrefois à Maspha un lieu de prière dans Israël[15].

47. Ils jeûnèrent ce jour-là, ils se

ỳ. 41. — [13] Les anciens conquérants, ou bien entraînaient les vaincus loin de leur pays comme captifs, pour les implanter dans leurs propres provinces, ou bien ils les vendaient sur lieu et place à des marchands d'esclaves. Dans l'attente que ce dernier traitement serait celui qui serait fait à un grand nombre de Juifs, les trafiquants en hommes des environs se rendirent au camp des Syriens avec beaucoup d'argent et de conducteurs d'esclaves.

[14] Autrem. : des Philistins, — aux troupes qui vinrent d'Antioche se joignit encore une force imposante de Syriens et de Philistins.

ỳ. 46.— [15] avant que le temple fût bâti. Voy. 1. *Rois*, 7, 5. 9. note 4.

revêtirent de cilices, ils se mirent de la cendre sur la tête, ils déchirèrent leurs vêtements.

48. Ils ouvrirent les livres de la loi, où les Gentils cherchaient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles [16].

49. Ils apportèrent les ornements sacerdotaux, les prémices et les décimes [17]; et ils firent venir les Nazaréens qui avaient accompli leurs jours [18].

50. Et élevant leurs voix, ils poussèrent leurs cris jusqu'au ciel, en disant: Que ferons-nous à ceux-ci? et où les mènerons-nous [19]?

51. Votre sanctuaire a été souillé et foulé aux pieds; vos prêtres sont dans les larmes et dans l'humiliation.

52. Vous voyez que ces nations se sont assemblées pour nous perdre: vous savez les desseins qu'elles ont formés contre nous.

53. Comment pourrons-nous subsister devant eux, si vous-même, ô Dieu! ne nous assistez?

induerunt se ciliciis, et cinerem imposuerunt capiti suo, et disciderunt vestimenta sua:

48. et expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulachrorum suorum:

49. et attulerunt ornamenta sacerdotalia, et primitias, et decimas: et suscitaverunt Nazaræos, qui impleverant dies:

50. et clamaverunt voce magna in cœlum, dicentes: Quid faciemus istis, et quo eos ducemus?

51. et sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum, et in humilitatem;

52. et ecce nationes convenerunt adversum nos ut nos disperdant: tu scis quæ cogitant in nos.

53. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adjuves nos?

ỷ. 48. — [16] Les Gentils cherchaient peut-être à établir une comparaison entre les figures des chérubins et les apparitions des anges, dont il est fait mention dans la loi, et les figures et les fables de leurs idoles. Les Juifs s'indignent ici de cette profanation, et conjurent Dieu de ne pas permettre plus long temps que les Gentils se livrent à un pareil désordre dans la terre sainte. Suivant le texte grec de l'édition de Complute, le verset porte: Et ils étendirent (*a*) le livre de la loi, que les Gentils avaient recherché, pour y peindre leurs dieux. La version Syriaque traduit: Et ils accusèrent les Gentils auprès des saints, de ce qu'ils les contraignaient de suivre leurs coutumes.

ỷ. 49. — [17] Les habits sacerdotaux ne devaient servir aux prêtres que dans le temple. C'était aussi au temple qu'on portait les prémices et les dîmes (5. *Moys*. 14, 23. et suiv.); mais alors il n'était plus possible d'en approcher. *Voy*. note 19.

[18] Les Nazaréens étaient tenus (Voyez là-dessus 4. *Moys*. 6.), à l'expiration du temps de leurs vœux, d'offrir certains sacrifices dans le temple.

ỷ. 50. — [19] Que ferons-nous de ces objets et de ces personnes, puisque l'entrée du temple nous est interdite?

(*a*) Les livres étaient en rouleaux.

54. Et tubis exclamaverunt voce magna.

55. Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos, et centuriones, et pentacontarchos, et decuriones.

56. Et dixit his, qui ædificabant domos, et sponsabant uxores, et plantabant vineas, et formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem.

57. Et moverunt castra, et collocaverunt ad austrum Emmaum.

58. Et ait Judas : Accingimini, et estote filii potentes, et estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has, quæ convenerunt adversus nos, disperdere nos et sancta nostra :

59. Quoniam melius est nos mori in bello, quam videre mala gentis nostræ, et sanctorum.

60. Sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.

54. Et ils firent retentir les trompettes avec un grand bruit [20].

55. Après cela Judas établit des officiers pour commander l'armée, des tribuns, des capitaines de cent hommes, et des officiers de cinquante, et de dix.

56. Et il dit à ceux qui venaient de bâtir des maisons, d'épouser des femmes, et de planter des vignes, et à tous ceux qui étaient timides, de retourner chacun en leur maison, selon la loi [21].

57. Alors l'armée marcha, et vint camper près d'Emmaüs, du côté du midi.

58. Et Judas leur dit : Prenez vos armes, et remplissez-vous de courage; tenez-vous prêts pour demain au matin, afin de combattre contre ces nations assemblées contre nous pour nous perdre, et pour renverser notre sainte religion :

59. car il nous est meilleur de mourir dans le combat, que de voir les maux de notre peuple, et la destruction de toutes les choses saintes.

60. Mais que ce qui est ordonné par la volonté de Dieu dans le ciel, s'accomplisse.

℣. 54. — [20] Moyse avait ordonné de sonner des trompettes avant le commencement du combat. 4. *Moys*. 10, 9.

℣. 56. — [21] Voy. 5. *Moys*. 20, 5. et suiv. *Jug*. 7, 3. Par là ils réduisit l'armée qui n'était forte que de 6,000 hommes, à 3,000 seulement. *Voy. pl. b.* 4, 6.

CHAPITRE IV.

Judas défait les troupes des Syriens et la nouvelle armée amenée à leur secours par Lysias. Il consacre de nouveau le temple, et fortifie Jérusalem

1. Alors Gorgias prit cinq mille hommes de pied, et mille chevaux choisis, et il décampa la nuit [1],

2. pour venir attaquer le camp des Juifs, et les accabler tout d'un coup, sans qu'ils y pensassent : et ceux de la forteresse leur servaient de guide [2].

3. Mais Judas en fut averti; et il marcha aussitôt avec les plus vaillants de ses troupes, pour aller attaquer le gros de l'armée du roi, qui était à Emmaüs;

4. car une partie de cette armée [3] était encore dispersée hors du camp.

5. Gorgias étant donc venu pendant la nuit au camp de Judas, n'y trouva personne; et il les cherchait sur les montagnes, en disant : Ces gens-là fuient devant nous.

6. Lorsque le jour fut venu, Judas parut dans la plaine, accompagné seulement de trois mille hommes, qui n'avaient ni boucliers, ni épées [4].

7. Et ils reconnurent que l'armée des nations était forte, et environnée de

1. Et assumpsit Gorgias quinque millia virorum, et mille equites electos : et moverunt castra nocte,

2. ut applicarent ad castra Judæorum, et percuterent eos subito : et filii, qui erant ex arce, erant illis duces.

3. Et audivit Judas, et surrexit ipse, et potentes, percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Emmaum.

4. Adhuc enim dispersus erat exercitus a castris.

5. Et venit Gorgias in castra Judæ noctu, et neminem invenit, et quærebat eos in montibus : quoniam dixit : Fugiunt hi a nobis.

6. Et cum dies factus esset, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantum; qui tegumenta et gladios non habebant :

7. et viderunt castra gentium valida, et loricatos, et equitatus

---

℣. 1. — [1] L'armée principale demeura sous les ordres de Nicanor dans le camp. Avec ℣. 1-35 il faut comparer 2. *Mach.* 8, 33. et suiv.

℣. 2.— [2] Les soldats de la garnison pouvaient connaître la contrée mieux que les troupes qui ne faisaient que d'arriver de Syrie.

℣. 4. — [3] de Gorgias.

℣. 6. — [4] Le Grec ajoute : telles qu'ils auraient souhaité; mais ils n'en avaient que peu, et elles étaient en mauvais état. Le ℣. 15 suppose que la petite armée de Judas avait des épées.

in circuitu eorum, et hi docti ad prælium.

8. Et ait Judas viris, qui secum erant : Ne timueritis multitudinem eorum, et impetum eorum ne formidetis.

9. Mementote qualiter salvi facti sunt patres nostri in mari Rubro, cum sequeretur eos Pharao cum exercitu multo.

10. Et nunc clamemus in cœlum : et miserebitur nostri Dominus, et memor erit testamenti patrum nostrorum, et conteret exercitum istum ante faciem nostram hodie :

11. et scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israel.

12. Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, et viderunt eos venientes ex adverso.

13. Et exierunt de castris in prælium, et tuba cecinerunt hi qui erant cum Juda.

14. Et congressi sunt : et contritæ sunt gentes, et fugerunt in campum.

15. Novissimi autem omnes ceciderunt in gladio, et persecuti sunt eos usque Gezeron, et usque in campos Idumææ, et Azoti, et Jamniæ : et ceciderunt ex illis

cuirassiers et de cavalerie, qui étaient tous gens aguerris [5].

8. Alors Judas dit à ceux qui étaient avec lui : Ne craignez point cette grande multitude, et n'appréhendez point leur choc.

9. Souvenez-vous de quelle manière nos pères furent sauvés dans la mer Rouge, lorsque Pharaon les poursuivait avec une grande armée. 2. *Moys.* 14, 9.

10. Crions donc maintenant au ciel, et le Seigneur nous fera miséricorde; il se souviendra de l'alliance qu'il a faite avec nos pères, et il brisera aujourd'hui toute la force de cette armée devant nos yeux.

11. Et toutes les nations reconnaîtront qu'il y a un rédempteur et un libérateur d'Israël.

12. Alors les étrangers levant les yeux, aperçurent les gens de Judas qui marchaient contre eux.

13. En même temps ils sortirent de leur camp pour les combattre, et ceux qui étaient avec Judas sonnèrent de la trompette,

14. et les chargèrent; et les troupes des nations furent battues, et s'enfuirent dans la plaine.

15. Les derniers furent tous taillés en pièces, et Judas avec ses gens les poursuivit jusqu'à Gézéron, et jusqu'aux campagnes d'Idumée, d'Azot et de Jamnias [6]; et il en demeura

---

ỷ. 7. — [5] Les troupes que les Juifs virent, étaient le corps d'armée resté dans le camp sous Nicanor.

ỷ. 15. — [6] Gézéron, Gazer, était située à 1 lieue et 1/3 environ (*a*) au sud d'Emmaüs, vers les frontières des Philistins. L'Idumée est une petite contrée au midi de Juda; Azot était une ville des Philistins, à 8 lieues (*b*) au sud d'Emmaüs. Jamnia était à 22 lieues (*c*) au sud d'Emmaüs. Le sens n'est pas que les Juifs poursuivirent les Syriens jusque dans tous ces lieux-là, mais

(*a*) Dans l'Allemand à 3/4 de mille.
(*b*) Dans l'All. à 4 milles.
(*c*) Dans l'All. à 12 milles.

sur la place jusqu'à trois mille [7].

16. Judas retourna avec son armée qui le suivait.

17. Et il dit à ses gens : Ne vous laissez point emporter au désir du butin [8], parce que nous avons encore des ennemis à combattre,

18. et que Gorgias avec son armée est près de nous sur la montagne : mais demeurez fermes maintenant contre nos ennemis, et achevez de les défaire ; et après cela vous emporterez leurs dépouilles en sûreté.

17. Lorsque Judas parlait encore, on vit paraître quelques troupes qui regardaient de dessus la montagne.

20. Et Gorgias vit que ses gens avaient été mis en fuite, et son camp brûlé, car la fumée qui paraissait lui faisait voir ce qui était arrivé [9].

21. Ce qu'ayant aperçu, et voyant Judas avec son armée dans la plaine tout prêt à combattre, ils eurent grande frayeur ;

22. et ils s'enfuirent tous au pays des étrangers.

23. Ainsi Judas retourna pour enlever le butin du camp; et ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, de l'hyacinthe, de la pourpre marine [10], et de grandes richesses.

24. Et en revenant ils chantaient

usque ad tria millia virorum.

16. Et reversus est Judas, et exercitus ejus, sequens eum.

17. Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia : quia bellum contra nos est,

18. et Gorgias et exercitus ejus prope nos in monte : sed state nunc contra inimicos nostros, et expugnate eos, et sumetis postea spolia securi.

19. Et adhuc loquente Juda hæc, ecce apparuit pars quædam prospiciens de monte.

20. Et vidit Gorgias quod in fugam conversi sunt sui, et succenderunt castra : fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est.

21. Quibus illi conspectis timuerunt valde, aspicientes simul et Judam, et exercitum in campo paratum ad prælium.

22. Et fugerunt omnes in campum alienigenarum :

23. et Judas reversus est ad spolia castrorum, et acceperunt aurum multum, et argentum, et hyacinthum, et purpuram marinam, et opes magnas.

24. Et conversi, hymnum ca-

---

qu'ils les poursuivirent de telle sorte que quelques-uns allèrent, dans leur fuite, jusqu'à Gazer, et que d'autres, ne se croyant pas en sûreté dans cette ville, fuirent en des lieux encore plus éloignés.

[7] Suivant 2. *Mach.* 8, 24. il en demeura sur la place neuf mille. Six mille purent être tués dans la fuite, ou périr de quelque autre manière.

℣. 17. — [8] Ne vous amusez pas en ce moment, que le combat est encore devant vous, à recueillir le butin. D'après l'ancien droit de la guerre, ce que les vaincus possédaient appartenait aux vainqueurs.

℣. 20. — [9] Les Juifs firent ceci pour attirer l'attention des Syriens sur leur victoire.

℣. 23. — [10] des vêtements de soie bleue et couleur de pourpre.

nebant, et benedicebant Deum in cœlum, quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

25. Et facta est salus magna in Israel in die illa.

26. Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, et nuntiaverunt Lysiæ universa quæ acciderant.

27. Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat : quod non qualia voluit, talia contigerunt in Israel, et qualia mandavit rex.

28. Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta millia, et equitum quinque millia, ut debellaret eos.

29. Et venerunt in Judæam, et castra posuerunt in Bethoron, et occurrit illis Judas cum decem millibus viris.

30. Et viderunt exercitum fortem, et oravit, et dixit : Benedictus es salvator Israel, qui contrivisti impetum potentis in manu servi tui David, et tradidisti castra alienigenarum in manu Jonathæ filii Saul, et armigeri ejus.

31. Conclude exercitum istum in manu populi tui Israel, et con-

des hymnes, et bénissaient Dieu hautement [11], *en disant*, qu'il est bon, et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles [12].

25. En ce jour-là Israël remporta une grande victoire, qui fut son salut.

26. Ceux des étrangers qui échappèrent, en vinrent porter la nouvelle à Lysias, et lui dirent tout ce qui était arrivé.

27. Ce qu'ayant appris, il en fut tout consterné, et pensa mourir de douleur, à cause qu'il n'avait pu réussir dans ses desseins contre Israël, ni dans l'exécution des ordres qu'il avait reçus du roi.

28. L'année suivante [13], Lysias leva une armée de soixante mille hommes choisis, et de cinq mille chevaux, pour exterminer les Juifs.

29. Cette armée marcha en Judée [14], et campa près de Béthoron [15]; et Judas vint au devant d'eux avec dix mille hommes.

30. Ils reconnurent que l'armée ennemie était forte, et Judas fit sa prière, et dit : Soyez béni, Sauveur d'Israël, vous qui brisâtes la force d'un géant [16] par la main de votre serviteur David, et qui livrâtes le camp des étrangers entre les mains de Jonathas, fils de Saül, et de son écuyer. 1. *Rois,* 17, 50. 14, 13.

31. Livrez maintenant cette armée de nos ennemis entre les mains de

---

ỳ. 24. — [11] Litt. : vers le ciel, — en élevant les yeux et les mains au ciel.

[12] Les mots, qu'il est bon etc. forment le refrein dans les cantiques d'actions de grâces, spécialement dans le *Ps.* 135.

ỳ. 28. — [13] L'an 163 avant Jésus-Christ.

ỳ. 29. — [14] Dans le Grec : dans l'Idumée. Suivant cette leçon, les Syriens avaient l'intention d'attaquer Judas du côté du midi.

[15] Dans le Grec : à Bethsur, — vers les frontières de l'Idumée.

ỳ. 30. — [16] de Goliath.

votre peuple d'Israël; et qu'ils soient couverts de confusion avec toutes leurs troupes et leur cavalerie.

32. Frappez-les de crainte, faites-les sécher de frayeur, en abattant cette audace que leur inspirent leurs forces; qu'ils soient renversés et brisés.

33. Détruisez-les par l'épée de ceux qui vous aiment, afin que tous ceux qui connaissent votre nom, publient vos louanges dans leurs cantiques.

34. Le combat fut donné en même temps, et cinq mille hommes de l'armée de Lysias furent taillés en pièces [17].

35. Lysias voyant la fuite des siens et l'audace des Juifs, et cette disposition où ils étaient de vivre ou de mourir généreusement, s'en alla à Antioche, et y leva de nouveaux soldats, pour revenir en Judée avec plus de troupes qu'auparavant.

36. Alors Judas et ses frères dirent[18]: Voilà nos ennemis défaits: allons maintenant purifier et renouveler le temple [19].

37. Aussitôt toute l'armée s'assembla, et ils montèrent à la montagne de Sion [20].

38. Ils virent les lieux saints tout déserts, l'autel profané, les portes brûlées, le parvis rempli d'épines et d'arbrisseaux, comme on en voit dans

fundantur in exercitu suo et equitibus.

32. Da illis formidinem, et tabefac audaciam virtutis eorum, et commoveantur contritione sua.

33. Dejice illos gladio diligentium te: et collaudent te omnes, qui noverunt nomen tuum, in hymnis.

34. Et commiserunt prælium: et ceciderunt de exercitu Lysiæ quinque millia virorum.

35. Videns autem Lysias fugam suorum, et Judæorum audaciam, et quod parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam, et elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam.

36. Dixit autem Judas, et fratres ejus: Ecce contriti sunt inimici nostri: ascendamus nunc mundare sancta, et renovare.

37. Et congregatus est omnis exercitus, et ascenderunt in montem Sion.

38. Et viderunt sanctificationem desertam, et altare profanatum, et portas exustas, et in atriis virgulta nata sicut in saltu

---

ỳ. 34. — [17] Le Grec ajoute: et tombèrent devant eux (c'est-à-dire demeurèrent sur le champ de bataille).

ỳ. 36. — [18] Aux versets 36-61. Comp. 2. *Mach.* 10, 1-15.

[19] La purification consistait à faire disparaître les objets profanes etc.; l'autel es idoles etc.; la nouvelle consécration, à le destiner de nouveau au culte Dieu par la prière, les sacrifices et autres cérémonies.

ỳ. 37. — [20] proprement sur la montagne du temple, qui était une partie de Sion. C'était sur Sion que se trouvait la garnison syrienne.

vel in montibus, et pastophoria diruta.

un bois et sur les montagnes, et les chambres joignant le temple toutes détruites [21].

39. Et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno, et imposuerunt cinerem super caput suum;

39. Ils déchirèrent leurs vêtements, firent un grand deuil, et se mirent la cendre sur la tête.

40. et ceciderunt in faciem super terram, et exclamaverunt tubis signorum, et clamaverunt in cœlum.

40. Ils se prosternèrent le visage contre terre, firent retentir les trompettes dont on donnait le signal [22], et poussèrent leurs cris jusqu'au ciel.

41. Tunc ordinavit Judas viros, ut pugnarent adversus eos qui erant in arce, donec emundarent sancta.

41. Alors Judas commanda des gens pour combattre ceux qui étaient dans la forteresse, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints [23].

42. Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei:

42. Et il choisit des prêtres sans tache, religieux observateurs de la loi de Dieu.

43. et mundaverunt sancta, et tulerunt lapides contaminationis in locum immundum.

43. Ils purifièrent les lieux saints, et ils emportèrent en un lieu impur les pierres profanes [24].

44. Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

44. Et Judas délibéra de ce qu'il ferait de l'autel des holocaustes qui avait été profané [25].

45. Et incidit illis consilium bonum ut destruerent illud: ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes, et demoliti sunt illud.

45. Et ils prirent un bon conseil, qui fut de le détruire, de peur qu'il ne leur devînt un sujet d'opprobre, ayant été souillé par les nations. Ainsi ils le démolirent,

46. Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto, quoadusque veniret propheta, et responderet de eis.

46. et ils en mirent les pierres sur la montagne du temple, dans un lieu propre, en attendant qu'il vînt un prophète qui déclarât ce qu'on en ferait.

ỳ. 38. — [21] c'est-à-dire les chambres, les magasins, les habitations des prêtres dans les parvis.

ỳ. 40. — [22] pour le combat et pour la célébration des fêtes. Voy. 4. *Moys.* 10, 2.

ỳ. 41. — [23] L'intention de Judas était d'occuper la garnison syrienne, afin de l'empêcher de troubler la cérémonie de la purification du temple.

ỳ. 43. — [24] les pierres de l'autel destiné au culte des idoles. *Voy. pl. h.* 1, 57. 62.

ỳ. 44. — [25] *Voy. pl. h.* 1, 57.

47. Et ils prirent des pierres entières [26], selon l'ordonnance de la loi, et en bâtirent un autel nouveau, semblable au premier.

48. Ils rebâtirent le sanctuaire, et ce qui était au dedans du temple [27], et sanctifièrent le temple [28] et le parvis.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrés, et placèrent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums et la table.

50. Ils mirent l'encens sur l'autel, allumèrent les lampes qui étaient sur le chandelier, et qui éclairaient dans le temple.

51. Ils posèrent les pains sur la table, suspendirent les voiles [29], et enfin achevèrent tout ce qu'ils avaient commencé.

52. Le vingt-cinquième du neuvième mois, nommé Casleu [30], la cent quarante-huitième année [31], ils se levèrent avant le point du jour,

53. et ils offrirent le sacrifice, selon la loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient bâti.

54. Il fut dédié de nouveau au bruit des cantiques, des harpes, des lyres et des timbales, dans le même temps et le même jour auquel il avait été souillé par les nations.

55. Tout le peuple se prosterna le visage contre terre ; ils adorèrent Dieu,

47. Et acceperunt lapides integros secundum legem, et ædificaverunt altare novum, secundum illud quod fuit prius :

48. et ædificaverunt sancta, et quæ intra domus erant intrinsecus : et ædem, et atria sanctificaverunt.

49. Et fecerunt vasa sancta nova, et intulerunt candelabrum, et altare incensorum, et mensam in templum.

50. Et incensum posuerunt super altare, et accenderunt lucernas, quæ super candelabrum erant, et lucebant in templo.

51. Et posuerunt super mensam panes, et appenderunt vela, et consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

52. Et ante matutinum surrexerunt quinta et vigesima die mensis noni (hic est mensis Casleu) centesimi quadragesimi octavi anni :

53. et obtulerunt sacrificium secundum legem, super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

54. Secundum tempus et secundum diem, in qua contaminaverunt illud gentes, in ipsa renovatum est in canticis, et citharis, et cinyris, et in cymbalis.

55. Et cecidit omnis populus in faciem, et adoraverunt, et bene-

---

ỳ. 47. — [26] qui n'étaient ni taillées ni polies. Voy. 2. *Moys.* 20, 25.

ỳ. 48. — [27] ce qui avait été endommagé dans le Saint et le Saint des Saints.
[28] tous les édifices du temple. Sur la sanctification et la consécration. Voy. 2. *Mach.* 10.

ỳ. 51. — [29] qui pendaient devant le Saint et le Saint des Saints.

ỳ. 52. — [30] comprenant la moitié de novembre et de décembre.
[31] L'an 163 avant Jésus-Christ.

dixerunt in cœlum eum, qui prosperavit eis.

et poussèrent jusqu'au ciel les bénédictions qu'ils donnaient à celui qui les avait fait réussir si heureusement dans leur entreprise.

56. Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, et obtulerunt holocausta cum lætitia, et sacrificium salutaris et laudis.

56. Ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours; ils offrirent des holocaustes avec joie, et un sacrifice d'actions de grâces et de louanges.

57. Et ornaverunt faciem templi coronis aureis et scutulis : et dedicaverunt portas, et pastophoria, et imposuerunt eis januas.

57. Ils parèrent le devant du temple avec des couronnes d'or et de petits écussons [32]; ils renouvelèrent les entrées du temple, et les chambres des côtés, et y mirent des portes.

58. Et facta est lætitia in populo magna valde, et aversum est opprobrium gentium.

58. Tout le peuple fut comblé de joie, et l'opprobre des nations fut banni.

59. Et statuit Judas, et fratres ejus, et universa ecclesia Israel, ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum, per dies octo, a quinta et vigesima die mensis Casleu, cum lætitia et gaudio.

59. Et Judas avec ses frères, et toute l'assemblée d'Israël, ordonna que dans la suite des temps on célébrerait ce jour-là la dédicace de l'autel chaque année pendant huit jours, à commencer le vingt-cinquième du mois de Casleu, avec beaucoup de réjouissance et d'allégresse [33].

60. Et ædificaverunt in tempore illo montem Sion, et per circuitum muros altos, et turres firmas, nequando venirent gentes, et conculcarent eum, sicut antea fecerunt.

60. En ce même temps ils fortifièrent la montagne de Sion [34], et l'environnèrent de hauts murs et de fortes tours, de peur que les nations ne vinssent la profaner de nouveau, comme ils avaient fait auparavant.

61. Et collocavit illic exercitum, ut servarent eum, et munivit eum ad custodiendam Bethsuram, ut haberet populus munitionem contra faciem Idumææ.

61. Il y mit des gens de guerre pour la garder, et la fortifia pour assurer encore Bethsura, afin que le peuple eût une forteresse contre l'Idumée [35].

ỷ. 57. — [32] comme dons voués à l'occasion des victoires qu'ils avaient remportées.

ỷ. 59. — [33] Il est également fait mention de cette fête dans saint *Jean*, 10, 22. et encore aujourd'hui les Juifs la célèbrent sous le nom de Chanoucca (consécration), avec de grands signes d'allégresse, en allumant surtout une quantité de lumières, symbole de la joie; ce qui est cause qu'elle est appelée dans Joseph la fête des lumières.

ỷ. 60. — [34] la montagne du temple.

ỷ. 61. — [35] Judas pourvut de deux manières à la défense et à la sûreté du

CHAPITRE V.

Judas fait la guerre aux Iduméens et aux Ammonites. Simon est vainqueur dans la Galilée, Judas dans le pays de Galaad. Joseph et Azarias marchent témérairement contre Gorgias, et sont défaits. Judas châtie les Iduméens et les Philistins.

1. Aussitôt que les nations d'alentour eurent appris que l'autel et le sanctuaire avaient été rebâtis comme auparavant, elles entrèrent dans une grande colère [1].

2. Elles résolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob qui étaient parmi eux; et elles commencèrent à tuer quelques-uns du peuple, et à poursuivre les autres.

3. Cependant Judas était occupé à battre les enfants d'Esaü dans l'Idumée, et ceux qui étaient dans Acrabathane [2], parce qu'ils tenaient toujours les Israélites comme investis; et il en fit un grand carnage.

4. Il se souvint aussi de la malice des enfants de Béan [3], qui étaient comme un piége et un filet pour prendre le peuple, en lui dressant des embûches dans le chemin.

5. Il les contraignit de se renfermer

1. Et factum est, ut audierunt gentes in circuitu, quia ædificatum est altare et sanctuarium sicut prius, iratæ sunt valde :

2. et cogitabant tollere genus Jacob, qui erant inter eos, et cœperunt occidere de populo, et persequi.

3. Et debellabat Judas filios Esaü in Idumæa, et eos qui erant in Acrabathane, quia circumsedebant Israelitas, et percussit eos plaga magna.

4. Et recordatus est malitiam filiorum Bean, qui erant populo in laqueum, et in scandalum, et insidiantes ei in via.

5. Et conclusi sunt ab eo in

---

temple: premièrement, en plaçant une garnison dans les tours bâties autour du temple; en second lieu, en fortifiant Bethsura, sur les frontières de l'Idumée, afin d'avoir par ce moyen un avant mur contre l'Idumée et contre les invasions des Syriens. *Voy.* ℣. 29. not. 15.

℣. 1. — [1] Des versets 1-36 il faut rapprocher 2. *Mach.* 10, 16 et suiv.

℣. 3. — [2] Dans le Grec :... dans l'Idumée, au pays d'Achrabeth.— C'était une localité située sur les limites du territoire d'Israël vers l'Idumée. Voy. 4. *Moys.* 34, 4. note 5.

℣. 4. — [3] Ces enfants de Béan ne sont pas connus davantage. Il y avait près de la mer Morte une ville du nom de Béon (4. *Moys.* 32, 3.)

turribus, et applicuit ad eos, et anathematizavit eos, et incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

6. Et transivit ad filios Ammon, et invenit manum fortem, et populum copiosum, et Timotheum ducem ipsorum :

7. et commisit cum eis prælia multa, et contriti sunt in conspectu eorum, et percussit eos :

8. et cepit Gazer civitatem, et filias ejus, et reversus est in Judæam.

9. Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad, adversus Israelitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos : et fugerunt in Datheman munitionem,

10. et miserunt litteras ad Judam et fratres ejus, dicentes : Congregatæ sunt adversum nos gentes per circuitum, ut nos auferant :

11. et parant venire, et occupare munitionem in quam confugimus : et Timotheus est dux exercitus eorum.

12. Nunc ergo veni, et eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis.

13. Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin, interfecti sunt : et captivas duxerunt uxores eorum, et natos, et spolia, et

dans des tours [4], où il les tint investis ; et il les anathématisa [5], et brûla leurs tours avec tous ceux qui étaient dedans.

6. Il passa de là aux enfants d'Ammon, où il trouva de fortes troupes et un peuple fort nombreux, et Timothée qui en était le chef.

7. Il donna contre eux divers combats, et il les défit, et les tailla en pièces.

8. Et il prit la ville de Gazer [6], avec les villes qui en dépendaient [7] : après quoi il revint en Judée.

9. Et les nations qui étaient en Galaad [8], s'assemblèrent pour exterminer les Israélites qui étaient dans leur pays ; mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Dathéman ;

10. et ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères, pour leur dire : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre.

11. Elles se préparent pour venir prendre la forteresse où nous nous sommes retirés : et Timothée est le général de leur armée.

12. Venez donc maintenant pour nous délivrer de leurs mains, parce que nous avons déjà perdu plusieurs des nôtres.

13. Ils ont fait mourir tous nos frères qui étaient aux environs de Tubin [9] : ils ont emmené leurs femmes captives avec leurs enfants ; ils ont enlevé leurs

---

ỳ. 5. — [4] Litt. : Et ils furent renfermés par lui dans des tours, — dans lesquelles ils s'étaient retirés, après avoir tout ravagé.

[5] il les voua à l'extermination.

ỳ. 8. — [6] Dans le Grec : Jaser. Voy. *Jér.* 48, 32.

[7] et les petites villes de la campagne qui en dépendaient.

ỳ. 9. — [8] contrée au-delà du Jourdain.

ỳ. 13. — [9] ou : Tob, une contrée dans le voisinage de Galaad, dans l'Arabie déserte.

dépouilles, et ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

peremerunt illic fere mille viros.

14. On lisait encore leurs lettres, lorsqu'il vint d'autres gens envoyés de Galilée [10], qui avaient leurs habits déchirés, et qui apportaient des nouvelles semblables aux autres,

14. Et adhuc epistolæ legebantur, et ecce alii nuntii venerunt de Galilæa conscissis tunicis, nuntiantes secundum verba hæc :

15. en disant que ceux de Ptolémaïde, de Tyr et de Sidon, s'étaient assemblés contre eux, et que toute la Galilée était pleine d'étrangers qui les voulaient perdre [11].

15. dicentes convenisse adversum se a Ptolemaida, et Tyro, et Sidone : et repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

16. Judas et tout le peuple ayant appris ces nouvelles, tinrent une grande assemblée, afin de délibérer sur ce qu'ils feraient pour secourir leurs frères qui étaient dans la dernière affliction, et près de périr par la violence de leurs ennemis.

16. Ut audivit autem Judas, et populus, sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare quid facerent fratribus suis, qui in tribulatione erant, et expugnabantur ab eis.

19. Alors Judas dit à son frère Simon : Prenez des gens avec vous, et allez délivrer vos frères qui sont dans la Galilée : pour moi et mon frère Jonathas, nous irons en Galaad.

17. Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros, et vade, et libera fratres tuos in Galilæa : ego autem et frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim.

18. Il laissa Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, pour être les chefs du peuple, et pour garder la Judée avec le reste des troupes.

18. Et reliquit Josephum filium Zachariæ et Azariam, duces populi, cum residuo exercitu in Judæa ad custodiam :

19. Et il leur donna cet ordre : Gouvernez ce peuple, et ne combattez point contre les nations, jusqu'à ce que nous soyons revenus.

19. et præcepit illis, dicens : Præestote populo huic : et nolite bellum committere adversum gentes, donec revertamur.

20. On donna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée, et à Judas huit mille, pour aller en Galaad.

20. Et partiti sunt Simoni viri tria millia, ut iret in Galilæam : Judæ autem octo millia in Galaaditim.

21. Simon étant donc allé dans la Galilée, livra plusieurs combats aux nations, qui furent défaites et s'en-

21. Et abiit Simon in Galilæam, et commisit prælia multa cum gentibus : et contritæ sunt gentes

---

ỳ. 14. — [10] de la Palestine septentrionale, en deçà du Jourdain.

ỳ. 15. — [11] Dans le Grec de l'édition romaine :.... de Sidon et de toute la Galilée des Gentils, s'étaient assemblés pour nous perdre. La Galilée des Gentils était la partie septentrionale de la Galilée.

a facie ejus, et persecutus est eos usque ad portam

22. Ptolemaidis : et ceciderunt de gentibus fere tria millia virorum, et accepit spolia eorum,

23. et assumpsit eos, qui erant in Galilæa, et in Arbatis, cum uxoribus, et natis, et omnibus quæ erant illis, et adduxit in Judæam cum lætitia magna.

24. Et Judas Machabæus et Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, et abierunt viam trium dierum per desertum.

25. Et occurrerunt eis Nabuthæi, et susceperunt eos pacifice, et narraverunt eis omnia, quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide,

26. et quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasa, et Bosor, et in Alimis, et in Casphor, et Mageth, et Carnaim : hæ omnes civitates munitæ, et magnæ.

27. Sed et in cæteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensi, et in crastinum constituerunt admovere exercitum civitatibus his, et comprehen-

fuirent devant lui; et il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolémaïde.

22. Il y en eut près de trois mille de tués, et il emporta leurs dépouilles.

23. Il prit avec lui ceux qui étaient dans la Galilée [12] et dans Arbates [13], avec leurs femmes et leurs enfants, et tout ce qui leur appartenait, et il les emmena en Judée, dans une grande réjouissance.

24. Cependant Judas Machabée, et Jonathas, son frère, ayant passé le Jourdain, marchèrent durant trois jours dans le désert.

25. Et les Nabuthéens [14] vinrent au-devant d'eux, et ils [15] les reçurent avec amitié et dans un esprit de paix. Ils leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères en Galaad,

26. et comment plusieurs d'entr'eux avaient été enfermés dans Barasa, dans Bosor, dans Alimas, dans Casphor, dans Mageth et dans Carnaïm [16], qui étaient toutes de grandes et de fortes villes.

27. Ils ajoutèrent qu'on les tenait encore renfermés dans les autres villes de Galaad, et que *leurs ennemis* avaient résolu de faire marcher le lendemain leur armée contre ces villes, afin de les

---

ỳ. 23. — [12] les Juifs qui y habitaient, pour les soustraire à l'avenir aux persécutions.

[13] Selon quelques-uns c'est l'Araboth de l'Hébreu, c'est-à-dire les plaines, ou bien ceux qui habitaient dans les plaines.

ỳ. 25. — [14] proprement : les Nabathéens, une peuplade Arabe, nomade et vivant de commerce, dans le voisinage de Galaad.

[15] les Juifs.

ỳ. 26. — [16] Les villes ici désignées étaient situées dans le pays de Galaad, mais sont en partie inconnues. Barasa est le Bostra des Grecs. Voy. *Amos*, 1, 12. Bosor se trouvait dans le district de la tribu de Ruben (*Jos.* 20, 8.). Alimis (en Grec : Elim) est vraisemblablement Beer-Elim (4. *Moys.* 21, 16. not. 23.). Carnaïm est Astarothkarnaïm. 5. *Moys.* 1, 4.

prendre et de les perdre tous en un même jour.

28. Judas marcha aussitôt avec son armée vers le désert de Bosor, et surprit la ville tout d'un coup : il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, en enleva tout le butin qu'il trouva, et y mit le feu.

29. Ils en sortirent pendant la nuit, et marchèrent jusqu'à la forteresse [17].

30. Et au point du jour, levant les yeux, ils aperçurent une troupe innombrable de gens qui portaient des échelles et des machines pour se saisir de cette forteresse, et prendre ceux de dedans.

31. Judas vit donc que l'attaque était déjà commencée, et que le bruit des combattants montait jusqu'au ciel, comme le son d'une trompette [18], et qu'il s'élevait aussi un grand cri de la ville.

32. Alors il dit à son armée : Combattez aujourd'hui pour vos frères.

33. Et il marcha en trois corps derrière les ennemis : ils firent en même temps retentir les trompettes, et poussèrent des cris vers Dieu dans leurs prières.

34. Les gens de Timothée reconnurent aussitôt que c'était Machabée, et ils fuirent devant lui. Judas en fit un fort grand carnage, et il en demeura ce jour-là près de huit mille sur la place.

35. Judas alla de là à Maspha ; il la força et la prit, tua tous les mâles, en

dere, et tollere eos in una die.

28. Et convertit Judas, et exercitus ejus, viam in desertum Bosor repente, et occupavit civitatem : et occidit omnem masculum in ore gladii, et accepit omnia spolia eorum, et succendit eam igni.

29. Et surrexerunt inde nocte, et ibant usque ad munitionem.

30. Et factum est diluculo, cum elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus, portantes scalas et machinas, ut comprehenderent munitionem, et expugnarent eos.

31. Et vidit Judas quia cœpit bellum, et clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba, et clamor magnus de civitate :

32. et dixit exercitui suo : Pugnate hodie pro fratribus vestris.

33. Et venit tribus ordinibus post eos, et exclamaverunt tubis, et clamaverunt in oratione.

34. Et cognoverunt castra Timothei quia Machabæus est, et refugerunt a facie ejus : et percusserunt eos plaga magna ; et ceciderunt ex eis in die illa fere octo millia virorum.

35. Et divertit Judas in Maspha, et expugnavit et cepit eam :

ỳ. 29. — [17] Cette forteresse est Dathéma, où les Juifs s'étaient réfugiés. *Voy.* ỳ. 9.

ỳ. 31. — [18] D'autres trad. au milieu du son des trompettes.

et occidit omnem masculum ejus, et sumpsit spolia ejus, et succendit eam igni.

remporta les dépouilles, et brûla la ville.

36. Inde perrexit, et cepit Casbon, et Mageth, et Bosor, et reliquas civitates Galaaditidis.

36. Il se rendit maître ensuite de Casbon, de Mageth, de Bosor et des autres villes de Galaad.

37. Post hæc autem verba congregavit Timotheus exercitum alium, et castra posuit contra Raphon trans torrentem.

37. Après cela Timothée assembla une autre armée, et se campa vis-à-vis de Raphon, au-delà du torrent[19].

38. Et misit Judas speculari exercitum : et renuntiaverunt ei, dicentes : Quia convenerunt ad eum omnes gentes, quæ in circuitu nostro sunt, exercitus multus nimis :

38. Judas envoya reconnaître cette armée; et ses gens revinrent lui dire : Toutes les nations qui nous environnent se sont assemblées près de Timothée, et l'armée qu'elles composent est extraordinairement grande.

39. Et Arabas conduxerunt in auxilium sibi, et castra posuerunt trans torrentem, parati ad te venire in prælium. Et abiit Judas obviam illis.

39. Ils ont fait venir les Arabes à leur secours; ils sont campés au-delà du torrent; et ils se préparent à venir vous attaquer. Judas marcha aussitôt contre eux.

40. Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaverit Judas, et exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior, non poterimus sustinere eum : quia potens poterit adversum nos;

40. Alors Timothée dit aux principaux officiers de son armée : Lorsque Judas sera venu avec ses gens près du torrent, s'il passe vers nous le premier, nous n'en pourrons soutenir le choc, parce qu'il aura tout l'avantage sur nous[20].

41. si vero timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos, et poterimus adversus illum.

41. Mais s'il craint de passer, et s'il se campe au delà du fleuve, passons à eux, et nous le battrons.

42. Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas populi secus torrentem, et

42. Judas étant arrivé au bord du torrent, mit le long de l'eau ceux qui commandaient le peuple[21], et leur dit :

ỳ. 37. — [19] Raphon était une ville non loin de Carnaïm, au-delà du Jourdain. Depuis le ỳ. 38-68 comp. 2. *Mach.* 12, 20. et suiv.

ỳ. 40. — [20] Judas dut la victoire au secours de Dieu, quoique l'attaque lui donnât certains avantages.

ỳ. 42. — [21] Litt. : les Scribes du peuple. — En Hébreu ils sont appelés Schoterim. C'étaient les officiers qui tenaient les rôles, levaient les troupes, les congédiaient, et étaient chargés de ce qui regardait les approvisionnements de l'armée. Voy. 5. *Moys.* 20, 5-9.

Ne laissez demeurer ici aucun homme, mais que tous viennent combattre.

43. En même temps il passa l'eau le premier, et toute l'armée le suivit : et les ennemis furent tous défaits par eux; ils jetèrent leurs armes, et s'enfuirent dans le temple de Carnaïm[22].

44. Judas prit la ville et brûla le temple, avec tous ceux qui étaient dedans : et Carnaïm fut réduite à la dernière humiliation, et elle ne put subsister devant Judas.

45. Alors Judas assembla tous les Israélites qui étaient en Galaad[23], depuis le plus grand jusqu'au plus petit, avec leurs femmes et leurs enfants[24]; et il composa une fort grande armée, pour les emmener dans le pays de Juda.

46. Etant arrivés à Ephron[25], ils trouvèrent que cette ville qui est située à l'entrée du pays, était grande et extrêmement forte, et qu'on ne pouvait se détourner ni à droite ni à gauche, mais qu'il fallait nécessairement passer par le milieu.

47. Ceux qui étaient dans la ville s'y renfermèrent, et en bouchèrent les portes avec des pierres. Judas leur envoya porter d'abord des paroles de paix,

48. et leur fit dire : Trouvez bon que nous passions par votre pays pour aller au nôtre. Nul ne vous fera aucun tort;

mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis : sed veniant omnes in prælium.

43. Et transfretavit ad illos prior, et omnis populus post eum, et contritæ sunt omnes gentes a facie eorum, et projecerunt arma sua, et fugerunt ad fanum, quod erat in Carnaim.

44. Et occupavit ipsam civitatem, et fanum succendit igni, cum omnibus qui erant in ipso : et oppressa est Carnaim, et non potuit sustinere contra faciem Judæ.

45. Et congregavit Judas universos Israelitas, qui erant in Galaaditide, a minimo usque ad maximum, et uxores eorum, et natos, et exercitum magnum valde, ut venirent in terram Juda.

46. Et venerunt usque Ephron : et hæc civitas magna in ingressu posita, munita valde, et non erat declinare ab ea dextera vel sinistra, sed per mediam iter erat.

47. Et incluserunt se qui erant in civitate, et obstruxerunt portas lapidibus : et misit ad eos Judas verbis pacificis,

48. dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : et nemo vobis no-

---

ỳ. 43. — [22] ils cherchèrent un asile auprès d'Attargatis (2. *Mach.* 12, 26.), la Vénus des Grecs.

ỳ. 45. — [23] qui y demeuraient parmi les Gentils. *Voy. pl. h.* ỳ. 23.

[24] et leur avoir, — ajoute le Grec.

ỳ. 46. — [25] C'était une ville fortifiée en Galaad, près de l'endroit où le Jaboc se jette dans le Jourdain. Elle était située dans un défilé étroit par lequel la route passait.

cebit : tantum pedibus transibimus. Et nolebant eis aperire.

49. Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco :

50. et applicuerunt se viri virtutis : et oppugnavit civitatem illam tota die, et tota nocte, et tradita est civitas in manu ejus.

51. Et peremerunt omnem masculum in ore gladii, et eradicavit eam, et accepit spolia ejus, et transivit per totam civitatem super interfectos.

52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan.

53. Et erat Judas congregans extremos, et exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda;

54. et ascenderunt in montem Sion cum lætitia et gaudio, et obtulerunt holocausta, quod nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace.

55. Et in diebus, quibus erat Judas et Jonathas in terra Galaad, et Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemaidis,

56. audivit Josephus Zachariæ filius, et Azarias princeps virtutis, res bene gestas, et prælia quæ facta sunt,

37. et dixit : Faciamus et ipsi

nous passerons sans nous arrêter. Mais ils ne voulurent point lui ouvrir.

49. Alors Judas fit publier dans le camp, que chacun attaquât la ville par l'endroit où il était.

50. Les plus vaillants hommes s'attachèrent donc aux murailles : il donna l'assaut à la ville pendant tout le jour et toute la nuit, et elle fut livrée entre ses mains.

51. Ils firent passer tous les mâles au fil de l'épée; il détruisit la ville jusqu'aux fondements, en emporta tout le butin qui s'y trouva, et passa tout au travers sur les corps morts.

52. Ils passèrent ensuite le Jourdain dans la grande plaine[26] qui est vis-à-vis de Bethsan[27].

53. Et Judas était à l'arrière-garde, ralliant les derniers, et encourageant le peuple dans tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au pays de Juda.

54. Ils montèrent sur la montagne de Sion dans une grande réjouissance; et ils offrirent des holocaustes en actions de grâces, de ce qu'ils étaient revenus en paix, sans qu'aucun d'eux eût été tué.

44. Pendant que Judas avec Jonathas était au pays de Galaad, et Simon, son frère, dans la Galilée devant Ptolémaïde,

56. Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, général des Juifs, apprirent les heureux succès *des autres*, et les combats qu'ils avaient donnés.

57. Et ils dirent[28] : Rendons aussi

ỳ. 52.—[26] la plaine d'Esdrélom, qui s'étendait depuis le Jourdain jusqu'à la montagne du Carmel, et était bornée au midi, par les montagnes d'Ephraïm, et au nord, par le Thabor et d'autres montagnes.

[27] Cette ville était située à l'entrée de la plaine, dans le voisinage du Jourdain. Son nom grec est Scythopolis.

ỳ. 57. — Litt. : et il dit — Joseph. Suivant une autre leçon : Et ils dirent.

nous-mêmes notre nom célèbre, et allons combattre contre les nations qui nous environnent.

58. Il donna donc ses ordres à ses troupes; et elles marchèrent contre Jamnia[29].

59. Gorgias sortit de la ville avec ses gens, et alla au-devant d'eux pour les combattre.

60. Et Joseph et Azarias furent battus, et s'enfuirent jusqu'à la frontière de Judée. Il demeura sur la place environ deux mille hommes des Israélites; et la déroute du peuple fut grande[30],

61. parce qu'ils n'avaient pas suivi les ordres de Juda et de ses frères, s'imaginant qu'ils signaleraient leur courage.

62. Mais ils n'étaient point de la race de ces hommes par qui le Seigneur a sauvé Israël.

63. Or les troupes de Judas[31] furent en grand honneur dans tout Israël, et parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde vint au-devant d'eux avec de grandes acclamations de joie.

65. Judas marcha ensuite avec ses frères, et alla réduire les enfants d'Esaü dans le pays qui est vers le midi. Il prit de force Chébron[32], avec les villes qui en dépendent, et brûla les murs et les tours qui l'environnaient.

66. Après cela il décampa pour aller au pays des étrangers; et il parcourut toute la Samarie.

nobis nomen, et eamus pugnare adversus gentes, quæ in circuitu nostro sunt.

58. Et præcepit his qui erant in exercitu suo, et abierunt Jamniam.

59. Et exivit Gorgias de civitate, et viri ejus obviam illis in pugnam.

60. Et fugati sunt Josephus et Azarias usque in fines Judææ: et ceciderunt illo die de populo Israël ad duo millia viri, et facta est fuga magna in populo:

61. quia non audierunt Judam, et fratres ejus, existimantes fortiter se facturos.

62. Ipsi autem non erant de semine virorum illorum, per quos salus facta est in Israel.

63. Et viri Juda magnificati sunt valde in conspectu omnis Israel, et gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum.

64. Et convenerunt ad eos fausta acclamantes.

65. Et exivit Judas, et fratres ejus, et expugnabant filios Esaü, in terra quæ ad austrum est, et percussit Chebron et filias ejus: et muros ejus et turres succendit igni in circuitu.

66. Et movit castra ut iret in terram alienigenarum, et perambulabat Samariam.

ỳ. 58. — [29] *Voy. pl. h.* 4, 15.

ỳ. 60. — [30] il essuya une grande défaite.

ỳ. 63. — [31] Dans le Grec : Mais le vaillant Judas et ses frères etc.

ỳ. 65. — [32] Hébron, ville dans la tribu de Juda, que les Iduméens avaient envahie et annexée à leur territoire.

67. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium.

68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum, et diruit aras eorum, et sculptilia deorum ipsorum succendit igni : et cepit spolia civitatum, et reversus est in terram Juda.

67. En ce temps-là des prêtres furent tués à la guerre, en voulant signaler leur courage, et s'engageant sans ordre dans le combat.

68. Et Judas se détourna pour marcher vers Azot, au pays des étrangers : il renversa leurs autels, et brûla les statues de leurs dieux. Il prit le butin qui se trouva dans leurs villes, et revint dans le pays de Juda.

CHAPITRE VI.

Mort d'Antiochus-Epiphane. Son fils Eupator se rend avec une grande armée dans la Judée, il prend Bethsura, assiége les Juifs dans le temple, et conclut la paix avec eux.

1. Et rex Antiochus perambulabat superiores regiones, et audivit esse civitatem Elymaidem in Perside nobilissimam, et copiosam in argento et auro,

2. templumque in ea locuples valde : et illic velamina aurea, et loricæ, et scuta, quæ reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Græcia.

3. Et venit, et quærebat capere civitatem, et deprædari eam : et non potuit, quoniam innotuit sermo his qui erant in civitate :

4. et insurrexerunt in prælium, et fugit inde, et abiit cum tristi-

1. Cependant Antiochus, parcourant les hautes provinces [1], apprit qu'Elymaïde était une des plus célèbres villes de Perse; qu'il y avait une grande quantité d'or et d'argent [2],

2. et un temple très-riche, où étaient les voiles d'or[3], les cuirasses, et les boucliers qu'y avait laissés Alexandre, roi de Macédoine, fils de Philippe, qui établit le premier la monarchie des Grecs.

3. Il marcha donc vers cette ville, et il s'efforça de la prendre et de la piller; mais il ne le put, parce que les citoyens en avaient été avertis.

4. Ils sortirent contre lui, et le chargèrent; et il s'enfuit, et se retirant

ỳ. 1. *Voy. pl. h.* 3, 37. Des ỳ. 1-17, il faut rapprocher 2. *Mach.* 9.

[2] laquelle ville, suivant 2. *Mach.* 9, 2., était aussi appelée Persépolis, mais différente de Persépolis sur l'Araxes, qui fut brûlée par Alexandre. Elymaïs était située sur l'Eulée. D'autres prennent Elymaïs pour la province qui se trouvait au nord de la Susiane, dans la Médée méridionale, entre la montagne d'Oronte et le fleuve Eulée.

ỳ. 2. — [3] D'autres trad. le Grec : des armures d'or.

avec une grande tristesse, il prit la route de Babylone [1].

5. Lorsqu'il était encore en Perse, il reçut la nouvelle que son armée avait été défaite dans le pays de Juda,

6. et que Lysias ayant marché contre les Juifs avec une armée très-forte, avait été mis en fuite; que les armes et les dépouilles qu'ils avaient prises dans son camp, après la déroute de ses troupes, les avaient rendus encore plus forts;

7. qu'ils avaient renversé l'idole abominable qu'il avait fait élever sur l'autel de Jérusalem, et environné leur temple de hautes murailles, comme auparavant, aussi bien que leur ville de Bethsura.

8. Le roi ayant appris ces nouvelles, en fut saisi d'étonnement, et tout troublé. Il fut obligé de se mettre au lit, et tomba dans la langueur par l'excès de sa tristesse, voyant qu'il était arrivé tout le contraire de ce qu'il s'était imaginé.

9. Il demeura là pendant plusieurs jours, parce que sa tristesse se renouvelait et croissait de plus en plus : et il crut qu'il allait mourir.

10. Il appela donc tous ses amis, et leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux; mon cœur est tout abattu, et je me sens défaillir à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. J'ai dit au fond de mon cœur : A quelle affliction suis-je réduit, et en quel abîme de tristesse me vois-je plongé maintenant, moi qui étais auparavant si content, et si chéri au milieu de la puissance qui m'environnait!

tia magna, et reversus est in Babyloniam.

5. Et venit qui nuntiaret ei in Perside, quia fugata sunt castra, quæ erant in terra Juda :

6. et quia abiit Lysias cum virtute forti in primis, et fugatus est a facie Judæorum, et invaluerunt armis, et viribus, et spoliis multis, quæ ceperunt de castris, quæ exciderunt :

7. et quia diruerunt abominationem, quam ædificaverat super altare, quod erat in Jerusalem, et sanctificationem, sicut prius, circumdederunt muris excelsis, sed et Bethsuram civitatem suam.

8. Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, et commotus est valde : et decidit in lectum, et incidit in languorem præ tristitia, quia non factum est ei sicut cogitabat.

9. Et erat illic per dies multos : quia renovata est in eo tristitia magna, et arbitratus est se mori.

10. Et vocavit omnes amicos suos et dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, et concidi, et corrui corde præ sollicitudine :

11. et dixi in corde meo : In quantam tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum; qui jucundus eram, et dilectus in potestate mea!

ỳ. 4. — [1] Les auteurs de la lettre qui se trouve au 2e livre des *Mach.* 1, 13. disent qu'Antiochus fut mis à mort dans le temple. Il put y avoir été maltraité et blessé, mais en sortir encore vivant.

12. Nunc vero reminiscor malorum, quæ feci in Jerusalem, unde et abstuli omnia spolia aurea et argentea, quæ erant in ea, et misi auferre habitantes Judæam sine causa.

12. Je me souviens à présent des maux que j'ai faits dans Jérusalem, ayant emporté toutes ses dépouilles en or et en argent, et envoyé exterminer sans sujet ceux qui habitaient dans la Judée.

13. Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ista : et ecce pereo tristitia magna in terra aliena.

13. Je reconnais donc que c'est pour cela que je suis tombé dans tous ces maux : et l'excès de ma tristesse me fait périr maintenant dans une terre étrangère.

14. Et vocavit Philippum, unum de amicis suis, et præposuit eum super universum regnum suum :

14. Alors il appela Philippe, l'un de ses amis, et il l'établit régent sur tout son royaume.

15. et dedit ei diadema, et stolam suam, et annulum, ut adduceret Antiochum filium suum, et nutriret eum, et regnaret.

15. Il lui mit entre les mains son diadème, sa robe royale, et son anneau, afin qu'il allât querir son fils Antiochus [5], qu'il prît le soin de son éducation, et le fît régner.

16. Et mortuus est illic Antiochus rex, anno centesimo quadragesimo nono.

16. Le roi Antiochus mourut là, en l'année cent quarante-neuvième [6].

17. Et cognovit Lysias, quoniam mortuus est rex, et constituit regnare Antiochum filium ejus, quem nutrivit adolescentem : et vocavit nomen ejus Eupator.

17. Lysias ayant appris la mort du roi, établit roi en sa place Antiochus, son fils, qu'il avait nourri tout jeune; et il l'appela Eupator [7].

18. Et hi qui erant in arce, concluserant Israel in circuitu sanctorum : et quærebant eis mala semper, et firmamentum gentium.

18. Or ceux qui étaient dans la forteresse [8] tenaient investies et fermaient à Israël toutes les avenues autour du temple [9]; et ils ne cherchaient qu'à leur faire du mal, et à fortifier le parti des nations.

19. Et cogitavit Judas disper-

19. Judas résolut de les perdre ; et

℣. 15. — [5] Dans le Grec suivant une autre leçon : afin qu'il les portât à son fils Antiochus.

℣. 16. — [6] L'an 162 avant Jésus-Christ. Antiochus mourut à Tabée, sur les confins de la Perse et de la Babylonie.

℣. 17. — [7] c'est-à-dire fils d'un excellent père. Il était alors âgé de neuf ans.

℣. 18. — [8] la garnison syrienne. Avec ℣. 18-63 comparez 2. *Mach*. 13.

[9] Litt. : autour du Sanctuaire, — autour du temple.

il fit assembler tout le peuple pour les assiéger.

20. Ainsi s'y étant rendus tous ensemble, ils les assiégèrent en la cent cinquantième année[10]; et ils firent des instruments pour jeter des pierres, et d'autres machines de guerre[11].

21. Alors quelques-uns des assiégés sortirent; et quelques impies des enfants d'Israël s'étant joints à eux,

22. *ils* allèrent trouver le roi, et lui dirent : Jusqu'à quand différerez-vous de nous faire justice, et de venger nos frères[12]?

23. Nous nous sommes engagés à servir votre père, à nous conduire selon ses ordres, et à obéir à ses édits.

24. Ceux de notre peuple nous ont pris en aversion pour ce sujet : ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvés, et ils ont pillé nos héritages.

25. Ils ont étendu leurs violences, non-seulement sur nous, mais sur tout notre pays;

26. et maintenant ils sont venus attaquer la forteresse de Jérusalem, pour s'en rendre maîtres; et ils ont fortifié Bethsura.

27. Que si vous ne vous hâtez de les prévenir, ils feront encore plus de mal qu'ils n'en ont fait jusqu'à présent, et vous ne pourrez plus les assujettir.

28. Le roi ayant entendu tout cela, en fut irrité. Il fit venir tous ses amis, les principaux officiers de son armée, et ceux qui commandaient la cavalerie.

dere eos : et convocavit universum populum, ut obsiderent eos.

20. Et convenerunt simul, et obsederunt eos anno centesimo quinquagesimo, et fecerunt balistas et machinas.

21. Et exierunt quidam ex eis qui obsidebantur, et adjunxerunt se illis aliqui impii ex Israel,

22. et abierunt ad regem, et dixerunt : Quousque non facis judicium, et vindicas fratres nostros?

23. Nos decrevimus servire patri tuo, et ambulare in præceptis ejus, et obsequi edictis ejus :

24. et filii populi nostri propter hoc alienabant se a nobis, et quicumque inveniebantur ex nobis, interficiebantur, et hæreditates nostræ diripiebantur.

25. Et non ad nos tantum extenderunt manum, sed et in omnes fines nostros;

26. et ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, et munitionem Bethsuram munierunt :

27. et nisi præveneris eos velocius, majora quam hæc facient, et non poteris obtinere eos.

28. Et iratus est rex, ut hæc audivit : et convocavit omnes amicos suos, et principes exercitus sui, et eos qui super equites erant;

ỳ. 20. — [10] L'an 151 avant Jésus-Christ.

[11] Dans le Grec et le Syriaque : des circonvallations, des tours pour y placer des balistes.

ỳ. 22. — [12] Jusqu'à quand différerez-vous de faire justice de nos frères, des Juifs récalcitrants, et de les châtier de leur désobéissance?

29. sed et de regnis aliis, et de insulis maritimis venerunt ad eum exercitus conductitii.

29. Des troupes auxiliaires des royaumes étrangers et des pays maritimes, qu'il entretenait à ses dépens, vinrent encore se joindre aux siennes[13].

30. Et erat numerus exercitus ejus, centum millia peditum, et viginti millia equitum, et elephanti triginta duo, docti ad prælium.

30. Ainsi son armée était composée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, et de trente-deux éléphants dressés au combat.

31. Et venerunt per Idumæam, et applicuerunt ad Bethsuram, et pugnaverunt dies multos, et fecerunt machinas; et exierunt, et succenderunt eas igni, et pugnaverunt viriliter.

31. Ils marchèrent par l'Idumée, et vinrent assiéger Bethsura. Ils l'attaquèrent durant plusieurs jours, et ils firent pour cela des machines; mais les assiégés étant sortis, les brûlèrent, et combattirent avec grand courage.

32. Et recessit Judas ab arce, et movit castra ad Bethzacharam contra castra regis.

32. Judas, qui était parti de devant la forteresse, marcha avec son armée vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du roi.

33. Et surrexit rex ante lucem, et concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam: et comparaverunt se exercitus in prælium, et tubis cecinerunt:

33. Et le roi s'étant levé avant le jour, fit marcher impétueusement toutes ses troupes sur le chemin de Bethzachara. Les armées se préparèrent au combat, et ils sonnèrent des trompettes;

34. et elephantis ostenderunt sanguinem uvæ et mori, ad acuendos eos in prælium:

34. ils montrèrent aux éléphants du jus de raisin et de mûres[14], afin de les animer au combat.

35. et diviserunt bestias per legiones: et astiterunt singulis elephantis mille viri in loricis concatenatis, et galeæ æreæ in capitibus eorum: et quingenti equites ordinati unicuique bestiæ electi erant.

35. Ils partagèrent les bêtes par légions, et mille hommes armés de cottes de mailles et de casques d'airain accompagnaient chaque éléphant; et cinq cents chevaux choisis avaient ordre de se tenir toujours près de chaque bête.

36. Hi ante tempus ubicumque erat bestia, ibi erant: et quocumque ibat, ibant, et non discedebant ab ea.

36. Ces gens se hâtaient de prévenir en tous lieux les éléphants: ils allaient partout où chaque éléphant allait, et ils ne l'abandonnaient jamais[15].

ỳ. 29. — [13] de Rhode, de Chypre et des îles de l'Archipel, qui étaient sous la domination romaine.

ỳ. 34. — [14] Litt.: du sang de raisin et de mûres, — du jus etc.

ỳ. 36. — [15] c'est-à-dire ces gens se tenaient constamment auprès de ces ani-

37. Il y avait aussi sur chaque bête une forte tour de bois, destinée pour la mettre à couvert, et des machines dessus [16]; et dans chaque tour, trente-deux des plus vaillants hommes, qui combattaient d'en haut, avec un Indien qui conduisait la bête.

38. Il rangea le reste de la cavalerie sur les deux ailes, pour exciter son armée par le son des trompettes, et pour animer son infanterie serrée dans ses bataillons [17].

39. Lorsque le soleil eut frappé de ses rayons les boucliers d'or et d'airain, il en rejaillit un éclat sur les montagnes d'alentour, qui brillèrent comme des lampes ardentes.

40. Une partie de l'armée du roi allait le long des hautes montagnes [18], et l'autre marchait dans la plaine : et ils marchaient avec précaution et avec ordre.

41. Tous les habitants des environs étaient épouvantés des cris de cette multitude de soldats, du bruit de leur marche, et du fracas de leurs armes qui se touchaient, parce que l'armée était très-grande et très-forte.

42. Et Judas s'avança avec son armée pour combattre les ennemis; et six cents hommes de l'armée du roi furent taillés en pièces.

43. Alors Eléazar, fils de Saura [19],

37. Sed et turres ligneæ super eos firmæ protegentes super singulas bestias : et super eas machinæ : et super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper, et Indus magister bestiæ.

38. Et residuum equitatum hinc et inde statuit in duas partes, tubis exercitum commovere, et perurgere constipatos in legionibus ejus.

39. Et ut refulsit sol in clypeos aureos, et æreos, resplenduerunt montes ab eis, et resplenduerunt sicut lampades ignis.

40. Et distincta est pars exercitus regis per montes excelsos, et alia per loca humilia : et ibant caute et ordinate.

41. Et commovebantur omnes inhabitantes terram a voce multitudinis, et incessu turbæ, et collisione armorum : erat enim exercitus magnus valde, et fortis.

42. Et appropiavit Judas, et exercitus ejus in prælium : et ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

43. Et vidit Eleazar filius Saura

---

maux, et ainsi les éléphants s'accoutumaient à eux, comme aussi les chevaux à la forme, au bruit et aux cris des éléphants.

℣. 37. — [16] pour affermir les tours.

℣. 38. — [17] Dans le Grec :... sur les deux ailes de l'armée, pour l'exciter et protéger les rangs (de l'infanterie), s'ils étaient pressés (*a*). La cavalerie chez les anciens était destinée à couvrir les flancs des troupes de pied.

℣. 40. — [18] de peur d'être surprise de dessus les hauteurs.

℣. 43. — [19] Dans le Grec : Eléazar, fils de Sauaran (Abaron), fils de Matha-

(*a*) Dans le Grec à la lettre : Et ils placèrent le reste de la cavalerie d'un côté et de l'autre, sur les deux ailes du camp, aballant tout dans les vallées et étant bien armés.

unam de bestiis loricatam loricis regis : et erat eminens super cæteras bestias; et visum est ei quod in ea esset rex :

44. et dedit se ut liberaret populum suum, et acquireret sibi nomen æternum.

45. Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis, interficiens a dextris et a sinistris, et cadebant ab eo huc atque illuc.

46. Et ivit sub pedes elephantis, et supposuit se ei, et occidit eum : et cecidit in terram super ipsum, et mortuus est illic.

47. Et videntes virtutem regis, et impetum exercitus ejus, diverterunt se ab eis.

48. Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem, et applicuerunt castra regis ad Judæam et montem Sion.

49. Et fecit pacem cum his qui erant in Bethsura : et exierunt de civitate, quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ.

voyant un des éléphants tout encuirassé et tout couvert des armes du roi, qui était plus grand que tous les autres, crut que le roi même était dessus.

44. Et il exposa sa vie pour délivrer son peuple, et pour s'acquérir un nom immortel.

45. Car il courut hardiment au milieu de la légion, tuant à droite et à gauche, et faisant tomber tout ce qui se présentait devant lui.

46. Et étant allé se mettre sous le ventre de l'éléphant, il le tua [20], et le fit tomber par terre; et Eléazar sur qui il tomba, mourut sous lui [21].

47. Mais les Juifs voyant les grandes troupes du roi et l'impétuosité de son armée, se retirèrent du combat [22].

48. En même temps l'armée du roi marcha contre eux vers Jérusalem [23], et elle vint en Judée, et campa près du mont de Sion.

49. Le roi écouta les propositions de paix que lui firent faire ceux qui étaient dans Bethsura; et ils sortirent de la ville, n'ayant plus de vivres, parce que c'était l'année du sabbat *et du repos* de la terre [24].

---

thias (*pl. h.* 2, 5.), frère de Judas. Peut-être Mathathias portait-il aussi le nom de Saura.

℣. 46. — [20] en le blessant à la partie où la peau est plus molle.

[21] Si le roi avait été sur cet éléphant, et qu'il lui fût arrivé quelque accident, cela aurait pu jeter l'effroi et la confusion parmi les Syriens, et la bataille eût été gagnée. Cette action n'était donc pas si dépourvue de sens.

℣. 47.— [22] Judas jugea plus prudent de faire une retraite en bon ordre, que de se laisser anéantir, lui et les siens, après quoi tout eût été perdu. Ils se retirèrent à Jérusalem, dans les fortifications du temple.

℣. 48. — [23] Une autre division de l'armée alla à Bethsura.

℣. 49. — [24] L'année sabbatique, l'année durant laquelle la terre demeurait inculte, sans qu'il fût permis de semer ni de récolter (2. *Moys*. 23, 10. 11. 3. *Moys*. 25, 1-7. 21-22. 5. *Moys*. 15, 1-11.). Il n'y avait en conséquence que peu de moyens d'existence cette année-là.

50. Ainsi le roi prit Bethsura, et y mit garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint [25], où il demeura longtemps : il y dressa divers instruments de guerre, et plusieurs machines pour lancer des feux, pour jeter des pierres et des dards, des arbalètes pour lancer des flèches [26], et des frondes.

52. Les assiégés firent aussi des machines contre leurs machines, et ils combattirent durant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avait point de vivres dans la ville, parce que c'était la septième année [27], et que ceux d'entre les nations qui étaient demeurés dans la Judée [28] avaient consumé les restes de ce qu'on avait mis en réserve.

54. Il ne demeura donc que peu de gens pour la garde des lieux saints, parce qu'étant pressés par la famine, chacun s'en retourna chez soi.

55. Cependant Lysias apprit que Philippe, qui avait été choisi par le roi Antiochus, lorsqu'il vivait encore, pour élever Antiochus, son fils, et pour le faire régner en sa place,

56. était revenu de Perse et de la Médie avec l'armée qui l'y avait accompagné, et qu'il se préparait à prendre le gouvernement des affaires du royaume.

57. Il se hâta d'aller dire au roi et aux généraux de l'armée [29] : Nous nous

50. Et comprehendit rex Bethsuram : et constituit illic custodiam servare eam.

51. Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos : et statuit illic balistas, et machinas, et ignis jacula, et tormenta ad lapides jactandos, et spicula, et scorpios ad mittendas sagittas, et fundibula.

52. Fecerunt autem et ipsi machinas adversus machinas eorum, et pugnaverunt dies multos.

53. Escæ autem non erant in civitate, eo quod septimus annus esset : et qui remanserant in Judæa de gentibus, consumpserant reliquias eorum, quæ repositæ fuerant.

54. Et remanserunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames : et dispersi sunt unusquisque in locum suum.

55. Et audivit Lysias quod Philippus, quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutriret Antiochum filium suum, et regnaret,

56. reversus esset a Perside, et Media, et exercitus qui abierat cum ipso, et quia quærebat suscipere regni negotia :

57. festinavit ire, et dicere ad regem, et duces exercitus : Defi-

---

ỳ. 51. — [25] le temple.

[26] Litt. : des scorpions, — de petites machines pour lancer des flèches.

ỳ. 53. — [27] Voy. note 24.

[28] quelques-uns des partis des Gentils qui battaient la compagne. *Voy. pl. h.* 5, 23-45.

ỳ. 57. — [29] et aux petits — ajoute le Grec (*a*).

(*a*) A la lettre... καὶ (πρὸς) τοὺς ἄνδρας, et ad viros, et aux hommes de courage.

cimus quotidie, et esca nobis modica est, et locus, quem obsidemus, est munitus, et incumbit nobis ordinare de regno.

58. Nunc itaque demus dexteras hominibus istis, et faciamus cum illis pacem, et cum omni gente eorum :

59. et constituamus illis ut ambulent in legitimis suis sicut prius; propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, irati sunt, et fecerunt omnia hæc.

60. Et placuit sermo in conspectu regis et principum : et misit ad eos pacem facere, et receperunt illam.

61. Et juravit illis rex, et principes : et exierunt de munitione.

62. Et intravit rex montem Sion, et vidit munitionem loci : et rupit citius juramentum, quod juravit : et mandavit destruere murum in gyro.

63. Et discessit festinanter, et reversus est Antiochiam, et invenit Philippum dominantem civitati : et pugnavit adversus eum, et occupavit civitatem.

consumons ici tous les jours; nous avons très-peu de vivres; la place que nous assiégeons est bien fortifiée, et nous sommes obligés de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Composons donc avec ces gens-ci, faisons la paix avec eux et avec toute leur nation;

59. et permettons-leur de vivre selon leurs lois comme auparavant : car ç'a été le mépris que nous avons fait de leurs lois qui les a si fort animés, et qui leur a fait faire tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent.

60. Cette proposition plut au roi et à ses principaux officiers : il envoya aussitôt traiter de paix avec les Juifs, qui l'acceptèrent.

61. Et le roi et ses officiers l'ayant confirmée avec serment, ceux qui défendaient la forteresse se retirèrent.

62. Alors le roi entra sur la montagne de Sion, et en vit les fortifications : et il viola aussitôt le serment qu'il avait fait, car il commanda qu'on abattît tous les murs qui l'environnaient.

63. Il partit ensuite en grande diligence, et retourna à Antioche, où il trouva que Philippe s'était rendu maître de la ville. Et après avoir combattu contre lui, il la reprit[30].

ỷ. 63. — [30] et par le conseil de Lysias il fit tuer Philippe, comme le rapporte l'historien juif Joseph.

CHAPITRE VII.

Démétrius-Soter devient roi de Syrie, Antiochus et Lysias sont mis à mort. L'apostat Alcime est établi grand Prêtre. Nouveaux exploits héroïques de Judas.

1. En la cent cinquante-unième année[1], Démétrius, fils de Séleucus, étant sorti de la ville de Rome[2], vint avec peu de gens dans une ville sur la côte de la mer, et commença à y régner.

2. Et lorsqu'il fut entré dans la maison *et le siége* du royaume de ses pères, l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias, pour les emmener à Démétrius.

3. Lorsqu'il en fut averti, il leur dit : Ne me faites point voir leur visage.

4. Ils furent donc tués par l'armée; et Démétrius s'assit sur le trône de son royaume.

5. Alors des hommes d'Israël, méchants et impies, vinrent le trouver, ayant à leur tête Alcime, qui aspirait[3] à être établi *grand* prêtre[4].

1. Anno centesimo quinquagesimo primo exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, et ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, et regnavit illic.

2. Et factum est, ut ingressus est domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum et Lysiam, ut adducerent eos ad eum.

3. Et res ei innotuit : et ait : Nolite mihi ostendere faciem eorum.

4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui :

5. et venerunt ad eum viri iniqui et impii ex Israel : et Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos.

ỳ. 1. — [1] L'an 160 avant Jésus-Christ. Des versets 1-38 il faut rapprocher 2. *Mach.* 14.

[2] Démétrius était fils de Séleucus-Philopator (*Voy. pl. h.* 1, 11. note 12.). Son père étant monté sur le trône, le fit partir pour Rome en qualité d'ôtage, afin de remplacer Antiochus, depuis surnommé Epiphane (*Dan.* 11. note 88.) qui y avait été envoyé par Antiochus-le-Grand, en cette même qualité (*Dan.* 11. note 31.). Lorsque Séleucus fut mort, Antiochus s'empara injustement du trône, et laissa Démétrius comme ôtage à Rome. Démétrius, après la mort d'Antiochus, parvint à s'échapper. Il aborda avec quelques hommes à Tripolis, sur les côtes de la Phénicie, et fit répandre la nouvelle que le Sénat l'avait renvoyé comme roi dans le royaume de son père. Il trouva créance et fut partout reconnu. Après cela l'armée en très-grande partie passa de son côté, et lui livra Antiochus-Eupator et Lysias.

ỳ. 5. — [3] qui souhaitait d'être confirmé en cette qualité; car déjà sous Antiochus il avait su s'ingérer dans cette dignité.

[4] Litt. : prêtre, — grand Prêtre.

6. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes : Perdidit Judas, et fratres ejus, omnes amicos tuos, et nos dispersit de terra nostra.

6. Et ils accusèrent le peuple devant le roi, en lui disant : Judas et ses frères ont fait périr tous vos amis, et il nous a nous-mêmes chassés de notre pays.

7. Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, et videat exterminium omne, quod fecit nobis, et regionibus regis : et puniat omnes amicos ejus, et adjutores eorum.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous soyez assuré, afin qu'il reconnaisse tous les maux qu'il nous a fait souffrir, et aux provinces qui appartiennent au roi, et qu'il punisse tous ses amis, et tous ceux qui le soutiennent.

8. Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, et fidelem regi : et misit eum,

8. Et le roi choisit d'entre ses amis Bacchide, qui commandait dans son royaume au-delà du grand fleuve[5], et qui lui était fidèle.

9. ut videret exterminium, quod fecit Judas : sed et Alcimum impium constituit in sacerdotium, et mandavit ei facere ultionem in filios Israel.

9. Il l'envoya reconnaître tous les maux qu'avait faits Judas; et il établit *grand* prêtre l'impie Alcime, et lui ordonna de punir les enfants d'Israël.

10. Et surrexerunt, et venerunt cum exercitu magno in terram Juda : et miserunt nuntios, et locuti sunt ad Judam, et ad fratres ejus, verbis pacificis in dolo.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le pays de Juda; et ils députèrent vers Judas et vers ses frères pour leur faire des propositions de paix, dans le dessein de les surprendre.

11. Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

11. Mais ils n'eurent aucun égard à leurs paroles, voyant qu'ils étaient venus avec une puissante armée.

12. Et convenerunt ad Alcimum et Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt :

12. Cependant les docteurs de la loi s'étant assemblés, vinrent trouver Alcime et Bacchide, pour leur faire des propositions très-justes[6].

13. et primi, Assidæi qui erant in filiis Israel, et exquirebant ab eis pacem.

13. Ceux d'entre les enfants d'Israël, appelés Assidéens, étaient les premiers de cette assemblée, et ils voulaient leur demander la paix[7].

14. Dixerunt enim : Homo sa-

14. Car ils disaient : C'est un prêtre

℣. 8. — [5] qui était gouverneur des provinces au-delà de l'Euphrate.

℣. 12. — [6] Ils firent devant eux des demandes équitables.

℣. 13. — [7] *Voy. pl. h.* 2, 42. Ils les prièrent de les laisser paisibles dans la pratique de leur religion, promettant de leur côté d'être soumis aux autorités.

de la race d'Aaron qui vient à nous [8]; il ne nous trompera pas.

15. Alcime [9] leur répondit comme un homme qui n'aurait eu que des pensées de paix, et leur dit avec serment : Nous ne ferons aucun mal, ni à vous, ni à vos amis.

16. Ils le crurent : mais il en fit arrêter soixante d'entre eux, qu'il fit mourir tous en un même jour, selon cette parole de l'Ecriture [10] :

17. Ils ont fait tomber les corps de vos saints, et ils ont répandu leur sang autour de Jérusalem, sans que personne les ensevelît.

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte et de frayeur, et ils se disaient les uns aux autres : Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux; car ils ont violé la parole qu'ils avaient donnée, et le serment qu'ils avaient fait.

19. Bacchide étant parti de Jérusalem, alla camper près Bethzécha [11]; et il envoya prendre plusieurs de ceux qui avaient quitté son parti, et il tua quelques-uns du peuple qu'il fit jeter dans un grand puits.

20. Après cela il remit toute la province entre les mains d'Alcime, à qui il laissa des troupes pour le soutenir; et il retourna trouver le roi.

21. Cependant Alcime faisait tous ses efforts pour s'affermir dans la principauté du sacerdoce [12].

22. Et tous ceux qui troublaient le

cerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos :

15. et locutus est cum eis verba pacifica : et juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris.

16. Et crediderunt ei : et comprehendit ex eis sexaginta viros, et occidit eos in una die, secundum verbum quod scriptum est :

17. Carnes sanctorum tuorum, et sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret.

18. Et incubuit timor et tremor in omnem populum : quia dixerunt : Non est veritas et judicium in eis : transgressi sunt enim constitutum, et jusjurandum quod juraverunt.

19. Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, et applicuit in Bethzecha : et misit, et comprehendit multos ex eis qui a se effugerant, et quosdam de populo mactavit, et in puteum magnum projecit.

20. Et commisit regionem Alcimo, et reliquit cum eo auxilium in adjutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem :

21. et satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui;

22. et convenerunt ad eum

ỳ. 14. — [8] Dans le Grec : avec l'armée.

ỳ. 15. — [9] Litt. : Et il (Bacchide) répondit etc.

ỳ. 16. — [10] c'est-à-dire : action semblable à celle des Chaldéens, qui est marquée *Ps.* 78, 2. 3.

ỳ. 19. — [11] Dans le Grec : de Bézeth, une colline près de Jérusalem, qui plus tard fut réunie à la ville.

ỳ. 21. — [12] Il cherchait à s'attirer la faveur du peuple.

omnes, qui perturbabant populum suum, et obtinuerunt terram Juda, et fecerunt plagam magnam in Israel,

23. Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, et qui cum eo erant, filiis Israel, multo plus quam gentes :

24. et exiit in omnes fines Judææ in circuitu, et fecit vindictam in viros desertores, et cessaverunt ultra exire in regionem.

25. Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, et qui cum eo erant : et cognovit quia non potest sustinere eos, et regressus est ad regem, et accusavit eos multis criminibus.

26. Et misit rex Nicanorem, unum ex principibus suis nobilioribus : qui erat inimicitias exercens contra Israel : et mandavit ei evertere populum.

27. Et venit Nicanor in Jerusalem cum exercitu magno, et misit ad Judam et ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo,

28. dicens : Non sit pugna inter me et vos : veniam cum viris paucis, ut videam facies vestras cum pace.

29. Et venit ad Judam, et salutaverunt se invicem pacifice : et hostes parati erant rapere Judam.

30. Et innotuit sermo Judæ, quoniam cum dolo venerat ad eum : et conterritus est ab eo, et amplius noluit videre faciem ejus.

peuple s'étant assemblés près de lui, se rendirent maîtres du pays de Juda, et firent un grand carnage dans Israël.

23. Judas considérant que tous les maux qu'Alcime et ceux qui étaient avec lui avaient faits aux enfants d'Israël, étaient beaucoup plus grands que tout ce que les nations leur avaient fait,

24. alla de tous côtés dans la Judée, et punit les déserteurs de son parti; et depuis ce temps-là ils ne firent plus de courses dans le pays[13].

25. Mais lorsqu'Alcime eut reconnu que Judas et ses gens étaient les plus forts; et qu'il eut senti qu'il ne pouvait leur résister, il retourna vers le roi, et les accusa de plusieurs crimes.

26. Alors le roi envoya Nicanor, l'un des principaux seigneurs de sa cour, qui était un des plus grands ennemis d'Israël, et lui commanda de perdre ce peuple.

27. Nicanor vint donc à Jérusalem avec une grande armée, et il députa vers Judas et ses frères pour les surprendre, sous prétexte de traiter de paix avec eux.

28. Il leur fit dire : Qu'il n'y ait point de guerre entre vous et moi : je viendrai avec peu de gens pour vous voir, et pour vous parler de paix[14].

29. Il vint ensuite trouver Judas, et ils se saluèrent comme amis; et les ennemis se préparaient à se saisir de Judas.

30. Mais Judas reconnut qu'il était venu à lui pour le surprendre; et ayant eu peur de lui, il ne voulut plus le voir.

℣. 24.— [13] ils n'osèrent plus quitter leurs places fortes pour piller et tuer.

℣. 28. — [14] Qu'il me soit permis de vous faire une visite avec une suite peu nombreuse.

31. Nicanor voyant que son dessein était découvert, marcha contre Judas pour le combattre près de Capharsalama [15].

31. Et cognovit Nicanor quoniam denudatum est consilium ejus : et exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharsalama.

32. Et il y eut près de cinq mille hommes de l'armée de Nicanor qui demeurèrent sur la place, et le reste s'enfuit dans la ville de David [16].

32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu fere quinque millia viri, et fugerunt in civitatem David.

33. Après cela Nicanor monta sur la montagne de Sion [17]; et quelques-uns des prêtres le vinrent saluer avec un esprit de paix, et lui montrèrent les holocaustes qui s'offraient pour le roi.

33. Et post hæc verba ascendit Nicanor in montem Sion : et exierunt de sacerdotibus populi salutare eum in pace, et demonstrare ei holocautomata, quæ offerebantur pro rege.

34. Mais il les méprisa, en les raillant; il les traita comme des personnes profanes [18], et leur parla avec grand orgueil.

34. Et irridens sprevit eos, et polluit : et locutus est superbe,

35. Il leur dit en colère, et en jurant : Si on ne me livre entre les mains Judas avec son armée, aussitôt que je serai revenu victorieux [19], je brûlerai ce temple. Et il s'en alla plein de fureur.

35. et juravit cum ira, dicens : Nisi traditus fuerit Judas, et exercitus ejus in manus meas, continuo cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum ira magna;

36. Alors les prêtres étant entrés, se présentèrent devant l'autel et devant le temple, et ils dirent en pleurant [20] :

36. et intraverunt sacerdotes, et steterunt ante faciem altaris et templi : et flentes dixerunt :

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre nom y fût invoqué, et qu'elle fût une maison d'oraison et de prière pour votre peuple.

37. Tu Domine elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo;

38. Faites éclater votre vengeance contre cet homme et contre ses troupes, et qu'ils tombent sous le tranchant de

38. fac vindictam in homine isto, et exercitu ejus, et cadant in gladio : memento blasphemias

---

ỳ. 31. — [15] une ville dans le pays de Juda, vraisemblablement à l'ouest de Jérusalem.

ỳ. 32. — [16] dans la citadelle de Jérusalem.

ỳ. 33. — [17] sur la montagne du temple.

ỳ. 34. — [18] Litt. : il les souilla, — il cracha sur eux, comme quelques-uns le disent.

ỳ. 35. — [19] Litt. : en paix, — en santé, sain et sauf.

ỳ. 36. — [20] c'est-à-dire entre l'autel des holocaustes et les bâtiments du temple.

eorum, et ne dederis eis ut permaneant.

39. Et exiit Nicanor ab Jerusalem, et castra applicuit ad Bethoron : et occurrit illi exercitus Syriæ.

40. Et Judas applicuit in Adarsa cum tribus millibus viris : et oravit Judas, et dixit :

41. Qui missi erant a rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, et percussit ex eis centum octoginta quinque millia :

42. sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie : et sciant cæteri quia male locutus est super sancta tua : et judica illum secundum malitiam illius.

43. Et commiserunt exercitus prælium tertia decima die mensis Adar : et contrita sunt castra Nicanoris, et cecidit ipse primus in prælio.

44. Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, et fugerunt :

45. et persecuti sunt eos viam unius diei, ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, et tubis cecinerunt post eos cum significationibus :

l'épée. Souvenez-vous de leurs blasphèmes, et ne permettez pas qu'ils subsistent longtemps sur la terre.

39. Nicanor étant parti de Jérusalem[21], vint camper près de Béthoron[22], où l'armée de Syrie le vint joindre.

40. Et Judas alla camper près d'Adarsa[23], avec trois mille hommes[24]; et fit sa prière, en disant :

41. Seigneur, lorsque ceux qui avaient été envoyés par le roi Sennachérib vous blasphémèrent, un ange vint, qui leur tua cent quatre-vingt-cinq mille hommes. 4. *Rois*, 19, 35. *Tob.* 1, 21. *Eccli.* 48, 25.

42. Exterminez de même aujourd'hui cette armée devant nous, afin que tous les autres sachent que Nicanor a déshonoré par ses blasphèmes votre maison sainte; et jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut donc donnée le treizième jour du mois d'Adar[25]; et l'armée de Nicanor fut défaite, et lui tué le premier dans le combat.

44. Ses troupes voyant que leur général était mort, jetèrent leurs armes, et prirent la fuite.

45. Et les gens de Juda les poursuivirent une journée de chemin, depuis Adazer[26] jusqu'à l'entrée de Gazara[27]; et ils sonnèrent des trompettes derrière eux pour avertir tout le monde.

ỷ. 39. — [21] avec les versets 39-50 comp. 2. *Mach.* 15.

[22] *Voy. pl. h.* 3, 16.

ỷ. 40. — [23] éloignée seulement de trente stades de Bethoron, selon Joseph.

[24] Il semble que beaucoup des partisans de Judas s'étaient retirés après le combat malheureux avec Antiochus-Eupator.

ỷ. 43. — [25] correspondant en partie à nos mois de février et de mars.

ỷ. 45. — [26] depuis Adarsa. ỷ. 40.

[27] jusqu'à Gadara, près d'Azoth. *Voy. pl. b.* 14, 34.

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étaient aux environs, les chargèrent avec une grande vigueur; et revenant attaquer de front [28] ceux qui étaient demeurés derrière, ils les taillèrent tous en pièces, en sorte qu'il n'en échappa pas un seul.

46. et exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, et ventilabant eos cornibus, et convertebantur iterum ad eos, et ceciderunt omnes gladio, et non est relictus ex eis nec unus.

47. Ils s'enrichirent ensuite de leurs dépouilles; ils coupèrent la tête de Nicanor, et sa main droite qu'il avait étendue insolemment; et les ayant apportées, ils les suspendirent à la vue de Jérusalem [29].

47. Et acceperunt spolia eorum in prædam : et caput Nicanoris amputaverunt, et dexteram ejus, quam extenderat superbe, et attulerunt et suspenderunt contra Jerusalem.

48. Le peuple ressentit une grande joie; et ils passèrent ce jour-là dans une réjouissance publique.

48. Et lætatus est populus valde, et egerunt diem illam in lætitia magna.

49. On ordonna que ce même jour serait célébré tous les ans comme une fête au treizième du mois d'Adar [30].

49. Et constituit agi omnibus annis diem istam, tertia decima die mensis Adar.

50. Et le pays de Juda demeura en repos pendant peu de jours.

50. Et siluit terra Juda dies paucos.

CHAPITRE VIII.

Judas ayant entendu parler des Romains, envoie une ambassade à Rome, et conclut une alliance avec eux.

1. Le nom des Romains fut alors connu de Judas. Il sut qu'ils étaient puissants, qu'ils étaient toujours prêts à accorder toutes les demandes qu'on leur faisait, qu'ils avaient fait amitié avec tous ceux qui s'étaient venus joindre à eux, et que leur puissance était fort grande.

1. Et audivit Judas nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, et acquiescunt ad omnia, quæ postulantur ab eis : et quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, et quia sunt potentes viribus.

2. Il avait aussi entendu parler des combats qu'ils avaient donnés, et des grandes actions qu'ils avaient faites

2. Et audierunt prælia eorum, et virtutes bonas, quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt

ỳ. 46. — [28] Les Syriens revinrent sur ces Juifs, qui les avaient repoussés, parce qu'ils étaient cernés de tous côtés.

ỳ. 47. — [29] Voy. 2. *Mach.* 15, 33. 35.

ỳ. 49. — [30] Les Juifs célèbrent encore cette fête aujourd'hui.

eos, et duxerunt sub tributum :

3. et quanta fecerunt in regione Hispaniæ, et quod in potestatem redegerunt metalla argenti et auri, quæ illic sunt, et possederunt omnem locum consilio suo, et patientia :

4. locaque quæ longe erant valde ab eis, et reges qui supervenerant eis ab extremis terræ, contriverunt, et percusserunt eos plaga magna : cæteri autem dant eis tributum omnibus annis;

5. et Philippum et Persen Ceteorum regem, et cæteros qui adversum eos arma tulerant, contriverunt in bello, et obtinuerunt eos :

6. et Antiochum magnum regem Asiæ, qui eis pugnam intulerat habens centum viginti elephantos, et equitatum, et cur-

dans la Galatie [1], et comment ils s'étaient rendus maîtres de ces peuples, et les avaient rendus tributaires.

3. Il avait encore appris tout ce qu'ils avaient fait dans l'Espagne, de quelle manière ils avaient réduit en leur puissance les mines d'or et d'argent qui sont en ce pays-là, et avaient conquis toutes ces provinces par leur conseil et leur patience ;

4. qu'ils s'étaient assujettis des pays très-éloignés d'eux [2], qu'ils avaient vaincu des rois qui étaient venus les attaquer de l'extrémité du monde [3], et avaient fait un grand carnage de leurs armées, et que les autres leur payaient tribut tous les ans ;

5. qu'ils avaient vaincu Philippe et Persée, roi des Cétéens [4], et les autres qui avaient pris les armes contre eux, et qu'ils s'étaient rendus maîtres de leur pays ;

6. qu'Antiochus le Grand, roi d'Asie, les ayant attaqués avec une puissante armée, avec six vingts éléphants, et beaucoup de cavalerie et de cha-

---

℣. 2 — [1] La Galatie, province qui est comme au centre de l'Asie-Mineure, tirait son nom des tribus gauloises, les Trocmens, les Tlistobojes et les Tectosages, qui, plus de trois siècles et demi avant Jésus-Christ, passèrent le Rhin, s'avancèrent en suivant le Danube jusque dans l'Asie-Mineure, et se rendirent maîtres du pays appelé depuis Galatie. Ils y furent longtemps l'effroi de la contrée, et les Syriens même leur payaient tribut, jusqu'à ce que l'an 189 avant Jésus-Christ, le Romain Manlius Vulso les vainquit, victoire qui fut d'une telle importance à l'égard des alliés des Romains, que ces derniers la mettaient même au-dessus de celle qu'ils remportèrent sur Antiochus-le-Grand (Voyez *Dan.* 11. note 31.).

℣. 4. — [2] Par exemple : l'Espagne, la Galatie.

[3] Par exemple : Porsenna, Pyrrhus, Annibal.

℣. 5.— [4] de Macédoine. *Voy. pl. h.* 1, 1. Philippe II, roi de Macédoine, soutint, l'an 198 avant Jésus-Christ, une guerre malheureuse contre les Romains; il voulait opprimer la liberté des Athéniens, mais il fut vaincu par Flaminius, l'an 197 avant Jésus-Christ, à Cynocéphale. Persée, roi de Macédoine, depuis 179-168 avant Jésus-Christ, s'était ligué avec Gratius, roi d'Illyrie, contre les Romains ; mais en 168 avant Jésus-Christ, il fut entièrement défait par Paul-Emile.

riots, ils l'avaient défait entièrement[5];

7. qu'ils l'avaient pris vif[6], et l'avaient obligé, lui et les rois ses successeurs, de payer un grand tribut, et de leur donner des otages, et tout ce dont ils étaient convenus[7];

8. savoir : le pays des Indiens, des Mèdes et des Lydiens, les plus belles de leurs provinces, qu'ils avaient ensuite données au roi Eumène[8];

9. que ceux de la Grèce ayant voulu marcher contre eux pour les perdre[9], ils en furent avertis,

10. et qu'ils avaient envoyé contre eux un de leurs généraux, qu'ils les combattirent, et en tuèrent un grand nombre, qu'ils emmenèrent leurs femmes captives avec leurs enfants, pillèrent et assujettirent leur pays, détruisirent les murailles de leurs villes, et les réduisirent en servitude, comme ils sont encore aujourd'hui[10];

11. qu'ils avaient ruiné et soumis à leur empire les autres royaumes, et toutes les îles qui leur avaient résisté;

12. mais qu'ils conservaient soi-

rus, et exercitum magnum valde, contritum ab eis;

7. et quia ceperunt eum vivum, et statuerunt ei ut daret ipse, et qui regnarent post ipsum, tributum magnum, et daret obsides, et constitutum,

8. et regionem Indorum, et Medos, et Lydos, de optimis regionibus eorum : et acceptas eas ab eis, dederunt Eumeni regi;

9. et quia qui erant apud Helladam, voluerunt ire, et tollere eos : et innotuit sermo his,

10. et miserunt ad eos ducem unum, et pugnaverunt contra illos, et ceciderunt ex eis multi, et captivas duxerunt uxores eorum, et filios, et diripuerunt eos, et terram eorum possederunt, et destruxerunt muros eorum, et in servitutem illos redegerunt usque in hunc diem :

11. et residua regna, et insulas, quæ aliquando restiterant illis, exterminaverunt, et in potestatem redegerunt.

12. Cum amicis autem suis, et

℣. 6. — [5] Voy. *Dan.* 11. note 31.

℣. 7. — [6] Il semble que les Juifs avaient été mal informés à cet égard, car l'histoire n'en dit rien.

[7] une partie de leur royaume.

℣. 8. — [8] Il y a des Interprètes qui présument qu'il faut lire : les pays des Ioniens, des Mysiens et des Lydiens, car l'histoire ne dit pas que l'Inde ni la Médie aient été assujetties à Antiochus. Il ne paraît pas non plus que les Romains aient jamais étendu leur puissance jusque sur l'Inde. Eumène était roi de Pergame, et il régna depuis 198-158 avant Jésus-Christ.

℣. 9. — [9] Ceux de la Grèce sont les Eoliens et les Béotiens; ces peuples avaient attiré le roi Antiochus dans leur pays, afin de combattre sous lui contre les Romains. A son instigation et sur ses promesses, leur magistrat répondit aux Romains, qu'il voulait traiter avec eux sur les bords du Tibre. Bientôt après commença la guerre, 191 avant Jésus-Christ.

℣. 10. — [10] Les Etoliens furent battus et faits tributaires par les Romains, quoique Antiochus-le-Grand se fût hâté de venir à leur secours.

qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt amicitiam, et obtinuerunt regna, quæ erant proxima, et quæ erant longe : quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos;

13. quibus vero vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant : quos autem vellent, regno deturbabant : et exaltati sunt valde.

14. Et in omnibus istis nemo portabat diadema, nec induebatur purpura, ut magnificaretur in ea.

15. Et quia curiam fecerunt sibi, et quotidie consulebant trecentos viginti, consilium agentes semper de multitudine, ut quæ digna sunt, gerant :

16. et committunt uni homini magistratum suum per singulos annos dominari universæ terræ suæ, et omnes obediunt uni, et non est invidia, neque zelus inter eos.

17. Et elegit Judas Eupolemum, filium Joannis, filii Jacob, et Jasonem, filium Eleazari; et misit eos Romam constituere cum illis amicitiam, et societatem :

18. et ut auferrent ab eis ju-

gnéusement les alliances qu'ils avaient faites avec leurs amis, et avec ceux qui s'étaient donnés à eux; que les royaumes, soient voisins ou éloignés, leur avaient été assujettis, parce qu'ils étaient redoutés de tous ceux qui entendaient seulement prononcer leur nom ;

13. qu'ils faisaient régner tous ceux à qui ils voulaient assurer le royaume, et qu'au contraire ils le faisaient perdre à ceux qu'ils voulaient, et qu'ainsi ils s'étaient élevés à une très-grande puissance ;

14. que néanmoins nul d'entre eux ne portait le diadème, et ne se revêtait de la pourpre pour paraître plus grand que les autres ;

15. mais qu'ils avaient établi un sénat parmi eux, et qu'ils consultaient tous les jours les trois cent vingt sénateurs, tenant toujours conseil touchant les affaires du peuple, afin qu'ils agissent d'une manière qui fût digne d'eux [11];

16. et qu'ils confiaient chaque année leur souveraine magistrature à un seul homme pour commander dans tous leurs états, et qu'ainsi tous obéissaient à un seul, sans qu'il y eût d'envie ni de jalousie parmi eux [12].

17. Judas choisit *donc* Eupolémus, fils de Jean, qui était fils de Jacob [13], et Jason, fils d'Eléazar; et il les envoya à Rome, pour faire amitié et alliance avec eux,

18. et afin qu'ils les délivrassent du

ỳ. 15. — [11] D'autres traduisent le Grec :... du peuple, afin qu'ils le gouvernassent bien.

ỳ. 16. — [12] Les Romains avaient bien deux consuls; mais les consuls se partageaient les affaires de telle sorte qu'il n'y en avait proprement qu'un qui administrait.

ỳ. 17. — [13] Dans le Grec : d'Accos.

joug des Grecs, parce qu'il vit qu'ils réduisaient en servitude le royaume d'Israël.

19. Ils partirent donc : et après un long chemin, ils arrivèrent à Rome, où étant entrés dans le sénat, ils dirent :

20. Judas Machabée et ses frères, et le peuple des Juifs, nous ont envoyés pour faire alliance avec vous, et pour établir la paix entre nous, afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliés et de vos amis.

21. Cette proposition leur plut.

22. Et voici le rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain, et qu'ils envoyèrent à Jérusalem, afin qu'il y demeurât comme un monument de la paix et de l'alliance qu'ils avaient faite avec les Juifs :

23. Que les Romains et le peuple juif soient comblés de biens à jamais, sur mer et sur terre, et que l'épée et l'ennemi s'écarte loin d'eux.

24. S'il survient une guerre aux Romains, ou à leurs alliés, dans toute l'étendue de leur domination,

25. les Juifs les assisteront avec une pleine volonté, selon que le temps le permettra,

26. sans que les Romains donnent et fournissent aux gens de guerre ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains [14] : et ces soldats juifs leur obéiront sans rien recevoir d'eux [15].

27. Et de même s'il survient une guerre au peuple juif, les Romains

gum Græcorum, quia viderunt quod in servitutem premerent regnum Israel.

19. Et abierunt Romam viam multam valde, et introierunt curiam, et dixerunt :

20. Judas Machabæus, et fratres ejus, et populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem et pacem, et conscribere nos socios et amicos vestros.

21. Et placuit sermo in conspectu eorum.

22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, et miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos sibi memoriale pacis et societatis.

23. Bene sit Romanis, et genti Judæorum, in mari et in terra in æternum : gladiusque et hostis procul sit ab eis.

24. Quod si institerit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum :

25. auxilium feret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno :

26. et præliantibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis : et custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

27. Similiter autem et si genti Judæorum prius acciderit bellum,

---

ỳ. 26. — [14] Les troupes auxiliaires des Juifs ne recevront rien des Romains; car ainsi les Romains le veulent.

[15] des Romains.

adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit :

28. et adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : et custodient mandata eorum, absque dolo ;

29. secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum.

30. Quod si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : et quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Sed et de malis, quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros, et socios Judæos?

32. Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis judicium, et pugnabimus tecum mari terraque.

les assisteront de bonne foi, selon que le temps le leur permettra :

28. et les Juifs ne fourniront point à ceux que l'on enverra à leur secours [16], ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains, et ils leur obéiront sincèrement.

29. C'est là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

30. Que si à l'avenir les uns ou les autres veulent ôter ou ajouter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils pourront le faire de concert [17] : et tout ce qui en sera ôté ou ajouté, demeurera ferme.

31. Et pour ce qui est des maux que le roi Démétrius a faits au peuple juif, nous lui en avons écrit en ces termes : Pourquoi avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs, qui sont nos amis et nos alliés ?

32. Si donc ils reviennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons toute sorte de justice, et nous vous attaquerons par mer et par terre.

CHAPITRE IX.

Bacchide et Alcime se rendent de nouveau en Judée. Judas est tué dans le combat. Jonathas prend sa place. Bacchide est défait. Paix entre Jonathas et Bacchide.

1. Interea ut audivit Demetrius, quia cecidit Nicanor et exercitus ejus in prælio, apposuit Bacchidem et Alcimum rursum mittere

1. Cependant Démétrius ayant appris que Nicanor avait été tué dans le combat, et son armée défaite, envoya de nouveau en Judée Bacchide et Al-

ỳ. 28. — [16] aux troupes romaines.
ỳ. 30. — [17] avec le consentement des deux parties.

cime, avec l'aile droite de ses troupes [1].

in Judæam, et dextrum cornu cum illis.

2. Ils marchèrent par le chemin qui mène à Galgala [2], et campèrent à Masaloth [3], qui est en Arbelles [4], et ils prirent cette ville, et y tuèrent un grand nombre d'hommes.

2. Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala, et castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis: et occupaverunt eam, et peremerunt animas hominum multas.

3. Au premier mois [5] de l'année cent cinquante-deux [6], ils se rendirent avec toute l'armée près de Jérusalem.

3. In mense primo anni centesimi et quinquagesimi secundi applicuerunt exercitum ad Jerusalem:

4. Puis ils se levèrent et s'en allèrent à Bérée, au nombre de vingt mille hommes avec deux mille chevaux.

4. et surrexerunt, et abierunt in Beream viginti millia virorum, et duo millia equitum.

5. Or Judas s'était campé à Laïse avec trois mille hommes choisis.

5. Et Judas posuerat castra in Laisa, et tria millia viri electi cum eo:

6. Et ses gens voyant une si grande armée, furent saisis de frayeur, et plusieurs se retirèrent du camp, en sorte qu'il n'en demeura que huit cents.

6. et viderunt multitudinem exercitus quia multi sunt, et timuerunt valde: et multi subtraxerunt se de castris, et non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre, et la nécessité où il était de combattre, il en eut le cœur abattu, parce qu'il n'avait pas le temps de les rassembler, et il se sentit comme défaillir.

7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, et bellum perurgebat eum, et confractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, et dissolutus est.

8. Il dit à ceux qui étaient restés: Allons, et marchons à nos ennemis pour les combattre, si nous pouvons.

8. Et dixit his qui residui erant: Surgamus, et eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.

ỳ. 1. — [1] L'aile droite est cette partie de l'armée qui, dans les quartiers des Syriens, occupait la droite, c'est-à-dire le côté du midi.

ỳ. 2. — [2] en Galilée. C'est, selon toute apparence, ce pays qui est désigné sous ce nom. On peut voir par les noms de lieux de ce chapitre jusqu'à quel point les Grecs dénaturaient généralement les noms orientaux.

[3] Il y avait dans la tribu d'Aser une ville du nom de Masal. *Jos.* 21, 30. 1. *Par.* 6, 74. Selon d'autres Masaloth est une grande grotte.

[4] Arbelles doit être mis pour Araboth (les plaines). *Voy. pl. h.* 5, 23.

ỳ. 3. — [5] de Nisan, correspondant à la moitié de mars et d'avril.

[6] 159 avant Jésus-Christ.

9. Et avertebant eum, dicentes: Non poterimus, sed liberemus animas nostras modo, et revertamur ad fratres nostros, et tunc pugnabimus adversus eos : nos autem pauci sumus.

9. Mais ses gens l'en détournaient, en lui disant : Nous ne le pourrons jamais; mais pensons présentement à assurer notre vie, et retournons à nos frères; et après cela nous reviendrons combattre contre eux, car nous sommes trop peu de gens.

10. Et ait Judas : Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis : et si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, et non inferamus crimen gloriæ nostræ.

10. Judas leur dit : Dieu nous garde d'en user ainsi et de fuir devant eux; si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos frères, et ne souillons point notre gloire par aucune tache.

11. Et movit exercitus de castris, et steterunt illis obviam : et divisi sunt equites in duas partes, et fundibularii et sagittarii præibant exercitum, et primi certaminis omnes potentes.

11. L'armée ennemie étant sortie de son camp, vint au-devant d'eux [7], et la cavalerie fut divisée en deux corps [8]: les frondeurs et les archers marchaient à la tête de l'armée [9], et tout ceux qui les suivaient au premier rang [10] étaient les plus fermes et les plus vaillants.

12. Bacchides autem erat in dextro cornu, et proximavit legio ex duabus partibus, et clamabant tubis :

12. Bacchide était à l'aile droite; et les bataillons marchèrent des deux côtés [11], et firent retentir le bruit des trompettes.

13. exclamaverunt autem et hi, qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, et commota est terra a voce exercituum : et commissum est prælium a mane usque ad vesperam.

13. Les gens de Judas sonnèrent aussi de la trompette de leur côté; la terre retentit du bruit des armes; et le combat dura depuis le matin jusqu'au soir.

14. Et vidit Judas, quod firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, et convenerunt cum ipso omnes constantes corde :

14. Judas ayant reconnu que l'aile droite de Bacchide était la plus forte, fit un effort avec les plus vaillants de ses troupes.

15. et contrita est dextera pars

15. Ils rompirent cette aile droite,

ỳ. 11. — [7] Litt. : L'armée (des Juifs) sortit du camp, et ils (les Syriens) se placèrent devant eux etc.

[8] *Voy. pl. h.* chapitre 6. note 17.

[9] ouvraient le combat.

[10] Autrem. : et tous les plus vaillants étaient en avant pour le combat, — au premier rang.

ỳ. 12. — [11] sur deux ailes.

et les poursuivirent jusqu'à la montagne d'Azot.

16. Mais ceux qui étaient à l'aile gauche, voyant que l'aile droite avait été défaite, suivirent par derrière Judas et ses gens ;

17. et le combat fut long et opiniâtre. Plusieurs de part et d'autre furent blessés et tués.

18. Judas lui-même tomba mort, et tous les autres s'enfuirent [12].

19. Jonathas et Simon emportèrent le corps de Judas, leur frère, et le mirent dans le sépulcre de leurs pères, dans la ville de Modin.

20. Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil à sa mort, et ils le pleurèrent plusieurs jours,

21. et ils disaiemt : Comment cet homme invincible est-il tombé, lui qui sauvait le peuple d'Israël !

22. Les autres guerres de Judas, les actions extraordinaires qu'il a faites, et la grandeur de son courage, ne sont pas ici décrites, parce qu'elles sont en trop grand nombre.

23. Après la mort de Judas, les méchants parurent de tous côtés dans Israël, et tous les hommes d'iniquité s'élevèrent de toutes parts.

24. En ce même temps il survint une fort grande famine; et tout le pays avec ses habitants [13] se rendit à Bacchide.

25. Bacchide choisit des hommes impies, et leur donna le gouvernement de tout le pays [14].

ab eis, et persecutus est eos usque ad montem Azoti.

16. Et qui in sinistro cornu erant, viderunt quod contritum est dextrum cornu, et secuti sunt post Judam, et eos qui cum ipso erant, a tergo:

17. et ingravatum est prælium, et ceciderunt vulnerati multi ex his et ex illis.

18. Et Judas cecidit, et cæteri fugerunt.

19. Et Jonathas et Simon tulerunt Judam fratrem suum, et sepelierunt eum in sepulchro patrum suorum in civitate Modin.

20. Et fleverunt eum omnis populus Israel planctu magno, et lugebant dies multos,

21. et dixerunt : Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel !

22. Et cætera verba bellorum Judæ, et virtutum quas fecit, et magnitudinis ejus, non sunt descripta : multa enim erant valde.

23. Et factum est : post obitum Judæ emerserunt iniqui in omnibus finibus Israel, et exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

24. In diebus illis facta est fames magna valde, et tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis.

25. Et elegit Bacchides viros impios, et constituit eos dominos regionis :

ỳ. 18. — [12] Judas succomba en héros, après avoir soutenu, ordinairement avec bonheur, plus de vingt-deux combats.

ỳ. 24. — [13] Litt. : avec eux, — avec ces impies.

ỳ. 25. — [14] Litt. : et les établit maîtres du pays, — leur confia l'administration.

26. et exquirebant, et perscrutabantur amicos Judæ, et adducebant eos ad Bacchidem, et vindicabat in illos, et illudebat.

27. Et facta est tribulatio magna in Israel, qualis non fuit ex die, qua non est visus propheta in Israel.

28. Et congregati sunt omnes amici Judæ, et dixerunt Jonathæ:

29. Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, et eos qui inimici sunt gentis nostræ.

30. Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, et ducem ad bellandum bellum nostrum.

31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui.

32. Et cognovit Bacchides, et quærebat eum occidere.

33. Et cognovit Jonathas, et Simon frater ejus, et omnes qui cum eo erant: et fugerunt in desertum Thecuæ, et consederunt ad aquam lacus Asphar.

34. Et cognovit Bacchides, et die sabbatorum venit ipse, et omnis exercitus ejus, trans Jordanem.

35. Et Jonathas misit fratrem

26. Ils faisaient une très-exacte recherche des amis de Judas, et les amenaient à Bacchide, qui exerçait sa vengeance sur eux, et les traitait avec insulte.

27. Et Israël fut accablé d'une si grande affliction, qu'on n'en avait point vu de semblable depuis le temps qu'il ne paraissait plus de prophète dans Israël [15].

28. Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent, et dirent à Jonathas :

29. Depuis que votre frère Judas est mort, il ne se trouve point d'homme semblable à lui pour marcher contre Bacchide, et les autres ennemis de notre nation.

30. C'est pourquoi nous vous avons aujourd'hui choisi pour être notre prince et notre chef en sa place, et pour nous conduire dans toutes nos guerres.

31. Jonathas reçut donc alors le commandement, et prit la place de Judas, son frère.

32. Bacchide en fut averti, et il cherchait les moyens de le tuer.

33. Mais Jonathas et Simon, son frère, et tous ceux qui les accompagnaient, l'ayant su, ils s'enfuirent dans le désert de Thécua [16], et s'arrêtèrent près des eaux du lac d'Asphar.

34. Bacchide le sut, et vint lui-même avec toute son armée, le jour du sabbat, au-delà du Jourdain [17].

35. Alors Jonathas envoya son frère

ỳ. 27. — [15] depuis Malachie, 450 avant Jésus-Christ.

ỳ. 33. — [16] dans la tribu de Juda, à douze milles romains au sud de Jérusalem. A ce désert se rattache le grand désert, qui s'étend jusqu'aux golfes Arabique et Persique. Jonathas pensait y être en sûreté contre les persécutions des Syriens.

ỳ. 34. — [17] Bacchide ne s'avance pas par la voie directe contre Jonathas, mais il cherche, en faisant le tour de la mer Morte, à le prendre par derrière.

qui commandait le peuple [18], et pria les Nabuthéens, qui étaient leurs amis [19], de leur prêter leur équipage qui était fort grand [20].

36. Mais les fils de Jambri étant sortis de Madaba [21], prirent Jean avec tout ce qu'il avait, et l'enlevèrent avec eux.

37. Après cela on vint dire à Jonathas et à son frère Simon, que les fils de Jambri faisaient un mariage célèbre, et qu'ils menaient de Madaba [22] en grande pompe une nouvelle fiancée, qui était fille d'un des premiers princes de Chanaan.

38. Ils se souvinrent alors du sang de Jean leur frère, et ils allèrent se cacher derrière une montagne qui les mettait à couvert.

39. Ayant levé les yeux, ils virent un grand tumulte et un appareil magnifique. Le nouveau marié parut avec ses amis et ses parents, et vint au-devant de la fiancée, au son des tambours [23] et des instruments de musique, accompagné de beaucoup de gens armés.

40. En même temps ils sortirent de leur embuscade, et fondant sur eux, ils en tuèrent un grand nombre ; le reste s'enfuit sur les montagnes, et ils emportèrent toutes leurs dépouilles.

41. Ainsi les noces se changèrent en

suum ducem populi, et rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatum suum, qui erat copiosus.

36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, et comprehenderunt Joannem, et omnia quæ habebat, et abierunt habentes ea.

37. Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, et Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, et ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan, cum ambitione magna.

38. Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui : et ascenderunt, et absconderunt se sub tegumento montis.

39. Et elevaverunt oculos suos, et viderunt : et ecce tumultus, et apparatus multus : et sponsus processit, et amici ejus, et fratres ejus obviam illis cum tympanis et musicis, et armis multis.

40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis, et occiderunt eos, et ceciderunt vulnerati multi, et residui fugerunt in montes : et acceperunt omnia spolia eorum :

41. et conversæ sunt nuptiæ in

ỳ. 35. — [18] Son frère Jean (ỳ. 38.). Le récit contenu dans les ỳ. 35-42. est une parenthèse ; le ỳ. 34. se rattache par la suite du contexte au ỳ. 43.

[19] *Voy. pl. h.* 5, 25.

[20] ou plutôt : de prendre sous leur garde leur équipage (des Juifs).... C'est ainsi que portent le texte grec et le texte syriaque, Joseph, et même quelques éditions latines (ut commendarent illis). Les Nabuthéens, grâce à leurs déserts, étaient à l'abri des persécutions des Syriens.

ỳ. 36. — [21] ville dans le petit pays de Moab (*Isaïe*, 15, 2.).

ỳ. 37. — [22] Dans le Grec : Nadaboth, pour la conduire de sa ville natale à la résidence de l'époux à Madab.

ỳ. 39. — [23] des timbales.

luctum, et vox musicorum ipsorum in lamentum.

42. Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui : et reversi sunt ad ripam Jordanis.

43. Et audivit Bacchides, et venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna.

44. Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus, et pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodie sicut heri et nudius tertius ;

45. ecce enim bellum ex adverso, aqua vero Jordanis hinc et inde, et ripæ, et paludes, et saltus : et non est locus divertendi.

46. Nunc ergo clamate in cœlum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

47. Et extendit Jonathas manum suam percutere Bacchidem, et divertit ab eo retro :

48. et dissiliit Jonathas, et qui cum eo erant, in Jordanem, et transnataverunt ad eos Jordanem;

deuil, et les concerts de musique en cris lamentables.

42. Ils vengèrent de cette sorte le sang de leur frère, et ils retournèrent sur le rivage du Jourdain [24].

43. Bacchide [25] en fut averti, et il vint avec une puissante armée le jour du sabbat [26] sur le bord du Jourdain [27].

44. Alors Jonathas dit à ses gens : Allons combattre nos ennemis [28]; car il n'en est pas de ce jour comme d'hier, ou du jour d'auparavant [29].

45. Nous avons les ennemis en tête et derrière nous; l'eau du Jourdain, avec les marais et le bois, à droite et à gauche : et il ne nous reste aucun moyen d'échapper [30].

46. C'est pourquoi criez au ciel, afin que vous soyez délivrés des mains de vos ennemis. En même temps la bataille se donna. 2. *Par.* 20, 3.

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchide; mais Bacchide évita le coup, en se retirant en arrière [31].

48. Enfin Jonathas et ceux qui étaient avec lui se jetèrent dans le Jourdain, et le passèrent à la nage devant eux [32].

℣. 42. — [24] à savoir le rivage dans le pays en-deçà du Jourdain.

℣. 43. — [25] qui avait passé dans le pays au-delà du Jourdain, pour se saisir de Jonathas (℣. 34.).

[26] dans la persuasion que les Juifs, ce jour-là, ni ne se défendraient, ni ne prendraient la fuite.

[27] sur le bord du Jourdain, dans le pays de Juda, où Jonathas se trouvait (note 24.).

℣. 44. — [28] Dans le Grec : Levons-nous, et combattons pour notre vie.

[29] Nous sommes aujourd'hui en plus grand péril que jamais.

℣. 45. — [30] La position des Juifs était fort triste. Devant eux ils avaient l'ennemi; de tous les autres côtés, l'eau, des marais et des bois.

℣. 47. — [31] Bacchide fit un mouvement en arrière; peut-être pour l'attirer en rase campagne.

℣. 48. — [32] Dans le Grec : et passèrent à la nage sur la rive (opposée), — et (les ennemis) ne passèrent pas le Jourdain pour les poursuivre.

49. Mille hommes de l'armée de Bacchide demeurèrent en ce jour-là sur la place; et il retourna [33] avec ses gens à Jérusalem.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée, et fortifièrent de hautes murailles, de portes et de serrures, les citadelles qui étaient à Jéricho, à Ammaüs [34], à Béthoron, à Béthel [35], à Thamnata [36], à Phara [37] et à Thopo [38].

51. Et il y mit des garnisons pour faire des courses contre Israël.

52. Il fortifia aussi Bethsura et Gazara [39], et la forteresse [40] : il y mit des gens pour les garder, avec une grande provision de vivres.

53. Il prit pour ôtages les enfants des premières personnes du pays, et il les tint prisonniers dans la forteresse de Jérusalem.

54. En la cent cinquante-troisième année [41], au second mois, Alcime commanda qu'on abattît les murailles de la partie intérieure du temple, et qu'on détruisît les ouvrages des prophètes [42] : et il commença à les faire abattre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même temps, et il ne put achever ce qu'il avait commencé : sa bouche fut

49. et ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem,

50. et ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem, quæ erat in Jericho, et in Ammaum, et in Bethoron, et in Bethel, et Thamnata, et Phara, et Topo muris excelsis, et portis, et seris.

51. Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israel :

52. et munivit civitatem Bethsuram, et Gazaram, et arcem, et posuit in eis auxilia, et apparatum escarum :

53. et accepit filios principum regionis obsides, et posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Alcimus destrui muros domus sanctæ interioris, et destrui opera prophetarum : et cœpit destruere.

55. In tempore illo percussus est Alcimus : et impedita sunt opera illius, et occlusum est os

---

ỳ. 49. — [33] Litt. : et ils retournèrent, — les Syriens.
ỳ. 50. — [34] Emmaüs.
[35] ville à douze milles romains au nord de Jérusalem.
[36] sur les limites, au nord, de la tribu de Juda.
[37] Dans le Grec : Pharathori (ou Pharathoni). Voyez *Jug.* 12, 15.
[38] inconnue.
ỳ. 52. — [39] *Voy. pl. b.* 14, 34.
[40] la citadelle de Jérusalem.
ỳ. 54. — [41] 158 avant Jésus-Christ.
[42] Par ce mur quelques-uns entendent le mur qui séparait le parvis des Gentils de celui des Israélites; d'autres, le mur qui était entre le parvis des prêtres et celui du commun des Israélites. Il est dit que ce mur était l'ouvrage des prophètes, parce que le temple avait été bâti par les exhortations des prophètes Aggée et Zacharie.

ejus, et dissolutus est paralysi, nec ultra potuit loqui verbum, et mandare de domo sua.

fermée; il devint perclus par une paralysie, et il ne put plus dire une seule parole, ni mettre aucun ordre à sa maison.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno.

56. Alcime mourut de la sorte, étant tourmenté de grandes douleurs.

57. Et vidit Bacchides quoniam mortuus est Alcimus : et reversus est ad regem, et siluit terra annis duobus.

57. Bacchide voyant qu'Alcime était mort, s'en retourna vers le roi [43] : et le pays demeura en repos pendant deux ans [44].

58. Et cogitaverunt omnes iniqui dicentes : Ecce Jonathas, et qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter : nunc ergo adducamus Bacchidem, et comprehendet eos omnes una nocte.

58. Au bout de ce temps, tous les méchants formèrent entre eux ce dessein : Jonathas, dirent-ils, et ceux qui sont avec lui, vivent maintenant en paix et en assurance : faisons donc venir Bacchide, et il les surprendra tous en une nuit.

59. Et abierunt, et consilium ei dederunt.

59. Ainsi ils allèrent le trouver, et lui donnèrent ce conseil [45].

60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo : et misit occulte epistolas sociis suis, qui erant in Judæa, ut comprehènderent Jonathan, et eos qui cum eo erant : sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum.

60. Bacchide se hâta donc de venir avec une grande armée, et il envoya en secret des lettres à ceux qui étaient de son parti dans la Judée, pour les avertir de se saisir de Jonathas et de ceux qui étaient avec lui; mas ils ne le purent, parce que leur entreprise fut découverte.

61. Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitiæ, quinquaginta viros, et occidit eos :

61. Et Jonathas ayant pris [46] cinquante hommes du pays, qui étaient les chefs d'un dessein si malicieux, il les fit mourir.

62. et secessit Jonathas, et Simon, et qui cum eo erant, in Bethbessen, quæ est in deserto : et extruxit diruta ejus, et firmaverunt eam.

62. Il se retira ensuite avec son frère Simon, et ceux qui l'accompagnaient, à Bethbessen, qui est au désert; il en répara les ruines, et en fit une place forte.

℣. 57. — [43] Il semble qu'il n'était resté en Judée que par rapport à Alcime, pour soutenir son autorité.

[44] La lettre des Romains put parvenir à Démétrius vers ce temps-là (*Voyez* chap. 8.), et lui faire prendre le parti de laisser les Juifs en repos.

℣. 59. — [45] à Bacchide, lui montrant comment il pourrait engager Démétrius à autoriser son attaque.

℣. 61. — [46] Litt : Et il prit, — Jonathas.

63. Bacchide le sut; et ayant assemblé toutes ses troupes, et fait avertir ceux qui étaient en Judée [47],

64. il vint camper au-dessus de Bethbessen; il la tint longtemps assiégée, et fit dresser des machines de guerre [48].

65. Mais Jonathas ayant laissé dans sa ville son frère Simon, sortit à la campagne, et marcha avec un assez grand nombre de gens.

66. Il défit Odaren et ses frères, et les enfants de Phaséron, dans leurs tentes [49] : et il commença à tailler en pièces *ses ennemis*, et à devenir célèbre par ses grandes actions.

67. Cependant Simon sortit de la ville avec ses gens, et ils brûlèrent les machines.

68. Ils attaquèrent l'armée de Bacchide, et la défirent; et ils lui causèrent une extrême douleur, parce qu'il vit que ses desseins et toute son entreprise étaient sans effet.

69. C'est pourquoi il entra dans une grande colère contre ces hommes d'iniquité qui lui avaient conseillé de venir en leur pays; et il en tua plusieurs, et résolut de s'en retourner en son pays avec le reste de son armée.

70. Jonathas en ayant été averti, lui envoya des ambassadeurs pour faire la paix avec lui, et lui offrir [50] de lui rendre les prisonniers.

71. Bacchide reçut favorablement cette ouverture; il consentit à ce qu'il

63. Et cognovit Bacchides, et congregavit universam multitudinem suam : et his, qui de Judæa erant, denuntiavit.

64. Et venit, et castra posuit desuper Bethbessen : et oppugnavit eam dies multos, et fecit machinas.

65. Et reliquit Jonathas Simonem fratrem suum in civitate, et exiit in regionem, et venit cum numero,

66. et percussit Odaren, et fratres ejus, et filios Phaseron in tabernaculis ipsorum; et cœpit cædere, et crescere in virtutibus.

67. Simon vero, et qui cum ipso erant, exierunt de civitate, et succenderunt machinas,

68. et pugnaverunt contra Bacchidem, et contritus est ab eis : et afflixerunt eum valde, quoniam consilium ejus, et congressus ejus erat inanis.

69. Et iratus contra viros iniquos, qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum, multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis abire in regionem suam.

70. Et cognovit Jonathas : et misit ad eum legatos componere pacem cum ipso, et reddere ei captivitatem.

71. Et libenter accepit, et fecit secundum verba ejus, et juravit

---

ỳ. 63. — [47] D'autres traduisent le Grec :... et donné ses ordres à ceux de la Judée.

ỳ. 64. — [48] mais sans succès.

ỳ. 66. — [49] tous les deux sont inconnus.

ỳ. 70. — [50] Litt. :... la paix avec lui, et rendre les captifs, — à Jonathas.

se nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

72. Et reddidit ei captivitatem, quam prius erat prædatus de terra Juda : et conversus abiit in terram suam, et non apposuit amplius venire in fines ejus.

73. Et cessavit gladius ex Israel : et habitavit Jonathas in Machmas, et cœpit Jonathas ibi judicare populum, et exterminavit impios ex Israel.

voulait, et il jura que de sa vie il ne lui ferait aucun mal.

72. Il lui rendit les prisonniers qu'il avait pris dans le pays de Juda; et étant retourné en son pays, il ne revint plus depuis en Judée.

73. Ainsi la guerre cessa dans Israël; et Jonathas demeura à Machmas [51], où il commença à juger le peuple : et il extermina les impies du milieu d'Israël.

CHAPITRE X.

Alexandre-Balas, roi compétiteur de Démétrius. Jonathas se déclare pour Alexandre. Démétrius-Nicator envoie Apollonius contre les Juifs. Jonathas le défait.

1. Et anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis : et occupavit Ptolemaidam : et receperunt eum, et regnavit illic.

2. Et audivit Demetrius rex, et congregavit exercitum copiosum valde, et exivit obviam illi in prælium.

3. Et misit Demetrius epistolam

1. En la cent soixantième année [1], Alexandre, fils d'Antiochus, surnommé l'Illustre [2], s'empara de Ptolémaïde [3], où il fut reçu par les habitants; et il commença à y régner [4].

2. Le roi Démétrius en ayant été averti, leva une puissante armée, et marcha à lui pour le combattre.

3. Il envoya en même temps à Jona-

ỳ. 73. — [51] sur les limites des tribus de Benjamin et d'Ephraïm. Jérusalem et la forteresse étaient au pouvoir des Syriens (*Pl. b.* 10, 6.).

ỳ. 1. — [1] L'an 151 avant Jésus-Christ.

[2] Epiphane.

[3] ville dans la Phénicie sur la côte de la mer, dépendante de la Syrie.

[4] Alexandre, soi-disant fils d'Antiochus-Epiphane, mais en réalité d'une naissance obscure, originaire de Cypre, fut engagé par quelques rois voisins, qui haïssaient Démétrius, à se donner pour le fils d'Antiochus, et à affecter des prétentions sur la Syrie. Comme le sénat romain, par un effet de sa malveillance contre Démétrius, le reconnut pour roi, il se forma à Rome et à Ephèse une armée, et entra à Ptolémaïs, où quelques mécontents se rassemblèrent autour de lui, comme autour du roi.

thas une lettre qui ne respirait que la paix, et où il relevait beaucoup son mérite.

4. Car il disait : Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous.

5. Car il se souviendra de tous les maux que nous lui avons faits, à lui, à son frère, et à toute sa nation.

6. Il lui donna donc pouvoir de lever une armée, et de faire faire des armes. Il le déclara son allié, et commanda qu'on lui remît ses ôtages qui étaient dans la forteresse.

7. Jonathas étant venu à Jérusalem, lut ses lettres devant tout le peuple, et devant ceux qui étaient dans la forteresse.

8. Et ils furent saisis d'une grande crainte, lorsqu'ils apprirent que le roi lui avait donné le pouvoir de mettre une armée sur pied.

9. Les ôtages furent remis entre les mains de Jonathas, et il les rendit à leurs parents.

10. Il demeura dans Jérusalem, et il commença à bâtir et à renouveler la ville.

11. Il commanda à ceux qui y travaillaient de bâtir tout autour de la montagne de Sion des murs de pierres de taille pour la fortifier; et ils le firent comme il leur avait dit.

12. Alors les étrangers qui étaient dans les forteresses que Bacchide avait bâties, s'enfuirent.

13. Ils quittèrent tous le lieu où ils étaient, et s'en retournèrent en leur pays.

14. Il resta seulement dans Bethsura quelques-uns de ceux qui avaient abandonné la loi et les ordonnances de

ad Jonathan verbis pacificis, ut magnificaret eum.

4. Dixit enim : Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum Alexandro adversum nos :

5. recordabitur enim omnium malorum, quæ fecimus in eum, et in fratrem ejus, et in gentem ejus.

6. Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, et fabricare arma, et esse ipsum socium ejus : et obsides, qui erant in arce, jussit tradi ei.

7. Et venit Jonathas in Jerusalem, et legit epistolas in auditu omnis populi, et eorum qui in arce erant.

8. Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quod dedit ei rex potestatem congregandi exercitum.

9. Et traditi sunt Jonathæ obsides, et reddidit eos parentibus suis :

10. et habitavit Jonathas in Jerusalem, et cœpit ædificare et innovare civitatem.

11. Et dixit facientibus opera, ut extruerent muros, et montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem : et ita fecerunt.

12. Et fugerunt alienigenæ, qui erant in munitionibus, quas Bacchides ædificaverat :

13. et reliquit unusquisque locum suum, et abiit in terram suam :

14. tantum in Bethsura remanserunt aliqui, ex his qui reliquerant legem et præcepta Dei;

erat enim hæc eis ad refugium.

15. Et audivit Alexander rex promissa, quæ promisit Demetrius Jonathæ : et narraverunt ei prælia, et virtutes, quas ipse fecit, et fratres ejus, et labores, quos laboraverunt;

16. et ait : Numquid inveniemus aliquem virum talem? et nunc faciemus eum amicum, et socium nostrum.

17. Et scripsit epistolam, et misit ei secundum hæc verba, dicens :

18. REX Alexander fratri Jonathæ salutem.

19. Audivimus de te, quod vir potens sis viribus, et aptus es ut sis amicus noster :

20. et nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ, et ut amicus voceris regis (et misit ei purpuram, et coronam auream), et quæ nostra sunt sentias nobiscum, et conserves amicitias ad nos.

21. Et induit se Jonathas stola sancta septimo mense, anno centesimo sexagesimo, in die solemni scenopegiæ : et congregavit exercitum, et fecit arma copiosa.

Dieu, parce que cette ville leur servait de retraite.

15. Cependant le roi Alexandre apprit les promesses que Démétrius avait faites à Jonathas. On lui raconta aussi les combats que lui et ses frères avaient donnés, les victoires qu'ils avaient gagnées, et les grands travaux qu'ils avaient soufferts :

16. et il dit: Pourrons-nous trouver un autre homme tel que celui-ci? Songeons donc à le faire aussi notre ami et notre allié.

17. Ainsi il lui écrivit, et lui envoya une lettre conçue en ces termes :

18. LE ROI ALEXANDRE à son frère Jonathas, salut.

19. Nous avons appris que vous êtes un homme puissant, et propre pour être notre ami.

20. C'est pourquoi nous vous établissons aujourd'hui grand Prêtre de votre nation, nous vous donnons la qualité d'ami du roi, et nous voulons que vous soyez toujours attaché à nos intérêts, et que vous conserviez l'amitié avec nous. Il lui envoya en même temps une robe de pourpre et une couronne d'or.

21. En l'année cent soixante [5], au septième mois, Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des Tabernacles. Il leva une armée, et fit faire une grande quantité d'armes [6].

ỷ. 21. — [5] 151 avant Jésus-Christ, dans la première moitié de notre mois de septembre.

[6] Jonathas accueillit les propositions de Démétrius et d'Alexandre, sans se déclarer d'une manière expresse, ni faire connaître quel parti il avait intention d'embrasser. Cette façon d'agir de sa part est suffisamment justifiée par les circonstances extérieures. Vis-à-vis de Démétrius il n'avait aucune obligation ; car s'il tirait également quelque avantage des propositions qu'il lui fit (ỷ. 9. et suiv.), nous ne lisons néanmoins nulle part qu'il soit intervenu aucune conven-

22. Démétrius l'ayant su, en fut extrêmement affligé, et il dit :

23. Comment avons-nous permis qu'Alexandre nous ait prévenus, et que, pour fortifier son parti, il ait gagné l'amitié des Juifs ?

24. Je veux leur écrire aussi d'une manière obligeante, et leur offrir des dignités et des dons, afin qu'ils se joignent à moi pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc en ces termes : LE ROI DÉMÉTRIUS au peuple Juif, salut.

26. Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faite avec nous ; que vous êtes demeurés dans notre amitié, et que vous ne vous êtes point unis à nos ennemis [7].

27. Continuez donc maintenant à nous conserver toujours la même fidé-

22. Et audivit Demetrius verba ista, et contristatus est nimis, et ait :

23. Quid hoc fecimus, quod præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen sui ?

24. Scribam et ego illis verba deprecatoria, et dignitates, et dona : ut sint mecum in adjutorium.

25. Et scripsit eis in hæc verba : REX Demetrius genti Judæorum salutem :

26. Quoniam servastis ad nos pactum, et mansistis in amicitia nostra, et non accessistis ad inimicos nostros, audivimus, et gavisi sumus.

27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, et retri-

---

tion ; il semble bien plutôt que Démétrius se trouvait dans une position telle, qu'il ne pouvait plus disposer des faveurs et des concessions dont il est parlé ; en effet, Alexandre était presque généralement reconnu pour roi (ỳ. 1.). De plus, les Juifs, depuis nombre d'années, avaient été traités par les Syriens d'une manière si inique et si cruelle, qu'on aurait eu lieu d'être surpris bien longtemps auparavant, s'ils n'avaient profité de tous les avantages qui pouvaient leur être offerts, et surtout s'ils n'avaient pas profité de l'occasion de se délivrer de cet état d'assujettissement, qui les exposait à tant de cruautés et de mauvais traitements, et de recouvrer leur indépendance nationale. Ce fut l'avantage que leur offrit Alexandre, tandis que Démétrus ne cherchait qu'à réparer les offenses et les mauvais traitements qu'ils avaient essuyés, et ne voulait faire de Jonathas que le général en chef de son armée pour la Judée. Jonathas pouvait d'ailleurs, sans autres formalités, se revêtir de la dignité de grand Prêtre, puisqu'il était prêtre (*Voy. pl. h.* 2, 1.), et qu'ainsi il mettait fin au désordre par suite duquel les rois de Syrie, depuis longues années, vendaient cette dignité aux hommes les plus pervers, et aux traîtres les plus infâmes. La fête des Tabernacles se célébrait durant huit jours entiers. Jonathas avait ainsi l'occasion de se montrer dans les ornements et la magnificence du souverain sacerdoce.

ỳ. 26. — [7] C'était là une flatterie, en vue de gagner les Juifs. — Il est vrai néanmoins que les Juifs n'avaient pas violé leurs conventions avec les Syriens, parce que les guerres qu'ils soutenaient n'étaient qu'une défense contre la cruauté des Syriens et leur infidélité dans les traités.

buemus vobis bona pro his quæ fecistis nobiscum :

lité, et nous vous rendrons avantageusement ce que vous aurez fait pour nous.

28. et remittemus vobis præstationes multas, et dabimus vobis donationes.

28. Nous vous remettrons beaucoup de choses qui vous avaient été imposées, et nous vous ferons de grands dons.

29. Et nunc absolvo vos et omnes Judæos a tributis, et pretia salis indulgeo, et coronas remitto, et tertias seminis :

29. Et dès à présent je vous remets, et à tous les Juifs, les tributs que vous aviez accoutumé de payer, les impôts du sel [8], les couronnes [9], la troisième partie de la semence,

30. et dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ, relinquo vobis ex hodierno die, et deinceps, ne accipiatur a terra Juda, et a tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi ex Samaria et Galilæa, ex hodierna die et in totum tempus :

30. et ce que j'avais droit de prendre pour la moitié des fruits des arbres. Je vous quitte toutes ces choses dès à présent et pour l'avenir, ne voulant plus qu'on les lève sur le pays de Juda, ni sur les trois villes qui lui ont été ajoutées de la Samarie et de la Galilée [10], à commencer depuis ce jour et dans toute la suite.

31. et Jerusalem sit sancta, et libera cum finibus suis : et decimæ et tributa ipsius sint.

31. Je veux aussi que Jérusalem soit sainte et libre, avec tout son territoire, et que les dîmes et les tributs lui appartiennent.

32. Remitto etiam potestatem arcis, quæ est in Jerusalem : et do eam summo sacerdoti, ut constituat in ea viros quoscumque ipse elegerit, qui custodiant eam.

32. Je remets aussi entre vos mains la forteresse qui est dans Jérusalem, et je la donne au grand Prêtre, afin qu'il y établisse, pour la garder, les gens que lui-même aura choisis.

33. Et omnem animam Judæorum, quæ captiva est a terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut omnes a tributis

33. Je donne encore la liberté, sans aucune rançon, à tous les Juifs qui ont été emmenés captifs du pays de Juda, qui se trouveront en tout mon royaume;

ỳ. 29. — [8] Les Juifs étaient astreints à payer quelque chose pour l usage du sel, quoique les salines qui étaient autour de la mer Morte (*Voy. pl. b.* 11, 35.) leur fournissent du sel en abondance.

[9] Les couronnes d'or étaient des présents que l'on offrait chaque année aux rois; d'ordinaire on donnait à la place des couronnes l'équivalent en argent.

ỳ. 30. — [10] Ces petits pays (cercles) étaient les districts d'Ephraïm, de Lidda et de Ramathaïm (*Voy. pl. b.* 11, 34.).

et je les affranchis tous des tributs et des charges mêmes qu'ils devaient pour leurs bestiaux [11].

34. Je veux aussi que toutes les fêtes solennelles, les jours de sabbat, les nouvelles lunes, les fêtes instituées, les trois jours de devant une fête solennelle, et les trois jours d'après soient des jours d'immunités [12] et de franchises pour tous les Juifs qui sont en mon royaume;

35. et qu'il ne soit permis alors à personne d'agir en justice contre eux, ni de leur faire aucune peine pour quelque affaire que ce puisse être [13].

36. J'ordonne de plus qu'on fera entrer dans les troupes du roi jusqu'à trente mille Juifs [14], qui seront entretenus comme doivent l'être toutes les troupes des armées du roi; et qu'on en choisira d'entre eux pour les mettre dans les forteresses du grand roi;

37. que l'on commettra aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume qui demandent le plus de fidélité, et qu'ils en auront l'intendance, en vivant toujours selon leurs lois, comme le roi l'a ordonné pour le pays de Juda,

38. et que les trois villes du pays de Samarie, qui ont été annexées à la Judée, soient censées être de la Judée,

solvantur, etiam pecorum suorum.

34. Et omnes dies solemnes, et sabbata, et neomeniæ, et dies decreti, et tres dies ante diem solemnem, et tres dies post diem solemnem, sint omnes immunitatis et remissionis omnibus Judæis, qui sunt in regno meo:

35. et nemo habebit potestatem agere aliquid, et movere negotia adversus aliquem illorum, in omni causa.

36. Et ascribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum : et dabuntur illis copiæ ut oportet omnibus exercitibus regis, et ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni:

37. et ex his constituentur super negotia regni, quæ aguntur ex fide, et principes sint ex eis, et ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda.

38. Et tres civitates, quæ additæ sunt Judææ ex regione Samariæ, cum Judæa reputentur :

ỳ. 33. — [11] les corvées, qu'ils étaient obligés de faire avec les animaux.

ỳ. 34.— [12] En ces jours-là on n'exigera des Juifs ni contributions ni charges, afin qu'ils puissent, sans empêchement, vaquer à leurs devoirs religieux.

ỳ. 35.— [13] Même en ce qui concerne leurs affaires privées, les Juifs seront traités devant les tribunaux de même que les autres citoyens. Ordinairement ils n'avaient à attendre devant les tribunaux païens, même dans les causes les plus justes, que la dérision et l'oppression.

ỳ. 36. — [14] L'état militaire était chez les Grecs l'état le plus honorable, car c'était l'état de tous les citoyens libres.

ut sint sub uno, et non obediant alii potestati, nisi summi sacerdotis.

afin qu'elles ne dépendent que d'un chef, sans obéir à aucune autre puissance qu'à celle du souverain Prêtre.

39. Ptolemaida, et confines ejus, quas dedi donum sanctis, qui sunt in Jerusalem, ad necessarios sumptus sanctorum.

39. Je donne aussi Ptolemaïde [15] et son territoire en don au sanctuaire de Jérusalem, pour fournir toute la dépense nécessaire à l'entretien des choses saintes.

40. Et ego do singulis annis quindecim millia siclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt :

40. Je donnerai outre cela tous les ans quinze mille sicles d'argent [16] à prendre sur les droits du roi, et sur les revenus qui m'appartiennent.

41. et omne quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domus.

41. J'ordonne aussi que ceux qui gouvernaient mes finances les années passées payeront pour les ouvrages de la maison *du Seigneur* tout ce qui reste de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Et super hæc quinque millia siclorum argenti, quæ accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos : et hæc ad sacerdotes pertineant, qui ministerio funguntur.

42. Pour ce qui est des cinq mille sicles d'argent qui se prenaient sur le sanctuaire chaque année, ils seront remis aux prêtres, comme appartenant à ceux qui font les fonctions du saint ministère.

43. Et quicumque confugerint in templum, quod est Jerosolymis, et in omnibus finibus ejus, obnoxii regi in omni negotio dimittantur, et universa, quæ sunt eis in regno meo, libera habeant.

43. Je veux encore que tous ceux qui étant redevables au roi pour quelque affaire que ce puisse être, se réfugieront dans le temple de Jérusalem, et dans tout son territoire, soient en sûreté ; et qu'on leur laisse la jouissance libre de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

44. Et ad ædificanda vel restauranda opera sanctorum, sumptus dabuntur de ratione regis :

44. On donnera aussi de l'épargne du roi de quoi fournir aux bâtiments, ou aux réparations des lieux saints.

45. et ad extruendos muros

45. Et on prendra encore des mêmes

ỳ. 39.— [15] C'était là que résidait le roi compétiteur de Démétrius, Alexandre (ỳ. 1.).

ỳ. 40. — [16] Selon D. Calmet, les quinze mille sicles d'argent font 24,335 l. 18 s., en monnaie de son temps (*a*).

(*a*) Quelques-uns évaluent le sicle d'argent à 1 fr. 47 c.; d'où les 15,000 sicles feraient seulement 22,050 fr. — Dans l'Allemand : dix à onze mille reichsthaler, monnaie dont la valeur varie, comme presque toutes les autres, dans les différents Etats d'Allemagne, et qui vaut communément un peu plus de 5 fr., selon les localités.

deniers de quoi bâtir et fortifier les murailles de Jérusalem, et des autres villes qui sont en Judée.

46. Jonathas et le peuple ayant entendu ces propositions de Démétrius, ne les crurent point sincères, et ne les reçurent point, parce qu'ils se ressouvinrent des grands maux qu'il avait faits à Israël, et de quelle manière il les avait accablés.

47. Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parce qu'il leur avait parlé le premier de paix; et ils l'assistèrent toujours dans la suite.

48. Après cela le roi Alexandre leva une grande armée, et marcha contre Démétrius.

49. Les deux rois donnèrent bataille; et l'armée de Démétrius s'enfuit : Alexandre les poursuivit, et fondit sur eux.

50. Le combat fut rude et opiniâtre, et dura jusqu'au couché du soleil; et Démétrius y fut tué.

51. Alexandre envoya ensuite des ambassadeurs à Ptolémée, roi d'Egypte [17], et lui écrivit en ces termes :

52. Comme je suis rentré dans mon royaume, que je suis assis sur le trône de mes pères, que j'ai recouvré mon empire et tous les pays qui m'appartenaient par la défaite de Démétrius,

53. à qui j'ai donné bataille, et que j'ai défait avec toute son armée, étant ainsi remonté sur le siége du royaume qu'il occupait;

54. faisons maintenant amitié ensemble : donnez-moi votre fille en mariage, et je serai votre gendre, et

Jerusalem, et communiendos in circuitu, sumptus dabuntur de ratione regis, et ad construendos muros in Judæa.

46. Ut audivit autem Jonathas et populus sermones istos, non crediderunt eis, nec receperunt eos : quia recordati sunt malitiæ magnæ, quam fecerat in Israel, et tribulaverat eos valde.

47. Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipse fuerat eis princeps sermonum pacis, et ipsi auxilium ferebant omnibus diebus.

48. Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, et admovit castra contra Demetrium.

49. Et commiserunt prælium duo reges, et fugit exercitus Demetrii, et insecutus est eum Alexander, et incubuit super eos.

50. Et invaluit prælium nimis, donec occidit sol : et cecidit Demetrius in die illa.

51. Et misit Alexander ad Ptolemæum regem Ægypti legatos secundum hæc verba, dicens :

52. Quoniam regressus sum in regnum meum, et sedi in sede patrum meorum, et obtinui principatum, et contrivi Demetrium, et possedi regionem nostram,

53. et commisi pugnam cum eo, et contritus est ipse, et castra ejus, a nobis, et sedimus in sede regni ejus :

54. et nunc statuamus ad invicem amicitiam : et da mihi filiam tuam uxorem, et ego ero gener

---

ỳ. 51. — [17] Ptolémée-Philométor.

tuus, et dabo tibi dona, et ipsi, digna te.

55. Et respondit rex Ptolemæus, dicens : Felix dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum, et sedisti in sede regni eorum.

56. Et nunc faciam tibi quod scripsisti : sed occurre mihi Ptolemaidam, ut videamus invicem nos, et spondeam tibi sicut dixisti.

57. Et exivit Ptolemæus de Ægypto, ipse, et Cleopatra filia ejus, et venit Ptolemaidam, anno centesimo sexagesimo secundo.

58. Et occurrit ei Alexander rex, et dedit ei Cleopatram filiam suam : et fecit nuptias ejus Ptolemaidæ, sicut reges, in magna gloria.

59. Et scripsit rex Alexander Jonathæ, ut veniret obviam sibi.

60. Et abiit cum gloria Ptolemaidam, et occurrit ibi duobus regibus, et dedit illis argentum multum, et aurum, et dona : et invenit gratiam in conspectu eorum.

61. Et convenerunt adversus eum viri pestilentes ex Israel, viri iniqui interpellantes adversus eum : et non intendit ad eos rex.

62. Et jussit spoliari Jonathan vestibus suis, et indui eum purpura : et ita fecerunt. Et collocavit eum rex sedere secum.

63. Dixitque principibus suis :

je vous ferai aussi bien qu'à elle des présents dignes de vous.

55. Le roi Ptolémée lui répondit : Heureux le jour auquel vous êtes rentré dans le pays de vos pères, et où vous vous êtes assis sur le trône de leur royaume.

56. Je suis prêt à vous accorder ce que vous m'avez demandé : mais venez jusqu'à Ptolémaïde, afin que nous nous voyons, et que je vous donne ma fille comme vous le désirez.

57. Ptolémée sortît donc d'Egypte avec sa fille Cléopâtre, et vint à Ptolémaïde l'an cent soixante-deux [18].

58. Le roi Alexandre l'y vint trouver; et Ptolémée lui donna sa fille Cléopâtre : et les noces furent célébrées à Ptolémaïde avec une grande magnificence, selon la coutume des rois.

59. Le roi Alexandre écrivit aussi à Jonathas, afin qu'il vînt les trouver à Ptolémaïde.

60. Jonathas y alla avec grand éclat, et salua les deux rois : il leur apporta quantité d'or et d'argent, et leur fit de grands présents; et il fut fort bien reçu de ces deux princes.

61. Alors quelques gens d'Israël qui étaient des hommes couverts d'iniquité, et comme des pestes publiques, s'unirent ensemble pour présenter des chefs d'accusation contre lui : mais le roi ne voulut point les écouter.

62. Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ses vêtements, et qu'on le revêtît de pourpre; ce qui fut fait : et le roi le fit asseoir près de lui.

63. Et il dit aux grands de sa cour :

ỳ. 57.— [18] 146 avant Jésus-Christ.

Allez avec lui au milieu de la ville, et dites tout haut : Que nul n'entreprenne de former aucune plainte contre lui, et ne lui fasse aucune peine pour quelque affaire que ce puisse être.

64. Ceux donc qui étaient venus pour l'accuser, voyant ce qu'on publiait de lui, l'éclat dans lequel il paraissait, et la pourpre dont il était revêtu, s'enfuirent tous.

65. Le roi l'éleva en grand honneur, le mit au nombre de ses principaux amis, et l'établit après lui chef et prince *de la Judée*.

66. Et Jonathas revint à Jérusalem en paix et avec joie.

67. En la cent soixante-cinquième année[19], Démétrius, fils de Démétrius, vint de Crète au pays de ses pères[20].

68. Le roi Alexandre en ayant été averti, fut extrêmement affligé, et retourna à Antioche[21].

69. Le roi Démétrius fit général de ses troupes Apollonius[22], gouverneur de la Célésyrie, lequel leva une grande armée; et étant venu à Jamnia[23], il envoya dire à Jonathas, grand Prêtre,

70. ces paroles : Vous êtes le seul

Exite cum eo in medium civitatis, et prædicate, ut nemo adversus eum interpellet de ullo negotio, nec quisquam ei molestus sit de ulla ratione.

64. Et factum est, ut viderunt qui interpellabant gloriam ejus, quæ prædicabatur, et opertum eum purpura, fugerunt omnes :

65. et magnificavit eum rex, et scripsit eum inter primos amicos, et posuit eum ducem, et participem principatus.

66. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum pace, et lætitia.

67. In anno centesimo Sexagesimo quinto, venit Demetrius filius Demetrii a Creta in terram patrum suorum.

68. Et audivit Alexander rex, et contristatus est valde, et reversus est Antiochiam.

69. Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem, qui præerat Cœlesyriæ : et congregavit exercitum magnum, et accessit ad Jamniam : et misit ad Jonathan summum sacerdotem,

70. dicens : Tu solus resistis

ỳ. 67. — [19] 143 avant Jésus-Christ.

[20] Démétrius-Soter, peu avant l'issue malheureuse de sa dernière guerre, avait envoyé ses deux fils, Démétrius et Antiochus, à Cnide, auprès de Lasthènes, un de ses amis, pour les mettre sous sa garde, et afin qu'après sa mort ils eussent encore en lui un vengeur. Démétrius ayant en effet perdu le combat et la vie, Démétrius, son fils aîné, se mit à la tête d'une troupe de Crétois, que Lasthènes avait levés pour lui, et se rendit en Cilicie, où il fut accueilli avec joie.

ỳ. 68. — [21] afin de prendre des mesures pour sa défense. Il était resté encore quelques jours à Ptolémaïs après les fêtes de son mariage.

ỳ. 69. — [22] Apollonius était, lorsque Démétrius aborda, gouverneur de la Célésyrie (le pays compris entre le Liban et l'Antiliban, et la côte de la mer jusqu'en Egypte), mais il passa de son côté.

[23] Jamnia était située dans le pays des Philistins, près de la mer.

nobis : ego autem factus sum in derisum, et in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversum nos exerces in montibus.

qui nous résistez, et je suis devenu un sujet de risée et d'opprobre, parce que vous vous prévalez contre nous de l'avantage que vous avez sur vos montagnes.

71. Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, et comparemus illic invicem : quia mecum est virtus bellorum.

71. Si vous vous fiez donc maintenant en vos troupes, descendez à nous dans la plaine, et faisons là l'essai de nos forces; car la valeur et la victoire m'accompagnent toujours [24].

72. Interroga, et disce quis sum ego, et cæteri, qui auxilio sunt mihi, qui et dicunt quia non potest stare pes vester ante faciem nostram, quia bis in fugam conversi sunt patres tui in terra sua :

72. Informez-vous, et apprenez qui je suis, et qui sont ceux qui combattent avec moi, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir ferme devant nous, parce que vos pères ont été mis en fuite deux fois dans leur pays [25].

73. et nunc quomodo poteris sustinere equitatum et exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi ?

73. Comment donc pourrez-vous soutenir présentement l'effort de ma cavalerie et d'une si grande armée, dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rochers, ni aucun lieu pour vous enfuir?

74. Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo : et elegit decem millia virorum, et exiit ab Jerusalem, et occurrit ei Simon frater ejus in adjutorium :

74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut ému au fond de son cœur; et il choisit aussitôt dix mille hommes, et partit de Jérusalem, et Simon son frère vint à son secours.

75. et applicuerunt castra in Joppen, et exclusit eum a civitate (quia custodia Apollonii Joppe erat) : et oppugnavit eam.

75. Ils vinrent camper près de Joppé [26]; et ceux de la ville lui fermèrent les portes, parce qu'il y avait dedans une garnison d'Apollonius : Jonathas assiégea donc cette ville.

76. Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, et obtinuit Jonathas Joppen.

76. Et ceux de dedans étant épouvantés, lui ouvrirent les portes ; et il se rendit ainsi maître de Joppé.

77. Et audivit Apollonius, et

77. Apollonius l'ayant su, prit avec

ỳ. 71. — [24] Dans le Grec : car la force des villes est avec moi. La Vulgate, au lieu de τῶν πόλεων, porte τῶν πόλεμων (la force des guerres, de l'armée), ce qui semble plus exact.

ỳ. 72. — [25] *Voy.* chap. 6, 9.

ỳ. 75. — [26] une ville avec un port sur la mer, aujourd'hui appelée Jaffa.

lui trois mille chevaux et beaucoup de troupes.

78. Il marcha comme pour aller vers Azot, et il se jeta tout d'un coup dans la plaine, parce qu'il avait beaucoup de cavalerie en qui il se fiait principalement. Jonathas le suivit vers Azot, et *là* ils donnèrent bataille.

79. Apollonius avait laissé secrètement dans son camp mille chevaux derrière les ennemis.

80. Et Jonathas fut averti qu'il y avait derrière lui une embuscade. Les ennemis environnèrent donc son camp, et lancèrent beaucoup de traits contre ses gens, depuis le matin jusqu'au soir [27].

81. Mais les gens de Jonathas demeurèrent fermes, selon l'ordre qu'il leur en avait donné. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguèrent beaucoup.

82. Alors Simon fit avancer ses troupes, et attaqua l'infanterie, parce que la cavalerie était déjà fatiguée [28]; et l'ayant rompue, elle prit la fuite.

83. Et ceux qui se dispersèrent par la campagne, se réfugièrent à Azot [29], et entrèrent dans le temple de Dagon, leur idole [30], pour y être en sûreté.

84. Mais Jonathas brûla Azot et les villes des environs, et il en emporta les dépouilles : et il brûla aussi le

admovit tria millia equitum, et exercitum multum.

78. Et abiit Azotum tanquam iter faciens, et statim exiit in campum, eo quod haberet multitudinem equitum, et confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, et commiserunt prælium.

79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte.

80. Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, et circuierunt castra ejus, et jecerunt jacula in populum a mane usque ad vesperam.

81. Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas : et laboraverunt equi eorum.

82. Et ejecit Simon exercitum suum, et commisit contra legionem; equites enim fatigati erant : et contriti sunt ab eo, et fugerunt.

83. Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, et intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent.

84. Et succendit Jonathas Azotum, et civitates, quæ erant in circuitu ejus, et accepit spolia eo-

---

ỳ. 80. — [27] Les Juifs étaient, il est vrai, environnés de toutes parts, mais formés en bataille dans un carré étroitement fermé, ce qui faisait que la cavalerie, dont l'attaque fut vigoureusement repoussée au moyen du bouclier, ne put rien contre eux : elle se fatigua au contraire, rebroussa bientôt, et les troupes de pied purent ensuite être attaquées sans obstacles. *Voy.* ce qui suit.

ỳ. 82. — [28] Dans le Grec : avait déjà été dissipée.

ỳ. 83. — [29] Dans le Grec : et la cavalerie s'étant dispersée dans la campagne, s'enfuit à Azot etc. Il semble que ce soit un copiste qui, dans le Vulgate, a mis « Et qui » au lieu de « Et equi. »

[30] Dagon était la divinité des Philistins. Voy. *Jug.* 16, 23.

rum, et templum Dagon : et omnes, qui fugerunt in illud, succendit igni.

temple de Dagon avec tous ceux qui s'y étaient réfugiés.

85. Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui succensi sunt, fere octo millia virorum.

85. Il y périt près de huit mille hommes, tant de ceux qui furent tués par l'épée, que de ceux qui furent brûlés.

86. Et movit inde Jonathas castra, et applicuit ea Ascalonem : et exierunt de civitate obviam illi in magna gloria.

86. Jonathas ayant décampé de ce lieu, marcha contre Ascalon [31]; mais ceux de la ville sortirent au-devant de lui, et le reçurent avec de grands honneurs.

87. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

87. Il revint ensuite à Jérusalem avec ses gens chargés de butin.

88. Et factum est : ut audivit Alexander rex sermones istos, addidit adhuc glorificare Jonathan.

88. Le roi Alexandre ayant appris ces heureux succès de Jonathas, l'éleva encore en plus grande gloire.

89. Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, et omnes fines ejus, in possessionem.

89. Et il lui envoya une agrafe d'or, telle que l'on en donnait d'ordinaire aux princes du sang royal [32] : il lui donna de plus Accaron [33] avec tout son territoire, afin qu'il la possédât en propre.

CHAPITRE XI.

Ptolémée, compétiteur d'Alexandre; sa mort. Démétrius-Nicator devient roi de Syrie; il traite favorablement les Juifs, qui dans une révolte le délivrent de la mort. Son ingratitude. Jonathas se déclare pour Antiochus-Théus, et fait la guerre à Démétrius.

1. Et rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena quæ est

1. Après cela le roi d'Egypte [1] assembla une armée qui était comme le

ỳ. 86. — [31] encore une ville des Philistins.

ỳ. 89. — [32] Litt. une boucle. Les boucles étaient des agrafes, qui tenaient la partie de devant et celle de derrière de l'habit de dessus attachées sur les épaules.
[33] une ville des Philistins.

ỳ. 1. — [1] Ptolémée-Philométor. Ce prince avait été appelé par Alexandre, 147 ans avant Jésus-Christ, pour le secourir contre Démétrius. L'année suivante, 146 ans avant Jésus-Christ, il marcha en effet avec une grande armée et une flotte puissante, vers la Syrie, mais dans l'intention de se rendre maître de ce royaume, sous prétexte qu'Alexandre voulait attenter à sa vie.

sable du rivage de la mer, et un grand nombre de vaisseaux. Et il cherchait à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, et à l'ajouter à son royaume.

circa oram maris, et naves multas : et quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, et addere illud regno suo.

2. Il marcha d'abord comme ami dans la Syrie : et les habitants des villes lui ouvraient les portes, et venaient au-devant de lui, selon l'ordre qu'Alexandre leur avait donné, parce que le roi d'Egypte était son beau-père.

2. Et exiit in Syriam verbis pacificis, et aperiebant ei civitates, et occurrebant ei : quia mandaverat Alexander rex exire ei obviam, eo quod socer suus esset.

3. Mais aussitôt que Ptolémée était entré dans une ville, il y mettait garnison de ses gens.

3. Cum autem introiret civitatem Ptolemæus, ponebat custodias militum in singulis civitatibus.

4. Lorsqu'il fut venu près d'Azot, on lui montra le temple de Dagon qui avait été brûlé, les ruines de la ville d'Azot, plusieurs corps qui étaient encore sur la terre, et tous les autres qui avaient été tués dans la guerre [2], et qu'on avait amassés dans des sépultures communes le long du chemin.

4. Et ut appropiavit Azoto, ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, et Azotum et cætera ejus demolita, et corpora projecta, et eorum qui cæsi erant in bello tumulos, quos fecerant secus viam.

5. Et ils dirent au roi que c'était Jonathas qui avait fait tous ces maux; voulant ainsi le rendre odieux dans son esprit. Mais le roi ne répondit rien.

5. Et narraverunt regi quia hæc fecit Jonathas, ut invidiam facerent ei : et tacuit rex.

6. Jonathas vint ensuite avec grand éclat trouver le roi à Joppé. Ils se saluèrent, et passèrent la nuit en ce lieu.

6. Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, et invicem se salutaverunt, et dormierunt illic.

7. Et Jonathas ayant accompagné le roi jusqu'au fleuve qu'on nomme Eleutère [3], revint à Jérusalem.

7. Et abiit Jonathas cum rege usque ad fluvium, qui vocatur Eleutherus : et reversus est in Jerusalem.

8. Mais le roi Ptolémée se rendit ainsi maître des villes jusqu'à Séleucie, qui est au bord de la mer [4], et il avait de mauvais desseins contre Alexandre.

8. Rex autem Ptolemæus obtinuit dominium civitatum usque Seleuciam maritimam, et cogitabat in Alexandrum consilia mala.

9. Il envoya des ambassadeurs à Dé-

9. Et misit legatos ad Deme-

ỷ. 4. — [2] Dans le Grec : qui avaient été brûlés dans la guerre.

ỷ. 7. — [3] Ce fleuve coule au nord de Tripolis, dans la mer Méditerranée; il formait d'ailleurs la limite entre la Syrie et la Phénicie.

ỷ. 8. — [4] à cinq lieues environ à l'ouest d'Antioche.

trium, dicens : VENI, componamus inter nos pactum, et dabo tibi filiam meam, quam habet Alexander, et regnabis in regno patris tui;

10. pœnitet enim me quod dederim illi filiam meam : quæsivit enim me occidere.

11. et vituperavit eum, propterea quod concupierat regnum ejus.

12. Et abstulit filiam suam, et dedit eam Demetrio, et alienavit se ab Alexandro, et manifestatæ sunt inimicitiæ ejus.

13. Et intravit Ptolemæus Antiochiam, et imposuit duo diademata capiti suo, Ægypti et Asiæ.

14. Alexander autem rex erat in Cilicia illis temporibus : quia rebellabant qui erant in locis illis.

15. Et audivit Alexander, et venit ad eum in bellum : et produxit Ptolemæus rex exercitum, et occurrit ei in manu valida, et fugavit eum.

16. Et fugit Alexander in Arabiam, ut ibi protegeretur : rex autem Ptolemæus exaltatus est.

17. Et abstulit Zabdiel Arabs caput Alexandri, et misit Ptolemæo.

18. Et rex Ptolemæus mortuus

métrius[5], pour lui dire de sa part : Venez, afin que nous fassions alliance ensemble; et je vous donnerai ma fille qu'Alexandre a épousée, et vous rentrerez dans le royaume de votre père[6].

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille en mariage, parce qu'il a cherché les moyens de me tuer.

11. Il l'accusait de la sorte, par le désir qu'il avait de lui enlever son royaume.

12. Et enfin lui ayant ôté sa fille[7], il la donna à Démétrius, et s'éloigna tout-à-fait d'Alexandre; et alors son inimitié se manifesta publiquement.

13. Ptolémée entra ensuite dans Antioche[8], et se mit sur la tête deux diadèmes, celui d'Egypte et celui d'Asie.

14. Le roi Alexandre était pour lors en Cilicie, parce que ceux de cette province s'étaient révoltés contre lui[9].

15. Ayant donc appris ces choses, il marcha avec ses troupes pour le combattre : et le roi Ptolémée fit marcher aussi ses gens, et vint au-devant de lui avec une puissante armée, et le défit.

16. Alexandre s'enfuit en Arabie pour y trouver quelque protection : et le roi Ptolémée fut élevé en grande gloire.

17. Mais Zabdiel, prince des Arabes, fit couper la tête à Alexandre, et l'envoya à Ptolémée.

18. Trois jours après le roi Ptolémée

ŷ. 9. — [5] Celui dont il a été parlé ci-dessus (10, 67.), depuis surnommé Nicator.

[6] Il n'y avait en cela rien de sincère, ainsi que la suite le fait voir.

ŷ. 12. — [7] qu'il avait fait venir auprès de lui sous quelque prétexte.

ŷ. 13. — [8] Lorsque Ptolémée arriva près d'Antioche (ŷ. 8.), les habitants de cette ville, poussés par le mécontentement, mirent à mort le ministre Ammonius qui était l'objet de la haine publique, ouvrirent leurs portes à Ptolémée, et lui livrèrent le royaume.

ŷ. 14. — [9] *Voy. pl. h.* 10, 67. note 20.

mourut[10] : et ses gens qui étaient dans les forteresses furent tués par ceux du camp[11].

19. Démétrius rentra donc dans son royaume en la cent soixante-septième année[12].

20. En ce même temps Jonathas assembla ceux qui étaient dans la Judée, pour prendre la forteresse de Jérusalem[13] : et ils dressèrent plusieurs machines de guerre pour la forcer.

21. Mais quelques méchants qui haïssaient leur nation, allèrent trouver le roi Démétrius, et lui rapportèrent que Jonathas assiégeait la forteresse.

22. Démétrius l'ayant su, entra en colère : il vint aussitôt à Ptolémaïde, et il écrivit à Jonathas de ne point assiéger la forteresse, mais de le venir trouver promptement pour conférer avec lui.

23. Jonathas ayant reçu cette lettre commanda qu'on continuât le siége : et il choisit quelques-uns des anciens du peuple et des prêtres, et il alla avec eux s'exposer au péril.

24. Il prit *avec lui quantité* d'or et d'argent, de riches vêtements, et beaucoup d'autres présents, et se rendit près du roi à Ptolémaïde : et il trouva grâce devant lui.

25. Quelques hommes perdus de sa nation formèrent encore des plaintes et des accusations contre lui.

est in die tertia : et qui erant in munitionibus, perierunt ab his qui erant intra castra.

19. Et regnavit Demetrius anno centesimo sexagesimo septimo.

20. In diebus illis congregavit Jonathas eos qui erant in Judæa, ut expugnarent arcem, quæ est in Jerusalem : et fecerunt contra eam machinas multas.

21. Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium, et renuntiaverunt ei quod Jonathas obsideret arcem.

22. Et ut audivit, iratus est : et statim venit ad Ptolemaidam, et scripsit Jonathæ ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinato.

23. Ut audivit autem Jonathas, jussit obsidere : et elegit de senioribus Israel, et de sacerdotibus, et dedit se periculo.

24. Et accepit aurum, et argentum, et vestem, et alia xenia multa, et abiit ad regem Ptolemaidam, et invenit gratiam in conspectu ejus.

25. Et interpellabant adversus eum quidam iniqui ex gente sua.

ỳ. 18. — [10] des blessures qu'il avait reçues dans le combat contre Alexandre.

[11] Les Egyptiens, que Ptolémée avait laissés en garnison dans les forteresses (ỳ. 3.), furent tués par les soldats de Démétrius. Ptolémée n'avait fait son gendre de ce dernier que pour l'empêcher de s'opposer au projet qu'il avait de se mettre en possession de la Syrie. D'autr. trad. le Grec : .... dans les forteresses, périrent de la main des habitants des forteresses.

ỳ. 19. — [12] 144 avant Jésus-Christ.

ỳ. 20 — [13] La citadelle était toujours restée jusque-là entre les mains des Syriens. Jonathas voulut chasser ces pernicieux voisins, ce qu'avait déjà auparavant tenté Judas (6, 19.), mais sans succès.

26. Et fecit ei rex, sicut fecerant ei qui ante eum fuerant : et exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum,

27. et statuit ei principatum sacerdotii, et quæcumque alia habuit prius pretiosa, et fecit eum principem amicorum.

28. Et postulavit Jonathas a rege, ut immunem faceret Judæam, et tres toparchias, et Samariam, et confines ejus : et promisit ei talenta trecenta.

29. Et consensit rex : et scripsit Jonathæ epistolas de his omnibus, hunc modum continentes :

30. Rex Demetrius fratri Jonathæ salutem, et genti Judæorum.

31. Exemplum epistolæ, quam scripsimus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis :

32. Rex Demetrius Lastheni parenti salutem.

33. Genti Judæorum, amicis nostris, et conservantibus quæ justa sunt apud nos, decrevimus benefacere, propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent.

26. Mais le roi le traita comme l'avaient traité les princes ses prédécesseurs, et l'éleva en grand honneur à la vue de ses amis.

27. Il le confirma dans la souveraine sacrificature, et dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avait eues auparavant, et le fit le premier de tous ses amis.

28. Jonathas supplia le roi de donner la franchise et l'immunité à la Judée, aux trois toparchies, à Samarie et à tout son territoire[14]; et il lui promit trois cents talents[15].

29. Le roi y consentit; et il fit expédier des lettres patentes[16] à Jonathas touchant toutes ces affaires, qui étaient conçues en ces termes :

30. Le roi Démétrius, à son frère Jonathas, et à la nation des Juifs, salut.

31. Nous vous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthène, notre père[17], touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informés.

32. Le roi Démétrius, à Lasthène son père, salut.

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont nos amis, et qui nous conservent la fidélité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

ỳ. 28. — [14] *Voy. pl. b.* ỳ. 34. *pl. h.* 10, 30.

[15] Un tribut annuel, environ 1,324,350 fr. (*a*).

ỳ. 29. — [16] il lui donna par écrit les assurances d'amitié qui suivent.

ỳ. 31. — [17] sur Lasthènes *voy. pl. h.* 10. note 20. Démétrius récompense sa fidélité en en faisant le premier dignitaire (le grand visir) de son royaume... le titre de père du roi est d'ailleurs un titre de distinction attaché à la dignité de grand visir. (1. *Moys.* 45, 8.). Dans le Grec : notre parent.

(*a*) Cette somme est évaluée en donnant avec quelques-uns au talent d'argent chez les Juifs, la valeur de 4414,50. D. Calmet porte la valeur du talent beaucoup plus haut; il l'évalue, en monnaie de son temps, à 4867 l. 3 s. 4 d. ce qui donne 1460156 l. 5 s. — L'auteur évalue le tribut à environ un demi million de Reichsthaler. En donnant au Reichsthaler la valeur de 5,15, on aurait 2,575,000 fr.

34. Nous avons donc ordonné que les trois villes, Lyda, Ramatha. et *Aphærema*[18], qui sont annexées à la Judée du territoire de Samarie, avec toutes leurs appartenances, soient destinées pour les prêtres de Jérusalem[19], au lieu des impositions que le roi en retirait chaque année, et de ce qui lui revenait des fruits de la terre et des arbres[20].

35. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses qui nous appartenaient, comme les dîmes et les tributs; et de même les impôts des salines[21], et les couronnes qu'on nous apportait.

36. Nous leur donnons toutes ces choses : et cette concession demeurera ferme dès maintenant et pour toujours.

37. Ayez donc soin de faire faire une copie de cette ordonnance, et qu'elle soit donnée à Jonathas, et qu'on l'expose sur la montagne sainte, en un lieu où elle soit vue de tout le monde.

38. Le roi Démétrius voyant que tout son royaume était paisible, et que rien ne lui résistait, congédia toute son armée, et renvoya chacun en sa maison, excepté les troupes étrangères qu'il avait levées des peuples des îles[22] : et ceci lui attira la haine de toutes les troupes qui avaient servi ses pères.

34. Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, et tres civitates, Lydan, et Ramathan, quæ additæ sunt Judææ ex Samaria, et omnes confines earum, sequestrari omnibus sacrificantibus in Jerosolymis, pro his quæ ab eis prius accipiebat rex per singulos annos, et pro fructibus terræ et pomorum.

35. Et alia quæ ad nos pertinebant decimarum et tributorum, ex hoc tempore remittimus eis : et areas salinarum, et coronas quæ nobis deferebantur,

36. omnia ipsis concedimus : et nihil horum irritum erit ex hoc, et in omne tempus.

37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, et detur Jonathæ, et ponatur in monte sancto, in loco celebri.

38. Et videns Demetrius rex quod siluit terra in conspectu suo, et nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab insulis gentium : et inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus.

ỳ. 34. — [18] Aphéréma n'est pas dans la Vulgate, mais le Grec l'ajoute; *Voy. pl. h.* 10, 30. 38.

[19] Litt. : à tous ceux qui offrent des sacrifices à Jérusalem, — à savoir aux Juifs, non aux Samaritains ; ces derniers sacrifiaient à Garizim. *Jean*, 4, 20.

[20] au lieu qu'en retour de cette libre possession du pays, les Juifs avaient auparavant de nombreuses impositions à payer. Dans le Grec :... appartenances. Nous remettons à tous ceux qui sacrifient à Jérusalem (l'argent) pour les droits royaux, que le roi recevait auparavant d'eux chaque année des produits de la terre et des fruits des arbres.

ỳ. 35. — [21] *Voy. pl. h.* 10, 29.

ỳ. 38. — [22] surtout de Crète, île de laquelle étaient venues ses premières troupes) *pl. h.* 10, 67.).

39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius : et vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, et ivit ad Emalchuel Arabem, qui nutriebat Antiochum filium Alexandri :

40. et assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui : et enuntiavit ei quanta fecit Demetrius, et inimicitias exercituum ejus adversus illum. Et mansit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos, qui in arce erant in Jerusalem, et qui in præsidiis erant : quia impugnabant Israel.

42. Et misit Demetrius ad Jonathan, dicens : Non hæc tantum faciam tibi, et genti tuæ, sed gloria illustrabo te, et gentem tuam, cum fuerit opportunum.

43. Nunc ergo recte feceris, si miseris in auxilium mihi viros : quia discessit omnis exercitus meus.

44. Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam : et venerunt ad regem, et delectatus est rex in adventu eorum.

45. Et convenerunt qui erant de civitate, centum viginti millia virorum, et volebant interficere regem.

46. Et fugit rex in aulam : et occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, et cœperunt pugnare.

47. Et vocavit rex Judæos in

39. Alors Tryphon, qui avait été auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de guerre murmuraient contre Démétrius, alla trouver Emalchuel, roi des Arabes, qui nourrissait auprès de lui Antiochus, fils d'Alexandre ;

40. et il le pressa longtemps, afin qu'il lui donnât ce jeune prince, pour le faire régner en la place de son père. Il lui rapporta tout ce que Démétrius avait fait, et la haine que les gens de guerre avaient conçue contre lui : et il demeura longtemps en ce lieu.

41. Cependant Jonathas envoya vers Démétrius, pour le prier de chasser ceux qui étaient en garnison dans la forteresse de Jérusalem et dans les autres forteresses, parce qu'ils faisaient beaucoup de maux à Israël.

42. Démétrius envoya dire à Jonathas : Non-seulement je ferai pour vous et pour votre nation ce que vous me demandez, mais je vous élèverai en gloire, vous et votre peuple, aussitôt que le temps me le permettra.

43. Vous ferez donc maintenant une action de justice, de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parce que toute mon armée m'a abandonné.

44. Alors Jonathas envoya à Antioche trois mille hommes très-vaillants qui vinrent trouver le roi ; et le roi reçut une grande joie de leur arrivée.

45. En ce même temps il s'assembla des habitants de la ville six vingt mille hommes qui voulaient tuer le roi.

46. Le roi s'enfuit dans le palais : et ceux de la ville se saisirent de toutes les rues, et commencèrent à l'attaquer.

47. Le roi fit venir les Juifs à son

secours, et ils s'assemblèrent tous près de lui, et firent des courses dans la ville.

48. Et ils tuèrent en ce jour-là cent mille hommes [23] : ils mirent aussi le feu à la ville, en emportèrent un grand butin, et délivrèrent le roi.

49. Ceux de la ville voyant que les Juifs s'en étaient rendus les maîtres, pour y faire tout ce qu'ils voulaient, demeurèrent tout consternés ; et étant venus crier *miséricorde* au roi, ils lui firent cette prière :

50. Tendez-nous une main favorable; et que les Juifs cessent de nous attaquer, nous et notre ville.

51. Ils mirent en même temps les armes bas, et firent la paix. Les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du roi et de ceux de son royaume : ils devinrent célèbres dans tout le royaume, et revinrent à Jérusalem chargés de dépouilles.

52. Le roi Démétrius fut ainsi affermi sur son trône et dans son royaume : et tout le pays demeura paisible.

53. Mais ce prince ne tint rien de tout ce qu'il avait promis : il s'éloigna de Jonathas ; et bien loin de lui témoigner aucune reconnaissance de toutes les obligations qu'il lui avait, il lui fit même tout le mal qu'il put.

54. Après cela Tryphon revint, et avec lui le jeune Antiochus [24], qui commença à se faire reconnaître pour roi, et qui se mit le diadème sur la tête.

auxilium, et convenerunt omnes simul ad eum, et dispersi sunt omnes per civitatem :

48. et occiderunt in illa die centum millia hominum, et succenderunt civitatem, et ceperunt spolia multa in die illa, et liberaverunt regem.

49. Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinuissent Judæi civitatem sicut volebant : et infirmati sunt mente sua, et clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes :

50. Da nobis dextras, et cessent Judæi oppugnare nos et civitatem.

51. Et projecerunt arma sua, et fecerunt pacem, et glorificati sunt Judæi in conspectu regis, et in conspectu omnium qui erant in regno ejus, et nominati sunt in regno : et regressi sunt in Jerusalem, habentes spolia multa.

52. Et sedit Demetrius rex in sede regni sui : et siluit terra in conspectu ejus.

53. Et mentitus est omnia quæcumque dixit, et abalienavit se a Jonatha, et non retribuit ei secundum beneficia quæ sibi tribuerat, et vexabat eum valde.

54. Post hæc autem reversus est Tryphon, et Antiochus cum eo puer adolescens, et regnavit, et imposuit sibi diadema.

ỳ. 48. — [23] Diodore de Sicile dit que Démétrius en cette occasion n'épargna ni les femmes ni les enfants; le nombre de cent mille n'est par conséquent point exagéré.

ỳ. 54.— [24] Il fut plus tard appelé Théos (Dieu). Il était alors âgé de deux ans.

55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus, quos disperserat Demetrius, et pugnaverunt contra eum : et fugit, et terga vertit.

56. Et accepit Tryphon bestias, et obtinuit Antiochiam :

57. et scripsit Antiochus adolescens Jonathæ, dicens : Constituo tibi sacerdotium, et constituo te super quatuor civitates, ut sis de amicis regis.

58. Et misit illi vasa aurea in ministerium, et dedit ei potestatem bibendi in auro, et esse in purpura, et habere fibulam auream :

59. et Simonem fratrem ejus constituit ducem a terminis Tyri usque ad fines Ægypti.

60. Et exiit Jonathas, et perambulabat trans flumen civitates : et congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, et venit Ascalonem, et occurrerunt ei honorifice de civitate.

61. Et abiit inde Gazam : et concluserunt se qui erant Gazæ : et obsedit eam, et succendit quæ erant in circuitu civitatis, et prædatus est ea.

62. Et rogaverunt Gazenses Jo-

55. Toutes les troupes que Démétrius avait congédiées s'assemblèrent aussitôt près d'Antiochus : elles combattirent contre Démétrius, qui fut défait, et qui s'enfuit.

56. Tryphon se saisit alors des éléphants, et se rendit maître d'Antioche.

57. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonathas en ces termes : Je vous confirme dans la souveraine sacrificature, et je vous établis sur les quatre villes [25], afin que vous soyez des amis du roi.

58. Il lui envoya des vases d'or pour son service, et lui donna le pouvoir de boire dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, et de porter une agrafe d'or [26].

59. Et il établit son frère Simon gouverneur depuis la côte de Tyr [27] jusqu'aux frontières d'Egypte [28].

60. Jonathas alla ensuite dans les villes qui sont au-delà du fleuve [29], et toute l'armée de Syrie vint à son secours [30]. Il marcha vers Ascalon [31], et ceux de la ville vinrent au-devant de lui, en lui faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza ; et ceux de la ville lui fermèrent les portes : il y mit le siége, et il pilla et brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demandèrent

ỳ. 57. — [25] la Judée, Ephraïm, Lydda et Ramathaïm.

ỳ. 58. — [26] *Voy. pl. h.* 10, 20. 89.

ỳ. 59. — [27] Dans le Grec : depuis l'escalier de Tyr (un promontoire qui s'avance dans la mer près de Tyr, la limite de la Phénicie).

[28] jusqu'au torrent de Rhinocolure (aujourd'hui, El Arisch).

ỳ. 60. — [29] du Jourdain ; pour soumettre à Antiochus ceux qui dans ces contrées étaient attachés à Démétrius.

[30] Partout les gens de guerre de Syrie, que Démétrius avait abandonnés, se réunirent à lui.

[31] Dans le pays des Philistins.

à Jonathas à capituler, et il le leur accorda : il prit leurs fils pour ôtages [32], et les envoya à Jérusalem : et il alla dans tout le pays jusqu'à Damas.

nathan, et dedit illis dexteram : et accepit filios eorum obsides, et misit illos in Jerusalem : et perambulavit regionem usque Damascum.

63. Mais ayant appris que les généraux de Démétrius étaient venus avec une armée puissante soulever ceux de la ville de Cadès [33] qui est en Galilée, pour l'empêcher de se mêler davantage de ce qui regardait le royaume *de Syrie* [34];

63. Et audivit Jonathas quod prævaricati sunt principes Demetrii in Cades, quæ est in Galilæa, cum exercitu multo, volentes eum removere a negotio regni :

64. il marcha au-devant d'eux, et laissa dans la province [35] son frère Simon.

64. et occurrit illis : fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam.

65. Simon mit le siége devant Bethsura [36], et il l'attaqua longtemps, et tint ceux qui étaient dedans investis.

65. Et applicuit Simon ad Bethsuram, et expugnabat eam diebus multis, et conclusit eos.

66. Ils lui demandèrent ensuite à faire composition, et il le leur accorda : il les fit sortir hors de la ville, s'en rendit le maître, et y mit garnison.

66. Et postulaverunt ab eo dexteras accipere, et dedit illis : et ejecit eos inde, et cepit civitatem, et posuit in ea præsidium.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Génésar [37]; et s'étant levés la nuit, ils se rendirent avant le jour dans la plaine d'Asor [38].

67. Et Jonathas et castra ejus applicuerunt ad aquam Genesar, et ante lucem vigilaverunt in campo Asor;

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venaient au-devant de lui, et qui lui dressaient des embuscades sur les montagnes [39]. Il marcha droit à eux :

68. et ecce castra alienigenarum occurrebant in campo, et tendebant ei insidias in montibus : ipse autem occurrit ex adverso.

℣. 62. — [32] les fils des grands.

℣. 63. — [33] Dans le Grec : assiégeaient Cadès.

[34] pour occuper Jonathas, et par ce moyen l'empêcher de rien entreprendre en faveur d'Antiochus.

℣. 64. — [35] dans la Judée.

℣. 65. — [36] une ville fortifiée sur la frontière méridionale de la Judée.

℣. 67. — [37] sur le bord de la mer de Génézareth, appelée aussi mer de Galilée.

[38] au pied de l'Antiliban.

℣. 68. — [39] Dans le Grec le verset porte littéral. : Et le camp des étrangers le rencontra dans la campagne, et ils placèrent une embuscade contre lui dans les montagnes, tandis qu'eux-mêmes s'avancèrent à sa rencontre.

69. Insidiæ vero exsurrexerunt de locis suis, et commiserunt prælium.

70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes, et nemo relictus est ex eis, nisi Mathathias filius Absalomi, et Judas filius Calphi, princeps militiæ exercitus.

71. Et scidit Jonathas vestimenta sua, et posuit terram in capite suo, et oravit.

72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælium, et convertit eos in fugam, et pugnaverunt.

73. Et viderunt qui fugiebant partis illius, et reversi sunt ad eum, et insequebantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua, et pervenerunt usque illuc :

74. et ceciderunt de alienigenis in die illa tria millia virorum : et reversus est Jonathas in Jerusalem.

69. et cependant ceux qui étaient cachés sortirent de leur embuscade [40], et vinrent charger ses gens.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent, sans qu'il en demeurât un seul, sinon Mathathias, fils d'Absalon, et Judas, fils de Calphi, général de son armée.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtements, se mit de la terre sur la tête, et fit sa prière.

72. Et Jonathas retourna au combat [41], chargea les ennemis, et les fit fuir devant lui; et ils furent mis en déroute [42].

73. Et ses gens qui avaient fui, le voyant combattre, revinrent le joindre, et poursuivirent avec lui les ennemis jusqu'à Cadès, où était leur camp : et ils ne passèrent pas plus loin.

74. Il demeura sur la place en ce jour-là trois mille hommes de l'armée des étrangers : et Jonathas retourna à Jérusalem.

CHAPITRE XII.

Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains et les Spartiates; il défait l'armée de Démétrius et déclare la guerre aux Arabes. Simon prend Joppé; Jérusalem et d'autres villes sont fortifiées; Tryphon fait par ruse Jonathas captif.

1. Et vidit Jonathas quia tempus eum juvat, et elegit viros, et misit eos Romam, statuere et renovare cum eis amicitiam :

1. Jonathas voyant que le temps lui était favorable, choisit des hommes qu'il envoya à Rome, pour affermir et renouveler l'amitié avec les Romains [1].

ỳ. 69. — [40] et attaquèrent par derrière Jonathas, qui, d'autre part, avait devant lui le corps d'armée.

ỳ. 72. — [41] Litt. : retourna vers eux pour le combat — vers les deux dont il est fait mention (ỳ. 70) et ceux qui étaient restés avec eux.

[42] Dans le Grec : et il leur fit tourner le dos, et ils fuirent.

ỳ. 1. — [1] *Voy.* chap. 8.

2. Il envoya aussi vers les Lacédémoniens, et en d'autres lieux, des lettres toutes semblables.

3. Ses gens allèrent donc à Rome; et étant entrés dans le sénat, ils dirent: Jonathas, grand Prêtre, et le peuple Juif nous ont envoyés pour renouveler avec vous l'amitié et l'alliance, selon qu'elle a été faite auparavant entre nous.

4. Et les Romains leur donnèrent des lettres adressées à leurs officiers, dans chaque province, pour les faire conduire en paix jusqu'au pays de Juda [2].

5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacédémoniens:

6. JONATHAS, grand Prêtre, les anciens de la nation, les prêtres, et le reste du peuple Juif, aux Lacédémoniens leurs frères, salut.

7. Il y a déjà longtemps qu'Arius, qui régnait à Lacédémone, envoya des lettres au grand Prêtre Onias [3], qui témoignaient que vous êtes nos frères, comme on peut le voir par la copie de ces lettres, que nous avons jointes à celle-ci [4].

8. Et Onias reçut avec grand honneur celui que le roi avait envoyé, et les lettres où il lui parlait de cette alliance et de cette amitié que nous avons avec vous.

9. Quoique nous n'eussions aucun

2. et ad Spartiatas, et ad alia loca misit epistolas secundum eamdem formam:

3. et abierunt Romam, et intraverunt curiam, et dixerunt: Jonathas summus sacerdos, et gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam et societatem secundum pristinum.

4. Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca, ut deducerent eos in terram Juda cum pace.

5. Et hoc est exemplum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartiatis:

6. JONATHAS summus sacerdos, et seniores gentis, et sacerdotes, et reliquus populus Judæorum, Spartiatis fratribus salutem.

7. Jampridem missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subjectum est.

8. Et suscepit Onias virum, qui missus fuerat, cum honore: et accepit epistolas, in quibus significabatur de societate et amicitia.

9. Nos, cum nullo horum indi-

ỷ. 4. — [2] Il suit de là et du chap. 14, 18. qu'ils eurent une audience favorable.

ỷ. 7. — [3] Onias III.

[4] *Voy. pl. b.* ỷ. 19 et suiv. Le roi dont il est ici parlé est Arius II, fils et successeur d'Acrotale II, prédécesseur de Léonidas, qui exerça les fonctions de tuteur à son égard. Il mourut dès sa huitième année vers l'an 191 avant Jésus-Christ. Onias III était grand Prêtre vers l'an 199 avant Jésus-Christ, environ 55 ans avant que Jonathas écrivît cette lettre. Il y a une faute dans le Grec qui porte ici Darius et *pl. b.* 1. 20. Oniarès.

geremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris,

10. maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, et amicitiam, ne forte alieni efficiamur a vobis : multa enim tempora transierunt, ex quo misistis ad nos.

11. Nos ergo in omni tempore sine intermissione in diebus solemnibus, et cæteris quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, et in observationibus, sicut fas est, et decet meminisse fratrum.

12. Lætamur itaque de gloria vestra.

13. Nos autem circumdederunt multæ tribulationes, et multa prælia, et impugnaverunt nos reges, qui sunt in circuitu nostro.

14. Noluimus ergo vobis molesti esse, neque cæteris sociis et amicis nostris, in his præliis;

15. habuimus enim de cœlo auxilium, et liberati sumus nos, et humiliati sunt inimici nostri.

16. Elegimus itaque Numenium Antiochi filium, et Antipatrem Jasonis filium, et misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam et societatem pristinam.

17. Mandavimus itaque eis ut veniant etiam ad vos, et salutent

besoin de ces choses[5], ayant pour notre consolation les saints livres[6] qui sont entre nos mains,

10. nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous, pour renouveler cette amitié et cette union fraternelle, de peur que nous ne devenions comme étrangers à votre égard, parce qu'il s'est déjà passé beaucoup de temps depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. *Sachez* donc que nous n'avons jamais cessé depuis ce temps-là de nous souvenir de vous dans les fêtes solennelles, et les autres jours où cela se doit, dans les sacrifices que nous offrons, et dans toutes nos *saintes* cérémonies, selon qu'il est du devoir et de la bienséance de se souvenir de ses frères.

12. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez.

13. Mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions et en diverses guerres; et les rois qui nous environnent nous ont souvent attaqués.

14. Cependant nous n'avons voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés, dans tous ces combats.

15. Car nous avons reçu du secours du ciel; nous avons été délivrés, et nos ennemis se sont vus humiliés.

16. Ayant donc choisi Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, pour les envoyer vers les Romains, renouveler l'alliance et l'amitié ancienne que nous avons avec eux,

17. nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer

---

ỳ. 9. — [5] de votre amitié et de votre alliance.

[6] qui nous promettent, au besoin, le secours de Dieu, pourvu que nous y ayons confiance.

de notre part, et de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. C'est pourquoi vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avait envoyées à Onias :

20. Arius, roi des Lacédémoniens, au grand Prêtre Onias, salut.

21. Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacédémoniens et les Juifs, qu'ils sont frères, et qu'ils sont tous de la race d'Abraham [7].

22. Maintenant donc que nous avons vu ces choses, vous ferez bien de nous écrire si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. Et voici ce que nous vous avons écrit, nous autres : Nos bestiaux et tous nos biens sont à vous, et les vôtres sont à nous. C'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclarât de notre part.

24. Cependant Jonathas apprit que les généraux de l'armée de Démétrius étaient revenus pour le combattre avec une armée beaucoup plus grande qu'auparavant.

25. Ainsi il partit de Jérusalem, et alla au-devant d'eux daus le pays d'Amathite [8], parce qu'il ne voulait pas leur donner le temps d'entrer sur ses terres.

26. Et il envoya dans leur camp des espions qui rapportèrent qu'ils avaient résolu de venir le surprendre pendant la nuit.

vos : et reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ.

18. Et nunc benefacietis respondentes nobis ad hæc.

19. Et hoc est rescriptum epistolarum, quod miserat Oniæ :

20. Arius, rex Spartiatarum, Oniæ sacerdoti magno salutem.

21. Inventum est in scriptura de Spartiatis et Judæis, quoniam sunt fratres, et quod sunt de genere Abraham.

22. Et nunc ex quo hæc cognovimus, benefacitis scribentes nobis de pace vestra.

23. Sed et nos rescripsimus vobis : Pecora nostra, et possessiones nostræ vestræ sunt; et vestræ, nostræ : mandavimus itaque hæc nuntiari vobis.

24. Et audivit Jonathas, quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius, pugnare adversus eum ;

25. et exiit ab Jerusalem, et occurrit eis in Amathite regione : non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus.

26. Et misit speculatores in castra eorum : et reversi renuntiaverunt quod constituunt supervenire illis nocte.

ỷ. 21. — [7] Cet écrit est perdu. Du reste l'histoire sainte ne dit rien d'une semblable parenté, et les Spartiates étaient sans doute dans l'erreur sur ce point.

ỷ. 25. — [8] appelée autrement Emath, Hamath, sur la limite septentrionale de la Palestine.

27. Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, et esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, et posuit custodes per circuitum castrorum.

28. Et audierunt adversarii quod paratus est Jonathas cum suis in bello : et timuerunt, et formidaverunt in corde suo : et accenderunt focos in castris suis.

29. Jonathas autem, et qui cum eo erant, non cognoverunt usque mane : videbant autem luminaria ardentia :

30. et secutus est eos Jonathas, et non comprehendit eos : transierant enim flumen Eleutherum.

31. Et divertit Jonathas ad Arabas, qui vocantur Zabadæi, et percussit eos, et accepit spolia eorum.

32. Et junxit, et venit Damascum, et perambulabat omnem regionem illam.

33. Simon autem exiit, et venit usque ad Ascalonem, et ad proxima præsidia : et declinavit in Joppen, et occupavit eam

34. (audivit enim quod vellent præsidium tradere partibus Demetrii), et posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas, et convocavit seniores populi, et cogitavit cum eis ædificare præsidia in Judæa,

36. et ædificare muros in Jerusalem, et exaltare altitudinem magnam inter medium arcis et civitatis, ut separaret eam a civitate,

27. Après donc que le soleil fut couché, Jonathas commanda à ses gens de veiller, et de se tenir toute la nuit sous les armes et prêts à combattre; et il mit des gardes autour du camp.

28. Les ennemis ayant su que Jonathas se tenait avec ses gens prêt au combat, eurent peur, et leurs cœurs furent saisis de frayeur, et ils allumèrent des feux dans leur camp[9].

29. Jonathas et ceux qui étaient avec lui, voyant ces feux allumés, ne s'aperçurent point de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les poursuivit : mais il ne put les atteindre, parce qu'ils avaient déjà passé le fleuve Eleuthère.

31. Il marcha de là vers les Arabes, qui sont appelés Zabadéens : il les défit, et en rapporta les dépouilles.

32. Il partit de là ensuite, et vint à Damas : et il faisait des courses dans tout le pays[10].

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon, et jusqu'aux forteresses voisines. Il marcha de là vers Joppé, et la prit;

34. (car il avait su qu'ils voulaient livrer la place à ceux du parti de Démétrius); et il y mit garnison pour garder la ville.

35. Jonathas étant revenu, assembla les anciens du peuple, et il résolut avec eux de bâtir des forteresses dans la Judée,

36. de bâtir les murs de Jérusalem, et de faire aussi élever un mur d'une très-grande hauteur entre la forteresse et la ville, afin que la forteresse en

---

℣. 28. — [9] afin de faire croire aux Juifs qu'ils étaient encore dans le camp, quoiqu'ils l'eussent abandonné.

℣. 32. — [10] pour le purger des troupes de Démétrius.

fût séparée et sans communication, et que ceux de dedans ne pussent ni acheter ni vendre[11].

ut esset ipsa singulariter, et neque emant, neque vendant.

37. On s'assembla donc pour bâtir la ville; et la muraille qui était le long du torrent[12], du côté de l'orient, étant tombée, Jonathas la rétablit; et elle fut appelée Caphététha.

37. Et convenerunt, ut ædificarent civitatem : et cecidit murus, qui erat super torrentem ab ortu solis, et reparavit eum, qui vocatur Caphetetha :

38. Simon bâtit aussi Adiada[13] dans la plaine, et la fortifia; et il y mit des portes et des serrures.

38. et Simon ædificavit Adiada in Sephela, et munivit eam, et imposuit portas et seras.

39. Mais Triphon ayant résolu de se faire roi d'Asie[14], de prendre le diadème, et de tuer le roi Antiochus,

39. Et cum cogitasset Tryphon regnare Asiæ, et assumere diadema, et extendere manum in Antiochum regem :

40. et craignant que Jonathas ne l'en empêchât et ne lui déclarât la guerre, cherchait les moyens de se saisir de sa personne, et de le tuer. Il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan[15].

40. timens ne forte non permitteret eum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quærebat comprehendere eum, et occidere. Et exurgens abiit in Bethsan.

41. Jonathas marcha au-devant de lui avec quarante mille hommes de guerre choisis[16], et vint à Bethsan.

41. Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, et venit Bethsan.

42. Tryphon voyant que Jonathas était venu avec une grande armée pour le combattre, fut saisi de crainte[17].

42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit;

43. Il le reçut avec grand honneur, le recommanda à tous ses amis, lui fit des présents, et ordonna à toute son

43. et excepit eum cum honore, et commendavit eum omnibus amicis suis, et dedit ei munera :

ỳ. 36. — [11] que la citadelle fût entièrement séparée de la ville, et ne pût avoir avec elle aucun commerce; car c'était encore la garnison syrienne qui l'occupait.

ỳ. 37. — [12] de Cédron.

ỳ. 38. — [13] ville à l'ouest de Jérusalem, ce qui donnait le moyen de dominer une des routes principales conduisant à cette ville.

ỳ. 39. — [14] de Syrie. Les rois de Syrie portaient ce titre, quoiqu'ils ne possédassent qu'une très-petite partie de l'Asie (l'Asie-Mineure). *Voy.* 11, 13.

ỳ. 40. — [15] Scythopolis. *Voy. pl. h.* 5, 52.

ỳ, 41. — [16] pour lui faire voir qu'il ne le craignait pas. Il suffisait pour se convaincre de ses mauvaises intentions, de le voir venir dans la Judée avec une armé.

ỳ. 42. — [17] Dans le Grec : .... armée, craignit d'étendre les mains contre lui.

et præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

armée de lui obéir comme à lui-même.

44. Et dixit Jonathæ : Ut quid vexasti universum populum, cum bellum nobis non sit?

44. Il dit ensuite à Jonathas : Pourquoi avez-vous fatigué inutilement tout ce peuple, puisque nous n'avons point de guerre ensemble?

45. Et nunc remitte eos in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, et veni mecum Ptolemaidam, et tradam eam tibi, et reliqua præsidia, et exercitum, et universos præpositos negotii, et conversus abibo : propterea enim veni.

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons, et choisissez-en seulement quelque peu d'entre eux pour être avec vous. Venez avec moi à Ptolémaïde, et je vous la mettrai entre les mains, avec les autres forteresses, les troupes et tous ceux qui ont la conduite des affaires, et je m'en retournerai ensuite ; car c'est pour cela que je suis venu.

46. Et credidit ei, et fecit sicut dixit : et dimisit exercitum, et abierunt in terram Juda.

46. Jonathas le crut, et fit ce qu'il lui avait dit. Il renvoya ses gens, qui s'en retournèrent au pays de Juda;

47. Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem venerunt cum eo.

47. et il ne retint avec lui que trois mille hommes, dont il en renvoya encore deux mille en Galilée, et mille l'accompagnaient.

48. Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptolemenses : et comprehenderunt eum : et omnes, qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

48. Aussitôt que Jonathas fut entré dans Ptolémaïde, ceux de la ville fermèrent les portes, et le prirent; et ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étaient venus avec lui.

49. Et misit Tryphon exercitum et equites in Galilæam, et in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathæ.

49. Et Tryphon envoya ses troupes et sa cavalerie en Galilée, et dans la grande plaine, pour tuer tous ceux qui avaient accompagné Jonathas.

50. At illi cum cognovissent quia comprehensus est Jonathas, et periit, et omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, et exierunt parati in prælium.

50. Mais ceux-ci ayant appris que Jonathas avait été arrêté, et qu'il avait péri[18] avec tous ceux qui l'accompagnaient, s'encouragèrent les uns les autres, et se présentèrent pour combattre avec une grande assurance.

51. Et videntes hi qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt :

51. Ceux qui les avaient poursuivis, les voyant très-résolus à vendre bien cher leur vie, s'en retournèrent.

ỷ. 50. — [18] On l'avait cru faussement. *Voy. pl. b.* 13, 12. 15.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le pays de Juda sans être attaqués : ils pleurèrent beaucoup Jonathas et ceux qui étaient avec lui; et tout Israël en fit un grand deuil.

53. Alors tous les peuples dont ils étaient environnés firent un nouvel effort pour les perdre, en disant :

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste : attaquons-les donc maintenant, exterminons-les, et effaçons leur nom de la mémoire des hommes.

52. illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathan, et eos qui cum ipso fuerant, valde : et luxit Israel luctu magno.

53. Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, conterere eos, dixerunt enim :

54. Non habent principem, et adjuvantem : nunc ergo expugnemus illos, et tollamus de hominibus memoriam eorum.

CHAPITRE XIII.

Simon succède à Jonathas, et s'oppose à Tryphon. Mort de Jonathas. Tryphon devient roi de Syrie. Simon recherche l'amitié de Démétrius-Nicator, et obtient l'affranchissement total de sa patrie. Jean Hircan à la tête de l'armée.

1. Cependant Simon fut averti que Tryphon avait levé une grande armée pour venir tout ravager dans le pays de Juda.

2. Et voyant le peuple saisi de frayeur, il monta à Jérusalem, et fit assembler tout le monde.

3. Il leur dit pour les encourager : Vous savez combien nous avons combattu mes frères et moi, et toute la maison de mon père, pour nos lois, et pour le saint temple, et en quelles afflictions nous nous sommes vus.

4. C'est pour cela que tous mes frères ont péri, en voulant sauver Israël; et je suis demeuré seul.

5. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction; car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengerai donc mon peuple et

1. Et audivit Simon quod congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, et attereret eam.

2. Videns quia in tremore populus est, et in timore, ascendit Jerusalem, et congregavit populum :

3. et adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, et fratres mei, et domus patris mei, fecimus pro legibus et pro sanctis prælia, et angustias quales vidimus :

4. horum gratia perierunt fratres mei omnes propter Israel, et relictus sum ego solus.

5. Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis.

6. Vindicabo itaque gentem

meam, et sancta, natos quoque nostros, et uxores : quia congregatæ sunt universæ gentes conterere nos inimicitiæ gratia.

7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos :

8. et responderunt voce magna dicentes : Tu es dux noster loco Judæ et Jonathæ fratris tui :

9. pugna prælium nostrum : et omnia, quæcumque dixeris nobis, faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem, et munivit eam in gyro.

11. Et misit Jonathan filium Absalomi, et cum eo exercitum novum, in Joppen; et ejectis his, qui erant in ea, remansit illic ipse.

12. Et movit Tryphon a Ptolemaida cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, et Jonathas cum eo in custodia.

13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi.

14. Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathæ : et quia commissurus esset cum eo prælium, misit ad eum legatos,

15. dicens : Pro argento, quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia quæ habuit, detinuimus eum.

16. Et nunc mitte argenti talenta

le sanctuaire, nos enfants et nos femmes, parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer, par la seule haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles tout le peuple fut animé de courage.

8. Il lui répondirent en haussant leur voix : Vous êtes notre chef en la place de Judas et de Jonathas, votre frère.

9. Conduisez-nous dans nos combats; et nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussitôt il fit assembler tous les gens de guerre, et il rebâtit en diligence toutes les murailles de Jérusalem, et *il* la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathas, fils d'Absalon, à Joppé avec une nouvelle armée; et après qu'il en eut chassé tous ceux qui étaient dedans, il y demeura avec ses troupes.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée, pour venir dans le pays de Judas; et il menait avec lui Jonathas qu'il avait retenu prisonnier.

13. Simon se campa près d'Addus [1], vis-à-vis de la plaine.

14. Et Tryphon ayant su que Simon avait été établi en la place de Jonathas son frère, et se disposait à lui donner bataille, lui envoya des ambassadeurs,

15. et lui fit dire : Nous avons retenu Jonathas votre frère, parce qu'il devait de l'argent au roi, à cause des affaires dont il a eu la conduite.

16. Mais envoyez-moi présentement

℣. 13. — [1] Addus est la même ville qui est appelée ci-dessus Adiada (*voyez* 12, 38.). Tryphon étant descendu vers les bords de la mer, pour arriver par l'Occident à Jérusalem, Simon voulait le surprendre au défilé d'Adiada.

cent talents d'argent [2], et ses deux fils pour otages [3], et *pour assurance* qu'étant mis en liberté, il ne s'enfuira pas; et nous vous le renverrons.

17. Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parlait ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfants, de peur d'attirer sur lui une grande haine de la part du peuple d'Israël, qui aurait dit :

18. Jonathas a péri, parce qu'on n'a pas envoyé cet argent et ses enfants.

19. Il envoya donc et les enfants et les cent talents : et Tryphon manqua à sa parole, et ne renvoya point Jonathas.

20. Il entra ensuite dans le pays pour tout ravager, et il tourna par le chemin qui mène à Ador [4] : mais Simon le côtoyait avec son armée par tous les lieux où il marchait.

21. Alors ceux qui étaient dans la forteresse envoyèrent des gens à Tryphon, pour le prier de se hâter de venir par le désert, et de leur envoyer des vivres.

22. Tryphon tint toute sa cavalerie prête pour partir cette nuit-là même; mais comme il y avait une grande

centum, et duos filios ejus obsides, ut non dimissus fugiat a nobis, et remittemus eum.

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum, jussit tamen dari argentum, et pueros : ne inimicitiam magnam sumeret ad populum Israel, dicentem :

18. Quia non misit ei argentum, et pueros, propterea periit.

19. Et misit pueros, et centum talenta : et mentitus est, et non dimisit Jonathan.

20. Et post hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eam : et gyraverunt per viam quæ ducit Ador : et Simon, et castra ejus ambulabant in omnem locum quocumque ibant.

21. Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, et mitteret illis alimonias.

22. Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut veniret illa nocte : erat autem nix multa

---

℣. 16. — [2] environ 441,450 francs (*a*).

[3] Ces otages devaient, en apparence, servir à Tryphon de garantie que Jonathas, lorsqu'il aurait été mis en liberté, ne passerait pas du coté de Démétrius.

℣. 20. — [4] ville et forteresse dans l'Idumée. Ayant trouvé le côté de l'Occident occupé par Simon, il s'avança davantage vers le Midi, afin d'attaquer la Judée du côté du Sud.

(*a*) Selon l'auteur environ 200,000 reichsthaler; d'ou, en donnant au reichsthaler la valeur de 5 fr. 15, on a 1,030,000 fr. Le talent d'or étant évalué à 6306,00; les 100 talents formeraient la somme de 630,600 fr.

valde, et non venit in Galaaditim.

23. Et cum appropinquasset Bascaman, occidit Jonathan et filios ejus illic.

24. Et convertit Tryphon, et abiit in terram suam.

25. Et misit Simon, et accepit ossa Jonathæ fratris sui, et sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus.

26. Et planxerunt eum omnis Israel planctu magno, et luxerunt eum dies multos.

27. Et ædificavit Simon super sepulchrum patris sui et fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retro et ante :

28. et statuit septem pyramidas, unam contra unam patri et matri, et quatuor fratribus :

29. et his circumposuit columnas magnas; et super columnas arma, ad memoriam æternam; et juxta arma naves sculptas, quæ viderentur ab omnibus navigantibus mare;

30. hoc est sepulchrum, quod fecit in Modin, usque in hunc diem.

quantité de neige[5], il n'alla point au pays de Galaad[6].

23. Et lorsqu'il fut proche de Bascaman[7], il tua là Jonathas avec ses fils[8].

24. Ensuite tournant visage tout d'un coup, il s'en retourna en son pays.

25. Alors Simon envoya quérir les os de son frère Jonathas, et les ensevelit à Modin, qui était la ville de ses pères.

26. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort; et ils le pleurèrent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit élever sur le sépulcre de son père et de ses frères un haut édifice qu'on voyait de loin, dont toutes les pierres étaient polies devant et derrière.

28. Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondait à l'autre; une à son père, une à sa mère, et quatre à ses frères[9].

29. Il fit dresser tout autour de grandes colonnes[10], et sur ces colonnes des armes pour servir d'un monument éternel; et auprès des armes, des navires en sculpture, pour être vus de loin par tous ceux qui naviguaient sur la mer[11].

30. C'est là le sépulcre qu'il fit à Modin, et que l'on voit encore[12].

ỳ. 22. — [5] qui rend les chemins difficiles à reconnaître et glissants.

[6] Plus exactement selon le Grec : et il n'alla pas (à Jérusalem), mais il décampa et alla en Galaad (afin de retourner en Syrie par le côté oriental du Jourdain).

ỳ. 23. — [7] ville dans le pays de Galaad.

[8] Dans le Grec : ... Jonathas ; et il fut enterré en ces lieux.

ỳ. 28. — [9] Simon éleva la septième pyramide pour lui-même.

ỳ. 29. — [10] Dans le Grec : Autour des pyramides il fit exécuter des travaux d'art, et placer de grandes colonnes.

[11] Modin était sur une hauteur près de la mer.

ỳ. 30. — [12] On en montre encore aujourd'hui les ruines.

31. Or Tryphon étant en voyage avec le jeune roi Antiochus, le tua en trahison [13].

32. Et il régna en sa place, s'étant mis sur la tête le diadème d'Asie; et il fit de grands maux dans tout le pays.

33. Simon cependant réparait les places de la Judée, les fortifiant de hautes tours, de grandes murailles, avec des portes et des serrures, et il faisait mettre des vivres dans tous les lieux fortifiés.

34. Il choisit aussi des hommes qu'il envoya vers le roi Démétrius [14], le priant de rétablir la Judée dans ses franchises, parce que toute la conduite de Tryphon n'avait été jusqu'alors qu'une violence *et* un brigandage [15].

35. Le roi Démétrius répondit à la demande qu'il lui avait faite, et lui récrivit en ces termes:

36. Le roi Démétrius à Simon, grand Prêtre et ami des rois, aux anciens et à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne et la palme d'or, que vous nous avez envoyées; et nous sommes disposés à faire avec vous une paix solide et durable, et d'écrire à nos intendants qu'ils vous fassent les remises selon les grâces que vous nous avons accordées [16].

38. Tout ce que nous avons ordonné en votre faveur, demeurera ferme et

31. Tryphon autem cum iter faceret cum Antiocho rege adolescente, dolo occidit eum.

32. Et regnavit loco ejus, et imposuit sibi diadema Asiæ, et fecit plagam magnam in terra.

33. Et ædificavit Simon præsidia Judææ, muniens ea turribus excelsis, et muris magnis, et portis, et seris: et posuit alimenta in munitionibus.

34. Et elegit Simon viros, et misit ad Demetrium regem, ut faceret remissionem regioni: quia actus omnes Tryphonis per direptionem fuerant gesti.

35. Et Demetrius rex ad verba ista respondit ei, et scripsit epistolam talem:

36. Rex Demetrius Simoni summo sacerdoti, et amico regum, et senioribus et genti Judæorum, salutem.

37. Coronam auream, et bahem, quam misistis, suscepimus: et parati sumus facere vobiscum pacem magnam, et scribere præpositis regis remittere vobis quæ indulsimus.

38. Quæcumque enim constituimus, vobis constant. Munitio-

ỳ. 31. — [13] Dans le Grec: Mais Tryphon se conduisit avec artifice à l'égard d'Antiochus, le jeune roi, et le tua. — Il le fit opérer de la taille, et périr au moyen des médecins, qu'il avait corrompus.

ỳ. 34. — [14] Démétrius, pendant que Tryphon était maître à Antioche, s'était retiré dans les provinces orientales. Après la mort d'Antiochus, les Juifs purent le considérer comme le roi légitime de Syrie.

[15] c'est-à-dire: parce qu'on ne pouvait embrasser le parti de Tryphon, attendu que c'était un usurpateur.

ỳ. 37. — [16] *Voy. pl. h.* 11, 33-37.

nes, quas ædificastis, vobis sint;

39. Remittimus quoque ignorantias, et peccata usque in hodiernum diem, et coronam quam debebatis : et si quid aliud erat tributarium in Jerusalem, jam non sit tributarium.

40. Et si qui ex vobis apti sunt conscribi inter nostros, conscribantur, et sit inter nos pax.

41. Anno centesimo septuagesimo ablatum est jugum gentium ab Israel.

42. Et cœpit populus Israel scribere in tabulis et gestis publicis, anno primo sub Simone summo sacerdote, magno duce, et principe Judæorum.

43. In diebus illis applicuit Simon ad Gazam, et circumdedit eam castris, et fecit machinas, et applicuit ad civitatem, et percussit turrem unam, et comprehendit eam.

44. Et eruperant qui erant intra machinam in civitatem : et factus est motus magnus in civitate.

45. Et ascenderunt qui erant in civitate, cum uxoribus et filiis supra murum, scissis tunicis suis, et clamaverunt voce magna, postulantes a Simone dextras sibi dari,

46. et dixerunt : Non nobis

inviolable : les places que vous avez fortifiées seront à vous.

39. Nous pardonnons aussi toutes les fautes et les manquements qui auraient pu se commettre jusqu'aujourd'hui. Nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez. Que si l'on payait quelqu'autre impôt dans Jérusalem, on ne le paiera plus à l'avenir.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui soient propres à être enrôlés dans nos troupes, ils y entreront; et nous voulons qu'il y ait entre nous une bonne paix.

41. En l'année cent soixante et dixième Israël fut affranchi du joug des nations[17].

42. Et le peuple d'Israël commença à mettre cette inscription sur les tables et sur les registres publics : La première année, sous Simon, souverain Pontife, grand chef et prince des Juifs.

43. Vers ce temps-là Simon alla mettre le siége devant Gaza[18], l'investit avec son armée, dressa des machines, s'approcha des murailles de la ville; et en ayant attaqué une tour, il l'emporta.

44. Ceux qui étaient dans une de ces machines, étant entrés tout d'un coup dans la ville, il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

45. Ceux de la ville vinrent donc avec leurs femmes et leurs enfants sur les murailles, ayant leurs habits déchirés; et ils jetèrent de grands cris, en demandant à Simon, qu'il les reçût à composition,

46. et lui disant : Ne nous traitez

℣. 41. — [17] L'an 141 avant Jésus-Christ.
℣. 43. — [18] ville des Philistins.

pas selon notre malice, mais selon vos miséricordes.

47. Simon, touché de compassion, ne voulut point les exterminer; mais il les chassa seulement hors de la ville, et il purifia les maisons où il y avait eu des idoles : il entra ensuite dans Gaza en chantant des hymnes, et bénissant le Seigneur.

48. Et après qu'il eut ôté de la ville toutes les impuretés, il y établit des hommes pour y observer la loi : il la fortifia, et il y fit sa demeure.

49. Or ceux qui étaient dans la forteresse de Jérusalem, ne pouvant ni en sortir ni entrer dans le pays, ni rien acheter, ni rien vendre, parce qu'on les en empêchait, se virent réduits à une grande famine, et plusieurs d'entre eux moururent de faim.

50. Ils crièrent donc vers Simon, pour lui demander composition, et il la leur accorda : il les chassa de la forteresse, et la purifia de toutes souillures.

51. *Simon et ses gens* y entrèrent ensuite le vingt-troisième du second mois, l'année cent soixante et onzième, ayant à la main des branches de palmes, et louant Dieu avec des harpes, des tymbales et des lyres, et chantant des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi avait été exterminé d'Israël.

52. Et il ordonna que ces jours se célébreraient tous les ans avec grande réjouissance.

53. Il fortifia aussi la montagne du temple, qui était près de la forteresse, et il y habita avec ses gens.

54. Ensuite Simon, voyant que Jean, son fils, était un homme de guerre très-vaillant, le fit général de toutes

reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas.

47. Et flexus Simon, non debellavit eos : ejecit tamen eos de civitate, et mundavit ædes in quibus fuerant simulacra, et tunc intravit in eam cum hymnis benedicens Dominum :

48. et ejecta ab ea omni immunditia, collocavit in ea viros qui legem facerent : et munivit eam, et fecit sibi habitationem.

49. Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi et ingredi regionem, et emere, ac vendere : et esurierunt valde, et multi ex eis fame perierunt,

50. et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent : et dedit illis : et ejecit eos inde, et mundavit arcem a contaminationibus;

51. et intraverunt in eam tertia et vigesima die secundi mensis, anno centesimo septuagesimo primo, cum laude, et ramis palmarum, et cinyris, et cymbalis, et nablis, et hymnis, et canticis, quia contritus est inimicus magnus ex Israel.

52. Et constituit ut omnibus annis agerentur dies hi cum lætitia.

53. Et munivit montem templi, qui erat secus arcem, et habitavit ibi ipse, et qui cum eo erant.

54. Et vidit Simon Joannem filium suum, quod fortis prælii vir esset : et posuit eum ducem

virtutum universarum : et habitavit in Gazaris.

les troupes : et Jean demeura à Gazara [19].

CHAPITRE XIV.

Démétrius est fait prisonnier dans une guerre contre les Parthes. Etat heureux des Juifs sous Simon. Les Romains et les Spartiates renouvellent alliance avec eux. Les Juifs, d'un commun accord, rendent la dignité de grand Prêtre et celle de princes héréditaires dans la famille de Simon.

1. Anno centesimo septuagesimo secundo congregavit rex Demetrius exercitum suum, et abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem.

1. En la cent soixante et douzième année [1] le roi Démétrius [2] assembla son armée, et s'en alla en Médie pour s'y fortifier par un nouveau secours, et être en état de combattre contre Tryphon.

2. Et audivit Arsaces rex Persidis et Mediæ, quia intravit Demetrius confines suos, et misit unum de principibus suis ut comprehenderet eum vivum, et adduceret eum ad se.

2. Et Arsacès [3], roi des Perses et des Mèdes, ayant appris que Démétrius était entré sur ses états, envoya l'un des généraux de ses armées pour le prendre vif, et le lui amener.

3. Et abiit, et percussit castra Demetrii : et comprehendit eum, et duxit eum ad Arsacem, et posuit eum in custodiam.

3. Il marcha donc contre Démétrius, défit son armée, le prit et le mena à Arsacès, qui le fit mettre en prison.

4. Et siluit omnis terra Juda omnibus diebus Simonis, et quæsivit bona genti suæ : et placuit illis potestas ejus, et gloria ejus, omnibus diebus.

4. Tout le pays de Judée demeura paisible pendant tout le temps de Simon : il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation, et sa puissance et sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

5. Et cum omni gloria sua accepit Joppen in portum, et

5. Outre toutes les actions glorieuses qu'il fit, il prit Joppé, pour lui servir

---

ỳ. 54. — [19] une place très-forte, à l'ouest de Jérusalem. *Voy. pl. h.* 4, 15.

ỳ. 1. — [1] 139 avant Jésus-Christ.

[2] Nicator. *Voy. pl. h.* chap. 13. note 14.

ỳ. 2. — [3] Arsacès est le nom commun des rois Parthes ; il s'agit de Mithridate I.

de port; et il en fit un passage pour aller dans les îles de la mer[4].

fecit introitum in insulis maris.

6. Il étendit les limites de sa nation, et se rendit maître de tout le pays.

6. Et dilatavit fines gentis suæ, et obtinuit regionem.

7. Il fit un grand nombre de prisonniers : il s'empara de Gazara, de Bethsura, et de la forteresse *de Jérusalem*: il en ôta toutes les impuretés, et il n'y avait personne qui lui résistât.

7. Et congregavit captivitatem multam, et dominatus est Gazaræ, et Bethsuræ, et arci : et abstulit immunditias ex ea, et non erat qui resisteret ei.

8. Chacun cultivait alors sa terre en paix : le pays de Juda était couvert de blé, et les arbres de la campagne produisaient leurs fruits.

8. Et unusquisque colebat terram suam cum pace : et terra Juda dabat fructus suos, et ligna camporum fructum suum.

9. Les vieillards étaient tous assis dans les places publiques, et s'entretenaient de l'abondance des biens de la terre : les jeunes hommes se paraient de vêtements magnifiques, et d'habits de guerre[5].

9. Seniores in plateis sedebant omnes, et de bonis terræ tractabant, et juvenes induebant se gloriam et stolas belli.

10. Il distribuait des vivres dans les villes, et il en faisait des places d'armes[6]. Enfin son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre.

10. Et civitatibus tribuebat alimonias, et constituebat eas ut essent vasa munitionis, quoadusque nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ.

11. Il établit la paix dans tout son pays, et tout Israël fut comblé de joie.

11. Fecit pacem super terram, et lætatus est Israel lætitia magna.

12. Chacun se tenait assis sous sa vigne et sous son figuier; et nul n'était en état de leur donner de la crainte[7].

12. Et sedit unusquisque sub vite sua, et sub ficulnea sua : et non erat qui eos terreret.

13. Il ne se trouva plus dans le pays aucun ennemi qui osât les attaquer; et les rois furent abattus dans tout ce temps-là.

13. Defecit impugnans eos super terram : reges contriti sunt in diebus illis.

14. Il protégea tous les pauvres de son peuple; il fut zélé pour l'observa-

14. Et confirmavit omnes humiles populi sui et legem exqui-

℣. 5. — [4] *Voy. pl. h.* 10, 75. et suiv. D'autres traduisent : et il fit une entrée aux vaisseaux de la mer.

℣. 9. — [5] ils allaient couverts des vêtements et des armes de leurs glorieux pères.

℣. 10. — [6] Dans le Grec : et il les mit en état de combattre par des instruments (des vases) de fortification.

℣. 12. — [7] Image du repos et du bonheur. Voyez *Zach.* 3, 10.

sivit, et abstulit omnem iniquum et malum :

15. sancta glorificavit, et multiplicavit vasa sanctorum.

16. Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, et usque in Spartiatas : et contristati sunt valde.

17. Ut audierunt autem quod Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus, et ipse obtineret omnem regionem, et civitates in ea ;

18. scripserunt ad eum in tabulis æreis, ut renovarent amicitias et societatem, quam fecerant cum Juda, et cum Jonatha fratribus ejus.

19. Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum, quas Spartiatæ miserunt :

20. Spartianorum principes et civitates, Simoni sacerdoti magno, et senioribus, et sacerdotibus, et reliquo populo Judæorum, fratribus, salutem.

21. Legati, qui missi sunt ad populum nostrum, nuntiaverunt nobis de vestra gloria, et honore, ac lætitia : et gavisi sumus in introitu eorum.

22. Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in conciliis populi, sic : Numenius Antiochi, et Antipater Jasonis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.

tion de la loi, et il extermina tous les injustes et tous les méchants.

15. Il rétablit la gloire du sanctuaire, et il multiplia les vases saints.

16. Or la nouvelle de la mort de Jonathas ayant été portée jusqu'à Rome et à Lacédémone, ils en furent fort affligés.

17. Mais lorsqu'ils apprirent que Simon son frère avait été fait grand Prêtre en sa place, et qu'il était maître de tout le pays et de toutes les villes,

18. ils lui écrivirent sur des tables d'airain, pour renouveler l'amitié et l'alliance qu'ils avaient faite avec Judas et Jonathas, ses frères.

19. Ces lettres furent lues dans Jérusalem devant tout le peuple ; et voici ce que contenaient celles que les Lacédémoniens envoyèrent :

20. Les princes et les villes des Lacédémoniens [8] à Simon, grand Prêtre, aux anciens, aux prêtres, et à tout le peuple des Juifs, leurs frères, salut.

21. Les ambassadeurs que vous avez envoyés vers notre peuple nous ayant informés de la gloire, de l'honneur et de la joie où vous êtes présentement, nous nous sommes réjouis beaucoup de leur arrivée.

22. Et nous avons écrit en ces termes dans les registres publics ce qu'ils nous avaient dit de votre part : Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, sont venus nous trouver pour renouveler l'ancienne amitié qui est entre nous.

ỷ. 20. — [8] *Voy. pl. h.* 12, 7. La royauté s'était éteinte durant ce temps-là chez les Spartiates. Dans le Grec : Les Archontes et la ville des Spartiates.

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambassadeurs avec grand honneur, et d'écrire leurs paroles dans les registres publics, afin qu'elles servent de monument au peuple de Lacédémone. Et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon, grand Prêtre.

24. Après cela Simon envoya à Rome Numénius avec un grand bouclier d'or du poids de mille mines [9], pour renouveler l'alliance avec eux. Ce que le peuple romain ayant appris [10],

25. ils dirent : Comment témoignerons-nous notre reconnaissance à Simon et à ses fils ?

26. Car il a rétabli ses frères, et il a exterminé d'Israël ses ennemis. Et ils lui donnèrent le privilége d'une entière liberté [11] : et cela fut écrit sur des tables d'airain, et mis dans une inscription publique sur la montagne de Sion [12].

27. Voici ce que contenait cet écrit : LE DIX-HUITIÈME jour du mois d'Elul, l'an cent soixante et douze [13], la troisième année sous Simon, qui était grand Prêtre à Asaramel [14];

23. Et placuit populo excipere viros gloriose, et ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

24. Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum mille, ad statuendam cum eis societatem. Cum autem audisset populus Romanus

25. sermones istos, dixerunt : Quam gratiarum actionem reddemus Simoni, et filiis ejus ?

26. Restituit enim ipse fratres suos, et expugnavit inimicos Israel ab eis : et statuerunt ei libertatem, et descripserunt in tabulis æreis, et posuerunt in titulis in monte Sion.

27. Et hoc est exemplum scripturæ : OCTAVA decima die mensis Elul, anno centesimo septuagesimo secundo, anno tertio sub Simone sacerdote magno in Asaramel,

---

ỷ. 24. — [9] à peu près du poids de 630,600 fr. (*a*).

[10] Le texte grec et le syriaque portent : Or, lorsque le peuple eut appris ces choses etc. Les Interprètes conviennent d'ailleurs qu'il faut entendre par là le peuple Juif; en effet, la suite ne s'accorde qu'avec cette supposition.

ỷ. 26. — [11] d'une autorité indépendante.

[12] Dans le Grec le verset porte : Car lui, ses frères et la maison de son père se sont montrés pleins de valeur; ils ont chassé par l'épée les ennemis d'Israël loin de lui, et lui ont assuré la liberté : et ils écrivirent cela etc.

ỷ. 27. — [13] 139 avant Jésus-Christ. Le mois d'Elul correspond à la moitié de nos mois d'août et de septembre.

[14] c'est-à-dire à Otzar am El (dans le trésor, dans la chambre du trésor du peuple de Dieu). D'autres traduisent : ỷ. 13. sous Simon, le grand Prêtre, hasar am El (prince du peuple de Dieu). D'autres autrem.

(*a*) L'auteur : du poids d'environ 123,625 ducats. S'il s'agit du ducat d'Autriche valant 11 fr. 86, le oids ou la valeur du bouclier aurait été de 1,465,192 fr. — Selon quelques-uns la mine d'or serait de 630 fr. 60 c. d'où les 1,000 mines valaient 630,600 fr.

28. in conventu magno sacerdotum, et populi, et principum gentis, et seniorum regionis, nota facta sunt hæc : Quoniam frequenter facta sunt prælia in regione nostra.

29. Simon autem Mathathiæ filius ex filiis Jarib, et fratres ejus dederunt se periculo, et restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum, et lex : et gloria magna glorificaverunt gentem suam.

30. Et congregavit Jonathas gentem suam, et factus est illis sacerdos magnus, et appositus est ad populum suum.

31. Et voluerunt inimici eorum calcare et atterere regionem ipsorum, et extendere manus in sancta eorum.

32. Tunc restitit Simon, et pugnavit pro gente sua, et erogavit pecunias multas, et armavit viros virtutis gentis suæ, et dedit illis stipendia :

33. et munivit civitates Judææ, et Bethsuram, quæ erat in finibus Judææ, ubi erant arma hostium antea : et posuit illic præsidium viros Judæos.

34. Et Joppen munivit, quæ erat ad mare : et Gazaram, quæ est in finibus Azoti, in qua hostes antea habitabant, et collocavit illic Judæos : et quæcumque apta erant ad correptionem eorum, posuit in eis.

35. Et vidit populus actum Simonis, et gloriam quam cogitabat facere genti suæ, et posuerunt eum ducem suum, et principem sacerdotum, eo quod ipse fecerat hæc omnia, et justitiam, et fi-

28. cette déclaration fut faite dans la grande assemblée des prêtres et du peuple, des premiers de la nation et des anciens du pays : Tout le monde sait que le pays de Judée ayant été affligé de beaucoup de guerres,

29. Simon, fils de Mathathias, de la race de Jarib, et ses frères, se sont abandonnés au péril, et ont résisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur saint temple et leur loi, et ont élevé leur peuple en grande gloire.

30. Jonathas a rassemblé ceux de sa nation, est devenu leur grand Pontife, et a été réuni à son peuple.

31. Et les ennemis des Juifs se sont efforcés ensuite de les fouler aux pieds, de ravager leur pays, et de profaner leur saint temple.

32. Mais Simon leur a résisté alors : il a combattu pour son peuple; il a distribué beaucoup d'argent; il a armé les plus vaillants de sa nation, et les a entretenus à ses dépens.

33. Il a fortifié les villes de Judée, et la ville de Bethsura qui était sur la frontière de Judée, dont les ennemis avait fait auparavant leur place d'armes; et il y a mis une garnison de Juifs.

34. Il a fortifié Joppé sur la côte de la mer, et Gazara qui est sur la frontière d'Azot, où les ennemis demeuraient auparavant. Il y a mis des Juifs pour les garder, et les a pourvues de toutes les choses nécessaires pour leur défense.

35. Le peuple a vu la conduite de Simon, et tout ce qu'il faisait pour relever la gloire de sa nation; et ils l'ont établi leur chef et prince des prêtres, parce qu'il avait fait toutes ces *grandes* choses, qu'il avait conservé toujours la

justice et une exacte fidélité envers son peuple, et qu'il s'était efforcé par toutes sortes de moyens de relever l'honneur de sa nation.

dem, quam conservavit genti suæ, et exquisivit omni modo exaltare populum suum.

36. Les affaires ont réussi de son temps très-heureusement sous sa conduite; en sorte que les étrangers ont été bannis du pays d'Israël, et qu'il a chassé de la ville de David et de la forteresse de Jérusalem ceux qui y étaient en garnison, qui faisaient des sorties, profanaient tout aux environs du sanctuaire, et faisaient une grande plaie à la pureté *et sainteté des lieux*.

36. Et in diebus ejus prosperatum est in manibus ejus, ut tollerentur gentes de regione ipsorum, et qui in civitate David erant in Jerusalem, in arce, de qua procedebant, et contaminabant omnia quæ in circuitu sanctorum sunt, et inferebant plagam magnam castitati :

37. Et il y a établi des Juifs pour la sûreté du pays et de la ville, et a relevé les murs de Jérusalem.

37. et collocavit in ea viros Judæos ad tutamentum regionis, et civitatis, et exaltavit muros Jerusalem.

38. Le roi Démétrius l'a confirmé dans la souveraine sacrificature;

38. Et rex Demetrius statuit illi summum sacerdotium.

39. et en même temps il l'a déclaré son ami, et l'a élevé dans une haute gloire.

39. Secundum hæc fecit eum amicum suum, et glorificavit eum gloria magna.

40. Car il avait su que les Romains avaient appelé les Juifs leurs amis, leurs alliés et leurs frères, et qu'ils avaient reçu avec grand honneur les ambassadeurs de Simon;

40. Audivit enim quod appellati sunt Judæi a Romanis amici, et socii, et fratres, et quia susceperunt legatos Simonis gloriose :

41. que les Juifs et les prêtres avaient consenti qu'il[15] fût leur chef et leur souverain prêtre pour toujours, jusqu'à

41. et quia Judæi, et sacerdotes eorum consenserunt eum esse ducem suum, et summum sacerdo-

---

ỳ. 41. — [15] lui et sa postérité. Le dernier qui fut légitimement revêtu de la dignité de grand Prêtre, fut Onias III (2. *Mach.* 3, 1.). Antiochus-Epiphane le déposa la dernière année de son règne (311 avant Jésus-Christ), et vendit la place au frère d'Onias, Jason. Onias, fils d'Onias III, après que son père eut été mis à mort à Daphné, se retira en Egypte, y prit le titre de général en chef, bâtit à Léontopolis contre les prescriptions de la loi, qui n'autorisait qu'un seul lieu pour y offrir des sacrifices (5. *Moys.* 12, 5.), un temple, où il exerça les fonctions de grand Prêtre, et perdit ainsi avec sa famille cette dignité pour le temple de Jérusalem. Ce fut ce qui détermina les prêtres et le peuple d'Israël à y pourvoir d'une autre manière. Ils déclarèrent le souverain sacerdoce pour toujours héréditaire dans la famille de Simon, jusqu'à ce qu'il parût quelque prophète, à la mission duquel on pourrait ajouter foi, et qui s'expliquât sur la légitimité ou l'illégitimité de l'ordre établi.

tem in æternum, donec surgat propheta fidelis :

42. et ut sit super eos dux, et ut cura esset illi pro sanctis, et ut constitueret præpositos super opera eorum, et super regionem, et super arma, et super præsidia:

43. et cura sit illi de sanctis : et ut audiatur ab omnibus, et scribantur in nomine ejus omnes conscriptiones in regione : et ut operiatur purpura, et auro :

44. et ne liceat ulli ex populo, et ex sacerdotibus, irritum facere aliquid horum, et contradicere his quæ ab eo dicuntur, aut convocare conventum in regione sine ipso : et vestiri purpura, et uti fibula aurea;

45. qui autem fecerit extra hæc, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit.

46. Et complacuit omni populo statuere Simonem, et facere secundum verba ista.

47. Et suscepit Simon, et placuit ei ut summo sacerdotio fungeretur, et esset dux et princeps gentis Judæorum, et sacerdotum, et præesset omnibus.

48. Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, et ponere eas in peribolo sanctorum, in loco celebri :

ce qu'il s'élevât parmi eux un prophète fidèle :

42. en sorte qu'ayant sur eux l'autorité de chef, il prît le soin des choses saintes, qu'il établît ceux qui devaient avoir l'intendance sur les ouvrages publics, sur la province, sur les armes et sur les garnisons;

43. qu'il veillât à la garde des lieux saints; que tous lui obéissent; que tous les actes publics fussent écrits en son nom dans le pays, et qu'il fût vêtu de pourpre et *d'étoffes tissues* d'or;

44. qu'il ne fût permis à aucun, ni du peuple, ni des prêtres, de violer aucune de ces choses, ni de contredire ce qu'il aurait ordonné, ni de convoquer aucune assemblée dans la province sans son autorité, ni de se vêtir de pourpre, et de porter une agrafe d'or [16];

45. et que quiconque agirait contre cette ordonnance, ou en violerait quelque chose, serait tenu pour coupable.

46. Tout le peuple agréa donc que Simon fût établi dans cette grande autorité [17], et qu'on exécutât tout le contenu de cette déclaration.

47. Simon accepta le gouvernement, et il consentit à faire les fonctions de la souveraine sacrificature, et à être chef et prince de la nation des Juifs et des prêtres, et à avoir le commandement sur toutes choses.

48. Il fut ordonné que cette déclaration serait écrite sur des tables d'airain, que l'on placerait dans les galeries du temple, en un lieu exposé à la vue de tous;

ỳ. 44. — [16] *Voy. pl. h.* 11, 58.

ỳ. 46. — [17] D'autres traduisent le Grec : Et il plut à tout le peuple d'accorder ces prérogatives à Simon.

49. et qu'on en mettrait une copie dans le trésor *du temple*, pour servir à Simon et à ses enfants.

49. exemplum autem eorum ponere in ærario, ut habeat Simon, et filii ejus.

CHAPITRE XV.

Antiochus-Sidétès recherche l'amitié de Simon. Tryphon est abandonné. Les Romains recommandent les Juifs aux nations. Antiochus se brouille avec Simon, et il envoie une armée contre lui.

1. Alors le roi Antiochus, fils de Démétrius, écrivit des îles qui sont sur la côte de la mer, des lettres à Simon, grand Prêtre et prince des Juifs, et à toute la nation [1].

2. Et voici ce que contenaient ces lettres : Le roi Antiochus à Simon, grand Prêtre [2], et à la nation des Juifs, salut.

3. Quelques corrupteurs de nos peuples s'étant rendus maîtres du royaume de nos pères, j'ai entrepris d'y rentrer, et de le rétablir comme il était auparavant. C'est pourquoi j'ai levé une grande armée de gens choisis, et j'ai fait construire des vaisseaux de guerre.

4. Ainsi j'ai dessein d'entrer dans mes états, pour me venger de ceux qui ont ravagé mes provinces, et qui ont désolé plusieurs villes de mon royaume.

5. Je vous remets donc maintenant tous les tributs que tous les rois mes prédécesseurs vous ont remis; et je

1. Et misit rex Antiochus filius Demetrii epistolas ab insulis maris Simoni sacerdoti, et principi gentis Judæorum, et universæ genti :

2. et erant continentes hunc modum : REX Antiochus Simoni sacerdoti magno, et genti Judæorum, salutem.

3. Quoniam quidem pestilentes obtinuerunt regnum patrum nostrorum, volo autem vindicare regnum, et restituere illud sicut erat antea : et electam feci multitudinem exercitus, et feci naves bellicas.

4. Volo autem procedere per regionem, ut ulciscar in eos qui corruperunt regionem nostram, et qui desolaverunt civitates multas in regno meo.

5. Nunc ergo statuo tibi omnes oblationes, quas remiserunt tibi ante me omnes reges, et quæcum-

℣. 1. — [1] Cet Antiochus, qui fut plus tard nommé Sidétès, avait été pendant la guerre de son père avec Alexandre (*pl. h.* 10, 67. et suiv.) envoyé à Cnide avec son frère Démétrius. Lorsque son frère monta sur le trône, il ne retourna pas en Syrie; mais lorsqu'il eût appris qu'il avait été fait prisonnier par les Parthes (14, 1-3.), il s'efforça de prendre sa place. Il avait pour lors fixé son séjour à Rhodes, et ce fut de là qu'il écrivit la lettre ci-dessus.

℣. 2. — [2] Dans le Grec : grand Prêtre et chef de sa nation, et au peuple etc.

que alia dona remiserunt tibi :

6. et permitto tibi facere percussuram proprii numismatis in regione tua :

7. Jerusalem autem sanctam esse, et liberam : et omnia arma quæ fabricata sunt, et præsidia quæ construxisti, quæ tenes, maneant tibi.

8. Et omne debitum regis, et quæ futura sunt regi, ex hoc et in totum tempus remittuntur tibi.

9. Cum autem obtinuerimus regnum nostrum, glorificabimus te, et gentem tuam, et templum gloria magna, ita ut manifestetur gloria vestra in universa terra.

10. Anno centesimo septuagesimo quarto exiit Antiochus in terram patrum suorum, et convenerunt ad eum omnes exercitus, ita ut pauci relicti essent cum Tryphone.

11. Et insecutus est eum Antiochus rex, et venit Doram fugiens per maritimam;

12. sciebat enim quod congregata sunt mala in eum, et reliquit eum exercitus,

13. et applicuit Antiochus super Doram cum centum viginti millibus virorum belligeratorum, et octo millibus equitum :

14. et circuivit civitatem, et

vous confirme dans toutes les immunités qu'ils vous ont données.

6. Je vous permets de faire battre monnaie à votre coin dans votre pays.

7. J'ordonne que Jérusalem soit une ville sainte et libre, et que vous demeuriez maître de toutes les armes que vous avez fait faire, et de toutes les places fortes que vous avez rétablies, et que vous occupez.

8. Toutes les dettes du roi, tant pour le passé que pour l'avenir [3], depuis ce temps et pour toujours, vous sont remises.

9. Et lorsque nous serons rentrés dans la possession de notre royaume, nous relèverons de telle sorte votre gloire, et celle de votre peuple et de votre temple, qu'elle éclatera dans toute la terre.

10. En la cent soixante et quatorzième année [4] Antiochus entra dans le pays de ses pères, et toutes les troupes vinrent aussitôt se donner à lui; de sorte qu'il n'en demeura que très-peu avec Tryphon.

11. Le roi Antiochus le poursuivit; et il vint à Dora [5], en s'enfuyant le long de la côte de la mer;

12. car il vit bien qu'il allait être accablé de malheurs, l'armée l'ayant abandonné.

13. Antiochus vint camper au-dessus de Dora avec cent vingt mille hommes de guerre, et huit mille chevaux;

14. et il investit la ville, et fit avan-

ỳ. 8.— [3] Il s'agit vraisemblablement des couronnes et des branches de palmier (*Voy. pl. h.* 13, 37.).

ỳ. 10.— [4] 137 avant Jésus-Christ.

ỳ. 11. — [5] Dora, aujourd'hui Tantura, une place forte sur la mer, à quelques lieues au midi du mont Carmel.

cer les vaisseaux qui étaient sur mer; et il la pressait par mer et par terre, sans permettre que personne y entrât ou en sortît.

15. Cependant Numénius et ceux qui avaient été avec lui à Rome, en revinrent avec des lettres écrites aux rois et aux divers peuples, lesquelles contenaient ce qui suit :

16. Lucius, consul des Romains [6], au roi Ptolémée, salut [7].

17. Les ambassadeurs des Juifs qui sont nos amis, sont venus vers nous, ayant été envoyés par Simon, prince des prêtres, et par le peuple des Juifs, pour renouveler l'ancienne alliance et amitié qui est entre nous.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines [8].

19. Nous avons donc résolu d'écrire aux rois et aux peuples qu'ils ne leur fassent aucun mal; qu'ils n'attaquent ni eux, ni leurs villes, ni leur pays, et qu'ils ne donnent aucun secours à ceux qui leur font la guerre.

20. Or nous avons cru devoir recevoir le bouclier qu'ils ont apporté.

21. Si donc quelques gens corrompus sont sortis de leurs pays pour se réfugier vers vous, remettez-les entre les mains de Simon, prince des prêtres, afin qu'il en fasse la punition selon sa loi.

22. Ils écrivirent ces mêmes choses au roi Démétrius [9], à Attale [10], à Ariarathès [11], à Arsacès [12],

naves a mari accesserunt : et vexabant civitatem a terra et mari, et neminem sinebant ingredi vel egredi.

15. Venit autem Numenius, et qui cum eo fuerant, ab urbe Roma, habentes epistolas regibus et regionibus scriptas, in quibus continebantur hæc :

16. Lucius consul Romanorum, Ptolemæo regi salutem.

17. Legati Judæorum venerunt ad nos amici nostri, renovantes pristinam amicitiam et societatem, missi a Simone principe sacerdotum, et populo Judæorum.

18. Attulerunt autem et clypeum aureum mnarum mille.

19. Placuit itaque nobis scribere regibus, et regionibus, ut non inferant illis mala, neque impugnent eos, et civitates eorum, et regiones eorum : et ut non ferant auxilium pugnantibus adversus eos.

20. Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum.

21. Si qui ergo pestilentes refugerunt de regione ipsorum ad vos, tradite eos Simoni principi sacerdotum, ut vindicet in eos secundum legem suam.

22. Hæc eadem scripta sunt Demetrio regi, et Attalo, et Ariarathi, et Arsaci,

---

ỳ. 16. — [6] Lucius Calpurnius Pison, selon plusieurs Interprètes.
[7] Ptolémée Evergète II, ou Physcon.
ỳ. 18. — [8] *Voy. pl. h.* 14, 24.
ỳ. 22. — [9] Nicator. Ils n'avaient pas encore alors appris sa captivité (4, 11. et suiv.).
[10] roi de Pergame, le second de ce nom.
[11] roi de Cappadoce.
[12] roi des Parthes (14, 2.).

23. et in omnes regiones : et Lampsaco, et Spartiatis, et in Delum, et in Myndum, et in Sicyonem, et in Cariam, et in Samum, et in Pamphyliam, et in Lyciam, et in Alicarnassum, et in Coo, et in Siden, et in Aradon, et in Rhodum, et in Phaselidem, et in Gortynam, et Gnidum, et Cyprum, et Cyrenen.

23. et dans tous les pays *qui leur étaient alliés* : à Lampsaque, aux Lacédémoniens, à Delos, à Myndos, à Sicyone, en Carie, à Samos, en Pamphylie, en Lycie, à Halicarnasse, à Coo, à Siden, à Aradon, à Rhodes, à Phasélides, à Gortyne, à Gnide, en Chypre et à Cyrène [13].

24. Exemplum autem eorum scripserunt Simoni principi sacerdotum, et populo Judæorum.

24. Les Romains envoyèrent une copie de ces lettres à Simon, prince des prêtres, et au peuple des Juifs.

25. Antiochus autem rex applicuit castra in Doram secundo, admovens ei semper manus, et machinas faciens : et conclusit Tryphonem, ne procederet;

25. Or Antiochus mit une seconde fois [14] le siége devant Dora, et la serra toujours de plus près, ayant fait diverses machines : et il y renferma tellement Tryphon, qu'il n'en pouvait plus sortir.

26. et misit ad eum Simon duo millia virorum electorum in auxilium, et argentum, et aurum, et vasa copiosa :

26. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes choisis, avec de l'argent et de l'or, et beaucoup de vases précieux.

27. et noluit ea accipere, sed rupit omnia, quæ pactus est cum eo antea, et alienavit se ab eo.

27. Mais il ne voulut point les recevoir, et il ne garda aucun des articles du traité qu'il avait fait avec lui auparavant, et s'éloigna tout-à-fait de lui.

28. Et misit ad eum Athenobium unum de amicis suis, ut tractaret cum ipso, dicens : Vos

28. Antiochus envoya ensuite Athénobius, l'un de ses confidents, pour traiter avec Simon, et lui dire de sa

---

ỳ. 23. — [13] Ces noms sont ceux de provinces et de villes de l'Asie-Mineure, de quelques îles de l'Archipel, de Grèce, de Phénicie et de l'Afrique septentrionale (*a*).

ỳ. 25. — [14] D'autres trad. le Grec : dès le second jour.

(*a*) Lampsaque, ville de Mysie; Délos, île de la mer Egée; Myndos, ville de Carie, célèbre par son port; Sicyone, ville du Péloponnèse; la Carie, province de l'Asie-Mineure, au sud-ouest; Samos, île dans l'Archipel; Pamphylie, Lycie, deux provinces de l'Asie-Mineure; Halicarnasse, ancienne ville de Carie; Coo ou Cos, île de la mer Egée; Siden, ville maritime sur les confins de la Lycie et de la Pamphylie; Aradon, île de Phénicie; Rhodes, île et ville de la mer Egée; Phasélides, ville maritime sur les confins de la Lycie et de la Pamphylie; Gortyne, alors la première ville de Crète; Gnide, ville et promontoire de Carie; Chypre, île; Cyrène, ville de Libye. — On doit être bien persuadé que le Saint-Esprit, en appliquant la plume des saints écrivains à décrire tout ce petit détail, ne l'a fait que pour nous donner lieu d'admirer sa toute-puissance, qui remuait comme il lui plaisait le cœur de ses conquérants du monde, en faveur d'une poignée de gens faibles et méprisables par eux-mêmes, tels qu'étaient les Juifs, mais qui avaient pour mission de conserver la connaissance du vrai Dieu et la pureté de sa religion sur la terre. De Sacy.

part : Vous avez entre vos mains Joppé, Gazara, et la forteresse de Jérusalem, qui sont des villes de mon royaume.

29. Vous en avez désolé tous les environs, vous avez fait un grand ravage dans le pays, et vous vous êtes rendu maître de beaucoup de lieux qui étaient de ma dépendance.

30. Ou rendez donc maintenant les villes que vous avez prises, et les tributs des différents lieux où vous avez dominé hors des frontières de Judée ;

31. ou payez pour les villes que vous retenez, cinq cents talents d'argent ; et pour les dégâts que vous avez faits, et les tributs des villes, cinq cents autres talents d'argent ; autrement nous viendrons à vous, et vous traiterons comme ennemis.

32. Athénobius, favori du roi, vint donc à Jérusalem ; il vit la gloire de Simon, l'or et l'argent qui brillait chez lui de toutes parts [15], et la magnificence de sa maison [16], et il en fut fort surpris. Il lui rapporta ensuite les paroles du roi.

33. Et Simon lui répondit en ces termes : Nous n'avons point usurpé le pays d'un autre, et nous ne retenons point le bien d'autrui ; mais nous avons seulement repris l'héritage de nos pères, qui avait été possédé injustement par nos ennemis pendant quelque temps.

34. Ainsi le temps nous ayant été favorable, nous nous sommes remis en possession de l'héritage de nos pères.

35. Pour ce qui est des plaintes que vous faites touchant Joppé et Gazara,

tenetis Joppen, et Gazaram, et arcem quæ est in Jerusalem, civitates regni mei :

29. fines earum desolastis, et fecistis plagam magnam in terra, et dominati estis per loca multa in regno meo.

30. Nunc ergo tradite civitates, quas occupastis, et tributa locorum, in quibus dominati estis extra fines Judææ ;

31. sin autem, date pro illis quingenta talenta argenti, et exterminii, quod exterminastis, et tributorum civitatum alia talenta quingenta : sin autem, veniemus, et expugnabimus vos.

32. Et venit Athenobius amicus regis in Jerusalem, et vidit gloriam Simonis, et claritatem in auro et argento, et apparatum copiosum : et obstupuit : et retulit ei verba regis.

33. Et respondit ei Simon, et dixit ei : Neque alienam terram sumpsimus, neque aliena detinemus : sed hereditatem patrum nostrorum, quæ injuste ab inimicis nostris aliquo tempore possessa est.

34. Nos vero tempus habentes, vindicamus hereditatem patrum nostrorum.

35. Nam de Joppe et Gazara quæ expostulas, ipsi faciebant in po-

---

ỳ. 32. — [15] D'autr. trad. le Grec : et le buffet garni de vases d'or et d'argent.
[16] ou : le grand luxe, la splendeur de sa cour.

pulo plagam magnam, et in regione nostra : horum damus talenta centum. Et non respondit ei Athenobius verbum.

36. Reversus autem cum ira ad regem, renuntiavit ei verba ista, et gloriam Simonis, et universa quæ vidit : et iratus est rex ira magna.

37. Tryphum autem fugit navi in Orthosiada.

38. Et constituit rex Cendebæum ducem maritimum, et exercitum peditum et equitum dedit illi.

39. Et mandavit illi movere castra contra faciem Judææ : et mandavit ei ædificare Gedorem, et obstruere portas civitatis, et debellare populum. Rex autem persequebatur Tryphonem.

40. Et pervenit Cendebæus Jamniam, et cœpit irritare plebem, et conculcare Judæam, et captivare populum, et interficere, et ædificare Gedorem.

41. Et collocavit illic equites, et exercitum : ut egressi perambularent viam Judææ, sicut constituit ei rex.

c'étaient elles-mêmes qui causaient beaucoup de maux parmi le peuple [17] et dans tout notre pays : cependant nous sommes prêts de donner pour ces villes-là [18] cent talents. Athénobius ne lui répondit pas un seul mot.

36. Mais il retourna tout en colère vers le roi : il lui rapporta cette réponse de Simon, la magnificence où il était, et tout ce qu'il avait vu ; et le roi en fut extraordinairement irrité.

37. Cependant Tryphon s'enfuit, par le moyen d'un vaisseau, à Orthosiade [19].

38. Et le roi Antiochus donna à Cendébée le commandement de toute la côte de la mer, avec une armée composée d'infanterie et de cavalerie ;

39. et il lui ordonna de marcher contre la Judée, de bâtir Gédor [20], de boucher les portes de la ville, et de réduire le peuple par la force de ses armes. Cependant le roi alla poursuivre Tryphon.

40. Cendébée étant arrivé à Jamnia [21], commença à vexer le peuple, à ravager la Judée, à faire un grand nombre de prisonniers, à en tuer d'autres, et à fortifier Gédor.

41. Il y mit de la cavalerie et des gens de pied, pour faire des courses dans le pays de la Judée, selon que le roi le lui avait commandé.

ỷ. 35. — [17] des Juifs.

[18] Litt. : nous donnerons pour elles, — pour ces villes.

ỷ. 37. — [19] une ville de Phénicie sur la mer et avec un port. Joseph raconte qu'il fut pris et exécuté à Apamée, où il s'était sauvé d'Orthosia.

ỷ. 39. — [20] Dans le Grec : Cédron, une ville sur les frontières de la Judée, vers la mer.

ỷ. 40. — [21] une ville des Philistins.

CHAPITRE XVI.

Cendébée est mis en déroute par les fils de Simon; Simon est mis à mort par Ptolémée, son gendre. Jean Hyrcan succède à Simon, son père, dans le gouvernement.

1. Jean étant venu de Gazara[1], avertit Simon, son père, de tout ce que Cendébée avait fait contre leur peuple.

2. Et Simon ayant fait venir ses deux fils aînés, Judas et Jean, il leur dit : Nous avons battu et humilié, mes frères et moi, et toute la maison de mon père, les ennemis d'Israël, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour : et les affaires ayant réussi sous notre conduite, nous avons délivré Israël diverses fois.

3. Me voilà maintenant devenu vieux : mais prenez ma place; tenez-moi lieu de frères[2], et allez combattre pour votre peuple : je prie Dieu qu'il vous envoie son secours du ciel.

4. Après cela il choisit de tout le pays vingt mille hommes de pied et de cavalerie; et ils marchèrent contre Cendébée, et se reposèrent à Modin[3].

5. Et s'étant levé dès la pointe du jour, ils se rendirent dans la plaine. Et il parut tout d'un coup une grande armée de gens de pied et de cheval, qui marchait contre eux, et un torrent séparait les deux armées.

6. Jean fit avancer ses troupes vers

1. Et ascendit Joannes de Gazaris, et nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus in populo ipsorum.

2. Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam et Joannem, et ait illis : Ego, et fratres mei, et domus patris mei, expugnavimus hostes Israel ab adolescentia usque in hunc diem : et prosperatum est in manibus nostris liberare Israel aliquoties

3. Nunc autem senui, sed estote loco meo, et fratres mei, et egressi pugnate pro gente nostra : auxilium vero de cœlo vobiscum sit.

4. Et elegit de regione viginti millia virorum belligeratorum, et equites; et profecti sunt ad Cendebæum : et dormierunt in Modin.

5. Et surrexerunt mane, et abierunt in campum : et ecce exercitus copiosus in obviam illis peditum, et equitum, et fluvius torrens erat inter medium ipsorum.

6. Et admovit castra contra fa-

ỳ. 1. — [1] où il résidait (13, 54.). Cette ville était située dans le voisinage de Jamnia ou de Cédon.

ỳ. 3. — [2] Dans le Grec : .... vieux, et vous, par la miséricorde (de Dieu), vous en êtes par votre âge capables; prenez donc ma place et celle de mon frère (Jonathas), et allez combattre etc.

ỳ. 4. — [3] *Voy. pl. h. 2, 1.*

ciem eorum ipse, et populus ejus, et vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, et transfretavit primus : et viderunt eum viri, et transierunt post eum.

eux [4]; et voyant que ses gens craignaient de passer le torrent, il le passa le premier : ce que ses troupes ayant vu, elles le passèrent après lui.

7. Et divisit populum, et equites in medio peditum : erat autem equitatus adversariorum copiosus nimis.

7. Il divisa son infanterie en deux corps, et mit au milieu sa cavalerie. Quant aux ennemis, ils avaient un très-grand nombre de gens de cheval.

8. Et exclamaverunt sacris tubis, et in fugam conversus est Cendebæus, et castra ejus : et ceciderunt ex eis multi vulnerati : residui autem in munitionem fugerunt.

8. Mais dans le moment que l'on eut fait retentir les trompettes sacrées, Cendébée prit la fuite avec toutes ses troupes. Plusieurs furent blessés et tués, et le reste s'enfuit dans la forteresse [5].

9. Tunc vulneratus est Judas frater Joannis : Joannes autem insecutus est eos, donec venit Cedronem, quam ædificavit :

9. Judas, frère de Jean, fut blessé en cette occasion ; et Jean poursuivit les ennemis, jusqu'à ce qu'il [6] arrivât à Cédron qu'il avait bâtie.

10. et fugerunt usque ad turres, quæ erant in agris Azoti, et succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, et reversus est in Judæam in pace.

10. Ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui étaient dans la campagne d'Azot [7]; et *Jean* fit brûler ces tours. Et il y eut deux mille des ennemis qui furent tués : ensuite Jean retourna en paix en Judée.

11. Et Ptolemæus filius Abobi constitutus erat dux in campo Jericho, et habebat argentum et aurum multum;

11. Or Ptolémée, fils d'Abobus, avait été établi gouverneur de la plaine de Jéricho ; et il avait beaucoup d'or et d'argent ;

12. erat enim gener summi sacerdotis.

12. car il était gendre du grand Prêtre.

13. Et exaltatum est cor ejus, et volebat obtinere regionem, et cogitabat dolum adversus Simonem, et filios ejus, ut tolleret eos.

13. Et son cœur s'éleva d'orgueil : il voulait se rendre maître de tout le pays, et il cherchait quelque moyen de se défaire en trahison de Simon et de ses fils.

14. Simon autem, perambulans

14. Simon faisait alors la visite des

ỳ. 6. — [4] Litt. : Il fit avancer son camp contre eux, lui et son peuple, — lui, Jean.

ỳ. 8. — [5] de Gédor, Cédron.

ỳ. 9. — [6] Cendébée.

ỳ. 10. — [7] aux tours qui servaient de lieux d observation.

villes qui étaient dans le pays de la Judée, et avait un fort grand soin d'y régler toutes choses. Etant arrivé à Jéricho, lui et ses deux fils Mathathias et Judas, l'an cent soixante et dix-sept, et le onzième mois appelé Sabath [8],

civitates quæ erant in regione Judææ, et sollicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, et Mathathias filius ejus, et Judas, anno centesimo septuagesimo septimo, mense undecimo: hic est mensis Sabath.

15. le fils d'Abobus les reçut avec un mauvais dessein, dans un petit fort qu'il avait fait bâtir, appelé Doch; et il leur fit un grand festin, ayant caché auparavant plusieurs hommes en ce lieu.

15. Et suscepit eos filius Abobi in munitiunculam, quæ vocatur Doch, cum dolo, quam ædificavit: et fecit eis convivium magnum, et abscondit illic viros.

16. Après donc que Simon et ses fils eurent fait grande chère [9], Ptolémée se leva avec ses gens; et ayant pris leurs armes, ils entrèrent dans la salle du festin, et tuèrent Simon, ses deux fils et quelques-uns de ses serviteurs.

16. Et cum inebriatus esset Simon, et filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, et sumpserunt arma sua, et intraverunt in convivium, et occiderunt eum, et duos filios ejus, et quosdam pueros ejus;

17. Il commit ainsi dans Israël une grande perfidie, et rendit le mal pour le bien.

17. et fecit deceptionem magnam in Israel, et reddidit mala pro bonis.

18. Ptolémée écrivit ceci au roi, et lui manda de lui envoyer une armée pour le secourir, promettant de lui livrer le pays avec toutes les villes, et de lui payer tribut.

18. Et scripsit hæc Ptolemæus, et misit regi, ut mitteret ei exercitum in auxilium, et traderet ei regionem, et civitates eorum, et tributa.

19. Il envoya en même temps d'autres gens à Gazara pour tuer Jean; et il écrivit aux officiers de l'armée de venir se joindre à lui, et de recevoir de l'argent et de l'or, et plusieurs présents qu'il voulait leur faire.

19. Et misit alios in Gazaram tollere Joannem: et tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, et daret eis argentum, et aurum, et dona.

20. Il en envoya encore d'autres pour se rendre maîtres de Jérusalem, et pour se saisir de la montagne où était le temple.

20. Et alios misit occupare Jerusalem, et montem templi.

℣. 14. — [8] Il correspond à la moitié de nos mois de janvier et de février. L'an 134 avant Jésus-Christ.

℣. 16. — [9] Litt.: après qu'ils se furent enivrés, — après qu'ils se furent laissés aller à la joie du festin, selon le sens que cette expression hébraïque a le plus souvent.

21. Et præcurrens quidam, nuntiavit Joanni in Gazara, quia periit pater ejus, et fratres ejus, et quia misit te quoque interfici.

22. Ut audivit autem, vehementer expavit : et comprehendit viros, qui venerant perdere eum, et occidit eos : cognovit enim quia quærebant eum perdere.

23. Et cætera sermonum Joannis, et bellorum ejus, et bonarum virtutum, quibus fortiter gessit, et ædificii murorum quos exstruxit, et rerum gestarum ejus :

24. ecce hæc scripta sunt in libro dierum sacerdotii ejus, ex quo factus est princeps sacerdotum post patrem suum.

21. Mais un homme les ayant prévenus, arriva à Gazara, et avertit Jean que son père et ses frères avaient été tués par Ptolémée, et qu'il avait envoyé des gens pour le tuer aussi lui-même.

22. Cette nouvelle l'effraya extrêmement. Il fit ensuite arrêter ceux qui venaient pour le perdre, et les fit mourir ; car il reconnut qu'ils avaient dessein de le tuer.

23. Le reste de la vie de Jean, ses guerres, les grandes actions qu'il fit avec un courage extraordinaire, le soin qu'il eut de rebâtir les murailles *de Jérusalem*, et enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement,

24. est écrit au livre des annales de son sacerdoce, *à commencer* depuis qu'il fut établi prince des prêtres en la place de son père.

LES MACHABÉES.

LIVRE SECOND [1].

CHAPITRE PREMIER.

Deux lettres des Juifs de Judée aux Juifs d'Egypte.

1. Fratribus, qui sunt per Ægyptum, Judæis, salutem dicunt fratres, qui sunt in Jerosolymis, Judæi, et qui in regione Judææ, et pacem bonam.

2. Benefaciat vobis Deus, et meminerit testamenti sui, quod locutus est ad Abraham, et Isaac, et Jacob, servorum suorum fidelium :

3. et det vobis cor omnibus, ut colatis eum, et faciatis ejus voluntatem, corde magno, et animo volenti.

4. Adaperiat cor vestrum in lege sua, et in præceptis suis, et faciat pacem.

1. Les Juifs qui sont dans Jérusalem et dans le pays de Judée [2], aux Juifs leurs frères qui demeurent en Egypte, salut et une heureuse paix.

2. Que Dieu vous comble de biens ; qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs.

3. Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, et que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur grand, et un esprit plein d'ardeur.

4. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il vous donne la paix [3].

---

[1] *Voyez* l'Introduction au premier livre des Machabées. Les deux lettres (1, 1-2, 19.) n'ont pas un rapport très-étroit au livre qui suit ; elles n'y ont été, selon toute apparence, insérées, qu'afin qu'elle ne fussent pas perdues. La première fut écrite après l'an 143, la seconde en l'an 123 avant Jésus-Christ.

ŷ. 1.— [2] Un très-grand nombre de Juifs habitaient en Egypte, spécialement à Alexandrie, depuis que Ptolémée, fils de Lagus (320 avant Jésus-Christ), en avait emmené comme colons plus de 100,000 (*voyez* l'Introduction au premier livre des Mach.), et qu'Onias eut bâti le temple de Léontopolis, au second siècle avant Jésus-Christ.

ŷ. 4.— [3] Qu'il fasse par sa loi, que des rapports pacifiques se rétablissent entre les Juifs de la Palestine et ceux d'Egypte. Ces deux fractions de la nation étaient dans une perpétuelle division, parce que les Juifs qui étaient en Palestine ne reconnaissaient pas Léontopolis comme un lieu où il fût permis de sacrifier (Voyez 1. *Mach.* 14, 41. note 15.).

5. Qu'il exauce vos prières, qu'il se réconcilie avec vous [4], et qu'il ne vous abandonne point dans le temps mauvais.

5. Exaudiat orationes vestras, et reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo.

6. Quant à nous, nous sommes maintenant occupés ici à prier pour vous [5].

6. Et nunc hic sumus orantes pro vobis.

7. Sous le règne de Démétrius [6], l'an cent soixante-neuf [7], nous vous écrivîmes, nous autres Juifs, dans l'affliction et dans l'accablement des maux qui nous étaient survenus pendant ces années, depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte et du royaume [8].

7. Regnante Demetrio anno centesimo sexagesimo nono, nos Judæi scripsimus vobis in tribulatione, et impetu, qui supervenit nobis in istis annis, ex quo recessit Jason a sancta terra, et a regno.

8. Ils brûlèrent la porte *du temple*, et ils répandirent le sang innocent [9]. Nous priâmes le Seigneur, et nous fûmes exaucés. Nous offrîmes le sacrifice et de la fleur de farine; nous allumâmes les lampes, et nous exposâmes les pains [10].

8. Portam succenderunt, et effuderunt sanguinem innocentem : et oravimus ad Dominum, et exauditi sumus, et obtulimus sacrificium, et similaginem, et accendimus lucernas, et proposuimus panes.

9. Célébrez donc maintenant la fête des Tabernacles du mois de Casleu [11].

9. Et nunc frequentate dies scenopegiæ mensis Casleu.

℣. 5. — [4] en ce qui concerne votre séparation, en faisant que vous vous réunissiez à nous. Ils les engageaient à célébrer la fête de la consécration du temple (℣. 9.), parce que cette démarche, qui impliquait une reconnaissance de la sainteté du temple de Jérusalem, devait être un pas vers la réunion.

℣. 6. — [5] Bel exemple de la charité fraternelle!

℣. 7. — [6] surnommé Nicator.

[7] 143 avant Jésus-Christ. Voy. 1. *Mach.* 10. et 11.

[8] Jason avait expulsé son frère Onias III du souverain sacerdoce. Trois ans après (172 avant Jésus-Christ), il fut lui-même dans la nécessité de céder sa place à son autre frère, Ménélaus, qui avait offert au roi trois cents talents de plus (*pl. b.* 4, 23. et suiv.). Il quitta la Judée, et mourut bientôt après à Spartes. Depuis son apostasie, l'oppression des rois de Syrie sur la Judée alla toujours en s'appesantissant. D'autres traduisent le Grec : depuis que Jason et ses partisans se furent retirés de la terre sainte et du royaume (de Jéhova).

℣. 8. — [9] Voyez 1. *Mach.* 1, 30. et suiv.

[10] Sept lampes brûlaient sur le chandelier sacré; les pains de proposition étaient placés sur la table d'or.

℣. 9. — [11] La fête dont il est ici parlé, tombait dans notre mois de décembre. C'est la fête de la consécration du temple, que Judas avait établie (1. *Mach.* 4, 59.), et elle est appelée la fête des Tabernacles (*voy. pl. b.* 10, 6. et suiv.), parce que, de même que la fête des Tabernacles, proprement dite, qui tombait en octobre, on la passait aussi dans la joie sous des tentes.

10. Anno centesimo octogesimo octavo, populus qui est Jerosolymis, et in Judæa, senatusque et Judas, Aristobolo magistro Ptolemæi regis, qui est de genere christorum sacerdotum, et his, qui in Ægypto sunt, Judæis, salutem et sanitatem.

11. De magnis periculis a Deo liberati, magnifice gratias agimus ipsi, utpote qui adversus talem regem dimicavimus.

12. Ipse enim ebullire fecit de Perside eos, qui pugnaverunt contra nos, et sanctam civitatem.

13. Nam cum in Perside esset dux ipse, et cum ipso immensus exercitus, cecidit in templo Naneæ, consilio deceptus sacerdotum Naneæ.

14. Etenim cum ea habitaturus venit ad locum Antiochus, et amici ejus, et ut acciperet pecunias multas dotis nomine.

15. Cumque proposuissent eas sacerdotes Naneæ, et ipse cum paucis ingressus esset intra ambitum fani, clauserunt templum,

16. cum intrasset Antiochus: apertoque occulto aditu templi,

10. L'an cent quatre-vingt-huit [12], le peuple qui est dans Jérusalem et dans la Judée, le sénat et Judas, à Aristobule, précepteur du roi Ptolémée, de la race des prêtres sacrés [13], et aux Juifs qui sont en Egypte, salut et prospérité.

11. Dieu nous ayant délivrés de très-grands périls, nous lui en rendons aussi de très-grandes actions de grâces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel roi [14].

12. Car c'est lui qui a fait sortir de Perse cette multitude de gens qui ont combattu contre nous et contre la ville sainte [15].

13. Mais ce chef de nos ennemis étant lui-même en Perse avec une armée innombrable, est péri dans le temple de Nanée, ayant été trompé par le conseil frauduleux des prêtres de cette idole [16].

14. Car Antiochus étant venu avec ses amis au temple de cette déesse, comme pour l'épouser, et pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot,

15. les prêtres de Nanée lui montrèrent tout cet argent, et après qu'Antiochus fut entré avec peu de gens au-dedans du temple, ils le fermèrent sur lui.

16. Alors ouvrant une porte secrète qui rendait dans le temple [17], ils l'as-

---

ỳ. 10. — [12] 123 avant Jésus-Christ.

[13] Aristobule était un Juif docte, très-versé dans la philosophie, de la race consacrée, c'est-à-dire des grands Prêtres. Judas dont il s'agit ici ne peut, eu égard au temps, être Judas Machabée.

ỳ. 11. — [14] Antiochus-Epiphane.

ỳ. 12. — [15] Voyez 1. *Mach.* 6, 4. Dans le Grec il n'y a pas « de Perse ».

ỳ. 13. — [16] Voy. sur ce récit 1. *Mach.* 6. note 4. Nanée était une déesse des Perses, la Diane des Grecs.

ỳ. 16. — [17] Dans le Grec : la porte secrète du plafond.

sommèrent à coups de pierres, lui et ceux qui l'accompagnaient; et, mettant leurs corps en pièces, ils leur coupèrent la tête, et les jetèrent dehors [18].

17. Que Dieu soit béni en toutes choses, lui qui a livré ainsi les impies.

18. Comme donc nous devons célébrer le vingt-cinquième jour du mois de Casleu la purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis, afin que vous célébriez aussi la fête des Tabernacles [19], et la fête du feu qui nous fut donné, lorsque Néhémias, après avoir rebâti le temple et l'autel, y offrit les sacrifices [20].

19. Car lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse [21], ceux d'entre les prêtres qui craignaient Dieu, ayant pris le feu qui était sur l'autel, le cachèrent secrètement dans une vallée, où il y avait un puits qui était profond et à sec [22], et le mirent là pour être gardé sûrement; comme en effet ce lieu demeura inconnu à tout le monde.

20. Et beaucoup d'années s'étant passées depuis ce temps-là, lorsqu'il plut à Dieu de faire envoyer Néhémias en Judée, par le roi de Perse [23], il en-

mittentes lapides percusserunt ducem, et eos qui cum eo erant, et diviserunt membratim, et capitibus amputatis foras projecerunt.

17. Per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.

18. Facturi igitur quinta et vigesima die mensis Casleu purificationem templi, necessarium duximus significare vobis : ut et vos quoque agatis diem scenopegiæ, et diem ignis qui datus est quando Nehemias ædificato templo et altari obtulit sacrificia.

19. Nam cum in Persidem ducerentur patres nostri, sacerdotes, qui tunc cultores Dei erant, acceptum ignem de altari occulte absconderunt in valle, ubi erat puteus altus et siccus, et in eo contutati sunt eum, ita ut omnibus ignotus esset locus.

20. Cum autem præterissent anni multi, et placuit Deo ut mitteretur Nehemias a rege Persidis : nepotes sacerdotum illorum, qui

---

[18] Peut-être l'intention des prêtres, en agissant ainsi, était-elle de faire croire que la déesse elle-même en avait tiré vengeance.

℣. 18. — [19] *Voy. pl. h.* ℣. 9.

[20] Le feu sacré ayant été retrouvé à l'époque où Néhémie fit consacrer l'autel nouvellement érigé, les Juifs d'Egypte devaient célébrer avec la fête de la consécration du temple celle du feu sacré. Par là ils auraient reconnu d'une manière expresse et formelle que le lieu véritable où il était permis de faire des sacrifices, était à Jérusalem; en effet, le feu sacré est celui que Dieu lui-même avait primitivement allumé, et qui depuis brûla constamment sur l'autel (3. *Moys*. 6, 12. 13.). Ce serait Jérémie qui, avant la destruction du temple, aurait engagé les prêtres à le cacher sous terre. La suite fait connaître comment il fut retrouvé.

℣. 19. — [21] c'est-à-dire à Babylone, qui fut depuis incorporée au royaume des Perses.

[22] C'était une citerne desséchée. Dans le Grec : dans le creux d'un puits.

℣. 20. — [23] Voyez 2. liv. d'*Esdr.*

absconderant, misit ad requirendum ignem : et sicut narraverunt nobis, non invenerunt ignem, sed aquam crassam.

21. Et jussit eos haurire, et afferre sibi : et sacrificia, quæ imposita erant, jussit sacerdos Nehemias aspergi ipsa aqua, et ligna, et quæ erant superposita.

22. Utque hoc factum est, et tempus affuit, quo sol refulsit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur.

23. Orationem autem faciebant omnes sacerdotes, dum consummaretur sacrificium, Jonatha inchoante, ceteris autem respondentibus.

24. Et Nehemiæ erat oratio hunc habens modum : DOMINE Deus omnium creator, terribilis et fortis, justus et misericors, qui solus es bonus rex,

25. solus præstans, solus justus, et omnipotens, et æternus, qui liberas Israel de omni malo, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos :

26. accipe sacrificium pro universo populo tuo Israel, et custodi partem tuam, et sanctifica.

27. Congrega dispersionem nostram, libera eos qui serviunt gen-

voya les petits-fils de ces prêtres qui avaient caché ce feu, pour le chercher; et ils ne trouvèrent point ce feu, comme ils nous l'ont dit eux-mêmes, mais seulement une eau épaisse [24].

21. Alors le prêtre Néhémias [25] leur commanda de puiser cette eau, et de la lui apporter; et il leur ordonna d'en faire des aspersions sur les sacrifices, sur le bois, et sur ce qu'on avait mis dessus.

22. Ce qui ayant été fait, et le soleil qui était auparavant caché d'un nuage, ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étaient présents [26].

23. Cependant tous les prêtres faisaient la prière à Dieu, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathas [27] commençant, et les autres lui répondant.

24. Et Néhémias priait en ces termes : SEIGNEUR, Dieu, créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux, qui êtes le seul bon roi,

25. seul excellent, seul juste, tout-puissant et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères, et qui les avez sanctifiés :

26. recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël; conservez et sanctifiez ceux que vous avez rendus votre portion.

27. Rassemblez tous nos frères dispersés; délivrez ceux qui sont sous

---

[24] une espèce de limon épais.

ỳ. 21. — [25] Dans le Grec il n'y a pas : « le prêtre ».

ỳ. 22. — [26] Dans le Grec :.... fait, et un certain temps s'étant écoulé, le soleil qui était auparavant couvert de nuages, se mit à luire, un grand feu s'alluma, en sorte que tous en furent dans l'admiration.

ỳ. 23. — [27] le chef des chantres.

l'esclavage des gentils; regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris et d'abomination, afin que les nations connaissent que vous êtes notre Dieu.

tibus, et comtemptos et abominatos respice : ut sciant gentes quia tu es Deus noster.

28. Affligez ceux qui nous oppriment, et qui nous outragent avec orgueil.

28. Affige opprimentes nos, et contumeliam facientes in superbia.

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu, selon que Moïse l'a prédit [28].

29. Constitue populum tuum in loco sancto tuo, sicut dixit Moyses.

30. Cependant les prêtres chantaient des hymnes et des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé [29].

30. Sacerdotes autem psallebant hymnos, usquequo consumptum esset sacrificium.

31. Et le sacrifice étant consumé, Néhémias ordonna que l'on répandît ce qui restait de cette eau sur les grandes pierres [30].

31. Cum autem consumptum esset sacrificium, ex residua aqua Nehemias jussit lapides majores perfundi.

32. Ce qu'on n'eut pas plutôt fait, qu'il s'y alluma une grande flamme; mais elle fut consumée par la lumière qui reluisait de dessus l'autel [31].

32. Quod ut factum est, ex eis flamma accensa est : sed ex lumine, quod refulsit ab altari, consumpta est.

33. Lorsque cet événement fut rendu public, on rapporta au roi de Perse, qu'au même lieu où les prêtres qui avaient été emmenés captifs, avaient caché le feu, on avait trouvé une eau dont Néhémias et ceux qui étaient avec lui avaient purifié les sacrifices [32].

33. Ut vero manifestata est res, renuntiatum est regi Persarum, quod in loco, in quo ignem absconderant hi qui translati fuerant sacerdotes, aqua apparuit, de qua Nehemias, et qui cum eo erant, purificaverunt sacrificia.

34. Le roi après avoir considéré ce qu'on lui disait, et s'être assuré par une recherche exacte de la vérité de la chose, fit bâtir en ce même lieu un temple [33].

34. Considerans autem rex, et rem diligenter examinans, fecit ei templum, ut probaret quod factum erat;

ỳ. 29. — [28] Voy. 5. *Moys*. 30, 4. 5.

ỳ. 30. — [29] Les mots « jusqu'à ce que.... consumé » ne sont pas dans le Grec.

ỳ. 31. — [30] vraisemblablement sur les degrés inférieurs de l'autel.

ỳ. 32. — [31] vraisemblablement par l'ordre de Dieu, afin que le miracle se réitérât devant tous les assistants.

ỳ. 33. — [32] Dans le Grec : avec laquelle Néhémie avait purifié, consacré, ce qui était nécessaire pour les sacrifices.

ỳ. 34. — [33] ou plutôt une enceinte, comme porte le Grec, afin de préserver cet endroit de toute action peu respectueuse. Les Perses rendaient au feu les honneurs divins.

35. et cum probasset, sacerdotibus donavit multa bona, et alia atque alia munera, et accipiens manu sua, tribuebat eis.

35. Et se tenant assuré de ce prodige, il donna aux prêtres de grands biens, et leur fit divers présents, qu'il leur distribuait de sa propre main [34].

36. Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur purificatio. Vocatur autem apud plures Nephi.

36. Néhémias appela ce lieu Nephthar [35], c'est-à-dire, purification [36] : mais il y en a plusieurs qui l'appellent Néphi [37].

CHAPITRE II.

Continuation de la seconde lettre. Préambule du second Livre des Machabées.

1. Invenitur autem in descriptionibus Jeremiæ prophetæ, quod jussit eos ignem accipere qui transmigrabant : ut significatum est, et ut mandavit transmigratis.

1. Or on trouve dans les écrits du prophète Jérémie [1], qu'il commanda à ceux qui allaient de Judée en un pays étranger, de prendre [2] le feu, comme on l'a marqué auparavant, et qu'il leur donna des préceptes, lorsqu'ils étaient *sur le point d'être* transférés.

2. Et dedit illis legem ne obliviscerentur præcepta Domini, et ut non exerrarent mentibus videntes simulachra aurea et ar-

2. Et il leur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, et de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit, en voyant les

---

ỳ. 35. — [34] Dans le Grec le verset porte : Et le roi prit (de son trésor), et donna beaucoup d'argent à ceux auxquels il était favorable. D'autres autrement (*a*).

ỳ. 36. — [35] De l'Hébreu : chaphar, expier, purifier. Il devrait y avoir : Nechphar ; mais, comme il arrive très-souvent que les noms orientaux sont confondus et altérés dans le Grec, celui-ci a été changé en Nephthar.

[36] C'est-à-dire consécration, sanctification. Le lieu où le feu fut trouvé fut ainsi appelé, parce qu'il sanctifia le sacrifice, comme étant agréable à Dieu (ỳ. 33.).

[37] C'est la corruption de Nephthar dans la bouche du peuple. Il y a dans le Grec : Nephthaei.

ỳ. 1. — [1] On ne trouve rien de ce qui est marqué ici dans les écrits qui nous restent de ce Prophète. Il y a dans le Grec : Or on trouve aussi dans les écrits que Jérémie, le Prophète, commanda etc.

[2] et de cacher.

(*a*) On pourrait aussi traduire mot à mot : Et le roi prit et donna beaucoup de choses de toutes sortes, dont il faisait des présents.

idoles d'or et d'argent, avec tous leurs ornements [?].

3. Et leur donnant encore divers avis, il les exhortait à n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu.

4. Il était aussi marqué dans le même écrit, que ce Prophète, par un ordre particulier qu'il avait reçu de Dieu, commanda qu'on emportât avec lui le tabernacle et l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse avait monté, et d'où il avait vu l'héritage du Seigneur [4].

5. Et Jérémie y étant arrivé, y trouva une caverne, où il mit le tabernacle, l'arche et l'autel des encensements; et il en boucha l'entrée.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi, s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver.

7. Et Jérémie l'ayant su, les blâma, et dit que ce lieu demeurerait inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, et qu'il lui eût fait miséricorde [5];

gentea, et ornamenta eorum.

3. Et alia hujusmodi dicens, hortabatur ne legem amoverent a corde suo.

4. Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum et arcam jussit propheta divino responso ad se facto comitari secum, usquequo exiit in montem, in quo Moyses ascendit, et vidit Dei hereditatem.

5. Et veniens ibi Jeremias invenit locum speluncæ: et tabernaculum, et arcam, et altare incensi intulit illuc, et ostium obstruxit.

6. Et accesserunt quidam simul, qui sequebantur, ut notarent sibi locum: et non potuerunt invenire.

7. Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos, dixit: Quod ignotus erit locus, donec congreget Deus congregationem populi, et propitius fiat:

ỳ. 2. — [3] durant la captivité au milieu des nations.

ỳ. 4. — [4] pour contempler la terre promise (5. *Moys*. 34, 1. 5.). Le saint tabernacle que Moyse fit construire, fut, lorsque Salomon bâtit le temple, déposé et conservé comme l'ancien sanctuaire dans un endroit particulier du temple, et il y demeura jusqu'au siége de la ville par Nabuchodonosor. Après que la ville eût été prise, Jérémie, par l'ordre de Dieu, et vraisemblablement avec la permission de Nabuzardan, qui connaissait le Prophète (*Jér*. 39, 11. 12.), l'enleva avec l'arche d'alliance et l'autel des parfums (ỳ. 5.), avant que Nabuchodonosor donnât l'ordre d'incendier la ville et le temple (*Jér*. 52, 7-13.), et sauva tous ces objets précieux de la manière qui est marquée ci-dessous. Pourquoi ici le récit de ce fait? — Pour faire ressortir davantage la sainteté du temple de Jérusalem, dont il s'agissait de célébrer par une fête la nouvelle consécration; car tous ces objets divins seront rapportés dans ce temple, de même qu'il a reçu de nouveau le feu sacré (ỳ. 7.).

ỳ. 7. — [5] Le Prophète dit dans ses prophéties (*Jér*. 3, 16. et suiv.), que l'arche ne paraîtra plus pendant toute la durée des temps messianiques; d'après le passage ci-dessus, elle se retrouvera lors de la conversion générale des

8. et tunc Dominus ostendet hæc, et apparebit majestas Domini, et nubes erit, sicut et Moysi manifestabatur, et sicut cum Salomon petiit ut locus sanctificaretur magno Deo, manifestabat hæc.

8. et qu'alors le Seigneur ferait voir ces choses; que la majesté du Seigneur paraîtrait de nouveau, et qu'il y aurait une nuée, selon qu'elle avait paru à Moyse, et qu'elle fut manifestée lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié pour le grand Dieu[6]. 3. *Rois*, 8, 11. 2. *Par*. 7, 1.

9. Magnifice etenim sapientiam tractabat : et ut sapientiam habens, obtulit sacrificium dedicationis et consummationis templi.

9. Car il[7] faisait éclater sa sagesse d'une manière magnifique; et il offrit le sacrifice de la dédicace et de la consommation du temple, comme un homme qui était rempli de sagesse[8].

10. Sicut et Moyses orabat ad Dominum, et descendit ignis de cœlo, et consumpsit holocaustum, sic et Salomon oravit, et descendit ignis de cœlo, et consumpsit holocaustum.

10. Comme Moyse pria le Seigneur, et que le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste[9], ainsi Salomon pria, et le feu descendit du ciel, et consuma l'holocauste.

11. Et dixit Moyses, eo quod non sit comestum quod erat pro peccato, consumptum est.

11. Et Moyse dit : Parce que l'hostie qui a été offerte pour le péché n'a point été mangée, elle a été consumée[10].

12. Similiter et Salomon octo diebus celebravit dedicationem.

12. Salomon célébra aussi pendant huit jours la dédicace *du temple*[11].

13. Inferebantur autem in descriptionibus et commentariis Nehemiæ hæc eadem : et ut construens bibliothecam congregavit

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits et dans les mémoires de Néhémias, où l'on voit qu'il fit une bibliothèque, ayant rassemblé

Juifs. Comment? — Dans la personne de Jésus-Christ, qui est le sanctuaire vivant, et qui représente dans un sens spirituel tous ces objets.

ỳ. 8. — [6] Litt. : que ce lieu, — le temple fut sanctifié pour le grand Dieu.

ỳ. 9. — [7] Salomon.

[8] Dans le Grec le verset porte : Car il montra combien grande était sa sagesse (par la prière qu'il fit lors de la consécration du temple), lorsqu'il offrit les victimes de la consécration.

ỳ. 10. — [9] Voyez 3. *Moys*. 9, 24.

ỳ. 11. — [10] par le feu sacré de l'autel. Voyez 3. *Moys*. 11, 16. et suiv. Les Juifs de Jérusalem citent encore ce fait pour la gloire de leur temple, qui possède le feu sacré, dans lequel, au besoin (comp. le passage ci-dessus de *Moyse*), on pouvait faire brûler les morceaux des victimes, qui n'étaient pas entièrement consumés Encore un motif insinué tacitement à se rallier au temple, qui jouit d'une telle prérogative !

ỳ. 12. — [11] Ce que nous faisons présentement, Salomon le fit autrefois ; c'est donc aussi pour vous un devoir de le faire.

de divers pays les livres des prophètes, ceux de David, et les lettres des Rois, et ce qui regardait les dons *faits au temple*[12].

14. Judas[13] a encore recueilli tout ce qui s'était perdu pendant la guerre que nous avons eue, et ce recueil est entre nos mains.

15. Que si vous désirez avoir ces écrits, envoyez-nous des personnes qui puissent vous les porter.

16. Nous vous avons donc écrit, étant sur le point de célébrer la purification; et vous ferez bien de célébrer cette fête comme nous.

17. Or nous espérons que Dieu, qui a délivré son peuple, qui a rendu à tous leur héritage, et rétabli le royaume, le sacerdoce et le lieu saint,

18. selon qu'il l'avait promis dans la loi[14], nous fera bientôt miséricorde, et nous rassemblera de tous les pays qui sont sous le ciel, dans son saint lieu[15].

19. Car il nous a délivrés de grands périls, et il a purifié son temple[16].

20. Nous avons dessein d'écrire ce

de regionibus libros, et prophetarum, et David, et epistolas Regum, et de donariis.

14. Similiter autem et Judas ea, quæ deciderant per bellum, quod nobis acciderat, congregavit omnia, et sunt apud nos.

15. Si ergo desideratis hæc, mittite qui perferant vobis.

16. Acturi itaque purificationem scripsimus vobis : bene ergo facietis, si egeritis hos dies.

17. Deus autem, qui liberavit populum suum, et reddidit hereditatem omnibus, et regnum, et sacerdotium, et sanctificationem,

18. sicut promisit in lege, speramus quod cito nostri miserebitur, et congregabit de sub cœlo in locum sanctum.

19. Eripuit enim nos de magnis periculis, et locum purgavit.

20. De Juda vero Machabæo, et

ỳ. 13. — [12] Nous n'avons plus les écrits de Néhémie dont il est ici question. Dans le Grec : ... une bibliothèque, et recueillit les livres des Rois et des Prophètes, et ceux de David et les lettres des Rois touchant les dons. — Par les livres des Rois sont désignés, outre ceux qui portent ce nom, aussi les Paralipomènes et vraisemblablement encore les livres historiques qui les précèdent, Josué et les Juges. Par les Prophètes sont compris les quatre grands Prophètes et les douze petits; par les écrits de David sont désignés les Psaumes avec les autres livres moraux (Job, le Cantique des Cantiques, l'Ecclésiaste, les Proverbes), de même que tous ces livres du temps de Jésus-Christ étaient également compris sous le nom de Psaumes. Ainsi Néhémie recueillit tous les écrits sacrés qui existaient de son temps.

ỳ. 14. — [13] On ne sait quel est ce Judas.

ỳ. 18. — [14] Voyez 5. *Moys*. 30, 3-5.

[15] Encore ici, ce semble, se trouve une exhortation tacite à se rallier au temple de Jérusalem.

ỳ. 19. — [16] Litt. : ce lieu, — c'est-à-dire le temple. Ici finit la seconde lettre.

fratribus ejus, et de templi magni purificatione, et de aræ dedicatione;

21. sed et de præliis, quæ pertinent ad Antiochum Nobilem, et filium ejus Eupatorem;

22. et de illuminationibus quæ de cœlo factæ sunt ad eos, qui pro Judæis fortiter fecerunt, ita ut universam regionem, cum pauci essent, vindicarent, et barbaram multitudinem fugarent,

23. et famosissimum in toto orbe templum recuperarent, et civitatem liberarent, et leges, quæ abolitæ erant, restituerentur, Domino cum omni tranquillitate propitio facto illis;

24. itemque ab Jasone Cyrenæo quinque libris comprehensa, tentavimus nos uno volumine breviare.

25. Considerantes enim multitudinem librorum, et difficultatem volentibus aggredi narrationes historiarum propter multitudinem rerum,

26. curavimus volentibus quidem legere, ut esset animi oblectatio : studiosis vero, ut facilius possint memoriæ commendare : omnibus autem legentibus utilitas conferatur.

27. Et nobis quidem ipsis, qui hoc opus breviandi causa suscepi-

qui regarde Judas Machabée et ses frères, la manière dont le grand temple a été purifié, et dont la dédicace de l'autel s'est faite;

21. comme aussi les combats qui se sont donnés sous Antiochus l'Illustre [17], et sous son fils Eupator,

22. et les faveurs éclatantes [18] qu'ont reçues du ciel ceux qui ont combattu pour les Juifs avec un si grand courage, qu'étant peu de gens, ils se sont rendus maîtres de tout le pays, et ont mis en fuite un grand nombre de barbares,

23. ont recouvré le plus fameux temple qui soit dans le monde, ont délivré la ville de la servitude, et remis en leur vigueur les lois qui avaient été abolies, le Seigneur les ayant favorisés par toutes sortes de témoignages de sa bonté.

24. Enfin nous avons tâché de rapporter en abrégé dans un seul livre, ce qui a été écrit en cinq livres par Jason, le Cyrénéen [19].

25. Car ayant considéré que la multitude des livres rend l'histoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre, à cause de ce grand nombre de choses qu'on leur représente,

26. nous avons tâché d'écrire celle-ci de telle sorte qu'elle pût plaire à ceux qui voudraient la lire, qu'elle pût se retenir facilement par ceux qui sont plus studieux, et qu'elle pût généralement être utile à tous ceux qui la liraient.

27. Or nous engageant à faire cet abrégé, nous n'avons pas entrepris un

---

ỳ. 21. — [17] Epiphane.

ỳ. 22. — [18] Litt. : les apparitions. — *Voy. pl. b.* 3, 24. 5, 4. 15, 27.

ỳ. 24. — [19] Cyrène était une province du nord de l'Afrique, à l'ouest de l'Egypte.

ouvrage qui soit aisé, mais un travail qui demande une grande application et beaucoup de peine.

28. Nous l'entreprenons néanmoins avec joie, en considérant l'avantage de plusieurs, comme ceux qui étant chargés de préparer un festin, s'étudient de satisfaire les autres.

29. Nous nous reposons de la vérité des choses sur les auteurs qui les ont écrites; mais pour nous, nous travaillerons seulement à les abréger, selon le dessein que nous avons pris [20].

30. Car comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison, est appliqué à en régler toute la structure, et qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre à l'embellir, on doit juger de nous de la même sorte [21].

31. Il est en effet du devoir de celui qui compose une histoire, d'en recueillir les différentes matières [22], de les raconter dans un certain ordre [23], et de rechercher avec un grand soin les circonstances particulières de ce qu'il raconte.

32. Mais on ne doit pas trouver mauvais que celui qui fait un abrégé affecte d'être court dans ce qu'il écrit, et qu'il évite de s'étendre en de longs discours [24].

33. Nous commencerons donc ici notre narration, et nous finirons notre

mus, non facilem laborem, immo vero negotium plenum vigiliarum et sudoris assumpsimus.

28. Sicut hi qui præparant convivium, et quærunt aliorum voluntati parere propter multorum gratiam, libenter laborem sustinemus.

29. Veritatem quidem de singulis, auctoribus concedentes, ipsi autem secundum datam formam brevitati studentes.

30. Sicut enim novæ domus architecto de universa structura curandum est : ei vero qui pingere curat, quæ apta sunt ad ornatum, exquirenda sunt : ita æstimandum est et in nobis.

31. Etenim intellectum colligere, et ordinare sermonem, et curiosius partes singulas quasque disquirere, historiæ congruit auctori :

32. brevitatem vero dictionis sectari, et executiones rerum vitare, brevianti concedendum est.

33. Hinc ergo narrationem incipiemus : de præfatione tantum

ỳ. 29. — [20] sans en rechercher le fondement, les témoins. Dans le Grec : Laissant l'exactitude des recherches sur chaque chose à l'auteur, nous ne nous occupons que de les réduire aux limites d'un abrégé.

ỳ. 30. — [21] à savoir : il ne faut pas attendre de nous l'édifice complet de l'histoire, avec toutes ses parties et ses détails minutieux, mais seulement un extrait avec ses propriétés spéciales.

ỳ. 31. — [22] de remonter aux sources.

[23] de tracer l'histoire dans toute sa suite.

ỳ. 32. — [24] Dans le Grec : et qu'il évite de faire des recherches pénibles sur ce qui est raconté.

dixisse sufficiat : stultum etenim est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi.

préface [25]; car il y aurait de la folie d'être long avant *de commencer* une histoire, tandis que l'on serait court dans l'histoire même.

CHAPITRE III.

Bonheur des Juifs sous Onias III. Simon, chef du temple, donne avis au roi de Syrie, Séleucus, des grands trésors qui y sont déposés. Le roi envoie Héliodore pour s'en emparer. Son projet est rendu vain par un miracle éclatant.

1. Igitur cum sancta civitas habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optime custodirentur, propter Oniæ pontificis pietatem, et animos odio habentes mala,

2. fiebat ut et ipsi reges et principes locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent :

3. ita ut Seleucus Asiæ rex de

1. La cité sainte jouissant donc d'une paix parfaite, et les lois y étant aussi exactement observées, à cause de la piété du grand prêtre Onias, et de la haine qu'il avait dans le cœur contre tout mal [1],

2. il arrivait de là que les rois mêmes et les princes se croyaient obligés d'avoir pour le lieu *saint* une grande vénération, et ornaient le temple de riches présents [2] :

3. en sorte que Séleucus, roi d'Asie [3],

ỳ. 33. — [25] Dans le Grec : .... narration, nous étant déjà étendu longuement dans l'avant-propos. — On voit par cette introduction que la sagesse de Dieu, en inspirant les divines Ecritures, n'a point du tout fait disparaître l'action ni la coopération de l'homme dans la personne de l'auteur inspiré. Toutefois, comme Dieu dirigeait en même temps l'auteur aussi bien dans le choix des matières qu'en ce qui regarde l'exactitude de l'expression, il n'en demeure pas moins constant que l'ouvrage est toujours l'œuvre de Dieu.

ỳ. 1. — [1] Litt. : ... grand Prêtre et des esprits haïssant le mal. — Dans le Grec : ... du grand Prêtre et de son amour de la justice (*a*). Onias III fut grand Prêtre depuis 195-175 avant Jésus-Christ. Alors la terre de la Palestine était sous la domination des Syriens ; car Antiochus le Grand l'avait enlevée à l'Egypte avec la Phénicie et la Célésyrie, et réunie à son royaume (205-198 avant Jesus-Christ). Elle jouit sous lui de la paix et de la tranquillité. Ce qui suit fait connaître comment cette paix et cette tranquillité furent troublées par son successeur, Séleucus-Philopator.

ỳ. 2. — [2] L'historien juif Joseph rapporte d'Antiochus le Grand, qu'il ordonna de faire annuellement au temple certains dons en nature, et d'exempter ceux qui y étaient employés de la cote personnelle et du tribut de la couronne.

ỳ. 3. — [3] Séleucus-Philopator, roi de Syrie. Voy. 1. *Mach.* 11, 13.

(*a*) Ou plutôt : et de sa haine de l'iniquité.

faisait fournir de son domaine toute la dépense qui regardait le ministère des sacrifices.

4. Mais Simon, qui était de la tribu de Benjamin, et qui commandait à la garde du temple [4], s'efforçait de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la résistance qu'y apportait le prince des prêtres [5].

5. Et, voyant qu'il ne pouvait vaincre Onias, il alla trouver Apollonius, fils de Tharsée, qui commandait en ce temps-là dans la Célésyrie et dans la Phénicie.

6. Il lui déclara qu'il y avait dans Jérusalem des sommes infinies d'argent ramassées dans un trésor, que ces sommes étaient immenses et destinées pour les affaires publiques, et non pour la dépense des sacrifices, et qu'on pourrait bien trouver le moyen de faire tomber tous ces trésors entre les mains du roi.

7. Apollonius ayant donné au roi cet avis qu'il avait reçu touchant cette grande quantité d'argent, le roi fit venir Héliodore, qui était son premier ministre [6], et l'envoya avec ordre de faire transporter tout cet argent.

8. Héliodore se mit aussitôt en chemin, comme pour visiter les villes de Célésyrie et de Phénicie, mais véritablement dans le dessein d'exécuter l'intention du roi.

9. Etant arrivé à Jérusalem, et ayant

redditibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes.

4. Simon autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus, contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri.

5. Sed cum vincere Oniam non posset, venit ad Apollonium Tharsææ filium, qui eo tempore erat dux Cœlesyriæ, et Phœnicis:

6. et nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum esse ærarium Jerosolymis, et communes copias immensas esse, quæ non pertinent ad rationem sacrificiorum: esse autem possibile sub potestate regis cadere universa.

7. Cumque retulisset ad regem Apollonius de pecuniis quæ delatæ erant, ille accitum Heliodorum, qui erat super negotia ejus, misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transportaret.

8. Statimque Heliodorus iter est aggressus, specie quidem quasi per Cœlesyriam et Phœnicen civitates esset peragraturus, revera autem regis propositum perfecturus.

9. Sed, cum venisset Jerosoly-

℣. 4. — [4] qui était intendant du temple, — chargé de défendre les revenus du temple contre les entreprises des chefs et des diverses autorités.

[5] Dans le Grec : .... Mais un certain Simon, de la tribu de Benjamin, ayant été établi chef du temple, l'emporta contre le grand Prêtre au sujet de l'intendance de la ville (des ventes et des achats) (*a*).

℣. 7. — [6] qui était le surintendant de ses finances.

(*a*) C'est le sens du Grec de l'édition Alexandrine : περι τῆς κατὰ τὴν πόλιν ἀγορανομίας; au sujet de la charge de chef de la police, ou du commerce de la ville. L'édition Romaine porte : παρανομιας, d'où l'on pourrait traduire : au sujet des actions contre la justice qui se commettaient dans la ville.

mam, et benigne a summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum : et, cujus rei gratia adesset aperuit : interrogabat autem, si vere hæc ita essent.

10. Tunc summus sacerdos ostendit deposita esse hæc, et victualia viduarum et pupillorum :

11. quædam vero esse Hircani Tobiæ viri valde eminentis, in his quæ detulerat impius Simon : universa autem argenti talenta esse quadringenta, et auri ducenta ;

12. decipi vero eos, qui credidissent loco et templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione et sanctitate omnino impossibile esse.

13. At ille pro his quæ habebat in mandatis a rege, dicebat omni genere regi ea esse deferenda.

14. Constituta autem die intrabat de his Heliodorus ordinaturus. Non modica vero per universam civitatem erat trepidatio.

15. Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, et invocabant de cœlo eum, qui de depositis legem posuit, ut his, qui deposuerant ea, salva custodiret.

été reçu dans la ville par le grand Prêtre avec toute sorte d'honnêtetés, il lui déclara l'avis qu'on avait donné au roi touchant cet argent, et le vrai sujet de son voyage ; et il demanda si ce que l'on avait dit était véritable.

10. Alors le grand Prêtre lui représenta que cet argent était en dépôt ; que c'était la subsistance des veuves et des orphelins ;

11. qu'une partie même de cet argent dont l'impie Simon avait donné avis, appartenait à Hircan-Tobie, qui était un homme de grande considération ; et que toute cette somme consistait en quatre cents talents d'argent, et en deux cents talents d'or [7] ;

12. qu'au reste il était absolument impossible de tromper ceux qui avaient cru ne pouvoir mieux assurer leur argent, qu'en le mettaut en dépôt dans un temple qui était en vénération à toute la terre pour sa sainteté.

13. Mais Héliodore, insistant sur les ordres qu'il avait reçus du roi, répondit qu'il fallait, à quelque prix que ce fût, que cet argent fût porté au roi.

14. Il entra donc dans le temple le jour qu'il avait marqué pour exécuter cette entreprise. Cependant toute la ville était remplie de *crainte et* d'effroi.

15. Les prêtres se prosternaient au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales, et ils invoquaient celui qui est dans le ciel, et qui a fait la loi touchant les dépôts [8], *le priant* de conserver les dépôts de ceux qui les avaient mis dans son temple.

ỷ. 11. — [7] environ 36,260,000 de fr. (*a*).
ỷ. 15. — [8] Voy. 2. *Moys*. 22, 7. et suiv. 3. *Moys*. 6, 2.

(*a*) L'auteur a : environ quatorze millions de florins ; en portant le florin à 2, 59 c., on a : 36,260,000. — A s'en tenir à la valeur donnée par d'autres au talent d'or et au talent d'argent on a seulement 3,027,000 fr.

16. Mais nul ne pouvait regarder le visage du grand Prêtre sans être blessé jusqu'au cœur ; car le changement de son teint et de sa couleur marquait clairement la douleur intérieure de son âme.

17. Une certaine tristesse répandue dans tout son extérieur, et l'horreur même dont son corps paraissait comme tout saisi, découvrait à ceux qui le regardaient quelle était la plaie de son cœur.

18. Plusieurs accouraient aussi en troupe de leurs maisons, conjurant Dieu, par des prières publiques, de ne pas permettre qu'un lieu si saint fût exposé au mépris.

19. Les femmes, revêtues de cilices qui les couvraient jusqu'à la ceinture, allaient en foule par les rues ; les filles mêmes, qui demeuraient auparavant renfermées, couraient les unes vers Onias [9], les autres vers les murailles [10], et quelques-unes regardaient par les fenêtres :

20. toutes adressaient leurs prières à Dieu en étendant leurs mains vers le ciel.

21. Et c'était vraiment un spectacle digne de pitié, de voir toute cette multitude confuse de peuple, et le grand Prêtre accablé d'affliction, dans l'attente où ils étaient de ce qui arriverait.

22. Pendant que les prêtres invoquaient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avaient confié,

23. Héliodore ne pensait qu'à exécuter son dessein, étant lui-même pré-

16. Jam vero qui videbat summi sacerdotis vultum, mente vulnerabatur : facies enim et color immutatus, declarabat internum animi dolorem ;

17. circumfusa enim erat mœstitia quædam viro, et horror corporis, per quem manifestus aspicientibus dolor cordis ejus efficiebatur.

18. Alii etiam gregatim de domibus confluebant, publica supplicatione obsecrantes, pro eo quod in contemptum locus esset venturus.

19. Accinctæque mulieres ciliciis pectus, per plateas confluebant; sed et virgines, quæ conclusæ erant, procurrebant ad Oniam, aliæ autem ad muros, quædam vero per fenestras aspiciebant :

20. universæ autem protendentes manus in cœlum, deprecabantur;

21. erat enim misera commixtæ multitudinis, et magni sacerdotis in agone constituti exspectatio.

22. Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi, his qui crediderant, cum omni integritate conservarentur.

23. Heliodorus autem, quod decreverat, perficiebat eodem loco

---

ỳ. 19. — [9] Dans le Grec : vers les portes (de leurs maisons).
[10] sur les toits à plate-forme des maisons. Elles voulaient voir et apprendre ce qui était arrivé. Il ne leur était pas permis de sortir des maisons.

ipse cum satellitibus circa ærarium præsens.

24. Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam, ita ut omnes, qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem et formidinem converterentur.

25. Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus : isque cum impetu Heliodoro priores calces elisit; qui autem ei sedebat, videbatur arma habere aurea.

26. Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloria, speciosique amictu : qui circumsteterunt eum, et ex utraque parte flagellabant, sine intermissione multis plagis verberantes.

27. Subito autem Heliodorus concidit in terram, eumque multa caligine circumfusum rapuerunt, atque in sella gestatoria positum ejecerunt.

28. Et is, qui cum multis cursoribus et satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur nullo sibi auxilium ferente, manifesta Dei cognita virtute :

29. et ille quidem per divinam

sent avec ses gardes à la porte du trésor [11].

24. Mais l'Esprit du Dieu tout-puissant se fit voir alors par des marques bien sensibles, en sorte que tous ceux qui avaient osé obéir à Héliodore [12], étant renversés par une vertu divine, furent tout d'un coup frappés d'une frayeur qui les mit tout hors d'eux-mêmes.

25. Car ils virent paraître un cheval, sur lequel était monté un homme terrible, habillé magnifiquement, et qui, fondant avec impétuosité sur Héliodore, le frappa en lui donnant plusieurs coups des deux pieds de devant: et celui qui était monté dessus semblait avoir des armes d'or.

26. Deux autres jeunes hommes parurent en même temps, pleins de force et de beauté, brillants de gloire, et richement vêtus, qui, se tenant aux deux côtés d'Héliodore, le fouettaient chacun de son côté, et le frappaient sans relâche.

27. Héliodore tomba donc tout d'un coup par terre, étant tout enveloppé d'obscurité et de ténèbres [13]; et, ayant été mis dans une chaise, on l'emporta de là, et on le chassa hors du temple.

28. Ainsi celui qui était entré dans le trésor avec un grand nombre d'archers et de gardes, était emporté sans que personne le pût secourir, la vertu de Dieu s'étant fait connaître manifestement [14].

29. Cette vertu divine le réduisit à

ỳ. 23. — [11] pour l'enlever.

ỳ. 24. — [12] Dans le Grec : qui avaient osé venir avec lui.

ỳ. 27. — [13] Image de la colère et de la vengeance divine. *Joël*, 2, 2. *Soph.* 1, 15.

ỳ. 28. — [14] Dieu ayant opéré un prodige pour secourir son peuple, et les veuves et les orphelins délaissés.

demeurer couché par terre, sans voix et sans aucune espérance de vie.

30. Mais les autres bénissaient le Seigneur de ce qu'il relevait la gloire de son lieu *saint;* et le temple, qui était rempli auparavant de frayeur et de tumulte, le fut ensuite d'allégresse et de cris de joie, le Seigneur y ayant fait paraître sa toute-puissance.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore se hâtèrent de supplier Onias de vouloir invoquer le Très-Haut, afin qu'il donnât la vie à celui qui était réduit à l'extrémité.

32. Le grand Prêtre, considérant que le roi pourrait peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit pour sa guérison une hostie salutaire.

33. Et lorsque le grand Prêtre faisait sa prière [15], les mêmes jeunes hommes, revêtus des mêmes habits, se présentèrent à Héliodore, et lui dirent : Rendez grâces au grand Prêtre Onias; car le Seigneur vous a donné la vie à cause de lui.

34. Ayant donc été ainsi châtié de Dieu, annoncez à tout le monde ses merveilles et sa puissance. Après avoir dit ces paroles, ils disparurent.

35. Héliodore ayant offert une hostie à Dieu, et fait des vœux et de grandes promesses à celui qui lui avait redonné la vie, rendit grâces à Onias, alla rejoindre ses troupes, et retourna vers le roi.

36. Il rendait témoignage à tout le monde des œuvres du grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37. Et le roi lui demandant qui lui

virtutem jacebat mutus, atque omni spe et salute privatus.

30. Hi autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum : et templum, quod paulo ante timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio et lætitia impletum est.

31. Tunc vero ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei, qui in supremo spiritu erat constitutus.

32. Considerans autem summus sacerdos, ne forte rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

33. Cumque summus sacerdos exoraret, iidem juvenes eisdem vestibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt : Oniæ sacerdoti gratias age : nam propter eum Dominus tibi vitam donavit;

34. tu autem a Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei, et potestatem. Et his dictis, non comparuerunt.

35. Heliodorus autem, hostia Deo oblata, et votis magnis promissis ei, qui vivere illi concessit, et Oniæ gratias agens, recepto exercitu, repedabat ad regem.

36. Testabatur autem omnibus ea quæ sub oculis suis viderat opera magni Dei.

37. Cum autem rex interrogas-

ỳ. 33. — [15] Dans le Grec : offrait le sacrifice d'expiation.

set Heliodorum, quis esset aptus adhuc semel Jerosolymam mitti, ait :

paraissait propre pour être encore envoyé à Jérusalem, il lui répondit :

38. Si quem habes hostem, aut regni tui insidiatorem, mitte illuc, et flagellatum eum recipies, si tamen evaserit : eo quod in loco sit vere Dei quædam virtus.

38. Si vous avez quelque ennemi, ou quelqu'un qui ait formé des desseins sur votre royaume, envoyez-le en ce lieu; et vous le verrez revenir déchiré de coups, si néanmoins il en revient, parce qu'il y a véritablement quelque vertu divine dans ce temple.

39. Nam ipse, qui habet in cœlis habitationem, visitator et adjutor est loci illius, et venientes ad malefaciendum percutit, ac perdit.

39. Car celui qui habite dans le ciel est lui-même présent en ce lieu; il en est le protecteur, et il frappe de plaies et fait périr ceux qui y viennent pour faire du mal.

40. Igitur de Heliodoro, et ærarii custodia, ita res se habet.

40. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Héliodore, et la manière dont le trésor fut conservé.

CHAPITRE IV.

Calomnies de Simon. Jason achète la dignité de grand Prêtre, et se livre à toutes sortes d'abominations. Antiochus à Jérusalem. Ménélaus cherche à supplanter Jason. Celui-ci est obligé de comparaître devant Antiochus, et il reçoit Lysimaque pour successeur. Onias blâme Ménélaus, et il est tué par le régent du royaume, Andronicus. Antiochus venge cette mort. Lysimaque est mis à mort par le peuple. Ménélaus rachète sa vie à prix d'argent.

1. Simon autem prædictus pecuniarum et patriæ delator, male loquebatur de Onia, tanquam ipse Heliodorum instigasset ad hæc, et ipse fuisset incentor malorum :

1. Mais Simon qui avait, comme on l'a dit, donné l'avis touchant cet argent, et qui s'était déclaré contre sa patrie, décriait Onias par ses médisances, comme si c'eut été lui qui eût inspiré à Héliodore ce qu'il avait fait[1], et qu'il eût été la cause de tous ces maux.

2. provisoremque civitatis, ac defensorem gentis suæ, et æmu-

2. Et il osait faire passer pour un traître du royaume le protecteur de

ỷ. 1. — [1] de piller le trésor.

la ville, le défenseur de sa nation, et l'observateur très-zélé de la loi de Dieu.

3. Mais comme cette inimitié passa jusqu'à un tel excès, qu'il se commettait même des meurtres par quelques amis de Simon [2],

4. Onias considérant les suites dangereuses de ces querelles, et l'emportement d'Apollonius, qui ayant l'autorité de gouverneur dans la Célésyrie et dans la Phénicie, secondait et fortifiait encore la malice de Simon, il alla trouver le roi,

5. non pour accuser ses concitoyens, mais pour soutenir l'intérêt commun de tout son peuple, qu'il se proposait uniquement.

6. Car il voyait bien qu'il était impossible de pacifier les choses autrement que par l'autorité royale, et qu'il n'y avait que ce seul moyen pour faire cesser les folles entreprises de Simon.

7. Mais après la mort de Séleucus, Antiochus surnommé l'illustre [3] lui ayant succédé dans le royaume, Jason, frère d'Onias, tâchait d'usurper le souverain sacerdoce.

8. Etant venu pour cela trouver le roi, et lui promettant trois cent soixante talents d'argent [4], et quatre-vingt talents d'autres revenus,

9. et de plus, cent cinquante autres talents, si on lui donnait pouvoir d'établir une académie pour la jeunesse [5],

latorem legis Dei, audebat insidiatorem regni dicere.

3. Sed, cum inimicitiæ in tantum procederent, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent:

4. considerans Onias periculum contentionis, et Apollonium insanire, utpote ducem Cœlesyriæ et Phænicis, ad augendam malitiam Simonis, ad regem se contulit,

5. non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans.

6. Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare a stultitia sua.

7. Sed post Seleuci vitæ excessum, cum suscepisset regnum Antiochus, qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Oniæ summum sacerdotium:

8. adito rege, promittens ei argenti talenta trecenta sexaginta, et ex redditibus aliis talenta octoginta,

9. super hæc promittebat et alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium

---

℣. 3. — [2] Dans le Grec : par quelqu'un de ceux en qui il se confiait.

℣. 7. — [3] Epiphane. Comp. avec ce qui suit 1. *Mach.* 1, 11-17.

℣. 8. — [4] environ soixante talents de plus que le grand Prêtre n'avait donné jusque là.

℣. 9. — [5] Litt. : un gymnase et une éphébie. — Sur les gymnases, voyez 1. *Mach.* 1, 15. L'éphébie était un lieu où les jeunes gens recevaient des leçons pour les exercices du corps, et aussi en partie pour ceux de l'esprit. Les gymnases et les éphébies étaient tellement estimés chez les anciens, que ceux qui y prenaient part étaient astreints à payer des

et ephebiam sibi constituere, et eos, qui in Jerosolymis erant, Antiochenos scribere.

et de faire les habitants de Jérusalem citoyens de la ville d'Antioche[6];

10. Quod cum rex annuisset, et obtinuisset principatum, statim ad gentilem ritum contribules suos tranferre cœpit;

10. le roi lui accorda ce qu'il demandait. Mais il n'eut pas plutôt obtenu la principauté, qu'il commença à faire prendre à ceux de son pays les mœurs et les coutumes des Gentils.

11. et amotis his, quæ humanitatis causa Judæis a regibus fuerant constituta, per Joannem patrem Eupolemi, qui apud Romanos de amicitia et societate functus est legatione legitima, civium jura destituens, prava instituta sanciebat.

11. Il abolit les priviléges que la clémence et la bonté des rois avait accordés aux Juifs[7] par l'entremise de Jean, père d'Eupolémus, qui avait été envoyé en ambassade vers les Romains, pour renouveler l'amitié et l'alliance des Juifs avec eux; et il renversa les ordonnances légitimes de ses concitoyens, pour en établir d'injustes et de corrompues.

12. Etenim ausus est sub ipsa arce gymnasium constituere, et optimos quosque epheborum in lupanaribus ponere.

12. Car il eut la hardiesse de bâtir un lieu d'exercice public sous la forteresse même[8], et d'exposer les jeunes hommes les plus accomplis en des lieux infâmes[9]:

13. Erat autem hoc non initium, sed incrementum quoddam, et profectus gentilis et alienigenæ conversationis, propter impii et

13. ce qui n'était pas seulement un commencement, mais un grand progrès de la vie païenne et étrangère, causé par la méchanceté détestable et

---

droits, et que la permission d'en ériger se payait fort cher par les entrepreneurs.

[6] et de pouvoir conférer aux habitants de Jérusalem le titre de citoyens d'Antioche. Antioche était la ville capitale du royaume de Syrie, et ses citoyens jouissaient de priviléges particuliers. Jason se proposait vraisemblablement de faire de ce pouvoir un trafic, et de faire payer cher ce droit de citoyens d'Antioche aux habitants de Jérusalem, qui seraient désireux de l'acquérir.

ỳ. 11 — [7] Il renonça aux priviléges que les rois de Syrie avaient concédés aux Juifs (*Voy. pl. h.* chap. 3. note 2.). Son intention était de s'insinuer par flatterie dans l'esprit de la cour.

ỳ. 12. — [8] tout près du temple.

[9] en des lieux où l'on se livrait à des exercices païens, exercices qui étaient accompagnés d'idolâtrie, c'est-à-dire de prostitution (voy. *Osée* 1.), parce que la prostitution faisait partie des honneurs rendus aux divinités païennes (Voyez 1. *Mach.* 1, 15.). Dans le Grec : et de réduire les principaux d'entre les jeunes gens sous le chapeau. — Les jeunes gens, en entrant aux écoles gymnastiques, prenaient un chapeau à larges bords.

inouïe de l'impie Jason, usurpateur du nom de grand Prêtre.

14. Les prêtres mêmes ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, méprisant le temple, et négligeant les sacrifices, couraient aux jeux de la lutte [10], aux spectacles qui se représentaient, et aux exercices du palet.

15. Ils ne faisaient aucun état de tout ce qui était en honneur dans leur pays, et ne croyaient rien de plus grand que d'exceller en tout ce qui était en estime parmi les Grecs.

16. Il s'excitait pour cela une dangereuse émulation entre eux; ils étaient jaloux des coutumes de ces païens, et affectaient d'être en tout semblables à ceux qui avaient été auparavant les mortels ennemis de leur pays [11].

17. Car on ne viole point impunément les lois de Dieu; et on le verra clairement par la suite de cette histoire.

18. Un jour où l'on célébrait à Tyr les jeux qui se font de cinq ans en cinq ans [12], et le roi étant présent,

19. l'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes couverts de crimes [13] porter trois cents didrachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule [14]; mais ceux

non sacerdotis Jasonis nefarium et inauditum scelus :

14. ita ut sacerdotes jam non circa altaris officia dediti essent, sed contempto templo, et sacrificiis neglectis, festinarent participes fieri palæstræ, et præbitionis ejus injustæ, et in exercitiis disci;

15. et patrios quidem honores nihil habentes, græcas glorias optimas arbitrabantur :

16. quarum gratia periculosa eos contentio habebat, et eorum instituta æmulabantur, ac per omnia his consimiles esse cupiebant, quos hostes et peremptores habuerant.

17. In leges enim divinas impie agere impune non cedit : sed hoc tempus sequens declarabit.

18. Cum autem quinquennalis agon Tyri celebraretur, et rex præsens esset,

19. misit Jason facinorosus ab Jerosolymis viros peccatores, portantes argenti didrachmas trecentas in sacrificium Herculis, quas

---

ỳ. 14. — [10] de l'école gymnastique.

ỳ. 16. — [11] Dans le Grec le verset porte : C'est pour cela qu'une dure épreuve est venue fondre sur eux de tous côtés, et ceux dont ils étaient jaloux d'imiter les coutumes, et auxquels ils voulaient ressembler en tout, ils les ont eus pour ennemis et pour meurtriers.

ỳ. 18. — [12] les jeux olympiques, pendant lesquels on offrait aussi des sacrifices.

ỳ. 19. — [13] Dans le Grec : des Antiochiens (de ces hommes qui avaient acheté à prix d'argent le droit de citoyens d'Antioche. ỳ. 9.).

[14] d'Hercule de Tyr, qui était un symbole du soleil. Ces trois cents didrachmes font, suivant quelques-uns, environ 243 fr. (*a*).

(*a*) Le didrachme, ainsi que le mot l'indique, était le double de la drachme. L'auteur évalue les 300 didrachmes à 80 reichsthaler; d'où, en donnant au reichsthaler la valeur de 5 fr. 15 c., on aurait 412 francs.

postulaverunt hi qui asportaverant ne in sacrificiis erogarentur, quia non oporteret, sed in alios sumptus eas deputari.

mêmes qui les apportaient[15] demandèrent qu'elles ne fussent pas employées à ces sacrifices, parce qu'on ne devait pas en faire un tel usage, et qu'on s'en servît pour d'autres dépenses.

20. Sed hæ oblatæ sunt quidem ab eo, qui miserat, in sacrificium Herculis : propter præsentes autem datæ sunt in fabricam navium triremium.

20. Ainsi elles furent offertes pour le sacrifice d'Hercule par celui qui les avait envoyées ; mais à cause de ceux qui les apportèrent, on les employa pour la construction des galères.

21. Misso autem in Ægyptum Apollonio Mnesthei filio, propter primates Ptolemæi Philometoris regis, cum cognovisset Antiochus alienum se a negotiis regni effectum, propriis utilitatibus consulens, profectus inde venit Joppen, et inde Jerosolymam.

21. Cependant Apollonius, fils de Mnesthéus, ayant été envoyé en Egypte à cause des grands de la cour du roi Ptolémée-Philométor, lorsqu'Antiochus eut reconnu qu'on l'avait entièrement éloigné du gouvernement des affaires du royaume, songeant à procurer ses intérêts propres, il partit de là, vint à Joppé, et ensuite à Jérusalem[16].

22. Et magnifice ab Jasone et civitate susceptus, cum facularum luminibus et laudibus ingressus est : et inde in Phœnicen exercitum convertit.

22. Il fut reçu magnifiquement par Jason, et par toute la ville ; et il y fit son entrée à la lumière des flambeaux et parmi les acclamations publiques ; et il retourna de là en Phénicie avec son armée.

23. Et post triennii tempus misit Jason Menelaum, supradicti

23. Trois ans après Jason envoya Ménélaus, frère de Simon, dont il a

---

[15] même des hommes comme ceux-là !

℣. 21. — [16] Dans le Grec le verset porte : Apollonius, fils de Mnesthéus, ayant été envoyé en Egypte à l'occasion de l'avènement au trône du roi Ptolémée-Philométor, lorsqu'Antiochus eut reconnu qu'il (Ptolémée) était un adversaire de ses affaires (en Syrie), il pensa à sa propre sûreté. S'étant donc rendu à Joppé, il alla à Jérusalem. — Cette mission d'Apollonius eut lieu après le combat qu'Antiochus livra aux Egyptiens entre le mont Casius et Péluse (*Dan.* 11. note 38.). Apollonius devait sonder les grands d'Egypte, pour s'assurer jusqu'à quel point ils étaient disposés à faire passer l'Egypte sous la domination syrienne. Ayant rapporté au roi que non-seulement on était résolu à lui ôter toute influence sur l'Egypte, mais encore que l'on avait l'intention de faire valoir les droits de l'Egypte sur la Célésyrie et la Palestine, Antiochus chercha à se mettre en sûreté, visita avant tout les places fortes du côté de l'Egypte, du nombre desquelles était Joppé, et travailla à s'assurer de la fidélité des Juifs de Jérusalem.

été parlé auparavant, pour porter de l'argent[17] au roi, et pour savoir sa réponse sur des affaires importantes[18].

24. Mais Ménélaus s'étant acquis la bienveillance du roi, par la manière dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance, il trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souveraine sacrificature, en donnant trois cents talents d'argent par-dessus ce que Jason en avait donné.

25. Et ayant reçu les ordres du roi, il s'en revint, n'ayant rien qui fût digne du sacerdoce, et n'apportant *à cette dignité* que le cœur d'un cruel tyran, et la colère d'une bête farouche.

26. Ainsi Jason, qui avait surpris son propre frère, fut trompé lui-même, et ayant été chassé, il se réfugia au pays des Ammonites.

27. Ménélaus entra de cette sorte dans la souveraine sacrificature; mais il ne se mit point en peine d'envoyer au roi l'argent qu'il lui avait promis, quoique Sostrate, qui commandait à la forteresse, le pressât d'en faire le paiement,

28. comme ayant l'intendance des tributs. C'est pourquoi ils reçurent tous deux un ordre de se rendre auprès du roi.

29. La dignité de grand Prêtre fut ôtée à Ménélaus, et Lysimaque son frère lui succéda dans cette charge; et le gouvernement de Chypre fut donné à Sostrate[19].

Simonis fratrem, portantem pecunias regi, et de negotiis necessariis responsa perlaturum.

24. At ille commendatus regi, cum magnificasset faciem potestatis ejus, in semetipsum retorsit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta.

25. Acceptisque a rege mandatis, venit, nihil quidem habens dignum sacerdotio; animos vero crudelis tyranni, et feræ belluæ iram gerens.

26. Et Jason quidem, qui proprium fratrem captivaverat, ipse deceptus profugus in Ammanitem expulsus est regionem.

27. Menelaus autem principatum quidem obtinuit : de pecuniis vero regi promissis, nihil agebat, cum exactionem faceret Sostratus, qui arçi erat præpositus,

28. (nam ad hunc exactio vectigalium pertinebat) : quam ob causam utrique ad regem sunt evocati.

29. Et Menelaus amotus est a sacerdotio, succedente Lysimacho fratre suo : Sostratus autem prælatus est Cypriis.

ỷ. 23. — [17] les sommes qu'il lui avait promises (ỷ. 8. 9.).

[18] Dans le Grec : et pour acquitter, au sujet de choses nécessaires, les droits d'inscription (peut-être de l'inscription au nombre des citoyens d'Antioche. *Pl. h.* 8. 9.). Selon Joseph, Ménélaus était frère de Jason. Le mot « frère » qui se trouve dans ce verset, doit par conséquent être pris soit dans le sens de « parent », soit dans le sens d'un homme qui a les mêmes sentiments.

ỷ 29. — [19] Dans le Grec le verset porte : Alors Ménélaus laissa (lorsqu'il se

30. Et cum hæc agerentur, contigit, Tharsenses et Mallotas seditionem movere, eo quod Anthiochidi regis concubinæ dono essent dati.

31. Festinanter itaque rex venit sedare illos, relicto suffecto uno ex comitibus suis Andronico.

32. Ratus autem Menelaus accepisse se tempus opportunum, aurea quædam vasa e templo furatus donavit Andronico, et alia vendiderat Tyri, et per vicinas civitates.

33. Quod cum certissime cognovisset Onias, arguebat eum, ipse in loco tuto se continens Anthiochiæ secus Daphnem.

34. Unde Menelaus accedens ad Andronicum, rogabat ut Oniam interficeret. Qui cum venisset ad Oniam, et datis dextris cum jurejurando (quamvis esset ei suspectus) suasisset de asylo procedere, statim eum peremit, non veritus justitiam.

35. Ob quam causam non solum Judæi, sed aliæ quoque nationes indignabantur, et moleste ferebant de nece tanti viri injusta.

36. Sed regressum regem de Ciliciæ locis, adierunt Judæi apud Anthiochiam, simul et Græci,

30. Pendant que ces choses se passaient, ceux de Tharse et de Mallo excitèrent une sédition, parce qu'ils avaient été donnés à Antiochide, concubine du roi.

31. Le roi y vint en grande hâte pour les apaiser, ayant laissé pour son lieutenant un des grands de sa cour, nommé Andronique.

32. Mais Ménélaus croyant que cette occasion lui était favorable, déroba du temple quelques vases d'or, et en donna une partie à Andronique, ayant vendu les autres à Tyr, et dans les villes voisines.

33. Onias ayant su ceci très-certainement, le reprochait à Ménélaüs, se tenant cependant à Antioche dans un lieu sûr, près de Daphné [20].

34. C'est pourquoi Ménélaus alla trouver Andronique, et le pria de tuer Onias. Andronique étant donc venu où était Onias, et lui ayant persuadé par la parole qu'il lui donna avec serment, quoiqu'il le tînt pour suspect, de sortir de l'asile où il était, il le tua aussitôt sans avoir aucune crainte de la justice.

35. Aussi non-seulement les Juifs, mais les autres nations mêmes en conçurent de l'indignation, et ne pouvaient supporter l'injustice de la mort d'un si grand homme.

36. C'est pourquoi le roi étant revenu de Cilicie, les Juifs et les Grecs allèrent le trouver à Antioche, et lui

---

rendit à Antioche), pour lui succéder dans la dignité de grand Prêtre, Lysimaque son frère, et Sostrate-Cratis, gouverneur de Chypre.

ỳ. 33. — [20] Onias (*voy. pl. h.* 3, 1. et suiv.) s'était réfugié à Daphné, près d'Antioche. La ville de Daphné était renommée pour son bois de cyprès et de lauriers consacré à Apollon et à Diane, lequel, dans toute son enceinte qui était de plus de quatre lieues et demie, servait de lieu d'asile en faveur de ceux qui étaient poursuivis.

firent leurs plaintes de ce meurtre si injuste d'Onias.

conquerentes de iniqua nece Oniæ.

37. Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias; il fut touché de compassion, et il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse et de la modération qui avait toujours éclaté dans sa conduite.

37. Contristatus itaque animo Anthiochus propter Oniam, et flexus ad misericordiam, lacrymas fudit, recordatus defuncti sobrietatem, et modestiam:

38. Et entrant en une grande colère contre Andronique, il commanda qu'on le dépouillât de la pourpre, qu'on le menât par toute la ville, et que ce sacrilége fût tué au même lieu où il avait commis cette impiété contre Onias, le Seigneur rendant ainsi à ce misérable la punition qu'il avait si justement méritée.

38. accensisque animis, Andronicum purpura exutum, per totam civitatem jubet circumduci : et in eodem loco, in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vita privari, Domino illi condignam retribuente pœnam.

39. Or Lysimaque ayant commis plusieurs sacriléges dans le temple par le conseil de Ménélaus, et le bruit s'en étant répandu lorsqu'il en avait déjà emporté quantité d'or, une grande multitude de peuple se souleva contre Lysimaque.

39. Multis autem sacrilegiis in templo a Lysimacho commissis Menelai consilio, et divulgata fama, congregata est multitudo adversum Lysimachum, multo jam auro exportato.

40. Comme donc ceux de la ville se soulevaient, et qu'ils étaient animés d'une grande colère, Lysimaque arma environ trois mille hommes, et commença à user de violence, ayant pour chef un certain tyran également avancé en âge, et consommé en malice.

40. Turbis autem insurgentibus, et animis ira repletis, Lysimachus armatis fere tribus millibus iniquis manibus uti cœpit, duce quodam tyranno, ætate pariter et dementia provecto.

41. Mais lorsque le peuple vit que Lysimaque les attaquait de cette sorte, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons, et quelques-uns jetèrent de la cendre contre lui.

41. Sed, ut intellexerunt conatum Lysimachi, alii lapides, alii fustes validos arripuere : quidam vero cinerem in Lysimachum jecere.

42. Il y eut beaucoup de ses gens blessés, et quelques-uns de tués, et tous furent mis en fuite : et le sacrilége fut aussi tué lui-même près du trésor.

42. Et multi quidem vulnerati, quidam autem et prostrati, omnes vero in fugam conversi sunt : ipsum etiam sacrilegum secus ærarium interfecerunt.

43. On commença donc à accuser Ménélaus de tous ces désordres.

43. De his ergo cœpit judicium adversus Menelaum agitari.

44. Et le roi étant venu à Tyr, trois

44. Et cum venisset rex Tyrum,

ad ipsum negotium detulerunt missi tres viri a senioribus.

45. Et cum superaretur Menelaus, promisit Ptolemæo multas pecunias dare ad suadendum regi.

46. Itaque Ptolemæus in quodam atrio positum quasi refrigerandi gratia regem adiit, et deduxit a sententia :

47. et Menelaum quidem universæ malitiæ reum criminibus absolvit : miseros autem, qui, etiamsi apud Scythas causam dixissent, innocentes judicarentur, hos morte damnavit.

48. Cito ergo injustam pœnam dederunt, qui pro civitate, et populo, et sacris vasis, causam prosecuti sunt.

49. Quam ob rem Tyrii quoque indignati, erga sepulturam eorum liberalissimi extiterunt.

50. Menelaus autem, propter eorum, qui in potentia erant, avaritiam, permanebat in potestate, crescens in malitia ad insidias civium.

députés envoyés par les anciens de la ville vinrent lui porter leurs plaintes sur cette affaire.

45. Ménélaus, voyant qu'il succombait sous cette accusation, promit à Ptolémée [21] une grande somme d'argent pour l'engager à parler au roi en sa faveur.

46. Ptolémée ayant donc été trouver le roi, lorsqu'il s'était mis dans un vestibule comme pour se rafraîchir, il le fit changer de résolution.

47. Et ce prince déclarant Ménélaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toutes sortes de crimes, condamna en même temps à la mort ces pauvres députés, qui auraient été jugés innocents par des Scythes mêmes [22], s'ils avaient plaidé leur cause devant eux.

48. Ainsi ceux qui avaient soutenu les intérêts de la ville et du peuple, et le respect dû aux vases sacrés, furent punis aussitôt contre toute sorte de justice.

49. C'est pourquoi les Tyriens mêmes étant touchés d'indignation, se montrèrent fort généreux dans la sépulture honorable qu'ils leur donnèrent [23].

50. Cependant Ménélaüs se maintenait dans l'autorité, à cause de l'avarice de ceux qui étaient puissants près du roi; et il croissait en malice, ne travaillant qu'à dresser des piéges à ses concitoyens.

ỳ. 45. — [21] Le Grec ajoute : fils de Dorymène. Voyez 1. *Mach.* 3, 38.
ỳ. 47. — [22] chez les barbares les plus cruels.
ỳ. 49. — [23] les ayant fait embaumer et inhumer honorablement.

CHAPITRE V.

Seconde expédition d'Antiochus en Egypte. Apparitions merveilleuses dans les airs. Jason s'avance contre Jérusalem; sa fin malheureuse. Antiochus s'empare de Jérusalem, et y exerce les plus grandes violences. Ses agents s'efforcent d'extirper le judaïsme. Judas s'enfuit dans le désert.

1. En ce temps-là Antiochus se préparait pour faire une seconde fois la guerre en Egypte [1].

2. Or il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jérusalem, pendant quarante jours, des hommes à cheval qui couraient en l'air, habillés de draps d'or, et armés de lances comme des troupes de cavalerie;

3. des chevaux rangés par escadrons qui couraient les uns contre les autres, des combats de main à main, des boucliers agités, une multitude de gens armés de casques et d'épées nues, des dards lancés, des armes d'or toutes brillantes, et des cuirasses de toutes sortes.

4. C'est pourquoi tous priaient Dieu que ces prodiges tournassent à leur avantage [2].

5. Mais comme un faux bruit de la mort d'Antiochus se fut répandu, Ja-

1. Eodem tempore Antiochus secundam profectionem paravit in Ægyptum.

2. Contigit autem per universam Jerosolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aera equites discurrentes, auratas stolas habentes, et hastis, quasi cohortes, armatos,

3. et cursus equorum per ordines digestos, et congressiones fieri cominus, et scutorum motus, et galeatorum multitudinem gladiis districtis, et telorum jactus, et aureorum armorum splendorem, omnisque generis loricarum.

4. Quapropter omnes rogabant in bonum monstra converti.

5. Sed cum falsus rumor exisset, tanquam vita excessisset An-

ỳ. 1. — [1] lorsqu'à peine le jeune roi Ptolémée-Philométor était monté sur le trône d'Egypte. *Voy. pl. h.* 4, 21. et *Dan.* 11. note 38. Comp. avec ce chap. 1. *Mach.* 1, 18-56.

ỳ. 4. — [2] Souvent Dieu annonce les grands événements par des phénomènes et des apparitions extraordinaires dans le ciel. Des apparitions de ce genre eurent lieu, au témoignage de l'historien Joseph, avant la destruction de Jérusalem par les Romains; et, selon la parole du Sauveur, de semblables apparitions annonceront également la proximité de son avènement pour le jugement (*Matth.* 24, 29. et suiv.). Du reste ces apparitions sont des signes de la miséricorde et de l'amour de Dieu; ce qu'il se propose par là c'est de faire rentrer les hommes en eux-mêmes, de les porter à la pénitence et à la sérieuse considération de leurs fins dernières.

tiochus, assumptis Jason non minus mille viris, repente aggressus est civitatem : et civibus ad murum convolantibus, ad ultimum apprehensa civitate, Menelaüs fugit in arcem :

6. Jason vero non parcebat in cæde civibus suis, nec cogitabat prosperitatem adversum cognatos malum esse maximum, arbitrans hostium et non civium se trophæa capturum.

7. Et principatum quidem non obtinuit, finem vero insidiarum suarum confusionem accepit, et profugus iterum abiit in Ammaniten.

8. Ad ultimum, in exitium sui conclusus ab Areta Arabum tyranno, fugiens de civitate in civitatem, omnibus odiosus, ut refuga legum et execrabilis, ut patriæ et civium hostis, in Ægyptum extrusus est :

9. et qui multos de patria sua expulerat, peregre periit, Lacedæmonas profectus, quasi pro cognatione ibi refugium habiturus :

10. et qui insepultos multos abjecerat, ipse et illamentatus, et insepultus abjicitur, sepultura neque peregrina usus, ne-

son [3] ayant pris mille hommes avec lui, vint attaquer tout d'un coup la ville; et quoique les citoyens accourussent de tous côtés aux murailles, il se rendit enfin maître de la ville, et Ménélaus s'enfuit dans la forteresse.

6. Cependant Jason fit un grand carnage, sans songer à épargner ses concitoyens : il ne considérait point que c'est un très-grand malheur d'être heureux dans la guerre qu'on fait à ses proches; et il croyait remporter un trophée de ses ennemis, et non de ses concitoyens.

7. Il ne put pas néanmoins se mettre en possession de la principauté; mais tout le fruit de sa trahison et de sa malice fut sa propre confusion; et il se vit obligé de s'enfuir de nouveau [4], et de se retirer au pays des Ammonites.

8. Il fut enfin mis en prison par Arétas, roi des Arabes, qui voulait le perdre [5], d'où s'étant sauvé, et fuyant de ville en ville, haï de tout le monde comme un violateur de toutes les lois, comme un homme exécrable, comme un ennemi déclaré de sa patrie et de ses citoyens, il fut chassé en Egypte.

9. Ainsi celui qui avait chassé tant de personnes hors de leur pays, périt lui-même hors du sien, étant allé à Lacédémone pour y trouver quelque refuge, à cause de la parenté [6].

10. Et comme il avait fait jeter les corps de plusieurs sans les faire ensevelir, le sien fut jeté de même sans être ni pleuré, ni enseveli, et sans

---

ỳ. 5. — [3] qui avait été déposé par Antiochus. Voyez 4, 26. *Dan.* 11. note 46.
ỳ. 7. — [4] aussitôt qu'il apprit qu'Antiochus revenait d'Egypte.
ỳ. 8. — [5] Dans le Grec : il trouva donc la fin de sa conduite perverse (de ses projets de trahison contre les Juifs), ayant été enfermé chez Arétas, chef despotique des Arabes, etc.
ỳ. 9. — [6] avec les Juifs. Voyez 1. *Mach.* 12, 21.

qu'il ait pu trouver de tombeau, ni dans son pays, ni parmi les étrangers[7].

11. Ces choses s'étant passées de la sorte, le roi[8] s'imagina que les Juifs pourraient bien abandonner l'alliance qu'ils avaient faite avec lui. Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur, et ayant emporté la ville par force,

12. il commanda à ses soldats de tuer tout, de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreraient, et de monter même dans les maisons pour y égorger tout ce qui s'y trouverait.

13. Ils firent donc un carnage général des jeunes hommes et des vieillards, des femmes et de leurs enfants; et ni les filles, ni les plus petits enfants ne purent éviter la mort.

14. Il en fut tué quatre-vingt mille pendant trois jours : quarante mille furent faits captifs, et il n'y en eut pas moins de vendus[9].

15. Mais comme si cette cruauté n'eût pas suffi à Antiochus, il osa même entrer dans le temple qui était le lieu le plus saint de toute la terre, ayant pour conducteur Ménélaus, l'ennemi des lois et de sa patrie.

16. Et prenant avec ses mains criminelles les vases sacrés, que les autres rois et les villes avaient placés en ce lieu saint, pour en être l'ornement et la gloire, il les maniait d'une manière indigne, et les profanait[10].

17. Ainsi Antiochus ayant perdu

que patrio sepulchro participans.

11. His itaque gestis, suspicatus est rex societatem deserturos Judæos : et ob hoc profectus ex Ægypto efferatis animis, civitatem quidem armis cepit.

12. Jussit autem militibus interficere, nec parcere occursantibus, et per domos ascendentes trucidare.

13. Fiebant ergo cædes juvenum ac seniorum, et mulierum et natorum exterminia, virginumque et parvulorum neces.

14. Erant autem toto triduo octoginta millia interfecti, quadraginta millia vincti, non minus autem venundati.

15. Sed nec ista sufficiunt : ausus est etiam intrare templum universa terra sanctius, Menelao ductore, qui legum et patriæ fuit proditor :

16. et scelestis manibus sumens sancta vasa, quæ ab aliis regibus et civitatibus erant posita ad ornatum loci, et gloriam, contrectabat indigne, et contaminabat.

17. Ita alienatus mente Antio-

ỷ. 10. — [7] Dans le Grec : Et celui qui avait jeté une multitude d'hommes sans sépulture, demeura sans être pleuré; et il n'obtint ni les honneurs de funérailles quelconques, ni une place dans le tombeau de ses pères.

ỷ. 11. — [8] Antiochus.

ỷ. 14. — [9] Dans le Grec : Quatre vingt mille périrent dans l'espace de trois jours, quarante mille dans le combat à la main, et un nombre non moins grand que ceux qui furent égorgés, furent vendus comme esclaves.

ỷ. 16. — [10] Dans le Grec :.... et la gloire, il les tirait et les donnait.

chus, non considerabat quod propter peccata habitantium civitatem, modicum Deus fuerat iratus : propter quod et accidit circa locum despectio :

toute la lumière de l'esprit, ne considérait pas que si Dieu faisait éclater pour un peu de temps sa colère contre les habitants de cette ville, c'était à cause de leurs péchés, et que c'était pour cela qu'un lieu si saint avait été exposé à cette profanation.

18. alioquin nisi contigisset eos multis peccatis esse involutos, sicut Heliodorus, qui missus est a Seleuco rege ad expoliandum ærarium, etiam hic statim adveniens flagellatus, et repulsus utique fuisset ab audacia.

18. Car autrement, s'ils n'avaient été coupables de plusieurs crimes, ce prince, à l'exemple d'Héliodore, qui fut envoyé par le roi Séleucus pour piller le trésor, aurait été fouetté comme lui au moment de son arrivée, et empêché d'exécuter son entreprise insolente.

19. Verum non propter locum, gentem; sed propter gentem, locum Deus elegit.

19. Mais Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple; il a choisi au contraire le temple à cause du peuple.

20. Ideoque et ipse locus particeps factus est populi malorum : postea autem fiet socius bonorum; et qui derelictus in ira Dei omnipotentis est, iterum in magni Domini reconciliatione cum summa gloria exaltabitur.

20. C'est pourquoi ce lieu *saint* a eu part aux maux qui sont arrivés au peuple, comme il aura part aussi aux biens qu'il doit recevoir; et après avoir été quelque temps abandonné à cause de la colère du Dieu tout-puissant, il sera encore élevé à une souveraine gloire, lorsque le grand Dieu se réconciliera avec son peuple.

21. Igitur Antiochus mille et octingentis ablatis de templo talentis, velociter Antiochiam regressus est, existimans se præ superbia terram ad navigandum, pelagus vero ad iter agendum deducturum propter mentis elationem.

21. Antiochus ayant donc emporté du temple dix-huit cents talents, s'en retourna promptement à Antioche, s'abandonnant à un tel excès d'orgueil, et s'élevant dans le cœur d'une manière si extravagante, qu'il s'imaginait pouvoir naviguer sur la terre, et faire marcher ses troupes sur la mer.

22. Reliquit autem et præpositos ad affligendam gentem : Jerosolymis quidem Philippum genere Phrygem, moribus crudeliorem eo ipso, a quo constitutus est :

22. Il laissa aussi des hommes qu'il établit en autorité, afin qu'ils affligeassent le peuple : savoir dans Jérusalem, Philippe, originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'y avait établi;

23. In Garizim autem Andronicum et Menelaum, qui gravius

23. et à Garizim, Andronique et Ménélaus, plus acharnés que tous les

autres à faire de mal à leurs concitoyens [11].

24. Et la haine qu'il avait contre les Juifs n'étant pas encore satisfaite, il leur envoya le détestable Apollonius, avec une armée de vingt-deux mille hommes qu'il commandait, et il lui donna ordre de tuer tous ceux qui seraient dans un âge parfait, et de vendre les femmes et les jeunes hommes.

25. Lors donc qu'il fut arrivé à Jérusalem, il feignit de ne chercher que la paix, et il demeura en repos jusqu'au saint jour du sabbat; mais lorsque les Juifs se tenaient dans le repos auquel le sabbat les obligeait, il commanda à ses gens de prendre les armes.

26. Il tailla en pièces tous ceux qui étaient venus pour les regarder [12]; et, courant toute la ville avec ses soldats, il tua un grand nombre de personnes.

27. Cependant Judas Machabée s'était retiré, lui dixième [13], en un lieu désert, où il vivait avec les siens sur les montagnes parmi les bêtes; et ils demeuraient là sans manger autre chose que l'herbe des champs, afin de ne prendre point de part à ce qui souillait les autres.

quam cœteri imminebant civibus.

24. Cumque appositus esset contra Judæos, misit odiosum principem Appollonium cum exercitu viginti et duobus millibus, præcipiens ei omnes perfectæ ætatis interficere, mulieres ac juvenes vendere.

25. Qui cum venisset Jerosolymam, pacem simulans, quievit usque ad diem sanctum sabbati : et tunc feriatis Judæis, arma capere suis præcepit.

26. Omnesque qui ad spectaculum processerant, trucidavit : et civitatem cum armatis discurrens, ingentem multitudinem peremit.

27. Judas autem Machabæus, qui decimus fuerat, secesserat in desertum locum, ibique inter feras vitam in montibus cum suis agebat : et fœni cibo vescentes, demorabantur, ne participes essent coinquinationis.

ỷ. 23. — [11] Dans le Grec :.... Ménélaus, qui s'éleva d'une manière pire encore que les autres contre ses concitoyens, étant animé contre eux de sentiments hostiles.

ỷ. 26. — [12] Dans le Grec : pour la célébration du sabbat.

ỷ. 27. — [13] avec neuf autres frères et sœurs. Quatre de ses frères sont nommés, 1. *Mach*. 2, 1. et suiv., et il est fait mention d'un cinquième, *pl. h*. 8, 22.; les autres ne sont pas connus.

CHAPITRE VI.

Antiochus contraint les Juifs à embrasser le paganisme. Profanation du temple. Traitement plein de cruauté auquel sont soumis les Juifs fidèles à Dieu. Martyr du pieux Eléazar.

1. Sed non post multum temporis, misit rex senem quemdam Antiochenum, qui compelleret Judæos, ut se transferrent a patriis et Dei legibus :

2. contaminare etiam quod in Jerosolymis erat templum, et cognominare Jovis Olympii : et in Garizim, prout erant hi, qui locum inhabitabant, Jovis hospitalis.

3. Pessima autem et universis gravis erat malorum incursio :

4. nam templum luxuria et comessationibus gentium erat plenum, et scortantium cum meretricibus, sacratisque ædibus mulieres se ultro ingerebant, intro ferentes ea, quæ non licebat.

5. Altare etiam plenum erat illicitis, quæ legibus prohibebantur.

1. Peu de temps après, le roi envoya un certain vieillard d'Antioche [1] pour forcer les Juifs à abandonner les lois de Dieu et celles de leur pays ;

2. pour profaner le temple de Jérusalem, et l'appeler le temple de Jupiter Olympien ; et pour donner au temple de Garizim le nom du temple de Jupiter l'Etranger, comme l'étaient ceux qui habitaient en ce lieu [2].

3. Ainsi l'on vit fondre tout d'un coup sur tout le peuple comme un déluge terrible de toutes sortes de maux.

4. Car le temple était rempli de dissolutions et des festins de débauche des Gentils, d'hommes impudiques, mêlés avec des courtisanes, et de femmes qui entraient insolemment dans ces lieux sacrés, y portant des choses qu'il était défendu d'y porter [3].

5. L'autel était plein aussi de viandes impures [4], qui sont interdites par nos lois.

ÿ. 1. — [1] Dans le Grec : d'Athènes. Comp. avec ce chap. 1. *Mach.* 1, 57. et suiv.

ÿ. 2. — [2] Litt. : de Jupiter l'hospitalier. — Les Samaritains qui avaient bâti pour eux un temple sur le mont Garizim, dans la tribu d'Ephraïm, lorsque les Juifs leur eurent refusé de prendre part au temple de Jérusalem (1. *Esdr* 4, 2. et suiv.), étaient dans de bons rapports avec les Syriens, et c'est pour cela qu'ils sont appelés hospitaliers. Jupiter était honoré non-seulement comme le plus grand dieu de l'Olympe (du ciel), mais aussi comme le protecteur des étrangers, et sous d'autres attributs encore.

ÿ. 4. — [3] des statues des dieux, des animaux impurs, par exemple, des chiens.

ÿ. 5. — [4] de victimes païennes impures.

6. On ne gardait point les jours de sabbat, on n'observait plus les fêtes solennelles du pays, et nul n'osait plus avouer simplement qu'il était Juif.

7. Ils étaient menés par une dure nécessité aux sacrifices le jour de la naissance du roi [5]; et lorsque l'on célébrait la fête de Bacchus, on les contraignait d'aller par les rues couronnés de lierre, en l'honneur de ce faux dieu.

8. Les Ptolémées suggérèrent aussi et furent cause qu'on publia un édit dans les villes prochaines des Gentils, pour les obliger d'agir de la même sorte contre les Juifs, et de les contraindre à sacrifier [6],

9. ou de tuer ceux qui ne voudraient point embrasser les coutumes des Gentils. Ainsi on ne voyait que misère.

10. Car deux femmes ayant été accusées d'avoir circoncis leurs enfants, furent menées publiquement par toute la ville, ayant ces enfants pendus à leurs mamelles; et ensuite furent précipitées du haut des murailles.

11. D'autres s'étant assemblés en des cavernes voisines, et y célébrant secrètement le jour du sabbat, comme Philippe en fut averti, il les fit tous consumer par les flammes, n'ayant osé se défendre à cause du grand respect qu'ils avaient pour l'observation du sabbat.

12. Je conjure ceux qui liront ce livre, de ne point se scandaliser de tant d'horribles malheurs; mais de

6. Neque autem sabbata custodiebantur, neque dies solemnes patrii servabantur, nec simpliciter Judæum se esse quisquam confitebatur.

7. Ducebantur autem cum amara necessitate in die natalis regis ad sacrificia : et, cum Liberi sacra celebrarentur, cogebantur hedera coronati Libero circuire.

8. Decretum autem exiit in proximas gentilium civitates, suggerentibus Ptolemæis, ut pari modo et ipsi adversus Judæos agerent, ut sacrificarent :

9. eos autem, qui nollent transire ad instituta gentium, interficerent : erat ergo videre miseriam.

10. Duæ enim mulieres delatæ sunt natos suos circumcidisse : quas, infantibus ad ubera suspensis, cum publice per civitatem circumduxissent, per muros præcipitaverunt.

11. Alii vero, ad proximas coeuntes speluncas, et latenter sabbati diem celebrantes, cum indicati essent Philippo, flammis succensi sunt, eo quod verebantur, propter religionem et observantiam, manu sibimet auxilium ferre.

12. Obsecro autem eos, qui hunc librum lecturi sunt, ne abhorrescant propter adversos casus,

---

ỳ. 7. — [5] Le Grec ajoute : chaque mois. Voy. 1. *Mach.* 11, 61.

ỳ. 8. — [6] Un ordre arriva aux villes païennes de Syrie de contraindre les Juifs à prendre part au culte des idoles, comme l'avait aussi ordonné le roi d'Egypte.

sed reputent, ea quæ acciderunt, non ad interitum, sed ad correptionem esse generis nostri.

13. Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.

14. Non enim, sicut in aliis nationibus, Dominus patienter expectat, ut eas, cum judicii dies advenerit, in plenitudine peccatorum puniat:

15. ita et in nobis statuit, ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.

16. Propter quod nunquam quidem a nobis misericordiam suam amovet: corripiens vero in adversis populum suum non derelinquit.

17. Sed hæc nobis ad commonitionem legentium dicta sint paucis. Jam autem veniendum est ad narrationem.

18. Igitur Eleazarus unus de primoribus scribarum, vir ætate provectus, et vultu decorus, aperto ore hians compellebatur carnem porcinam manducare.

19. At ille gloriosissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens, voluntarie præibat ad supplicium.

20. Intuens autem, quemadmodum oporteret accedere, pa-

considérer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

13. Car c'est la marque d'une grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, de ne pas les laisser longtemps vivre selon leurs désirs, mais de les châtier promptement.

14. En effet, le Seigneur n'agit pas à notre égard comme à l'égard des autres nations, qu'il souffre avec patience, se réservant à les punir dans la plénitude de leurs péchés, lorsque le jour du jugement sera arrivé.

15. Et il n'attend pas de même pour nous punir, que nos péchés soient montés à leur comble.

16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de dessus nous; et parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier, il ne l'abandonne point.

17. Après avoir dit ce peu de paroles pour l'instruction des lecteurs, il faut reprendre maintenant ma narration.

18. Eléazar, l'un des premiers d'entre les docteurs de la loi, qui était un vieillard d'un visage vénérable, fut pressé de manger de la chair de pourceau, et on voulait l'y contraindre en lui ouvrant la bouche par force.

19. Mais lui, préférant une mort pleine de gloire à une vie criminelle, alla volontairement et de lui-même au supplice [7].

20. Considérant ce qu'il lui faudrait souffrir en cette rencontre, et demeu-

---

ỳ. 19. — [7] Dans le Grec : vers l'instrument du supplice. C'était une machine en bois, où le corps du patient était étendu ou suspendu, puis battu jusqu'à la mort (*a*).

(*a*) C'est ce que signifie le mot grec τύμπανον.

rant ferme dans la patience, il résolut de ne rien faire contre la loi pour l'amour de la vie [8].

21. Ceux qui étaient présents, touchés d'une injuste compassion [9], à cause de l'ancienne amitié qu'ils avaient pour lui, le prirent à part, et le supplièrent de trouver bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui était permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avait mangé des viandes du sacrifice, selon le commandement du roi,

22. et qu'on le sauvât ainsi de la mort. Ils usaient donc de cette espèce d'humanité à son égard, par un effet de l'ancienne affection qu'ils lui portaient.

23. Mais pour lui, il commença à considérer ce que demandaient de lui un âge et une vieillesse si vénérable, ces cheveux blancs qui accompagnaient la grandeur de cœur qui lui était naturelle, et cette vie innocente et sans tache qu'il avait menée depuis son enfance; et il répondit aussitôt, selon les ordonnances de la loi sainte établie de Dieu, qu'il aimait mieux descendre dans le tombeau [10].

24. Car il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, leur dit-il, d'user de cette fiction, qui serait cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Eléazar, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, aurait passé de la vie des Juifs à celle des païens,

tienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.

21. Hi autem qui astabant, iniqua miseratione commoti, propter antiquam viri amicitiam, tollentes eum secreto rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducasse, sicut rex imperaverat, de sacrificii carnibus :

22. ut, hoc facto, a morte liberaretur : et propter veterem viri amicitiam, hanc in eo faciebant humanitatem.

23. At ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis suæ eminentiam dignam, et ingenitæ nobilitatis canitiem, atque a puero optimæ conversationis actus : et secundum sanctæ et a Deo conditæ legis constituta, respondit cito, dicens, præmitti se velle in infernum.

24. Non enim ætati nostræ dignum est, inquit, fingere : ut multi adolescentium, arbitrantes Eleazarum nonaginta annorum transisse ad vitam alienigenarum :

ỳ. 20. — [8] Dans le Grec le verset porte : ... vers l'instrument du supplice, crachant, comme devaient le faire ceux qui étaient résolus à souffrir avec patience, sur des choses dont il n'est pas permis de goûter, même par amour de la vie.

ỳ. 21. — [9] Dans le Grec : Ceux qui étaient placés dans cette fête où l'on offrait des sacrifices impies (*a*).

ỳ. 23. — [10] Sur le tombeau, ou l'autre monde voyez *Ps.* 6. note 7.

(*a*) Autrem. : par une compassion contraire à la loi : πρὸς τῷ παρανόμῳ σπλαγχνισμῷ.

25. et ipsi propter meam simulationem, et propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiantur; et per hoc maculam, atque execrationem meæ senectuti conquiram.

26. Nam, etsi in præsenti tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam.

27. Quamobrem fortiter vita excedendo, senectute quidem dignus apparebo :

28. adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si prompto animo, ac fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honesta morte perfungar. His dictis, confestim ad supplicium trahebatur.

29. Hi autem, qui eum ducebant, et paulo ante fuerant mitiores, in iram conversi sunt propter sermones ab eo dictos, quos illi per arrogantiam prolatos arbitrabantur.

30. Sed, cum plagis perimeretur, ingemuit, et dixit : Domine, qui habes sanctam scientiam, manifeste tu scis, quia, cum a morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores : secundum animam vero propter timorem tuum libenter hæc patior.

31. Et iste quidem hoc modo vita decessit, non solum juvenibus, sed et universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens.

25. seraient eux-mêmes trompés par cette feinte dont j'aurais usé pour conserver un petit reste de cette vie corruptible: et ainsi j'attirerais une tache honteuse sur moi, et l'exécration des hommes sur ma vieillesse.

26. Car encore que je me délivrasse présentement des supplices des hommes, je ne pourrais néanmoins fuir la main du Tout-Puissant, ni pendant ma vie, ni après ma mort.

27. C'est pourquoi mourant courageusement, je paraîtrai digne de la vieillesse où je suis;

28. et je laisserai aux jeunes gens un exemple de fermeté, en souffrant avec constance et avec joie une mort honorable pour le sacré culte de nos lois très-saintes. Aussitôt qu'il eut achevé ces paroles, on le traîna au supplice.

29. Et ceux qui le conduisaient ayant paru auparavant plus doux envers lui, passèrent tout d'un coup à une grande colère, à cause de ces paroles qu'il avait dites, qu'ils attribuaient à orgueil.

30. Lorsqu'il était près de mourir des coups dont on l'accablait, il jeta un grand soupir, et il dit : Seigneur, qui avez une science toute sainte[11], vous connaissez clairement, qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs, mais que dans l'âme je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte.

31. Il mourut ainsi, en laissant non-seulement aux jeunes hommes, mais aussi à toute sa nation, un grand exemple de vertu et de fermeté dans le souvenir de sa mort.

ỳ. 30. — [11] la toute science.

CHAPITRE VII.

Martyre des sept frères Machabées et de leur mère.

1. Or il arriva que l'on prit aussi sept frères[1] avec leur mère, et le roi voulut les contraindre à manger, contre la défense de la loi, de la chair de pourceau, en les faisant déchirer avec des fouets et des escourgées de cuir de taureau.

2. Mais l'un d'eux qui était l'aîné, lui dit : Que demandez-vous, et que voulez-vous apprendre de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de violer les lois de Dieu et de notre pays.

3. Le roi entrant en colère commanda qu'on fît chauffer sur le feu des poëles et des chaudières d'airain; et lorsqu'elles furent toutes brûlantes,

4. il ordonna qu'on coupât la langue à celui qui avait parlé le premier, qu'on lui arrachât la peau de la tête, et qu'on lui coupât les extrémités des mains et des pieds, à la vue de ses frères et de sa mère.

5. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps, il commanda qu'on l'approchât du feu, et qu'on le fît rôtir dans la poële pendant qu'il respirait encore. Et dans tout le temps qu'il était tourmenté, ses autres frères s'encourageaient l'un l'autre avec leur mère à mourir constamment,

6. en disant : Le Seigneur Dieu con-

1. Contigit autem et septem fratres una cum matre sua apprehensos, compelli a rege edere contra fas carnes porcinas, flagris et taureis cruciatos.

2. Unus autem ex illis, qui erat primus, sic ait : Quid quæris, et quid vis discere a nobis? parati sumus mori, magis quam patrias Dei leges prævaricari.

3. Iratus itaque rex, jussit sartagines et ollas æneas succendi : quibus statim succensis,

4. jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam : et, cute capitis abstracta, summas quoque manus et pedes ei præscindi, cæteris ejus fratribus et matre inspicientibus.

5. Et, cum jam per omnia inutilis factus esset, jussit ignem admoveri, et adhuc spirantem torreri in sartagine : in qua cum diu cruciaretur, cæteri una cum matre invicem se hortabantur mori fortiter,

6. dicentes : Dominus Deus as-

ỷ. 1. — [1] Ces sept frères avec leur mère sont appelés Machabées, non point parce qu'ils étaient parents de Judas Machabée, mais parce qu'ils moururent en héros et comme martyrs de leur foi, dans le temps où Judas et les siens combattaient pour la liberté de leur religion et de leur patrie. Cet événement tombe vers l'an 166 avant Jésus-Christ, et il se passa à Antioche.

piciet veritatem; et consolabitur in nobis, quemadmodum in protestatione cantici declaravit Moyses : Et in servis suis consolabitur.

7. Mortuo itaque illo primo, hoc modo, sequentem deducebant ad illudendum : et, cute capitis ejus cum capillis abstracta, interrogabant, si manducaret prius, quam toto corpore per membra singula puniretur.

8. At ille, respondens patria voce, dixit : Non faciam. Propter quod et iste, sequenti loco, primi tormenta suscepit :

9. et in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem scelestissime in præsenti vita nos perdis : sed Rex mundi defunctos nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

10. Post hunc tertius illuditur, et linguam postulatus cito protulit, et manus constanter extendit :

11. et cum fiducia ait : E cœlo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero :

12. ita ut rex, et qui cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quod tanquam nihilum duceret cruciatus.

13. Et hoc ita defuncto, quar-

sidérera la vérité, il sera consolé en nous, selon que Moyse le déclare dans son cantique par ces paroles : Et il sera consolé dans ses serviteurs [2].

7. Le premier étant mort de cette sorte, ils menaient le second pour le faire souffrir avec insulte [3]; et lui ayant arraché la peau de la tête avec les cheveux, ils lui demandaient s'il voulait manger des viandes qu'on lui présentait, plutôt que d'être tourmenté dans tous les membres de son corps.

8. Mais il répondit en la langue de ses pères [4] : Je n'en ferai rien. C'est pourquoi il souffrit aussi les mêmes tourments que le premier.

9. Et étant près de rendre l'esprit, il dit au roi : Vous nous faites perdre, ô très-méchant prince ! la vie présente; mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, après que nous serons morts pour la défense de ses lois.

10. Après celui-ci on insulta encore au troisième : on lui demanda sa langue, qu'il présenta aussitôt, et il étendit ses mains constamment,

11. et dit avec confiance : J'ai reçu ces membres du ciel; mais je les méprise maintenant pour la défense des lois de Dieu, parce que j'espère qu'il me les rendra un jour.

12. De sorte que le roi et ceux qui l'accompagnaient admirèrent le courage de ce jeune homme, qui considérait comme rien les plus grands tourments.

13. Celui-ci étant aussi mort de la

ỳ. 6. — [2] Voyez 5. *Moys.* 32, 36. Les paroles ci-dessus sont tirées de la version grecque des Septante.

ỳ. 7. — [3] D'autres trad. : pour en faire un objet de dérision.

ỳ. 8. — [4] en langue araméenne, que l'on parlait alors en Palestine.

sorte, ils tourmentèrent de même le quatrième.

14. Et lorsqu'il était près de rendre l'esprit, il dit : Il est plus avantageux d'être tués par les hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie en nous ressuscitant; car pour vous, votre résurrection ne sera point pour la vie[5].

15. Ayant pris le cinquième, ils le tourmentèrent comme les autres. Alors regardant le roi, il lui dit :

16. Vous faites ce que vous voulez, parce que vous avez reçu la puissance parmi les hommes, quoique vous soyez vous-même un homme mortel; mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation.

17. Attendez seulement un peu, et vous verrez quelle est la grandeur de sa puissance, et de quelle manière il vous tourmentera, vous et votre race.

18. Après celui-ci, ils menèrent au supplice le sixième; et lorsqu'il était près de mourir, il dit : Ne vous trompez pas vainement vous-même; car si nous souffrons ceci, c'est parce que nous l'avons mérité, ayant péché contre notre Dieu; et ainsi nous nous sommes attirés ces fléaux si épouvantables[6].

19. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni, après avoir entrepris de combattre contre Dieu même.

20. Cependant leur mère, plus admirable qu'on ne peut le dire, et digne de vivre éternellement dans la mémoire des bons, voyant périr en un même jour ses sept enfants, souffrait con-

tum vexabant similiter torquentes.

14. Et, cum jam esset ad mortem, sic ait : Potius est ab hominibus morti datos spem expectare a Deo, iterum ab ipso resuscitandos : tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

15. Et cum admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum, dixit :

16. Potestatem inter homines habens, cum sis corruptibilis, facis quod vis : noli autem putare genus nostrum a Deo esse derelictum;

17. tu autem patienter sustine, et videbis magnam potestatem ipsius, qualiter te et semen tuum torquebit.

18. Post hunc ducebant sextum, et is, mori incipiens, sic ait : Noli frustra errare : nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum, et digna admiratione facta sunt in nobis :

19. tu autem ne existimes tibi impune futurum, quod contra Deum pugnare tentaveris.

20. Supra modum autem mater mirabilis, et bonorum memoria digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat,

---

ỳ. 14. — [5] *Voy. pl. h.* 12, 43. et suiv. note 23.

ỳ. 18. — [6] Ne croyez pas que vous fassiez cela par votre propre puissance; vous n'êtes que l'instrument de Dieu, pour punir pendant quelque temps Israël de ses péchés.

propter spem quam in Deum habebat :

21. singulos illorum hortabatur voce patria fortiter, repleta sapientia : et, femineæ cogitationi masculinum animum inserens,

22. dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum et animam donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi :

23 sed enim mundi Creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem, et spiritum vobis iterum cum misericordia reddet et vitam, sicut nunc vosmetipsos despicitis propter leges ejus.

24. Antiochus autem, contemni se arbitratus, simul et exprobrantis voce despecta, cum adhuc adolescentior superesset, non solum verbis hortabatur, sedet cum juramento affirmabat, se divitem et beatum facturum, et translatum a patriis legibus amicum habiturum, et res necessarias ei præbiturum.

25. Sed ad hæc cum adolescens nequaquam inclinaretur, vocavit rex matrem, et suadebat ei ut adolescenti fieret in salutem.

26. Cum autem multis eam verbis esset hortatus, promisit suasuram se filio suo.

stamment leur mort, à cause de l'espérance qu'elle avait en Dieu.

21. Elle exhortait chacun d'eux avec des paroles fortes dans la langue du pays, étant toute remplie de sagesse; et alliant un courage mâle avec la tendresse d'une femme,

22. elle leur disait : Je ne sais comment vous avez été formés dans mon sein ; car ce n'est point moi qui vous ai donné l'âme, l'esprit et la vie, ni qui ai joint tous vos membres pour en faire un corps.

23. Mais le Créateur du monde qui a formé l'homme dans sa naissance, et qui a donné l'origine à toutes choses, vous rendra encore l'esprit et la vie par sa miséricorde, en récompense de ce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes, pour obéir à sa loi.

24. Or Antiochus croyant qu'on le méprisait, et voyant toutes les insultes qu'il avait faites à ces jeunes hommes devenues inutiles, comme le plus jeune de tous était resté, il commença non-seulement à l'exhorter par ses paroles [7], mais à l'assurer avec serment qu'il le rendrait riche et heureux, qu'il le mettrait au rang de ses favoris, et lui donnerait toutes les choses nécessaires [8], s'il voulait abandonner les lois de ses pères.

25. Mais ce jeune homme ne pouvant être ébranlé par ces promesses, le roi appela sa mère, et l'exhorta à inspirer à son fils des sentiments plus salutaires.

26. Après donc qu'il lui eut dit beaucoup de choses pour la persuader, elle lui promit d'exhorter son fils.

℣. 24. — [7] non par de simples paroles.
[8] Dans le Grec : et qu'il lui donnerait des dignités.

27. Elle se baissa en même-temps pour lui parler, et, se moquant de ce cruel tyran, elle lui dit en la langue de ses pères : Mon fils, ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait pendant trois ans, et qui vous ai élevé jusqu'à l'âge où vous êtes.

28. Je vous conjure, mon fils, de regarder le ciel et la terre, et toutes les choses qui y sont renfermées, et de bien comprendre que Dieu les a créées de rien, aussi-bien que tous les hommes.

29. Ainsi vous ne craindrez point ce cruel bourreau; mais vous rendant digne d'avoir part aux souffrances de vos frères, vous recevrez de bon cœur la mort, afin que je vous reçoive de nouveau avec vos frères dans cette miséricorde que nous attendons.

30. Lorsqu'elle parlait encore, ce jeune homme se mit à crier : Qu'attendez-vous de moi? Je n'obéis point au commandement du roi, mais au précepte de la loi qui nous a été donnée par Moïse.

31. Quant à vous, qui êtes l'auteur de tous les maux dont on accable les Hébreux, vous n'éviterez pas la main de Dieu.

32. Car pour nous, c'est à cause de nos péchés que nous souffrons toutes ces choses [9] :

33. et si le Seigneur notre Dieu s'est mis un peu en colère contre nous pour nous châtier et nous corriger, il se réconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

34. Mais pour vous qui êtes le plus scélérat et le plus abominable de tous les hommes, ne vous flattez pas inuti-

27. Itaque inclinata ad illum, irridens crudelem tyrannum ait patria voce : Fili mi, miserere mei, quæ te in utero novem mensibus portavi, et lac triennio dedi et alui, et in ætatem istam perduxi.

28. Peto, nate, ut aspicias ad cœlum et terram, et ad omnia quæ in eis sunt : et intelligas, quia ex nihilo fecit illa Deus, et hominum genus :

29. ita fiet, ut non timeas carnificem istum; sed dignus fratribus tuis effectus particeps, suscipe mortem, ut in illa miseratione cum fratribus tuis te recipiam.

30. Cum hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustinetis? non obedio præcepto regis, sed præcepto legis, quæ data est nobis per Moysen.

31. Tu vero, qui inventor omnis malitiæ factus es in Hebræos, non effugies manum Dei.

32. Nos enim pro peccatis nostris hæc patimur.

33. Et si nobis propter increpationem et correptionem Dominus Deus noster modicum iratus est : sed iterum reconciliabitur servis suis.

34. Tu autem, ô sceleste, et omnium hominum flagitiosissime, noli frustra extolli vanis

---

℣. 32. — [9] *Voyez* ℣. 18.

spebus in servos ejus inflammatus;

35. nondum enim omnipotentis Dei, et omnia inspicientis, judicium effugisti.

36. Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ effecti sunt : tu vero judicio Dei justas superbiæ tuæ pœnas exsolves.

37. Ego autem, sicut et fratres mei, animam et corpus meum trado pro patriis legibus : invocans Deum maturius genti nostræ propitium fieri, teque cum tormentis et verberibus confiteri quod ipse est Deus solus.

38. In me vero et in fratribus meis desinet Omnipotentis ira, quæ super omne genus nostrum juste superducta est.

39. Tunc rex accensus ira, in hunc super omnes crudelius desævit, indigne ferens se derisum.

40. Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens.

41. Novissime autem post filios et mater consumpta est.

42. Igitur de sacrificiis, et de nimiis crudelitatibus satis dictum est.

lement par de vaines espérances, en vous enflammant de fureur contre les serviteurs de Dieu;

35. car vous n'avez pas encore échappé au jugement de Dieu qui peut tout, et qui voit tout.

36. Et quant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagère, ils sont entrés maintenant dans l'alliance de la vie éternelle [10]; mais pour vous, vous souffrirez au jugement de Dieu la peine que votre orgueil a justement méritée.

37. Pour ce qui est de moi, j'abandonne volontiers, comme mes frères, mon corps et mon âme pour la défense des lois de mes pères, en conjurant Dieu de se rendre bientôt favorable à notre nation, et de vous contraindre, par les tourments et par plusieurs plaies, à confesser qu'il est le seul Dieu.

38. Mais la colère du Tout-Puissant, qui est tombée justement sur tout notre peuple, finira à ma mort et à celle de mes frères.

39. Alors le roi tout enflammé de colère, fit éprouver sa cruauté à celui-ci encore plus qu'à tous les autres, ne pouvant souffrir que l'on se moquât ainsi de lui.

40. Il mourut donc dans la pureté de son innocence, comme les autres, avec une parfaite confiance en Dieu.

41. Enfin la mère souffrit aussi la mort après ses enfants.

42. Mais nous avons assez parlé et des sacrifices [11], et des excessives cruautés *d'Antiochus*.

ỷ. 36. — [10] Dans le Grec : ils ont été mis en possession de la vie éternelle, selon la promesse de Dieu.

ỷ. 42. — [11] *Voy. pl. h.* 6, 7.

CHAPITRE VIII.

Judas Machabée rassemble des gens autour de lui, et tombe sur les ennemis. Nicanor, Bacchide et Timothée sont défaits. Nicanor se sauve à Antioche.

1. Cependant Judas Machabée[1], et ceux qui étaient avec lui, entraient secrètement dans *les villages et* les châteaux[2], et faisaient venir leurs parents et leurs amis; et, prenant avec eux ceux qui étaient demeurés fermes dans la religion judaïque, ils attirèrent à eux jusqu'à six mille hommes.

2. Et ils invoquaient le Seigneur, afin qu'il regardât favorablement son peuple, que tout le monde foulait aux pieds; qu'il fût touché de compassion pour son temple, qui était profané par les impies;

3. qu'il eût pitié des ruines de la ville qui allait être détruite et rasée, et qu'il écoutât la voix du sang qui criait jusqu'à lui;

4. qu'il se souvînt aussi des meurtres si injustes des petits innocents, et des blasphèmes que l'on avait proférés contre son nom, et qu'il conçût de l'indignation contre ces excès.

5. Machabée ayant donc rassemblé près de soi beaucoup de gens, devenait formidable aux nations : car la colère du Seigneur se changea alors en miséricorde.

6. Il surprenait tout d'un coup les villages et les villes, et les brûlait; et, se saisissant des lieux les plus avantageux, il taillait en pièces un grand nombre d'ennemis.

1. Judas vero Machabæus, et qui cum illo erant, introibant latenter in castella : et convocantes cognatos et amicos, et eos, qui permanserunt in judaismo, assumentes, eduxerunt ad se sex millia virorum.

2. Et invocabant Dominum, ut respiceret in populum, qui ab omnibus calcabatur : et misereretur templo, quod contaminabatur ab impiis :

3. misereretur etiam exterminio civitatis, quæ esset illico complananda, et vocem sanguinis ad se clamantis audiret :

4. memoraretur quoque iniquissimas mortes parvulorum innocentum, et blasphemias nomini suo illatas, et indignaretur super his.

5. At Machabæus, congregata multitudine, intolerabilis gentibus efficiebatur : ira enim Domini in misericordiam conversa est.

6. Et superveniens castellis et civitatibus improvisus, succendebat eas : et opportuna loca occupans, non paucas hostium strages dabat :

℣. 1. — [1] *Comp.* avec ℣. 1-22. de ce chapitre 1. *Mach.* 3.
[2] Litt. : dans les châteaux. — Dans le Grec : dans les villages.

7. maxime autem noctibus ad husjuscemodî excursus ferebatur, et fama virtutis ejus ubique diffundebatur.

8. Videns autem Philippus paulatim virum ad profectum venire, ac frequentius res ei cedere prospere, ad Ptolemæum ducem Cœlesyriæ et Phœnicis scripsit, ut auxilium ferret regis negotiis.

9. At ille velociter misit Nicanorem Patrocli de primoribus amicum, datis eî de permixtis gentibus, armatis non minus viginti millibus, ut universum Judæorum genus deleret, adjuncto ei et Gorgia viro militari, et in bellicis rebus experientissimo.

10. Constituit autem Nicanor, ut regi tributum, quod Romanis erat dandum, duo millia talentorum, de captivitate Judæorum suppleret :

11. statimque ad maritimas civitates misit, convocans ad coemptionem judaicorum mancipiorum, promittens se nonaginta mancipia talento distracturum, non respiciens ad vindictam, quæ eum ab Omnipotente esset consecutura.

12. Judas autem ubi comperit, indicavit his qui secum erant Judæis, Nicanoris adventum.

13. Ex quibus quidam formi-

7. Il faisait principalement ces courses pendant la nuit : et le bruit de sa valeur se répandait de toutes parts.

8. Alors Philippe [3], voyant le progrès que ce grand homme faisait de jour en jour, et le bonheur de ses entreprises qui réussissaient presque toujours, écrivit à Ptolémée, qui commandait dans la Célésyrie et dans la Phénicie, de lui envoyer du secours pour fortifier le parti du roi.

9. Ptolémée lui envoya aussitôt Nicanor, fils de Patrocle, l'un des plus grands de la cour, et son ami, à qui il donna environ vingt mille hommes de guerre, de diverses nations, afin qu'il exterminât tout le peuple juif : et il lui adjoignit Gorgias, grand capitaine, et homme d'une longue expérience dans les choses de la guerre.

10. Nicanor résolut de payer le tribut de deux mille talents que le roi devait aux Romains [4], de l'argent qui reviendrait de la vente des esclaves juifs.

11. Et il envoya en même temps vers les villes maritimes, pour inviter les marchands à venir acheter des esclaves juifs, promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent, sans faire réflexion sur la vengeance du Tout-Puissant, qui devait bientôt tomber sur lui.

12. Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor, en avertit les Juifs qui l'accompagnaient.

13. Quelques-uns étant saisis de

℣. 8. — [3] *Voy. pl. h.* 5, 22.

℣. 10. — [4] vraisemblablement comme arrérages de son père, Antiochus-le-Grand. Voyez *Dan.* 11. note 31.

crainte, et n'ayant pas confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite.

14. Les autres vendaient tout ce qui pouvait leur être resté [5], et en même-temps ils conjuraient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor, qui, avant même que de s'être approché d'eux, les avait vendus;

15. *et de vouloir bien le faire*, sinon pour l'amour d'eux-mêmes, au moins en considération de l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et de l'honneur qu'ils avaient de porter son nom si grand et si saint.

16. Machabée ayant fait assembler les sept mille hommes [6] qui étaient avec lui, les conjura de ne point se réconcilier avec leurs ennemis [7], et de ne point craindre cette multitude d'adversaires qui venaient les attaquer injustement, mais de combattre avec un grand courage,

17. ayant devant les yeux la profanation si indigne dont ils avaient déshonoré le lieu saint, les insultes et les outrages qu'on avait faits à la ville, et le violement des ordonnances des anciens.

18. Car pour eux, ajoutait-il, ils se fient sur leurs armes et sur leur audace; mais pour nous, nous mettons notre confiance dans le Seigneur tout-puissant, qui peut renverser par un clin d'œil, et tous ceux qui nous attaquent, et le monde entier.

19. Il les fit souvenir aussi des secours que Dieu avait autrefois donnés à leurs pères, et des cent quatre-vingt-

dantes, et non credentes Dei justitiæ, in fugam vertebantur:

14. alii vero si quid ei supererat vendebant, simulque Dominum deprecabantur, ut eriperet eos ab impio Nicanore, qui eos, prius quam cominus veniret, vendiderat;

15. et si non propter eos, propter testamentum tamen quod erat ad patres eorum, et propter invocationem sancti et magnifici nominis ejus super ipsos.

16. Convocatis autem Machabæus septem millibus, qui cum ipso erant, rogabat ne hostibus reconciliarentur, neque metuerent inique venientium adversum se hostium multitudinem, sed fortiter contenderent,

17. ante oculos habentes contumeliam, quæ loco sancto ab his injuste esset illata, itemque et ludibrio habitæ civitatis injuriam, adhuc etiam veterum instituta convulsa.

18. Nam illi quidem armis confidunt, ait, simul et audacia: nos autem in omnipotente Domino, qui potest et venientes adversum nos, et universum mundum uno nutu delere, confidimus.

19. Admonuit autem eos et de auxiliis Dei, quæ facta sunt erga parentes: et quod sub Sennache-

---

ỳ. 14. — [5] afin de pouvoir fuir ainsi sans obstacle.
ỳ. 16. — [6] Dans le Grec: six mille, ce qui s'accorde avec ỳ. 22.
[7] Dans le Grec: de ne point redouter leurs ennemis.

rib centum octoginta quinque millia perierunt :

20. et de prælio, quod eis adversus Galatas fuit in Babylonia, ut omnes, ubi ad rem ventum est, Macedonibus sociis hæsitantibus, ipsi sex millia soli peremerunt centum viginti millia, propter auxilium illis datum de cœlo, et beneficia pro his plurima consecuti sunt.

21. His verbis constantes effecti sunt, et pro legibus et patria mori parati.

22. Constituit itaque fratres suos duces utrique ordini, Simonem, et Josephum, et Jonathan, subjectis unicuique millenis et quingentenis.

23. Ad hoc etiam ab Esdra lecto illis sancto libro, et dato signo adjutorii Dei, in prima acie ipse dux commisit cum Nicanore.

24. Et facto sibi adjutore Omnipotente, interfecerunt super no-

cinq mille hommes qui furent tués du temps de Sennachérib;

20. et de la bataille qu'ils avaient donnée contre les Galates en Babylone, dans laquelle les Macédoniens qui étaient venus à leur secours, étant ébranlés, six mille d'entre eux seulement avaient tué six vingt mille hommes, à cause du secours qu'ils avaient reçu du ciel, et avaient ensuite obtenu pour récompense de grandes faveurs [8].

21. Ces paroles les remplirent de courage, en sorte qu'ils étaient prêts à mourir pour leurs lois et pour leur patrie.

22. Il divisa son armée en plusieurs corps, et en donna le commandement à ses frères, Simon, Joseph, et Jonathas, chacun d'eux ayant sous soi quinze cents hommes.

23. Esdras leur ayant lu aussi le livre saint, le général, après les avoir assurés du secours de Dieu[9], se mit lui-même à la tête de l'armée, et marcha contre Nicanor [10].

24. Et le Seigneur tout-puissant s'étant déclaré en leur faveur, ils tuèrent

---

ỳ. 20. — [8] On ne sait pas en quel temps tombe cette guerre contre les Galates; tout ce qu'il y a de certain, c'est qu'au temps d'Antiochus-le-Grand ils étaient très-puissants dans l'Asie-Mineure, et que les Juifs depuis Alexandre-le-Grand servaient dans l'armée des rois de Syrie. Par les Macédoniens il faut entendre les troupes grecques ou syriennes, auxquelles on avait confié la garde de Babylone, en leur adjoignant un corps de Juifs. D'après le Grec, ces Macédoniens étaient au nombre de quatre mille.

ỳ. 23. — [9] Litt. : après leur avoir donné le signe du secours de Dieu. — Après leur avoir donné les mots « secours de Dieu » pour le signe, le mot d'ordre, auquel les sentinelles et les postes pourraient se reconnaître. *Voyez pl. b.* 13. 15.

[10] Ce verset porte plus exactement suivant le Grec :... quinze cents hommes : pareillement Eléazar (il mit à la tête d'un corps de troupes égal un autre de ses frères, Eléazar). Après cela il fit la lecture des livres saints, les assura du secours divin, et s'avança contre Nicanor, lui-même marchant à la tête du premier corps d'armée. Comp. à ce qui suit 1. *Mach.* 4, 1-35.

plus de neuf mille hommes; et, la plus grande partie de l'armée de Nicanor s'étant affaiblie par les blessures qu'elle avait reçues, ils la forcèrent de prendre la fuite.

25. Ils prirent tout l'argent de ceux qui étaient venus pour les acheter, et les poursuivirent bien loin.

26. Mais ils revinrent, se voyant pressés de l'heure, parce que c'était la veille du sabbat, ce qui les empêcha de continuer à les poursuivre.

27. Ayant ensuite ramassé les armes et les dépouilles des ennemis, ils célébrèrent le sabbat, en bénissant le Seigneur qui les avait délivrés en ce jour-là, et qui avait répandu sur eux comme les premières gouttes *de la rosée* de sa miséricorde.

28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins et aux veuves; et ils retinrent le reste pour eux et pour ceux qui leur appartenaient.

29. Ils firent après la prière tous ensemble, en conjurant le Seigneur très-miséricordieux de se réconcilier pour toujours avec ses serviteurs.

30. Ils tuèrent dans la suite plus de vingt mille hommes des gens de Timothée et de Bacchide, qui combattaient contre eux. Ils se rendirent maîtres de diverses places fortes, et ils firent un grand butin, qu'ils partagèrent également entre les malades, les orphelins, les veuves, et même les vieillards.

31. Ils ramassèrent avec soin les armes de leurs ennemis, qu'ils mirent en réserve dans des lieux avantageux; et ils portèrent le reste des dépouilles à Jérusalem.

32. Ils tuèrent aussi Philarque, qui

vem millia hominum: majorem autem partem exercitus Nicanoris vulneribus debilem factam fugere compulerunt.

25. Pecuniis vero eorum, qui ad emptionem ipsorum venerant, sublatis, ipsos usquequaque persecuti sunt,

26. sed reversi sunt hora conclusi; nam erat ante sabbatum: quam ob causam non perseveraverunt insequentes.

27. Arma autem ipsorum et spolia congregantes, sabbatum agebant: benedicentes Dominum, qui liberavit eos in isto die, misericordiæ initium stillans in eos.

28. Post sabbatum vero debilibus, et orphanis, et viduis diviserunt spolia: et residua ipsi cum suis habuere.

29. His itaque gestis, et communiter ab omnibus facta obsecratione, misericordem Dominum postulabant, ut in finem servis suis reconciliaretur.

30. Et ex his, qui cum Timotheo et Bacchide erant contra se contendentes, super viginti millia interfecerunt, et munitiones excelsas obtinuerunt: et plures prædas diviserunt, æquam portionem debilibus, pupillis, et viduis, sed et senioribus facientes.

31. Et cum arma eorum diligenter collegissent, omnia composuerunt in locis opportunis, residua vero spolia Jerosolymam detulerunt:

32. et Philarchen, qui cum Ti-

motheo erat, interfecerunt, virum scelestum, qui in multis Judæos afflixerat.

était un homme très-méchant, et l'un de ceux qui accompagnaient Timothée, et qui avait fait aux Juifs beaucoup de maux.

33. Et cum epinicia agerent Jerosolymis, eum, qui sacras Januas incenderat, id est Callisthenem, cum in quoddam domicilium refugisset, incenderunt, digna ei mercede pro impietatibus suis reddita.

33. Et lorsqu'ils rendaient à Dieu dans Jérusalem des actions de grâces pour cette victoire, ils découvrirent que Callisthène[11], qui avait brûlé les portes sacrées, s'était sauvé dans une certaine maison, et ils l'y brûlèrent, Dieu lui rendant de la sorte une digne récompense pour toutes les impiétés qu'il avait commises.

34. Facinorosissimus autem Nicanor, qui mille negotiantes ad Judæorum venditionem adduxerat,

34. Mais Nicanor, cet homme couvert de crimes, qui avait amené mille marchands pour leur vendre les esclaves juifs,

35. humiliatus auxilio Domini, ab his quos nullos existimaverat, deposita veste gloriæ, per mediterranea fugiens, solus venit Antiochiam, summam infelicitatem de interitu sui exercitus consecutus.

35. ayant été humilié avec le secours du Seigneur, par ceux mêmes qu'il avait regardés comme des gens de néant, s'enfuit à travers le pays, après s'être dépouillé des riches habits qui le distinguaient, et arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble de ses malheurs dans la perte de son armée.

36. Et qui promiserat Romanis se tributum restituere de captivitate Jerosolymorum, prædicabat nunc protectorem Deum habere Judæos, et ob ipsum invulnerabiles esse, eo quod sequerentur leges ab ipso constitutas.

36. Et celui qui avait promis de payer le tribut aux Romains du prix de la vente des habitants de Jérusalem qu'il ferait esclaves, publiait alors que les Juifs avaient Dieu pour protecteur, et qu'ils étaient invulnérables, à cause qu'ils s'attachaient à suivre les lois qu'il leur avait données.

ỳ. 33. — [11] Le Grec ajoute : et quelques autres.

CHAPITRE IX.

Antiochus-Epiphane meurt, à son retour de Perse, d'une mort misérable.

1. En ce temps-là Antiochus revint de Perse après un succès honteux de cette guerre [1].

2. Car étant entré dans la ville de Persépolis [2], et se disposant à piller le temple, et à accabler la ville, tout le peuple courut aux armes, et le mit en fuite avec ses gens. Ainsi Antiochus fut obligé, après cette fuite honteuse, de s'en retourner.

3. Lorsqu'il fut venu vers Ecbatanes [3], il reçut les nouvelles de la défaite de Nicanor et de Timothée.

4. Et étant transporté d'orgueil et de colère, il s'imaginait qu'il pourrait se venger sur les Juifs de l'outrage que lui avaient fait ceux qui l'avaient mis en fuite. C'est pourquoi il commanda à celui qui conduisait son chariot de toucher sans cesse, et de hâter son voyage, étant lui-même poursuivi par la vengeance du ciel, à cause de cette parole insolente qu'il avait dite : Qu'il irait à Jérusalem, et qu'il en ferait le tombeau de tous les Juifs.

5. Mais le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui voit toutes choses, frappa ce prince d'une plaie incurable et invisible; car dans le moment qu'il eut proféré cette parole, il fut attaqué d'une effroyable

1. Eodem tempore Antiochus inhoneste revertebatur de Perside.

2. Intraverat enim in eam, quæ dicitur Persepolis, et tentavit exspoliare templum, et civitatem opprimere : sed multitudine ad arma concurrente, in fugam versi sunt : et ita contigit ut Antiochus post fugam turpiter rediret.

3. Et cum venisset circa Ecbatanam, recognovit quæ erga Nicanorem et Timotheum gesta sunt.

4. Elatus autem in ira, arbitrabatur se, injuriam illorum qui se fugaverant, posse in Judæos retorquere : ideoque jussit agitari currum suum, sine intermissione agens iter, cœlesti eum judicio perurgente, eo quod ita superbe locutus est se venturum Jerosolymam, et congeriem sepulchri Judæorum eam facturum.

5. Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israel, percussit eum insanabili et invisibili plaga. Ut enim finivit hunc ipsum sermonem, apprehendit eum dolor

---

ỳ. 1. — [1] Comp. 1. *Mach.* 6, 1-16.
ỳ. 2. — [2] La ville est appelée 1. *Mach.* 6, 1. Elimaïs.
ỳ. 3. — [3] ville capitale de la Médie.

dirus viscerum, et amara internorum tormenta :

douleur dans les entrailles, et d'une colique qui le tourmentait cruellement[4]. 2. *Par*. 16, 9.

6. et quidem satis juste, quippe qui multis et novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licet ille nullo modo a sua malitia cessaret.

6. Et ce fut sans doute avec beaucoup de justice, puisqu'il avait déchiré lui-même les entrailles des autres par un grand nombre de nouveaux tourments, et qu'il n'avait point renoncé à sa malice.

7. Super hoc autem superbia repletus, ignem spirans animo in Judæos, et præcipiens accelerari negotium, contigit illum impetu euntem de curru cadere, et gravi corporis collisione membra vexari.

7. Au contraire, se laissant aller aux transports de son orgueil, ne respirant que feu et flammes contre les Juifs, il commanda qu'on précipitât son voyage. Mais lorsque ses chevaux couraient avec impétuosité, il tomba de son chariot, et eut tout le corps froissé, et les membres tout meurtris de cette chute.

8. Isque qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare, supra humanum modum superbia repletus, et montium altitudines in statera appendere, nunc humiliatus ad terram in gestatorio portabatur, manifestam Dei virtutem in semetipso contestans :

8. Ainsi celui qui s'élevant par son orgueil au-dessus de la condition de l'homme, s'était flatté de pouvoir même commander aux flots de la mer, et peser dans une balance les montagnes les plus hautes, se trouva alors humilié jusqu'en terre, et était porté tout mourant dans une chaise, attestant publiquement la toute-puissance de Dieu qui éclatait en sa propre personne.

9. ita ut de corpore impii vermes scaturirent, ac viventis in doloribus carnes ejus effluerent, odore etiam illius et fœtore exercitus gravaretur :

9. Car il sortait des vers du corps de cet impie comme d'une source ; et vivant au milieu de tant de douleurs, toutes les chairs lui tombaient par pièces, avec une odeur si effroyable, que toute l'armée n'en pouvait souffrir la puanteur.

10. et qui paulo ante sidera cœli contingere se arbitrabatur, eum nemo poterat propter intolerantiam fœtoris portare.

10. Celui qui s'imaginait auparavant qu'il pourrait atteindre jusqu'aux étoiles du ciel, était alors en un tel état, que nul ne pouvait plus le porter, à cause de l'infection insupportable qui sortait de lui.

ỳ. 5. — [4] et dont la mélancolie affreuse, dont il est parlé 1. *Mach*. 6., était une suite.

11. Il commença donc à rabattre de ce grand orgueil dont il était possédé, et à entrer dans la connaissance de lui-même, étant averti de ce qu'il était par la plaie dont il se sentait frappé, et ses douleurs redoublant à chaque moment.

12. Ainsi ne pouvant plus lui-même souffrir la puanteur qui venait de lui, il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que celui qui est mortel ne s'égale pas au Dieu souverain.

13. Or ce scélérat priait le Seigneur, de qui il ne devait point recevoir miséricorde [5].

14. Et celui qui se hâtait auparavant d'aller à Jérusalem pour la raser jusqu'en terre, et pour n'en faire qu'un sépulcre de corps morts entassés les uns sur les autres, souhaite maintenant de la rendre libre;

15. et il promet d'égaler aux Athéniens [6] ces mêmes Juifs qu'il avait jugés indignes de la sépulture, et de qui il avait dit qu'il exposerait en proie leurs corps morts aux oiseaux du ciel et aux bêtes farouches, et qu'il exterminerait jusqu'aux plus petits enfants.

16. Il s'engage aussi à orner de dons précieux le saint temple qu'il avait pillé auparavant, à y augmenter le nombre des vases sacrés, et à fournir de ses revenus les dépenses nécessaires pour les sacrifices;

17. et même à se faire Juif, et à parcourir toute la terre pour publier la toute-puissance de Dieu.

11. Hinc igitur cœpit ex gravi superbia deductus ad agnitionem sui venire, divina admonitus plaga, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus;

12. et cum nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire.

13. Orabat autem hic scelestus Dominum a quo non esset misericordiam consecuturus.

14. Et civitatem, ad quam festinans veniebat ut eam ad solum deduceret, ac sepulchrum congestorum faceret, nunc optat liberam reddere :

15. et Judæos, quos nec sepultura quidem se dignos habiturum, sed avibus ac feris diripiendos traditurum, et cum parvulis exterminaturum dixerat, æquales nunc Atheniensibus facturum pollicetur :

16. templum etiam sanctum, quod prius expoliaverat, optimis donis ornaturum, et sancta vasa multiplicaturum, et pertinentes ad sacrificia sumptus de redditibus suis præstaturum :

17. super hæc, et Judæum se futurum, et omnem locum terræ perambulaturum, et prædicaturum Dei potestatem.

ỳ. 13. — [5] avec des sentiments qui ne partaient pas d'un cœur converti, aimant Dieu, mais qui ne lui étaient arrachés que par l'excès de sa douleur.

ỳ. 15. — [6] de leur accorder des droits tels qu'en avaient les Athéniens.

18. Sed non cessantibus doloribus (supervenerat enim in eum justum Dei judicium), desperans scripsit ad Judæos in modum deprecationis epistolam hæc continentem :

19. Optimis civibus Judæis plurimam salutem, et bene valere, et esse felices, rex et princeps Antiochus.

20. Si bene valetis, et filii vestri, et ex sententia vobis cuncta sunt, maximas agimus gratias.

21. Et ego in infirmitate constitutus, vestri autem memor benigne, reversus de Persidis locis, et infirmitate gravi apprehensus, necessarium duxi pro communi utilitate curam habere :

22. non desperans memetipsum, sed spem multam habens effugiendi infirmitatem.

23. Respiciens autem quod et pater meus, quibus temporibus in locis superioribus ducebat exercitum, ostendit qui post se susciperet principatum :

24. ut si quid contrarium accideret, aut difficile nuntiaretur, scientes hi qui in regionibus erant,

18. Mais comme il vit que ses douleurs ne cessaient point, parce que le juste jugement de Dieu était enfin tombé sur lui, commençant à perdre l'espérance, il écrivit aux Juifs une lettre en forme de supplication, qui contenait ce qui suit :

19. Le roi et prince Antiochus souhaite le salut, la santé et toute sorte de prospérités aux Juifs, ses bons citoyens.

20. Si vous êtes en santé, vous et vos enfants, et si tout vous réussit comme vous le souhaitez, nous en rendons de grandes grâces *à Dieu*[7].

21. Etant maintenant dans la langueur, et n'ayant pour vous que des sentiments de bonté dans cette grande maladie dont je me suis trouvé surpris[8], lorsque je revenais de Perse, j'ai cru nécessaire de prendre le soin des intérêts communs de mon état.

22. Ce n'est pas que je désespère de ma santé; mais j'ai au contraire une grande confiance que je reviendrai de ma maladie.

23. Ayant donc considéré que mon père lui-même, lorsqu'il marchait avec son armée dans les hautes provinces[9], déclara qui devait régner après lui;

24. afin que s'il arrivait quelque malheur, ou si on venait à publier quelque fâcheuse nouvelle, ceux qui

---

ỳ. 20. — [7] Litt. : nous rendons de très-grandes actions de grâces. — Le Grec ajoute : à Dieu, ayant confiance au ciel.

ỳ. 21. — [8] Dans le Grec : Pour moi, je suis, il est vrai, dans la langueur; mais je me rappelle votre respect et votre bienveillance à mon égard avec un tendre amour. Ayant été atteint d'une grave infirmité lorsque je revenais de Perse, j'ai cru etc. — Les Juifs témoignèrent en effet du respect et de bonnes dispositions à Antiochus dans les premières années de son règne.

ỳ. 23. — [9] dans les contrées au-delà de l'Euphrate.

étaient dans les provinces de son royaume n'en pussent être troublés, sachant qui était celui qu'il avait laissé héritier de la couronne ;

cui esset rerum summa derelicta, non turbarentur.

25. et sachant de plus que ceux qui sont proches de nous et les plus puissants de nos voisins observent les temps favorables à leurs desseins, et se préparent à profiter des conjonctures qui leur seront propres, j'ai désigné mon fils Antiochus pour régner après moi, lui que j'ai souvent recommandé à plusieurs d'entre vous, lorsque j'étais obligé de me transporter dans les hautes provinces de mes états. Je lui ai écrit ce qui est joint ci-dessous.

25. Ad hæc, considerans de proximo potentes quosque et vicinos temporibus insidiantes, et eventum expectantes, designavi filium meum Antiochum regem, quem sæpe recurrens in superiora regna multis vestrum commendabam : et scripsi ad eum quæ subjecta sunt.

26. Je vous prie donc et je vous conjure, que vous souvenant des grâces que vous avez reçues de moi en public et en particulier, vous gardiez la fidélité que vous devez et à moi et à mon fils.

26. Oro itaque vos et peto, memores beneficiorum publice et privatim, ut unusquisque conservet fidem ad me et ad filium meum.

27. Car j'espère qu'il se conduira avec modération et avec douceur selon mes intentions, et qu'il vous donnera des marques de sa bonté.

27. Confido enim, eum modeste, et humane acturum, et sequentem propositum meum, et communem vobis fore.

28. Enfin ce meurtrier, et ce blasphémateur, frappé d'une horrible plaie, et traité de même qu'il avait traité les autres, étant sur les montagnes, et loin de son pays, finit sa vie par une misérable mort.

28. Igitur homicida et blasphemus pessime percussus, et ut ipse alios tractaverat, peregre in montibus miserabili obitu vita functus est.

29. Philippe, son frère de lait, prit le soin de transporter son corps. Et craignant le fils d'Antiochus[10], il s'en alla en Egypte vers Ptolémée-Philométor.

29. Transferebat autem corpus Philippus collactaneus ejus, qui metuens filium Antiochi, ad Ptolemæum Philometorem in Ægyptum abiit.

℣. 29. — [10] ou plutôt craignant Lysias. Voy. 1. *Mach.* 6, 17.

CHAPITRE X.

Judas purifie le temple, et institue la fête de sa consécration. Lysias continue à persécuter les Juifs; ses troupes sont partout battues.

1. Machabæus autem, et qui cum eo erant, Domino se protegente, templum quidem, et civitatem recepit:

2. aras autem, quas alienigenæ per plateas extruxerant, itemque delubra demolitus est;

3. et purgato templo, aliud altare fecerunt: et de ignitis lapidibus igne concepto sacrificia obtulerunt post biennium, et incensum, et lucernas, et panes propositionis posuerunt.

4. Quibus gestis, rogabant Dominum prostrati in terram, ne amplius talibus malis inciderent: sed et, si quando peccassent, ut ab ipso mitius corriperentur, et non barbaris ac blasphemis hominibus traderentur.

5. Qua die autem templum ab alienigenis pollutum fuerat, contigit eadem die purificationem fieri, vigesima quinta mensis, qui fuit casleu.

6. Et cum lætitia diebus octo egerunt in modum tabernaculo-

1. Cependant Machabée et ceux qu'il avait avec lui, soutenus de la protection du Seigneur, reprirent le temple et la ville [1]:

2. ils détruisirent les autels que les infidèles avaient dressés dans les places publiques, et les temples des idoles.

3. Et après avoir purifié le temple, ils y élevèrent un autre autel; et ayant fait sortir quelques étincelles des pierres à feu [2], ils offrirent des sacrifices deux ans après [3], et ils y mirent l'encens, les lampes, et les pains qu'on exposait devant le Seigneur.

4. Cela étant fait, prosternés en terre, ils conjuraient le Seigneur de ne plus permettre qu'ils tombassent en de si grands maux; mais de vouloir bien les châtier plus doucement, s'il arrivait quelque jour qu'ils péchassent contre lui, et de ne plus les livrer à des barbares et à des blasphémateurs de son nom.

5. Or il arriva que le temple fut purifié le même jour où il avait été profané par les étrangers, c'est-à-dire, le vingt-cinq du mois de casleu.

6. Ils célébrèrent cette fête avec grande joie pendant huit jours, comme

---

ỳ. 1. — [1] Avec ỳ. 1-15. comp. 1. *Mach.* 4, 36. et suiv.

ỳ. 3. — [2] pour remplacer le feu sacré (voy. 2. *Mach.* 1, 11.), qu'ils ne pouvaient conserver.

[3] à dater de l'avènement de Judas au pouvoir. Depuis que le temple avait été profané par les sacrifices païens, il s'était écoulé trois ans. 1. *Mach.* 4, 52. 54

celle des Tabernacles, se souvenant qu'ils avaient passé, peu de temps auparavant, la fête solennelle des Tabernacles sur les montagnes et dans les cavernes, où ils vivaient comme les bêtes.

rum, recordantes quod ante modicum temporis, diem solemnem tabernaculorum in montibus et in speluncis more bestiarum egerant.

7. C'est pourquoi ils portaient des bâtons couverts de feuillages, des rameaux verts, et des palmes, à l'honneur de celui qui leur avait procuré la liberté de purifier son temple.

7. Propter quod thyrsos, et ramos virides, et palmas præferebant ei, qui prosperavit mundari locum suum.

8. Et ils enjoignirent par une déclaration et une ordonnance unanime à toute la nation des Juifs, de célébrer cette fête tous les ans les mêmes jours.

8. Et decreverunt communi præcepto et decreto, universæ genti Judæorum, omnibus annis agere dies istos.

9. Telle fut donc la mort d'Antiochus qui fut appelé l'Illustre.

9. Et Antiochi quidem, qui appellatus est Nobilis, vitæ excessus ita se habuit.

10. Nous représenterons maintenant les actions d'Eupator, fils de cet impie Antiochus, et nous abrégerons le récit des maux qui sont arrivés pendant ces guerres.

10. Nunc autem de Eupatore Antiochi impii filio, quæ gesta sunt narrabimus, breviantes mala, quæ in bellis gesta sunt.

11. Ce prince étant parvenu à la couronne, établit pour la conduite des affaires de son royaume un certain Lysias, général des armées de Phénicie et de Syrie[4].

11. Hic enim suscepto regno, constituit super negotia regni Lysiam quemdam, Phœnicis et Syriæ militiæ principem.

12. Car Ptolémée, surnommé le Maigre[5], résolut d'observer religieusement la justice envers les Juifs, principalement à cause de ce traitement si injuste qu'on leur avait fait, et d'agir toujours avec un esprit de paix à leur égard.

12. Nam Ptolemæus, qui dicebatur Macer, justi tenax erga Judæos esse constituit, et præcipue propter iniquitatem quæ facta erat in eos, et pacifice agere cum eis.

13. C'est pourquoi étant accusé auprès d'Eupator par ses favoris qui le traitaient souvent de traître, parce qu'il avait abandonné Chypre que le roi Philométor lui avait confiée, et qu'après

13. Sed ob hoc accusatus ab amicis apud Eupatorem, cum frequenter proditor audiret, eo quod Cyprum creditam sibi a Philometore deseruisset, et ad Antiochum No-

ỳ. 11. — [4] qui était gouverneur de Phénicie et de Syrie.

ỳ. 12. — [5] Dans le Grec : Μακρων, le long, le maigre. Il était auparavant gouverneur de la Phénicie et de la Célésyrie. *Voy. pl. h.* 4, 43. 8, 8.

bilem translatus etiam ab eo recessisset, veneno vitam finivit.

14. Gorgias autem, cum esset dux locorum, assumptis advenis frequenter Judæos debellabat.

15. Judæi vero, qui tenebant opportunas munitiones, fugatos ab Jerosolymis suscipiebant, et bellare tentabant.

16. Hi vero, qui erant cum Machabæo, per orationes Dominum rogantes ut esset sibi adjutor, impetum fecerunt in munitiones Idumæorum :

17. multaque vi insistentes, loca obtinuerunt, occurrentes interemerunt, et omnes simul non minus viginti millibus trucidaverunt.

18. Quidam autem, cum confugissent in duas turres valde munitas, omnem apparatum ad repugnandum habentes,

19. Machabæus ad eorum expugnationem, relicto Simone, et Josepho, itemque Zachæo, eisque qui cum ipsis erant satis multis, ipse ad eas, quæ amplius perurgebant, pugnas conversus est.

être passé dans le parti d'Antiochus l'Illustre, il s'était encore éloigné de lui, il s'empoisonna, et se fit mourir[6].

14. Quant à Gorgias, qui commandait vers la Palestine, ayant pris avec lui des troupes étrangères, il combattait souvent et maltraitait fort les Juifs.

15. Mais les Juifs, qui tenaient des places fortes et d'une situation avantageuse, recevaient ceux qui avaient été chassés de Jérusalem, et cherchaient les occasions de faire la guerre[7].

16. Cependant ceux qui étaient avec Machabée, ayant conjuré par leurs prières le Seigneur de venir à leur secours, attaquèrent avec une grande vigueur les forteresses des Iduméens.

17. Et après un rude combat, ils s'en rendirent les maîtres, taillèrent en pièces tout ce qu'ils rencontrèrent[8], et tous ensemble ne tuèrent pas moins de vingt mille hommes[9].

18. Quelques-uns s'étant retirés en deux tours extrêmement fortes, où ils avaient tout ce qui était nécessaire pour se bien défendre,

19. Machabée laissa pour les forcer Simon, Joseph et Zachée, et des troupes assez nombreuses qu'ils avaient avec eux; et pour lui il marcha avec ses gens pour des expéditions plus pressantes.

ỳ. 13. — [6] Dans le Grec : .... éloigné de lui. Voyant qu'il ne pouvait plus conserver son pouvoir avec convenance (à cause de la honte dont il était couvert), de désespoir il s'empoisonna et quitta la vie.

ỳ. 15. — [7] Les Interprètes entendent par ces Juifs les apostats, qui avec les Syriens étaient en possession des forteresses. Ils recueillaient ceux que Judas chassait de Jérusalem, et cherchaient toutes les occasions d'attaquer les partisans de Judas. Dans le Grec le verset porte : D'autre part, de concert avec lui (Gorgias), les Iduméens, maîtres des forteresses les plus importantes, inquiétaient les Juifs, et accueillant ceux qui avaient été chassés de Jérusalem, cherchaient etc. Le verset 16 s'accorde très-bien avec cette leçon.

ỳ. 17. — [8] sur les murailles.

[9] Selon le Grec simplement : et ils n'en tuèrent pas moins de vingt mille.

20. Mais les gens de Simon, poussés d'un mouvement d'avarice, se laissant gagner pour de l'argent par quelques-uns de ceux qui étaient dans ces tours, et ayant reçu soixante et dix mille drachmes, en laissèrent échapper quelques-uns.

21. Ce qui étant rapporté à Machabée, il assembla les premiers du peuple, et accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs frères pour de l'argent, en laissant échapper leurs ennemis.

22. Et après avoir fait mourir ces traîtres, il força aussitôt les deux tours.

23. Et tout cédant heureusement à la valeur de ses armes, il tua dans ces deux places plus de vingt mille hommes.

24. Mais Timothée, qui avait auparavant été vaincu par les Juifs, ayant levé une armée de troupes étrangères, et assemblé de la cavalerie d'Asie, vint en Judée, s'imaginant s'en rendre maître par les armes.

25. Dans le temps même qu'il approchait, Machabée et ceux qui étaient avec lui, conjurèrent le Seigneur, la cendre sur la tête, leurs reins couverts d'un cilice,

26. et prosternés au pied de l'autel, de leur être favorable, et de se déclarer l'ennemi de leurs ennemis, et l'adversaire de leurs adversaires, selon la parole de la loi.

27. Ainsi ayant pris les armes après la prière, et s'étant avancés assez loin de la ville, ils s'arrêtèrent lorsqu'ils furent près des ennemis.

28. Aussitôt que le soleil commença à paraître, les deux armées marchèrent l'une contre l'autre; les uns ayant, outre leur valeur, le Seigneur même

20. Hi vero qui cum Simone erant, cupiditate ducti, a quibusdam qui in turribus erant, suasi sunt pecunia : et septuaginta millibus didrachmis acceptis, dimiserunt quosdam effugere.

21. Cum autem Machabæo nuntiatum esset quod factum est, principibus populi congregatis, accusavit, quod pecunia fratres vendidissent, adversariis eorum dimissis.

22. Hos igitur proditores factos interfecit, et confestim duas turres occupavit.

23. Armis autem ac manibus omnia prospere agendo, in duabus munitionibus plus quam viginti millia peremit.

24. At Timotheus, qui prius a Judæis fuerat superatus, convocato exercitu peregrinæ multitudinis, et congregato equitatu Asiano, advenit quasi armis Judæam capturus.

25. Machabæus autem, et qui cum ipso erant, appropinquante illo, deprecabantur Dominum, caput terra aspergentes, lumbosque ciliciis præcincti,

26. ad altaris crepidinem provoluti, ut sibi propitius, inimicis autem eorum esset inimicus, et adversariis adversaretur, sicut lex dicit.

27. Et ita post orationem, sumptis armis, longius de civitate procedentes, et proximi hostibus effecti, resederunt.

28. Primo autem solis ortu utrique commiserunt : isti quidem victoriæ et prosperitatis sponsorem cum virtute Dominum ha-

bentes : illi autem ducem belli animum habebant.

pour garant de la victoire et du succès de leurs armes ; et les autres n'ayant pour guide dans le combat que leur courage.

29. Sed, cum vehemens pugna esset, apparuerunt adversariis de cœlo viri quinque in equis, frenis aureis decori, ducatum Judæis præstantes :

29. Mais lorsque le combat était opiniâtre de part et d'autre, les ennemis virent paraître du ciel cinq hommes sur des chevaux, ayant des freins d'or qui les rendaient éclatants, et servant de guide aux Juifs.

30. ex quibus duo Machabæum, medium habentes, armis suis circumceptum incolumem conservabant : in adversarios autem tela et fulmina jaciebant, ex quo et cæcitate confusi, et repleti perturbatione cadebant.

30. Deux d'entre eux marchant aux deux côtés de Machabée, le couvraient de leurs armes, afin qu'il ne pût être blessé ; les *autres* lançaient des traits et des foudres contre les ennemis, qui frappés d'aveuglement et mis en désordre, tombaient morts devant eux.

31. Interfecti sunt autem viginti millia quingenti, et equites sexcenti.

31. Il y en eut vingt mille cinq cents de tués, et six cents chevaux.

32. Timotheus vero confugit in Gazaram præsidium munitum, cui præerat Chæreas.

32. Timothée s'enfuit à Gazara, qui était une place forte [10] où commandait Chéréas.

33. Machabæus autem, et qui cum eo erant, lætantes obsederunt præsidium diebus quatuor.

33. Machabée et ceux qui étaient avec lui, tout remplis de joie, assiégèrent cette forteresse pendant quatre jours.

34. At hi qui intus erant, loci firmitate confisi, supra modum maledicebant, et sermones nefandos jactabant.

34. Ceux qui étaient dedans, se confiant sur la force de la place, les outrageaient extraordinairement par leurs injures, et proféraient des paroles abominables.

35. Sed cum dies quinta illucesceret, viginti juvenes ex his qui cum Machabæo erant, accensi animis propter blasphemiam, viriliter accesserunt ad murum, et feroci animo incedentes ascendebant :

35. Mais dès le matin du cinquième jour, vingt jeunes hommes de ceux qui étaient avec Machabée, irrités par ces blasphèmes, s'approchèrent courageusement de la muraille, et y montèrent avec une résolution incroyable [11] ;

℣. 32. — [10] Voy. 1. *Mach.* 13, 54.

℣. 35. — [11] Dans le Grec : ... de la muraille, et taillèrent en pièces avec un courage viril et furieux tout ce qui se trouva devant eux. (Ils avaient vraisem-

36. et d'autres y étant montés ensuite, commencèrent à mettre le feu aux tours et aux portes, et brûlèrent tout vifs ces blasphémateurs [12].

37. Ils pillèrent et ravagèrent tout dans la place pendant l'espace de deux jours entiers; et ayant trouvé Timothée en un certain lieu [13] où il se cachait, ils le tuèrent avec son frère Chéréas et Apollophanès.

38. Après cela, chantant des hymnes et des cantiques, ils bénissaient le Seigneur qui avait fait ces grandes choses en Israël, et qui les avait rendus victorieux de leurs ennemis.

36. sed et alii similiter ascendentes, turres portasque succendere aggressi sunt, atque ipsos maledicos vivos concremare.

37. Per continuum autem biduum præsidio vastato, Timotheum occultantem se, in quodam repertum loco peremerunt : et fratrem illius Chæream et Apollophanem occiderunt.

38. Quibus gestis, in hymnis et confessionibus benedicebant Dominum, qui magna fecit in Israel, et victoriam dedit illis.

CHAPITRE XI.

Lysias s'avance de nouveau à la tête d'une armée; il est défait, et conclut la paix avec les Juifs. Lettre des Romains aux Juifs, et autres lettres.

1. Peu de temps après Lysias, gouverneur du roi et son parent, qui avait la conduite de toutes les affaires de son royaume, étant sensiblement touché de ce qui était arrivé,

2. assembla quatre-vingt mille hommes de pied avec toute la cavalerie, et marcha contre les Juifs, s'imaginant qu'il prendrait la ville, ayant dessein, quand il l'aurait prise, de ne la faire habiter que par les Gentils;

1. Sed parvo post tempore, Lysias procurator regis, et propinquus, ac negotiorum præpositus, graviter ferens de his quæ acciderant,

2. congregatis octoginta millibus, et equitatu universo, veniebat adversus Judæos, existimans se civitatem quidem captam gentibus habitaculum facturum,

---

blablement fait approcher des tours de siége, d'où ils se précipitèrent dans la ville).

℣. 36. — [12] Dans le Grec : et d'autres également étant montés au milieu du tumulte vers ceux qui étaient au-dedans, mirent le feu aux tours, et allumant des bûchers, brûlèrent tout vifs les blasphémateurs. C'est en termes de périphrase à peu près la même chose.

℣. 37. — [13] Dans le Grec : Ils brisèrent les portes, et ayant reçu le reste de leurs troupes, ils s'emparèrent de la ville, et égorgèrent Timothée qui s'était caché dans une fosse, ainsi que son frère etc. *Voyez* note 12.

3. templum vero in pecuniæ quæstum, sicut cætera delubra gentium, habiturum, et per singulos annos venale sacerdotium :

4. nusquam recogitans Dei potestatem, sed mente effrenatus, in multitudine peditum, et in millibus equitum, et in octoginta elephantis confidebat.

5. Ingressus autem Judæam, et appropians Bethsuræ, quæ erat in angusto loco, ab Jerosolyma intervallo quinque stadiorum, illud præsidium expugnabat.

6. Ut autem Machabæus, et qui cum eo erant, cognoverunt expugnari præsidia, cum fletu et lacrymis rogabant Dominum, et omnis turba simul, ut bonum angelum mitteret ad salutem Israel.

7. Et ipse primus Machabæus, sumptis armis, cæteros adhortatus est simul secum periculum subire, et ferre auxilium fratribus suis.

8. Cumque pariter prompto animo procederent, Jerosolymis

3. qu'il tirerait de l'argent du temple de Dieu [1], comme des autres temples des payens; et qu'il vendrait tous les ans la dignité de grand Prêtre.

4. Ne faisant aucune réflexion sur le souverain pouvoir de Dieu, mais s'abandonnant à l'emportement de son orgueil, il mettait toute sa confiance dans la multitude de son infanterie, dans le grand nombre de sa cavalerie, et dans quatre-vingts éléphants [2].

5. Etant entré en Judée, et s'étant approché de Bethsura, qui était située dans un lieu étroit, à cinq stades de Jérusalem [3], il attaqua cette place.

6. Lorsque Machabée et ceux qui étaient avec lui eurent su que les ennemis commençaient à attaquer les forteresses, ils conjurèrent le Seigneur avec tout le peuple par leurs prières et par leurs larmes, d'envoyer un bon ange pour le salut d'Israël.

7. Et Machabée, prenant les armes le premier, exhorta les autres à s'exposer comme lui au péril pour secourir leurs frères.

8. Et lorsqu'ils marchaient tous ensemble avec un courage assuré, il pa-

---

ỳ. 3. — [1] soit en vendant les dignités, soit en imposant des tributs à ceux qui le visitaient, et qui y offraient des sacrifices.

ỳ. 4. — [2] Lysias ayant été défait dans sa première expédition contre les Juifs (1. *Mach.* 4, 28-35.) en l'an 165 avant Jésus-Christ, en prépara aussitôt une seconde, d'après 1. *Mach.* 4, 35.; et c'est celle qui est ici racontée, laquelle est différente de celle dont il est parlé 1. *Mach.* 6.

ỳ. 5. — [3] Bethsura (1. *Mach.* 4, 29. 61.) était à une bien plus grande distance de Jérusalem. L'édition Alexandrine porte cinq schoïnes. La schoïne est une mesure qui n'avait pas moins de trente stades (*a*). D'après cette supputation les paroles du texte sont bien mieux en harmonie avec la distance réelle à laquelle Bethsura était de Jérusalem (*b*).

(*a*) Elle en avait soixante chez les Perses.
(*b*) Le stade est évalué à 185 mètres environ.

rut au sortir de Jérusalem un homme à cheval, qui marchait devant eux revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or, et une lance qu'il tenait à la main.

9. Alors ils bénirent tous ensemble le Seigneur plein de miséricorde, et ils s'animèrent d'un grand courage, étant prêts à combattre, non-seulement les hommes, mais les bêtes les plus farouches, et à passer au travers des murailles de fer.

10. Ils marchaient donc avec une grande ardeur, ayant pour eux le Seigneur qui du haut du ciel se déclarait leur protecteur, et faisait éclater sur eux ses miséricordes.

11. En même temps ils se jetèrent impétueusement sur leurs ennemis comme des lions; et ils tuèrent onze mille hommes de leur infanterie, et seize cents chevaux.

12. Ils firent fuir tout le reste, dont la plupart ne se sauvèrent qu'étant blessés et sans armes. Lysias même n'échappa que par une fuite honteuse.

13. Comme il ne manquait pas de sens, considérant en lui-même la perte qu'il avait faite, et reconnaissant que les Hébreux étaient invincibles lorsqu'ils s'appuyaient sur le secours du Dieu tout-puissant, il leur envoya des ambassadeurs;

14. et il leur promit de consentir à toutes les conditions de paix qui seraient justes, et de persuader au roi de faire *alliance et* amitié avec eux.

15. Machabée se rendit aux prières de Lysias, n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt du public : et le roi accorda toutes les choses que Machabée demanda en écrivant à Lysias en faveur des Juifs.

16. Car la lettre que Lysias écrivit

apparuit præcedens eos eques in veste candida, armis aureis hastam vibrans.

9. Tunc omnes simul benedixerunt misericordem Dominum, et convaluerunt animis : non solum homines, sed et bestias ferocissimas, et muros ferreos parati penetrare.

10. Ibant igitur prompti, de cœlo habentes adjutorem, et miserantem super eos Dominum.

11. Leonum autem more impetu irruentes in hostes, prostraverunt ex eis undecim millia peditum, et equitum mille sexcentos :

12. universos autem in fugam verterunt, plures autem ex eis vulnerati nudi evaserunt. Sed et ipse Lysias turpiter fugiens evasit.

13. Et quia non insensatus erat, secum ipse reputans, factam erga se diminutionem, et intelligens invictos esse Hebræos, omnipotentis Dei auxilio innitentes, misit ad eos :

14. promisitque se consensurum omnibus quæ justa sunt, et regem compulsurum amicum fieri.

15. Annuit autem Machabæus precibus Lysiæ, in omnibus utilitati consulens : et quæcumque Machabæus scripsit Lysiæ de Judæis, ea rex concessit.

16. Nam erant scriptæ Judæis

epistolæ a Lysia quidem hunc modum continentes :

Lysias populo Judæorum salutem.

17. Joannes et Abesalom, qui missi fuerant a vobis, tradentes scripta, postulabant ut ea, quæ per illos significabantur, implerem.

18. Quæcumque igitur regi potuerunt perferri, exposui : et quæ res permittebat, concessit.

19. Si igitur in negotiis fidem conservaveritis, et deinceps bonorum vobis causa esse tentabo.

20. De cæteris autem per singula verbo mandavi, et istis, et his qui a me missi sunt, colloqui vobiscum.

21. Bene valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, mensis dioscori die vigesima et quarta.

22. Regis autem epistola ista continebat : rex Antiochus Lysiæ fratri salutem.

23. Patre nostro inter deos translato, nos volentes eos, qui sunt in regno nostro, sine tumultu agere, et rebus suis adhibere diligentiam,

24. audivimus Judæos non consensisse patri meo ut transferrentur ad ritum Græcorum, sed tenere velle suum institutum, ac propterea postulare a

aux Juifs sur cela était conçue en ces termes :

Lysias au peuple juif, salut.

17. Jean et Abesalom, que vous m'avez envoyés, m'ayant rendu vos lettres, m'ont demandé que j'accomplisse les choses qu'elles contenaient.

18. Ainsi ayant exposé au roi tout ce qui pouvait lui être représenté, il a accordé ce que ses affaires lui ont pu permettre.

19. Si donc vous demeurez fidèles au roi dans vos traités, je tâcherai à l'avenir de vous procurer tout le bien que je pourrai.

20. Pour ce qui regarde les autres choses, j'ai chargé ceux que vous m'avez envoyés, et ceux que je vous envoie, d'en conférer en détail avec vous.

21. Adieu. L'an cent quarante-huit, le vingt-quatrième du mois de dioscore [4].

22. La lettre du roi contenait ce qui suit : Le roi Antiochus [5] à Lysias, son frère[6], salut.

23. Le roi, notre père, ayant été transféré entre les dieux, et nous, désirant que ceux qui sont dans notre royaume vivent en paix, pour pouvoir s'appliquer avec soin à leurs affaires,

24. nous avons appris que les Juifs n'ont pu consentir au désir qu'avait mon père de les faire passer aux cérémonies des Grecs, mais qu'ils veulent conserver toujours leurs coutumes ; et

---

℣. 21. — [4] Il y a diverses opinions sur le mois Dioscorus. L'année qui est ici marquée est la 163e avant Jésus-Christ.

℣. 22. — [5] Eupator. 1. *Mach.* 3, 33.

[6] titre honorifique. Voy. 1. *Mach.* 10, 18.

que pour cette raison ils nous demandent qu'il leur soit permis de vivre selon leurs lois.

nobis concedi sibi legitima sua.

25. C'est pourquoi, voulant que ce peuple soit en paix comme les autres, nous avons arrêté et ordonné que leur temple leur sera rendu, afin qu'ils vivent selon les coutumes de leurs ancêtres.

25. Volentes igitur hanc quoque gentem quietam esse, statuentes judicavimus, templum restitui illis, ut agerent secundum suorum majorum consuetudinem.

26. Vous ferez donc bien d'envoyer vers eux, et de faire alliance avec eux, afin qu'ayant connu notre volonté, ils reprennent courage, et qu'ils s'appliquent à ce qui regarde leurs intérêts particuliers.

26. Bene igitur feceris, si miseris ad eos, et dexteram dederis: ut cognita nostra voluntate, bono animo sint, et utilitatibus propriis deserviant.

27. La lettre du roi aux Juifs contenait ce qui suit : Le roi Antiochus au sénat des Juifs, et à tous les autres Juifs, salut.

27. Ad Judæos vero regis epistola talis erat:

Rex Antiochus senatui Judæorum, et cæteris Judæis salutem.

28. Si vous vous portez bien, vous êtes en l'état que nous souhaitons : et nous nous portons bien aussi nous-mêmes.

28. Si valetis, sic estis ut volumus: sed et ipsi bene valemus.

29. Ménélaus [7] s'est adressé à nous, et nous a dit que vous désirez venir trouver vos gens qui sont auprès de nous [8].

29. Adiit nos Menelaus, dicens velle vos descendere ad vestros, qui sunt apud nos.

30. Nous donnons donc un passeport pour ceux qui voudront venir jusqu'au trentième du mois de xantique [9],

30. His igitur, qui commeant usque ad diem trigesimun mensis xanthici, damus dextras securitatis,

31. et nous permettons aux Juifs d'user de leurs viandes, et de vivre selon leurs lois comme auparavant, sans qu'on puisse faire la moindre peine à aucun d'eux pour les fautes qui ont été faites par ignorance.

31. ut Judæi utantur cibis et legibus suis, sicut et prius: et nemo eorum ullo modo molestiam patiatur de his quæ per ignorantiam gesta sunt.

ỷ. 29. — [7] le grand Prêtre (*pl. h.* 4, 27. 50.), mais que les Machabées ne reconnaissaient pas. Il y en a qui entendent un autre Ménélaus.

[8] que vous souhaitez venir auprès de vos frères, qui tiennent notre parti, et exercer de nouveau vos professions dans le pays. Dans le Grec le verset porte : que vous désirez vous en aller, et résider auprès de vos possessions.

ỷ. 30. — [9] le mois d'avril des Mécédoniens.

32. Misimus autem et Menelaum, qui vos alloquatur.

33. Valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, xanthici mensis quinta decima die.

34. Miserunt autem etiam Romani epistolam, ita se habentem :

Quintus Memmius et Titus Manilius, legati Romanorum, populo Judæorum salutem.

35. De his, quæ Lysias cognatus regis concessit vobis, et nos concessimus.

36. De quibus autem ad regem judicavit referendum, confestim aliquem mittite, diligentius inter vos conferentes, ut decernamus, sicut congruit vobis : nos enim Antiochiam accedimus.

37. Ideoque festinate rescribere, ut nos quoque sciamus cujus estis voluntatis.

38. Bene valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, quinta decima die mensis xanthici.

32. Nous avons aussi envoyé Ménélaüs, afin qu'il en confère avec vous.

33. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinzième du mois de xantique.

34. Les Romains envoyèrent aussi une lettre conçue en ces termes :

Quintus Memmius, et Titus Manilius, envoyés des Romains, au peuple des Juifs, salut.

35. Nous vous accordons les mêmes choses que Lysias, parent du roi, vous a accordées.

36. Et pour ce qui est de celles qu'il a cru devoir être représentées au roi, envoyez quelqu'un au plus tôt, après en avoir bien délibéré entre vous, afin que nous ordonnions ce qui vous sera le plus avantageux [10]; car nous allons à Antioche.

37. C'est pourquoi hâtez-vous de nous récrire, afin que nous soyons informés de ce que vous souhaitez.

38. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinzième du mois de xantique.

CHAPITRE XII.

Nouveaux troubles. Judas châtie les habitants de Joppé et de Jamnia, ainsi qu'une troupe d'Arabes, qui l'attaquent. Il bat Timothée et bientôt après aussi Gorgias. Sacrifices pour les Juifs qui sont restés dans le combat.

1. His factis pactionibus, Lysias pergebat ad regem, Judæi autem agriculturæ operam dabant.

2. Sed hi qui resederant, Ti-

1. Ce traité ayant été fait, Lysias s'en retourna vers le roi; et les Juifs s'occupaient alors à cultiver leurs champs.

2. Mais ceux qui étaient demeurés

ỳ. 36. — [10] Dans le Grec :... au plus tôt, afin que nous fassions des recherches, que nous nous mettions en mesure, selon qu'il vous sera avantageux.

dans le pays, Timothée [1] et Apollonius, fils de Génius [2], et de plus Jérôme, Demophon [3] et Nicanor, gouverneur de Chypre, ne les laissaient point vivre en paix ni en repos.

3. Cependant il arriva que ceux de Joppé commirent alors une grande perfidie. Ils prièrent les Juifs avec lesquels ils habitaient, de monter avec leurs femmes et leurs enfants sur des barques qu'ils avaient préparées, comme n'y ayant aucune inimitié entre eux;

4. suivant un édit arrêté d'une commune voix dans la ville, et auquel les Juifs eux-mêmes s'accordèrent, n'ayant aucun mauvais soupçon, à cause de la paix qui était entre eux; mais lorsqu'ils furent avancés en pleine mer, ceux de Joppé en noyèrent environ deux cents.

5. Lorsque Judas eut appris cette cruauté qu'on avait commise contre les gens de sa nation, il commanda à ceux qui étaient avec lui *de prendre les armes;* et après avoir invoqué Dieu qui est le juste juge,

6. il marcha contre ces meurtriers de leurs frères : il brûla leur port pendant la nuit, il mit le feu à leurs barques, et fit passer par le fil de l'épée ceux qui s'étaient échappés des flammes.

7. Après cette action il partit dans le dessein d'y revenir pour exterminer tous ceux de Joppé.

8. Mais comme il fut averti que ceux de Jamnia voulaient user d'une semblable perfidie à l'égard des Juifs qui demeuraient avec eux,

9. il les surprit de même la nuit, et

motheus, et Apollonius Gennæi filius, sed et Hieronymus, et Demophon super hos, et Nicanor Cypriarches, non sinebant eos in silentio agere, et quiete.

3. Joppitæ vero tale quoddam flagitium perpetrarunt : rogaverunt Judæos, cum quibus habitabant, ascendere scaphas, quas paraverant, cum uxoribus et filiis, quasi nullis inimicitiis inter eos subjacentibus.

4. Secundum commune itaque decretum civitatis, et ipsis acquiescentibus, pacisque causa nihil suspectum habentibus : cum in altum processissent, submerserunt non minus ducentos.

5. Quam crudelitatem Judas in suæ gentis homines factam ut cognovit, præcepit viris, qui erant cum ipso : et invocato justo judice Deo,

6. venit adversus interfectores fratrum, et portum quidem noctu succendit, scaphas exussit, eos autem qui ab igne refugerant, gladio peremit.

7. Et cum hæc ita egisset, discessit quasi iterum reversurus, et universos Joppitas eradicaturus.

8. Sed cum cognovisset et eos, qui erant Jamniæ, velle pari modo facere habitantibus secum Judæis,

9. Jamnitis quoque nocte su-

ỳ. 2. — [1] c'est-à-dire celui dont il est fait mention 1. *Mach.* 5, 6. et suiv.
[2] apparemment celui dont il est fait mention. 1. *Mach.* 10, 69.
[3] Tous les deux sont inconnus.

pervenit, et portum cum navibus succendit : ita ut lumen ignis appareret Jerosolymis a stadiis ducentis quadraginta.

brûla leur port avec leurs vaisseaux, de sorte que la lumière de ce feu parut jusqu'à Jérusalem, quoique éloignée de deux cent quarante stades[4].

10. Inde cum jam abiissent novem stadiis, et iter facerent ad Timotheum, commiserunt cum eo Arabes, quinque millia viri, et equites quingenti.

10. Lorsqu'il fut parti de Jamnia avec ses gens, ayant déjà fait neuf stades, et marchant contre Timothée, il fut attaqué par les Arabes qui avaient cinq mille hommes d'infanterie et cinq cents chevaux[5].

11. Cumque pugna valida fieret, et auxilio Dei prospere cessisset, residui Arabes victi, petebant a Juda dextram sibi dari, promittentes se pascua daturos, et in cæteris profuturos.

11. Et après un rude combat, Judas ayant réussi heureusement par le secours de Dieu, les Arabes qui étaient restés, se voyant vaincus, lui demandèrent qu'il composât avec eux, lui promettant de lui donner des pâturages[6], et de l'assister en tout.

12. Judas autem, arbitratus vere in multis eos utiles, promisit pacem : dextrisque acceptis, discessere ad tabernacula sua.

12. Judas croyant qu'effectivement ils pourraient lui être utiles en beaucoup de choses, leur promit la paix; et la composition étant faite, ils se retirèrent en leurs tentes.

13. Aggressus est autem et civitatem quamdam firmam, pontibus murisque circumseptam, quæ a turbis habitabatur gentium promiscuarum, cui nomen Casphin.

13. Il attaqua aussi une bonne place, nommée Casphin[7], forte à cause des ponts-levis, et environnée de hautes murailles, où habitait un mélange de diverses nations.

14. Hi vero qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum, et apparatu alimoniarum, remissius agebant, maledictis lacessentes Judam, et blasphemantes, ac loquentes quæ fas non est.

14. Ceux de dedans se confiant en la force de leurs murailles, et en l'abondance des vivres dont ils avaient fait provision, se défendaient négligemment[8], et disaient à Judas des injures mêlées de blasphèmes et de paroles détestables.

15. Machabæus autem, invocato magno mundi Principe, qui sine arietibus et machinis tem-

15. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au temps de Josué fit tomber tout d'un coup sans

---

ỳ. 9. — [4] environ dix lieues.
ỳ. 10. — [5] Voy. 1. *Mach.* 5, 36.
ỳ. 11. — [6] Dans le Grec : des troupeaux.
ỳ. 13. — [7] C'est vraisemblablement Casbon 1. *Mach.* 5, 36.
ỳ. 14. — [8] Dans le Grec : se conduisaient avec arrogance.

machines et sans béliers les murs de Jéricho, monta avec furie sur les murailles.

16. Et ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage incroyable, de sorte que l'étang d'auprès qui avait deux stades de large, était tout rouge du sang des morts.

17. Etant parti de là, ils marchèrent sept cent cinquante stades, et vinrent à Characa[9] vers les Juifs qui étaient appelés Tubianéens[10].

18. Et ils ne purent prendre Timothée en ce lieu-là, parce que, comme il n'avait rien pu y faire, il s'en était retourné après avoir laissé en un certain lieu une garnison très-forte.

19. Mais Dosithée et Sosipatre, qui commandaient les troupes avec Machabée[11], tuèrent dix mille hommes que Timothée avait laissés pour la garde de cette place.

20. Cependant Machabée ayant mis en ordre autour de lui six mille hommes de ses troupes, et les ayant divisés par cohortes, il marcha contre Timothée, qui avait six vingt mille hommes de pied, et deux mille cinq cents chevaux[12].

21. Timothée ayant su l'arrivée de Judas, envoya devant les femmes, les enfants et le reste du bagage dans une place nommée Carnion[13], qui était imprenable, l'accès en étant fort difficile,

poribus Jesu præcipitavit Jericho, irruit ferociter muris :

16. et capta civitate per Domini voluntatem, innumerabiles cædes fecit, ita ut adjacens stagnum stadiorum duorum latitudinis, sanguine interfectorum fluere videretur.

17. Inde discesserunt stadia septingenta quinquaginta, et venerunt in Characa ad eos, qui dicuntur Tubianæi, Judæos :

18. et Timotheum quidem in illis locis non comprehenderunt, nulloque negotio perfecto regressus est, relicto in quodam loco firmissimo præsidio.

19. Dositheus autem et Sosipater, qui erant duces cum Machabæo, peremerunt a Timotheo relictos in præsidio, decem millia viros.

20. At Machabæus, ordinatis circum se sex millibus, et constitutis per cohortes, adversus Timotheum processit, habentem secum centum viginti millia peditum, equitumque duo millia quingentos.

21. Cognito autem Judæ adventu, Timotheus præmisit mulieres, et filios, et reliquum apparatum, in præsidium, quod Carnion dicitur : erat enim inexpugna-

---

ỳ. 17. — [9] aujourd'hui Karak, dans l'ancien pays de Moab, à l'orient de la mer Morte.

[10] qui étaient du pays de Tubin ou de Tob. Voy. 1. *Mach.* 5, 13.

ỳ. 19. — [11] mais qui en cette occasion agissaient séparément. ỳ. 20.

ỳ. 20. — [12] De ce verset et de ceux qui suivent rapprochez 1. *Mach.* 5, 37. et suiv.

ỳ. 21. — [13] Carnaïm. 1. *Mach.* 5, 26. 43.

bile, et accessu difficile propter locorum angustias.

22. Cumque cohors Judæ prima apparuisset, timor hostibus incussus est, ex præsentia Dei, qui universa conspicit, et in fugam versi sunt alius ab alio, ita ut magis a suis dejicerentur, et gladiorum suorum ictibus debilitarentur.

23. Judas autem vehementer instabat puniens profanos, et prostravit ex eis triginta millia virorum.

24. Ipse vero Timotheus incidit in partes Dosithei et Sosipatris : et multis precibus postulabat ut vivus dimitteretur, eo quod multorum ex Judæis parentes haberet, ac fratres, quos morte ejus decipi eveniret.

25. Et cum fidem dedisset restituturum se eos secundum constitutum, illæsum eum dimiserunt propter fratrum salutem.

26. Judas autem egressus est ad Carnion, interfectis viginti quinque millibus.

27. Post horum fugam, et necem, movit exercitum ad Ephron civitatem munitam, in qua multitudo diversarum gentium habitabat : et robusti juvenes pro muris consistentes fortiter repugnabant : in hac autem machinæ multæ, et telorum erat apparatus.

à cause des défilés qu'il fallait passer.

22. Mais la première cohorte de Judas ayant paru, les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui voit toutes choses, et ils furent renversés et mis en fuite les uns par les autres, en sorte qu'ils étaient percés plutôt par leurs propres épées que par celles des ennemis.

23. Judas les poursuivit avec la dernière vigueur, en punissant ces profanes, et il en tua trente mille.

24. Timothée étant tombé entre les mains de Dosithée et de Sosipatre, les conjura avec de grandes instances, qu'ils voulussent le laisser aller en vie, parce qu'il avait fait prisonniers plusieurs pères et plusieurs frères des Juifs, qui perdraient par sa mort l'espérance *de recouvrer la liberté*.

25. Et leur ayant donné sa foi qu'il leur rendrait ses prisonniers, suivant l'accord fait entre eux, ils le laissèrent aller sans lui faire aucun mal, dans la vue de sauver leurs frères.

26. Judas retourna ensuite à Carnion, où il tua vingt-cinq mille hommes.

27. Après la fuite et le carnage de ces ennemis, il fit marcher son armée vers Ephron, qui était une ville forte, habitée par une grande multitude de divers peuples[14]. Ses murailles étaient bordées de jeunes hommes fort vaillants, qui les défendaient vigoureusement; et il y avait dedans plusieurs machines de guerre, et toutes sortes de traits et de dards.

℣. 27. — [14] Dans le Grec : .... habitée par Lysias et une grande multitude etc. — Lysias s'y était vraisemblablement fixé pendant un certain temps.

28. Mais *les Juifs* ayant invoqué le Tout-Puissant, qui renverse par son pouvoir toutes les forces des ennemis, ils prirent la ville, et tuèrent vingt-cinq mille hommes de ceux de dedans.

29. De là ils allèrent à la ville des Scythes[15], éloignée de six cents stades de Jérusalem.

30. Et les Juifs qui demeuraient dans Scythopolis, ayant eux-mêmes assuré que ces peuples les avaient fort bien traités, et avaient usé d'une grande modération à leur égard dans le temps même de leur malheur,

31. Judas leur en rendit grâces; et les ayant exhortés à continuer à l'avenir de témoigner la même bonté à ceux de sa nation, il vint à Jérusalem avec ses gens, lorsque la fête solennelle des semaines[16] était proche.

32. Ils en partirent après la Pentecôte, et marchèrent contre Gorgias, gouverneur de l'Idumée.

33. *Judas* alla l'attaquer avec trois mille hommes de pied, et quatre cents chevaux.

34. Et les deux armées en étant venues aux mains, quelque peu de Juifs demeurèrent sur la place.

35. Un certain cavalier de ceux de Bacénoris, nommé Dosithée, qui était un vaillant homme, se saisit de Gorgias; et lorsqu'il voulait le prendre vif, un cavalier de ceux de Thrace se jeta sur lui, et lui ayant coupé l'épaule, donna lieu à Gorgias de se sauver à Marésa[17].

28. Sed, cum Omnipotentem invocassent, qui potestate sua vires hostium confringit, ceperunt civitatem: et ex eis qui intus erant, viginti quinque millia prostraverunt.

29. Inde ad civitatem Scytharum abierunt, quæ ab Jerosolymis sexcentis stadiis aberat.

30. Contestantibus autem his, qui apud Scythopolitas erant, Judæis, quod benigne ab eis haberentur, etiam temporibus infelicitatis quod modeste secum egerint:

31. gratias agentes eis, et exhortati etiam de cætero erga genus suum benignos esse, venerunt Jerosolymam die solemni septimanarum instante.

32. Et post Pentecosten abierunt contra Gorgiam præpositum Idumææ.

33. Exivit autem cum peditibus tribus millibus, et equitibus quadringentis.

34. Quibus congressis, contigit paucos ruere Judæorum.

35. Dositheus vero quidam de Bacenoris eques, vir fortis, Gorgiam tenebat: et, cum vellet illum capere vivum, eques quidam de Thracibus irruit in eum, humerumque ejus amputavit: atque ita Gorgias effugit in Maresa.

ỷ. 29. — [15] Litt.: à Scythopolis. — Au 1. liv. des *Mach.* 5, 52. elle est appelée Bethsan.

ỷ. 31. — [16] de la Pentecôte, qui est ainsi appelée parce qu'elle arrivait le cinquantième jour (πεντηκοστὴ ἡμέρα) après Pâques.

ỷ. 35. — [17] ville dans la tribu de Juda.

36. At illis, qui cum Esdrin erant, diutius pugnantibus et fatigatis, invocavit Judas Dominum adjutorem et ducem belli fieri :

36. Mais ceux qui étaient commandés par Esdrin, combattant depuis longtemps, et se trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur, afin qu'il devînt lui-même leur protecteur et leur chef dans le combat.

37. incipiens voce patria, et cum hymnis clamorem extollens, fugam Gorgiæ militibus incussit.

37. Et commmençant à élever la voix dans la langue de ses pères, et poussant vers le ciel des cris avec des hymnes et des cantiques, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

38. Judas autem collecto exercitu venit in civitatem Odollam : et, cum septima dies superveniret, secundum consuetudinem purificati, in eodem loco sabbatum egerunt.

38. Judas rassembla ensuite ses gens, et vint à la ville d'Odollam [18], où se trouvant le septième jour, ils se purifièrent selon la coutume, et célébrèrent le sabbat dans le même lieu.

39. Et sequenti die venit cum suis Judas, ut corpora prostratorum tolleret, et cum parentibus poneret in sepulchris paternis.

39. Le jour suivant Judas vint avec ses gens pour emporter les corps de ceux qui avaient été tués, et pour les ensevelir avec leurs parents dans le tombeau de leurs pères.

40. Invenerunt autem sub tunicis interfectorum de donariis idolorum, quæ apud Jamniam fuerunt, a quibus lex prohibet Judæos : omnibus ergo manifestum factum est, ob hanc causam eos corruisse.

40. Or ils trouvèrent sous les tuniques de ceux qui étaient morts au combat, des choses qui avaient été consacrées aux idoles qui étaient dans Jamnia [19], et que la loi interdit aux Juifs [21]. Tout le monde reconnut donc clairement que ç'avait été la cause de leur mort.

41. Omnes itaque benedixerunt justum judicium Domini, qui occulta fecerat manifesta.

41. C'est pourquoi tous bénirent le juste jugement du Seigneur, qui avait découvert ce que l'on avait voulu cacher.

42. Atque ita ad preces conversi, rogaverunt, ut id quod factum erat delictum oblivioni tra-

42. Et se mettant en prières, ils conjurèrent le Seigneur d'oublier le péché qu'ils avaient commis [21]. Mais le

---

ỳ. 38. — [18] ville dans la plaine de la tribu de Juda.

ỳ. 40. — [19] Il est vraisemblable que ces choses avaient été enlevées lors de l'attaque de Jamnia ỳ. 8. et suiv.

[20] Voyez 5 *Moys*. 7, 25. 26.

ỳ. 42. — [21] Dans le Grec : ils se mirent en prière, demandant que le péché qui avait été commis fut entièrement effacé.

très-vaillant Judas exhortait le peuple à se conserver sans péché, en voyant devant leurs yeux ce qui était arrivé à cause des péchés de ceux qui avaient été tués.

43. Et ayant recueilli d'une quête qu'il fit faire douze mille[22] drachmes d'argent, il les envoya à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchés de ces personnes qui étaient mortes, ayant de bons et de religieux sentiments touchant la résurrection[23].

44. (Car s'il n'avait espéré que ceux qui avaient été tués ressusciteraient un jour[24], il eût regardé comme une chose vaine et superflue de prier pour les morts).

45. Ainsi il considérait qu'une grande miséricorde était réservée à ceux qui étaient morts dans la piété.

46. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés[25].

deretur. At vero fortissimus Judas hortabatur populum conservare se sine peccato, sub oculis videntes quæ facta sunt pro peccatis eorum qui prostrati sunt.

43. Et facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans;

44. (Nisi enim eos, qui ceciderant resurrecturos speraret, superfluum videretur et vanum orare pro mortuis)

45. et quia considerabat quod hi, qui cum pietate dormitionem acceperant, optimam haberent repositam gratiam.

46. Sancta ergo et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur.

ỳ. 43. — [22] Le Grec n'a que deux mille.

[23] c'est-à-dire croyant que les sacrifices (ainsi que les autres bonnes œuvres, *Tob.* 4, 18.) pouvaient, par rapport à une résurrection bienheureuse (à la glorification du corps et de l'âme), être en aide à ceux qui étaient morts dans la piété (ỳ. 45. dans l'union avec Dieu, dans la grâce). La résurrection est mise ici, comme cela arrive souvent, pour l'immortalité bienheureuse, pour nous apprendre que par l'immortalité il faut entendre, non pas seulement la survivance et la béatitude de l'âme, mais encore la permanence et la glorification du corps. Il n'est pas dit dans ce passage que ceux qui ont quitté la vie sans piété (n'étant pas en état de grâce) ne ressusciteront pas; car la résurrection dont il s'agit ici est la résurrection pour la vie (*pl. h.* 7, 14.); la résurrection des impies est la résurrection pour la mort, ce qui est cause qu'elle est appelée la seconde mort (*Apoc.* 20, 14.).

ỳ. 44. — [24] et que la prière leur serait un secours pour une résurrection bienheureuse.

ỳ. 46. — [25] afin que leurs péchés soient entièrement effacés, et qu'ils n'en soient plus punis. Le Grec est un peu différent quant aux mots, mais quant au sens il revient au même : ... à ceux qui étaient morts dans la piété. 46. Sainte et pieuse pensée! Et il fit ainsi une expiation en faveur de ceux qui étaient morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés. — Tout ce passage (ỳ. 43-46.) offre une preuve claire en faveur de la doctrine catholique tou-

CHAPITRE XIII.

Antiochus-Eupator marche contre les Juifs. Il fait tuer Ménélaüs. Judas porte l'effroi et le trouble dans le camp des ennemis. Siége de Bethsure. Paix entre Eupator et les Juifs.

1. Anno centesimo quadragesimo nono, cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire cum multitudine adversus Judæam,

2. et cum eo Lysiam procuratorem et præpositum negotiorum, secum habentem peditum centum decem millia, et equitum quinque millia, et elephantos viginti duos, currus cum falcibus trecentos.

3. Commiscuit autem se illis et Menelaus : et cum multa fallacia deprecabatur Antiochum, non pro patriæ salute, sed sperans se constitui in principatum.

4. Sed Rex regum suscitavit animos Antiochi in peccatorem : et suggerente Lysia hunc esse causam omnium malorum, jussit (ut eis est consuetudo) apprehensum in eodem loco necari.

1. La cent quarante-neuvième année [1], Judas apprit qu'Antiochus-Eupator marchait avec de grandes troupes contre la Judée,

2. accompagné de Lysias, régent et premier ministre du royaume, et qu'il avait avec lui cent dix mille hommes de pied et cinq mille chevaux, vingt-deux éléphants, et trois cents chariots armés de faux [2].

3. Ménélaüs se mêla aussi avec eux [3]; et poussé d'un esprit de dissimulation et de tromperie, il faisait des prières à Antiochus, qui ne tendaient pas véritablement à procurer le salut de sa patrie, mais à s'établir par son moyen dans la souveraine autorité, selon l'espérance qu'il en avait.

4. Mais le Roi des rois suscita le cœur d'Antiochus contre ce méchant homme; et Lysias lui ayant dit que c'était lui qui était la cause de tous les maux, il commanda qu'on l'arrêtât, et qu'on le fît mourir dans le même lieu, selon la coutume [4].

---

chant l'existence d'un lieu de purgation pour ceux qui étant morts en état de grâce, n'ont pas encore expié parfaitement leurs péchés, et touchant l'efficacité de la prière et des bonnes œuvres pour leur délivrance.

ỷ. 1. — [1] L'an 162 avant Jésus-Christ. Comp. avec ce chap. 1. *Mach.* 6, 18. et suiv.

ỷ. 2. — [2] Dans 1. *Mach.* 6, 30. il y a d'autres nombres. L'armée put se fortifier durant la marche, au moyen des troupes auxiliaires de différents peuples.

ỷ. 3. — [3] *Voy. pl. h.* 4, 23.

ỷ. 4. — [4] Dans le Grec : il commanda à ceux qui le conduisaient à Bérée, de le faire périr à la manière usitée en ce lieu-là.

5. Or il y avait en cet endroit une tour de cinquante coudées de haut, qui était environnée de toutes parts d'un grand monceau de cendres [5], et du haut de laquelle on ne voyait tout autour qu'un grand précipice.

6. Il commanda donc que ce sacrilége fût précipité de là dans la cendre, tout le monde le poussant à la mort.

7. Ce fut de la sorte que Ménélaüs, prévaricateur de la loi, mourut, sans que son corps fût mis en la terre.

8. Et cela sans doute *arriva* par un jugement bien juste : car comme il avait commis beaucoup d'impiétés contre l'autel de Dieu, dont le feu et la cendre étaient des choses saintes, il fut lui-même justement condamné à être étouffé dans la cendre.

9. Cependant le roi s'avançait plein et emporté de fureur, dans le dessein de se montrer encore plus violent que son père à l'égard des Juifs.

10. Judas en ayant été averti, commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour et nuit, afin qu'il les assistât, comme il avait toujours fait,

11. dans la crainte qu'ils avaient de se voir privés de leur loi, de leur patrie et de son saint temple, et qu'il ne permît pas que son peuple qui commençait seulement à respirer quelque peu, fût assujetti de nouveau aux nations qui blasphémaient son saint nom.

12. Tous firent conjointement ce qu'il leur avait ordonné, et implorèrent la miséricorde du Seigneur par leurs

5. Erat autem in eodem loco turris quinquaginta cubitorum, aggestum undique habens cineris : hæc prospectum habebat in præceps ;

6. inde in cinerem dejici jussit sacrilegum, omnibus eum propellentibus ad interitum.

7. Et tali lege prævaricatorem legis contigit mori, nec terræ dari Menelaum.

8. Et quidem satis juste : nam quia multa erga aram Dei delicta commisit, cujus ignis et cinis erat sanctus : ipse in cineris morte damnatus est.

9. Sed rex mente effrenatus veniebat, nequiorem se patre suo Judæis ostensurus.

10. Quibus Judas cognitis, præcepit populo ut die ac nocte Dominum invocarent, quo, sicut semper, et nunc adjuvaret eos :

11. quippe qui lege, et patria, sanctoque templo privari vererentur : ac populum, qui nuper paululum respirasset, ne sineret blasphemis rursus nationibus subdi.

12. Omnibus itaque simul id facientibus, et petentibus a Domino misericordiam, cum fletu

---

ỳ. 5. — [5] de cendres chaudes. Précipiter les malfaiteurs dans la cendre chaude, et de cette manière les brûler sans feu, était une peine capitale chez les Perses, qui ne voulaient point profaner le feu, élément qui pour eux était sacré, par la mort des malfaiteurs. D'après le Grec les cendres étaient dans l'intérieur de la tour, et le malfaiteur y tombait du haut d'une machine placée à son sommet.

et jejuniis, per triduum continuum prostratis, hortatus est eos Judas ut se præpararent.

13. Ipse vero cum senioribus cogitavit, prius quam rex admoveret exercitum ad Judæam, et obtineret civitatem, exire, et Domini judicio committere exitum rei.

14. Dans itaque potestatem omnium Deo mundi creatori, et exhortatus suos ut fortiter dimicarent, et usque ad mortem pro legibus, templo, civitate, patria, et civibus starent, circa Modin exercitum constituit.

15. Et dato signo suis Dei Victoriæ, juvenibus fortissimis electis, nocte aggressus aulam regiam, in castris interfecit viros quatuor millia, et maximum elephantorum cum his qui superpositi fuerant :

16. summoque metu ac perturbatione hostium castra replentes, rebus prospere gestis, abierunt.

17. Hoc autem factum est die illucescente, adjuvante eum Domini protectione.

18. Sed rex, accepto gustu audaciæ Judæorum, arte difficultatem locorum tentabat :

19. et Bethsuræ, quæ erat Judæorum præsidium munitum,

larmes et par leurs jeûnes, se tenant toujours prosternés devant lui trois jours durant. Alors Judas les exhorta à se tenir prêts ;

13. et ayant tenu conseil avec les anciens, il résolut de marcher contre le roi, avant qu'il eût fait entrer ses troupes dans la Judée, et qu'il se fût rendu maître de la ville, et d'abandonner au jugement du Seigneur l'événement de cette entreprise.

14. Remettant donc toutes choses au pouvoir de Dieu, créateur de l'univers, et ayant exhorté ses gens à combattre vaillamment et jusqu'à la mort pour la défense de leurs lois, de leur temple, de leur ville, de leur patrie et de leurs concitoyens, il fit camper son armée près de Modin [6].

15. Et après avoir donné aux siens pour signal, LA VICTOIRE DE DIEU, et pris avec lui les plus braves d'entre les jeunes hommes, il attaqua la nuit le quartier du roi, et tua dans son camp quatre mille hommes, et le plus grand des éléphants, avec tous ceux qu'il portait [7].

16. Ayant rempli de la sorte tout le camp des ennemis d'effroi et de trouble, ils s'en retournèrent après cet heureux succès.

17. Cette action se fit à la pointe du jour, le Seigneur ayant assisté de sa protection Machabée.

18. Mais après que le roi eut fait cet essai de l'audace *extraordinaire* des Juifs, il tâchait de prendre les villes fortes par stratagème.

19. Il vint donc mettre le siége devant Bethsura, qui était une des places

---

ỳ. 14. — [6] Voy. 1. *Mach.* 2, 1.

ỳ. 15. — [7] Celui qui tua l'éléphant est sans doute Eléazar (1. *Mach.* 6, 43. et suiv.).

des Juifs les mieux fortifiées; mais ses gens furent repoussés et renversés, et ils souffrirent de grandes pertes.

20. Judas, cependant, envoyait aux assiégés les choses qui leur étaient nécessaires.

21. Mais un nommé Rhodocus, de l'armée des Juifs, allait découvrir aux ennemis les secrets de son parti; et après quelques recherches qui en furent faites, il fut pris et mis en prison.

22. Le roi ayant fait parler encore à ceux qui étaient dans Bethsura, leur donna sa parole, la reçut d'eux, et s'en retourna.

23. Mais il combattit *auparavant* contre Judas, et il fut vaincu. Or, ayant reçu la nouvelle que Philippe, qui avait été établi pour le gouvernement de toutes les affaires [8], s'était révolté à Antioche [9], il en fut tout consterné; et, n'usant plus que de supplications et de soumissions à l'égard des Juifs, il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent justes. Et après cette réconciliation, il offrit un sacrifice, honora le temple, et y fit des dons.

24. Il embrassa Machabée, et le déclara chef et prince de tout le pays, depuis Ptolémaïde jusqu'aux Gerréniens [10].

25 Lorsqu'Antiochus fut entré dans Ptolémaïde, ceux de cette ville, fort mécontents des conditions de l'alliance

castra admovebat: sed fugabatur, impingebat, minorabatur.

20. His autem, qui intus erant, Judas necessaria mittebat.

21. Enuntiavit autem mysteria hostibus Rhodocus quidam de judaico exercitu, qui requisitus comprehensus est, et conclusus.

22. Iterum rex sermonem habuit ad eos qui erant in Bethsuris: dextram dedit: accepit: abiit.

23. Commisit cum Juda, superatus est. Ut autem cognovit rebellasse Philippum Antiochiæ, qui relictus erat super negotia, mente consternatus, Judæos deprecans, subditusque eis, jurat de omnibus quibus justum visum est: et reconciliatus obtulit sacrificium, honoravit templum, et munera posuit:

24. Machabæum amplexatus est, et fecit eum a Ptolemaide usque ad Gerrenos ducem et principem.

25. Ut autem venit Ptolemaidam, graviter ferebant Ptolemenses amicitiæ conventionem, indi-

---

ꝟ. 23. — [8] par son père Antiochus-Epiphane.

[9] s'était mis en possession du pouvoir. *Voy. pl. h.* 9, 29.

ꝟ. 24. — [10] de toute la côte de la mer jusqu'en Egypte, jusqu'à Gérara (1. *Moys.* 20, 1.). D'autres traduisent le Grec : ... le temple, et traita ce lieu là avec humanité, et il accueillit Machabée avec amitié. Il laissa aussi comme gouverneur, depuis Ptolémaïs jusqu'à Gérène, Hégémonide.

gnantes ne forte fœdus irrumperent.

qu'il avait faite avec les Juifs, en témoignèrent leur indignation, dans la crainte qu'ils avaient que ce ne fût un sujet de rompre l'accord qu'ils avaient eux-mêmes fait [11].

26. Tunc ascendit Lysias tribunal, et exposuit rationem, et populum sedavit, regressusque est Antiochiam : et hoc modo regis profectio et reditus processit.

26. Mais Lysias étant monté sur le tribunal, exposa les raisons de cette alliance, et apaisa le peuple; et il retourna après à Antioche. Ce fut ainsi que le roi entra en Judée, et qu'il s'en retourna ensuite.

CHAPITRE XIV.

Démétrius-Soter se met en possession de la Syrie. Il envoie contre les Juifs Nicanor qui se lie d'amitié avec Judas, mais qui, par un effet de la calomnie d'Alcime, se voit contraint par le roi de se conduire en ennemi à l'égard des Juifs. Mort généreuse de Razias.

1. Sed post triennii tempus, cognovit Judas, et qui cum eo erant, Demetrium Seleuci, cum multitudine valida, et navibus, per portum Tripolis ascendisse ad loca opportuna,

1. Mais trois ans après [1], Judas et ceux qui étaient avec lui apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, était venu avec une puissante armée, et quantité de vaisseaux, et qu'ayant pris terre au port de Tripoli, il s'était saisi des postes les plus avantageux,

2. et tenuisse regiones adversus Antiochum, et ducem ejus Lysiam.

2. et rendu maître d'un grand pays, malgré Antiochus, et Lysias général de son armée [2].

3. Alcimus autem quidam, qui summus sacerdos fuerat, sed voluntarie coinquinatus est temporibus commixtionis, considerans

3. Or, un certain homme nommé Alcime, qui avait été grand Prêtre [3], et qui s'était volontairement souillé dans le temps du mélange [4], considé-

ỳ. 25. — [11] Ce qui les inquiétait, c'était qu'ils ne fussent eux-mêmes dans la nécessité de se révolter contre le roi, si les Juifs, auxquels ils étaient désormais soumis, venaient à le faire de nouveau un jour. Dans le Grec : .... avec les Juifs, s'en plaignirent, et voulaient la rompre.

ỳ. 1. — [1] Comp. avec ce qui suit 1. *Mach.* 7, 1-38.

ỳ. 2. — [2] Dans le Grec :.... pays après le massacre d'Antiochus et de Lysias, son lieutenant. Voyez 1. *Mach.* 7, 3. 4.

ỳ. 3. — [3] nommé par Eupator, après la mort de Ménélaüs.

[4] qui, dans le temps de la domination des Gentils, avait embrassé leur parti.

rant qu'il n'y avait plus aucune ressource pour lui, et que l'entrée de l'autel lui était fermée pour jamais,

nullo modo sibi esse salutem, neque accessum ad altare,

4. vint trouver le roi Démétrius en la cent cinquantième année : il lui présenta une couronne et une palme d'or, avec des rameaux qui semblaient être du temple; et il ne lui dit rien pour ce jour-là.

4. venit ad regem Demetrium, centesimo quinquagesimo anno, offerens ei coronam auream, et palmam, super hæc et thallos, qui templi esse videbantur. Et ipsa quidem die siluit.

5. Mais ayant trouvé une occasion favorable pour exécuter son dessein plein de folie, lorsque Démétrius le fit venir au conseil, et lui demanda sur quels fondements et sur quels conseils les Juifs s'appuyaient principalement,

5. Tempus autem opportunum dementiæ suæ nactus, convocatus a Demetrio ad consilium, et interrogatus quibus rebus et consiliis Judæi niterentur,

6. il répondit : Ceux d'entre les Juifs qu'on nomme Assidéens [5], dont Judas Machabée est le chef, entretiennent la guerre, excitent des séditions, et ne peuvent souffrir que le royaume demeure en paix.

6. Respondit : Ipsi qui dicuntur Assidæi Judæorum, quibus præest Judas Machabæus, bella nutriunt, et seditiones movent, nec patiuntur regnum esse quietum;

7. Car j'ai moi-même été dépouillé de la gloire que j'ai reçue de mes pères, (c'est-à-dire du souverain sacerdoce) [6]; et c'est ce qui m'a obligé de venir ici,

7. nam et ego defraudatus parentum gloria (dico autem summo sacerdotio) huc veni :

8. premièrement pour garder la fidélité que je dois au roi, en ce qui regarde ses intérêts; et puis pour procurer aussi l'avantage de mes concitoyens : car toute notre nation est affligée de grands maux par la méchanceté de ces personnes.

8. primo quidem utilitatibus regis fidem servans, secundo autem etiam civibus consulens : nam illorum pravitate universum genus nostrum non minime vexatur.

9. Ainsi, je vous prie, ô roi! que connaissant tous ces désordres, vous veuilliez bien prendre soin *des intérêts* de notre pays et de notre nation [7], selon votre bonté qui est connue de tout le monde.

9. Sed oro his singulis, ô rex, cognitis, et regioni, et generi secundum humanitatem tuam pervulgatam omnibus, prospice;

ỳ. 6. — [5] Voyez 1. *Mach*. 2, 42.

ỳ. 7. — [6] Alcime était de la race d'Aaron (1. *Mach*. 7, 14.), mais selon Joseph, il n'était pas de la famille qui avait été jusque-là en possession du souverain sacerdoce.

ỳ. 9. — [7] Dans le Grec : de notre nation opprimée.

10. nam, quamdiu superest Judas, impossibile est pacem esse negotiis.

11. Talibus autem ab hoc dictis, et cæteri amici, hostiliter se habentes adversus Judam, inflammaverunt Demetrium.

12. Qui statim Nicanorem præpositum elephantorum ducem misit in Judæam :

13. datis mandatis, ut ipsum quidem Judam caperet; eos vero, qui cum illo erant, dispergeret, et constitueret Alcimum maximi templi summum sacerdotem.

14. Tunc gentes, quæ de Judæa fugerant Judam, gregatim se Nicanori miscebant, miserias et clades Judæorum, prosperitates rerum suarum existimantes.

15. Audito itaque Judæi Nicanoris adventu, et conventu nationum, conspersi terra rogabant eum, qui populum suum constituit, ut in æternum custodiret, quique suam portionem signis evidentibus protegit.

16. Imperante autem duce, statim inde moverunt, conveneruntque ad castellum Dessau.

17. Simon vero frater Judæ commiserat cum Nicanore : sed conterritus est repentino adventu adversariorum.

18. Nicanor tamen, audiens

10. Car tant que Judas vivra, il est impossible qu'il y ait aucune paix dans l'état.

11. Après qu'il eut parlé de la sorte, tous ses amis animèrent encore Démétrius contre Judas dont ils étaient les ennemis déclarés.

12. C'est pourquoi il ordonna aussitôt à Nicanor, qui commandait les éléphants, d'aller en Judée, en qualité de général,

13. de prendre Judas en vie [8]; de dissiper tous ceux qui seraient avec lui, et d'établir Alcime souverain Prêtre du grand temple.

14. Alors les païens, que Judas avait fait fuir de Judée, vinrent en foule se joindre à Nicanor, regardant les misères et les pertes des Juifs comme leur prospérité propre et le rétablissement de leurs affaires.

15. Les Juifs ayant appris que Nicanor était arrivé, et que cette multitude de nations s'était unie contre eux, se couvrirent la tête de terre, et offrirent leurs prières à celui qui s'était choisi un peuple pour le conserver éternellement, et qui s'était déclaré par tant de marques éclatantes le protecteur de ce peuple qu'il avait pris pour son partage.

16. Aussitôt après ils partirent du lieu où ils étaient par l'ordre de leur général, et vinrent se rendre près le château de Dessau [9].

17. Simon, frère de Judas, ayant commencé à combattre contre Nicanor, fut effrayé par l'arrivée imprévue des ennemis.

18. Nicanor néanmoins connaissant

ỳ. 13. — [8] Dans le Grec : de tuer Judas.

ỳ. 16. — [9] situé on ne sait où.

quelle était la valeur des gens de Judas, et la grandeur de courage avec laquelle ils combattaient pour leur patrie, craignait de s'exposer au hasard d'un combat sanglant.

19. C'est pourquoi il envoya devant Posidonius, Théodotius et Matthias, pour présenter et pour recevoir des propositions de paix.

20. Cette délibération ayant duré longtemps, et le général ayant exposé lui-même la chose à toute l'armée, tous furent d'avis d'accepter l'accord.

21. C'est pourquoi les deux généraux prirent un jour [10] pour en conférer entre eux en secret; et on leur porta à chacun une chaise, où ils s'assirent.

22. Cependant Judas fit tenir des gens armés dans des lieux avantageux, de peur que les ennemis n'entreprissent tout d'un coup quelque chose contre ses gens; et la conférence qu'ils eurent entre eux, se passa comme elle devait.

23. Nicanor demeura ensuite à Jérusalem, où il ne fit rien contre l'équité; et il congédia ces grandes troupes qu'il avait levées.

24. Il aimait toujours Judas d'un amour sincère; et il sentait une inclination particulière pour sa personne.

25. Il le pria même de se marier, et de songer à avoir des enfants. Ainsi Judas se maria, il jouit d'un grand repos; et ils vivaient l'un et l'autre familièrement ensemble.

26. Mais Alcime voyant l'amitié et la bonne intelligence qui était entre eux, vint trouver Démétrius, et lui dit que Nicanor favorisait les intérêts de ses ennemis, et qu'il avait destiné

virtutem comitum Judæ, et animi magnitudinem, quam pro patriæ certaminibus habebant, sanguine judicium facere metuebat.

19. Quam ob rem præmisit Posidonium, et Theodotium, et Matthiam, ut darent dextras atque acciperent.

20. Et cum diu de his consilium ageretur, et ipse dux ad multitudinem retulisset, omnium una fuit sententia amicitiis annuere.

21. Itaque diem constituerunt, qua secreto inter se agerent: et singulis sellæ prolatæ sunt, et positæ.

22. Præcepit autem Judas armatos esse locis opportunis, ne forte ab hostibus repente mali aliquid oriretur: et congruum colloquium fecerunt.

23. Morabatur autem Nicanor Jerosolymis, nihilque inique agebat, gregesque turbarum, quæ congregatæ fuerant, dimisit.

24. Habebat autem Judam semper charum ex animo, et erat viro inclinatus.

25. Rogavitque eum ducere uxorem, filiosque procreare. Nuptias fecit: quiete egit, communiterque vivebant.

26. Alcimus autem, videns charitatem illorum ad invicem, et conventiones, venit ad Demetrium, et dicebat, Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque

---

℣. 21. — [10] Litt.: ils prirent, etc. — les deux généraux.

regni insidiatorem successorem sibi destinasse.

pour son successeur[11] Judas, qui trahissait le roi et son royaume.

27. Itaque rex exasperatus, et pessimis hujus criminationibus irritatus, scripsit Nicanori, dicens, graviter quidem se ferre de amicitiæ conventione, jubere tamen Machabæum citius vinctum mittere Antiochiam.

27. Alors le roi étant aigri et irrité par les calomnies détestables de ce méchant homme, écrivit à Nicanor, qu'il trouvait fort mauvais qu'il eût fait ainsi amitié avec Machabée; et que néanmoins il lui commandait de l'envoyer au plus tôt lié et garrotté à Antioche.

28. Quibus cognitis, Nicanor consternabatur, et graviter ferebat, si ea, quæ convenerant, irrita faceret, nihil læsus a viro:

28. Nicanor ayant reçu cette nouvelle, en fut consterné; et il souffrait une grande peine de violer l'accord qu'il avait fait avec Machabée, qui ne l'avait en aucune sorte offensé.

29. sed, quia regi resistere non poterat, opportunitatem observabat, qua præceptum perficeret.

29. Mais parce qu'il ne pouvait résister au roi, il cherchait une occasion favorable pour exécuter l'ordre qu'il avait reçu.

30. At Machabæus, videns secum austerius agere Nicanorem, et consuetum occursum ferocius exhibentem, intelligens non ex bono esse austeritatem istam, paucis suorum congregatis, occultavit se a Nicanore.

30. Cependant Machabée s'étant aperçu que Nicanor le traitait plus durement qu'à l'ordinaire, et que lorsqu'ils s'abordaient, il lui paraissait plus fier qu'il n'avait accoutumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvait avoir une bonne cause. C'est pourquoi ayant assemblé *près de lui* quelques-uns de ses gens[12], il se déroba de Nicanor.

31. Quod cum ille cognovit fortiter se a viro præventum, venit ad maximum et sanctissimum templum: et sacerdotibus solitas hostias offerentibus, jussit sibi tradi virum;

31. Lorsque Nicanor eut su que Judas avait eu l'habileté et la force de le prévenir[13], il vint au très-auguste et très-saint temple; et les prêtres offrant les victimes ordinaires, il leur commanda de lui remettre Machabée entre les mains.

32. quibus cum juramento dicentibus nescire se ubi esset qui quærebatur, extendens manum ad templum,

32. Mais ces prêtres l'ayant assuré avec serment qu'ils ne savaient où était celui qu'il cherchait, il étendit sa main vers le temple,

---

ỷ. 26. — [11] d'Alcime, dans la dignité de grand Prêtre.
ỷ. 30. — [12] Dans le Grec : non un petit nombre de etc.
ỷ. 31. — [13] Voyez 1. *Mach*. 7, 33. et suiv.

33. et jura en disant : Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je raserai jusqu'en terre ce temple de Dieu, je renverserai cet autel, et je consacrerai ce temple au père Bacchus [14].

34. Après avoir parlé de la sorte, il s'en alla. Or les prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquaient celui qui s'était toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant :

35. Seigneur de tout l'univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtît un temple où vous demeurassiez au milieu de nous.

36. Maintenant donc, ô Saint des saints, ô Seigneur de toutes choses ! exemptez pour jamais de profanation cette maison qui vient d'être purifiée.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des plus anciens de Jérusalem, nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui était en grande réputation, et qu'on appelait le père des Juifs [15], à cause de l'affection qu'il leur portait.

38. Il menait depuis longtemps dans le judaïsme une vie très-pure, et éloignée de toutes les souillures du paganisme ; et il était prêt à abandonner son corps et sa vie, pour y persévérer jusqu'à la fin [16].

39. Nicanor, voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avait contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour le prendre.

40. Car il croyait que s'il séduisait

33. juravit, dicens : Nisi Judam mihi vinctum tradideritis, istud Dei fanum in planitiem deducam, et altare effodiam, et templum hoc Libero patri consecrabo.

34. Et his dictis, abiit. Sacerdotes autem protendentes manus in cœlum, invocabant eum, qui semper propugnator esset gentis ipsorum, hæc dicentes :

35. Tu Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis.

36. Et nunc sancte sanctorum omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam, quæ nuper mundata est.

37. Razias autem quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, et bene audiens : qui pro affectu pater Judæorum appellabatur.

38. Hic multis temporibus continentiæ propositum tenuit in judaismo, corpusque et animam tradere contentus pro perseverantia.

39. Volens autem Nicanor manifestare odium, quod habebat in Judæos, misit milites quingentos, ut eum comprehenderent ;

40. putabat enim, si illum de-

ỳ. 33. — [14] Autrem. : ce lieu, — par l'érection d'un temple, comme porte le Grec (*a*).

ỳ. 37. — [15] comme juif, zélé, régulier, et attaché à la loi.

ỳ. 38. — [16] Dans le Grec le verset porte : Dans les temps de confusion qui avaient précédé, il s'était montré fermement attaché au judaïsme, et avait voué son corps et son âme avec une entière constance pour la religion judaïque.

(*a*) Dans le Grec : Autel, et j'y érigerai à Bacchus un temple fameux.

cepisset, se cladem Judæis maximam illaturum.

41. Turbis autem irruere in domum ejus, et januam disrumpere, atque ignem admovere cupientibus, cum jam comprehenderetur, gladio se petiit :

42. eligens nobiliter mori potius, quam subditus fieri peccatoribus, et contra natales suos indignis injuriis agi.

43. Sed, cum per festinationem non certo ictu plagam dedisset, et turbæ intra ostia irrumperent, recurrens audacter ad murum, præcipitavit semetipsum viriliter in turbas :

44. quibus velociter locum dantibus casui ejus, venit per mediam cervicem :

45. et cum adhuc spiraret, accensus animo, surrexit : et cum sanguis ejus magno fluxu deflueret, et gravissimis vulneribus esset saucius, cursu turbam pertransiit :

46. et stans supra quamdam petram præruptam, et jam exsanguis effectus, complexus intestina sua, utrisque manibus projecit super turbas, invocans Dominatorem vitæ ac spiritus, ut hæc illi iterum redderet : atque ita vita defunctus est.

cet homme [17], il ferait aux Juifs un grand mal.

41. Lors donc que ces troupes s'efforçaient d'entrer dans sa maison, d'en rompre la porte, et d'y mettre le feu, comme il se vit sur le point d'être pris, il se donna un coup d'épée,

42. aimant mieux mourir noblement que de se voir assujetti aux pécheurs, et de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Mais parce que dans la précipitation où il était, il ne s'était pas donné un coup mortel, lorsqu'il vit tous les soldats entrer en foule dans sa maison, il courut avec une fermeté extraordinaire à la muraille, et il se précipita lui-même courageusement du haut en bas sur le peuple.

44. Et tous s'étant retirés promptement pour n'être pas accablés de sa chute, il tomba la tête la première [18].

45. Lorsqu'il respirait encore, il fit un nouvel effort, et se leva; et des ruisseaux de sang lui coulant de tous côtés, à cause des grandes plaies qu'il s'était faites, il passa en courant au travers du peuple ;

46. et étant monté sur une pierre escarpée, lorsqu'il avait presque perdu tout son sang, il tira ses entrailles hors de son corps, et les jeta avec ses deux mains sur le peuple, invoquant le dominateur de la vie et de l'âme, afin qu'il les lui rendît un jour : et il mourut de cette sorte [19].

ỷ. 40. — [17] Dans le Grec : s'il pouvait prendre cet homme.

ỷ. 44. — [18] Dans le Grec : il tomba au milieu d'eux sur le ventre (*a*).

ỷ. 46. — [19] Les opinions sont partagées sur l'action de Razias, qui se donna la mort. Saint Augustin, et après lui saint Thomas et d'autres, inclinent davantage à le condamner. D'autres théologiens récents veulent, même d'après

(*a*) Χατὰ μέσον τὸν κενεῶνα. Χενεων hic non est venter, aut caput sed locus ab ædificiis vacuus, quomodo et apud Nonnum sumiturgrat.

CHAPITRE XV.

Nicanor se prépare au combat contre Judas, mais il est vaincu et tué dans une action. Conclusion.

1. Or, Nicanor ayant appris que Judas était sur les terres de Samarie, résolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat [1].

2. Et lorsque les Juifs qui étaient contraints de le suivre, lui dirent : N'agissez pas si fièrement ni d'une manière si barbare; mais rendez honneur à la sainteté de ce jour, et révérez celui qui voit toutes choses;

3. ce malheureux leur demanda s'il y avait dans le ciel un Dieu puissant, qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat.

4. Eux lui ayant répondu : C'est le Dieu vivant, et le puissant maître du ciel, qui a commandé qu'on honorât le septième jour,

5. il leur répondit : Je suis aussi moi-même puissant sur la terre, et je vous commande de prendre les armes, pour obéir aux ordres du roi. Il ne put pas néanmoins exécuter ce qu'il avait résolu [2].

6. Ainsi Nicanor, dans ce comble d'orgueil où il était, avait fait dessein d'élever un même trophée de Judas *et de tous ses gens*.

1. Nicanor autem, ut comperit Judam esse in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die sabbati committere bellum.

2. Judæis vero, qui illum per necessitatem sequebantur, dicentibus : Ne ita240 ferociter et barbare feceris, sed honorem tribue diei sanctificationis, et honora eum, qui universa conspicit :

3. ille infelix interrogavit, si est potens in cœlo, qui imperavit agi diem sabbatorum.

4. Et respondentibus illis : Est Dominus vivus ipse in cœlo potens, qui jussit agi septimum diem.

5. At ille ait : Et ego potens sum super terram, qui impero sumi arma, et negotia regis impleri. Tamen non obtinuit ut consilium perficeret.

6. Et Nicanor quidem cum summa superbia erectus, cogitaverat commune trophæum statuere de Juda.

---

la doctrine de saint Augustin, le justifier. Ils supposent que Razias agit de la sorte par une inspiration particulière de Dieu. D. Calmet ne trouve dans le récit aucun motif suffisant pour admettre cette supposition, mais s'attachant à saint Augustin et à saint Thomas, sans condamner précisément Razias, il n'ose pas le justifier.

ỳ. 1. — [1] Comp. 1. *Mach.* 7, 29. et suiv.

ỳ. 5. — [2] Dans le Grec : du roi. Ainsi il ne s'arrêta point dans l'exécution de son dessein pervers.

7. Machabæus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi a Deo affuturum ;

8. et hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo, et nunc sperarent ab Omnipotente sibi affuturam victoriam.

9. Et allocutus eos de lege et prophetis, admonens etiam certamina quæ fecerant prius, promptiores constituit eos :

10. et ita animis eorum erectis, simul ostendebat gentium fallaciam, et juramentorum prævaricationem.

11. Singulos autem illorum armavit, non clypei et hastæ munitione, sed sermonibus optimis, et exhortationibus, exposito digno fide somnio, per quod universos lætificavit.

12. Erat autem hujuscemodi visus : Oniam, qui fuerat summus sacerdos, virum bonum et benignum, verecundum visu, modestum moribus, et eloquio decorum, et qui a puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Judæorum :

13. Post hoc apparuisse et alium virum, ætate et gloria mirabi-

7. Mais Machabée espérait toujours avec une entière confiance que Dieu ne manquerait point de lui envoyer son secours.

8. Et il exhortait ses gens à ne point craindre l'abord de ces nations, mais à repasser dans leurs esprits les assistances qu'ils avaient reçues du ciel, et à espérer encore présentement que le Tout-Puissant leur donnerait la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la loi et des prophètes, et les ayant fait encore ressouvenir des combats qu'ils avaient auparavant soutenus, il leur inspira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir relevé ainsi leur courage, il leur représenta en même temps la perfidie des nations, et la manière dont ils avaient violé leur serment.

11. Il les arma donc tous, non de boucliers et de dards, mais avec des paroles et des exhortations excellentes, et leur rapporta une vision très-digne de foi, qu'il avait eue en songe, qui les combla tous de joie.

12. Voici quelle fut cette vision : Il lui sembla qu'il voyait Onias[3], qui avait été grand Prêtre, étendre ses mains et prier pour tout le peuple juif ; *Onias*, cet homme vraiment bon et plein de douceur, si modeste dans son visage, si modéré et si réglé dans ses mœurs, si agréable dans ses discours, et qui s'était exercé dès son enfance en toutes sortes de vertus.

13. Qu'ensuite avait paru un autre homme vénérable par son âge, tout

---

ỳ. 12. — [3] *Voy. pl. h.* 3 ; 1. 4, 34.

éclatant de gloire, et environné d'une grande majesté.

14. Et qu'Onias avait dit en le montrant : C'est là le véritable ami de ses frères et du peuple d'Israël : c'est là Jérémie, le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple et pour toute la ville sainte.

15. Qu'en même temps Jérémie avait étendu la main, et donné à Judas une épée d'or, en lui disant :

16. Prenez cette épée sainte, comme un présent que Dieu vous fait, et avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.

17. Etant donc excités par ces excellentes exhortations de Judas, qui étaient capables de relever les forces, et d'animer le courage des jeunes gens, ils résolurent d'attaquer et de combattre vigoureusement les ennemis[4], afin que la force avec laquelle ils les pousseraient, fît la décision de cette guerre ; parce que la ville sainte et le temple étaient exposés à un grand péril.

18. Car ils se mettaient moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfants, pour leurs frères et pour leurs parents ; mais la plus grande et la première crainte qu'ils avaient était pour la sainteté du temple.

19. Ceux qui demeuraient dans la ville étaient aussi dans une extrême inquiétude au sujet de ceux qui devaient combattre.

20. Et lorsque tous s'attendaient à voir quel serait le succès du combat, que les ennemis étaient en présence[5], l'armée en bataille, les éléphants et la

lem, et magni decoris habitudine circa illum :

14. Respondentem vero Oniam dixisse : Hic est fratrum amator, et populi Israel : hic est, qui multum orat pro populo, et universa sancta civitate, Jeremias propheta Dei.

15. Extendisse autem Jeremiam dexteram, et dedisse Judæ gladium aureum, dicentem :

16. Accipe sanctum gladium munus a Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israel.

17. Exhortati itaque Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, et animi juvenum confortari, statuerunt dimicare et confligere fortiter, ut virtus de negotiis judicaret; eo quod civitas sancta et templum periclitarentur.

18. Erat enim pro uxoribus, et filiis, itemque pro fratribus, et cognatis, minor sollicitudo : maximus vero et primus pro sanctitate timor erat templi;

19. sed et eos qui in civitate erant, non minima sollicitudo habebat pro his qui congressuri erant.

20. Et, cum jam omnes sperarent judicium futurum, hostesque adessent, atque exercitus esset ordinatus, bestiæ equites-

---

℣. 17. — [4] Dans le Grec :... ils résolurent de ne pas former de camp, mais d'en venir vaillamment à l'attaque.

℣. 20. — [5] Dans le Grec : engageaient le combat.

que opportuno in loco compositi,

21. considerans Machabæus adventum multitudinis, et apparatum varium armorum, et ferocitatem bestiarum, extendens manus in cœlum, prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam.

22. Dixit autem invocans hoc modo : Tu Domine, qui misisti angelum tuum sub Ezechia rege Juda, et interfecisti de castris Sennacherib centum octoginta quinque millia :

23. et nunc Dominator cœlorum mitte angelum tuum bonum ante nos, in timore et tremore magnitudinis brachii tui,

24. ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit.

25. Nicanor autem, et qui cum ipso erant, cum turbis et canticis admovebant.

26. Judas vero, et qui cum eo erant, invocato Deo, per orationes congressi sunt :

27. manu quidem pugnantes, sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minus triginta quinque millia, præsentia Dei magnifice delectati.

28. Cumque cessassent, et cum gaudio redirent, cognoverunt Ni-

cavalerie rangés au lieu qui leur avait paru le plus avantageux,

21. Machabée considérant cette multitude d'hommes qui allait fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes différentes, et la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, et invoqua le Seigneur qui fait des prodiges et qui donne la victoire, comme il lui plaît, à ceux qui en sont les plus dignes, sans avoir égard à la puissance des armes.

22. Il implora donc son secours en lui parlant de cette manière : C'est vous, Seigneur, qui avez envoyé votre Ange sous Ezéchias, roi de Juda, et qui avez tué cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib.

23. Envoyez donc aussi maintenant devant nous, ô Dominateur des cieux! votre bon Ange, qui inspire la terreur et l'effroi de la grande puissance de votre bras;

24. afin que ceux qui en blasphémant votre nom, viennent attaquer votre saint peuple, soient frappés de crainte. Il finit ainsi sa prière.

25. Cependant Nicanor marchait avec son armée au son des trompettes, et au bruit des voix qui s'animaient au combat.

26. Mais Judas et ceux qui étaient avec lui, ayant invoqué Dieu, combattirent par leurs prières.

27. Ainsi priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même temps qu'ils chargeaient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes, se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.

28. Le combat étant fini, lorsqu'ils retournaient pleins d'allégresse [6], ils

---

℣. 28. — [6] de la poursuite des fuyards.

reconnurent que Nicanor était tombé mort, couvert de ses armes.

canorem ruisse cum armis suis.

29. Et aussitôt ayant jeté un grand cri, et un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils bénirent le Seigneur tout-puissant dans la langue du pays.

29. Facto itaque clamore, et perturbatione excitata, patria voce omnipotentem Dominum benedicebant.

30. Judas qui était toujours prêt de corps et d'esprit à donner sa vie pour ses concitoyens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, et sa main avec l'épaule, et qu'on les portât à Jérusalem.

30. Præcepit autem Judas, qui per omnia corpore et animo mori pro civibus paratus erat, caput Nicanoris, et manum cum humero abscissam, Jerosolymam perferri.

31. Lorsqu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les prêtres, et il appela aussi ceux qui étaient dans la forteresse [7].

31. Quo cum pervenisset, convocatis contribulibus, et sacerdotibus ad altare, accersiit et eos qui in arce erant.

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor, et cette main détestable qu'il avait osé étendre contre la maison sainte du Dieu tout-puissant avec tant d'orgueil et d'insolence,

32. Et ostenso capite Nicanoris, et manu nefaria, quam extendens contra domum sanctam omnipotentis Dei, magnifice gloriatus est.

33. il commanda qu'on coupât aussi en petits morceaux la langue de cet impie Nicanor, et qu'on la donnât à manger aux oiseaux; et qu'on suspendît vis-à-vis le temple la main de ce furieux.

33. Linguam etiam impii Nicanoris præcisam jussit particulatim avibus dari : manum autem dementis contra templum suspendi.

34. Tous bénirent donc le Seigneur du ciel, en disant : Béni soit celui qui a conservé pur son temple saint.

34. Omnes igitur cœli benedixerunt Dominum, dicentes : Benedictus, qui locum suum incontaminatum servavit.

35. Il suspendit aussi la tête de Nicanor au haut de la forteresse [8], afin qu'elle fût exposée aux yeux de tout le monde, comme un signe visible du secours de Dieu.

35. Suspendit autem Nicanoris caput in summa arce, ut evidens esset et manifestum signum auxilii Dei.

36. Il fut arrêté d'un commun consentement, qu'on ne devait point laisser passer ce jour si célèbre, sans en faire une fête particulière,

36. Itaque omnes communi consilio decreverunt nullo modo diem istum absque celebritate præterire :

℣. 31. — [7] La citadelle était encore entre les mains des Syriens. Ils furent vraisemblablement invités sous quelque prétexte.

℣. 35. — [8] au mur extérieur.

37. habere autem celebritatem tertia decima die mensis adar, quod dicitur voce syriaca, pridie Mardochæi diei.

38. Igitur his erga Nicanorem gestis, et ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermonis.

39. Et si quidem bene, et ut historiæ competit, hoc et ipse velim: sin autem minus digne, concedendum est mihi.

40. Sicut enim vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est; alternis autem uti, delectabile: ita legentibus, si semper exactus sit sermo, non erit gratus. Hic ergo erit consummatus.

37. et qu'on la célébrerait le treizième du mois appelé adar en langue syriaque, le jour de devant celui de Mardochée [9].

38. Telle fut la fin de Nicanor, après laquelle les Hébreux demeurèrent les maîtres de la ville sainte: et je finirai aussi par là ma relation.

39. Si elle est bien, et telle que l'histoire le demande, c'est ce que je souhaite moi-même. Que si au contraire elle est écrite d'une manière moins digne de son sujet, c'est à moi qu'on doit l'attribuer [10].

40. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin, ou de boire toujours de l'eau, et qu'il paraît plus agréable d'user de l'un et de l'autre successivement; aussi un discours ne plairait pas aux lecteurs s'il était toujours si exact [11]. Je finirai donc ici [12].

ỳ. 37. — [9] Voyez 1. *Mach.* 7, 49. et *Esther,* 9.

ỳ. 39. — [10] Dieu fait entendre sa parole par la bouche des auteurs sacrés, tout en s'accommodant entièrement à leur propre caractère sous le rapport de l'ordre et de l'expression. C'est ainsi qu'il arrive que souvent la vérité divine apparaît sous un voile moins composé, de la même manière que lui-même, le Verbe divin, s'est montré, lors de son apparition sur la terre, assujetti à toute la faiblesse de la nature humaine, excepté le péché. Encore ici s'applique l'oracle : Heureux celui qui ne se scandalise point de moi!

ỳ. 40. — [11] c'est-à-dire si c'était une narration sèche, simple des événements, sans mélange de réflexions. En Orient on boit aujourd'hui l'eau après le vin, pour en tempérer la chaleur. Les anciens Orientaux mêlaient toujours le vin. Conformément à cette coutume le texte grec porte : De même que boire le vin seul, et pareillement aussi l'eau seule, est chose désagréable; d'autre part, de même que le vin tempéré par l'eau est agréable, et procure une suave jouissance; ainsi la préparation du récit réjouit les oreilles des lecteurs par l'ordre qui y règne.

[12] Le premier livre des Machabées continue l'histoire jusqu'à la mort de Simon, frère de Judas (134 avant Jésus-Christ), et fait encore une mention honorable de Jean Hyrcan, fils de Simon. Pour ce qui concerne les événements subséquents, qui eurent lieu ensuite jusqu'à Jésus-Christ, les livres de l'histoire sainte se taisent. On trouve la cause de ce silence dans la dégénération où le peuple juif tomba depuis Hyrcan, et dans l'extinction totale de l'esprit

et de la vie vraiement judaïques, qui distinguaient les anciens Juifs. Jean Hyrcan fut le dernier chef et prince des Juifs qui marcha dans l'Esprit de Dieu. D'abord, il est vrai, malheureux et opprimé par les Syriens, il trouva bientôt l'occasion de profiter, à son avantage, de la faiblesse du royaume de Syrie, et de recouvrer sa complète indépendance. Partout vainqueur, il châtia les peuples d'alentour, soumit les Iduméens, ces ennemis héréditaires d'Israël, et recula les limites du royaume comme un autre David. Mais avec lui finit l'histoire du peuple de Dieu avant Jésus-Christ, et il n'est sorte de malheur qui depuis lors ne soit venu fondre sur ce peuple. Le fils d'Hyrcan, Aristobule I, prit bien la couronne royale, et étendit le royaume; mais déjà son frère, Alexandre Jeannée, fit des guerres malheureuses et eut à combattre, à l'intérieur, des troubles pernicieux dans ses états et dans sa famille. Après la mort d'Alexandre, ce fut une femme qui gouverna, son épouse Alexandra; et Hyrcan II, son fils aîné, exerça les fonctions de grand Prêtre. L'un et l'autre furent constamment sous la puissante influence des Pharisiens, de cette secte qui se glorifiait d'avoir de la loi une connaissance spéciale, et de l'accomplir strictement, mais qui, en réalité, la défigurait, la dépouillait de son esprit, et la réduisait à ce cadavre que les Juifs traînent encore dans leur existence errante. Jean Hyrcan I avait reconnu quelle ruine les Pharisiens attiraient sur le peuple juif, et il fit disparaître les maximes de leur prétendue tradition; mais depuis lors ils exercèrent un pouvoir illimité, et, par leur cruauté et leurs artifices, ils surent s'affermir d'une manière inébranlable. Après la mort d'Alexandre, Hyrcan tâcha de s'assurer de l'autorité tout entière; mais son frère, Aristobule II, soutenu par le parti opposé, parvint à se faire reconnaître comme son collègue sur le trône. La lutte entre les deux frères, à laquelle se mêlèrent les Arabes et les Romains, fut décidée par Pompée, qui prit la ville de Jérusalem, fit démolir les murailles, et jeta les fondements de la dépendance des Juifs, en ce que, tout en laissant à Hyrcan II les titres de grand Prêtre et de prince, il lui imposa un tribut et lui enleva le titre de roi. Dans la suite Alexandre, fils d'Aristobule II, ayant excité des troubles, le Romain Gabinius trouva l'occasion de remettre le gouvernement à quelques-uns des grands. Jules César changea depuis cet ordre de choses, et rétablit Hyrcan en qualité de prince; mais il mit à ses côtés, comme procurateur, Antipater, Iduméen, récompensant ainsi Antipater des services signalés qu'il lui avait rendus en Egypte. Ce fut donc proprement Antipater avec ses deux fils, Hérode et Phasaël, qui eut le pouvoir en main. Cependant un parti de mécontents s'éleva contre le pouvoir d'Antipater, et fit venir de Syrie Antigone, un autre fils d'Aristobule II. Hérode battit Antigone, mais cela n'empêcha pas ses partisans, qui de Syrie étaient accourus dans la Palestine, de rétablir Antigone sur le trône de ses pères, et de mettre Hyrcan en prison, où il mourut. Hérode se sauva en Egypte, et de là à Rome, afin d'obtenir du triumvir Antoine la couronne pour Aristobule, neveu d'Hyrcan. Antoine, par l'effet d'une affection personnelle, et quoique ce fût contre la coutume des Romains de remettre la couronne à des étrangers, nomma Hérode lui-même pour roi des Juifs, et le sénat le confirma en cette qualité (37 avant Jésus-Christ). Arrivé dans la Judée, Hérode rencontra, pendant deux ans, une vigoureuse résistance de la part d'Antigone; mais, soutenu par les Romains, il prit le dessus, entra en vainqueur dans Jérusalem, mit à mort Antigone qu'il avait fait captif, et fit de même périr peu à peu toute la race régnante des Machabées (Asmonéens).

A partir de ce moment toute son attention fut d'affermir son pouvoir par les artifices et par l'effusion du sang, et il sévit avec une jalousie pleine de cruauté contre sa propre famille. Malgré l'amitié qui l'unissait à Antoine, il passa après la bataille d'Actium du côté d'Octave, qui le confirma dans son pouvoir et l'agrandit encore. Sa cruauté et l'introduction des usages païens lui aliénèrent les Juifs; et quoiqu'il cherchât à les gagner en faisant élever des constructions somptueuses autour du temple, il demeura pour eux jusqu'à sa mort un objet de haine et de crainte. Il eut de onze femmes un grand nombre d'enfants : de Doris, Antipater; de Marianne, fille d'Alexandre, Alexandre et Aristobule; de Pallas, Phasaël; de Marianne, fille de Simon, Hérode, nommé Philippe; de Matthace, Archélaüs et Hérode-Antipas; de Cléopâtre, Philippe, le tétrarque d'Iturée et de Trachonite; de ces mêmes femmes et d'autres encore d'autres enfants. Ce fut vers la fin de son règne que s'accomplit l'événement, source du bonheur du monde, de l'incarnation du Fils de Dieu, et de la naissance du Messie promis. L'accomplissement prochain et sans retard de cet événement était même proprement annoncé et marqué par l'avènement d'Hérode en qualité de roi des Juifs; car d'après la prophétie de Jacob (1. *Moys.* 49, 10.), le sceptre terrestre d'Israël devait se transformer dans le royaume spirituel du Désiré des nations, lorsque Juda ne serait plus en possession du pouvoir souverain. Et en effet, ce pouvoir, depuis le patriarche Jacob jusqu'à Hérode, l'Iduméen, ne sortit point de Juda. Lors de la sortie d'Egypte et durant la période des Juges, Juda fut la tribu chef (4. *Moys.* 2, 3-9. 10, 14. *Jug.* 1, 1. 2. 20, 18.), ce qui est en même temps une preuve que Juda posséda la prééminence même pendant le séjour en Egypte. Saül, premier roi des Juifs, était, il est vrai, Benjamite (1. *Rois,* 9, 21.), mais la tribu de Benjamin fut toujours considérée comme faisant partie de la tribu de Juda (3. *Rois,* 11, 13. 12, 20.). Avec David, qui était de la tribu de Juda (1. *Par.* 2, 15.), Juda reçut pour tout le temps qui précéda la captivité de Babylone, la dignité royale. Si, vers ce temps-là, on voit à côté du royaume de Juda, la domination de la tribu d'Ephraïm s'élever et subsister dans le royaume d'Israël, c'est là un fait qui ne doit pas non plus être pris en considération, parce que pour être arrivée avec la permission de Dieu, la séparation d'Israël d'avec le royaume de Juda ne laissa pas d'être criminelle. Après la captivité de Babylone, Zorobabel, issu de la tribu de Juda (1. *Esdr.* 1, 8.), ramena dans la Judée les tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi (1. *Esdr.* 1, 5.), auxquelles ne s'adjoignirent qu'un petit nombre de personnes des autres tribus. Alors les Juifs furent, à la vérité, dépendants des rois de Perse, d'Egypte et de Syrie, mais les gouverneurs, qui en Orient ont le pouvoir royal, ne furent jamais étrangers, mais toujours Juifs. Que si dans les temps postérieurs les grands Prêtres de la tribu de Lévi furent revêtus de cette dignité, et si la famille des Machabées (Asmonéens), qui avait le souverain sacerdoce, jouit d'un pouvoir à peu près indépendant, cela non plus ne forme pas une difficulté; en effet, la tribu de Lévi depuis la séparation d'Israël qui introduisit le culte des veaux d'or, et des idoles, et expulsa les Lévites, appartint à la tribu de Juda, qui les accueillit dans son sein pour prendre soin de ce qui concernait le culte de Dieu (3. *Rois,* 12, 31. note 18.). De là il suit que depuis le patriarche Jacob ceux qui dominèrent dans Israël furent toujours des Juifs, ou des hommes *appartenant à la tribu* de Juda, et Hérode, l'Iduméen, fut le premier étranger qui s'assit sur le trône du peuple de Dieu, et par conséquent celui qui en lui-même et

par lui-même annonçait la fin du royaume terrestre des Juifs. A cela se joignaient encore d'autres signes dans le monde des Gentils, qui faisaient connaître d'une manière manifeste que la plénitude des temps était désormais arrivée, et que devait naître le Sauveur, que les Prophètes annonçaient, celui du royaume duquel le peuple d'Israël était une figure et que tous les peuples attendaient — Jésus-Christ, loué soit-il durant toute l'éternité !

FIN DU TOME SEPTIÈME.

BESANÇON, TYPOGRAPHIE D'OUTHENIN CHALANDRE FILS.


04-18 STD12
8 032919 992659

